

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX DU CONGO ET DU RWANDA

Exploration du Parc National de la Garamba

MISSION H. DE SAEGER

en collaboration avec

P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN, M. MICHA, A. NOIRFALISE,
P. SCHOEMAKER, G. TROUPIN et J. VERSCHUREN (1949-1952).

FASCICULE 37

PINOPHILINI I
(COLEOPTERA POLYPHAGA)

Fam. STAPHYLINIDAE

PAR

GASTON FAGEL (Bruxelles)



BRUXELLES

1963

Administration de l'Économie de la Région

Direction de l'Économie

Service des Études

ÉTUDES ÉCONOMIQUES

ÉTUDES ÉCONOMIQUES

ÉTUDES ÉCONOMIQUES



IMPRIMERIE HAYEZ, s.p.r.l.
112, rue de Louvain, 112, Bruxelles 1
Gérant: M. Hayez, av. de l'Horizon, 39
Bruxelles 15

PARC NATIONAL DE LA GARAMBA. — MISSION H. DE SAEGER

en collaboration avec

P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN, M. MICHA, A. NOIRFALISE, P. SCHOEMAKER,
G. TROUPIN et J. VERSCHUREN (1949-1952).

Fascicule 37

PINOPHILINI I
(COLEOPTERA POLYPHAGA)

Fam. STAPHYLINIDAE (*)

PAR

GASTON FAGEL (Bruxelles)

INTRODUCTION

Parmi les *Paederinae*, un certain nombre de genres sont immédiatement isolés par le développement très important du 4^e article des palpes maxillaires, que nos devanciers appelaient « sécuriforme » alors qu'en fait il est plutôt multiforme et presque jamais franchement sécuriforme.

Dans les classifications antérieures les *Paederinae* étaient divisés en deux tribus, l'une, *Pinophilini*, comprenant les espèces à 4^e article des palpes maxillaires très grand et sécuriforme et toutes les autres ayant cet article bien plus petit, mais quel qu'en soit l'aspect, étaient groupées sous le nom de *Paederini*.

Nous avons précédemment adopté le point de vue de notre Collègue et Ami J. JARRIGE, en réservant la tribu des *Paederini* aux espèces ayant ce même 4^e article très court et large, quelque peu en écaille.

Nous présentons aujourd'hui la révision des espèces éthiopiennes des *Pinophilini*, dont le présent volume forme la première partie consacrée au complexe de l'ancien genre *Pinophilus* sensu auct.

La seconde partie de ce travail, en préparation, comprendra les genres *Procirrus* LATR., *Pseudoprocirrus* BERNH., *Leleupauchmetes* FAGEL, *Pala-minus* ER. et *Oedichirus* ER.

(*) Contribution à la connaissance des *Staphylinidae*, LXXXI.

Comme l'avait pressenti notre regretté Collègue et Ami E. GRIDELLI, le genre *Pinophilus* a pris une telle extension que le sens donné par son auteur est dépassé et trop d'espèces « pinophiloïdes » y ont été incorporées sans tenir compte de différences qui auraient dû attirer l'attention; EICHELBAUM, BERNHAUER et GRIDELLI ont bien timidement créé des sous-genres, *Pinophilinus*, *Phinopilus* et *Metapinophilus*, mais aucun ne s'est permis le geste, sacrilège aux yeux de beaucoup, d'oser démembrer l'ancien genre de GRAVENHORST.

En fait parmi la faune de l'Afrique noire il y a, au moins, 9 genres. Certains d'entre eux se rencontrent dans d'autres régions fauniques. La faune orientale comprend la plupart des nouveaux genres éthiopiens, et peut-être quelques autres inédits. Quant à la faune paléarctique on y rencontre des vrais *Pinophilus* comme *aegyptius* ER. ou *siculus* KR., et des *Phinopilus* comme *brevicollis* ER. (1). Ne parlons même pas de la faune néotropicale où existent plusieurs genres inédits.

Les « *Pinophilus* » africains, insectes d'assez grande taille, du moins parmi les *Staphylinidae*, sont cependant bien mal connus. Il suffit pour s'en rendre compte de constater que sur les 161 espèces et races que nous décrivons ici, exactement 100 sont inédites. Or, de certaines régions nous n'avons disposé que de fort peu de matériaux. Il suffit parfois de l'emploi d'un procédé de récolte pour obtenir toute une série d'espèces cohabitant dans un même biotope, par exemple les chasses à la lumière au Ghana et en Nigeria dont le produit se trouve dans la collection de notre excellent Collègue, le Révérend C. E. TOTTENHAM et les récoltes dans l'humus faites par l'équipe du Prof^r LAMOTTE, au mont Nimba (Guinée), par MM. DE BARROS MACHADO et LUNA DE CARVALHO, en Angola, et par M. N. LELEUP, dans différentes parties du Congo, particulièrement au Kivu. Ceci nous donne un aperçu de ce qui doit exister sur le Continent noir.

N'oublions pas que nous avons vu de nombreuses espèces que nous considérons inédites mais ne voulons décrire parce que ne disposant que de ♀ ♀. Aussi peut-on affirmer sans crainte d'exagération que plusieurs dizaines d'espèces inédites attendent leur récolteur.

*
**

La présente étude a été possible grâce aux riches matériaux recueillis par la Mission H. DE SAEGER, au Parc National de la Garamba où, là encore, des recherches méthodiques ont permis la capture de nombreuses nouveautés.

(1) Les Catalogues placent cette espèce dans un sous-genre *Heteroleucus* SHARP, nom sous lequel BERNHAUER désignait les *Phinopilus* avant la description de son sous-genre. *Heteroleucus* SHARP est un genre propre à la faune néotropicale.

Nous remercions très vivement nos collègues des différentes institutions belges et étrangères, et particulièrement M. R. WENZEL, du Chicago Natural History Museum où est conservée la collection M. BERNHAUER, pour l'esprit hautement scientifique et collégial avec lequel tous nous ont confié les spécimens typiques que nous avons demandés, si pas de nombreux matériaux indéterminés. Nous remercions également nos collègues MM. O. SCHEERPELTZ, C. E. TOTTENHAM, J. JARRIGE et L. LEVASSEUR qui nous ont soumis les matériaux de leur collection.

Sans cette aide aucun travail sérieux n'est possible. Car fixer l'identité exacte d'une espèce décrite et la situer est autrement intéressant que de décrire de nombreuses nouveautés présumées.

Nous tenons à exprimer notre gratitude au Comité de Direction de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo et du Rwanda, en la personne de son Président, M. le Prof^r V. VAN STRAELEN, pour la confiance et les appuis qui nous ont été accordés.

Enfin la collaboration de M. P. APTEKERS, préparateur à l'Institut des Parcs Nationaux du Congo et du Rwanda, nous a été précieuse en nous libérant de nombreuses tâches techniques et dactylographiques, qu'il en soit remercié ici.

Les espèces recueillies en dehors du Parc National de la Garamba sont placées entre crochets [].

CATALOGUE DU COMPLEXE « PINOPHILIEN ».

PHINOPILUS BERNHAUER.Groupe **duplopuncticollis** :

<i>duplopuncticollis</i> BERNHAUER	Tanganyika, Zululand, Zambèze, Congo.
<i>togoensis</i> n. sp.	Togo.
<i>usambarae</i> BERNHAUER	Tanganyika.
<i>cordicollis</i> n. sp.	Tanganyika.
<i>Bechynaei</i> SCHEERPELTZ	Nigeria, Guinée, Ghana, Congo.
<i>Tottenhami</i> n. sp.	Ghana, Uganda, Guinée.
<i>katanganus</i> n. sp.	Katanga, Zululand.
<i>incertus</i> n. sp.	Congo.
<i>duplex</i> n. sp.	Erythrée.
<i>Methneri</i> BERNHAUER	Tanganyika, Guinée, Nigeria, Congo.
<i>rugosipennis</i> CAMERON	Abyssinie, Congo, Angola.
<i>fiziensis</i> n. sp.	Congo, Nigeria.
<i>Andreaei</i> n. sp.	Natal, Transvaal, Katanga.
<i>rudis</i> BERNHAUER	Kenya.
<i>Brincki</i> n. sp.	Natal, S.W. Afrika, Rhodesia, Tanganyika, Katanga.

Groupe **Scheerpeltzi** :

<i>Scheerpeltzi</i> BERNHAUER	Tanganyika.
<i>transvaalensis</i> n. sp.	Transvaal.
<i>obscuripes</i> n. sp.	Kenya.

Groupe **uelensis** :

<i>uelensis</i> BERNHAUER	Congo.
<i>tafoensis</i> n. sp.	Ghana.
<i>Bayoni</i> GRIDELLI	Uganda.
<i>kivuensis</i> n. sp.	Congo.
<i>variepunctatus</i> GRIDELLI	Fernando Poo, Ghana, Togo, Cameroun.
<i>dentigenis</i> n. sp.	Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire.

Groupe **Beltermanni** :

<i>Beltermanni</i> BERNHAUER	Cameroun, Guinée, Congo.
--	--------------------------

Groupe **rugosicollis** :

<i>rugosicollis</i> n. sp.	Congo.
------------------------------------	--------

Groupe **Decellei** :

<i>Decellei</i> n. sp.	Congo.
--------------------------------	--------

Groupe **laticollis** :

<i>laticollis</i> n. sp.	Congo, Togo.
<i>masisiensis</i> n. sp.	Congo.

Groupe **brevicollis** :

<i>brevicollis</i> ERICHSON	Egypte, Tanganyika.
<i>persimilis</i> CAMERON	Kenya, Soudan, Abyssinie, Somalie, Tanganyika, Niger.
<i>Vanstraeleni</i> n. sp.	Congo.

Groupe **nigeriensis** :

<i>nigeriensis</i> n. sp.	Nigeria.
<i>ghanaensis</i> n. sp.	Ghana.
<i>cribratus</i> n. sp.	Congo.
<i>kindiaensis</i> n. sp.	Guinée.
<i>kundetungensis</i> n. sp.	Katanga.

PINORITUS gen. nov.Groupe **Faeae** :

<i>Faeae</i> GRIDELLI	Guinée portugaise.
<i>gridellianus</i> n. sp.	Congo.

Groupe **brachycerus** :

<i>brachycerus</i> EPELSHEIM	Ghana, Guinée, Sénégal, Nigeria, Tchad.
<i>niokolokobaensis</i> n. sp.	Guinée, Haute-Volta, Congo.
<i>novus</i> n. sp.	Angola.
<i>Arrowi</i> BERNHAUER	Rhodesia, Katanga.
<i>brevipennis</i> n. sp.	Guinée.
<i>Leleupi</i> n. sp.	Rhodesia.
<i>motoensis</i> n. sp.	Congo, Uganda.
<i>uluguruensis</i> n. sp.	Tanganyika.

Groupe **sanguinosus** :

<i>sanguinosus</i> BERNHAUER	Natal, Rhodesia, Transvaal, Zambèze, Katanga.
<i>pseustes</i> n. sp.	Tanganyika, Rhodesia, Transvaal, Congo.
<i>kolweziensis</i> n. sp.	Katanga.
<i>Desaegeeri</i> n. sp.	Congo, Guinée, Nigeria.
<i>Renaudi</i> n. sp.	Sénégal, Mauritanie, Tchad.

Groupe **Vanstraeleni** :

<i>Vanstraeleni</i> n. sp.	Congo, Rwanda, Sénégal, Cameroun.
<i>Bernhaueri</i> GRIDELLI	Uganda, Rhodesia, Congo, Guinée, Côte d'Ivoire, Sénégal.
<i>dubius</i> BERNHAUER.	
<i>ganganensis</i> SCHEERPELTZ.	
<i>turbatus</i> n. sp.	Congo, Guinée, Nigeria, Côte d'Ivoire Ghana.
<i>Nodieri</i> n. sp.	Sénégal, Tchad.
<i>Allardi</i> n. sp.	Katanga.
<i>lacustris</i> CAMERON	Chari, Guinée, Sénégal, Ghana.

<i>ifanius</i> n. sp.	Sénégal, Haute-Volta.
<i>humicola</i> n. sp.	Congo, Ruanda.
<i>confusus</i> n. sp.	Sénégal.
<i>garambanus</i> n. sp.	Congo.
<i>Tottenhami</i> n. sp.	Tanganyika.

Groupe **Vilhenai** :

<i>Vilhenai</i> CAMERON	Angola, Congo, Uganda.
<i>Collarti</i> n. sp.	Congo, Nigeria, Guinée, Ghana.
<i>fallax</i> n. sp.	Congo, Ghana.
<i>tenuicornis</i> n. sp.	Rhodesia, Transvaal, Katanga.
<i>ipeñcebius</i> n. sp.	Congo.
<i>hoyoensis</i> n. sp.	Congo.
<i>bolamensis</i> GRIDELLI	Guinée portugaise, Cameroun, Sénégal, Guinée.

Groupe **inexpectatus** :

<i>inexpectatus</i> n. sp.	Katanga, Rhodesia, Kenya.
<i>Wenzeli</i> n. sp.	Tanganyika, Abyssinie.

Groupe **bicoloripennis** :

<i>bicoloripennis</i> n. sp.	Congo, Angola, Nigeria, Cameroun.
<i>Machadoi</i> n. sp.	Angola.
<i>angolensis</i> CAMERON	Angola.

Groupe **nimbaensis** :

<i>nimbaensis</i> n. sp.	Guinée.
----------------------------------	---------

PINOPHILUS GRAVENHORSTGroupe **abessinus** :

<i>abessinus</i> BERNHAUER	Abyssinie, Rwanda ?
<i>pseudabessinus</i> GRIDELLI	Somalie.
<i>Wittmeri</i> KOCH	Égypte, Congo, Sénégal, Mauritanie.
<i>insolitus</i> n. sp.	Somalie, Abyssinie.

Groupe **aegyptius** :

<i>aegyptius</i> ERICHSON	Égypte, toute l'Afrique noire, Madagascar.
<i>densior</i> BERNHAUER.	
<i>punctatulus</i> FAUVEL.	

Groupe **punctatus** :

<i>punctatus</i> BOHEMAN	Afrique orientale, du Kenya au Cap.
<i>rhodesianus</i> BERNHAUER.	
<i>rugicollis</i> CAMERON.	
<i>altivagans</i> BERNHAUER	Congo, Rwanda, Uganda.
<i>pseustes</i> n. sp.	Congo.
<i>lividipes</i> n. sp.	Zanzibar.

<i>strictus</i> n. sp.	Katanga, Angola, Kenya.
<i>senegalensis</i> CAMERON	Sénégal, Soudan, Tchad, Nigeria, Abyssinie ?
<i>curticeps</i> BERNHAUER	Tanganyika, Zanzibar, Natal, Rhodesia.
<i>rugiceps</i> BERNHAUER	Congo, Angola, Urundi, Zanzibar, Guinée.
<i>frater</i> BERNHAUER	Tanganyika, Zanzibar, Natal, Cap.
<i>Wenzeli</i> n. sp.	Tanganyika, Zambèze.
<i>Dollmani</i> n. sp.	Rhodesia.
<i>puguënsis</i> BERNHAUER	Tanganyika, Mozambique, Rhodesia, Congo.
<i>methnerianus</i> BERNHAUER.	
<i>guineensis</i> n. sp.	Guinée.
<i>capensis</i> ERICHSON	Afrique du Sud ?

Groupe **congoensis** :

<i>congoensis</i> GRIDELLI	Congo, Rwanda.
<i>semiopacinus</i> BERNHAUER	Rhodesia, Natal, Zanzibar.
<i>singularis</i> CAMERON	Congo, Uganda, Soudan.

Groupe **Collarti** :

<i>Collarti</i> CAMERON	Congo, Rwanda.
<i>Freyi</i> SCHEERPELTZ	Guinée, Nigeria, Congo.
<i>mabweensis</i> n. sp.	Congo.
<i>garambanus</i> n. sp.	Congo.
<i>Desaegeri</i> n. sp.	Congo.

Groupe **robustus** :

<i>robustus</i> BERNHAUER	Abyssinie, Sénégal, Guinée, Côte d'Ivoire, Angola, Congo, Rhodesia.
------------------------------------	---

Groupe **siculus** :

<i>siculus</i> KRAATZ	Sicile, Maroc, Sénégal, Nigeria, Congo.
<i>fossor</i> WOLLASTON.	
<i>erythrostomus</i> COSTA.	
<i>Decorsei</i> n. sp.	Chari.
<i>tenuis</i> n. sp.	Congo.
<i>gracilis</i> n. sp.	Congo.
<i>tristicollis</i> BERNHAUER	Cap, Mashonaland, Mozambique, Katanga.
<i>erythropygus</i> n. sp.	Congo, Angola.

PINORAGUS nov. gen.

<i>Paolii</i> GRIDELLI	Somalie, Tchad, Cameroun.
----------------------------------	---------------------------

METAPINOPHILUS GRIDELLI.

<i>reticulatus</i> EPPELSHEIM	Gold Coast, Congo ?, Sénégal ?
<i>sudanensis</i> n. sp.	Soudan.
<i>pseudoreticulatus</i> GRIDELLI	Abyssinie.

<i>Patrizii</i> GRIDELLI	Somalie, Sénégal, Niger, Tchad.
<i>subplanus</i> BERNHAUER	Rhodesia, Nyasaland, Zambèze.
<i>Mezzenai</i> n. sp.	Abyssinie, Kenya, Zanzibar.

GRIDELLIUS nov. gen.

<i>Stuhlmanni</i> BERNHAUER	Congo, Uganda, Rhodesia, Tchad, Guinée.
<i>parvidentatus</i> GRIDELLI.	
<i>kawaensis</i> CAMERON.	

PINOCHARIS nov. gen.

<i>consors</i> CAMERON	Congo.
<i>aeneiceps</i> CAMERON	Congo.
<i>mabaliensis</i> n. sp.	Congo.
<i>Basilewskyi</i> n. sp.	Congo, Gabon.
<i>mwengensis</i> n. sp.	Congo.
<i>kivuensis</i> n. sp.	Congo.
<i>Leleupi</i> n. sp.	Congo.
<i>Desaegeri</i> n. sp.	Congo.
<i>infans</i> EPPELSHEIM	Gold Coast, Sénégal.
<i>ruzizensis</i> n. sp.	Congo.
<i>Tottenhami</i> n. sp.	Soudan.
<i>deplanatus</i> BERNHAUER	Rhodesia, Zambèze.
<i>tshuapaensis</i> n. sp.	Congo.
<i>laticollis</i> n. sp.	Soudan.
<i>libengensis</i> n. sp.	Congo.

PINOPHILINUS EICHELBAUM.

<i>rugosus</i> GRIDELLI	Fernando Poo.
<i>minutus</i> GRIDELLI	Érythrée.
<i>africanus</i> GESTRO	Abyssinie, Érythrée.
<i>Raffrayi</i> n. sp.	Érythrée.
<i>grandicollis</i> n. sp.	Érythrée.
<i>abnormalis</i> BERNHAUER	Abyssinie.
<i>strictipennis</i> n. sp.	Abyssinie.
<i>somaticus</i> n. sp.	Somalie.
<i>Auberti</i> n. sp.	Somalie.
<i>gibbifrons</i> n. sp.	Kenya.
<i>Sjöstedti</i> EICHELBAUM	Tanganyika.
<i>kahuziensis</i> n. sp.	Congo.
<i>luberoensis</i> n. sp.	Congo.
ssp. <i>dubius</i> nov.	Congo.
<i>mwengensis</i> n. sp.	Congo.
<i>rugegensis</i> n. sp.	Rwanda.
<i>itombwensis</i> n. sp.	Congo.
<i>kaboboensis</i> n. sp.	Congo.
<i>tshuapaensis</i> n. sp.	Congo.
<i>Lamottei</i> n. sp.	Guinée.
<i>Gestroi</i> GRIDELLI	Guinée portugaise.
<i>Leleupi</i> n. sp.	Congo.

PINO GALUS nov. gen.

<i>daressalamensis</i> BERNHAUER	Tanganyika, Mozambique, Transvaal.
<i>Cameroni</i> n. sp.	Kenya.
<i>zambeziensis</i> n. sp.	Mozambique.
<i>Fauvelli</i> SCHUBERT	Natal.
<i>matumbianus</i> BERNHAUER	Tanganyika.
<i>Delkeskampii</i> n. sp.	Tanganyika.
<i>micropterus</i> BERNHAUER	Tanganyika.
<i>brunneorufus</i> BERNHAUER	Tanganyika.

TABLE DES GENRES ÉTHIOPIENS.

1. Mandibules plus ou moins larges et arquées, portant au moins un denticule au bord interne 2
- Mandibules étroites et falciformes, souvent subcoudées, inermes au bord interne 8
2. Stigmates prothoraciques plus ou moins allongés, longitudinaux ... 3
- Stigmates prothoraciques triangulaires, plutôt transversaux 6
3. Tarses antérieurs à semelle fortement débordante, d'aspect général subcirculaire 4
- Tarses antérieurs à semelle non ou faiblement débordante, d'aspect général toujours nettement plus long que large 5
4. Insectes de taille grande à moyenne, toujours densément ponctués, tibias antérieurs dilatés extérieurement et étranglés au sommet, sutures gulaire se touchant presque au niveau du cou, 4^e article des palpes maxillaires peu ou pas plus long que le précédent *Pinophilus* GRAVENHORST.
- Insectes de taille toujours faible, toujours brillants, tibias antérieurs non dilatés ni étranglés au sommet, sutures gulaire fortement écartées sur tout le parcours, 4^e article des palpes maxillaires beaucoup plus long que le précédent, articles 1 et 2 des antennes beaucoup plus forts que les suivants, qui sont très grêles, tempes se terminant en rebord tranchant en arrière des yeux *Pinocharis* nov. gen.
5. Insectes de grande taille, à sutures gulaire fort convergentes, se touchant presque au niveau du cou *Pinoragus* nov. gen.
- Insectes de taille plutôt faible, à sutures gulaire peu convergentes et toujours fortement écartées *Metapinophilus* GRIDELLI.
6. Tout le corps couvert de longs poils clairs, dressés, mandibules avec un faible denticule au bord interne, tempes très fuyantes *Gridellius* nov. gen.
- Le corps jamais entièrement couvert de longs poils clairs dressés; mandibules à molaire nette, tempes jamais très fuyantes 7

7. Insectes trapus, pronotum transverse, à côtés assez bien étalés en lame en arrière; tarses antérieurs courts, à peine plus longs que larges *Phinopilus* BERNHAUER.
- Insectes cylindriques, pronotum au plus peu transverse, à côtés non spécialement étalés en lame; tarses antérieurs nettement plus longs que larges *Pinoritus* nov. gen.
8. Tête nettement échancrée en arrière *Pinophilinus* EICHELBAUM.
- Tête non échancrée en arrière *Pinogalus* nov. gen.

PHINOPILUS BERNHAUER.

Pinophilus subg. *Phinopilus* BERNH., Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 588.

Insectes de taille généralement forte à moyenne, de stature presque toujours épaisse, téguments à sculpture variée.

Tête massive, toujours transverse, parfois très fortement, l'arrière tronqué obliquement, de part et d'autre du cou, la tranche lisse et brillante; non nettement séparée du cou, partie anté-oculaire grande, souvent à côtés largement arrondis, bord antérieur toujours droit à subdroit; yeux généralement grands, finement facettés, quelque peu enchâssés dans la tête et peu saillants, n'atteignant souvent pas la largeur maximum, les tempes, saillant parfois subanguleusement en arrière des yeux, vues de dessus, rebordant parfois une partie de l'extérieur de l'œil; convexité modérée, sans calus supra-antennaires et quelquefois avec deux dépressions discales très peu profondes; assez souvent garnie de points non sétifères et parfois avec quelques très gros points sétifères juxta-oculaires, postérieurs ou même discaux; menton transverse, prémenton petit et fortement transverse, dépressions postmaxillaires nettement limitées latéralement en créant entre le rebord latéral et l'œil un canal scrobiforme pour recevoir le 1^{er} article des antennes, une nette dépression à sculpture modifiée jouxtant le bord inférieur de l'œil, région gulaire non déprimée, sutures gulaires fort écartées aux extrémités, subparallèles au milieu, mais toujours bien écartées l'une de l'autre, palpes maxillaires grêles, 1^{er} article très mince, 2 fort allongé, un peu acuminé vers le sommet, 3 à base très mince puis très fortement enflé, nettement plus court que le précédent et le suivant, le dernier très long, beaucoup plus long que large, pas sécuriforme; galéa et lacinia à peu près comme chez *Pinophilus*; palpes labiaux courts, les 2 premiers articles à peu près en forme de cornet, portant une très grande soie, le 1^{er} à la partie inférieure de l'embouchure du cornet, le 2^e à la partie supérieure, paraglosses faibles, simplement ciliés.

Labre extrêmement court, linéaire, généralement entier, parfois faiblement sinué au milieu, rarement avec une faible encoche médiane.

Mandibules courtes, médiocres, à molaire assez faible, presque entièrement cachées sous le labre et la tête, au repos.

Antennes presque toujours courtes et épaisses, articles 1 et 2 nettement différents des suivants, ceux-ci toujours quelque peu pincés dorso-ventralement à la base, parfois nettement pédonculés, 2 et 3 de rapport variable, les pénultièmes articles au plus faiblement transverses, 11 parfois plus petit que 10.

Pronotum ample, généralement fort transverse, entièrement rebordé, épipleures larges, fusionnés avec des épimères très développés et cachant le stigmate qui est en ovale transverse, l'ensemble épipleure-épimère en forte courbe concave ce qui rend tranchant le bord latéral du pronotum; fort convexe, généralement avec une fossette antéscutellaire plus ou moins profonde et alors divisée par une amorce de bande médiane élevée, ponctuation variée, composée soit de fins points non sétifères augmentés de forts points basilaires, latéraux et discaux, disposés suivant un schéma plus ou moins régulier, soit de points sétifères uniformes; prosternum petit, n'atteignant pas le pronotum, à prolongement fort se continuant en lame médiocre atteignant mi-longueur des hanches, prolongement mésosternal très fort et très fortement caréné, légère tendance à un prolongement métasternal, cavités coxales médianes nettement rebordées.

Élytres généralement amples, rarement plus courts que le pronotum, obliquement tronqués à l'extrémité, épaulés généralement très marqués, base enfoncée sous le pronotum, qui la surplombe; assez convexes, souvent avec une dépression longitudinale juxtasaturale; ponctuation toujours forte et profonde, dense, formée de gros points dont le pore sétigère se trouve sur le rebord antérieur; pubescence de longueur variable.

Abdomen à segments nettement rebordés latéralement, tergites et sternites sans impression transversale basilaire notable, 1^{er} sternite à forte lame tranchante entre les hanches postérieures, bord postérieur du 7^e tergite découvert droit ou en très faible arc convexe avec, de part et d'autre, un denticule à peine sensible; ponctuation de force et densité variables, toujours quelque peu rugueuse et formant souvent des « écailles de poisson »; pubescence généralement longue et couchée, exceptionnellement très courte.

Pattes antérieures fortes, encore plus massives que chez *Pinophilus*, le dernier article des tarsi plus large et plus court; autres pattes sans particularité, sauf chez une espèce où le tibia médian est modifié sur la face interne.

♂ : 5^e sternite parfois très faiblement modifié, bord postérieur du 6^e sternite à encoche médiocre.

É d é a g e : très particulier, paramères généralement bien discernables mais non seulement entièrement soudés mais entièrement fondus dans le lobe médian, celui-ci généralement déprimé, l'ensemble étreint à la base en pied arqué.

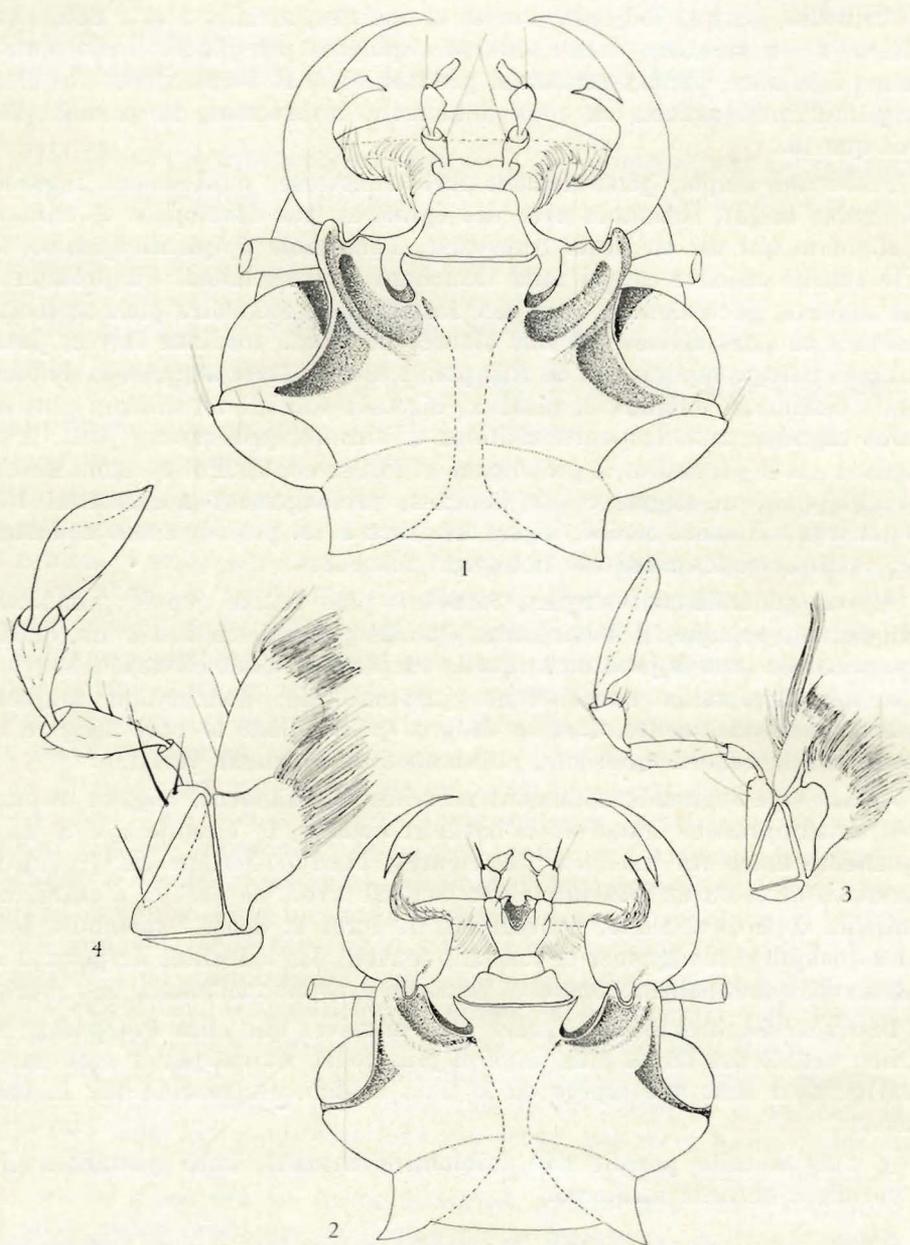


FIG 1-4. — Face intérieure de la tête et bloc maxillaire de :
1-3 : *Phinopilus katanganus* n. sp.; 2-4 : *Pinoritus niokolokobaensis* n. sp.

Sac interne avec quelques faibles épines, sauf dans le groupe *nigeriensis*, où il est armé d'une très grande épine assez fortement tordue ⁽²⁾.

Génotype : *Pinophilus duplopuncticollis* BERNHAUER.

BLACKWELDER désigne « *brevicollis* ER. » comme génotype, mais BERNHAUER ayant dit « en dehors des espèces décrites ci-dessous, les espèces suivantes appartiennent également à ce sous-genre », c'est la première des espèces décrites par BERNHAUER dans ce travail qui doit être génotype et non l'espèce la plus anciennement décrite. Ce d'autant plus que *brevicollis* appartient à un groupe aberrant.

Ceci est bien l'illustration des « erreurs » que font ceux qui, théoriciens, n'ont pas vu et examiné des exemplaires des espèces dont ils parlent. Un cas encore plus grave se présente pour le genre *Pinophilinus* EICHELBAUM où l'espèce désignée « a posteriori » n'appartient même pas au genre !

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Tête avec de nombreux gros points frontaux, les grandes soies issues des points céphaliques, quelque peu aplaties au sommet et lancéolées (groupe <i>Decellei</i>)	<i>Decellei</i> n.sp.
— Tête sans nombreux gros points frontaux, les grandes soies céphaliques non modifiées	2
2. Pronotum fort large et modérément convexe, à gros points très nombreux et pas ordonnés, tête brillante (groupe <i>laticollis</i>)	3
— Pronotum modérément large et fort convexe, à gros points quasi toujours ordonnés, ou sinon tête mate	4
3. Pronotum régulièrement convexe, sans dépression délimitant un bourrelet latéral	<i>masiensis</i> n.sp.
— Pronotum à dépression latérale délimitant un bourrelet latéral	<i>laticollis</i> n.sp.
4. Tête et pronotum sans pubescence foncière, seuls de gros pores portent une soie toujours forte et généralement longue (groupe <i>duplopuncticollis</i>)	10
— Au moins le pronotum avec une pubescence foncière	5
5. Tête sans pubescence foncière (groupe <i>Scheerpeltzi</i>)	25
— Tête et pronotum avec pubescence foncière	6

⁽²⁾ Le groupe *nigeriensis* est franchement aberrant mais nous ne voyons pas de caractères suffisants pour justifier une séparation générique.

6. Face interne des tibias médians fortement modifiée, portant des soies très serrées (groupe *Beltermanni*) *Beltermanni* BERNHAUER.
 — Face interne des tibias médians non modifiée 7
7. Pubescence abdominale très courte, pas plus longue que celle des élytres (groupe *rugosicollis*) *rugosicollis* n.sp.
 — Pubescence abdominale plus ou moins longue mais toujours bien plus longue que celle des élytres 8
8. Ponctuation élytrale très différente en force et densité de celle du pronotum (groupe *uelensis*) 27
 — Ponctuation élytrale peu différente en force et densité de celle du pronotum 9
9. Ponctuation pronotale simple, à intervalles plans (groupe *brevicollis*) 32
 — Ponctuation pronotale alvéolaire, à intervalles élevés et linéaires (groupe *nigériensis*) 34
10. Élytres nettement plus larges que longs 11
 — Élytres non ou à peine plus larges que longs 13
11. Insectes forts et larges, pronotum à peine étreint en arrière, plus court que les élytres et à angles antérieurs fort saillants ... *togoensis* n.sp.
 — Insectes nettement plus étroits, pronotum très visiblement étreint en arrière, plus long que les élytres et à angles antérieurs non ou à peine saillants 12
12. Abdomen mat, entièrement couvert de réticulation extrêmement serrée, à peine distincte *usambarae* BERNHAUER.
 — Abdomen assez brillant, à microstriation très nette ... *cordicollis* n.sp.
13. Tête et pronotum à microsculpture présente mais parfois très superficielle 14
 — Pronotum ne présentant pas de microsculpture 15
14. Pronotum à microsculpture très nette *Tottenhami* n.sp.
 — Pronotum à microsculpture très superficielle *katanganus* n.sp.
15. Tête en grande partie mate, à microsculpture évidente ou parfois avec une réticulation très superficielle 16
 — Tête ne présentant jamais de microsculpture même très superficielle 17
16. Tête brillante mais avec réticulation très superficielle
katanganus n.sp.

- Tête mate, sauf la zone occipitale, mais à microsculpture non distincte
Bechynei SCHEERPELTZ.
- Tête d'un brillant gras, à microsculpture nette, formée de stries en étoile autour de la fine ponctuation *incertus* n.sp.
17. Premiers tergites découverts à microsculpture évidente sur toute la surface 18
- Premiers tergites découverts sans microsculpture évidente sauf parfois à l'extrême bord postérieur 20
18. Pronotum très brillant à ponctuation foncière fine et peu profonde, sur laquelle les très gros points tranchent très forts
duplopuncticollis BERNHAUER.
- Pronotum moins brillant, à ponctuation foncière bien plus forte et plus profonde, les gros points tranchant beaucoup moins, parfois même peu distincts 19
19. Espèce de grande taille, à pronotum étroit, à angles antérieurs fort saillants et ponctuation très dense et profonde, antennes déliées, sans aucun article transverse *Methneri* BERNHAUER.
- Espèce de taille moindre, à pronotum large, à angles antérieurs non saillants et ponctuation moins dense et moins profonde, antennes épaisses, articles 6-11 plus larges que longs *rugosipennis* CAMERON.
20. Pronotum très brillant, à ponctuation fine, pas très serrée et peu profonde, sur laquelle les gros points tranchent fort 21
- Pronotum moins brillant, à ponctuation plus forte, plus profonde et très dense sur laquelle les gros points tranchent mal 23
21. Insecte massif, de très forte taille, tête portant quelques gros points discaux *katanganus* n.sp.
- Insecte bien plus grêle, de taille moindre, tête avec quelques gros points formant une rangée arquée entre les yeux, sans gros points discaux 22
22. Élytres pas plus longs que larges, à très forte ponctuation, les points aussi forts que les gros points pronotaux *fiziensis* n.sp.
- Élytres nettement plus longs que larges, à ponctuation bien plus serrée mais bien moins forte que les gros points pronotaux ... *Andreaei* n.sp.
23. Élytres un peu plus larges que longs, pronotum fort transverse, pubescence élytrale à peine plus longue que le diamètre d'un point
rudis BERNHAUER.
- Élytres plus longs que larges, pronotum bien moins transverse, pubescence élytrale de longueur supérieure à 2 diamètres de point 24

24. Antennes grêles, à pénultièmes articles pas plus larges que longs
Brincki n.sp.
- Antennes trapues, à pénultièmes articles plus larges que longs
duplex n.sp.
25. Ponctuation abdominale très dense et rugueuse jusqu'au 5^e tergite
découvert *Scheerpeltzi* BERNHAUER.
- Ponctuation abdominale très fine et à peine rugueuse sur le 5^e tergite
découvert 26
26. Pattes claires, pronotum à ponctuation fine et pubescence couchée ...
transvaalensis n.sp.
- Pattes en grande partie sombres, pronotum à ponctuation fine et pubes-
cence dressée *obscuripes* n.sp.
27. Tête et pronotum à microsculpture formée de fines stries quelque peu
longitudinales 28
- Tête et pronotum sans fines stries foncières 30
28. Abdomen à ponctuation très dense et rugueuse, à pubescence couchée-
appliquée donnant un aspect soyeux *tafoensis* n.sp.
- Abdomen à ponctuation bien moins dense et moins rugueuse, à pubes-
cence non appliquée, sans reflet soyeux 29
29. Pubescence élytrale de la longueur de 2 diamètres de point, taille plus
forte (9 mm) *Bayoni* GRIDELLI.
- Pubescence élytrale de la longueur de 3 diamètres de point, taille moins
forte (moins de 8 mm) *kivuensis* n.sp.
30. Ponctuation céphalique peu écartée, à peu près aussi dense que celle
du cou *variepunctatus* GRIDELLI.
- Ponctuation céphalique fort écartée, au moins de moitié moins dense
que celle du cou 31
31. Taille plus faible, faciès plus trapu, pubescence élytrale de la lon-
gueur de 2 diamètres de points *dentigenis* n.sp.
- Taille plus forte, faciès plus élancé, pubescence élytrale de la longueur
de 3 diamètres de point *uelensis* BERNHAUER.
32. Antennes relativement fortes, articles 6-11 plus larges que longs
Vanstraeleni n.sp.
- Antennes relativement grêles, articles 6-11 pas plus larges que longs
33
33. 3^e article des antennes à peu près de même longueur que 2
brevicollis ERICHSON.
- 3^e article des antennes nettement plus long que 2, celui-ci étant très
court *persimilis* CAMERON.

34. Taille grande, supérieure à 11 mm 35
 — Taille plus faible, inférieure à 10 mm 36
35. Insecte étroit, pas très convexe, à bord antérieur du pronotum peu sinué, les angles antérieurs non particulièrement saillants
kundelungensis n.sp.
 — Insecte épais, fort convexe, à bord antérieur du pronotum très fortement sinué, les angles antérieurs très fortement saillants
kindiaensis n.sp.
36. Antennes plus grêles, à pénultièmes articles pas plus larges que longs
nigeriensis n.sp.
 — Antennes plus épaisses, à pénultièmes articles sensiblement plus larges que longs 37
37. Ponctuation abdominale plus dense et rugueuse, pattes en partie sombres *ghanaensis* n.sp.
 — Ponctuation abdominale sensiblement moins dense et moins rugueuse, pattes rousses *cribratus* n.sp.

[**Phinopilus duplopuncticollis** BERNHAUER.]

(Fig. 11, 12, 13.)

Pinophilus (*Phinopilus*) *duplopuncticollis* BERNH., Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 588.

Brun à noir de poix, étroit ourlet postérieur des élytres et partie inférieure des épaules rougeâtres, cette teinte remontant parfois le long de la suture ou du bord latéral et alors joignant l'épaule à la marge apicale, segments abdominaux à marge postérieure éclaircie très étroitement aux premiers tergites, plus largement aux sternites et aux derniers tergites, fémurs brun sombre, s'éclaircissant vers les genoux et alors rougeâtres ainsi que les tibias, tarsi, palpes maxillaires et antennes brun-roux, la moitié distale de ces dernières et les palpes labiaux jaune-roux.

Tête nettement plus large que longue (1,27-1,35), bord antérieur subdroit, tempes très obliques, non anguleuses, dépassant quelque peu le bord postérieur de l'œil, celui-ci assez grand (0,26-0,28 de la longueur totale, 2,33-3,00 par rapport aux tempes); assez convexe; brillante, aucune trace de microsculpture, ponctuation fine mais nette, peu profonde, assez écartée, nettement plus fine et superficielle au milieu du disque, avec quelques gros points vers l'arrière.

Antennes courtes et trapues, 1 très grand, 2 beaucoup plus petit, épais, 3 de même longueur que le précédent mais sensiblement plus mince, 4 un peu plus long que large, tronconique, 5 pas plus large que long, les suivants légèrement transverses mais pas plus larges que les précédents, 11 identique à 10.

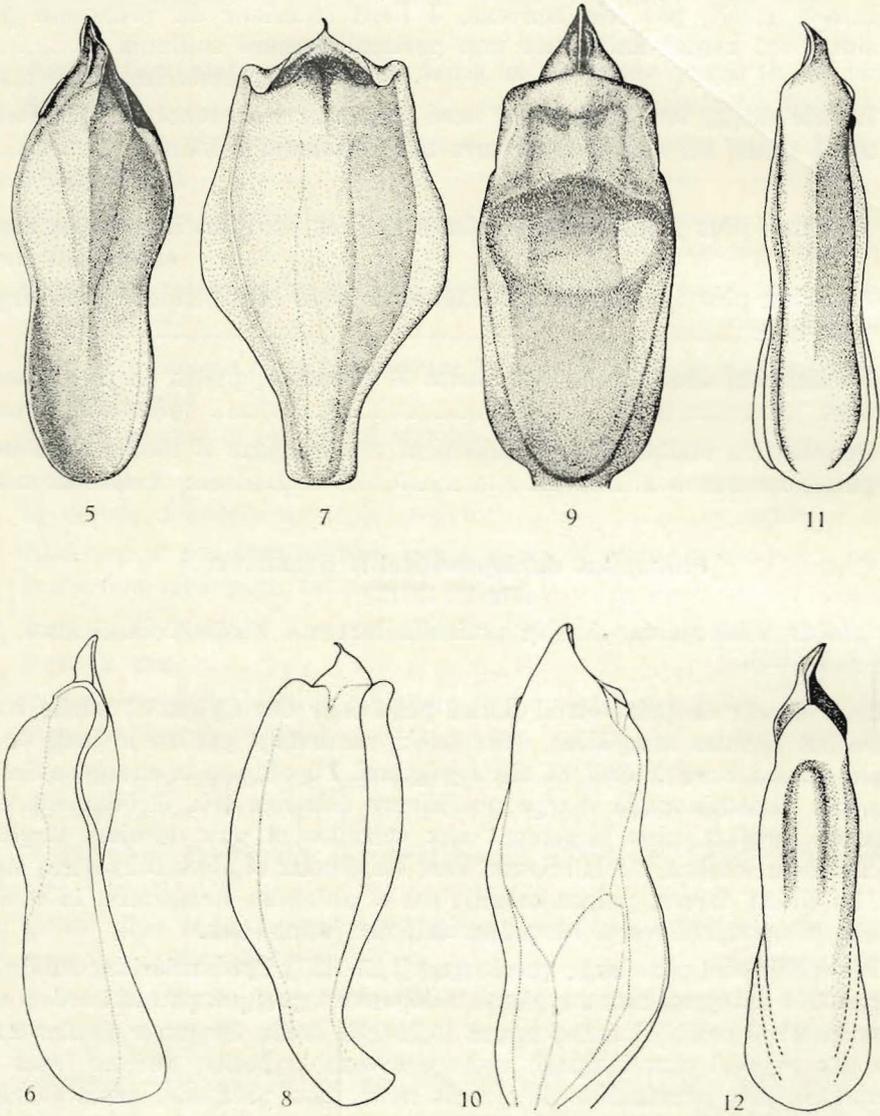


FIG. 5-12. — Edéage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ dorsale, de :
 5-6 : *Phinopilus fiziensis* n. sp.; 7-8 : *P. Bechynei* SCHEERPELTZ;
 9-10 : *P. Methneri* BERNHAUER; 11-12 : *P. duplopuncticollis* BERNHAUER.

Pronotum transverse (1,17-1,18) nettement plus large (1,24-1,25) et plus long (1,35-1,42) que la tête, modérément étrenci en arrière, bord antérieur peu sinué, angles non saillants, côtés en grande partie rectilignes, base arquée sur les côtés, angles postérieurs quelque peu obtus; très brillant, ponctuation foncière sensiblement plus forte mais de même densité qu'à la tête, avec d'assez nombreux très gros points placés quelque peu suivant le schéma habituel ⁽³⁾.

Élytres légèrement plus longs que larges (1,04), très peu plus larges (1,01-1,04) mais bien plus longs (1,24-1,29) que le pronotum, assez sensiblement étrencis en arrière, côtés subdroits sur une grande partie de la longueur, troncature terminale fort oblique; convexe avec, de part et d'autre, une dépression longitudinale juxtasaturale sur les $\frac{3}{4}$ médians de la longueur; brillants, sans trace de microsculpture, ponctuation presque de la force des gros points pronotaux, profonde, dense, écartée de moins d'un diamètre de point, pores sétigères situés vers l'avant du point, généralement vers le bord supérieur de l'alvéole si pas même à l'extérieur de celle-ci; pubescence composée de soies rousses courtes et rigides, subdressées, dirigées vers l'arrière, plus fortes et plus longues sur les côtés que sur le disque.

Abdomen moins brillant que l'avant-corps, à réticulation transversale extrêmement fine et serrée, superficielle, interrompue et très peu sensible sur les premiers tergites et à peine plus nette sur les derniers, ponctuation relativement fine mais très nette et dense, modérément rugueuse et ne formant « écailles de poisson » qu'à la base des premiers tergites; pubescence roussâtre, beaucoup plus longue qu'aux élytres, surtout sur les derniers segments, subcouchée.

♂ : 6^e sternite à encoche triangulaire assez large mais pas particulièrement profonde, à sommet largement arrondi, bord postérieur du 5^e sternite parfois très légèrement arqué.

Édage : figures 11-12.

Longueur : 9,1-9,6 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Unterer Umba, D.O. Afr., 11.15 (leg. METHNER); 3 ex. (paratypes); D. O. Af., Nairobi b. Tanga (METHNER), in coll. Chicago National History Museum; 1 ex. (paratype) : même origine, in coll. H. WENDELER (Berlin); 2 ex. : S. Afr. Zululand, Mtubatuba Dist., Dukuduku, July 05 (IVAR TRÄGÅRDH), in coll. Musée Zoologique de l'Uni-

⁽³⁾ Chez les espèces présentant au pronotum des gros points sur un fond de points plus fins, ils comprennent, de part et d'autre du milieu, une rangée médiane arrêtée assez loin de la base et du bord antérieur, une rangée plus extérieure, arquée en avant et formant quelque peu un fer à cheval commun, quelques points latéraux et quelques points antéscutellaires. Naturellement le nombre de points composant les rangées peut varier suivant les spécimens et surtout suivant les espèces, parfois fort réduit il permet cependant toujours de retrouver les deux rangées précitées.

versité de Lund; 1 ex. : Zambèze : Nouva Choupanga près Cheniba, 1929 (P. LESNE), in coll. Muséum national d'histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Bas-Congo : Kimwenza, I-IV.1956 (R.P. VAN EYEN); 1 ex. : Lulua, riv. Lunene, II.1932 (F. G. OVERLAET); 1 ex. : Tanganika : Mpala, 780 m (à la lumière), X.1953 (H. BOMANS), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Phinopilus Methneri BERNHAUER.

(Fig. 9, 10, 30.)

Phinophilus (Phinopilus) Methneri BERNH., Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 589.

Rappelle quelque peu *P. duplopuncticollis* BERNH., mais de taille bien plus forte, à ponctuation foncière de l'avant-corps également plus forte et pronotum paraissant plus étroit et à angles antérieurs saillants.

Coloration semblable, sauf que les épaules sont à peine moins sombres et que la suture est toujours obscure, pattes uniformément brun-roux.

Tête à peu près aussi transverse (1,26-1,30), moins atténuée en arrière, tempes plus obliques, vues de dessus, isolant plus l'œil qui, de ce fait, est plus écarté de la largeur maximum, yeux relativement plus grands (0,36-0,38 de la longueur totale, 1,81 par rapport aux tempes); moins brillante, pas de microsculpture, ponctuation beaucoup plus forte, profonde, ayant tendance à s'allonger et à fusionner, surtout vers le bord intérieur des yeux, dense, beaucoup plus fine et superficielle au milieu du front, avec une rangée de 4 à 6 gros points le long du bord antérieur et devant la base.

Antennes nettement plus déliées, aucun article n'étant plus large que long, 2 et 3 de même longueur, article 2-11 plus ou moins pédonculés, le pied étant comprimé latéralement.

Pronotum un peu moins transverse (1,09-1,12) mais paraissant beaucoup plus étroit, beaucoup plus large (1,25) et plus long (1,42-1,45) que la tête, bord antérieur fort sinué, les angles antérieurs très saillants, côtés subanguleux puis convergents en ligne droite, base arquée; beaucoup plus convexe que chez *P. duplopuncticollis* ce qui donne l'aspect étroit; pas de microsculpture, ponctuation de même force et densité que la ponctuation juxta-oculaire mais sans tendance à l'éirement longitudinal, aussi dense, écartée de 1-1 ½ diamètre, avec de gros points placés suivant le schéma habituel mais tranchants beaucoup moins que chez *P. duplopuncticollis* par suite de la force de la ponctuation foncière.

Élytres quelque peu plus longs que larges (1,04-1,07), peu plus larges (1,01-1,11) mais nettement plus longs (1,18-1,33) que le pronotum, épaules nettes, côtés subparallèles, convexes, avec légère dépression longitudinale juxta-suturale accourcie aux deux extrémités; pas de microsculpture, ponctuation un rien plus forte et tout aussi dense que chez *P. duplopuncticollis*; pubescence identique.

Abdomen submat, réticulation transversale, extrêmement fine et serrée, nette dès les premiers tergites, ponctuation plus forte et plus dense que chez *P. duplopuncticollis*, rugueuse, formant de fortes « écailles de poisson » protubérantes, à la base des premiers tergites; pubescence sensiblement plus courte sauf sur les derniers segments.

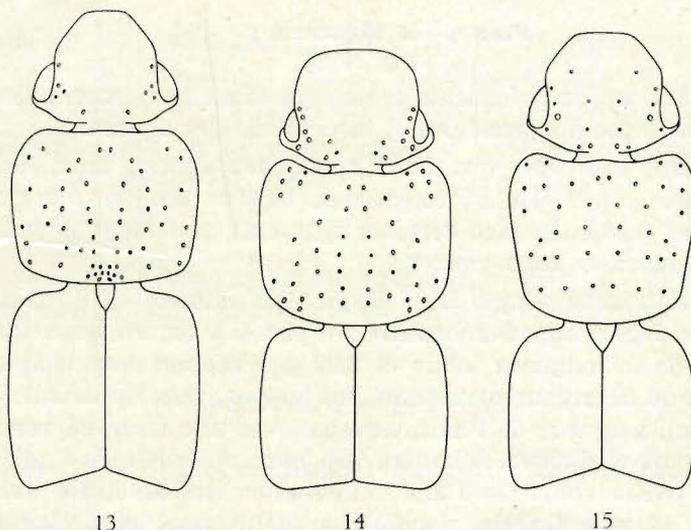


FIG. 13-15. — Silhouette de l'avant-corps de :
 13 : *Phinopilus duplopuncticollis* BERNHAUER; 14 : *P. togoensis* n. sp.;
 15 : *P. cordicollis* n. sp.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite à petite et peu profonde échancrure triangulaire, nette, 6^e sternite à encoche triangulaire bien plus profonde et à sommet à peine arqué.

Édéage : figures 9-10.

Longueur : 11,8-13,1 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : D. Ostafrika, Daressalam (METHNER), in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. : Guinée ; Nimba (LAMOTTE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 5 ex. : Nigeria : Ibadan; 2 ex. : même origine : Umudike; 5 ex. : même origine : Warri (tous J. L. GREGORY), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); Katanga : Kundelungu, 1.750 m, (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Parc National de la Garamba : 1 ♂ : II/gd/4, en savane herbeuse, 12.III.1951 (H. DE SAEGER, 1358); 1 ♀ : II/gc/4, même biotope, 7.VIII.1952 (H. DE SAEGER, 3887).

L'espèce a donc une large distribution allant de l'océan Indien à l'océan Atlantique. Cependant sur plus d'un millier de « *Pinophilus* » examinés c'est un bien faible pourcentage de localités et ce pour une espèce de grande taille.

Pinophilus Methneri BERNH. se reconnaîtra immédiatement à la forme du pronotum et à l'abdomen submat, à réticulation bien nette dès les premiers tergites.

[***Pinophilus togoensis*** n. sp.]

(Fig. 14, 25.)

Proche de l'espèce précédente mais immédiatement reconnaissable à la sculpture, la forme du pronotum et la petitesse des élytres.

Entièrement brun de poix, bord apical des élytres, ainsi que quelque peu la suture et les épaules, rougeâtres, tergites étroitement marginés de clair au bord postérieur, les derniers segments nettement plus largement; pattes et appendices jaune-roux (4).

Tête aussi transverse que chez l'espèce précédente (1,30) mais de forme différente, la région supra-antennaire simplement arquée, yeux un peu plus petits (0,32 de la longueur totale et 2,22 par rapport aux tempes), encore plus écartés de la largeur maximum, les tempes, vues de dessus, atteignant à peu près mi-longueur de l'œil; convexe, avec une large dépression superficielle, de part et d'autre, à hauteur du bord antérieur de l'œil; brillante, en grande partie couverte d'une réticulation isodiamétrale extrêmement fine, serrée et superficielle, ponctuation nette mais généralement fine à très fine, un peu plus forte vers les yeux, densité assez forte, régulière, écartement variant naturellement suivant la force des points, avec de très gros points, contenant un pore, au bord supérieur de l'œil et vers la base.

Antennes fortes, à peu près conformées comme chez les espèces précédentes, 2 et 3 de mêmes longueur et largeur, 4 un rien plus long que large, 5 aussi large que long, les suivants très légèrement transverses, 11 aussi long que large.

Pronotum nettement plus transverse (1,23), un rien plus large (1,29) et sensiblement plus long (1,29) que la tête; de forme particulière, bord antérieur fortement sinué, angles antérieurs encore plus saillants que chez *P. Methneri* mais à côtés plus arrondis ce qui les rend moins marqués, légèrement étréci en arrière, côtés subrectilignes, base en large courbe, angles postérieurs obtus et assez nets; fort convexe, bande médiane étroite légèrement surélevée en arrière avec, de part et d'autre, une fossette anté-scutellaire nette; brillant, sans trace de microsculpture, ponctuation très nette, sensiblement plus forte qu'à la tête, pas plus serrée, avec les gros points disposés suivant le schéma habituel, bande médiane impondue étroite, visible sur les $\frac{2}{3}$ postérieurs.

(4) Nous indiquons ici la coloration présumée, car le seul exemplaire dont nous disposons est un peu immature.

Scutellum bien plus ponctué que chez les espèces précédentes.

Élytres fort transverses (1,17), de même largeur et à peine plus longs (1,05) que le pronotum, épaules très marquées, côtés à peine arqués, truncature terminale peu oblique; modérément convexes, disque franchement plan, assez brillants, pas de microsculpture, ponctuation de même force et densité que chez *P. Methneri*; pubescence pâle, encore plus fine et plus courte, peu visible.

Abdomen submat, réticulation comme chez *P. Methneri* mais ponctuation plus forte, plus rugueuse, plus en « écailles de poisson »; pubescence roussâtre, plus longue, à peu près comme chez *P. duplopuncticollis* BERNH.

♂ : 5^e sternite sans aucune modification, 6^e sternite avec médiocre encoche triangulaire, à sommet arrondi.

Édéage : figure 25.

Holotype : ♂ : Togo : Bismarckburg, Juli 1891, (R. BÜTTNER S), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin).

[**Phinophilus rudis** BERNHAUER.]

(Fig. 27, 32)

Pinophilus (Heteroleucus) rudis BERNH., Ann. Mus. Nat. Hung., XIII, 1915, p. 114.

P. (Phinophilus) rudis BERNH., Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 588.

Brun-marron sombre, élytres un peu plus rougeâtres, premiers segments abdominaux à bord postérieur très étroitement rougeâtre par transparence, les derniers plus largement éclaircis; pattes brun-roux, base des fémurs enfumée, tarses, antennes et palpes jaune-roux.

Tête fort transverse (1,47), bien plus fortement que chez les espèces précédentes, région supra-antennaire en simple courbe, yeux nettement écartés de la largeur maximum (0,37 de la longueur totale, 2,25 par rapport aux tempes), en partie bordés par les tempes (vu de dessus); brillante, pas de microsculpture, ponctuation plus forte et bien plus dense que chez *P. togoensis* n.sp., plus fine et plus écartée vers l'avant, presque nulle au milieu du front, écartée de moins d'un diamètre vers les yeux et l'arrière, avec quelques gros points occipitaux.

Antennes peu épaisses, 3 de même largeur mais visiblement plus long que 2, articles suivants un rien plus larges que longs, 4-5 nettement dilatés asymétriquement vers l'intérieur, plus larges que 3 ou 6, pénultièmes allant en diminuant quelque peu en largeur et longueur, 11 plus court que 10.

Pronotum encore plus transverse que chez *P. togoensis* n.sp. (1,29), bien plus large (1,30) et surtout plus long (1,50) que la tête, nettement étreint en arrière, avant en large courbe puis côtés rectilignes, base arquée, angles postérieurs obtus, presque vifs, bord antérieur sinué mais bien moins for-

tement que chez *P. togoensis* n.sp. ou *P. Methneri* BERNH.; fort convexe, bande médiane légèrement surélevée avant le sommet et divisant une légère dépression antéscutellaire; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation bien plus forte qu'à la tête, très dense, écartée de $\frac{1}{2}$ à 1 diamètre, plus forte en arrière, avec les gros points habituels, mais peu visibles par suite de la force de la ponctuation foncière.

Scutellum modérément ponctué.

Élytres à peine plus larges que longs (1,03), un rien moins larges (0,97) mais sensiblement plus longs (1,22) que le pronotum, épaulés moins marquées que chez *P. togoensis*, côtés modérément arqués; convexes, ensellement sutural superficiel; assez brillants, pas de microsculpture, ponctuation un rien moins forte que chez *P. togoensis* mais aussi dense; pubescence rousâtre nettement plus forte et à peine plus longue que le diamètre d'un point.

Abdomen bien plus brillant que chez les espèces précédentes, sans aucune trace de réticulation avant le 6^e tergite découvert, ponctuation un peu plus forte, nettement en « écailles de poisson » à la base des segments; pubescence longue.

♂ : 5^e sternite sans modification, 6^e sternite à encoche semblable à celle de *P. togoensis* n.sp.

Édage : figure 27.

Longueur : 11,3 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Africa or. : Arusha Ju, 1905.XI (Katona), in coll. Természettudományi Museum (Budapest).

Espèce caractérisée suffisamment par la forme de la tête et du pronotum et l'absence de microsculpture sur la plus grande partie de l'abdomen.

[**Phinopilus Brincki** n. sp.]

(Fig. 28, 33.)

Pinophilus rudicollis FAUVEL, in litt.

Rappelle beaucoup *P. rudis* BERNH. mais de stature bien plus élancée.

Noir de poix, marge postérieure des arceaux abdominaux étroitement éclaircie, les postérieurs plus largement, pattes unicolores, brun-roux, tarses, ainsi que les antennes et palpes jaune-roux.

Tête modérément transverse (1,28), avant en large courbe à peine aplatie au bord antérieur, yeux assez grands (0,38 de la longueur totale, 2,37, par rapport aux tempes), atteignant nettement la largeur maximum; modérément convexe; brillante, aucune trace de microsculpture, ponctuation analogue à celle de *P. rudis* BERNH. mais un rien moins forte, avec quelques gros points vers la base et, généralement, 3 formant, de part et d'autre du milieu, une ligne arquée allant de la base vers le calus supra-antennaire.

Antennes déliées, 3 aussi long mais bien plus mince que 2, 4 et 5 un rien plus longs que larges, les suivants un rien plus larges que longs, 11 plus long que 10.

Pronotum relativement étroit (1,11), cependant plus large (1,20) et plus long (1,38) que la tête, faiblement étrenci en arrière, bord antérieur pratiquement non sinué, angles antérieurs estompés, côtés rectilignes, base arquée, angles postérieurs obtus; fort convexe, faible dépression antéscutellaire divisée par une étroite bande médiane légèrement surélevée sur la moitié postérieure de la longueur; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation analogue à celle de *P. rudis* mais plus dense, gros points disposés suivant le schéma habituel.

Scutellum sans particularité.

Élytres peu plus longs que larges (1,02-1,08), plus larges (1,10) et plus longs (1,26-1,32) que le pronotum, épaules nettes, côtés en très faible courbe; convexes, vague ensellement juxtasutural; brillants, pas de microsculpture, ponctuation un rien moins forte que chez *P. rudis*, régulièrement écartée d'un diamètre environ; pubescence nettement plus longue, de plus de 2 diamètres de point, plus forte et subdressée.

Abdomen plus brillant, 5 premiers tergites découverts sans réticulation, sur le 6^e la microsculpture est extrêmement fine, superficielle et interrompue, n'existant pratiquement qu'à partir des $\frac{2}{3}$ de la longueur, ponctuation sensiblement plus fine et moins dense, nettement en « écailles de poisson » sur les premiers segments; pubescence identique.

♂ : 5^e sternite sans modification, 6^e à encoche triangulaire relativement petite et étroite, à sommet arrondi.

Édéage : figure 28.

Longueur : 12,3-12,7 mm.

Holotype : ♂ : Delagoa Bay (*rudicollis* FAUV.), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 1 ex. : S. W. Afr. Kaokoveld : Gauko-Otavi, 20 miles SSW Ohopoho, 5.VI.51 (Exp. BRINCK-RÜDEBECK 1950-1951, n° 326), in coll. Musée Zoologique de l'Université de Lund; 1 ex. : Süd Afrika (Dr PENTHER), in coll. Zoologische Museum (Wien); 1 ex. : S. Rhodesia : Hillside, 7.2.1927 (R. H. R. STEVENSON), 1 ex. : Tanganyika Territory : Nachingwea, XII.1953 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Congo; Ht-Katanga : Kolwezi, 9-57 (Dr V. ALLARD); 2 ex. : Transvaal : Ladysmith, 10.1952, in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 1 ex. : Congo : Katanga, 26.XI.1948 (CH. SEYDEL), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

[**Phinopilus Andreaei** n. sp.]

(Fig. 23, 31.)

Avant-corps noir de poix, abdomen brun de poix à bord postérieur des segments assez étroitement plus clair, pattes brun-roux, appendices et tarsi jaune-roux.

Tête à peu près de même forme que chez *P. Brincki* n.sp., transverse (1,30), un rien plus anguleuse vers l'avant, tempes plus étendues, isolant assez nettement l'œil (vu de dessus), celui-ci à peu près de même taille (0,34 de la longueur totale et 2,25 par rapport à la tempe); assez convexe, front un peu aplani; brillante; sans microsculpture, ponctuation fine à extrêmement fine, peu profonde à superficielle, peu dense, presque invisible sur le front et le milieu du disque, seulement bien marquée près des calus supra-antennaires et du bord supérieur des yeux, avec quelques gros points en arrière, proche des yeux.

Antennes courtes, 3 presque plus long que 2, mais moins large, 4 un rien plus long que large, 5 aussi long que large, les suivants légèrement plus larges que longs, 11 aussi long que 10.

Pronotum nettement plus transverse que chez *P. Brincki* (1,20), plus large (1,25) et plus long (1,32) que la tête, peu étréci en arrière, côtés largement arqués, base arquée, angles postérieurs obtus, assez nets, bord antérieur faiblement sinué, angles antérieurs non saillants; convexe, faible fossette antéscutellaire divisée par un fragment de bande médiane légèrement surélevée; brillant, pas de microsculpture, ponctuation nettement plus forte et plus marquée qu'à la tête, écartée assez régulièrement de $1\frac{1}{2}$ à $2\frac{1}{2}$ diamètres, avec de gros points placés suivant le schéma habituel.

Scutellum relativement faiblement ponctué.

Élytres plus longs que larges (1,07), pas plus larges (1,00) mais bien plus longs (1,28) que le pronotum, faiblement étrécis en arrière, côtés légèrement arqués; convexes, avec faible ensellement juxtasutural; assez brillants, pas de microsculpture, ponctuation à peu près similaire à celle de *P. Brincki*; pubescence aussi longue mais plus fine et subcouchée.

Abdomen à ponctuation semblable, sans réticulation sur les premiers tergites découverts; pubescence analogue mais plus sombre.

♂ : 5^e sternite à très faible échancrure médiane superficielle, 6^e sternite à encoche nettement plus profonde et à sommet plus net.

Édéage : figure 23.

Longueur : 9,3-11,7 mm.

Holotype : ♂ : Natal : Indaleni, Dist. Richmond, 13.11.56, in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratype : 1 ex. : Pietermaritzburg; 1 ex. : Natal : Frère, in coll. South African Museum (Capetown); 1 ex. : Kimberley, IX.1945 (O. SMYTH), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 2 ex. : Katanga : Kolwezi, X.55 et 2.57, in coll. L. LEVASSEUR (Paris).

Tête et pronotum brillants et élytres relativement longs permettront de reconnaître aisément cette espèce.

Phinopilus usambarae BERNHAUER.

(Fig. 18.)

Pinophilus (Phinopilus) usambarae BERNH., Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 589.

Brun de poix, marge postérieure des segments abdominaux étroitement plus claire, les derniers entièrement éclaircis, pattes brun-roux, base des fémurs enfumée, palpes et antennes jaune pâle.

Tête transverse (1,27), bord antérieur tronqué droit, la partie comprise entre l'œil et ce bord, en large courbe, œil relativement petit, non isolé de la largeur maximum, tempe un peu sinuée; régulièrement convexe; brillante, téguments sans trace de microsculpture, ponctuation fine mais également nette sur toute la surface, pas très dense, écartée de 2 à 4 diamètres de point; avec quelques gros points dont certains forment quelque peu un arc d'un œil à l'autre.

Antennes médiocres, 3 aussi long et à peine moins large que 2, 4 à peine plus long que large, les suivants très légèrement plus larges que longs, 11 plus long que 10.

Pronotum transverse (1,15), bien plus large (1,26) et plus long (1,40) que la tête, épais, sensiblement étreint en arrière, côtés largement arrondis en avant puis subrectilignes, base droite, angle postérieur largement tronqué obliquement, bord antérieur faiblement sinué; convexe, à peine aplani devant l'écusson et à cet endroit la bande médiane légèrement visible; brillant, pas de microsculpture, ponctuation un peu plus forte et à peine plus dense qu'à la tête, avec quelques points plus gros disposés suivant le schéma habituel et portant des soies blanchâtres assez longues, dressées.

Scutellum entièrement réticulé, avec de gros points très superficiels.

Élytres nettement transverses (1,16), moins larges (0,92) et moins longs (0,90) que le pronotum, assez nettement élargis vers l'arrière, épaules atténuées, côtés rectilignes; un peu aplanis sur le disque; modérément brillants, téguments avec de très nombreuses traces de réticulation extrêmement fine et confuse, ponctuation assez forte, modérément profonde, écartée régulièrement d'environ un diamètre de point; pubescence blanchâtre fine, pas très longue, couchée.

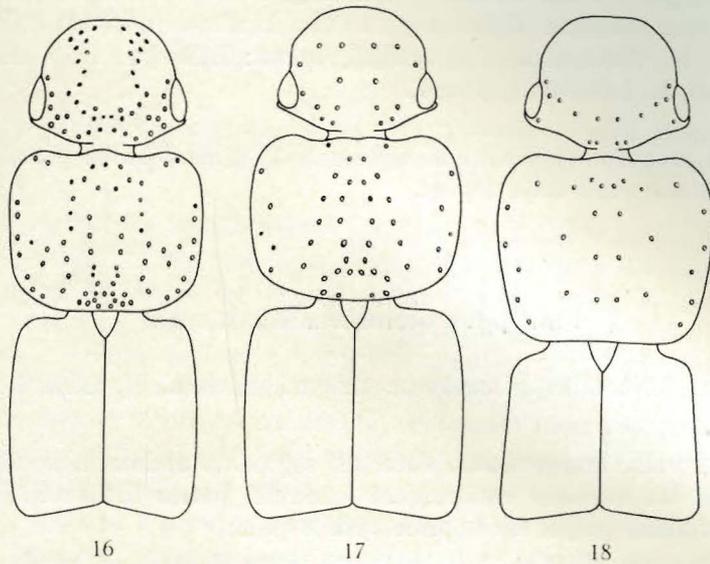


FIG. 16-18. — Silhouette de l'avant-corps de :
 16 : *Phinopilus Bechynei* SCHEERPELTZ; 17 : *P. katanganus* n. sp.;
 18 : *P. usambarae* BERNHAUER.

Abdomen mat, entièrement couvert de réticulation isodiamétrale extrêmement fine et serrée, seulement discernable à fort grossissement, ponctuation pas très forte mais fort dense, nettement en « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts; pubescence pâle, assez forte mais courte, bien plus courte que chez les espèces précédentes, couchée.

♂ : inconnu.

Longueur : 11,2 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : D. Ostafrika; W. Usambara, II.12 (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

Espèce très particulière, qui avec la suivante sont, actuellement, isolées dans le genre.

[*Phinopilus cordicollis* n. sp.]

(Fig. 15, 29.)

Ressemble beaucoup à *P. usambarae* BERNH. Il est possible qu'il s'agisse d'une race de *P. usambarae* BERNH. mais il est impossible sur le pauvre matériel existant actuellement, un exemplaire de chaque espèce, et vu que le ♂ d'une seule espèce est connu, de fixer ce point. Ce d'autant plus que les différences relevées valent bien celles existant entre espèces à édéage différent.

Brun de poix, marges élytrales et bord postérieur des segments abdominaux rougeâtres, pattes et appendices jaune-roux.

Tête bien plus large que longue (1,28), bord antérieur tronqué droit, yeux convexes, bien plus longs que les tempes, celles-ci très obliques et, vues de dessus, dépassant très peu le bord extérieur de l'œil; régulièrement convexe; brillante, sans réticulation, à ponctuation assez fine, de force variée, bien marquée et écartée de 2 à 4 diamètres de point, un peu moins forte sur le milieu du disque, augmentée de quelques gros points sétigères autour de l'œil et de-ci, de-là sur le disque, dont l'un particulièrement fort près du bord supérieur de l'œil; les gros pores portent des soies pâles, dressées, relativement courtes, une autre pubescence n'est pas visible.

Antennes médiocres, n'atteignant pas mi-longueur du pronotum, 3 aussi long que 2 mais bien plus grêle, les articles suivants à base fortement aplatie latéralement en pédoncule, les pénultièmes courts, de près de $1\frac{1}{3}$ fois aussi larges que longs, le dernier article à peu près semblable au précédent.

Pronotum sensiblement plus large que long (1,15) mais paraissant moins large parce que fortement étréci en arrière (0,89), bien plus larges (1,22) et surtout plus long (1,35) que la tête, angles antérieurs largement arrondis mais saillants nettement en avant du bord antérieur, côtés obliques, rectilignes, bien que par suite d'une illusion d'optique causée par le rebord latéral, ils paraissent être en courbe sinuée, base en très large arc de cercle, angles postérieurs obtus mais presque vifs; fort convexe, avec deux très faibles dépressions antéscutellaires superficielles, contiguës; brillant, sans réticulation foncière, ponctuation sensiblement plus fine, plus écartée et moins profonde qu'à la tête, avec d'assez nombreux gros pores sétigères, assez épars et portant des soies analogues à celles de la tête.

Scutellum avec seulement quelques rares points.

Élytres très transverses (1,21), à peu près aussi larges (1,01) mais un peu plus courts (0,96) que le pronotum, à peu près pas étrécis en arrière, épaules bien marquées, côtés rectilignes, subparallèles, échancrure terminale profonde; convexes, modérément brillants, sans microsculpture nette, ponctuation profonde, de la force des gros points pronotaux, écartée d'un demi diamètre de point; pubescence formée de soies roussâtres assez longues, subcouchées.

Abdomen modérément brillant, entièrement couvert de microsculpture très fine et serrée, mais très nette, formée de réticulation transversale prenant par places l'aspect de microstriation transversale ondulée, ponctuation pas très forte mais dense et rugueuse, présentant sur les premiers tergites découverts l'aspect d'« écailles de poisson »; pubescence roussâtre assez longue et couchée.

♂ : 5^e sternite non modifié; 6^e sternite à bord postérieur avec une faible encoche, nette mais petite, à sommet largement arrondi.

Édage : figure 29.

Longueur : 9,2 mm.

Holotype : ♂ : Tanganyika Territory : Uluguru Mts., sommet du Kidunda, 1.800-1.950 m, 3.V.1957 (Miss. Zool. I.R.S.A.C., P. BASILEWSKY-N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

La forme du pronotum, la grandeur des yeux, la forme des élytres et le brillant de l'abdomen suffisent à séparer cette espèce de *P. usambarae* BERNH.

[**Phinopilus fiziensis** n. sp.]

(Fig. 5, 6, 49.)

Entièrement brun à noir de poix, bord postérieur des segments abdominaux étroitement rougeâtres, pattes et antennes brun-roux, palpes jaunerox.

Tête transverse (1,32-1,34), côtés anguleux vers l'avant, bord antérieur droit, tempes obliques, rectilignes, saillant anguleusement en arrière des yeux, ceux-ci grands (0,35-0,36 de la longueur totale, 2,00-2,33 par rapport aux tempes), écartés de la largeur maximum; modérément convexe, avec une nette dépression frontale; brillante, pas de microsculpture, ponctuation fine mais nette, assez dense, fortement effacée sur la moitié longitudinale médiane et là très fine et superficielle, gros points en nombre réduit.

Antennes médiocres, 3 aussi long que 2 mais beaucoup plus mince, 4 aussi long que large, les suivants légèrement transverses, 11 à peine plus long que 10.

Pronotum nettement transverse (1,21-1,26), bien plus large (1,26-1,31) et plus long (1,37-1,39) que la tête, sensiblement étréci en arrière, bord antérieur pratiquement pas sinué, côtés en large courbe, en avant, subrectilignes en arrière, base arquée, angles postérieurs obtus, un peu émoussés; convexe, très faible aplatissement antéscutellaire divisé par un soupçon de bande médiane surélevée; brillant, pas de traces de microsculpture, ponctuation sensiblement plus forte qu'à la tête, aussi serrée, gros points en nombre modéré, disposés quelque peu suivant le schéma habituel.

Scutellum brillant, avec quelques points.

Élytres aussi longs que larges, pas plus larges mais nettement plus longs (1,21-1,28) que le pronotum, épaules arrondies, côtés visiblement arqués;

convexes, dépression juxtasuturale nette; brillants, téguments cependant pas franchement lisses mais sans microsculpture définissable, ponctuation très forte, au moins aussi forte que les gros points du pronotum, très profonde, dense, écartée de moins d'un diamètre de point; pubescence brunâtre, assez forte et subdressée, de longueur à peu près égale à 2 diamètres de point.

Abdomen brillant, sans microsculpture, ponctuation relativement forte, dense et rugueuse, très nettement en « écailles de poisson »; pubescence pâle, très longue et très fine, subcouchée.

♂ : 5^e sternite non modifié, encoche du 6^e sternite assez médiocre, triangulaire.

Édéage : figures 5, 6.

Longueur : 8,7-9,1 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Fizi, Bas Itombwe, galerie forestière de la Mukera, 1.000 m, dans l'humus, II.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratype : 1 ♂ : Nigeria, near Benin, 10-27.V.1958 (J. L. GREGORY), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

Espèce facile à reconnaître à la faille faible, la largeur du pronotum et la force de la ponctuation élytrale.

[**Phinopilus Bechynei** SCHEERPELTZ.]

(Fig. 7, 8, 16.)

Pinophilus Bechynei SCHEERP., Ent. Arbeit. Mus. Frey (sous presse).

Notre excellent Collègue, le Prof^r O. SCHEERPELTZ (Wien) a bien voulu nous communiquer un paratype de son espèce.

Étant dans l'ignorance de la description originale et afin de conserver l'uniformité de notre travail, nous en donnerons une description personnelle, ce qui fait que le lecteur voudra bien consulter les deux descriptions, l'auteur ou nous pouvant avoir omis certains caractères.

Les quatre espèces suivantes, à savoir *Tottenhami* n.sp., *duplex* n.sp., *incertus* n.sp. et *katanganus* n.sp. présentent par rapport à *P. Bechynei* SCHEERPELTZ des différences de conformation de certaines pièces et de notables variations dans la sculpture et la microsculpture qui justifient leur séparation, mais toutes ont le même édéage. Il est possible, si pas probable, qu'il s'agit de races d'une même espèce, opinion qui peut être étayée par la dispersion géographique de chacune d'elles.

Cependant vu le nombre restreint d'individus dont nous disposons, le peu de localités différentes dont ils proviennent, ainsi que la valeur de

certaines caractères nous préférons momentanément considérer cela comme 5 espèces, nous réservant de revenir, éventuellement, sur la question par la suite.

L'espèce semble présenter assez bien de variation dans la sculpture pronotale.

La présente description est donc basée sur plusieurs spécimens et nous serons amené à indiquer les variations précitées. La grosse ponctuation indiquée sur la silhouette est celle de tous les exemplaires examinés, sauf le paratype chez lequel l'abondance des gros points ne permet plus de parler de disposition. Il ne nous fait cependant aucun doute que tous les exemplaires sont strictement conspécifiques dans le sens précisé ci-dessus.

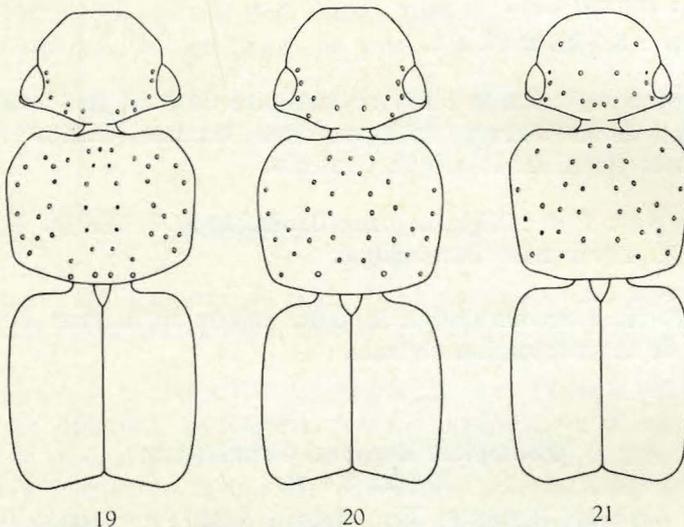


FIG. 19-21. — Silhouette de l'avant-corps de :

19 : *Phinopilus Tottenhami* n. sp.; 20 : *P. incertus* n. sp.; 21 : *P. duplex* n. sp.

Avant-corps franchement noir plutôt que noir de poix, élytres et abdomen brun de poix, à sommet des segments assez étroitement marginé de rougeâtre, pattes brun sombre, tarsi, palpes et antennes brun-roux.

Tête transverse (1,25-1,33), l'avant quelque peu en ligne brisée, bord antérieur subdroit, yeux grands (0,38-0,40 de la longueur totale, 2,55-2,77 par rapport aux tempes), atteignant nettement la largeur maximum, tempes droites, subanguleuses en arrière de l'œil, ne le bordant pas à l'extérieur; régulièrement convexe; mate, couverte d'une réticulation isodiamétrale tellement fine et serrée que même à $\times 216$ elle est à peine définissable, semblant être un film couvrant toute la surface à l'exception de l'extrême bord postérieur, qui est brillant, ponctuation foncière fine et peu profonde, sauf sur la partie brillante, estompée et superficielle sur le milieu du

disque ⁽⁵⁾, grosse ponctuation également moins profonde, comparativement aux espèces précédentes, mais par contre beaucoup plus abondante et s'étendant sur toute la surface sauf le milieu du disque et du front; pubescence comme chez les espèces précédentes.

Antennes médiocres 2 et 3 de même longueur, mais 2 nettement plus épais, 4 et 5 légèrement plus longs que larges, les suivants très faiblement plus larges que longs, 11 aussi long que 10.

Pronotum fort transverse (1,17-1,20), bien plus large (1,21-1,22) et plus long (1,30-1,35) que la tête, à peine étrenci en arrière, bord antérieur nettement sinué mais angles antérieurs non saillants, côtés à peine arqués, base droite, angles postérieurs largement tronqués obliquement; fort convexe, avec un très faible aplanissement antéscutellaire; brillant, sans aucune trace de microsculpture, ponctuation sensiblement plus forte, plus profonde et plus dense qu'à l'arrière de la tête, forts points beaucoup plus nombreux que chez la plupart des espèces du groupe, parfois noyés dans la densité et la force de la ponctuation foncière, parfois encore beaucoup plus nombreux avec diminution en force et densité de la ponctuation foncière (paratype); la seule pubescence visible étant portée par les gros points, son importance est donc fonction du nombre de points.

Scutellum brillant, mais avec de nombreux points.

Elytres très légèrement plus longs que larges (1,02-1,05), pas plus larges mais nettement plus longs (1,23) que le pronotum, à peine étrencis en arrière, épaules bien marquées, côtés en courbe presque insensible; convexes, avec faible dépression longitudinale juxtascutellaire; assez brillants, téguments sans microsculpture, cependant pas franchement lisses, ponctuation forte et profonde, régulièrement écartée d'un diamètre de point environ; pubescence pâle, longue et fine, subcouchée.

Abdomen peu brillant, avec des traces de microstriation transversale extrêmement fine et serrée, superficielle sur les premiers tergites découverts, ponctuation pas très forte mais dense et rugueuse, très nettement en « écailles de poisson »; pubescence brunâtre, longue et fine, subdressée.

♂ : 5^e sternite à milieu du bord postérieur à peine sinué au milieu; 6^e sternite à encoche triangulaire très nette mais relativement petite.

Édéage : figures 7-8.

Longueur : 13,2-13,6 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (paratype) : Nigeria, Jos, 15.X.55 (Exp. Mus. G. FREY, Nigeria Kamerün BECHYNE, 1955-56), in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien); 6 ex. : Guinée : Nimba, Ziela (LAMOTTE, AMIET, VANDERPLAETSEN), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Congo : Uele : Paulis, 1947 (ABBELOOS), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 8 ex. : Nigeria : Ibadan (J. L. GREGORY); 1 ex. : Ghana : Tafo (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

(5) La netteté de cette ponctuation varie beaucoup suivant les spécimens.

[**Phinophilus duplex** n. sp.]

(Fig. 21.)

Phinophilus duplex FAUVEL in litt.*P. duplopunctatus* BERNH. in litt.Coloration identique à celle de *P. Bechynei* SCHEERPELTZ.

Tête et pronotum à peu près de mêmes rapports (1,28-1,35), mais avant presque en courbe continue, yeux un peu plus petits (0,34-0,36) de la longueur totale, 2,00-2,10 par rapport aux tempes), tempes d'une obliquité différente, rectilignes; un peu aplanie sur le front; brillante, généralement sans microsculpture, parfois avec quelques traces indistinctes, ponctuation nette et dense, gros points en nombre réduit, peu visibles.

Antennes plus grêles que chez *P. Bechynei*.

Pronotum transverse (1,14-1,18), plus large (1,23-1,24) et surtout plus long (1,39-1,40) que la tête, plus étreéci en arrière que chez *P. Bechynei*, côtés rectilignes, arrière en ligne brisée, bord antérieur faiblement sinué; convexe, très faible dépression antéscutellaire divisée par une amorce de ligne médiane surélevée; brillant, sans trace de microsculpture, ponctuation un peu plus forte et plus profonde qu'à la tête, très dense, gros points en nombre assez réduit, peu visibles dans la forte ponctuation foncière.

Élytres à peu près comme chez *P. Bechynei*, un peu plus allongés (1,07-1,09), aussi larges (1,00-1,01) mais plus longs (1,25-1,28) que le pronotum, un peu plus étreécis au sommet, relief, sculpture et pubescence comme chez *P. Bechynei*.

Abdomen assez brillant, sans aucune trace de microsculpture sur les 5 premiers tergites découverts, ponctuation un peu plus forte mais rugueuse, en « écailles de poisson » seulement à l'extrême base des premiers tergites découverts; pubescence roussâtre, assez longue.

♂ : 5^e sternite sans modification, encoche du 6^e sternite comme chez *P. Bechynei*.

Édage : identique à celui de *P. Bechynei* SCHEERP.

Longueur : 13,5-14,5 mm.

Holotype : ♂ : Bogos, 1.500 m, 6 à 8 (juin à août), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 2 ex. : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : (type de *P. duplopunctatus* BERNH) : Afr. or. Erythraea, Cheren; 1 ex. : Erythraea : Ghinda, ex coll. KLIMA in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien).

[**Phinopilus incertus** n. sp.]

(Fig. 20.)

Coloration identique à celle de *P. Bechynei* SCHEERPELTZ.

Tête sensiblement moins transverse (1,23) que chez l'espèce précédente, côtés obliques en avant, bord antérieur subdroit, yeux à peu près semblables (0,33 de la longueur totale, 1,83 par rapport aux tempes), tempes sinuées; régulièrement convexe; submate, microsculpture très spéciale, formée de stries extrêmement fines et serrées mais nettes ($\times 144$), en étoile autour de chaque point, doublée de stries bien plus fortes, joignant les points entre eux, ponctuation fine et serrée, extrêmement fine mais bien visible sur le disque, tout le pourtour brillant, sans microsculpture et à points plus forts et plus profonds, grosse ponctuation réduite à quelques points postérieurs.

Antennes comme chez les espèces précédentes.

Pronotum transverse (1,20), plus large (1,25) et plus long (1,27) que la tête, de forme à peu près semblable à celle de *P. duplex* mais angles antérieurs un peu plus saillants et l'avant des côtés plus largement arrondi; convexe, pas de dépression antéscutellaire; brillant, sans aucune trace de microsculpture, ponctuation plus forte que chez *P. duplex*, plus dense et plus profonde, points ayant fortement tendance à s'étirer longitudinalement si pas à confluer, bande médiane lisse, étroite mais très nette sur la moitié postérieure de la longueur.

Elytres à peu près aussi longs que larges (1,01), un peu moins larges (0,95) et peu plus longs (1,08) que le pronotum, épaules et côtés plus arrondis, convexes, avec également une dépression juxtasaturale; sculpture et pubescence comme chez *P. Bechynei*.

Abdomen submat, réticulation foncière extrêmement fine et dense, peu définissable, présente sur toute la surface, dès le premier segment découvert, ponctuation fine et dense, modérément rugueuse, ne formant presque pas d'« écailles de poisson »; pubescence roussâtre, assez longue.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite superficiellement sinué au milieu, encoche du 6^e sternite comme chez *P. Bechynei*.

Édage : identique à celui de *P. Bechynei*.

Longueur : 13,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Tshuapa : Bokuma, 1959 (R.P. LOOTENS), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

[**Phinopilus Tottenhami** n. sp.]

(Fig. 19.)

Coloration identique à celle de *P. Bechynei* SCHEERPELTZ.

Tête sensiblement plus transverse (1,37-1,39), yeux à peu près de même dimension (0,36 de la longueur totale, 2,10 par rapport aux tempes), tempes d'une obliquité toute différente, un peu sinuées; peu convexe, mate, entière-

ment couverte, jusques et y compris le bord postérieur, d'une réticulation isodiamétrale extrêmement fine et dense, cependant bien distincte, ponctuation foncière bien plus fine que chez *P. Bechynei*, peu profonde, plus dense, extrêmement atténuée et réduite à un pointillé sur toute la moitié médiane, du front au bord postérieur, gros points fort réduits et limités aux environs de la base.

Antennes sans particularités.

Pronotum à peu près aussi transverse (1,19-1,24), plus large (1,22-1,24) et plus long (1,39-1,41) que la tête, paraissant plus fortement étréci en arrière par suite de ce que le côté est presque en ligne brisée, base en courbe presque continue; convexe, à peine moins mat que la tête, réticulation identique, ponctuation à peine plus forte mais bien plus nette, dense, grosse ponctuation sensiblement moins forte et moins abondante mais beaucoup mieux visible.

Élytres à peu près de mêmes rapports, à peine plus longs que larges (1,03-1,04), pas plus larges (0,99-1,00) mais plus longs (1,24-1,27) que le pronotum, forme générale, relief et sculpture analogues, par contre pubescence différente, composée de soies blanchâtres, courbées, très courtes, ne dépassant pas le diamètre d'un point, tandis que chez *P. Bechynei* elles atteignent 3 fois cette longueur.

Abdomen mat, microstriation transversale nette dès le premier tergite découvert, ponctuation plus fine et moins rugueuse, cependant en « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts; pubescence plus courte.

♂ : caractères sexuels secondaires à peu près identiques, sauf que l'encoche du bord postérieur du 6^e sternite est un peu plus large et largement arrondie au sommet.

Édéage : identique à celui de *P. Bechynei* SCHEERP.

Longueur : 14-14,2 mm.

Holotype : 1 ♂ (type) : Ghana : Tafo, 21.IV.1957 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

Paratypes : 1 ex. : Uganda : Jinja 1954-55 (P. S. CORBET), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 2 ex. : Guinée : mont Nimba, Ziela (LAMOTTE, AMIET, VANDERPLAETSEN), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[Phinopilus katanganus n. sp.]

(Fig. 1, 3, 17.)

Sensiblement plus fort que les espèces précédentes.

Coloration semblable, mais pattes entièrement brun-roux.

Tête ample, nettement transverse (1,32-1,33), côtés nettement anguleux vers l'avant, bord antérieur droit, tempes fort obliques, sinuées, yeux grands (0,32 de la longueur totale, 2,10 par rapport aux tempes); modérément convexe; brillante, pratiquement sans microsculpture, ponctuation fine, modérément profonde, écartée de 2 à 4 diamètres de point, plus estompée sur le disque, grosse ponctuation fort éparse mais toujours avec, de part et d'autre, 2 points discaux.

Antennes sans particularités.

Pronotum ample, fortement transverse (1,19-1,28), bien plus large (1,29-1,30) et plus long (1,25-1,33) que la tête, sensiblement étréci vers l'arrière, bord antérieur sinué mais angles antérieurs pas particulièrement saillants, côtés et base largement arqués, angles postérieurs obtus; convexe, pas de traces de dépression antéscutellaire mais parfois faible indication d'un tronçon de ligne médiane finement sillonnée; brillant, sans microsculpture (*), ponctuation de même force et densité qu'à la tête, grosse ponctuation forte mais peu abondante, disposée suivant le schéma habituel.

Scutellum brillant, modérément ponctué.

Élytres très amples peu ou pas plus longs que larges (1,00-1,03), plus larges (1,03-1,08) et plus longs (1,28-1,30) que le pronotum; côtés modérément arqués; convexes, dépressions juxtasuturales faibles; brillants, ponctuation sensiblement moins forte que chez *P. Bechynei*, profonde, écartée de moins d'un diamètre; pubescence longue comme chez *P. Bechynei*.

Abdomen assez brillant, faible microstriation transversale superficielle, seulement indiquée vers le sommet, à tous les tergites découverts, ponctuation dense, assez forte et peu rugueuse, à peine en « écailles de poisson » à la base de premiers tergites; pubescence longue et subcouchée.

♂ : 5^e sternite sans modification, encoche du 6^e sternite médiocre, à sommet arqué.

Édage : identique à celui de *P. Bechynei*.

Longueur : 13-14,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Elisabethville, à la lumière, 1953-1955 (CH. SEYDEL), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

(*) Cependant chez certains exemplaires et sous un certain éclairage il y a des traces d'une réticulation isodiamétrale extrêmement fine et superficielle.

Paratypes : 10 ex. : même origine et récolteur, mais date différente
1 ex. : Haut Katanga : Kolwezi, 2.57 (D^r V. ALLARD), in coll. L. LEVAS-
SEUR (Paris); 1 ex. : Zululand : Mfongosi (W. E. JONES).

Nous avons examiné un ♀ provenant du Haut Uele : Abimva, V.1925
(Dr. H. SCHOUTEDEN) qui semble appartenir à cette espèce, cependant la
forme du pronotum, la densité des points élytraux et l'absence des points
discaux céphaliques nous font nous abstenir de la considérer comme
paratype.

[**Phinophilus rugosipennis** CAMERON.]

(Fig. 26, 51.)

Phinophilus rugosipennis CAM. : Journ. E. Afr. Uganda Nat. Hist. Soc.,
19.1947-1948 (1950), p. 184.

P. kawaensis CAM., in litt. nec CAMERON 1933.

P. Lunai FAGEL in litt.

Entièrement noir de poix, très étroit liséré terminal aux élytres et seg-
ments abdominaux, rougeâtre, pattes brun-roux, antennes et palpes roux.

Tête fort transverse (1,40-1,47), partie anté-oculaire assez nettement
arrondie, yeux grands (0,42-0,44 de la longueur maximum, 2,25-2,37 par
rapport aux tempes), peu convexes, atteignant la largeur maximum, tem-
pes sinuées; convexe; brillante, pas de microsculpture, ponctuation pas
très fine, profonde, assez dense, milieu du disque à plage sublisse ou à
ponctuation extrêmement fine, écartée.

Antennes courtes et fortes, 3 aussi long que 2 mais plus mince, 4 un peu
plus long que large, les suivants s'accourcissant progressivement, les pénul-
tièmes plus larges que longs.

Pronotum nettement transverse (1,20-1,21), bien plus large (1,22-1,25) et
plus long (1,44-1,50) que la tête, bord antérieur largement sinué, angles
antérieurs non saillants, nettement étréci en arrière, côtés rectilignes, base à
ligne brisée fortement atténuée, plutôt largement arrondie; convexe, deux
fossettes antéscutellaires plus ou moins nettes; brillant, pas de microsculp-
ture, ponctuation comme à la tête mais très dense, avec quelques gros points
discaux formant, de part et d'autre, une rangée fort arquée.

Élytres peu plus longs que larges (1,04-1,05), à peine plus larges (1,02-
1,03) mais bien plus longs (1,30-1,31) que le pronotum, modérément étré-
cis en arrière, côtés faiblement mais sensiblement arqués; convexes, faible
trace d'impression longitudinale juxtasaturale; modérément brillants, sans
microsculpture précise, ponctuation forte, profonde et serrée, écartée de
moins d'un diamètre; pubescence courte et forte, de longueur inférieure à
2 diamètres de point, couchée.

Abdomen assez brillant, microstriation transversale fine et superficielle
souvent interrompue, ponctuation peu forte ni très dense mais fort rugueuse
et très nettement en « écailles de poisson »; pubescence brunâtre, longue et
couchée.

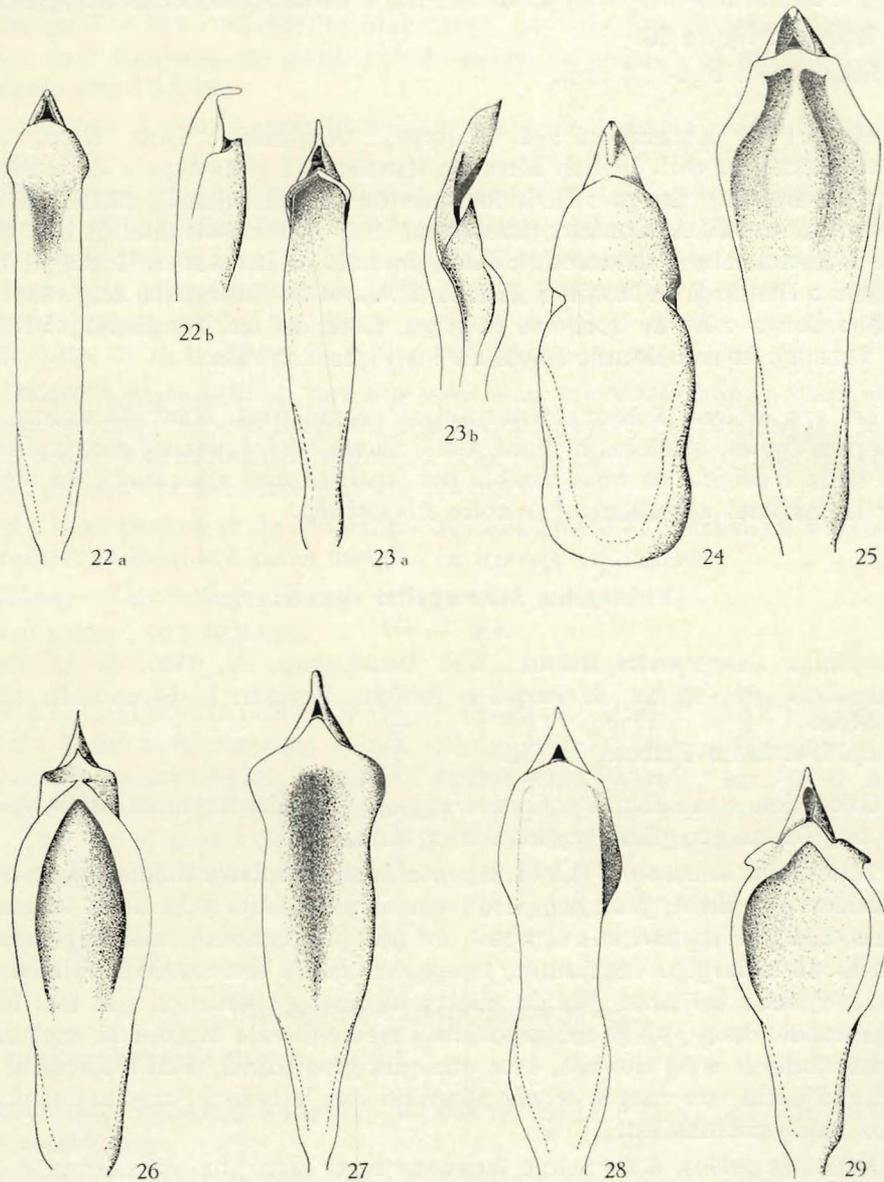


FIG. 22-23. — Édéage, en vues ventrale et latérale, de :
 22 : *Phinopilus Scheerpeltzi* BERNHAUER; 23 : *P. Andreaei* n. sp.

FIG. 24-29. — Édéage, en vue ventrale, de :
 24 : *Phinopilus uelensis* BERNHAUER; 25 : *P. togoensis* n. sp.;
 26 : *P. rugosipennis* CAMERON; 27 : *P. rudis* BERNHAUER;
 28 : *P. Brincki* n. sp.; 29 : *P. cordicollis* n. sp.

♂ : 5^e sternite non modifié; 6^e sternite à médiocre encoche triangulaire
Édéage : figure 26.

Longueur : 10,4-11,5 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Abyssinia : Dire Dawa, 7.42 (MENEHETTI), in coll. British Museum (London); 1 ♂ (« type » de *kawaensis* CAM. in litt.), Congo : Nizi, forêt de Kawa (lac Albert), 16.IV.1929 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles); 1 ♀ : même origine, in coll. British Museum; 1 ♂ : Cameroun : Edea, in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 1 ♂ : Angola : Dundo (à la lumière) II.1954 (E. LUNA DE CARVALHO, Ang. 3530-1); 1 ♀ : Congo : Kivu, territoire d'Uvira, rives du lac Tanganika, VI.1958 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Le type diffère légèrement des autres exemplaires, étant de stature un peu plus épaisse et moins brillant. Ceci, ajouté à l'écartement géographique des lieux d'origine ne nous semble pas justifier une séparation, du moins sur le matériel actuellement à notre disposition.

[**Phinophilus Scheerpeltzi** BERNHAUER.]

(Fig. 22, 48.)

Pinophilus Scheerpeltzi BERNH., Kol. Rundschau, 21, 1935, p. 42, note.

Pinophilus (Phinophilus) Scheerpeltzi BERNH., Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 588.

Pinophilus latior BERNH., in litt.

Coloration semblable à celle des espèces précédentes mais liséré apical des tergites un peu plus largement rougeâtre.

Tête moins transverse (1,29-1,34), partie anté-oculaire moins large, bord antérieur plus droit, yeux comparativement plus petits (0,34 de la longueur totale, 2,50 par rapport aux tempes), un peu plus convexes mais légèrement écartés de la largeur maximum, tempes en faible arc concave; faiblement convexe; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation pas très forte ni profonde, dense, plage subimponctuée médio-discale étendue et englobant parfois toute la zone frontale, avec quelques gros points, dont 3 formant, de part et d'autre, une rangée arquée allant de vers la base à l'emplacement des calus supra-antennaires.

Antennes grêles, 3 de même longueur mais bien plus mince que 2, 3-4 plus longs que larges, les suivants pas plus larges que longs.

Pronotum un peu moins transverse (1,16-1,18), plus large (1,20-1,22) et plus long (1,34-1,39) que la tête, bord antérieur pas plus sinué mais à angles antérieurs plus détachés et légèrement saillants, moins étréci en arrière, côtés bien moins largement arrondis en avant et moins droits en arrière, base assez nettement en ligne brisée, angles postérieurs obtus presque vifs; convexe, fossettes antéscutellaires assez nettes; modérément brillant, pas de

microsculpture, ponctuation bien plus forte, plus profonde et encore plus serrée qu'à la tête; pubescence blanchâtre, pas très fine ni très longue, de moins de 2 diamètres de point, subdressée et, en général, obliquement convergente vers l'arrière.

Scutellum à points aussi forts mais visiblement moins profonds qu'aux élytres.

Elytres pas plus longs que larges ensemble, de même largeur mais nettement (1,16-1,18) plus longs que le pronotum, très peu étrécis en arrière, côtés subdroits; au plus, faible soupçon d'impressions juxtasaturales; peu brillants, pas de microsculpture définissable, ponctuation pas très profonde et extrêmement serrée, les points presque contigus; pubescence roussâtre, assez forte, de la longueur de 2 diamètres de point, subcouchée.

Abdomen assez brillant, pratiquement sans microsculpture, parfois avec quelques faibles traces à partir du 6^e tergite découvert, ponctuation pas forte mais dense et extrêmement rugueuse, très nettement en « écailles de poisson »; pubescence roussâtre pas très longue, couchée.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite très faiblement et étroitement échancré au milieu; 6^e sternite à petite encoche en triangle équilatéral.

Édage : figure 22.

Longueur : 10,1-10,3 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type): Africa or.: Moschi, 1905.VI (KATONA), ex coll. KLIMA > BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. (paratype) : même origine, in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien); 1 ex. : D. O. Afr. (localité illisible), IX.15 (leg. METHNER), étiqueté par BERNHAUER : « *latior* BH. Typ. un », puis « *Scheerpeltzi* BH », ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

[***Pinophilus transvaalensis*** n. sp.]

Pinophilus clypealis FAUVEL, in litt.

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente dont elle n'est peut-être qu'une race méridionale.

Coloration identique sauf que les pattes semblent avoir tendance à s'obscurcir, notamment aux fémurs postérieurs.

Tête moins transverse (1,23), yeux à peu près identiques (0,34 de la longueur totale, 2,66 par rapport aux tempes), tempes visiblement sinuées; convexité analogue; brillante, ponctuation semblable mais moins profonde et ayant plus tendance à s'estomper, gros points généralement semblables.

Antennes sans particularités.

Pronotum à peu près de mêmes rapports, sauf que sensiblement moins long (1,28) par rapport à la tête, bord antérieur bien plus fortement sinué, angles antérieurs saillants; convexité analogue; brillant, pas de microsculpture, ponctuation semblable à celle de la tête, bien moins forte et dense que chez *P. Scheerpeltzi* BERNH.; pubescence sans particularité.

Élytres de rapports à peu près semblables, à côtés plus arqués; ponctuation à peu près semblable mais bien moins dense; pubescence plus fine, bien plus longue, de la longueur de 3 diamètres de point, subdressée.

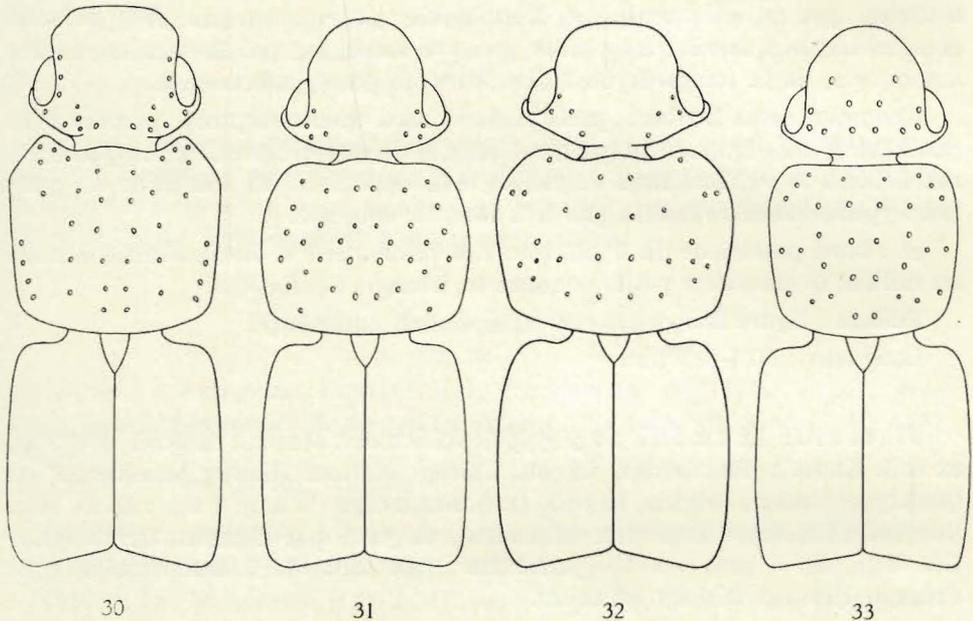


FIG. 30-33. — Silhouette de l'avant-corps de :
30 : *Phinopilus Methneri* BERNHAUER; 31 : *P. Andreaci* n. sp.; 32 : *P. rudis* BERNHAUER;
33 : *P. Brincki* n. sp.

Abdomen plus brillant, à ponctuation à peu près de même force mais bien moins dense et moins rugueuse, ceci est particulièrement sensible sur les tergites découverts 4 et 5; pubescence nettement plus longue, plus dressée.

♂ : caractères sexuels secondaires identiques sauf que l'encoche du 6^e sternite est nettement moins profonde.

Édage : identique à celui de *P. Scheerpeltzi* BERNH.

Longueur : 9,7-10,7 mm.

Holotype : ♀ : Transvaal : Hamman's-Kraal, 1893 (E. SIMON), ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 1 ♂ : Transvaal : Makapan, ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (7); 1 ex. : Pretoria, Dec. 1954 to Febr. 1955, in coll. South African Museum (Capetown).

Se différenciera de *P. Scheerpeltzi* BERNH. par la tête moins transverse et plus brillante, la ponctuation pronotale moins forte et moins dense, la longueur de la pubescence élytrale ainsi que la densité de la ponctuation et la ponctuation abdominale beaucoup moins dense et moins rugueuse.

[**Phinopilus obscuripes** n. sp.]

(Fig. 35.)

Rappelle beaucoup les deux espèces précédentes et surtout *P. Scheerpeltzi* BERNH., mais facile à distinguer.

Entièrement noir, premiers segments abdominaux à peine un peu rougeâtres au bord postérieur, marge nette et même assez large à partir du 5^e tergite découvert; pattes noir de poix, genoux étroitement, tarses, palpes et antennes brun-roux.

Tête sensiblement moins transverse (1,25), partie anté-oculaire plus épaisse, yeux comparativement plus grands (0,34 de la longueur totale, 2,25 par rapport aux tempes), non écartés de la largeur maximum, tempes nettement sinuées; régulièrement convexe; assez brillante, aucune trace de microsculpture, ponctuation analogue mais un peu plus forte, très profonde mais fortement atténuée en avant et avec une plage médio-discale presque lisse, avec, de part et d'autre 4 gros points, dont 2 discaux.

Antennes de même conformation mais chaque article plus épais que le correspondant, tous très nettement transverses à partir du 6^e.

Pronotum aussi transverse (1,15), plus large (1,15) et plus long (1,24) que la tête, un peu moins étreint en arrière que chez *P. Scheerpeltzi*, côtés plus largement arrondis en avant, base très nettement en ligne brisée, angles postérieurs obtus et nets; convexe, faible dépression antéscutellaire; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation nettement plus forte et plus profonde qu'à la tête, extrêmement dense, les intervalles en général linéaires; pubescence similaire à celle de *P. Scheerpeltzi*, à peine plus longue que le diamètre d'un point.

Scutellum sans particularité.

Élytres un rien plus longs que larges (1,02), à peu près de même largeur (1,01) mais plus longs (1,17) que le pronotum, de forme générale et relief analogues à *P. Scheerpeltzi*, à peu près aussi brillants que le pronotum, à ponctuation un peu plus forte, tout aussi profonde et écartée au maximum de un demi diamètre; pubescence plus fine et plus longue que chez *P. Scheerpeltzi*, de la longueur de près de 3 diamètres de point.

(7) Ce ♂ étant immature nous n'avons pu le considérer comme type.

Abdomen avec quelques faibles traces de microsculpture sur les derniers segments, ponctuation à peu près de même force que chez *P. Scheerpeltzi* mais sensiblement moins dense et moins rugueuse; pubescence bien plus fine et plus longue, subcouchée.

♂ : inconnu.

Longueur : 10,3 mm.

Holotype : ♀ : Kenya : Garissa-Bura, Tana Riv. 11.48 (VAN SOMEREN), in coll. British Museum (London).

Se séparera facilement de *P. Scheerpeltzi* BERNH. par la stature nettement plus épaisse, la ponctuation bien plus forte et plus dense, sauf à l'abdomen, et la coloration sombre des pattes.

[***Phinophilus uelensis*** BERNHAUER.]

(Fig. 24.)

Pinophilus uelensis BERNH., Verhandl. zool. -bot. Ges. Wien, 78, 1928, p. 109.

Pinophilus (Phinophilus) uelensis BERNH., Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 588.

Brun à noir de poix, liséré apical élytral et partie inférieure des épaules rougeâtres (*) ainsi que la marge postérieure des segments abdominaux, pattes et appendices brun-roux.

Tête fort transverse (1,48), côtés quelque peu sinués vers l'avant, tempes rectilignes, saillant anguleusement en arrière des yeux, ceux-ci grands (0,41 de la longueur totale, 2,66 par rapport aux tempes), n'atteignant pas la largeur maximum; convexe, parfois avec, de part et d'autre, une faible dépression discale à hauteur du calus supra-antennaire; brillante, téguements sans microsculpture, ponctuation relativement forte, profonde, assez écartée, devenant très effacée vers l'avant du disque et le front, ce dernier parfois complètement lisse, avec 2-3 points plus forts contre l'œil et parfois 2 ou 3 points discaux irrégulièrement disposés; ponctuation du cou identique à celle de la tête.

Antennes relativement grêles, 3 à peu près aussi long que 2 mais nettement moins fort, articles suivants aussi longs que larges.

Pronotum transverse (1,23-1,25), plus large (1,25-1,29) et plus long (1,53) que la tête, bord antérieur légèrement sinué, assez sensiblement étrenci vers l'arrière, côtés subrectilignes sur la plus grande partie de la longueur, base en ligne nettement brisée; convexe, nette dépression antéscutellaire, divi-

(*) Suivant l'état d'immaturation du spécimen, cette teinte peut s'étendre sur la suture, la partie défléchie et même la base des élytres.

sée par une amorce de bande médiane; brillant, pas de microsculpture ⁽⁹⁾, ponctuation un peu plus fine qu'à la tête, généralement avec, de part et d'autre, un gros point discal, vers le $\frac{1}{3}$ antérieur ⁽¹⁰⁾; pubescence pâle, extrêmement fine et courte, longueur des soies, vu la finesse du point, de 2 diamètres de point, généralement couchée-appliquée.

Scutellum à partie découverte au plus avec quelques faibles points.

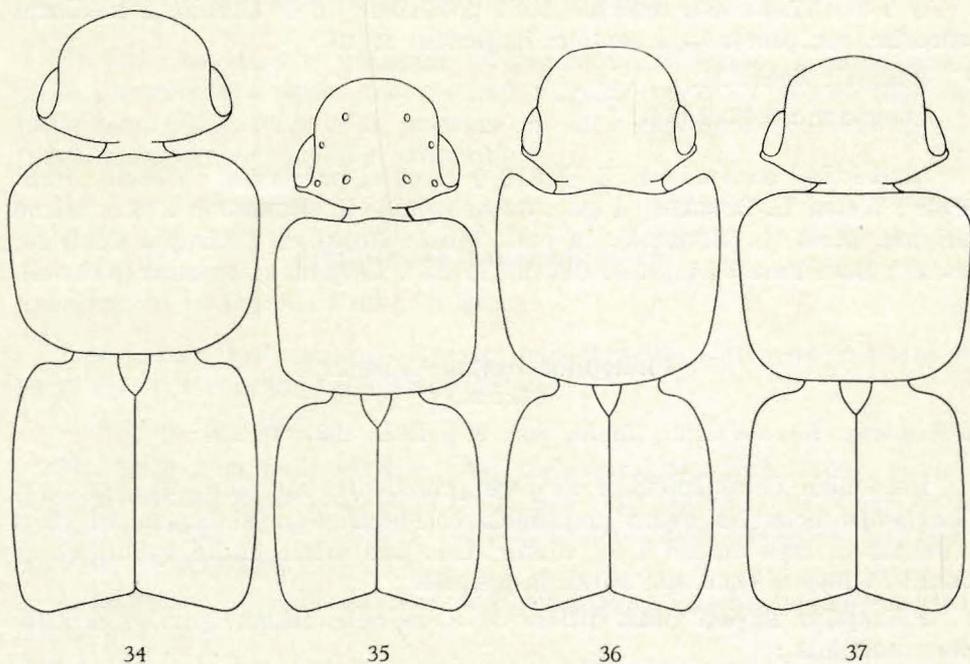


FIG. 34-37. — Silhouette de l'avant-corps de :

34 : *Phinopilus Bayoni* GRIDELLI; 35 : *P. obscuripes* n. sp.; 36 : *P. kindiaensis* n. sp.;
37 : *P. variepunctatus* GRIDELLI.

Élytres aussi longs que larges, pas ou à peine plus larges mais nettement plus longs (1,25) que le pronotum, peu élargis en arrière, côtés très légèrement arqués; convexes, parfois avec faible ensellement sutural ou dépression juxtasuturale; brillants, téguments sans microsculpture sen-

⁽⁹⁾ Chez certains spécimens on peut voir sous un certain angle et avec beaucoup de bonne volonté, de-ci, de-là, une trace de réticulation isodiamétrale, plus par « transparence » qu'en creux.

⁽¹⁰⁾ Parfois on peut discerner parmi la ponctuation l'un ou l'autre point un peu plus fort qui doit faire partie du schéma habituel mais on ne peut en parler comme pour les espèces du groupe de *P. duplopuncticollis* BERNHAUER.

sible mais cependant pas polis, ponctuation forte et profonde, écartée d'environ un diamètre; pubescence jaune roussâtre de la longueur de 3 diamètres de point, couchée.

Abdomen peu brillant, microstriation transversale foncière très fine et serrée mais bien nette, ponctuation fine et quelque peu rugueuse, assez dense, « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts; pubescence rousse longue et couchée.

♂ : 5^e sternite non modifié, bord postérieur du 6^e sternite à médiocre encoche, peu profonde, à sommet largement arqué.

Édage : figure 24.

Longueur : 9,4-9,8 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ 2 ♀♀ (type et paratypes) : Congo : Haut Uele : Watsa (L. BURGEON); 4 ex. : même origine (L. BURGEON); 1 ex. : même origine, Moto (L. BURGEON), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 2 ex. : Beni Forest (A. F. J. GEDYE), in coll. Coryndon Museum (Nairobi).

[**Phinophilus Bayoni** GRIDELLI.]

(Fig. 34.)

Pinophilus Bayoni GRID., Mem. Soc. ent. Ital., 1937, p. 136.

Ressemble énormément à l'espèce précédente, au point que pendant longtemps nous les avons considérés conspécifiques. Si cependant dans l'avenir on était amené à les réunir dans une même entité spécifique ce serait *P. Bayoni* GRID. qui aurait la priorité.

Phinophilus Bayoni GRID. diffère de *P. uelensis* BERNH. par les caractères suivants :

Coloration probablement identique ⁽¹¹⁾.

Tête de même rapport mais sensiblement plus petite, à ponctuation plus faible, avec quelques fines stries longitudinales interstitielles.

Pronotum un rien plus transverse (1,32), un peu plus large (1,32) et plus long (1,57) par rapport à la tête; bien moins brillant, à ponctuation plus faible, nombreux stries interstitielles et fragments de réticulation foncière; pubescence comme chez *P. uelensis* BERNH.

Antennes comparativement encore plus grêles, à partir du 3^e article.

Élytres plus longs que larges (1,06), un peu moins larges (0,94) que le pronotum mais bien plus longs, côtés plus droits; ponctuation un peu moins forte mais aussi profonde, quelque peu plus écartée; pubescence pâle, extrêmement fine, à peu près de la longueur de 2 diamètres de point, visiblement plus dressée.

⁽¹¹⁾ Le seul exemplaire vu, le type, est immature.

Abdomen à microsculpture et sculpture identiques, mais à pubescence sensiblement plus courte.

♂ : édéage et caractères secondaires identiques.

Longueur : 7,7 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Uganda, Kampala (D^r E. BAYON), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova).

En fait c'est dans la grandeur du pronotum, la forme, la ponctuation et la pubescence élytrale que résident les différences et surtout dans la taille bien plus faible et la présence de microsculpture nette à l'avant-corps, caractère qui semble primordial.

[**Phinopilus dentigenis** n. sp.]

Leucotrichus dentigenis FAUV., in litt.

Très proche de *P. uelensis* BERNH. mais de taille nettement moindre et en diffère par certains caractères marqués.

Coloration identique.

Tête un peu moins transverse (1,44), mais paraissant plus trapue, la partie anté-oculaire étant plus large et un peu plus courte, yeux à peu près semblables (0,43 de la longueur totale); pas de microsculpture foncière, ponctuation similaire.

Antennes un peu plus épaisses, les pénultièmes articles faiblement plus larges que long.

Pronotum un peu plus transverse (1,28-1,30) nettement plus large (1,38-1,39) et plus long (1,55) que la tête, à peine étreint en arrière, côtés subdroits, ligne brisée basilaire peu marquée; convexe, dépression antéscutellaire tellement superficielle qu'elle peut être considérée comme nulle; pas de microsculpture, ponctuation plus fine mais aussi dense, avec quelques gros points, sans possibilité d'indiquer une disposition régulière; pubescence blanchâtre encore plus courte bien qu'ayant également la longueur de 2 diamètres de point.

Scutellum sans particularité.

Élytres aussi longs que larges, un rien moins larges (0,96-0,98) mais bien plus longs (1,27-1,29) que le pronotum, côtés faiblement arqués; léguments un peu plus lisses que chez *P. uelensis*, à ponctuation un peu moins forte; pubescence plus pâle et plus courte, longue d'environ 2 diamètres de point.

Abdomen à microstriation foncière plus marquée, ponctuation un peu plus forte mais surtout plus dense et plus rugueuse; pubescence analogue.

♂ : édéage et caractères sexuels secondaires semblables.

Longueur : 8,4-8,8 mm.

Holotype : ♂ : Gabon : Libreville, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique ⁽¹²⁾.

Paratypes : 1 ex. : Cameroun : Makak, 500 m, (P. LEPESME, R. PAULIAN, A. VILLIERS, 1939); 1 ex. : Congo : Brazzaville, 1904 (DR. DECORSE, Mission Chari-Tchad); 1 ex. : Côte d'Ivoire, réserve de Banco (R. PAULIEN, C. DELAMARE) in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Congo : Mayumbe, Lundu, 18.VII.1926 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles); 2 ex. : Cameroun : Bijan (J. M.), in coll. J. JARRIGE (Paris).

[**Phinopilus tafoensis** n. sp.]

Également très ressemblant aux espèces précédentes mais de stature plus grêle.

Coloration identique.

Tête un peu moins transverse (1,42), mais de forme quelque peu différente, partie anté-oculaire plus réduite mais plus large, yeux plus grands (0,44 de la longueur totale, 3,40 par rapport aux tempes); modérément convexe, avant du disque avec deux larges dépressions superficielles; brillante, $\frac{2}{3}$ postérieurs portant, surtout sur la partie médiane, de nombreuses stries longitudinales interstitielles, ponctuation de même force que chez *P. uelensis* mais un peu plus dense et plus régulière, points, au milieu du disque, ayant parfois tendance à s'allonger, front à ponctuation bien plus fine et plus écartée.

Antennes un peu moins grêles que chez *P. uelensis* mais sans cependant aucun article plus large que long.

Pronotum moins transverse (1,22), plus large (1,31) et plus long (1,52) que la tête, côtés nettement arqués, ligne brisée basilaire moins indiquée; régulièrement convexe, pas de fossette antéscutellaire nette mais cependant trace du tronçon de bande médiane; brillant, téguments avec de nombreuses traces de stries longitudinales plutôt sous l'aspect de griffures superficielles, ponctuation comme à la tête, assez régulièrement écartée de 1-1 $\frac{1}{2}$ diamètre, quelques rares points un peu plus forts, irréguliers; pubescence pâle, extrêmement courte et fine, à peine de la longueur de plus d'un diamètre de point, couchée.

Scutellum à partie découverte ne portant que quelques points assez fins et superficiels.

⁽¹²⁾ Ce spécimen est étiqueté « *Leucotrichus* (FAUV.) *dentigenis* FAUV. », vocables générique et spécifique in litteris.

Élytres subcarrés (1,00-1,01), aussi larges mais bien plus longs (1,24) que le pronotum, côtés à peine arqués; convexes, avec faible ensellement postscutellaire; brillants, ponctuation un peu moins forte que chez *P. uelen-sis*, un peu moins dense; pubescence blanchâtre extrêmement courte et peu distincte, peu ou pas plus longue que le diamètre d'un point, couchée.

Abdomen encore plus mat, microsculpture plus fine et plus serrée, ondulée transversalement et donnant l'aspect de réticulation sur les premiers tergites découverts, en microstriation transverse sur les suivants, ponctuation à peu près de même force, un peu granuleuse, bien plus dense, pas d'« écailles de poisson »; pubescence moins rousse, bien moins longue et couchée-appliquée, donnant quelque peu un aspect soyeux.

♂ : caractères sexuels secondaires à peu près identiques.

Édéege : de même conformation mais moins épais.

Longueur : 9,3-9,5 mm.

H o l o t y p e s : ♂ : Ghana, Tafo, V.1957 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOT-
TENHAM (Cambridge).

P a r a t y p e s : 5 ex. : même origine.

La petitesse de la pubescence pronotale et élytrale ainsi que l'aspect de l'abdomen, permettront de reconnaître facilement cette espèce.

[***Phinophilus variepunctatus*** GRIDELLI.]

(Fig. 37.)

Pinophilus variepunctatus GRID., Mem. Soc. ent. Ital., 1937, p. 135.

Coloration un peu moins sombre que chez les espèces précédentes, corps marron foncé, abdomen un peu moins sombre, pattes et appendices franchement roux.

Tête moins transverse (1,34-1,38), partie anté-oculaire large, bord antérieur subrectiligne, tempes obliques, un peu sinuées, yeux plus petits (0,34-0,38 de la longueur totale, 2,16 par rapport aux tempes), isolés de la largeur maximum; convexe, dépressions discales à peine indiquées; assez brillante, aucune trace de microsculpture d'aucune sorte, ponctuation de même force que chez *P. tafoensis* mais bien plus dense, écartée de $\frac{1}{2}$ à 1 diamètre, identique à la ponctuation du cou, ayant un peu tendance à confluer longitudinalement sur la zone occipitale; pubescence blanchâtre, faible, de la longueur de 2 diamètres de point.

Antennes analogues à celles de *P. tafoensis* n. sp.

Pronotum plus transverse (1,25-1,26), bien plus large (1,31-1,35) et plus long (1,44-1,47) que la tête, à peine étreint en arrière, côtés subdroits au moins

sur la moitié postérieure, base intermédiaire entre la courbe régulière et la ligne brisée; convexe, fossette antéscutellaire indiquée sous la forme de deux petites dépressions circulaires séparées par une amorce de bande médiane; modérément brillant, sans microsculpture, ponctuation un rien plus forte qu'à la tête, profonde, composée de points ronds, de même densité qu'à la tête; pubescence blanchâtre très fine, de la longueur de 2 diamètres de point, subcouchée.

Scutellum comme chez *P. tafoensis* n. p.

Élytres aussi longs que larges ou très peu moins longs, plus étroits (0,92-0,97) mais plus longs (1,16-1,18) que le pronotum, côtés subdroits; convexes; assez brillants, ponctuation un peu plus forte mais plus profonde que chez *P. tafoensis* n. sp., à peu près de même densité; pubescence claire, bien plus longue, longueur supérieure à 2 diamètres de point, subdressée.

Abdomen mat, microsculpture extrêmement fine et dense, indéfinissable mais bien visible, ponctuation de même force que chez *P. tafoensis* mais encore bien plus dense, nettement granuleuse, base des premiers tergites découverts à forts reliefs en « écailles de poisson »; pubescence analogue à celle de l'espèce précitée mais sensiblement plus fine, plus courte et à peu près de même densité, également à aspect soyeux.

♂ : édéage et caractères sexuels secondaires identiques.

Longueur : 7,5-8,9 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Is. Fernando Poo : Basile, 400-600 m, IX.1901 (L. FEA), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 2 ex. : Ghana : Tafo, VI.1957 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Togo : Bismarckburg (R. BUTTNER); 1 ex. : N. Kamerun : Joh.-Albrechtshöhe (L. CONRADT), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ex. : Cameroun, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Il est curieux de constater que deux espèces aussi voisines que *P. variepunctatus* et *P. tafoensis* ont été capturées au même endroit par le même récolteur, chaque fois à la lumière, et ce à un mois d'intervalle !

[*Phinopilus kivuensis* n. sp.]

(Fig. 38-39.)

Extrêmement ressemblant aux espèces précédentes mais cependant différencié, non seulement par quelques caractères morphologiques mais également par l'édéage. Ceci prouve bien que *P. uelensis* BERNH., *variepunctatus* GRID. et *tafoensis* n. sp. sont réellement des espèces distinctes et non des races appartenant au même ensemble spécifique.

Stature analogue à celle de *P. tafoensis* n. sp.

Avant-corps noir de poix, abdomen marron foncé, pattes et appendices roux.

Tête plus transverse (1,47), de forme générale identique, yeux presque aussi grands (0,41 de la longueur totale, 3,75 par rapport aux tempes); convexe, dépressions discales plus ou moins bien indiquées; modérément brillante, téguments avec de très nombreuses stries longitudinales très nettes⁽¹³⁾, ponctuation comme chez *P. tafoensis* mais ayant tendance à être moins profonde, à peine atténuée sur le front, un peu plus dense.

Antennes à peu près comme chez *P. uelensis* BERNH.

Pronotum fort transverse (1,29), bien plus large (1,33) et plus long (1,52) que la tête, assez sensiblement élargi en arrière, côtés arqués, base en ligne brisée; convexe, parfois faible indication d'une fossette antéscutellaire; d'un brillant gras, surface entièrement couverte de stries longitudinales ou obliques, ponctuation comme chez *P. tafoensis* n. sp., avec quelques points plus forts quelque peu épars et ne permettant pas de reconnaître une disposition donnée; pubescence blanchâtre de longueur nettement supérieure à 2 diamètres de point, subcouchée.

Scutellum à peine ponctué.

Élytres légèrement moins longs que larges (0,97), moins larges (0,97) mais plus longs (1,21) que le pronotum, à peine sensiblement élargis en arrière, côtés subdroits; convexes, à dépression longitudinale juxtasuturale bien marquée; brillants, téguments cependant pas franchement lisses, ponctuation plus forte que chez *P. tafoensis*, écartée de moins d'un diamètre; pubescence pâle, de la longueur de 3 diamètres, subdressée.

Abdomen modérément brillant, microsculpture plus profonde que chez *P. tafoensis* mais aussi serrée et peu définissable, ponctuation fine et fort rugueuse mais bien moins dense, formant nettement des « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts.

♂ : caractères sexuels secondaires à peu près identiques.

Édéage : figures 38, 39.

Longueur : 9,1-9,4 mm.

(13) Ceci implique la présence future d'une réticulation qui sera probablement longitudinale en premier lieu.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Kalehe, Bunyakiri, 1.50 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ♂ 1 ♀ : même origine; 1 ♂ : Kivu : territoire de Masisi, Walekale, 700 m, IX.1953; 1 ♀ : Kivu : territoire de Mwenga, Kitutu, rive droite de l'Elila, dans l'humus en forêt marécageuse primaire (biot. n° 7), 650 m, IV.1958 (tous N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

[**Pinophilus Beltermanni** BERNHAUER.]

(Fig. 47, 58.)

Pinophilus Beltermanni BERNH., Ent. Blätt., 35, 1939, p. 254.

Espèce très particulière, ne pouvant être confondue avec aucune autre espèce africaine connue à ce jour.

Entièrement noir de poix, élytres avec très étroit liséré terminal rougeâtre, sommet de l'abdomen roux vif à partir des $\frac{2}{3}$ postérieurs du 5^e segment; pattes brun de poix à extrémité des fémurs et tibias quelque peu éclaircie, tarses jaune-roux ainsi que palpes et antennes.

Tête fort transverse (1,57), côtés en ligne brisée en avant des yeux, ceux-ci grands (0,42 de la longueur totale, 2,66 par rapport aux tempes); assez convexe, parfois une faible mais large impression oblique partant entre le calus supra-antennaire et l'œil et faisant paraître le front aplani; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation ombiliquée relativement faible mais profonde, écartée d'environ un diamètre, un peu estompée sur l'avant du disque; pubescence blanchâtre, extrêmement fine et courte, pas plus longue que 2 diamètres de point, couchée, appliquée, dirigée obliquement vers l'avant.

Antennes grêles, 2 court, moins de 2 fois aussi long que large, 3 à peine plus mince mais $1\frac{1}{2}$ fois aussi long, 4 de $\frac{1}{3}$ plus court que le précédent, les articles suivants un peu plus courts mais tous visiblement plus longs que larges, fortement pédonculés, 11 en cône renversé, pas plus long que large, nettement plus court que le précédent.

Pronotum grand et ample, fort transverse (1,26), bien plus large (1,26) et surtout plus long (1,57) que la tête, sensiblement étréci en arrière, côtés largement arrondis en avant, droits en arrière, bord antérieur sinué, angles antérieurs un peu saillants, base subdroite au milieu, troncature latérale sinuée; convexe, un faible aplanissement antéscutellaire divisé par une amorce de bande médiane; modérément brillant, pas de réticulation foncière, ponctuation semblable à celle de la tête, en force et densité, avec de-ci, de-là un très fin point interstitiel; pubescence identique à celle de la tête, dirigée vers l'arrière.

Scutellum assez grand, à microsculpture superficielle, avec quelques points assez forts mais peu profonds.

Élytres très peu plus longs que larges (1,03), plus larges (1,09) et plus longs (1,20) que le pronotum, assez sensiblement étrencis en arrière, côtés visiblement arqués; convexes, avec vague indication d'une dépression longitudinale juxtasaturale; peu brillants, téguments sans microsculpture définissable mais cependant loin d'être lisses, ponctuation près du double aussi forte qu'au pronotum, assez profonde, très serrée, écartée de bien moins d'un diamètre; pubescence comme au pronotum mais à peine plus longue que le diamètre d'un point.

Abdomen submat, à microstriation transversale extrêmement fine et serrée mais cependant visible, ponctuation nettement plus fine et surtout moins profonde qu'au pronotum, moins serrée, pas rugueuse, sauf à la base des premiers tergites découverts où elle forme quelque peu des « écailles de poisson »; pubescence gris brunâtre, pas très longue, mais dense, couchée.

Pattes intermédiaires à tibias échancrés peu profondément à la face interne, du $\frac{1}{3}$ proximal au sommet, et densément garnis de courtes et fortes soies dressées, ce dans les deux sexes.

♂ : sommet du 6^e sternite avec une encoche triangulaire assez forte, à sommet occupé par une membrane.

Édage : figure 58.

Longueur : 11,5-13 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Kamerun, Mundame, Mungofluhs, 17.10.35 (F. ZUMPT), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. : Span. Guinea : Nkolentangan (G. TESSMAN), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ex. : Cameroun : Garoua-Boulai (J. M.), in coll. J. JARRIGE (Paris); 1 ex. : Guinée : Mt Nimba, 26.V.57 (LAMOTTE, AMIET, VANDERPLAETSEN), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Congo : Kivu : territoire de Kalehe, Bunyakiri, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

La taille, la coloration, la sculpture et surtout la modification du tibia médian feront reconnaître cette espèce au premier coup d'œil.

Sa capture au Sud-Kivu est étrange, alors que les autres exemplaires proviennent des contrées bordant le golfe de Guinée, mais il n'y a pas la moindre différence sérieuse entre les spécimens, permettant de parler, même de race.

Le caractère du tibia médian est, à notre connaissance unique parmi les espèces africaines du genre mais pas suffisant pour créer un genre séparé, d'autant plus que tous les autres caractères correspondent.

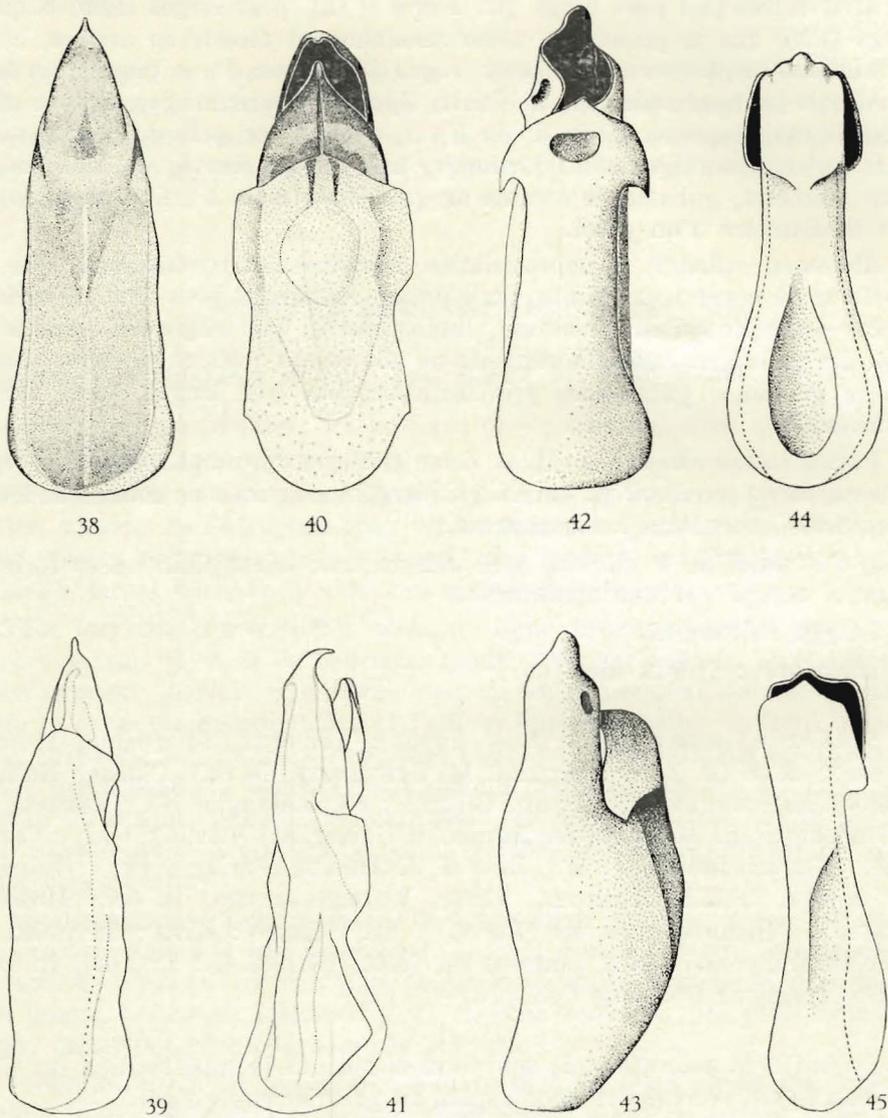


FIG. 38-45. — Edeage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ dorsale, de :
 38-39 : *Phinopilus kivuensis* n. sp.; 40-41 : *P. Vanstraeleni* n. sp.;
 42-43 : *P. brevicollis* ERICHSON; 44-45 : *P. rugosicollis* n. sp.

Phinopilus rugosicollis n. sp.

(Fig. 44, 45, 63.)

Entièrement noir de poix, liséré terminal des segments abdominaux extrêmement réduit mais toujours un rien plus marqué aux sternites qu'aux tergites, nul aux 3 premiers tergites découverts, linéaire au 4^e, net aux suivants, pattes antérieures brun-roux, fémurs en grande partie et face externe des tibias fortement assombris, pattes médianes et postérieures brun de poix à genoux, extrémités des tibias et tarses brun-roux, ainsi que palpes et antennes.

Tête fort transverse (1,42), partie anté-oculaire large, à côtés un peu sinués, bord antérieur droit, yeux grands et convexes (0,42 de la longueur totale, 2,28 par rapport aux tempes), atteignant la largeur maximum, tempes sinuées; peu convexe, avec, de part et d'autre, une large impression discale très superficielle; male, ponctuation ombiliquée très forte, quasi alvéolaire, pas très profonde, fort serrée, intervalles fort étroits, de plus en plus arasés vers l'avant, de façon que le front ne porte plus que quelques points simples, front et tous les intervalles couverts de très fines mais très nettes strioles longitudinales, sauf ceux de la zone occipitale et quelques-unes près des yeux; pubescence grisâtre, extrêmement fine et extrêmement courte, de longueur bien inférieure à un diamètre de point, dressée.

Antennes très courtes, minces, 3 de même longueur mais bien plus mince que 2, 4-5 plus longs que larges, les suivants à peine aussi larges que longs, 11 plus étroit que 10.

Pronotum nettement plus transverse que chez les espèces voisines, (1,22-1,25), bord antérieur assez nettement sinué, angles antérieurs à peine saillants, peu étréci en arrière, côtés en large arc de cercle, base nettement en ligne brisée, angles postérieurs assez nets; convexe, faibles dépressions anté-scutellaires; submat, ponctuation nettement plus forte qu'à la tête, à points ronds à fond lisse, profonde et très serrée, les intervalles linéaires et entièrement couverts de réticulation extrêmement fine et serrée; pubescence pâle pas très fine mais courte, de la longueur d'à peine plus qu'un diamètre de point, subcouchée.

Scutellum avec quelques points peu profonds et quelques très courtes soies pâles.

Élytres un peu plus longs que larges (1,02-1,07), moins larges (0,93) mais plus longs (1,19-1,26) que le pronotum, épaules fortes, pratiquement pas étrécis en arrière, côtés rectilignes; convexes, impressions juxtasurales très fortes; un peu plus brillants que le pronotum, téguments à microsculpture extrêmement fine et serrée, peu définissable, ponctuation peu plus forte qu'au pronotum mais rugueuse et serrée; pubescence pâle, un peu plus longue qu'au pronotum mais sensiblement plus forte, couchée.

Abdomen mat, entièrement couvert de réticulation isodiamétrale très fine et très serrée mais très visible, ponctuation très fine, pas très dense mais

rugueuse, formant nettement « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts; pubescence relativement très courte, analogue à celle des élytres, couchée-appliquée.

♂ : milieu du bord postérieur du 5^e sternite superficiellement échancré; encoche du 6^e sternite large mais peu profonde.

Édéage : figures 44-45.

Longueur : 9,6-10,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba, I/b/3, sur le sol près de la rivière Mogbwamu, 24.IV.1950 (G. DEMOULIN, 554).

Paratype : 1 ♂ : Bas-Congo : grotte de Thysville, 8.VI.1928 (P. ORTS), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Espèce particulière qui sera immédiatement reconnue à la microsculpture de tout le corps mais particulièrement de l'abdomen, ainsi qu'à la très courte pubescence abdominale, qui l'isole dans le genre.

[**Phinopilus Decellei** n. sp.]

(Fig. 46.)

Fort proche de *P. laticollis* n.sp. mais cependant très différencié.

Brun de poix, partie défléchie de la base et ourlet terminal des élytres ainsi que celui des segments abdominaux rougeâtres, ces parties claires plus larges que chez *P. laticollis*, pattes et appendices brun-roux ⁽¹⁴⁾.

Tête nettement moins transverse (1,36), de forme différente, la partie anté-oculaire bien plus développée, yeux comparativement plus petits (0,34 de la longueur totale, 1,80 par rapport aux tempes), moins éloignés de la largeur maximum que chez *P. laticollis*; modérément convexe; brillante, pas de microsculpture mais ponctuation très différente, à peu près de même force et profondeur mais moins bien abondante et irrégulièrement répartie, très écartée et superficielle sur le front et le milieu du disque, augmentée de nombreux très gros points sétigères, assez abondants et répartis sur tout le pourtour du milieu du disque qui de ce fait paraît presque lisse; pubescence formée de grandes soies rousses à sommet un peu aplati et lancéolé, dressées, naissant des gros points.

Antennes bien plus déliées, 2 médiocre, peu plus long que large, 3-5 plus longs et aussi larges que 2, mais aplatis, 6-7 à peu près aussi longs que 2, toujours plus longs que larges, articles suivants pas plus larges que longs, 11 un rien plus petit que 10; en dehors de l'article basilaire, 4 est l'article le plus large et à partir de celui-ci la largeur diminue.

⁽¹⁴⁾ Le type est un peu immature, aussi par analogie avec le même cas chez d'autres espèces, avons-nous foncé la coloration afin de tendre vers la normale.

Pronotum un peu moins transverse que chez les espèces précédentes (1,21), bien plus large (1,26) et plus long (1,34) que la tête, visiblement étreéci en arrière, côtés largement arqués en avant, rectilignes en arrière, base formant presque un arc continu, à peine sinuée vers les angles postérieurs qui sont, de ce fait, assez nets, bord antérieur à peine sinué; convexe, avec très faible indication d'une dépression antéscutellaire; assez brillant, réticulation foncière, très serrée et très superficielle plus visible par « transpa-

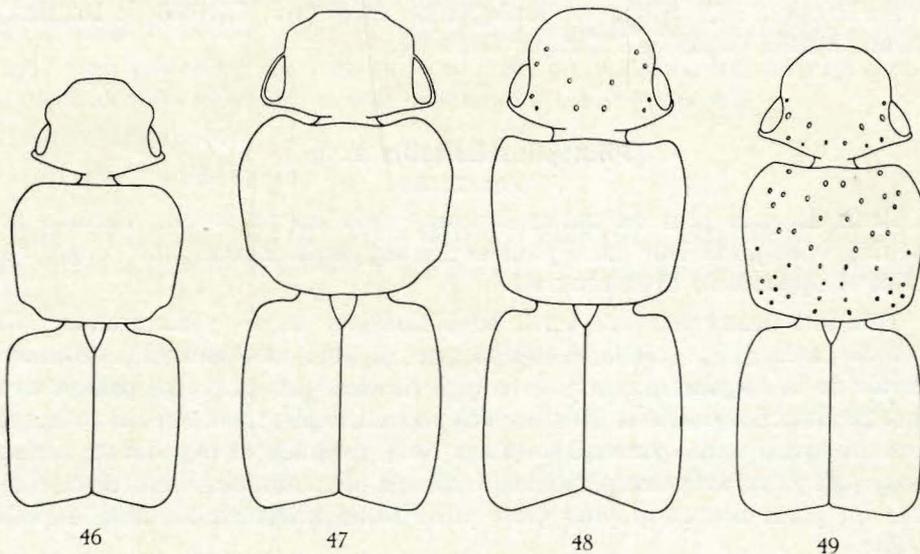


FIG. 46-49. — Silhouette de l'avant-corps de :

46 : *Phinopilus Decellei* n. sp.; 47 : *P. Beltermanni* BERNHAUER;

48 : *P. Scheerpeltzi* BERNHAUER; 49 : *P. fiziensis* n. sp.

rence » qu'en relief, ponctuation formée de gros points sétigères, un peu moins forts et moins profonds qu'à la tête, mais aussi abondants et irrégulièrement répartis, augmentés de-ci, de-là, notamment en arrière des angles antérieurs et vers la base, de quelques points interstitiels beaucoup plus fins, de force et dispersion très irrégulières, non sétigères; pubescence bien plus courte, plus fine que celle de la tête, non modifiée, dressée et quelque peu dirigée vers l'arrière.

Scutellum sans particularité.

Élytres à peine plus longs que larges (1,01), à peu près de même largeur (1,01) mais plus longs (1,24) que le pronotum, à peine étreçis en arrière, côtés subdroits; convexes; assez brillants, pas de microsculpture nette mais téguments pas franchement lisses, ponctuation analogue à celle

du pronotum, pas très profonde, écartée d'environ un diamètre; pubescence roussâtre assez forte, subdressée et dirigée vers l'arrière, de longueur bien inférieure à 2 diamètres de point.

Abdomen peu brillant, microstriation extrêmement fine et serrée, peu profonde, un peu confuse, ponctuation fine et à peine ruguleuse, pas très dense; pubescence rousse pas très longue ni dense.

♂ : inconnu.

Holotype : ♀ : Congo : Stanleyville, Yangambi, IX.1952 (J. DECELLE), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

[**Phinopilus laticollis** n. sp.]

(Fig. 52, 59:)

Brun de poix plus ou moins sombre, côtés du pronotum, dessous des épaules, bord postérieur des élytres et des segments abdominaux rougeâtres; pattes et appendices brun-roux vif.

Tête fort transverse (1,48-1,57), bord antérieur arqué, yeux grands (0,41-0,44 de la longueur totale, 2,00-2,12 par rapport aux tempes), nettement écartés de la largeur maximum, tempes sinuées; peu convexe, parfois avec trace de deux impressions discales très superficielles; modérément brillante, sans microsculpture, ponctuation assez fine, profonde et très dense, surtout autour des yeux, avec une plage médio-discale plus ou moins lisse, de-ci, de-là avec un point beaucoup plus gros; pubescence extrêmement fine, à peine visible.

Antennes courtes, 2 court et trapu, à peine plus long que large, 3 un peu plus long et un peu moins large que le précédent, donc visiblement plus long que large, les articles suivants pas plus longs que larges, diminuant insensiblement de taille vers le sommet, 11 un peu plus large que long.

Pronotum fort transverse (1,30-1,43), bien plus large (1,34-1,38) et plus long (1,52-1,53) que la tête, bord antérieur un peu concave plutôt que sinué, modérément étréci vers la base, côtés de celle-ci arqués; convexe, ayant peu tendance à s'explaner vers les côtés, deux très nettes fossettes antéscutellaires, séparées par une amorce de bande médiane, une dépression allongée, oblique, vers les angles postérieurs, délimitant un bourrelet latéral; modérément brillante, pas de microsculpture, ponctuation pas très profonde, à peu près de même force qu'à la tête, augmentée de fins points interstitiels et de très gros, qui parfois semblent ordonnés suivant le schéma du *duplopuncticollis*, ou bien il y a forte augmentation, en nombre, des gros points et disparition des points analogues à ceux de la tête; pubescence blanchâtre, d'une finesse qui la rend presque invisible, très courte, à peine de la longueur d'un diamètre de point.

Scutellum sans particularité.

Élytres un peu moins longs que larges (0,91-0,98), à peu près de même largeur (1,00-1,01) mais bien plus longs (1,28-1,32) que le pronotum, assez étrécis en arrière, côtés nettement arqués, échancrure postérieure profonde; convexes, le dessus franchement plan, sans trace de dépression juxtasureale; assez brillants, léguments lisses et brillants, ponctuation assez forte, profonde et dense, écartée de moins d'un diamètre, pubescence rousse, forte et courte, pas plus longue que le diamètre d'un point, couchée.

Abdomen très peu brillant, microstriation transversale extrêmement fine et dense, cependant bien visible, ponctuation assez fine, rugueuse, formant des « écailles de poisson », dense; pubescence brunâtre longue et subcouchée.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite en large angle obtus, très ouvert; encoche de 6^e sternite médiocre et peu profonde, à sommet arrondi.

Édéage : figure 59.

Longueur : 10,3-11 mm.

H o l o t y p e : ♂ : Congo : Kivu, territoire de Kalehe, Bunyakiri, 1.050 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 2 ♀♀ : Congo : Albertville, moyenne Kimbi, Makungu, dans l'humus en galerie forestière, 950 m, I.1951 (N. LELEUP); 1 ex. : Congo : Tshuapa : territoire d'Ikela, ruisseau Kakoli, dans l'humus en forêt marécageuse, (N. LELEUP, B 102), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ♂ : Togo : Bismarckburg, Juli 1891 (R. BÜTTNER), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin).

[**Phinopilus masisiensis** n. sp.]

(Fig. 50.)

Coloration analogue à celle de *P. Decellei* n. sp. ⁽¹⁵⁾.

Tête bien plus transverse (1,45), partie antéoculaire large, bord antérieur faiblement arqué, yeux un peu moins grands que chez *P. Decellei* n.sp. mais cependant plus grands par rapport à la longueur totale (0,40) et aux tempes (1,88), moins écartés de la largeur maximum que chez *P. latcollis* et *Decellei*, tempes un peu sinuées; peu convexe, disque à surface inégale; brillante, ponctuation forte, profonde et très dense, un peu plus fine et plus écartée au milieu du disque et sur le front, avec, de part et d'autre, une rangée oblique de 3 très gros points; pubescence pâle, extrêmement courte et dressée verticalement, à peine discernable, gros points portant une plus longue et très forte soie dressée.

⁽¹⁵⁾ Ici aussi l'unique exemplaire connu semble un peu immature. Il faudra obtenir d'autres matériaux pour se rendre compte si ces espèces sont réellement plus rougeâtres que les autres, à l'état mature.

Antennes rappelant assez celles de *P. Decellei*, mais seul 3 plus long que 2, bien plus mince, 4-6 à peu près de même longueur que 2, les suivants un peu plus longs que larges, 11 un peu plus petit que 10.

Pronotum fort ample (1,33), bien plus large (1,42) et plus long (1,40) que la tête, peu étreint en arrière, côtés en large courbe d'un angle à l'autre, base largement arquée, nettement sinuée de part et d'autre, angles posté-

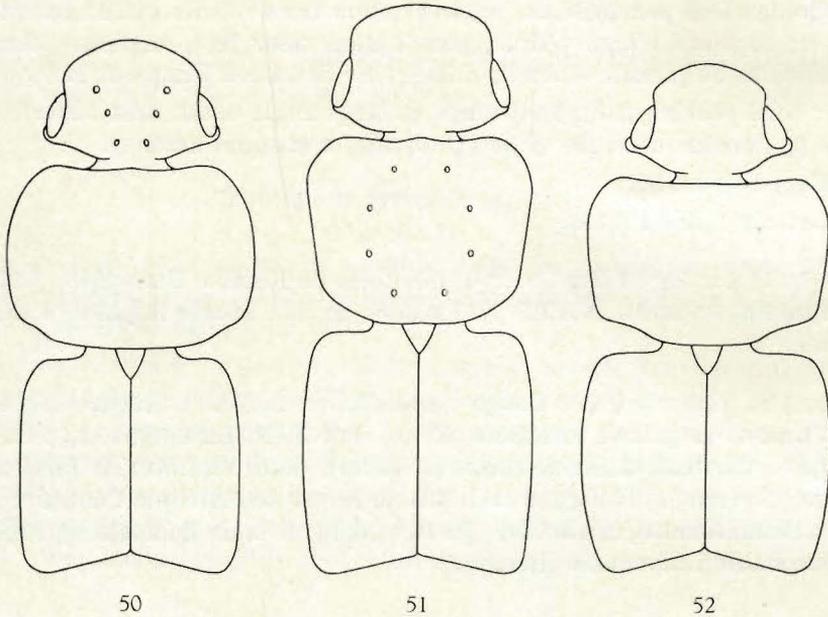


FIG. 50-52. — Silhouette de l'avant-corps de :
50 : *Phinopilus masisiensis* n. sp.; 51 : *P. rugosipennis* CAMERON;
52 : *P. laticollis* n. sp.

rieurs peu marqués, bord antérieur légèrement sinué; fort convexe, pas de trace de dépression antéscutellaire; brillant, téguments sans aucune trace de microsculpture, ponctuation un rien plus forte qu'à la tête, aussi profonde et aussi dense, avec de-ci, de-là un point plus gros portant une soie forte et dressée, assez courte, pubescence à peine visible, analogue à celle de la tête, bien moins longue que le diamètre d'un point.

Scutellum sans particularité.

Élytres un peu moins longs que larges (0,98), sensiblement moins larges (0,89) mais plus longs (1,15) que le pronotum, côtés rectilignes; convexes, faible dépression longitudinale juxtasuturale; brillants, téguments lisses, ponctuation forte et profonde, assez régulièrement écartée d'un diamètre environ; pubescence roussâtre, extrêmement fine, de la longueur de plus de 2 diamètres de point, couchée.

Abdomen assez brillant, microstriation transversale fine et dense mais cependant mieux visible que chez *P. laticollis* et surtout que chez *P. Decellei*, ponctuation un peu plus forte que chez les espèces précitées, pas très dense, nettement rugueuse mais ne formant pas « écailles de poisson »; pubescence roussâtre, assez longue mais très fine, subcouchée.

♂ : inconnu.

Longueur : 10,5 mm.

Holotype : ♀ : Congo : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

[***Phinopilus brevicollis*** ERICHSON.]

(Fig. 42, 43, 54.)

Pinophilus brevicollis ER., Gen. Spec. Staphyl., 1839-1840, p. 679.

Pinophilus (Heteroleucus) brevicollis ER., sec. BERNHAUER in coll.

Pinophilus (Phinopilus) brevicollis ER., in BERNHAUER, Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 588.

Stature relativement grêle.

Entièrement brun de poix, plus ou moins rougeâtre, bord postérieur des 4-5 premiers tergites découverts assez largement rouge orangé, les segments suivants en grande partie clairs, pattes et appendices roux.

Tête transverse (1,35-1,38), partie anté-oculaire large, à bords sinués, yeux grands et convexes (0,44-0,47 de la longueur totale, 2,66 par rapport aux tempes), atteignant faiblement la largeur maximum, tempes sinuées; généralement simplement convexe, parfois avec deux très faibles impressions discales; assez brillante, sans microsculpture, ponctuation médiocre, mais assez profonde, écartée en général d'environ un diamètre, plus faible et plus écartée sur le front, parfois presque nulle au milieu du disque; pubescence grisâtre, extrêmement fine, longue et couchée, convergente vers le milieu et l'avant.

Labre à encoche médiane nette.

Antennes médiocres, 3 à peu près de même longueur mais un peu plus mince que 2, 4 plus long que large, les suivants pas plus larges que longs.

Pronotum transverse (1,14-1,21), bien plus large (1,19-1,24) et plus long (1,41) que la tête, de forme variable, peu étréci en arrière mais côtés d'abord en forte courbe convexe puis quelque peu sinués, ou étréci en ligne sub-droite, base tronquée obliquement latéralement mais sans donner l'impression de ligne brisée, angles postérieurs émoussés, bord antérieur nettement sinué; convexe, pratiquement sans impression antéscutellaire, mais avec trace de ligne médiane élevée; peu brillant, pas de microsculpture, ponctuation comme à la tête, mais un peu plus écartée; pubescence pâle, très fine et longue d'environ 2½ diamètres de point, vue de côté et sous un certain éclairage à reflet cuivreux très net.

Scutellum avec quelques points peu profonds.

Élytres sensiblement plus longs que larges (1,06-1,14), peu plus larges (1,03-1,07) mais beaucoup plus longs (1,31-1,43) que le pronotum, assez nettement étrencis en arrière, côtés très faiblement arqués, épaules fort arrondies; convexes, faibles traces de dépressions juxtasuturales; peu brillants, pas de microsculpture, ponctuation nettement plus forte et plus profonde qu'au pronotum, un peu plus serrée; pubescence pâle, très longue et fine, subcouchée.

Abdomen assez brillant, premiers tergites pratiquement sans microsculpture nette, ponctuation assez fine mais fort rugueuse, formant nettement des « écailles de poisson » sur les premiers segments; pubescence rousse, longue et couchée.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite très légèrement sinué au milieu; 6^e sternite à médiocre encoche triangulaire.

Édéage : figures 42-43.

Longueur : 7,1-8,9 mm.

Matériel examiné : nombreux exemplaires égyptiens dont le type d'ERICHSON, in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ♂ : D.O. Afrika : Umbugwe (METHNER), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ♂ : D. Ostafrika : Ufiome (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

Il est à remarquer que l'espèce semble beaucoup moins répandue en Afrique intertropicale que les déterminations de nos devanciers auraient pu le faire supposer. Cependant l'espèce y existe. Or, il existe aussi les deux espèces suivantes qui pourront être facilement confondues, au moins pour le sexe ♀. On ne pourra se fier à la forme du pronotum de *brevicollis*, non plus qu'à la sinuosité latérale des élytres de *P. persimilis* CAM., ces caractères pouvant varier, si pas disparaître. *P. persimilis* a les antennes presque aussi fines que *brevicollis* mais le 2^e article est bien plus court, le bord antérieur du pronotum est moins sinué et la ponctuation abdominale à peine rugueuse sur microsculpture nette. Quant à *P. Vanstraeleni* n.sp. les antennes épaisses, la pubescence pronotale et la réticulation abdominale suffiront à le faire reconnaître.

En commun ces trois espèces ont, du fait de leur pubescence, un aspect grisâtre, poussiéreux pourrait-on dire.

Par ailleurs les espèces de ce groupe rappellent curieusement certains composants du genre *Pinoritus*.

Phinopilus Vanstraeleni n. sp.

(Fig. 40, 41, 55.)

Stature plus épaisse que *P. brevicollis* ER.

Entièrement noir de poix, très étroit ourlet terminal rougeâtre sombre aux segments abdominaux, pas plus large aux derniers, pattes brun-roux, antennes et palpes roux.

Tête sensiblement transverse (1,13-1,44), partie anté-oculaire sinuée, yeux grands (0,41 de la longueur totale, 2,14 par rapport aux tempes), non isolés de la largeur maximum, tempes en arc concave; convexe, calus supra-antennaires faibles mais sensibles; modérément brillante, pas de microsculpture, ponctuation assez fine, mais profonde et dense, écartée de bien moins d'un diamètre, avec une très petite plage médio-discale à ponctuation quasi ou entièrement effacée; pubescence pâle, extrêmement fine, subdressée, formant une frange au bord postérieur et au bord interne des yeux.

Labre à encoche médiane faible mais nette.

Antennes relativement fortes et pas très courtes, 2 grand, 3 presque aussi long et large que 2, 4 légèrement plus long que large, 5 aussi long que large, les suivants pas plus larges mais de plus en plus courts, plus larges que longs, 11 à peu près identique à 10. Contrairement aux espèces précédentes, les articles ne sont pas aplatis latéralement ni longuement pédonculés.

Pronotum plus large que long (1,12-1,17), bien plus large (1,25-1,27) et plus long (1,44-1,61) que la tête, visiblement étreint en arrière, bord antérieur faiblement sinué, angles antérieurs non saillants, côtés largement arrondis en avant, rectilignes en arrière, base nettement en ligne brisée, angles postérieurs bien marqués, presque vifs; convexe, léger aplanissement antéscutellaire, parfois aussi deux dépressions antérieures, avec trace plus ou moins nette d'une amorce de bande médiane surélevée et lisse; modérément brillant, pas de microsculpture, ponctuation un rien moins forte et moins profonde qu'à la tête, aussi dense, très régulière; pubescence comme à la tête, de la longueur de 2 diamètres de point, n'ayant jamais de reflet cuivreux, à disposition très particulière de part et d'autre en bandes longitudinales quelque peu divergentes et convergentes, alternées et plus ou moins régulières, de la largeur de 4-5 soies, subdressée.

Abdomen très peu brillant, téguments à microstriation foncière, extrêmement fine et serrée, confuse sur les premiers segments, ponctuation fine mais dense et rugueuse, peu en « écailles de poisson », en fines granulations sur les derniers tergites; pubescence brun-roux, assez longue et forte, dense, subcouchée.

♂ : 5^e sternite sans modification; 6^e sternite à encoche terminale médio-croixée, en triangle équilatéral.

Édage : figures 40-41.

Longueur : 8,9-10,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba, II/fd/17, sur le sol couvert de feuilles sèches et de feuilles en décomposition, en galerie forestière sèche, 3.IV.1952 (H. DE SAEGER, 3281).

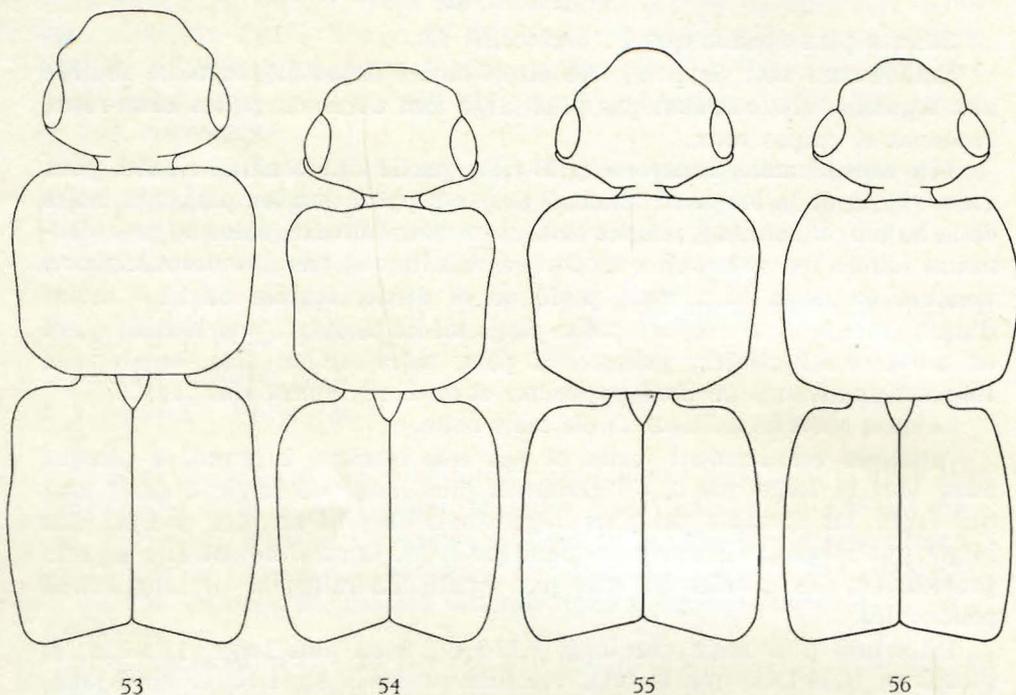


FIG. 53-56. — Silhouette de l'avant-corps de :
53 : *Phinopilus persimilis* CAMERON; 54 : *P. brevicollis* ERICHSON;
55 : *P. Vanstraeleni* n. sp.; 56 : *P. nigeriensis* n. sp.

Paratypes : 1 ♀ : même origine; 1 ♂ : II/gd/4, aux abords d'une petite mare temporaire, au « Berlese » dans terre recueillie entre 10 et 20 cm de profondeur, 20.IX.1951 (H. DE SAEGER, 2466 b); 1 ♀ : II/fc/10, sur le sol parmi du bois mort, en vestiges de galerie forestière ancienne, 23.VIII.1951 (H. DE SAEGER, 2312); 2 ex. : II/fd/17, au fauchage du taillis en galerie forestière, 7.V.1952 (H. DE SAEGER, 3448).

Nous avons également vu deux ♀ ♀ provenant du Tchad et du Zambèze, in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris), qui ont les antennes épaisses, la pubescence pronotale courte et non cuivreuse, l'abdomen mat et encore plus finement granuleux, à ponctuation à peine rugueuse, mais qui ont les arceaux abdominaux largement bordés de clair en arrière, les derniers étant quasi entièrement orangés.

De plus la stature semble plus grêle que chez *P. Vanstraeleni*. Dans ce cas il faudra un plus ample matériel, ♂ surtout, pour trancher la question.

[*Phinophilus persimilis* CAMERON.]

(Fig. 53, 61.)

Pinophilus persimilis CAM., Journ. E. Afr. Uganda Nat. Hist. Soc., 19, 1947-1948 (1950), p. 184.

Tellement proche de *P. brevicollis* ER. que les spécimens ♀ ♀ peuvent facilement être confondus, sans examen attentif, et c'est tout à l'honneur de MALCOLM CAMERON d'avoir reconnu l'espèce, sans tenir compte de l'édéage. Nous ne donnerons pas les caractères communs aux deux espèces.

Coloration identique.

Tête de forme analogue (1,35-1,37), yeux (0,42-0,43 de la longueur totale 2,14-2,28 par rapport aux tempes) atteignant bien plus largement la largeur maximum, tempes subdroites, ponctuation semblable mais plus profonde; pubescence sensiblement plus forte mais plus courte, dressée.

Antennes à peu près aussi grêles, mais 2 bien plus court, d'où 3 nettement plus long, 4-6 encore un rien plus longs que larges, les suivants pas plus larges que longs.

Pronotum (1,18-1,19), plus large (1,28-1,29) et plus long (1,45-1,48) que la tête, de forme plus massive, bord antérieur généralement moins sinué, côtés bien plus largement arrondis en avant, puis rectilignes, base nettement en ligne brisée, angles postérieurs plus nets; pubescence grisâtre, n'ayant jamais de reflets cuivreux, sensiblement plus courte, de la longueur de 2 diamètres de point, disposée un peu en ordre dispersé, intermédiaire entre la disposition type *brevicollis* et celle type *Vanstraeleni*, moins couchée.

Élytres (1,04-1,09), quasi de même largeur (1,01), mais plus longs (1,26-1,32) que le pronotum, présentant souvent une sinuosité latérale plus ou moins marquée; pubescence un peu plus courte, moins couchée.

Abdomen submat, microsculpture extrêmement fine et serrée, mais sensible dès le premier tergite découvert, ponctuation bien moins rugueuse, formant à peine des « écailles de poisson »; pubescence moins rousse et moins couchée.

♂ : caractères sexuels secondaires à peu près identiques.

Édéage : figure 61.

Longueur : 8,9-10,2 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Kenya : Turkana, 11.40 (T. H. E. JACKSON); 1 ♂ (paratype) : Abyssinia : Omo Valley, 1.42 T. H. E. JACKSON, in coll. British Museum (London); 1 ♂ : N. O. Afrika : S. Somali (v. ERLANGER), in coll. Zoologisches Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ♂ : Sudan : Wad Medani, VIII.1930 (H. B. JOHNSTON), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ♂ : Niger : Bilbegi, rég. de Tanout (P. DE MIRÉ), in coll. J. JARRIGE (Paris); 1 ♂ : Tanganyika Territory : Longido, Masai Distr., 1.500 m (P. BASILEWSKY et N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

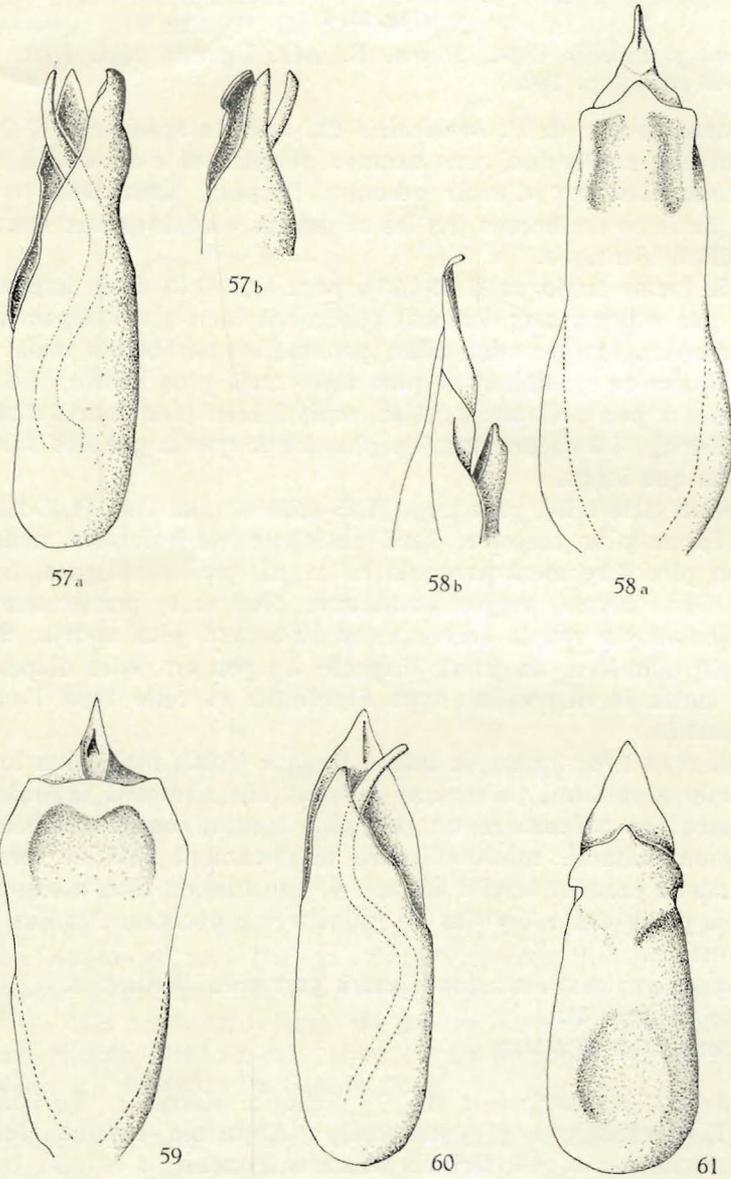


FIG. 57-61. — Édéage, en vue ventrale, de :
 57 a : *Phinopilus nigeriensis* n. sp.; 57 b : le même en vue dorsale;
 58 a : *P. Beltermanni* BERNHAUER; 57 b : le même en vue latérale;
 59 : *P. laticollis* n. sp.; 60 : *P. ghanaensis* n. sp.; 61 : *P. persimilis*
 CAMERON.

[*Phinopilus nigeriensis* n. sp.]

(Fig. 56, 57.)

Cette espèce forme, avec les suivantes, un groupe d'espèces caractérisé par la taille faible, la sculpture forte, le brillant réduit et, surtout, la forme très particulière du pronotum, de plus l'édéage est de construction aberrante, sans trace d'anciens paramères. Probablement faudra-t-il un jour isoler ce groupe.

Entièrement noir de poix, ourlet terminal des tergites étroitement rougeâtre, pattes et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,27-1,35), partie anté-oculaire médiocre, son côté sinué, yeux grands et convexes (0,38-0,41 de la longueur totale, 2,00 par rapport aux tempes), atteignant la largeur maximum, tempes sinuées; régulièrement convexe; assez brillante, ponctuation relativement forte, profonde et très serrée, intervalles linéaires ayant fortement tendance à s'araser vers l'avant, front très brillant et quasiment lisse; pubescence grisâtre, fine et dressée, longue d'environ $1\frac{1}{2}$ diamètre.

Antennes relativement longues, 2 petit et plus étroit que les articles suivants, 3 sensiblement plus long que 2, 4-6 un peu plus longs que larges, les suivants pas plus larges que longs, 11 plus petit que 10.

Pronotum transverse (1,14-1,18), bien plus large (1,36-1,39) et plus long (1,55) que la tête, à peine étrenci en arrière, bord antérieur très large, peu sinué, angles antérieurs non saillants mais bien marqués, côtés en large courbe, base presque en arc complet, angles postérieurs nets; fortement convexe, sans aucune trace d'impression antéscutellaire mais cependant une amorce de bande médiane élevée; peu brillant, pas de microsculpture, ponctuation de même force et profondeur qu'à la tête, encore plus serrée, uniforme sur toute la surface, amorce de bande médiane lisse et brillante; pubescence pâle assez forte, de longueur inférieure à 2 diamètres de point, subdressée.

Scutellum avec quelques faibles points.

Élytres à peu près aussi longs que larges (1,00-1,03), un rien moins larges (0,95-1,00) mais plus longs (1,14-1,16) que le pronotum, à peine étrencis en arrière, base assez étroite, côtés à peine arqués; convexes, pas d'impression juxtasuturale; brillants, pas de microsculpture, ponctuation sensiblement plus forte et un peu moins serrée qu'au pronotum; pubescence jaunâtre, assez fine, de la longueur de 2 diamètres, subdressée.

Abdomen submat, microstriation foncière très fine et très serrée mais bien visible, ponctuation assez fine, fort dense et rugueuse, ne formant cependant « écailles de poisson » que sur le 1^{er} tergite découvert; pubescence brunâtre, longue, subcouchée.

♂ : 5^e sternite non modifié; 6^e sternite avec une faible encoche à sommet arqué.

Édéage : figure 57.

Longueur : 7,8-8,2 mm.

Holotype : ♂ : Nigeria : Ibadan, 11.V.1956 (V. F. EASTOP) in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

Paratype : 1 ♂ : même origine.

[**Phinopilus ghanaensis** n. sp.]

(Fig. 60, 62.)

Fort ressemblant à *P. nigeriensis* n.sp.

Coloration analogue mais pattes nettement plus sombres, les fémurs en partie obscurcis.

Tête transverse (1,30-1,40), de forme générale analogue, yeux moins convexes (0,37-0,38 de la longueur totale, 2,16-2,33 par rapport aux tempes), visiblement écartés de la largeur maximum, tempes sinuées; ponctuation identique en force, profondeur et densité; pubescence semblable mais un peu plus courte et plus couchée.

Antennes plus épaisses, 5 pas plus long que large, les suivants plus larges que longs, pénultièmes presque 1½ fois aussi larges que longs, 11 nettement plus étroit que 10.

Pronotum transverse (1,16-1,18), plus large (1,32-1,35) et plus long (1,52-1,57) que la tête, d'aspect assez différent, sensiblement plus étrenci en arrière, d'où côtés en plus large courbe, ainsi que la base, angles postérieurs moins nets, bord antérieur un peu plus sinué mais angles antérieurs plus arrondis; relief, sculpture et pubescence semblables.

Scutellum sans particularité.

Élytres à peu près aussi larges que longs (1,00-1,01), pas plus larges (0,98-1,00) mais plus longs (1,16-1,18) que le pronotum, à épaules plus larges, plus fortement étrencis en arrière, côtés plus fortement arqués; relief et sculpture semblables; pubescence analogue mais plus courte, ne dépassant qu'à peine la longueur d'un diamètre de point, subcouchée.

Abdomen moins mat, microstriation foncière plus large, ponctuation un peu moins dense, aussi rugueuse mais formant plus « écailles de poisson »; pubescence un peu moins longue mais bien plus couchée.

♂ : encoche du 6^e sternite plus profonde.

Édéage : figure 60.

Longueur : 7,6-8,3 mm.

Holotype : ♂ : Ghana : Tafo, VI.1957 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

Paratypes : 8 ex. : même origine; 1 ex. : near Benin, 13-19.V.1958 (J. L. GREGORY).

[**Phinopilus cribratus** n. sp.]

(Fig. 65.)

Ressemble étrangement aux espèces précédentes et facile à confondre sans examen attentif.

Coloration analogue à celle de *P. nigeriensis* n.sp.

Tête (1,27-1,35), de forme générale semblable, yeux (0,38 de la longueur totale, 2,16-2,33 par rapport aux tempes) nettement écartés de la largeur maximum; ponctuation sensiblement plus forte formant de véritables alvéoles à intervalles presque tranchants, plage frontale plus réduite; pubescence plus jaunâtre et plus fine.

Antennes fort semblables à celles de *P. ghanaensis* n.sp.

Pronotum (1,17-1,21), plus large (1,35-1,38) et plus long (1,52-1,55) que la tête, de forme différente, pas plus étréci en arrière que chez *P. nigeriensis* mais bord antérieur moins large et côtés fort arqués en avant et rectilignes vers l'arrière, base formant plus ligne brisée; ponctuation plus forte et bien plus profonde que chez les espèces précédentes, extrêmement serrée; pubescence plus fine, pas plus longue mais moins dressée.

Scutellum sans particularité.

Élytres (1,00-1,04), pas plus larges (0,98-1,00) mais plus longs (1,15-1,26) que le pronotum, de forme rappelant beaucoup celle de *P. ghanaensis*, mais à ponctuation plus forte et bien plus profonde, pubescence couchée, relativement plus longue, de la longueur de 2 diamètres.

Abdomen plus brillant, ponctuation moins dense et bien moins rugueuse, ne formant pas « écailles de poisson », plutôt un peu granuleuse; pubescence plus fine et moins longue, subcouchée.

♂ : inconnu.

Longueur : 8,8-9,5 mm.

Holotype : ♀ : Congo : Kivu : territoire de Kalehe, Bunyakiri, 1.050 m dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 1 ex. : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, IX.1953 (N. LELEUP).

[Phinopilus kindiaensis n. sp.]

(Fig. 36.)

Espèce très remarquable, facile à reconnaître à la taille, la sculpture et surtout la conformation du pronotum. N'en connaissant pas l'édéage nous la plaçons avec la suivante, ici faute de mieux.

Entièrement noir de poix, bord terminal des premiers tergites étroitement rougeâtre, plus largement aux derniers segments, les sternites plus largement marginés que les tergites correspondants, pattes brun-rouge, fémurs postérieurs en grande partie obscurcis, tarses, antennes et pattes roux.

Tête fort transverse (1,32), partie anté-oculaire en large arc de cercle, bord antérieur un peu redressé, yeux assez grands et convexes (0,37 de la longueur totale, 2,33 par rapport aux tempes), atteignant la largeur maximum, tempes droites; peu convexe; modérément brillante, pas de microsculpture, ponctuation assez forte, très profonde, fort dense, intervalles linéaires ayant fortement tendance à former des reliefs longitudinaux, un peu arasés sur le front, avec une petite plage médiodiscale lisse; ponctuation grisâtre, extrêmement fine et courte, à peine plus longue que le diamètre d'un point, couchée-appliquée, mais quelque peu dressée sur le front.

Antennes relativement grêles, 2 médiocre, 3 un peu plus long mais notablement plus mince que 2, 4 à peu près aussi long que 2, 5-6 aussi larges que longs, les suivants faiblement transverses.

Pronotum modérément transverse (1,14) ⁽¹⁶⁾, bien plus large (1,25) et plus long (1,45) que la tête, faiblement étreéci en arrière, côtés en très faible courbe, base largement arquée, pas d'angles postérieurs nets, bord antérieur fortement sinué, angles antérieurs très saillants; fort convexe, mais à partie dorsale du disque un peu aplanie; peu brillant, pas de microsculpture, ponctuation à peu près de même force qu'à la tête mais toujours arrondie, encore plus serrée, sans trace de bande médiane imponctuée; pubescence dorée, assez forte, courte, à peine plus longue que le diamètre d'un point, subdressée.

Scutellum avec quelques points peu profonds.

Élytres à peine plus longs que larges (1,04), moins larges (0,94) mais plus longs (1,13) que le pronotum, assez étreécis en arrière, côtés en large courbe; convexes, pas de dépressions juxtasuturales; assez brillants, pas de microsculpture, ponctuation nettement plus forte mais relativement moins profonde qu'au pronotum, très serrée mais cependant visiblement moins dense que la pronotale; pubescence dorée, assez forte, longue d'environ 2 diamètres, subdressée.

⁽¹⁶⁾ A noter que la longueur doit être prise du milieu de la base au milieu du bord antérieur, le saillant de l'angle antérieur non compris.

Abdomen modérément brillant, microstriation foncière extrêmement fine et serrée, superficielle mais cependant bien visible, ponctuation modérément fine, très dense, rugueuse, cependant formant peu d'« écailles de poisson »; pubescence brunâtre, relativement peu longue, couchée-appliquée.

♂ : inconnu.

Longueur : 11,5 mm.

Holotype : ♀ : West Afrika : Franz. Guinea : Kindia, in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien).

[*Phinopilus kundelungensis* n. sp.]

(Fig. 64.)

Espèce de forme et sculpture tellement particulières que nous n'avons pas hésité à la décrire bien que ne disposant que d'un spécimen immature et, qui plus est, du sexe femelle.

Stature générale allongée et un peu déprimée.

Coloration, supposée, brun ou noir de poix à bord postérieur des tergites, pattes et appendices roux ⁽¹⁷⁾.

Tête très fort transverse (1,37), partie anté-oculaire large et épaisse, bord antérieur subdroit, yeux relativement petits (0,35 de la longueur totale, 2,33 par rapport aux tempes), peu convexes et fort isolés de la largeur maximum, tempes grandes, en ligne brisée, occupant presque mi-longueur de l'œil; régulièrement peu convexe; peu brillante, pas de microsculpture mais ponctuation ombiliquée, assez forte et profonde, extrêmement serrée, les intervalles linéaires et ayant quelque peu tendance à former des reliefs longitudinaux, une très petite plage lisse médiodiscale allongée, pubescence grisâtre, longue d'à peine plus d'un diamètre de point mais tellement fine que malaisée à voir.

Antennes médiocres, grêles, 2 court, 3 nettement plus long et à peine moins large que 2, 4-6 légèrement plus longs que larges, 7-9 aussi longs que larges, 10-11 légèrement transverses.

Pronotum transverse (1,14), bien plus large (1,30) et plus long (1,57) que la tête, de forme très particulière, subrectangulaire, bord antérieur très peu sinué mais angles antérieurs presque vifs, côtés très largement convergents, droits, base en ligne brisée assez nette mais angles postérieurs arrondis; fort convexe, mais partie dorsale du disque un peu aplanie, aucune trace d'impression antéscutellaire ni de bande médiane; submat, pas de microsculpture, ponctuation à peu près de même force qu'à la tête mais points régulièrement arrondis, sans aucune trace à l'allongement, encore

(17) En fait le spécimen, bien qu'à téguments rigides, est entièrement roux vif, avec le bord terminal des tergites et les appendices jaunes.

plus serrée qu'à la tête, absolument uniforme sur toute la surface; pubescence jaune doré, extrêmement courte mais pas très fine, de la longueur d'un diamètre de point, subcouchée.

Scutellum à points plus forts mais moins profonds que ceux des élytres.

Élytres un peu plus longs que larges (1,06), à peine plus larges (1,02) mais bien plus longs (1,25) que le pronotum, à peine élargis en arrière,

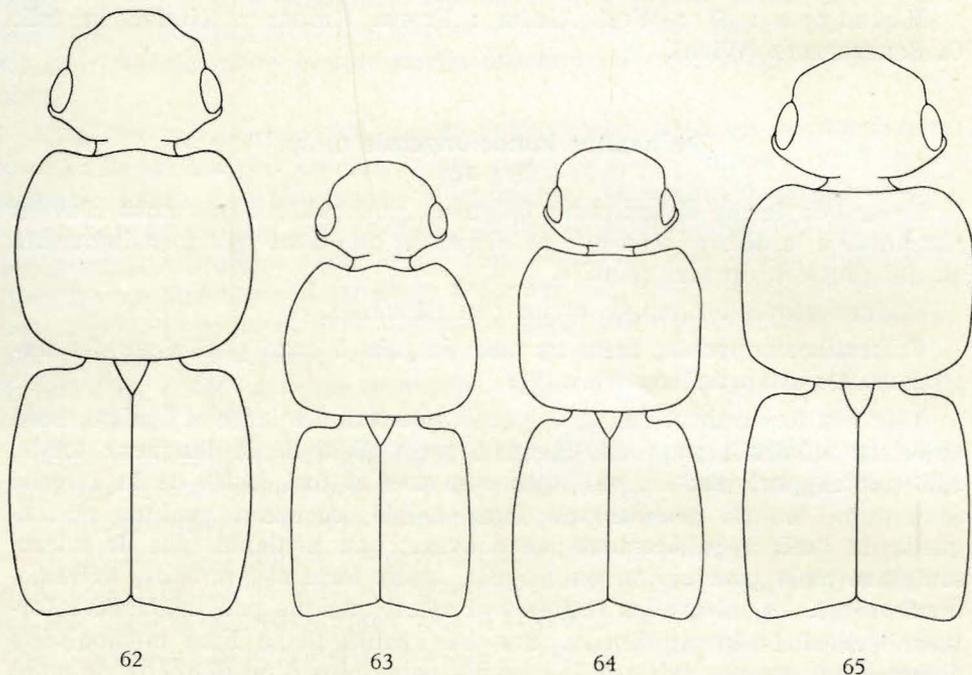


FIG. 62-65. — Silhouette de l'avant-corps de :
62 : *Phinopilus ghanaensis* n. sp.; 63 : *P. rugosicollis* n. sp.;
64 : *P. kundelungensis* n. sp.; 65 : *P. cribratus* n. sp.

côtés très faiblement arqués; convexes, impression juxtasaturale médiocre; un peu plus brillants que le pronotum, pas de microsculpture, ponctuation analogue mais sensiblement plus forte; pubescence roussâtre, assez forte, mais à peine de la longueur de $1\frac{1}{2}$ diamètre, subcouchée.

Abdomen visiblement plus brillant que l'avant-corps, microstriation très fine et serrée mais superficielle, ponctuation fine et modérément dense, nettement rugueuse, formant des « écailles de poisson » sur les premiers tergites; pubescence rousse longue et couchée.

♂ : inconnu.

Longueur : 11,4 mm.

Holotype : ♀ : Congo : Katanga, massif des Kundelungu, rive d'une mare, 1.750 m, 4.III.1950 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

L'espèce est placée ici faute de mieux, mais pourrait aisément former un groupe isolé.

PINORITUS nov. gen.

Insectes de taille faible à moyenne, étroits, assez convexes, téguments à sculpture variée.

Tête relativement médiocre, transverse, l'arrière tronqué obliquement, non séparée du cou, bord antérieur subdroit, yeux grands, saillants, finement facettés, tempes généralement quasiment nulles, linéaires, parfois un peu anguleuses; convexe, calus supra-antennaires faibles, peu protubérants; menton transverse, prémenton grand, bien moins transverse, dépression post-maxillaire assez nette mais sans rebord latéral tranchant délimitant un canal scrobiforme, région gulaire non déprimée, sutures gulaires fort arquées, jamais parallèles au milieu, toujours bien écartées entre elles, une dépression au bord intérieur de l'œil, isolant ce dernier de la tempe; lacinia à forte brosse de soies raides, galéa avec une brosse identique et un pinceau de soies laches vers le sommet de la face externe; palpes maxillaires déliés, 1 long et mince, 2 claviforme, beaucoup plus large et plus long que le précédent, 3 de forme et dimensions similaires, plus longuement acuminé vers la base, 4 modérément plus large et plus long que le précédent; palpes labiaux à 2^e article un peu plus long et plus large que le précédent, avec une très forte soie externo-apicale, 3^e article court, fortement et brusquement étréci vers le sommet.

Mandibules médiocres, à sommet très effilé, à molaire étroite et bien détachée.

Labre court, à encoche médiane petite mais généralement très nette, parfois limitée par deux denticules arqués et convergents, bord antérieur généralement subrectiligne.

Antennes courtes, de construction variée, articles 1 et 2 plus forts que les suivants, ceux-ci jamais très allongés et toujours nettement pincés dorsoventralement à la base.

Pronotum toujours au moins un rien plus large que long, mais jamais très fortement transverse, entièrement rebordé, épipleures larges, fusionnés avec des épimères bien développés, cachant le stigmate, qui est triangulaire, l'ensemble épimère-épipleure simplement oblique, le bord du pronotum étant net mais pas tranchant; carène prosternale se prolongeant en lame relativement faible, prolongement mésosternal acéré et caréné, métasternum avec une faible carène entre les hanches médianes, le logement de celles-ci rebordé.

Élytres de forme variée, généralement plus longs que larges, parfois quelque peu transverses ou même plus courts que le pronotum et alors très fortement transverses mais toujours à épaules marquées; convexes, sans rebord latéral, à sculpture peu variée.

Ailes bien développées, rarement embryonnaires ou même totalement absentes.

Abdomen à peu près comme chez *Phinopilus*, bord postérieur du 7^e tergite découvert tronqué droit, avec un faible denticule de part et d'autre.

Pattes à peu près comme chez *Phinopilus* mais tarsi antérieurs plus longs que larges.

♂ : caractères sexuels secondaires réduits à une petite mais nette encoche au bord postérieur du 6^e sternite.

Édage parfois fort étroit à la base, de construction fort uniforme, lobe médian à lames ventrale et dorsale; paramères bien nets mais presque toujours appliqués sur la face ventrale du lobe médian, le plus souvent composés d'une « nervure » externe bien chitinisée et d'un « voile » interne translucide, cette dernière partie parfois effacée assez loin avant la base qui alors paraît pédonculée, insertion généralement latérale.

Génotype : *Pinophilus brachycerus* EPPELSHEIM.

Pinoritus est certainement voisin de *Phinopilus*, dont généralement il semble être une réduction, au point qu'au premier coup d'œil il peut y avoir doute quant à l'appartenance générique de certaines espèces.

La construction générale de l'édage est identique, la partie chitineuse du paramère de *Pinoritus* se retrouve presque en place identique chez *Phinopilus* mais soudée au lobe médian, tandis que le « voile » est disparu, fondu dans la lame ventrale du lobe médian.

Les antennes sont également de construction similaire.

Par contre le thorax est tout à fait différent, l'épipleure non arqué ne forme pas un rebord latéral tranchant et le stigmat est de forme différente. Le labre est toujours bien visible de dessus et est nettement encoché au milieu, tandis que chez *Phinopilus* il est caché sous le bord antérieur de la tête, déclive, très court et au plus très faiblement échancré au milieu.

Pinoritus comprend des espèces se ressemblant fort, certaines sont même très malaisées à reconnaître sans l'examen de l'édage.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES ⁽¹⁸⁾

1. Sculpture céphalique et pronotale composée d'alvéoles allongées contenant un ou plusieurs pores sétigères. Taille grande, atteignant presque 12 mm *nimbaensis* n. sp.
- Sculpture céphalique et pronotale jamais composée d'alvéoles mais bien de forts points sétigères. Taille plus faible, au plus dépassant à peine 10 mm 2
2. Élytres bicolores, à bande longitudinale rouge sombre tranchant sur le fond brun de poix 3
- Élytres jamais bicolores, ou seulement en tout ou en partie rougeâtre par suite d'immaturité et dans ce cas sans dessin bien tranché 5
3. Taille faible, stature étroite, élytres tout au plus aussi larges que longs *angolensis* CAMERON.
- Taille plus forte, suture large et épaisse, élytres toujours plus larges que longs 4
4. Ponctuation céphalique répartie sur toute la surface, plus écartée sur le front *bicoloripennis* n. sp.
- Ponctuation céphalique formant deux plages discales et une postérieure bien isolées *Machadoi* n. sp.
5. Élytres nettement plus larges que longs 6
- Élytres à peine plus larges que longs ou plus longs que larges 12
6. Pattes au moins en partie obscurcies. Taille non supérieure à 7 mm 7
- Pattes toujours entièrement claires. Taille supérieure à 8 mm 9
7. Élytres nettement plus courts que le pronotum *uluguruensis* n. sp.
- Élytres toujours plus longs que le pronotum 8
8. Ponctuation des tergites découverts 5 et 6 nette, rugueuse et également dense sur toute la surface *Feeae* GRIDELLI.
- Ponctuation des tergites découverts 5 et 6 cicatricielle à la base, à peine visible et très écartée vers l'arrière *gridellianus* n. sp.
9. Élytres nettement plus courts que le pronotum 10
- Élytres peu ou à peine plus courts que le pronotum 11

(18) Le genre *Pinoritus* comprend de nombreuses espèces fort semblables d'aspect, aussi la présente table doit parfois employer des caractères ténus, faute d'autres. Nous avons malheureusement dû dissocier les groupes d'espèces. Le lecteur devra donc se montrer fort prudent.

10. Pronotum massif, à peine étreéci vers l'arrière, côtés faiblement arqués; tempes atteignant la largeur maximum de la tête *humicola* n. sp.
 — Pronotum moins épais, fortement étreéci vers l'arrière, côtés rectilignes vers l'arrière; tempes n'atteignant pas la largeur maximum de la tête
Leleupi n. sp.
11. Articles 5-11 des antennes pas plus longs que larges, 3 nettement plus court que 2 et aussi long que 4; tempes faibles, n'atteignant pas la largeur maximum de la tête *brevipennis* n. sp.
 — Articles 5-11 des antennes au moins un peu plus longs que larges, 3 presque aussi long que 2 et nettement plus long que 4; tempes bien développées, atteignant la largeur maximum de la tête ... *motoensis* n. sp.
12. Côtés du pronotum subparallèles au milieu, vers lequel se trouve la largeur maximum 13
 — Côtés du pronotum nettement convergents vers l'arrière à partir de la largeur maximum, qui est située bien en avant du milieu 15
13. Élytres légèrement plus larges que longs *turbatus* n. sp.
 — Élytres plus longs que larges 14
14. Tempes peu obliques, arquées; ponctuation élytrale près du double aussi dense que celle du pronotum *Wenzeli* n. sp.
 — Tempes fort obliques, rectilignes; ponctuation élytrale seulement un peu plus forte que celle du pronotum *inexpectatus* n. sp.
15. Élytres nettement plus longs que larges, au moins de 1,10 fois, visiblement allongés 16
 — Élytres peu plus courts ou peu plus longs que larges, presque carrés 25
16. Largeur maximum du pronotum située vers le $\frac{1}{3}$ antérieur de la longueur 17
 — Largeur maximum du pronotum située vers le $\frac{1}{4}$ ou le $\frac{1}{5}$ antérieur de la longueur 18
17. Ponctuation élytrale de même force que la pronotale, pubescence élytrale d'environ 3 diamètres de point *Desaegeri* n. sp.
 — Ponctuation élytrale plus forte que la pronotale, pubescence élytrale d'environ 4 diamètres de point *kolweziensis* n. sp.
18. Tempes n'atteignant pas la largeur maximum de la tête 19
 — Tempes atteignant la largeur maximum de la tête 21
19. Stature plus élancée; tempes arquées; ponctuation abdominale bien plus rugueuse, formant nettement « écailles de poisson » sur les deux premiers tergites découverts et la base des deux suivants *sanguinosus* BERNHAUER.

- Stature plus trapue; tempes rectilignes; ponctuation abdominale moins rugueuse, ne formant « écailles de poisson » qu'à la base des deux premiers tergites découverts 20
20. Tête fort transverse, encoche du labre profonde, atteignant presque la base; pubescence élytrale plus forte et plus longue que la pronotale ...
niokolokobaensis n. sp.
- Tête moins transverse, encoche du labre médiocre; pubescence élytrale identique à la pronotale *brachycerus* EPPELSHEIM.
21. Tête moins transverse; élytres près de $\frac{1}{4}$ plus longs que larges
novus n. sp.
- Tête fort transverse; élytres modérément allongés 22
22. Tempes très courtes, yeux plus de 7 fois leur longueur ... *ifanius* n. sp.
- Tempes bien développées, yeux au plus de 5 fois leur longueur 23
23. Articles 10 et 11 des antennes un peu plus larges que longs
Renaudi n. sp.
- Articles 10 et 11 des antennes pas plus larges que longs 24
24. Ponctuation élytrale pas plus forte et moins dense que la pronotale
pseustes n. sp.
- Ponctuation élytrale nettement plus forte et aussi dense que la pronotale
Arrowi BERNHAUER.
25. Tempes fort réduites, yeux plus de 7 fois leur longueur 26
- Tempes mieux développées, yeux bien moins grands par rapport à celles-ci 27
26. Élytres pas plus longs que larges *Bernhaueri* GRIDELLI.
- Élytres visiblement plus longs que larges *lacustris* CAMERON.
27. Élytres légèrement transverses; tempes fort développées, atteignant plus de $\frac{1}{3}$ de la longueur des yeux; taille faible, inférieure à 6 mm
confusus n. sp.
- Ne présentant pas l'ensemble de ces caractères 28
28. Dernier article des antennes visiblement plus large que le 9^e 29
- Dernier article des antennes pas plus large que le 9^e 33
29. Pénultièmes articles des antennes transverses, 10 plus large que 9 et aussi large que 11 30
- Pénultièmes articles des antennes au plus aussi larges que longs, 10 de la largeur de 9 et plus étroit que 11 31
30. Tempes arquées, atteignant la largeur maximum de la tête; pronotum peu étrenci en arrière *Tottenhami* n. sp.

- Tempes rectilignes n'atteignant pas la largeur maximum de la tête; pronotum visiblement étreéci vers la base *garambanus* n. sp.
31. Bord antérieur du pronotum fortement sinué, les angles un peu saillants; articles 10 et 11 des antennes plus longs que larges *Allardi* n. sp.
- Bord antérieur du pronotum à peine sinué, les angles effacés; articles 10 et 11 des antennes aussi larges que longs 32
32. Tempes atteignant la largeur maximum de la tête; ponctuation abdominale formant nettement « écailles de poisson » sur les deux premiers tergites découverts *Vanstraeleni* n. sp.
- Tempes n'atteignant pas la largeur maximum de la tête; ponctuation abdominale formant à peine « écailles de poisson » à la base des deux premiers tergites découverts *Nodieri* n. sp.
33. 3^e article des antennes nettement plus court que le 2^e 34
- 3^e article des antennes peu plus court que le 2^e 35
34. Élytres sensiblement plus longs que larges; tempes n'atteignant pas la largeur maximum de la tête *Vilhenai* CAMERON.
- Élytres carrés; tempes atteignant la largeur maximum de la tête *fallax* n. sp.
35. Articles 8 à 11 des antennes plus longs que larges 36
- Articles 8 à 11 des antennes pas plus longs que larges 38
36. Ponctuation élytrale de même force que la pronotale; élytres irrégulièrement convexes, disque avec une impression juxtasaturale, une élévation et une zone aplanie *hoyoensis* n. sp.
- Ponctuation élytrale sensiblement plus forte que la pronotale 37
37. Élytres régulièrement convexes; tempes atteignant la largeur maximum de la tête *Collarti* n. sp.
- Élytres avec une nette impression juxtasaturale, tempes n'atteignant pas la largeur maximum de la tête *bolamensis* GRIDELLI.
38. Tête très fortement transverse, tempes atteignant la largeur maximum; ponctuation abdominale fine et à peine rugueuse, ne formant que faiblement « écailles de poisson » à la base du 1^{er} tergite découvert *ipeñcebius* n. sp.
- Tête moins transverse, tempes n'atteignant pas la largeur maximum; ponctuation abdominale très nette, très dense et très rugueuse, formant « écailles de poisson » sur les 3 premiers tergites découverts *tenuicornis* n.sp.

[*Pinoritus* *Feae* GRIDELLI.]

(Fig. 66, 71.)

Pinophilus Feae GRID. Mem. Soc. ent. Ital., 1927, p. 132.

Entièrement noir de poix, l'ourlet postérieur des segments abdominaux très étroitement rougeâtre, cette marge un peu plus large au 6^e tergite découvert, les suivants entièrement rougeâtres, cette bande plus claire plus large à la face sternale; pattes entièrement brun-roux, antennes et palpes jaune testacé.

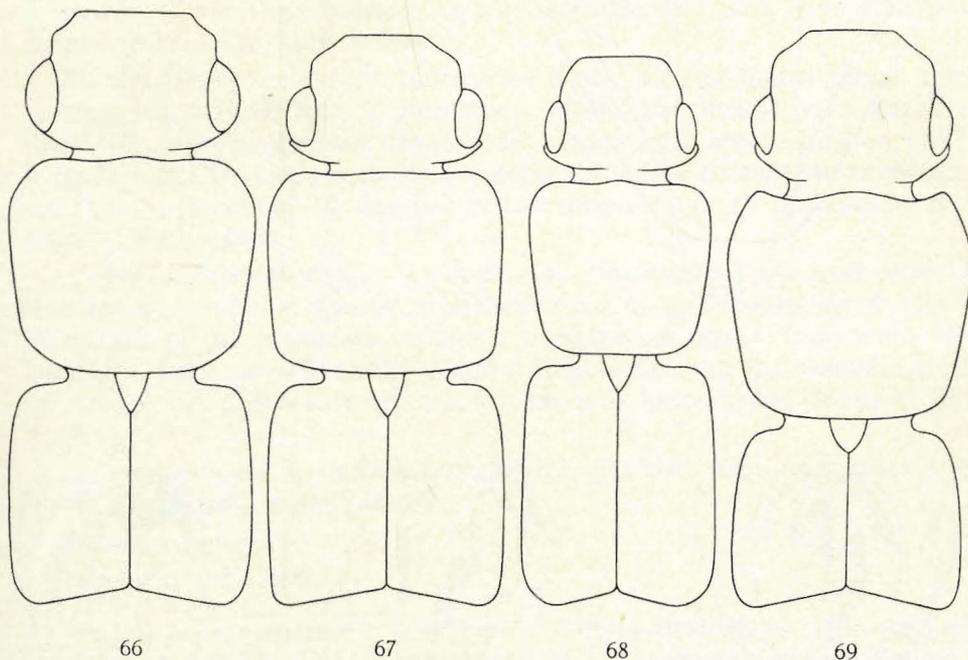


FIG. 66-69. — Silhouette de l'avant-corps de :

66 : *Pinoritus Feae* GRIDELLI; 67 : *P. gridellianus* n. sp.; 68 : *P. novus* n. sp.;
69 : *P. uluguruensis* n. sp.

Tête fort transverse (1,59), yeux très grands (0,55 de la longueur totale, 5,00 par rapport aux tempes), fortement convexes, tempes obliques subrectilignes, n'atteignant pas la largeur maximum; pas de microsculpture, ponctuation peu abondante mais, en général, forte, deux plages discales avec quelques très gros points, une bande postérieure assez étroite formée de points plus petits et de-ci, de-là quelques points épars, laissant lisse une

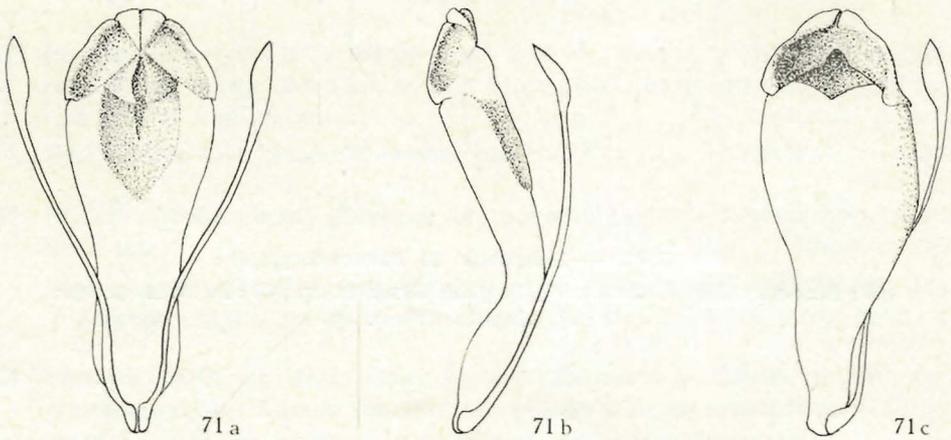
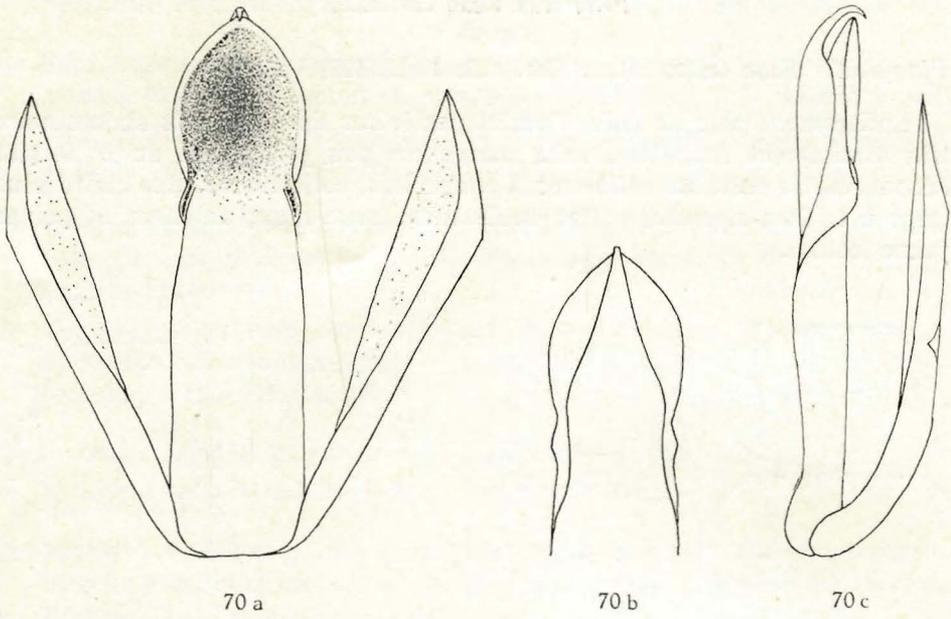


FIG. 70. — Édage de *Pinoritus pseustes* n. sp.
a : vue ventrale; b : vue dorsale; c : vue latérale.

FIG. 71. — Édage de *Pinoritus Faei* GRIDELLI.
a : vue ventrale; b : vue latérale; c : vue $\frac{3}{4}$ dorsale.

grande plage triangulaire frontale se prolongeant jusqu'au milieu du disque entre les deux plages précitées; pubescence extrêmement fine, assez longue, dressée et hirsute.

Antennes fines, tous les articles nettement plus longs que larges, 3 peu plus court que 2.

Pronotum nettement transverse (1,19), plus large (1,16) et beaucoup plus long (1,55) que la tête, sensiblement étreûci en arrière, largeur maximum située assez bien en arrière, côtés rectilignes, base large, tronquée sur les côtés en arc très faible; convexe, bande médiane à peine indiquée avant la base; pas de microsculpture, ponctuation de la force des points de la bande postérieure céphalique, mais plus profonde, très dense, points écartés d'environ $\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence pâle, sensiblement plus forte mais plus courte qu'à la tête, subcouchée.

Élytres larges, nettement transverses (1,11), un peu moins larges (0,96) et plus longs (1,04) que le pronotum, légèrement étreûcis vers l'arrière, côtés très superficiellement arqués; fort convexes, la suture un peu protubérante vers l'arrière; ponctuation à peine différente de celle du pronotum, en force, profondeur et densité; pubescence comme au pronotum mais encore plus couchée.

Abdomen brillant malgré la ponctuation, téguments lisses sauf réticulation subisodiamétrale fine et superficielle sur le $\frac{1}{4}$ terminal du 5^e tergite découvert et les segments suivants, ponctuation assez fine mais très rugueuse, formant nettement « écailles de poisson » sur les premiers tergites, très dense; pubescence sombre, à peine plus forte et plus longue qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6^e sternite triangulaire, pas très large mais assez profonde, le sommet un peu obturé.

Édêage : figure 71.

Longueur : 6,3 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Guinea Portughese : Rio Cassine, XII.1899, IV.1900 (L. FEA), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova).

[**Pinoritus gridellianus** n. sp.]

(Fig. 67, 106, 107.)

Ressemble tellement à *P. Fcae* GRIB. que nous l'aurions confondu avec celui-ci n'était l'édêage nettement différent.

Coloration identique, fémurs postérieurs légèrement enfumés.

Tête un peu moins transverse (1,56), yeux nettement moins grands (0,48 de la longueur totale, 4,00 par rapport aux tempes), tempes similaires mais atteignant la largeur maximum; ponctuation un rien plus forte, celle de la bande postérieure aussi forte que celle des plages discales; pubescence sans particularité.

Antennes moins allongées, 3 bien plus court que 2.

Pronotum un peu moins transverse (1,17), sensiblement moins étréci en arrière, parties latérales de la base moins obliques; ponctuation à peine moins forte et un rien moins dense; pubescence sensiblement plus forte et plus courte.

Élytres un peu moins transverses (1,06), aussi larges mais nettement plus longs (1,10) que le pronotum, moins étrécis en arrière, côtés subrectilignes; ponctuation et pubescence à peine différentes.

Abdomen à microsculpture identique mais déjà présente au sommet des premiers tergites découverts, ponctuation aussi dense et rugueuse mais nettement moins forte, cela est surtout sensible sur les tergites 5 et 6, sur le 5^e elle est déjà presque cicatricielle et sur le 6^e cicatricielle à la base et à peine visible et très écartée sur le restant du tergite, tandis que chez *Feae* elle est nette, rugueuse et également dense sur la totalité des tergites 5 et 6; pubescence à peine différente de celle des élytres.

♂ : encoche du 6^e sternite semblable mais à sommet largement arrondi.

Édéage : figures 106, 107.

Longueur : 7 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Tshuapa : territoire de Bikoro, Mabali, lac Tumba, XI.1955 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Les différences que nous indiquons ci-dessus sont prises sur un seul exemplaire de chaque espèce, aussi peut-il s'agir parfois de variation individuelle de l'un ou l'autre exemplaire. Il reste que l'éédéage étant nettement différent, il s'agit de deux espèces.

Un matériel plus important sera nécessaire pour rechercher des caractères morphologiques externes spécifiques.

[***Pinoritus brachycerus*** EPPELSHEIM.]

(Fig. 72, 76, 77.)

Pinophilus brachycerus EPP., Deutsche ent. Zeit., 1885, p. 135.

Stature étroite.

Entièrement noir de poix, bord postérieur des segments abdominaux très étroitement rougeâtre, les 6^e et 7^e un peu plus largement, marge rougeâtre pas plus large à la face sternale qu'à la face tergale, parfois la suture et le bord postérieur des élytres vaguement rougeâtres par transparence⁽¹⁹⁾; pattes et appendices entièrement brun-roux.

(19) Il s'agit certainement de spécimens pas tout à fait matures. Les exemplaires plus immatures ont les élytres marron bien que le reste du corps a déjà la coloration normale. Ces stades de coloration se rencontrent chez quasi tous les *Pinoritus*.

Tête transverse (1,34), yeux grands (0,50 de la longueur totale, 4,00 par rapport aux tempes), tempes réduites n'atteignant pas la largeur maximum, obliques; convexe; brillante, sans aucune trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée forte et généralement serrée, fort écartée sur le front et laissant libre une plage médiane postfrontale qui a souvent tendance à se prolonger longitudinalement sur la ligne médiane; pubescence pâle, fine mais assez longue, un peu hirsute.

Labre à bord antérieur subrectiligne, encoche médiane médiocre.

Antennes courtes, atteignant à peine la mi-longueur du pronotum, tous les articles un peu plus longs que larges, à part les deux derniers qui sont à peine plus larges que longs, 3 un peu moins long que 2, les suivants diminuant progressivement de longueur mais en augmentant très peu de largeur, par contre la base s'étrécissant de plus en plus, les 5-6 derniers articles quasi pédonculés.

Pronotum un peu plus large que long (1,10), plus large (1,20) et bien plus long (1,46) que la tête, assez nettement étréci en arrière, largeur maximum située fort en avant, côtés rectilignes, angles postérieurs largement arrondis, base droite; fort convexe, bande médiane légèrement calleuse devant le scutellum; brillant, pas de microsculpture, ponctuation à peu près de même force et densité qu'à la tête, profonde; pubescence similaire à celle de la tête mais plus longue, de longueur à peu près égale à 4 diamètres de point, subdressée et dirigée vers l'arrière.

Scutellum petit, brillant, avec quelques points médiocres.

Élytres nettement plus longs que larges (1,12), peu plus larges (1,05) mais beaucoup plus longs (1,31) que le pronotum, pratiquement pas étrécis en arrière, épaulés bien marqués, troncature postérieure peu profonde, côtés rectilignes; convexes, suture ayant un peu tendance à saillir sur la moitié postérieure mais sans dépression juxtasaturale; assez brillants; pas de microsculpture, ponctuation un peu plus forte qu'au pronotum, profonde, extrêmement serrée, intervalles inférieurs au $\frac{1}{4}$ d'un diamètre de point; pubescence analogue à celle du pronotum, longue, subdressée.

Abdomen modérément brillant, téguments à microstriation transversale très fine et serrée, peu distincte, un peu plus écartée et bien nette à partir du 5^e segment, de ce fait les derniers segments moins brillants que les précédents, ponctuation assez fine et peu profonde, dense, fort rugueuse et formant « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts; pubescence plus sombre, plus forte et surtout plus longue qu'aux élytres.

♂ : bord postérieur du 6^e sternite à petite mais profonde encoche à fond arqué.

Édage : figures 76, 77.

Longueur : 7,8-8,1 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Goldküste, Westafrika (ded. SIMON), in coll. Naturhistorische Museum (Wien); 1 ex. : Haut-Sénégal : Kayes 6-8, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles

de Belgique; 1 ex. : Sénégal : Badi, Parc National du Niokolo Koba, in coll. Institut Français d'Afrique Noire; 5 ex. : Nigeria, Umudike, IV.1960 (J. L. GREGORY); 1 ex. : Nigeria : Fika, 1956-1957 (V. F. EASTOP), in coll. Rév. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Tchad : Moussoro, distr. Kanem, XII.1957 (P. RENAUD), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Les espèces suivantes forment un groupe très homogène, composé d'espèces qu'il est parfois malaisé de séparer par l'examen extérieur, par contre si l'édéage montre une grande uniformité de conformation il permet cependant de reconnaître facilement chaque espèce.

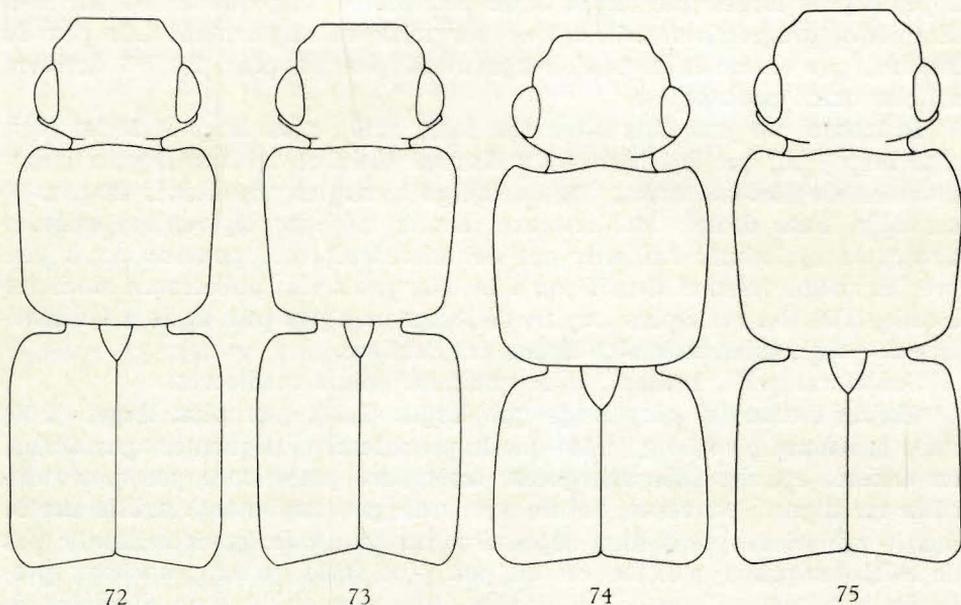


FIG. 72-75. — Silhouette de l'avant-corps de :
72 : *Pinoritus brachycerus* EPPELSHEIM; 73 : *P. niokolokobaensis* n. sp.;
74 : *P. brevipennis* n. sp.; 75 : *P. motoensis* n. sp.

[***Pinoritus niokolokobaensis* n. sp.**]

(Fig. 2, 4, 73, 104, 105.)

Extrêmement ressemblant à *P. brachycerus* n. sp.

Stature et coloration semblables.

Tête bien plus transverse (1,46), yeux encore plus grands (0,53 de la longueur totale, 5,33 par rapport aux tempes), plus convexes, tempes analogues mais atteignant distinctement la largeur maximum; brillante, avec quelques micropoints, ponctuation forte mais beaucoup moins abondante, ne formant pas de plages nettes, cependant très largement espacée sur le milieu du front et entre les yeux; pubescence sans particularité.

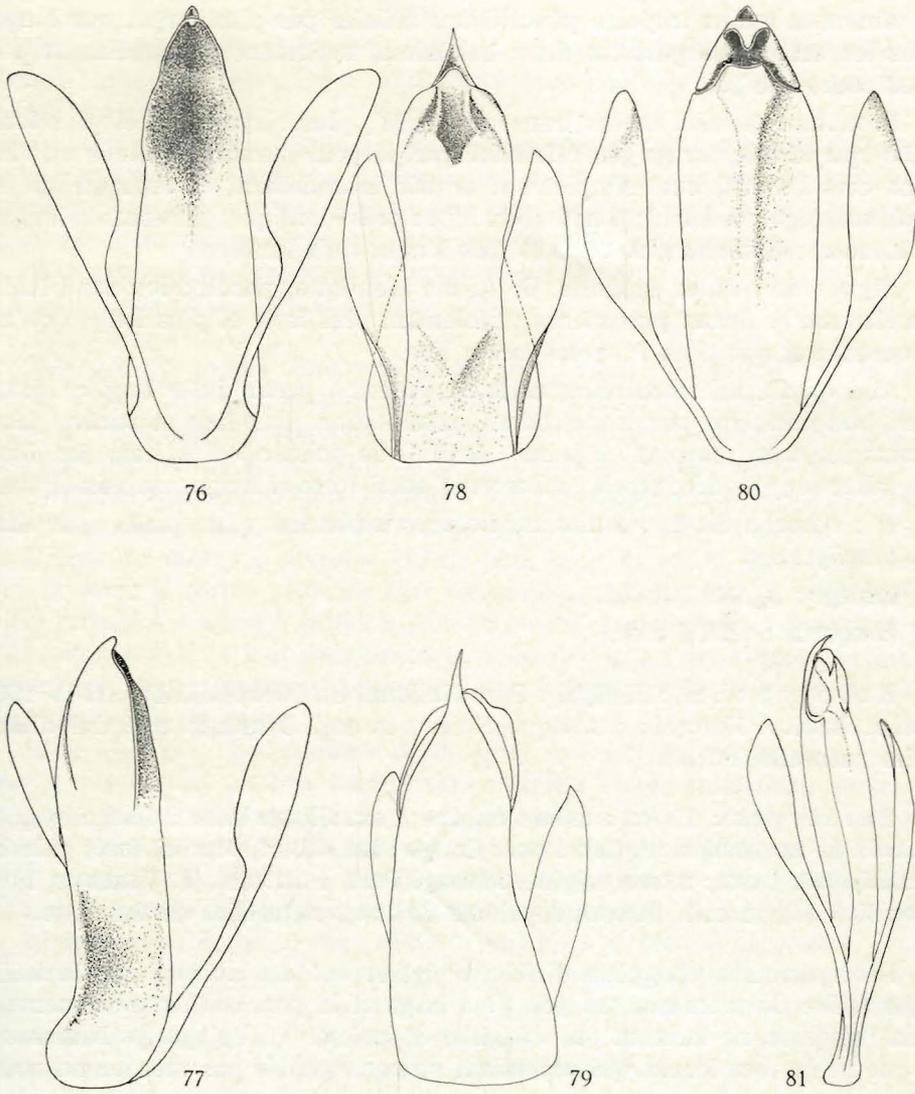


FIG. 76-79. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ dorsale, de :
76-77 : *Pinoritus brachycerus* EPPELSHEIM; 78-79 : *P. Leleupi* n. sp.

FIG. 80-81. — Édéage de *Pinoritus brevipennis* n. sp.
80 : vue ventrale; 81 : vue de $\frac{3}{4}$ latérale.

Labre à bord antérieur subrectiligne, encoche médiane profonde, atteignant presque la base, les angles un peu saillants.

Antennes moins trapues, pénultièmes articles pas plus larges que longs, tous les articles, à part les deux basilaires, nettement pédonculés, 3 peu plus court que 2.

Pronotum un rien moins transverse (1,08), plus large (1,15) et plus long (1,56) que la tête, forme générale analogue, largeur maximum située un rien plus vers l'avant, base simplement arquée latéralement et rencontrant les côtés subanguleusement; ponctuation à peu près identique; pubescence longue et hirsute, nettement plus forte et plus longue qu'à la tête.

Élytres de mêmes rapports, de forme identique, ponctuation semblable, un rien moins dense, pubescence visiblement plus forte et plus longue qu'au pronotum et que chez *P. brachycerus* EPP.

Abdomen à microsculpture nette seulement à partir du 5^e tergite découvert, soupçonnable sur le précédent, ponctuation plus fine et surtout bien moins rugueuse, formant à peine « écailles de poisson » à la base des deux premiers tergites découverts; pubescence aussi forte et longue qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6^e sternite médiocre, visiblement plus petite que chez *P. brachycerus*.

Édéage : figures 104-105.

Longueur : 7,7-7,9 mm.

H o l o t y p e : ♂ : Sénégal : Parc National du Niokolo-Koba, III-IV 1957 (Miss. Institut Français d'Afrique Noire), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

P a r a t y p e s : 11 ex. : même origine; 1 ex. : Haute Volta : Ouagadougou, in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 4 ex. : Congo : lac Albert, Mwita, forêt galerie, 22.XII.1953; 1 ex. : même origine, Mahagi Port, 15.II.1954 (J. VERBEKE, Mission K.E.A.), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Les spécimens congolais diffèrent légèrement des autres, par la taille plus faible, le pronotum un peu plus large et la ponctuation pratiquement non rugueuse, ne formant pas « écailles de poisson ». Il s'agit probablement d'une petite race locale, qui cependant ne nous semble pas mériter un nom.

[*Pinoritus novus* n. sp.]

(Fig. 68, 86.)

Espèce fort ressemblante d'aspect aux espèces du groupe de *sanguinosus* BERNH. mais que cependant la conformation de l'édéage rapproche plutôt de *P. brachycerus* EPP.

En effet le paramère est large, sans « nervure » portant une dent épineuse, le lobe médian est large. La conformation de la lame dorsale est fort particulière, large et à sommet portant une lame perpendiculaire qui, au repos, s'emboîte dans une encoche du bord supérieur du lobe médian.

Nous comparons l'espèce à *P. sanguinosus* BERNH.

Taille plus faible et stature plus grêle.

Coloration identique.

Tête un peu moins transverse (1,30), yeux aussi grands (0,50 de la longueur totale, 5,00 par rapport aux tempes) mais moins convexes, tempes légèrement arquées, atteignant la largeur maximum; ponctuation analogue mais un peu moins dense, zone frontale imponctuée, plus large.

Antennes de construction similaire, les pénultièmes articles plus larges que longs, 3 sensiblement plus mince mais peu plus court que 2.

Pronotum moins transverse (1,04), plus large (1,17) et plus long (1,53) que la tête, de forme générale fort ressemblant à celui de *P. sanguinosus* mais largeur maximum située moins en avant; ponctuation à peu près de même force qu'à la tête légèrement plus écartée que chez l'espèce précitée; pubescence plus fine mais nettement plus longue, de la longueur de près de 4 diamètres de point.

Élytres encore plus allongés (1,23), plus larges (1,08) et plus longs (1,39) que le pronotum, un peu élargis vers l'arrière, côtés subdroits; convexes, pas de dépression juxtasuturale mais néanmoins suture élevée en toit sur la plus grande partie de la longueur; ponctuation plus forte qu'au pronotum, très profonde, dense, écartée d'environ $\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence sombre, comparativement très longue, de la longueur de plus de 4 diamètres de point.

Abdomen à microsculpture nette à partir du 4^e tergite découvert, soupçonné sur le précédent, ponctuation assez forte, profonde, peu rugueuse, formant à peine « écailles de poisson » à la base des deux premiers tergites découverts, très fine et cicatricielle à partir du 6^e; pubescence nettement plus forte mais à peine plus longue qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6^e sternite médiocre, en triangle équilatéral à sommet assez vif.

Édéage : figure 86.

Holotype : ♂ : Angola : Cameia (4455-5) XI.1954, (A. DE BARROS MACHADO), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratype : 1 ex. : Angola : district Benguela, Marvo de Canavezes, (10656-2), III.1956 (E. LUNA DE CARVALHO).

[**Pinoritus Arrowi** BERNHAUER.]

(Fig. 82, 85.)

Pinophilus Arrowi BERNH., Ann. South Afric. Mus., 1934, p. 504.

Le placement de cette espèce est assez malaisé. En effet, de par l'aspect général elle appartient au groupe de *P. sanguinosus* BERNH. mais par contre la conformation de l'édéage, plus large et plus massif la place plutôt dans le groupe de *P. brachycerus* EPP. Cependant les paramères sont très différents de ceux rencontrés dans ces deux groupes, il s'agit de lames minces et étroites qui s'appliquent sur le lobe médian, entièrement chitinisées, donc sans « nervure » ou « voile ».

Tenant compte de la grande similitude de conformation de l'édéage, particulièrement le sommet de la lame dorsale tombant perpendiculairement « en hache » sur l'extrémité du lobe médian, nous placerons *P. Arrowi* BERNH. auprès de *P. novus* n. sp. dans le groupe *brachycerus*.

Nous comparons la nouvelle espèce à *P. novus* n. sp.

Taille beaucoup plus forte mais stature aussi élancée.

Coloration analogue.

Tête un peu moins transverse (1,42), yeux nettement plus petits (0,48 de la longueur totale, 4,00 par rapport aux tempes) mais sensiblement plus convexes, tempes relativement grandes, rectilignes, atteignant la largeur maximum; brillante, pas de microsculpture, ponctuation très forte et profonde, assez abondante, écartée irrégulièrement, mais occupant quasi toute la surface sans qu'on puisse parler de zones ponctuées ou lisses, seule une bande longitudinale médiane, assez étroite et irrégulière, reste quelque peu imponctuée; pubescence fine mais très longue, de près de 5 diamètres de points, dressée et quelque peu dirigée vers l'arrière.

Labre sans particularité.

Antennes un peu moins épaisses, articles intermédiaires et pénultièmes aussi larges que longs, 3 peu plus court que 2.

Pronotum encore moins transverse (1,05), plus large (1,17) et plus long (1,57) que la tête, peu étréci vers l'arrière, côtés rectilignes, base largement oblique latéralement; convexe, faible amorce de bande médiane surélevée, qui parfois continue simplement imponctuée; assez brillant, ponctuation de même force qu'à la tête, aussi profonde, dense, écartée de $\frac{1}{2}$ à 1 diamètre; pubescence aussi fine et aussi longue qu'à la tête, dressée.

Élytres fort allongés (1,16), plus larges (1,09) et plus longs (1,38) que le pronotum, à peine étrécis en arrière, côtés rectilignes; convexes, nette mais étroite impression juxtasaturale, suture visiblement élevée en lame; assez brillants, microsculpture foncière très obsolète et indéfinissable, ponctuation nettement plus forte qu'au pronotum, très profonde, à peu près de même densité; pubescence fine, pas plus forte qu'au pronotum mais encore plus longue, atteignant 6 diamètres de points, subdressée.

Abdomen à microstriation transversale nette à partir du 5^e tergite découvert, soupçonnable sur le précédent, ponctuation assez forte et dense, très rugueuse, formant nettement « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts, encore dense et nette sur les derniers; pubescence très sombre, modérément plus forte mais de même longueur qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6^e sternite médiocre, en triangle à sommet arrondi.

Édage : figure 85.

Longueur : 8.7-9,5 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : N.W. Rhodesia : Nama-ula. 10.IX.1914 (H. C. DOLLMAN), in coll. British Museum (London); 1 ♂ : Katanga, région de Kolwezi, IV.1961 (D^r V. ALLARD), in coll. L. LEVASSEUR (Paris).

[*Pinoritus brevipennis* n. sp.]

(Fig. 74, 80, 81.)

Nous plaçons ici 4 espèces curtipennes que la conformation de l'édage apparente au groupe *brachycerus*. Deux d'entre elles, *P. brevipennis* n. sp. et *P. Leleupi* n. sp. sont certainement proches de *brachycerus* EPP. tandis que les *P. motoensis* n. sp. et *uluguruensis* n. sp. ont les paramères conformés comme chez *P. novus* n. sp. et *Arrowi* BERNH.

Les ailes sont toujours au moins fort réduites si pas totalement absentes. Mais les deux cas se présentent chez la même espèce et parfois de la même provenance.

Dans le cas d'ailes vestigiales le 5^e tergite découvert a encore un étroit liséré membraneux, chez les spécimens aptères ce liséré manque totalement mais dans ce cas il n'y a pas de modification dans la conformation de l'épaule ⁽²⁰⁾.

Noir de poix, marge postérieure rougeâtre des tergites très étroite aux premiers segments et augmentant progressivement de largeur, cependant encore de moins du 1/6 de la longueur au 6^e tergite découvert; pattes brun-roux, antennes et palpes jaune-roux.

Tête fort transverse (1,42), yeux assez grands (0,42 de la longueur totale, 2,80 par rapport aux tempes) et très convexes, tempes relativement grandes, mais n'atteignant pas la largeur maximum, rectilignes et fort obliques; régulièrement et modérément convexe; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation forte et abondante sans être particulièrement dense, sans

⁽²⁰⁾ Théoriquement, chez les *Staphylinidae*, la présence du liséré membraneux au 5^e tergite implique l'existence d'ailes fonctionnelles et l'absence complète d'ailes correspond à un effacement des épaules. Mais il y a de nombreuses exceptions. A noter qu'une même espèce peut présenter dans la même localité soit des ailes fonctionnelles, soit des ailes vestigiales ou pas d'ailes du tout et en même temps avoir l'effacement de l'épaule correspondant, par exemple chez *Paederus capitalis* BERNHAUER.

indication de plages ponctuées séparées par des zones lisses, à part une petite plage triangulaire frontale; pubescence fine et longue, dressée.

Labre à bord antérieur subrectiligne, encoche faible et peu profonde.

Antennes assez grêles, articles intermédiaires et pénultièmes aussi longs que larges, 3 nettement plus court que 2.

Pronotum massif, plus large que long (1,09), bien plus large (1,23) et plus long (1,60) que la tête, largeur maximum située assez bien en arrière, assez étréci en arrière, côtés subdroits en arrière de la largeur maximum,

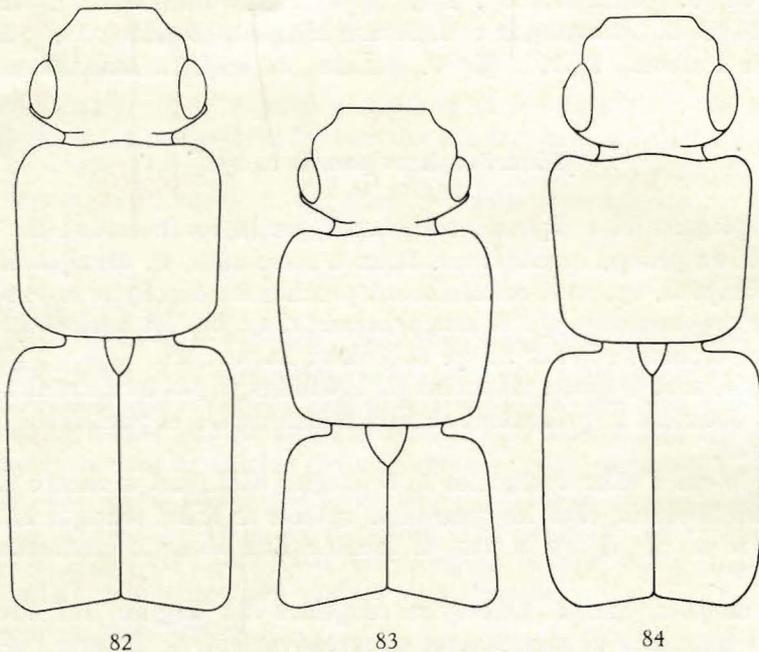


FIG. 82-84. — Silhouette de l'avant-corps de :

82 : *Pinoritus Arrowi* BERNHAUER; 83 : *P. Leleupi* n. sp.; 84 : *P. sanguinosus* BERNHAUER.

base large, brusquement et courtement tronquée obliquement latéralement; bord antérieur assez sinué, angles antérieurs presque vifs, un peu saillants; fort convexe, amorce de bande médiane à peine indiquée antébasilairement; assez brillant, ponctuation un peu moins forte qu'à la tête, bien plus dense, écartée de moins d'un $\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence à peine plus forte et plus longue qu'à la tête.

Élytres fort transverses (1,14), un peu plus étroits (0,98) et plus courts (0,94) que le pronotum, visiblement élargis vers l'arrière, épaules à peine atténuées, côtés en arc très faible; convexes, faible indication d'une impression juxtaturale; assez brillants, pratiquement pas de microsculpture,

punctuation 1 ½ fois aussi forte qu'au pronotum, très profonde, aussi dense; pubescence à peine différente de la pronotale, de la longueur de 3-4 diamètres de point.

Abdomen à microsculpture extrêmement fine, obsolète et fragmentaire sur tous les segments, à peine plus visible sur les derniers et là un peu en réticulation subisodiamétrale, punctuation très fine mais pas très dense, quelque peu rugueuse, formant plus ou moins « écailles de poisson » sur les premiers segments, cicatricielle mais extrêmement dense sur les derniers; pubescence peu plus longue mais beaucoup plus forte qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6^e sternite médiocre et peu profonde.

Édéage : figures 80, 81.

Longueur : 8,5 mm.

Holotype : ♂ : Guinée : Nimba, 72 Gb, VII-XII.1951 (LAMOTTE et ROY), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Paratype : 1 ♂ : même origine, II-VI.42 (M. LAMOTTE).

[**Pinoritus Leleupi** n. sp.]

(Fig. 78, 79, 83.)

Fort ressemblant à *P. brevipennis* n.sp. mais cependant assez facile à distinguer.

Stature et coloration identiques.

Tête beaucoup plus transverse (1,56), yeux à peu près de même longueur (0,43 de la longueur totale, 3,25 par rapport aux tempes) mais bien moins convexes, tempes similaires mais atteignant presque la largeur maximum; assez brillante, pas de microsculpture, punctuation similaire mais encore un peu plus forte, aussi dense, avec des micropoints nombreux sur les intervalles alors qu'ils sont presque inexistants chez *P. brevipennis*, zone frontale de même dimension mais avec d'assez abondants micropoints très obsolètes; pubescence identique.

Labre sans particularité.

Antennes plus allongées, tous les articles plus longs que larges, 3 presque aussi long que 2.

Pronotum à peu près de mêmes rapports (1,09), plus large (1,21) et plus long (1,40) que la tête, forme générale semblable, plus étréci en arrière, bord antérieur moins fortement sinué, angles antérieurs moins marqués; punctuation nettement moins forte qu'à la tête, à peu près de même densité que chez *P. brevipennis* n.sp.; pubescence sensiblement plus forte mais plus longue qu'à la tête.

Élytres beaucoup plus courts d'où plus transverses (1,26) à peu près de même largeur (1,01) mais nettement plus courts (0,88) que le pronotum,

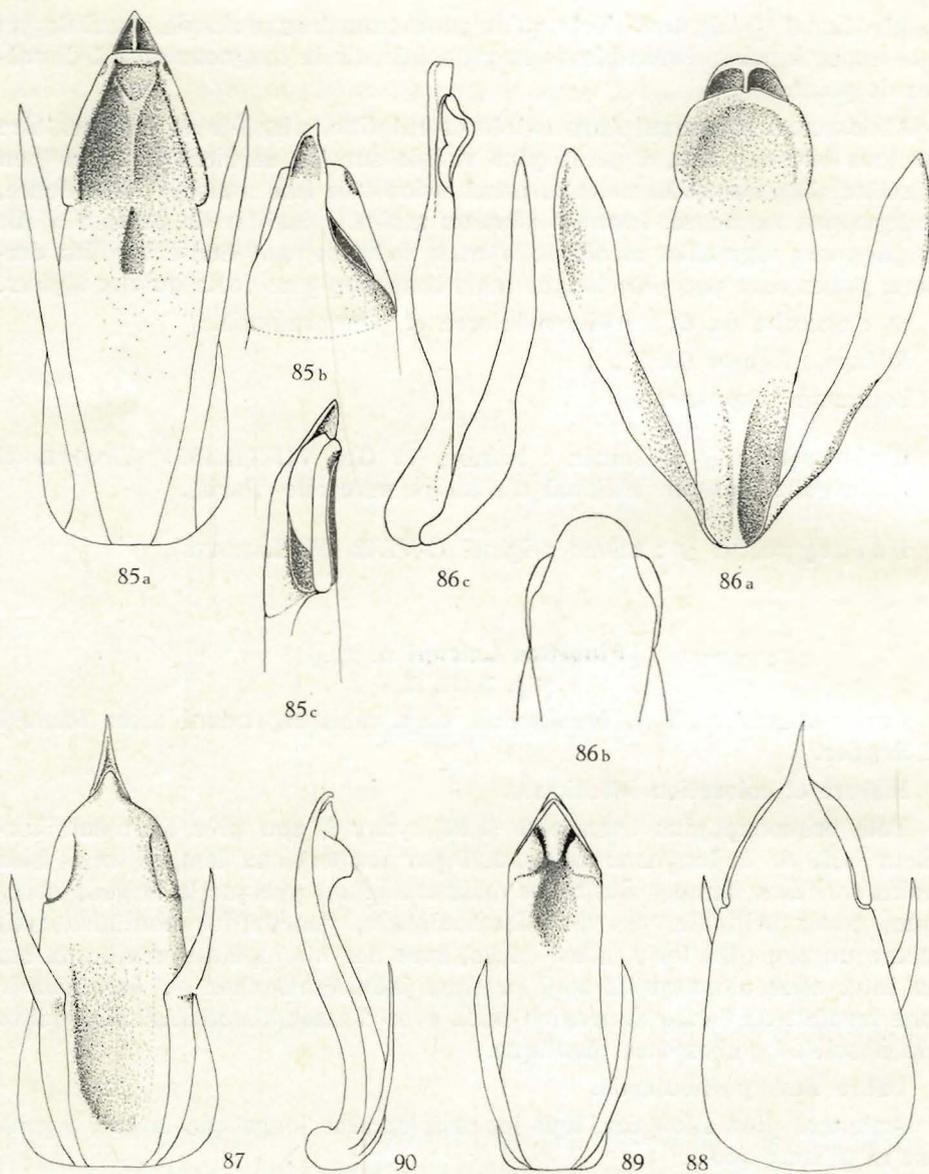


FIG. 85. — Édéage de *Pinoritus Arrowi* BERNHAUER.
a : vue ventrale; b : vue $\frac{3}{4}$ dorsale; c : vue latérale.

FIG. 86. — Édéage de *Pinoritus novus* n. sp.
a : vue ventrale; b : vue dorsale; c : vue latérale.

FIG. 87-88. — Édéage de *Pinoritus motoensis* n. sp.,
en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ dorsale.

FIG. 89-90. — Édéage de *Pinoritus uluguruensis* n. sp.,
en vues ventrale et latérale.

côtés plus rectilignes; sensiblement moins brillants que chez *P. brevipennis*, microsculpture plus évidente bien qu'encore indéfinissable, ponctuation moins forte et moins dense, moins différenciée de celle du pronotum; pubescence analogue à celle de *P. brevipennis* mais sensiblement moins sombre et plus dressée.

Abdomen bien moins brillant, microsculpture très nette dès le premier tergite découvert, ponctuation pas plus forte mais plus dense que chez *P. brevipennis*, plus rugueuse, très nettement en « écailles de poisson » sur les 3 premiers segments, cicatricielle et pas plus dense sur le dernier; pubescence plus forte et plus couchée qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6^e sternite à peu près comme chez *P. brevipennis*.

Édéage : figures 78,79.

Longueur : 8,5-8,9 mm.

Holotype : ♂ : Southern Rhodesia : Mont Selinda, forêt de Chirinda, 1.300 m, dans l'humus, VII.1960 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 4 ex. : même origine.

***Pinoritus motoensis* n. sp.**

(Fig. 75, 87, 88.)

Comme dit ci-avant, cette espèce et la suivante sont nettement séparées des précédentes par la conformation de l'édéage et particulièrement des paramères.

Coloration analogue à celle des espèces précédentes.

Tête fort transverse (1,42), yeux grands (0,45 de la longueur totale, 3,20 par rapport aux tempes) et fort convexes, tempes faiblement arquées, n'atteignant pas la largeur maximum; convexe, calus supra-antennaires mieux marqués que chez la plupart des espèces voisines; pas de microsculpture, ponctuation forte et profonde, pas particulièrement abondante, occupant des plages mal limitées, zone frontale avec quelques micropoints obsolètes; pubescence sombre, fine et assez longue, dressée et hirsute.

Labre à encoche médiane fort réduite.

Antennes assez allongées, tous les articles au moins un peu plus longs que larges, 3 presque aussi long que 2 et nettement plus long que 4.

Pronotum plus transverse que chez les espèces voisines (1,13), plus large (1,20) et plus long (1,51) que la tête, assez sensiblement étrenci en arrière, de forme générale rappelant beaucoup *P. brevipennis* n.sp.; quasi pas de trace de bande médiane surélevée; pas de microsculpture, ponctuation à peu près de même force qu'à la tête, fort dense, écartement variant de $\frac{1}{2}$ à 1 diamètre suivant les spécimens; pubescence un peu plus forte mais pas plus longue qu'à la tête, subdressée.

Élytres moins transverses que chez les espèces voisines (1,12), à peu près de même largeur (1,01) et même longueur (0,94 à 1,01) que le pronotum, côtés rectilignes; régulièrement convexes, microsculpture quelque peu sensible mais indéfinissable, ponctuation nettement plus forte et plus serrée qu'au pronotum; pubescence longue, nettement plus forte et plus longue qu'au pronotum, de la longueur d'environ 5 diamètres de point.

Abdomen à microsculpture nette dès la base, ponctuation fine, pas particulièrement dense, assez rugueuse, formant quelque peu « écailles de poisson » sur les premiers segments, cicatricielle et pas plus dense sur les derniers; pubescence plus sombre, un peu plus forte et plus longue que sur les élytres.

♂ : encoche du 6^e sternite un peu plus forte que chez les espèces précédentes, mais encore médiocre et peu profonde.

Édage : figures 87, 88.

Longueur : 9-9,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Tshuapa : territoire d'Ikela, ruisseau Befali, dans l'humus en forêt marécageuse (biot. 99), IX.1959 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : Congo : Haut-Uele : Yebo-Moto, V.1926 (L. BURGEON); 1 ex. : Uganda : Bugiri, 1.400 m, dans l'humus en vestige de forêt ombrophile, 5-8.VIII.1957 (Miss. zool. I.R.S.A.C. en Afrique orientale, P. BASILEWSKY-N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Parc National de la Garamba, I/o/1, dans le sol en savane arborescente, 22.VI.1950 (G. DEMOULIN, 625).

[***Pinoritus uluguruensis*** n. sp.]

(Fig. 69, 89, 90.)

Cette espèce est placée ici faute de mieux, car la construction de l'édage la rapproche assez du groupe de *P. Feae* GRID.

Diffère des espèces précédentes par la taille beaucoup plus faible, la tête bien moins large et les tempes sensiblement plus développées.

Coloration beaucoup plus sombre, noir de poix, ourlet postérieur des tergites à peine visiblement plus rougeâtre, marge terminale claire des tergites 5 et 6 encore fort étroite, les suivants quasi entièrement sombres, alors qu'ils sont en grande partie brun-jaune chez les autres espèces; pattes brunes à tarsi testacés, partie intermédiaire des fémurs et tibiais fort obscurcie, parfois presque noire, antennes et palpes jaune-roux.

Tête sensiblement moins transverse que chez les espèces précédentes (1,33), yeux assez grands (0,40 de la longueur totale, 2,40 par rapport aux tempes) mais peu convexes, tempes grandes, rectilignes, atteignant largement la

largeur maximum; pas de microsculpture, ponctuation assez forte et profonde, mais de force fort variée, abondante sans être très dense, sans indication de plages, ne laissant imponctuée qu'une petite zone frontale triangulaire, mal définie; pubescence très fine et longue, dressée.

Labre à encoche médiane minuscule.

Antennes fines, nettement moniliformes, tous les articles plus longs que larges, 3 bien plus court et plus mince que 2.

Pronotum peu transverse (1,08), plus large (1,22) et plus long (1,50) que la tête, fortement étréci en arrière, côtés rectilignes, côtés de la base largement arqués, bord antérieur fortement sinué, angles antérieurs bien marqués et un peu saillants; fort convexe, avec faible amorce de bande médiane surélevée; brillant, pas de microsculpture, ponctuation un peu plus faible qu'à la tête, mais bien nette, dense, écartée de $\frac{1}{2}$ à 1 diamètre; pubescence plus forte qu'à la tête, relativement courte, d'environ la longueur de 3 diamètres de point, subcouchée.

Élytres très transverses (1,27), moins larges (0,93) et bien moins longs (0,80) que le pronotum, sensiblement élargis vers l'arrière, côtés très faiblement arqués; régulièrement convexes; assez brillants, pratiquement sans microsculpture, ponctuation forte et profonde, nettement plus forte qu'au pronotum, très dense, écartée d'environ un $\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence analogue à celle du pronotum, mais encore plus couchée.

Abdomen très peu brillant, cependant sans microsculpture discernable sauf sur les derniers segments où elle est encore fragmentaire et peu nette, ponctuation assez fine, très dense, extrêmement rugueuse, râpeuse, formant « écailles de poisson » sur les 3 premiers tergites découverts, encore nette et aussi dense sur les derniers; pubescence très sombre, plus forte et surtout plus longue qu'aux élytres, couchée.

♂ : encoche du 6^e sternite nette, comparativement grande, en triangle équilatéral.

Édage : figures 89,90.

Longueur : 6,4-6,6 mm.

Holotype : ♂ : Tanganyika Territory : Mts Uluguru, sommet du Kidunda, 1.800-1.950 m, dans l'humus en forêt de montagne, 3.V.1957 (Miss. zool. I.R.S.A.C. en Afrique orientale, P. BASILEWSKY-N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratype : 1 ex. : même origine ⁽²¹⁾.

(21) Un 3^e exemplaire immature et brisé ne peut être considéré comme paratype.

[*Pinoritus sanguinosus* BERNHAUER.]

(Fig. 84, 95.)

Pinophilus sanguinosus BERNH., Ann. South Afric. Mus., 1934, p. 505.

Ressemble assez bien à *P. brachycerus* EPP. mais de stature encore bien plus allongée.

Coloration analogue, élytres souvent plus rougeâtres, marge apicale des tergites très étroite aux 2 premiers, un peu plus large aux 3 suivants, très large au 6^e, les derniers étant en grande partie éclaircis, pattes et appendices entièrement jaune-roux.

Tête à peu près aussi transverse (1,35), yeux un peu plus grands et plus convexes (0,52 de la longueur totale, 4,50 par rapport aux tempes), tempes arquées, n'atteignant pas la largeur maximum; pas de microsculpture, ponctuation à peu près de même force mais beaucoup plus abondante, dense, sans plages définies, avec quelques micropoints, zone frontale lisse se prolongeant parfois, sur la ligne médiane, jusqu'à la base; pubescence sans particularité.

Labre à peu près identique.

Antennes de conformation analogue mais plus ramassées, articles intermédiaires pas plus longs que larges, les pénultièmes un rien plus larges que longs, 3 bien plus court que 2.

Pronotum encore un peu moins transverse (1,08), plus large (1,17) et plus long (1,47) que la tête, largeur maximum située plus en avant, nettement étréci en arrière, côtés rectilignes, base simplement arquée sur les côtés, bord antérieur nettement ondulé; fort convexe, bande médiane nettement mais courtement protubérante devant le scutellum; pas de microsculpture, ponctuation un rien moins forte qu'à la tête, pas très profonde, écartée, d'environ un diamètre; pubescence bien plus forte et assez bien plus longue qu'à la tête.

Élytres très allongés (1,17), plus larges (1,07) et plus longs (1,36) que le pronotum, étrécis en arrière seulement vers le sommet, côtés subrectilignes; fort convexes, impression juxtasaturale étroite, suture nettement élevée en toit vers l'arrière; assez modérément brillants, téguments à microsculpture extrêmement fine et indéfinissable, ponctuation notablement plus forte, plus profonde et plus serrée qu'au pronotum, écartée d'environ $\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence semblable à celle du pronotum mais presque plus courte.

Abdomen à microsculpture pratiquement nulle sur les premiers segments, à peine visible et isodiamétrale sur l'arrière du 5^e tergite découvert, nette sur le suivant, ponctuation à peu près de même force et densité que chez *P. brachycerus* EPP. mais bien plus rugueuse, en « écailles de poisson » sur toute la surface des deux premiers tergites découverts et la base des deux suivants, très fine et cicatricielle sur les derniers; pubescence de même force mais beaucoup plus longue qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6^e sternite pas particulièrement large mais profonde, largement arquée au sommet.

Édéage : figure 95. Chez cette espèce et la plupart des suivantes le paramère porte vers la mi-hauteur une saillie dentiforme, parfois épineuse.

Longueur : 8,8-9,4 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Natal : Frere, in coll. British Museum (London); 1 ex. : Rhodesia : Salisbury, II-III.1956 (H. C. BRAYNE); 1 ex. : Southern Rhodesia : Bulawayo, 25.10.1926 (R. H. R. STEVENSON), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Rietfontein, 11.II.1904, in coll. South African Museum (Capetown); 1 ex. : Zambèze : Nova Choupanga près Chemba, 1929 (P. LESNE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Natal : Ladysmith, II.1953, ex. coll. H. LAST, in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 2 ex. : Natal, ex. coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 19 ex. : Katanga : Elisabethville, à la lumière, XI.1951-II.1952 (CH. SEYDEL); 1 ex. : Kivu : Uvira, Kavimvira (à la lumière), II-III.1955 (G. MARLIER), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

La dispersion de l'espèce est donc bien rhodésienne, seul l'exemplaire du Kivu fait exception. Comme il s'agit d'un ♂ il ne peut y avoir de doute quant à l'identification. Cependant la faune staphylinienne de la région comprise entre Elisabethville et Uvira est encore bien mal connue et rien ne s'oppose à ce que l'espèce y existe également. Quant à l'erreur d'étiquetage, toujours possible, c'est cependant un argument trop facile pour expliquer les cas compliqués.

[***Pinoritus pseustes*** n. sp.]

(Fig 70. 32.)

Espèce tellement ressemblante à *P. sanguinosus* BERNHAUER que n'était la conformation de l'édéage nous ne l'en aurions pas séparée. Tous les rapports sont quasi identiques, à part que le pronotum est un peu moins transverse (1,04) et, parlant, un peu plus long (1,55) par rapport à la tête.

Coloration identique.

Tête de forme analogue mais calus supra-antennaires légèrement plus marqués, yeux aussi convexes, tempes plus rectilignes, atteignant la largeur maximum; ponctuation un peu moins dense.

Labre sans particularité.

Antennes plus déliées, articles intermédiaires légèrement plus longs que larges, 3 moins différencié de 2.

Pronotum un peu moins étréci vers l'arrière, côtés moins rectilignes, parties latérales de la base plus arquées; ponctuation un rien moins dense.

Élytres de forme similaire, à ponctuation un peu moins forte, pas plus forte qu'au pronotum, moins dense; pubescence plus sombre, plus fine et plus longue, naturellement moins abondante.

Abdomen sans particularités.

♂ : encoche du 6^e sternite un peu plus large.

Édage : figure 70.

Longueur : 6,7-8,4 mm.

Holotype : ♂ : Tanganyika Territory : Nachingwea, XI.1953 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

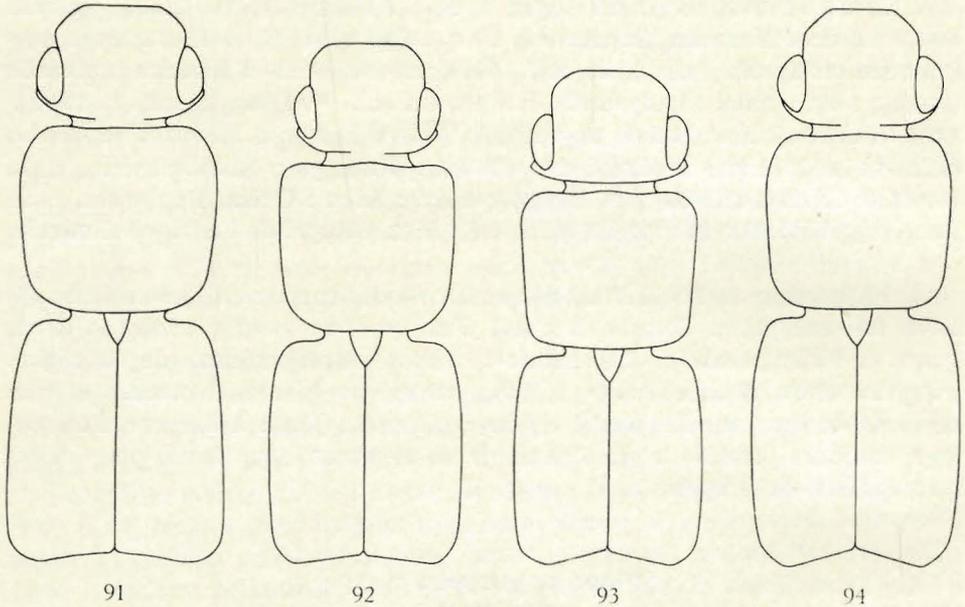


FIG. 91-94. — Silhouette de l'avant-corps de :

91 : *Pinoritus Desaegeri* n. sp.; 92 : *P. pseustes* n. sp.; 93 : *P. Renaudi* n. sp.;
94 : *P. kolweziensis* n. sp.

Paratypes : 2 ex. : même origine; 1 ex. : Southern Rhodesia : Penkridge, 12.I.1928 (H. R. STEVENSON), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : D. Ostafrika : Daressalam, II.12 (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. : Transvaal, Letaba Valley 12.58; 1 ex. : Transvaal : Pietersburg in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 1 ex. : Kivu : Kavumu à Kabunga, km 62 (Mingazi), VIII-X.1951 (H. BOMANS), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Ce dernier exemplaire nous a beaucoup fait hésiter, provenant d'une région relativement fort distante du Transvaal d'où proviennent les autres spécimens. Cependant étant complètement identique nous ne pouvons le séparer des autres. A noter que chez *P. sanguinosus* BERNH., originaire des mêmes régions, il y a également un exemplaire du Kivu.

L'édéage des deux espèces est fort ressemblant, le sommet du lobe médian étant creusé en cuiller chez tous deux mais il est beaucoup plus large chez *P. pseustes* et non replié au sommet, la lame dorsale est de forme différente, non terminée brusquement en très fine pointe mais par contre nettement courbée au sommet, les paramères sont plus larges et à partie chitinisée bien plus large. Sur les 8 exemplaires examinés il y a 6 ♂♂ dont l'édéage est identique. Il ne peut donc s'agir d'une variation individuelle.

[***Pinoritus kolweziensis* n. sp.**]

(Fig. 94, 96.)

Fort proche de *P. sanguinosus* BERNH. mais plus petit et moins allongé. Coloration identique, à part la marge apicale des segments abdominaux plus étroite.

Tête un rien plus transverse (1,38), yeux à peu près aussi grands (0,51 de la longueur totale, 5,33 par rapport aux tempes) mais plus convexes, tempes comparativement plus faibles, de même forme; brillante, pas de microsculpture, ponctuation analogue mais un peu plus abondante, avec plus de micropoints notamment sur la zone frontale; pubescence aussi fine mais un peu plus courte.

Labre sans particularité.

Antennes de même construction mais encore plus épaisses, articles 7-10 pas ou à peine aussi longs que larges, article terminal nettement plus large que le précédent, 3 beaucoup plus court que 2.

Pronotum pas plus transverse (1,08), pas moins étrenci en arrière, mais à largeur maximum située moins en avant, côtés rectilignes, base arquée latéralement, angles antérieurs bien moins détachés; fort convexe, amorce antéscutellaire de bande médiane surélevée identique; brillant, pas de microsculpture, ponctuation sensiblement plus forte, presque plus forte qu'à la tête, profonde, dense mais assez peu régulièrement répartie, écartée de $\frac{1}{2}$ à 2 diamètres; pubescence plus forte et beaucoup plus longue qu'à la tête, subcouchée.

Élytres aussi allongés (1,17), plus larges (1,12) et plus longs (1,43) que le pronotum, côtés sensiblement plus arqués que chez l'espèce précédente; relief identique; brillants, pratiquement pas de microsculpture, ponctuation sensiblement plus forte qu'au pronotum, fort profonde, très dense, écartée d'environ $\frac{1}{3}$ de diamètre; pubescence plus forte et plus dressée qu'au pronotum, de même longueur.

Abdomen pratiquement sans microsculpture sur les 4 premiers tergites découverts, très superficielle sur le 5^e, nette sur les suivants, mais toujours en réticulation nettement transversale, ponctuation de même force, encore plus rugueuse, nettement en « écailles de poisson » sur les premiers segments, nullement cicatricielle sur les derniers; pubescence peu plus forte mais sensiblement plus longue qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6^e sternite analogue mais plus petite.

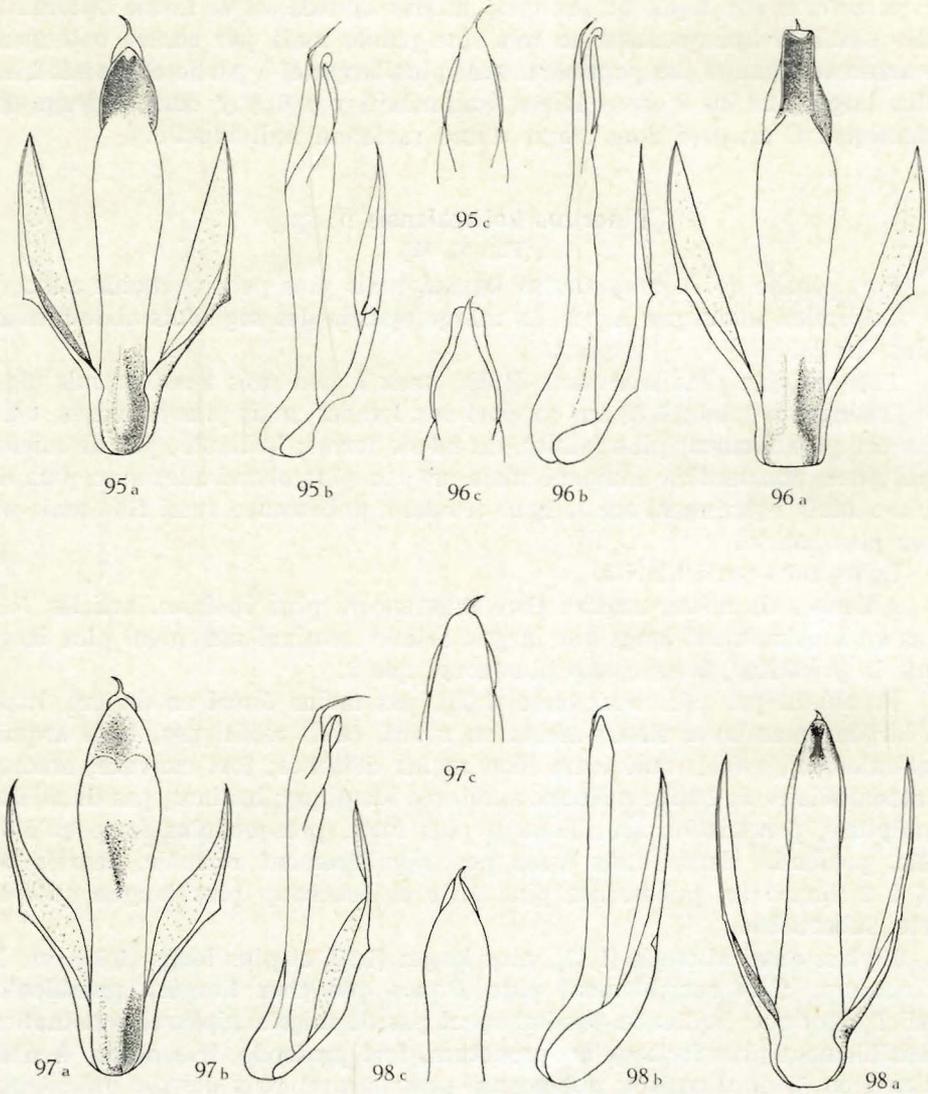


FIG. 95-98. — Édéage :

a : vue ventrale; b : vue latérale; c : vue dorsale, de :
 95 : *Pinoritus sanguinosus* BERNHAUER; 96 : *P. kolweziensis* n. sp.;
 97 : *P. Desaegei* n. sp.; 98 : *P. Renaudi* n. sp.

Édéage : figure 96.

Longueur : 7,2-7,5 mm.

Holotype : ♂ : Katanga : Kolwezi, à la lumière, XI.1958 (D^r V. ALLARD), in coll. L. LEVASSEUR (Paris).

Paratypes : 16 ex. : même origine, XI.1958 et V-VI.1961.

***Pinoritus Desaegei* n. sp.**

(Fig. 91, 97.)

Également fort proche de *sanguinosus* BERNH. et, surtout, de *P. kolweziensis* n.sp., espèce dont il est extraordinairement ressemblant extérieurement.

Cependant par l'édéage est beaucoup plus proche de *sanguinosus* dont il possède le sommet de la lame dorsale longuement prolongé en épine, mais chez *sanguinosus* cette pointe, vue de profil, est oblique et rectiligne tandis que chez *Desaegei* elle est moins oblique et un peu arquée. De plus chez *sanguinosus* le sommet de la lame ventrale est creusé en cuiller et l'apex est replié, alors que chez *Desaegei*, la pièce terminale est subplane, y compris l'apex. Ces différences sont constantes chez tous les ♂♂ examinés. Finalement l'origine des deux espèces est tout à fait différente.

Nous comparons l'espèce à *P. kolweziensis* n.sp.

Coloration identique, la marge rougeâtre des segments abdominaux extrêmement étroite, même aux derniers.

Tête plus transverse (1,43), yeux à peu près de même grandeur et convexité (0,50 de la longueur totale, 3,75 par rapport aux tempes), tempes plus longues, atteignant la largeur maximum, arquées; brillante, pas de microsculpture, ponctuation analogue, à peine plus abondante; pubescence semblable, un rien plus courte.

Labre sans particularité.

Antennes également épaisses, articles peu pédonculés, 3 peu plus court et presque aussi épais que 2, les suivants très peu plus longs que larges, diminuant rapidement de longueur mais sans augmenter de largeur, 9-11 légèrement plus larges que longs, article terminal pas plus large que le précédent.

Pronotum encore un peu moins transverse (1,06), plus large (1,20) et bien plus long (1,63) que la tête, de conformation à peu près semblable à celui de *P. kolweziensis* n.sp. mais côtés de la base bien plus obliques; ponctuation identique en force, profondeur et densité; pubescence plus longue mais à peine plus forte qu'à la tête, beaucoup plus fine et plus courte que chez *kolweziensis*.

Élytres sensiblement moins allongés (1,10), plus larges (1,11) et plus longs (1,30) que le pronotum, légèrement élargis vers l'arrière; convexes,

faible indication d'une impression juxta-suturale; brillants, pas de microsculpture, ponctuation de même force qu'au pronotum mais points ronds et non ovalaires, écartée d'environ $\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence plus forte et plus longue qu'au pronotum, de la longueur de 3 diamètres de point, tandis que chez *kolweziensis* elle atteint 4 diamètres de point plus fort.

Abdomen sans différences notables, tant en microsculpture, ponctuation ou pubescence.

♂ : encoche du 6^e sternite plus profonde et plus largement arquée au sommet.

Édéage : figure 97.

Longueur : 7,9-8,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba, II/gd/7, sur le sol autour d'une mare temporaire avec frange de Graminées paludicoles, sur dalle latéritique, 8.VI.1951 (H. DE SAEGER, 1887).

Paratypes : 1 ex. : même origine; 1 ex. : Kassi-Garamba, au sol en terrain brûlé, 20.I.1951 (J. VERSCHUREN, 1132); 4 ex. : II/hd/4, sur le sol en savane herbeuse à ligneux rares, non brûlée, 16.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1559); 1 ex. : II/gc/5, sur le sol, entre les touffes de Graminées, en savane herbeuse pauvre sur alluvions grises de vallée, 12.IX.1951 (H. DE SAEGER, 2420); 1 ex. : II/gd/4, sur le sol, entre les touffes de Graminées, en savane herbeuse sans ligneux, 2.V.1952 (H. DE SAEGER, 3411); 1 ex. : Ituri : Wamba, 7-13.VIII.1930 (D^r P. GÉRARD); 1 ex. : Haut Uele : Moto, IV-V-1923 (L. BURGEON); 1 ex. : Bokuma, 1-V-1942 (R. P. HULSTAERT); 1 ex. : Coquilhatville : Bamania, VIII.1936 (R.P. HULSTAERT); 1 ex. : Mayidi, 1945 (R.P. VAN EYEN); 1 ex. : Tshuapa; Ikela, 1955 (R.P. LOOTENS), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Guinée : Nimba, A.V. n° 50 (LAMOTTE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 8 ex. : Nigeria : near Benin, IV-V.1958 (J. L. GREGORY); 11 ex. : Nigeria : Ibadan, IV-V.1956 (V. F. EASTOP) et IV.V.1957 (J. L. GREGORY); 3 ex. : Nigeria : Umudike, IV.1960 (J. L. GREGORY), in coll. C. E. TOTENHAM (Cambridge).

[**Pinoritus Renaudi** n. sp.]

(Fig. 93, 98.)

Analogue aux précédents, mais de taille plus faible et stature plus grêle. Nous la comparons à *P. kolweziensis* n.sp.

Coloration semblable, élytres parfois un peu plus rougeâtres que le reste du corps, marge postérieure des segments abdominaux assez large, pattes et appendices brun-roux.

Tête un rien moins transverse (1,36), yeux aussi grands (0,50 de la longueur totale, 5,00 par rapport aux tempes), tempes courtes mais bien marquées, atteignant la largeur maximum, arquées mais peu obliques:

brillante, ponctuation un peu plus abondante, cependant moins que chez *P. Desaegeeri* n.sp., presque pas de micropoints, zone frontale lisse assez réduite; pubescence plus forte et plus longue que chez l'espèce précédente.

Labre à bord antérieur subrectiligne, encoche médiane petite mais nette, arquée, angles un peu saillants.

Antennes peu différentes, articles peu pédonculés, entièrement comprimés latéralement, tandis qu'ils sont subconiques chez *P. Desaegeeri* n.sp. en général pas plus longs que larges, 10 et 11 un peu plus larges que longs, 2 et 3 presque de longueur égale mais fort différenciés en largeur, article terminal un peu plus large que le précédent.

Pronotum légèrement plus transverse (1,11), plus large (1,14) et plus long (1,40) que la tête, largeur maximum située plus en avant, sensiblement étrenci en arrière, côtés rectilignes, base très faiblement oblique de part et d'autre, plutôt à angles émoussés; pas de microsculpture, ponctuation nettement moins forte, plus fine qu'à la tête; pubescence de même force mais plus longue qu'à la tête.

Élytres bien moins allongés (1,10), peu plus larges (1,06) mais bien plus longs (1,30) que le pronotum, côtés très faiblement arqués; ponctuation plus forte qu'au pronotum, mais bien moins forte que chez *P. kolweziensis* n.sp., écartée d'environ $\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence similaire à celle du pronotum, de la longueur d'environ $3\frac{1}{2}$ diamètres de point.

Abdomen à microsculpture sensible à partir du 4^e tergite découvert, mais encore obsolète, nette à partir du segment suivant, ponctuation bien plus fine que chez *P. kolweziensis* n.sp., aussi dense mais à peine rugueuse, formant « écailles de poisson » seulement à l'extrême base des premiers tergites, très fine mais nette sur les derniers; pubescence plus forte et modérément plus longue qu'à l'avant-corps, sensiblement plus courte que chez *P. kolweziensis*.

♂ : encoche du 6^e sternite médiocre, triangulaire, à sommet émoussé.

Édéage : figure 98. A remarquer qu'ici le paramère occupe à la base presque toute la largeur du lobe médian, qu'il emboîte littéralement.

Longueur : 7,3-7,6 mm.

Holotype : ♂ : Tchad : district de Kanem, N'Gouri, VII.1958 (P. RENAUD), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 3 ex. : même origine; 1 ex. : même origine, Mao, X-XI. 1957 (P. RENAUD); 1 ex. : Haut Sénégal; Khayes, 6.8.1882 (D^r NODIER), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Mauritanie : Zichitt, 16.X.1948 (P. DE MIRÉ), in coll. J. JARRIGE (Paris).

Pinoritus Vanstraeleni n. sp.

(Fig. 99, 135, 145, 146.)

Pinophilus Nodieri FAUV., in litt. (ex parte).

Entièrement brun de poix, régions frontale, des angles antérieurs du pronotum et postérieure des élytres diffusément rougeâtres, pattes et appendices entièrement jaune-roux.

Tête modérément transverse (1,43), yeux très grands et convexes (0,53 de la longueur totale, 5,30 par rapport aux tempes), tempes arquées atteignant la largeur maximum; convexe, calus supra-antennaires un peu protubérants; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation forte et profonde mais peu abondante, plages mal définies, une grande zone frontale triangulaire ainsi que le bord des calus supra-antennaires et une petite plage au bord interne de l'œil, lisses; pubescence pâle, très fine mais longue, dressée et hirsute.

Labre à petite mais nette encoche médiane, le bord antérieur arqué, de part et d'autre.

Antennes à deux premiers articles beaucoup plus forts que les suivants, les 9 premiers articles plus longs que larges, les derniers pas plus larges que longs, la plupart des articles pédonculés, 3 seulement des $\frac{2}{3}$ de la longueur de 2.

Pronotum fort transverse (1,20), plus large (1,20) et plus long (1,43) que la tête, assez étrenci en arrière, côtés rectilignes, parties latérales de la base nettement tronquées et fort obliques; convexe, bande médiane seulement représentée par une petite protubérance brillante antébasilaire, la surface parfois aplanie de part et d'autre; pas de microsculpture, ponctuation un peu moins forte mais beaucoup plus dense qu'à la tête, écartée de moins d'un $\frac{1}{2}$ diamètre, base plus ou moins largement lisse; pubescence analogue à celle de la tête, mais un peu moins longue et moins dressée.

Élytres très peu plus longs que larges (1,03), plus larges (1,07) et plus longs (1,34) que le pronotum, à peine étrencis en arrière, largeur maximum vers le $\frac{1}{3}$ antérieur, côtés imperceptiblement arqués; convexes, avec indication généralement faible d'une impression juxtasuturale; téguments lisses, ponctuation bien plus forte qu'au pronotum, un rien plus profonde et tout aussi dense; pubescence un rien plus forte mais pas plus longue qu'au pronotum, un peu moins dressée.

Abdomen à microsculpture pratiquement pas visible aux premiers tergites, sauf parfois au bord postérieur, nette et fort transversale sur les derniers segments, ponctuation pas très fine mais superficielle, très dense jusqu'au sommet, fort rugueuse, nettement en « écailles de poisson » sur les deux premiers segments, cicatricielle sur les derniers; pubescence sombre à reflets rougeâtres, peu plus forte et plus longue qu'aux élytres, couchée.

♂ : encoche du 6^e sternite médiocre, en triangle assez étroite, peu profonde et à sommet arrondi.

Édéage : figures 145, 146.

Longueur : 7,2-7,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba, II/gc/14, au bord de mare temporaire presque à sec, en plaine marécageuse, 17.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2915).

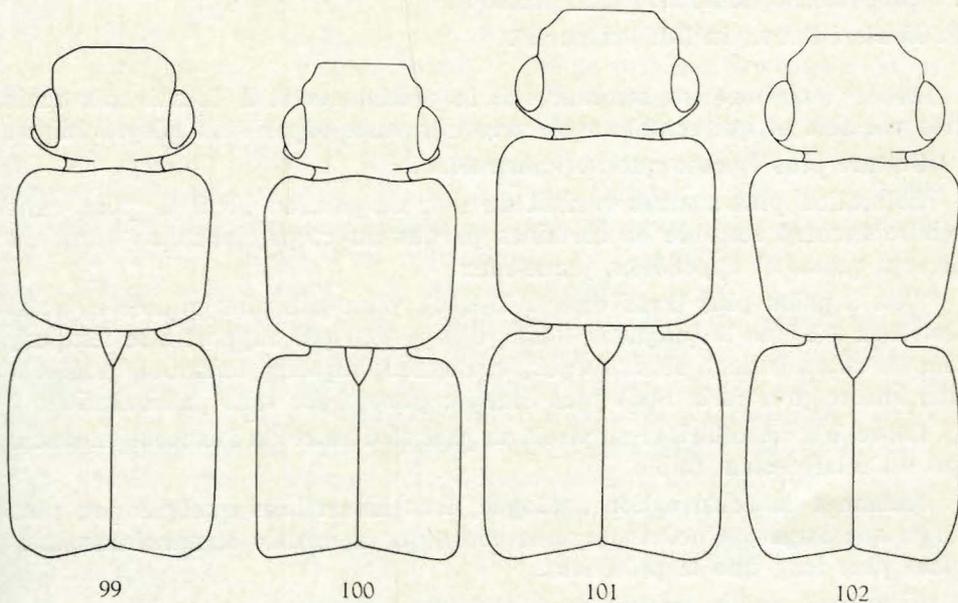


FIG. 99-102. — Silhouette de l'avant-corps de :

99 : *Pinoritus Vanstraeleni* n. sp.; 100 : *P. Bernhaueri* GRIDELLI;
101 : *P. turbatus* n. sp.; 102 : *P. Nodieri* n. sp.

Paratypes : 2 ex. : même origine, II/gc/15, à la surface du sol en partie marécageuse récemment asséchée, 17.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2916); 1 ex. : même origine, Morubia, dans terre sèche récoltée dans une excavation à la base d'un grand arbre, en galerie forestière, 9-12.III.1952 (H. DE SAEGER, 3236); 2 ex. : Ruanda : Bugesera, Biharagu, dans feuilles mortes sur termitière, (biot. 148), 27.II.1960 (N. LELEUP); 2 ex. (« cotypes de *Nodieri* FAUV. i.l. ») : Haut Sénégal : Badoumbé, 1.V.1882 (Dr. NODIER), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Kamerun : Jos, in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien).

Les deux espèces suivantes cohabitent parfois avec *P. Vanstraeleni*, notamment au Parc National de la Garamba, leur édéage est ressemblant et les ♀♀ ne peuvent généralement en être distinguées que par la largeur du pronotum.

Pinoritus Bernhaueri GRIDELLI.

(Fig. 100, 116, 117.)

Pinophilus Bernhaueri GRID., Mem. Soc. ent. Ital., 1927, p. 134.

P. dubius BERNH., Ann. South Afr. Mus., 1934, p. 505.

P. ganganensis SCHEERP. (sous presse).

P. Nodieri FAUV., in litt. (ex parte).

Espèce extrêmement semblable à la précédente et à la suivante mais très variable et qui semble avoir une très vaste répartition géographique.

Stature plus épaisse que *P. Vanstraeleni*.

Coloration plus sombre variant du noir de poix au brun de poix, sans éclaircissement sensible de certaines parties du corps, telle que front ou élytres, pattes et appendices jaune-roux.

Tête à peine plus transverse (1,45-1,46), yeux peu plus grands et aussi convexes (0,54 de la longueur totale, 6,00 à 7,50 par rapport aux tempes), tempes sensiblement plus courtes, également arquées; brillante, ponctuation encore plus forte mais plus écartée; pubescence sans particularités.

Labre à bord antérieur subdroit de part et d'autre de l'encoche médiane qui est relativement faible.

Antennes de construction analogue, tous les articles quelque peu plus longs que larges, 3 nettement plus court que 2, article terminal sensiblement plus long que le précédent.

Pronotum moins transverse (1,44-1,46), plus large (1,16-1,21) et plus long (1,45-1,60) que la tête, un peu moins étreint en arrière que chez *P. Vanstraeleni* mais de forme générale analogue; convexe, faible trace antéscutellaire de ligne médiane protubérante; ponctuation à peu près identique en force et densité de celle de l'espèce précédente, donc de force fort différenciée de celle de la ponctuation céphalique; pubescence un peu plus forte mais nettement plus courte qu'à la tête et que chez *P. Vanstraeleni* n.sp.

Élytres variant beaucoup en longueur (1,00-1,10), plus larges (1,07-1,08) et plus longs (1,20-1,37) que le pronotum, pas étreints vers le sommet, côtés rectilignes; convexes, impression juxtasuturale plus sensible; assez brillants, pas de microsculpture, ponctuation nettement plus forte qu'au pronotum et au moins aussi dense; pubescence comme au pronotum.

Abdomen à microstriation transversale extrêmement fine et serrée, présente sur tous les segments mais tellement superficielle sur les premiers que presque pas visible sous la pubescence, très nette vers l'arrière, ponc-

tuation plus forte et plus marquée que chez *P. Vanstraeleni*, aussi dense et aussi rugueuse, mais non cicatricielle sur les derniers segments; pubescence plus forte et plus longue que chez l'espèce précitée.

♂ : encoche du 6^e sternite un peu plus large et plus profonde.

Édage : figures 116, 117.

Longueur : 6,7-7,2 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Victoria-Nyanza, Arcip. di Sesse, Kome, VIII.1908 (D^r F. BAYON), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 1 ♂ (paratype de *P. dubius* BERNH.) : N.W. Rhodesia : Chinenga, 4.VII.1913 (H. C. DOLLMAN), in coll. South African Museum (Capetown); 1 ♂ : (paratype de *P. dubius* BERNH.) : même origine, Mwendwa (H. C. DOLLMAN), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien); 2 ex. : (type et paratype de *P. ganganensis* SCHEERP.) : Franz. Guinea, région Kindia, Mt Gangan, 500 m, 6.5.51; 1 ex. (paratype de *P. ganganensis* SCHEERP.) : même origine, Fouta Djallon, Dalaba, 1.200 m, 9.V.1951 (D^r BECHYNE, Exp. Museum FREY), in coll. Museum G. FREY (Tützing) et O. SCHEERPELTZ (Wien); 1 ex. (« paratype » de *P. Nodieri* FAUV., in litt.) : Haut Sénégal : Badoumbé, 1.V.1882 (D^r NODIER); 1 ex. : Congo : Eala, VIII.1938 (J. GHESQUIÈRE); 1 ex. : Katanga : Elisabethville, XI.1951-II.1952 CH. SEYDEL, in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 2 ex. : Guinée : Nimba, 32 Pa, VII-XII.1951; 1 ex. : même origine, 40 Pa; 1 ex. : même origine, AV n° 51 - St. 6 (LAMOTTE et ROY); 1 ex. : Guinée française : Diéké, 1920 (P. CHABANAUD), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut Français d'Afrique Noire (Dakar); 1 ex. : Côte d'Ivoire : Bingerville, in coll. J. JARRIGE (Paris); 1 ex. : Congo : Boma, ex coll. A. FAUVEL; 2 ex. : même origine (TSCHOFFEN), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Parc National de la Garamba : 1 ex. : II/f, en savane herbeuse sur plateau dans la strate herbeuse avant le passage des feux, 15.XII.1950 (H. DE SAEGER, 991); 1 ex. : II/fb/9, au sol sous les arbustes du taillis dans une petite galerie forestière, 5.III.1951 (H. DE SAEGER, 1320); 1 ex. : II/hd/4 dans le sol en savane herbeuse à ligneux rares, 16.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1578); 1 ex. : II/gd/7'', autour d'une mare temporaire sur dalle latéritique, 8.VI.1951 (H. DE SAEGER, 1887); 5 ex. : II/gd/4, sur le sol dans la savane herbeuse brûlée, 26.VIII.1951 (H. DE SAEGER, 2317); 1 ex. : II/gd/10, entre les Herbacées ripicoles d'un petit ruisseau à cours dénudé, 6.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2873); 1 ex. : II/gc/11, dans les parties boueuses d'une expansion marécageuse à Cypéracées, 8.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2877); 1 ex. : Mabanga 10', dans un nid, formé de Graminées, sur sol marécageux au bord d'un cours d'eau dénudé, 7.II.1952 (J. VERSCHUREN, 3114); 4 ex. : Morubia 9, dans de la terre sèche récoltée dans une excavation à la base d'un grand arbre, en galerie forestière, 12.III.1952 (H. DE SAEGER, 3236);

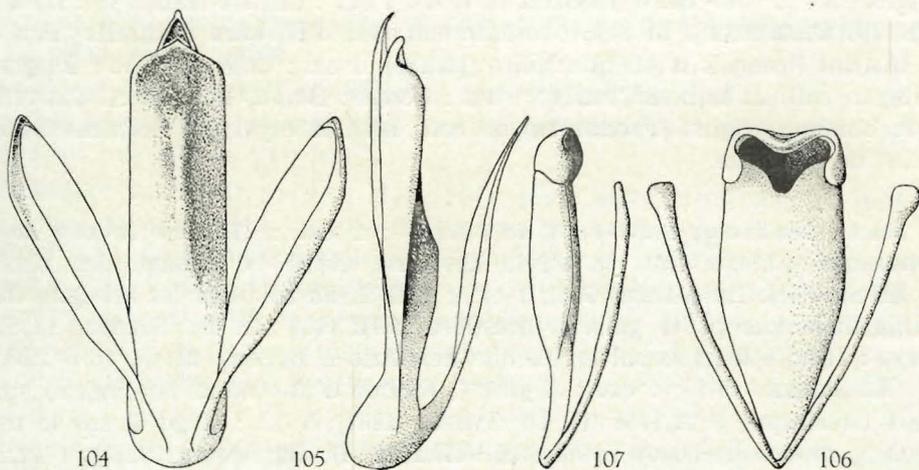
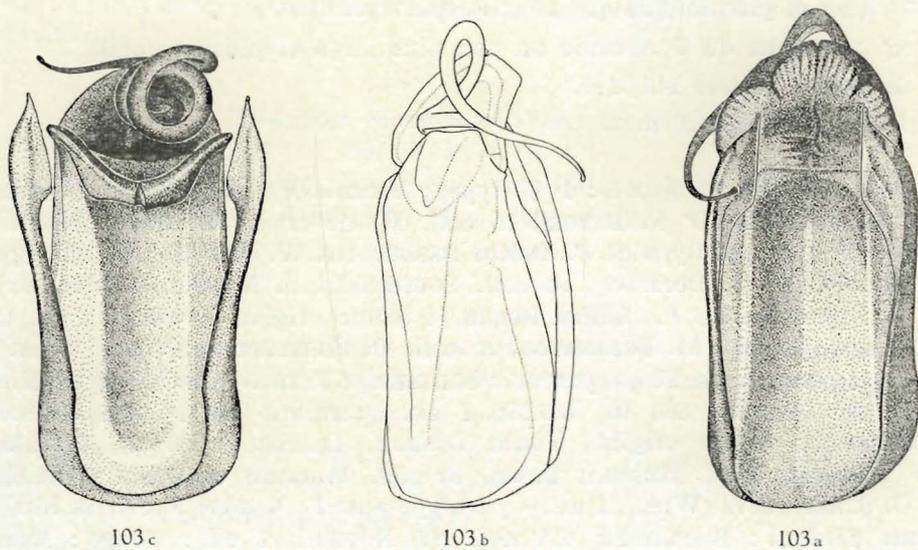


FIG. 103. — Edéage de *Pinoritus turbatus* n. sp.
 a : vue ventrale; b : vue $\frac{3}{4}$ dorsale; c : vue ventrale, le sommet étant rabattu
 en position de copulation.

FIG. 104-107. — Edéage, en vues ventrale et latérale, de :
 104-105 : *Pinoritus niokolokobaensis* n. sp.; 106-107 : *P. gridellianus* n. sp.

1 ex. : II/fe/18, au sol sur berges à fourrés de ligneux touffus, 31.III.1952 (H. DE SAEGER, 3268); 1 ex. : II/gc/6, sur le sol en savane herbeuse, 5.IV.1952 (H. DE SAEGER, 3288); 1 ex. : II/hd/4, sur le sol en savane herbeuse, 7.IV.1952 (H. DE SAEGER, 3296); 1 ex. : mont Embe, sur le sol couvert de feuilles mortes dans peuplement d'*Oxytenanthera abyssinica*, 18.IV.1952 (H. DE SAEGER, 3345); 3 ex. : II/gd/4, sur le sol, entre les touffes de Graminées en savane herbeuse sans ligneux, 2.V.1952 (H. DE SAEGER, 3411); 1 ex. : II/fd/12, sous Herbacées ripicoles en milieu sans ombrage, au bord d'un chenal dépendant de la Garamba, 5.VIII.1952 (H. DE SAEGER, 3884).

Il n'y a aucune différence valable entre *P. Bernhaueri* et *P. dubius*. Le seul caractère remarqué est que les rares spécimens de Rhodésie et Katanga que nous avons pu examiner ont les élytres plus longs et que par contre les populations allant du Sénégal au Parc National de la Garamba ont les élytres carrés, mais pas toujours, car il y a quelques rares exceptions. Dans ces conditions on ne peut différencier deux races.

Il est curieux de constater que l'espèce n'est pas connue du Kivu. Il faut cependant remarquer que les *Staphylinidae* du Kivu sont surtout connus par les chasses de M. N. LELEUP, or celui-ci, à ce qu'il nous a dit, ne s'intéresse qu'à la faune endogée. Les *Pinoritus*, d'après les quelques données fournies par d'autres récolteurs, sont des épigés errant sur le sol ou près de la surface et venant régulièrement à la lumière. Dans ces conditions il est normal que M. LELEUP n'en ait que peu récolté. Ceci est confirmé par le fait que ce récolteur a recueilli plusieurs espèces brachyptères donc endogées.

***Pinoritus turbatus* n. sp.**

(Fig. 101, 103.)

Extrêmement ressemblant à *P. Bernhaueri* GRID. auquel nous l'avions rattaché précédemment. Cependant les différences morphologiques relevées étant épaulées par la conformation de l'édéage, notamment des paramères, nous nous sommes décidé à séparer ces deux espèces, qui sont toutes deux variables.

De stature encore un peu plus forte et un peu plus grand.

Coloration identique.

Tête nettement plus transverse (1,54), yeux bien plus petits et comparativement plus convexes (0,48 de la longueur totale, 3,75 par rapport aux tempes), tempes bien plus longues, rectilignes, n'atteignant pas tout à fait la largeur maximum; ponctuation encore plus forte et moins abondante, plage discale mieux isolée; pubescence sans particularité.

Labre à encoche médiane petite, bord antérieur subdroit, de part et d'autre.

Antennes analogues, tous les articles plus longs que larges.

Pronotum un peu plus transverse (1,14), plus large (1,18) et plus long (1,61) que la tête, de forme différente, pratiquement pas étrenci en arrière, côtés subparallèles, partie latérale de la base bien moins tronquée plutôt arquée, la partie médiane sensiblement plus large; fort convexe, protubérance médiane antébasilaire analogue; ponctuation peu différente, cependant sensiblement moins dense; pubescence sans particularité.

Élytres un peu moins larges que longs, transverses (1,03), plus larges (1,08) et plus longs (1,20) que le pronotum, pas étrencis en arrière, côtés subdroits; convexes, dépression juxtasaturale très nette; ponctuation un peu plus forte que chez *P. Bernhaueri* et aussi dense; pubescence comme au pronotum.

Abdomen à microstriation transversale à peine soupçonnable au sommet des premiers tergites découverts, bien visible à partir du 3^e, ponctuation nettement plus forte et plus marquée que chez *P. Bernhaueri*, presque pas rugueuse, formant à peine « écailles de poisson » à l'extrême base des deux premiers tergites découverts, nette et dense sur les derniers; pubescence moins sombre, plus fine et plus longue.

♂ : encoche du 6^e sternite pas plus profonde mais plus large, intéressant toute la largeur du segment.

Édége : figure 103.

Longueur : 7,5-8,1 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba : II/gc/6, au sol dans un bas-fond non brûlé, 25.VII.1951 (H. DE SAEGER, 2140).

Paratypes : 1 ex. : même origine : 1 ex. : II/gc/7, au sol dans prairie à Cypéracées et Graminées paludicoles, 14.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1537); 1 ex. : II/hd/4, au sol en savane herbeuse à ligneux rares, non brûlée, 16.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1559); 1 ex. : II/gd/4, au sol en savane herbeuse non brûlée, 6.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1876); 1 ex. : II/gd/4, au sol en savane herbeuse brûlée, 26.VIII.1951 (H. DE SAEGER, 2317); 2 ex. : II/gd/4, dans la partie superficielle du sol en savane herbeuse sans ligneux, 2.V.1952 (H. DE SAEGER, 3411); 2 ex. : Guinée : Nimba, Keoulenta, II-VI.1942 (LAMOTTE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Nigeria : Lagos, XI.1957, ex coll. H. LAST, in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 1 ex. : Côte d'Ivoire : Bingerville, in coll. J. JARRIGE (Paris); 17 ex. : Nigeria : near Benin, IV-V.1958; 21 ex. : même origine, Umudike, IV.1959; 29 ex. : même origine : Ibadan, IV.1957 (tous J. L. GREGORY); 2 ex. : Ghana : Tafo, IV.1954 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

[**Pinoritus Nodieri** n. sp.]

(Fig. 102, 147, 148.)

Pinophilus Nodieri FAUV., in litt., in parte (22).

Stature plus épaisse que chez les espèces précédentes.

Entièrement brun à noir de poix, mais élytres toujours plus rougeâtres, bord postérieur des segments abdominaux beaucoup plus largement rougeâtre que chez les espèces précédentes, les derniers segments en grande partie clairs, pattes et appendices entièrement roux.

Tête fort transverse (1,51), yeux très grands et globuleux (0,51 de la longueur totale, 5,33 par rapport aux tempes), tempes peu distinctes; pas de microsculpture, ponctuation forte et profonde, plages mal séparées, espace frontal lisse assez réduit par suite de la présence de plusieurs points le long du bord antérieur et près des calus supra-antennaires; pubescence claire, assez forte et fort longue, dressée et hirsute.

Labre à encoche médiane large et profonde, arquée, les angles formant parfois presque un crochet vers l'intérieur, bord antérieur quelque peu arqué.

Antennes grêles, articles 3-11 nettement pédonculés, 10 et 11 pas plus longs que larges, 3 nettement plus court que 2, article terminal plus large que le précédent.

Pronotum relativement peu transverse (1,14), plus large (1,14) et plus long (1,51) que la tête, assez fortement étréci en arrière, côtés rectilignes, parties latérales de la base nettement tronquées; convexe, vague ébauche de bande médiane devant le scutellum; pas de microsculpture, ponctuation beaucoup moins forte qu'à la tête, mais profonde, écartée de $\frac{1}{2}$ à 1 diamètre; pubescence comme à la tête.

Élytres très peu plus longs que larges (1,03), à peine plus larges (1,01) mais nettement plus longs (1,21) que le pronotum, légèrement élargis vers l'arrière, côtés quelque peu arqués; convexes, pas d'impression juxtastuturale; téguments pratiquement lisses, ponctuation de même force qu'à la tête, profonde, écartée d'environ $\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence un peu plus forte qu'au pronotum, de même longueur, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen à microsculpture pratiquement nulle sur les premiers segments mais par contre bien nette sur les derniers, ponctuation fine et rugueuse, presque granuleuse, formant à peine « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts, très dense, aussi serrée et quasi aussi nette sur les derniers segments; pubescence comme aux élytres, couchée.

♂ : encoche du 6^e sternite assez large, en triangle à sommet largement arrondi.

(22) Sous ce nom FAUVEL confondait plusieurs espèces (*Nodieri* n. sp., *Renaudi* n. sp., *Vanstraeleni* n. sp., *Bernhaueri* GRID.).

Édéage : figures 147, 148.

Longueur : 7,2-7,7 mm.

Holotype : ♂ : Haut Sénégal : Kayes 6 à 8, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 1 ex. : Haut Sénégal : Badoumbé; 1 ex. : Sénégal : Dakar, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Sénégal : Mbao, in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 6 ex. : Tchad : district de Kanem, N'Gouri, X-XI.1958 (P. RENAUD), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

[**Pinoritus Allardi** n. sp.]

(Fig. 111, 144.)

Ressemble étonnamment à *P. Nodieri* n. sp. dont il possède à peu près tous les rapports mais en est cependant spécifiquement séparé, ce qui est confirmé par la conformation de l'édéage.

Coloration plus sombre, noir de poix, tête un peu rougeâtre, ainsi que le bord postérieur des élytres, ourlet postérieur des tergites très étroitement rougeâtre, plus largement en arrière, pattes et appendices roux.

Tête de même rapport (1,51), yeux de même grandeur mais un peu moins convexe (0,51 de la longueur totale, 4,00 par rapport aux tempes), tempes bien nettes, n'atteignant par la largeur maximum, rectilignes; brillante, pas de microsculpture, ponctuation moins forte et surtout moins abondante, plages mieux indiquées; pubescence sombre, plus fine et surtout plus courte.

Labre à peu près semblable sauf que l'encoche est nettement triangulaire.

Antennes de construction analogue, tous les articles plus longs que larges et 3-11 pédonculés, 3 bien plus court que 2, article terminal plus large que le précédent.

Pronotum un peu moins transverse (1,10), plus large (1,12) et plus long (1,54) que la tête, moins étreint en arrière, côtés rectilignes, bord antérieur fortement ondulé, angles antérieurs un peu saillants, côtés de la base plus arqués que tronqués; ponctuation identique, à peine moins dense; pubescence analogue, mais plus fine et plus courte.

Élytres un peu plus allongés (1,06), plus larges (1,13) et plus longs (1,33) que le pronotum, de forme similaire, côtés faiblement arqués; convexes, dépression juxtasaturale étroite mais assez nette; brillants, pratiquement pas de microsculpture, ponctuation moins forte, cependant encore visiblement différenciée de celle du pronotum, écartement semblable; pubescence beaucoup plus forte qu'au pronotum, de même longueur, subdressée et dirigée vers l'arrière.

Abdomen à microsculpture présente sur les premiers segments mais fragmentaire et très obsolète, nette mais encore superficielle sur les derniers, ponctuation bien plus forte, modérément rugueuse, en « écailles de poisson » à la base des premiers segments, fine mais encore nette sur les derniers; pubescence beaucoup plus sombre, plus fine et moins longue, couchée.

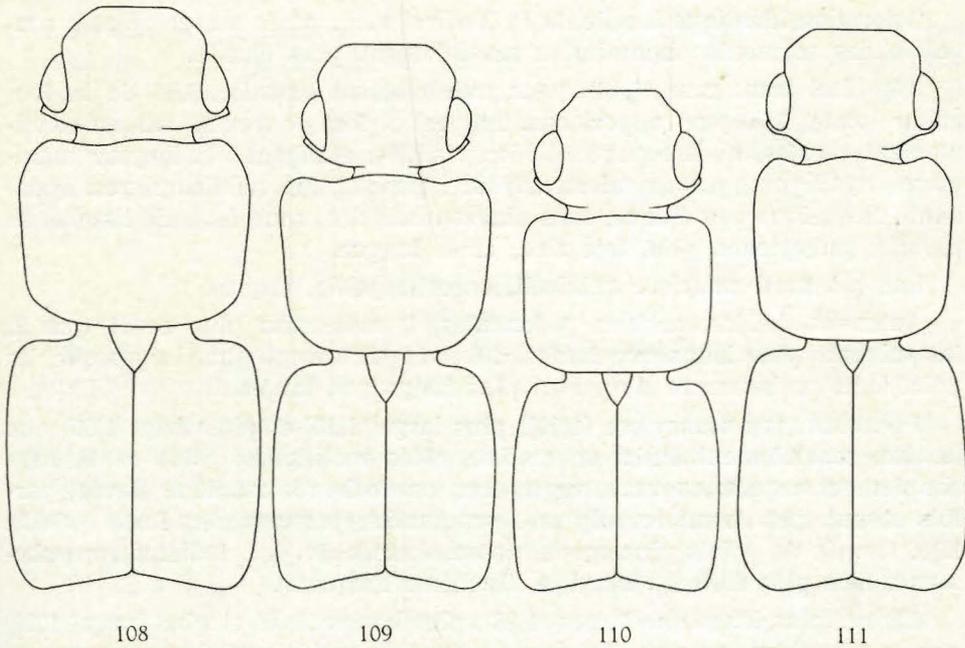


FIG. 108-111. — Silhouette de l'avant-corps de :

108 : *Pinoritus ipeñcebius* n. sp.; 109 : *P. garambanus* n. sp.; 110 : *P. confusus* n. sp.;
111 : *P. Allardi* n. sp.

♂ : encoche du 6^e sternite en triangle assez court à base large, sommet vif.

Édéage : figure 144.

Longueur : 7,2 mm.

Holotype : ♂ : Katanga : région de Kolwezi, V.1961 (Dr. V. ALLARD), in coll. L. LEVASSEUR (Paris).

La coloration, le 10^e article des antennes non élargi et la forme du pronotum suffiront à séparer cette espèce de *P. Nodieri* n.sp.

[*Pinoritus lacustris* CAMERON.]

(Fig. 124, 140, 152.)

Pinophilus lacustris CAM., Rev. franç. d'Ent., 1948, p. 40.*P. oculatus* FAUV., in litt.

Fort ressemblant aux espèces précédentes.

Coloration identique à celle de *P. Nodieri* n.sp., mais marge apicale rougeâtre des segments abdominaux sensiblement plus étroite.

Tête fort transverse (1,48), yeux extrêmement grands, (0,55 de la longueur totale, 7,50 par rapport aux tempes) et fort convexes, tempes extrêmement courtes, mais cependant bien visibles, atteignant la largeur maximum, rectilignes, pas de microsculpture, ponctuation médiocre, peu abondante et quelque peu éparse, sans plages distinctes, zone frontale lisse assez réduite; pubescence pâle, très fine, assez longue.

Labre à bord antérieur subdroit, encoche petite, arquée.

Antennes déliées, articles pédonculés, 3 nettement plus court que 2, les suivants plus longs que larges, 10 et 11 nettement plus larges que les précédents mais encore d'un rien plus longs que larges.

Pronotum peu transverse (1,09), plus large (1,15) et plus long (1,55) que la tête, sensiblement étréci en arrière, côtés rectilignes; côtés de la base simplement arqués; convexe, vague tronçon de bande médiane élevée, parfois absent; pas de microsculpture, ponctuation presque plus forte qu'à la tête, formée de points plus ronds, dense, écartée de $\frac{1}{2}$ à 1 diamètre; pubescence bien plus forte qu'à la tête, de même longueur.

Elytres plus longs que larges (1,08), plus larges (1,08) et plus longs (1,28) que le pronotum, un peu étrécis vers l'arrière, côtés rectilignes; convexes, impression juxtasaturale généralement faible mais suture distinctement élevée en toit, pratiquement pas de microsculpture, ponctuation de même longueur mais sensiblement plus forte qu'au pronotum.

Abdomen à microsculpture visible à partir du 5^e segment, ponctuation assez fine et dense, fort rugueuse, en « écailles de poisson » à la base des premiers tergites, bien nette jusqu'à l'extrémité; pubescence sombre plus fine mais plus longue qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6^e sternite assez médiocre, en triangle équilatéral à sommet un peu arrondi.

Édéage : figure 152.

Longueur : 7-7,4 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Moyen Chari, Fort Archambault (Dr. DECORSE); 1 ex. : même origine; 1 ex. : Guinée : Nimba, Keoulenta, 2.VI.1942 (M. LAMOTTE); 1 ex. : même origine, 7 Cc, VII-XII.1951 (LAMOTTE et ROY); in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 2 ex. : Séné-

gal : Dakar, à la lampe, 29.VII.1952 (A. VILLIERS), in coll. Institut Français d'Afrique Noire (Dakar); 1 ex : Sénégal : Thiès; 1 ex. : Côte d'Or : Adda, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ce dernier individu doit avoir été reçu par FAUVEL sous le nom de *brachycerus* EPP., provenant de la localité typique de cette espèce et déterminé sous ce nom.

En fait il y a deux petites races parmi ces quelques spécimens, ceux originaires du Sénégal sont de stature plus large, ont le pronotum moins étrenci en arrière et la marge rougeâtre des segments abdominaux beaucoup moins large, mais l'édéage est absolument identique. Dans ce cas nous ne voyons pas la nécessité d'encombrer la nomenclature d'un nouveau nom, d'autant plus que le matériel dont nous disposons est trop réduit pour fixer des races.

[***Pinoritus ifanius* n. sp.**]

(Fig. 141, 166, 167.)

Rappelle quelque peu l'espèce précédente mais de stature encore bien plus grêle, linéaire.

Tête moins transverse (1,42), yeux à peu près aussi grands (0,53 de la longueur totale, 7,50 par rapport aux tempes), mais moins convexes, tempes atteignant la largeur maximum, un peu arquées; ponctuation un peu plus forte, pas plus abondante mais plages en général mieux marquées; pubescence similaire; cou assez densément ponctué.

Labre à bord antérieur rectiligne, encoche arquée, petite et peu profonde.

Antennes ramassées, articles intermédiaires triangulaires, courtement pédonculés, 3 et 4 plus longs que larges, les suivants aussi longs que larges, 3 peu plus court que 2, article terminal pas plus large mais un peu plus long que le précédent.

Pronotum peu transverse (1,06), plus large (1,17) et plus long (1,57) que la tête, très peu étrenci en arrière, côtés rectilignes, côtés de la base faiblement obliques, angles antérieurs assez nets, un peu saillants; fort convexe, callosité antéscutellaire parfois prolongée quelque peu sur la ligne médiane, presque jusque mi-longueur, pas de microsculpture, ponctuation de même force qu'à la tête, écartée de 1 à 2 diamètres; pubescence sensiblement plus forte et plus longue qu'à la tête.

Élytres plus allongés (1,10), peu plus larges (1,04) mais bien plus longs (1,22) que le pronotum, très faiblement étrencis en arrière, côtés subrectilignes; téguments pas franchement lisses mais sans microsculpture sensible, ponctuation beaucoup plus forte, près du double aussi forte, plus profonde et plus serrée qu'au pronotum, intervalles linéaires; pubescence plus forte mais pas plus longue qu'au pronotum.

Abdomen à microsculpture pratiquement nulle avant le 5^e tergite découvert et sur celui-ci encore fort obsolète, nette seulement à partir du 6^e, ponctuation assez forte, pas très serrée mais très rugueuse, nettement en « écailles de poisson » à la base des premiers tergites; pubescence sombre, aussi forte mais plus longue qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6^e sternite médiocre, en triangle à sommet arrondi.

Édéage : figures 166, 167.

Longueur : 7,7-8,1 mm.

Holotype : ♂ : Sénégal : Badi, Parc National du Niokolo Koba, 15.VIII-25.IX.1955 (Institut Français d'Afrique Noire), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Paratypes : 3 ex. : même origine; 1 ex. : Haute-Volta : Bobo Dioulasou, XI.1956, in coll. L. LEVASSEUR (Paris).

[***Pinoritus humicola*** n. sp.]

(Fig. 118, 119, 136.)

Espèce extrêmement remarquable que nous plaçons ici uniquement d'après la conformation de l'édéage.

Entièrement noir de poix, ourlet postérieur des segments abdominaux assez étroitement rouge sombre, labre et mandibules brun-roux, pattes et appendices roux.

Tête transverse (1,43), yeux relativement grands pour une espèce aptère (0,43 de la longueur totale, 4,00 par rapport aux tempes), modérément convexes, tempes relativement longues, obliques, atteignant la largeur maximum; modérément convexe; pas de microsculpture, ponctuation assez forte mais fort profonde, presque alvéolaire, extrêmement dense sur les plages discales et postérieure, à peine moins serrée sur les intervalles, ne laissant lisses, et pas toujours, qu'une assez petite zone frontale et une petite plage discal à niveau de mi-longueur des yeux; pubescence brunâtre, assez fine, pas particulièrement longue, subdressée et, en partie, subcouchée; ponctuation du cou moins forte mais à peine moins dense.

Labre à bord antérieur subrectiligne, encoche médiane petite et triangulaire.

Antennes un peu différemment conformées, articles intermédiaires et pénultièmes plutôt coniques et seulement aplatis latéralement à la base, pédonculés, 3 bien plus court que 2, 3-7 plus longs que larges, 8-10 aussi longs que larges, article terminal plus long que large, plus long mais plus large que le précédent.

Pronotum massif, assez transverse (1,16), plus large (1,26) et plus long (1,56) que la tête, presque aussi élargi en arrière qu'en avant, côtés nettement arqués, côtés de la base à peine obliques, bord antérieur assez sinué; fort

convexe, au plus, faible trace antéscutellaire de bande médiane élevée; pas de microsculpture, ponctuation nettement moins forte et sensiblement moins profonde qu'à la tête, extrêmement serrée, points écartés de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence sombre, un peu plus forte mais de même longueur qu'à la tête, bien plus fine et plus courte que chez la plupart des autres espèces.

Élytres fortement transverses (1,40), un peu moins large (0,96) et beaucoup plus courts (0,80) que le pronotum, pas élargis en arrière, épaules seulement faiblement atténuées, côtés rectilignes; simplement convexes, sans aucune trace d'impression juxtasuturale ou d'élévation de la suture; teguments à microsculpture généralement sensible mais indéfinissable, ponctuation à peu près de même force qu'au pronotum, mais nettement plus profonde, dense, écartée régulièrement de $\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence de même force mais un peu plus longue qu'au pronotum, subcouchée.

Ailes totalement absentes.

Abdomen sans liséré membraneux au 5^e tergite découvert, submat, réticulation isodiamétrale fine et obsolète présente sur toute la surface, parfois malaisément discernable sur les premiers segments, toujours nette sur les derniers, ponctuation assez fine et dense, extrêmement rugueuse, en « écailles de poisson » sur toute la surface, jusqu'au 6^e segment; pubescence un peu plus forte et plus longue qu'aux élytres, couchée-appliquée.

♂ : encoche du 6^e sternite médiocre, triangulaire, moins profonde que large, à sommet à peine émoussé.

Édéage : figures 118, 119.

Longueur : 7,4-8,7 mm.

Holotype : ♂ : Kivu : territoire de Masisi, lacs Mokoto, 1.800 m, dans l'humus en forêt (biot. 83), VI.1959 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 2 ex. : même origine; 2 ex. : même origine (biot. 80); 1 ex. : même origine (biot. 84); 1 ex. : même origine, vall. riv. Katanda (biot. 79); 2 ex. : même origine, lac Lukulu, 1.800 m (biot. 88); 4 ex. : Kivu : territoire Lubero, Katondi, 2.200 m, dans l'humus en forêt de montagne avec bambous, XI-XII.1951; 4 ex. : Kivu : territoire d'Uvira, Mulenge, Nyalengwe, 2.300 m, dans l'humus en forêt (biot. 115 A), X.1959; 3 ex. : même origine, tête de source Nyalengwe, 2.500 m, dans l'humus de bambous (biot. 92), VIII.1959; 2 ex. : même origine, Mulenge, 2.200 m, en forêt de montagne avec bambous (biot. 22), IX.1958; 3 ex. : même origine, Mulenge, 1.880-2.010 m, dans l'humus en vestige de forêt ombrophile, V.1951; 2 ex. : même origine, Lubuka, 2.180 m, en marécage, 3.IX.1951; 14 ex. : Kivu : territoire de Mwenga, S.O. Itombwe, Luiko, 1.900-2.100 m, dans l'humus en forêt de montagne, I.1952; 1 ex. : même origine, tête de source de la Bukundji, 2.250 m, II.1957; 5 ex. : Kivu : territ. de Kalehe, N.O. Kahuzi, Bitale, 1.600 m,

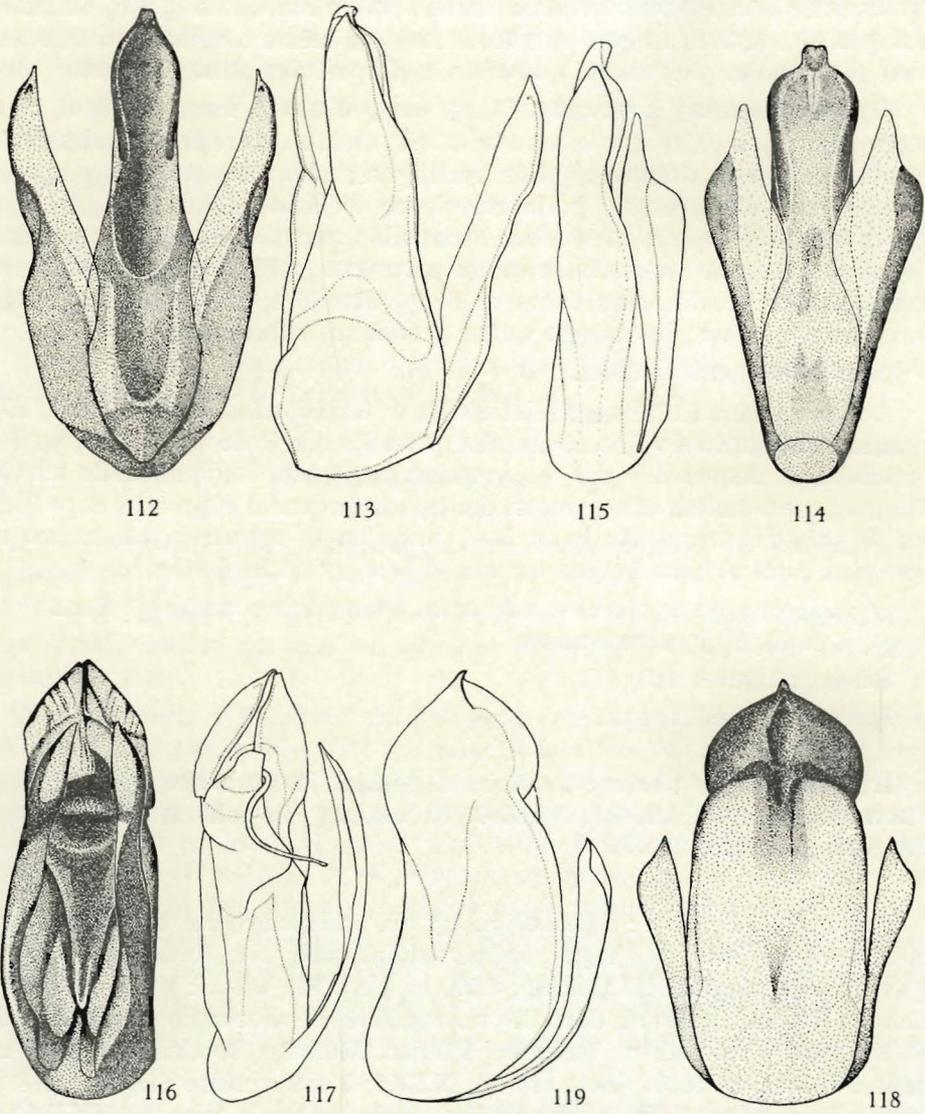


FIG. 112-119. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ dorsale, de :
 112-113 : *P. fallax* n. sp.; 114-115 : *P. Vilhenai* CAMERON; 116-117 : *P. Bernhaueri* GRIDELLI;
 118-119 : *P. humicola* n. sp.

dans l'humus en forêt de transition, 29.VI.1951; 10 ex. : Kivu : territoire de Kabare, S.E. Kahuzi, Lwiro, 1.900-2.200 m, dans l'humus en forêt avec *Hagenia*, VIII.1951-IX.1953; 1 ex. : même origine, contref. S.E. Kahuzi, 2.080-2.200 m, 7.VIII.1951; 6 ex. : même origine, Nyakasiba, 2.350 m, en forêt ombrophile, II.1951; 13 ex. : Katanga : territoire d'Albertville, Mont Kabobo, Haute Kiyumbi, 1.700 m, dans l'humus en forêt (biot. 27), X.1958; 2 ex. : même origine, 1.650 m (biot. 32), X.1958; 4 ex. : même origine, 1.800 m (biot. 34), X.1958; 4 ex. : Ruanda : forêt du Rugege, Tshuruyaga, 2.400 m, 22.I.1953; 2 ex. : Kivu : contref. S. Kahuzi, 2.300 m, 26-28.III.1953; 1 ex. : Kivu : Butembo, 2.000 m, 19.XII.1952 (tous P. BASILEWSKY), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

L'aspect tout à fait insolite de cette espèce la fera reconnaître au premier coup d'œil. Malgré une grande variation de taille, souvent dans une même localité, l'espèce est bien fixée, tout au plus peut-on remarquer parfois une extension un peu moins grande de la ponctuation céphalique.

Telle qu'elle apparaît à l'énoncé des localités de capture, l'aire de dispersion de l'espèce doit s'étendre sur toute la partie montueuse des flancs du Graben au moins des monts Mitumba au Sud de l'Itombwe. Le même récolteur ayant chassé dans les monts Bleus, à l'Ouest du lac Albert, et n'y ayant pas recueilli l'espèce, il est probable qu'elle n'y existe pas.

Il existe en Afrique d'autres espèces brachélytres, mais la conformation de l'édéage les éloigne de *P. humicola* n.sp. pour les rapprocher du groupe *brachycerus* EPP.

[***Pinoritus confusus*** n. sp.]

(Fig. 110, 126, 132, 133.)

Espèce de très petite taille et de stature grêle, remarquable par le pronotum fort large et les élytres transverses. L'édéage de conformation fort particulière, notamment les paramères, l'apparente au groupe de *Vanstraeleni* n.sp.

Entièrement brun-marron, élytres diffusément rougeâtres, bord postérieur des segments abdominaux assez largement et les derniers en très grande partie, rougeâtres, pattes brun-roux, antennes et palpes jaune-roux.

Tête assez transverse (1,47), yeux assez grands et convexes (0,47 de longueur totale, 2,75 par rapport aux tempes), tempes relativement fort grandes, obliques, atteignant la largeur maximum; régulièrement convexe; brillante, aucune trace de microsculpture, ponctuation forte et profonde mais très peu abondante, plages discales assez nettes, zone postérieure à peine indiquée et composée de points médiocres, avec quelques gros points épars; pubescence roussâtre, assez fine et fort longue, dressée et hirsute; cou avec quelques rares points cicatriciels.

Labre à bord antérieur en courbe unique interrompue au milieu par une encoche médiocre.

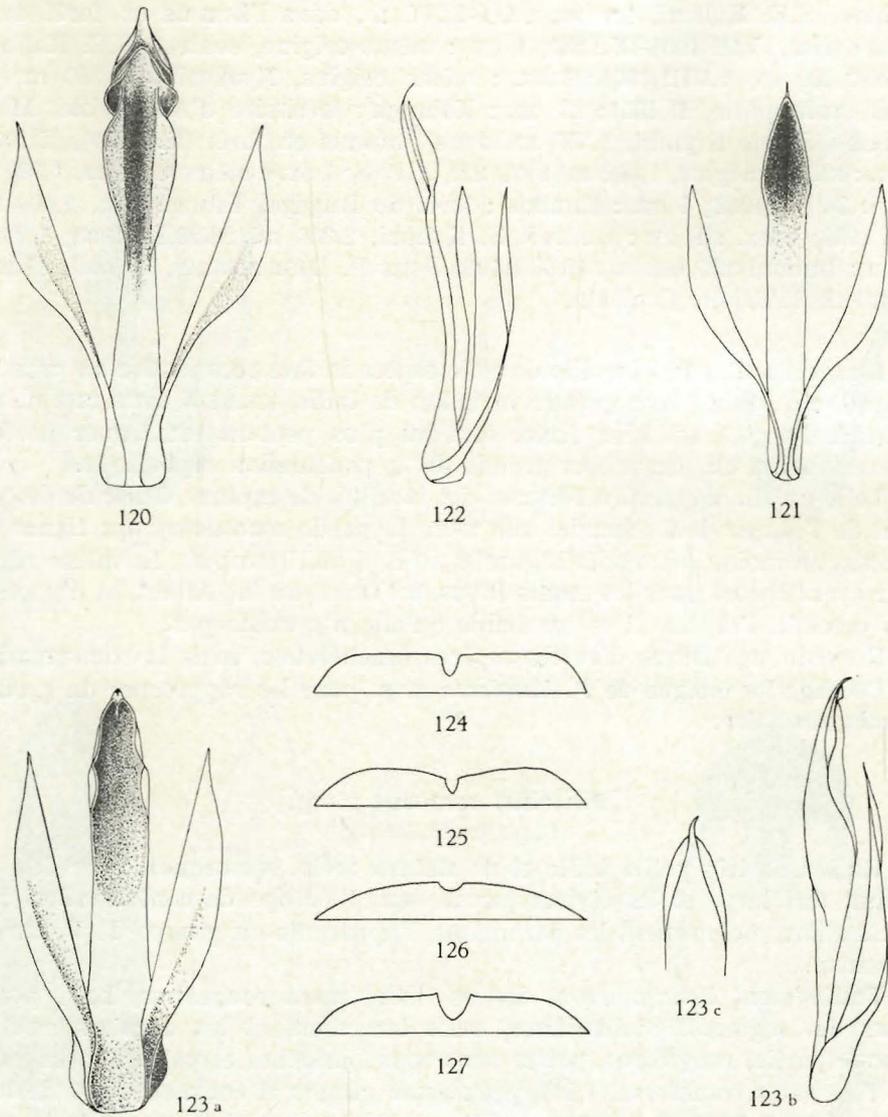


FIG. 120. — Édéage de *Pinoritus Collarti* n. sp., en vue ventrale.

FIG. 121-122. — Édéage de *Pinoritus tenuicornis* n. sp., en vues ventrale et latérale.

FIG. 123. — Édéage de *Pinoritus inexpectatus* n. sp.,
a : vue ventrale; b : vue latérale; c : vue dorsale.

FIG. 124-127. — Labre de :

124 : *Pinoritus lacustris* CAMERON; 125 : *P. Vanstraeleni* n. sp.;
126 : *P. confusus* n. sp.; 127 : *P. Vilhenai* CAMERON.

Antennes fines, deux premiers articles bien plus forts que les suivants, lesquels sont tous, tant soit peu, plus longs que larges et nettement pédonculés, 3 bien plus court que 2, article terminal sensiblement plus long et plus large que le précédent.

Pronotum fort transverse (1,22), plus large (1,11) et plus long (1,34) que la tête, largeur maximum située fort en avant, à peine sensiblement étrenci en arrière, côtés rectilignes, base simplement arquée aux deux extrémités; fort convexe, vague protubérance antébasilaire médiane; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation peu moins forte mais beaucoup plus dense qu'à la tête, écartée d'environ un $\frac{1}{2}$ diamètre, sans trace de ligne médiane lisse; pubescence grisâtre, nettement plus forte mais pas plus longue qu'à la tête, subcouchée.

Élytres très légèrement plus larges que longs (1,02), plus larges (1,10) et plus longs (1,32) que le pronotum, un peu étrencis en arrière, côtés faiblement mais visiblement arqués; convexes, faible indication d'une impression juxtasaturale; modérément brillants, téguments pas franchement lisses mais avec traces isolées de réticulation peu distincte, ponctuation peu plus forte mais tout aussi dense qu'au pronotum, profonde; pubescence nettement plus forte mais plus courte qu'au pronotum, subcouchée.

Ailes vestigiales.

Abdomen à microsculpture pratiquement nulle sur les premiers segments et même fragmentaire et tellement obsolète que malaisément visible sur les derniers, ponctuation assez fine et dense, très peu rugueuse, formant « écailles de poisson » à la base du 1^{er} tergite découvert, cicatricielle sur le 6^e; pubescence rougeâtre, de même force qu'aux élytres mais bien plus longue, du double aussi longue sur les derniers segments.

♂ : encoche du 6^e sternite peu large mais profonde, à sommet assez largement obturé extérieurement.

Édage : figures 132, 133. Ici les paramères font plus que s'appliquer sur le lobe médian, ils s'emboîtent sur celui-ci, c'est pourquoi nous figurons un paramère en place et l'autre écarté.

Longueur : 5,5 mm.

Holotype : ♂ : Haut-Sénégal, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

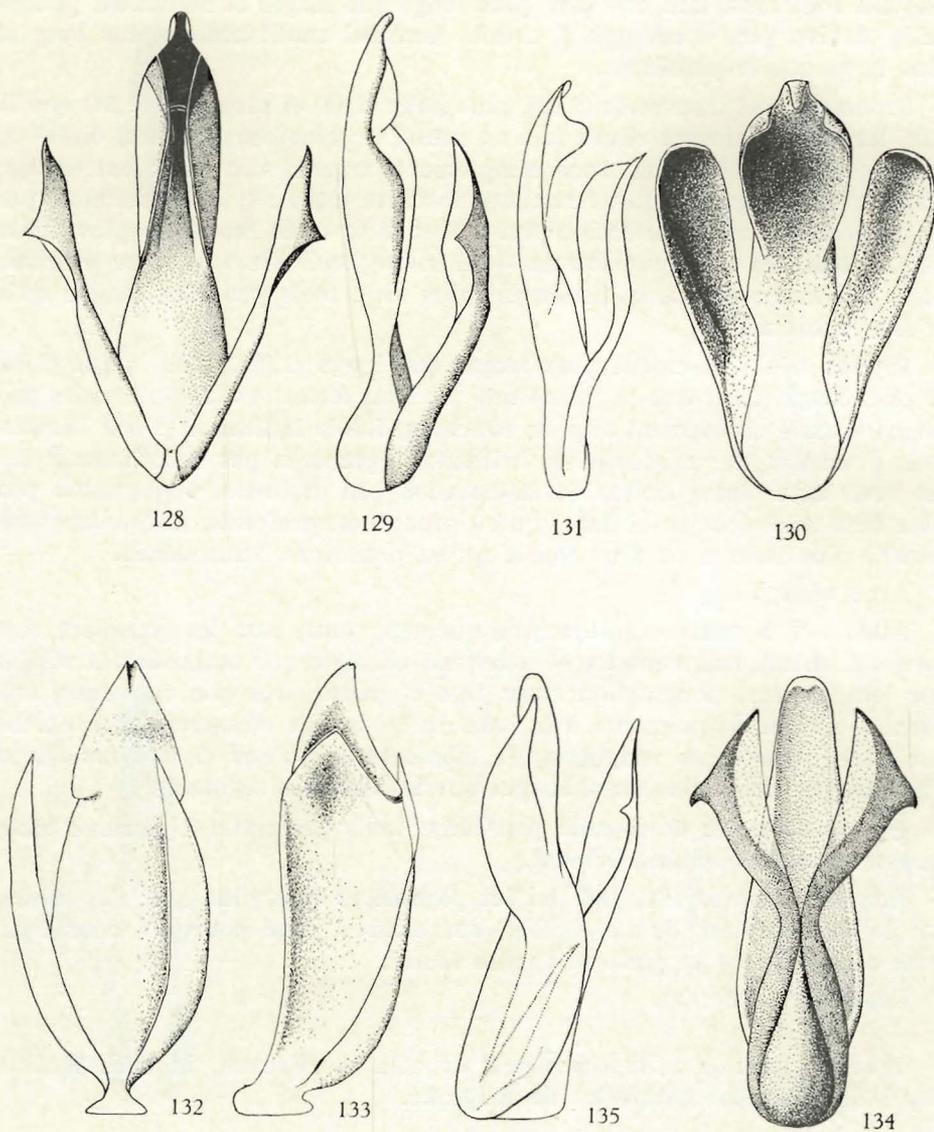


FIG. 128-131. — Édéage, en vues ventrale et latérale, de :
128-129 : *Pinoritus hoyoensis* n. sp.; 130-131 : *P. ipëncebius* n. sp.

FIG. 132-135. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ dorsale, de :
132-133 : *Pinoritus confusus* n. sp.; 134-135 : *P. nimbaensis* n. sp.

Pinoritus garambanus n. sp.

(Fig. 109.)

Espèce certainement proche de *P. confusus* n.sp. mais cependant suffisamment caractérisée pour que nous la décrivions sans en connaître le ♂.

Stature encore plus grêle.

Entièrement noir de poix, ourlet rougeâtre des segments abdominaux tellement étroit que pratiquement nul aux premiers tergites découverts, à peine perceptible aux suivants, seulement net au dernier, bien qu'encore sensiblement plus étroit que chez les espèces voisines; pattes brun-roux, antennes et palpes jaune-roux.

Tête un peu moins transverse (1,41), yeux à peu près de même grandeur mais bien moins convexes (0,50 de la longueur totale, 6,00 par rapport aux tempes), tempes extrêmement réduites, n'atteignant pas la largeur maximum, obliques; pas de microsculpture, ponctuation de même force mais bien plus abondante sans être très dense, non séparée en plages, zone frontale lisse plus petite; pubescence pâle, aussi fine mais bien plus courte, moins dressée; cou avec quelques points nets.

Labre similaire, mais courbe antérieure moins prononcée.

Antennes très différentes, ramassées, les articles pratiquement pas pédonculés, seuls 3 et 4 un peu plus longs que larges, les suivants transverses, très trapézoïdaux, presque triangulaires, 10 et 11 nettement plus larges que les précédents, près du double aussi larges que 3, celui-ci à peine de moitié aussi long que 2.

Pronotum un rien moins transverse (1,20), mais beaucoup plus large (1,23) et plus long (1,45) que la tête, nettement étréci en arrière, côtés rectilignes, base simplement arquée latéralement, bord antérieur fort ondulé, angles antérieurs presque saillants; fort convexe, faible trace antéscutellaire de bande médiane; ponctuation et pubescence identiques.

Élytres plus allongés, très légèrement plus longs que larges (1,02), à peine plus larges (1,04) et plus longs (1,28) que le pronotum, épaules un peu atténuées, côtés plus arqués; convexes, nette dépression postscutellaire, pas réellement d'impression juxtasaturale mais suture nettement élevée en toit sur les $\frac{3}{4}$ postérieurs de la longueur; assez brillants, quelques vagues traces de microsculpture fragmentaire, ponctuation et pubescence identiques.

Ailes vestigiales.

Abdomen à microsculpture au moins aussi réduite, ponctuation analogue mais plus dense et bien plus rugueuse, nettement en « écailles de poisson » sur toute la surface des deux premiers tergites découverts, mais également cicatricielle sur les derniers; pubescence sombre, sensiblement plus courte, couchée.

♂ : inconnu.

Longueur : 7-7,2 mm.

Holotype : ♀ : Congo : Parc National de la Garamba, II/fd/5, sur le sol, sur alluvions anciennes de terrasses en savane herbeuse de vallée, 14.VIII.1952 (H. DE SAEGER, 3919).

Paratype : 1 ex. : même origine, II/gd/4, sur le sol, entre les touffes de Graminées, en savane herbeuse sans ligneux, 2.V.1952 (H. DE SAEGER, 3411).

La conformation des tempes, des antennes et du pronotum font séparer aisément cette espèce de la précédente.

[**Pinoritus Tottenhami** n. sp.]

(Fig. 142, 149.)

Ressemble assez bien à *P. confusus* n.sp. auquel nous le comparons. Stature analogue.

Coloration identique.

Tête beaucoup moins transverse (1,31), yeux d'à peu près même grandeur (0,51 de la longueur totale, 5,00 par rapport aux tempes), moins convexes, tempes bien plus courtes, atteignant la largeur maximum, un peu arquées; pas de microsculpture, ponctuation plus abondante, cependant un peu moins que chez *P. garambanus*, assez dispersée, ne formant pas de plages nettes; pubescence plus forte, très longue et dressée.

Labre à encoche médiane faible, bord antérieur moins arqué.

Antennes fort semblables, grêles, 3 bien plus court que 2.

Pronotum beaucoup moins transverse (1,09), plus large (1,18) et plus long (1,41) que la tête, peu étreint en arrière, côtés rectilignes, base arquée latéralement; bande médiane un peu plus indiquée; ponctuation à peu près identique; pubescence plus longue, analogue à celle de la tête.

Élytres un rien plus longs que larges (1,02), plus larges (1,02) et plus longs (1,09) que le pronotum, avec nette tendance à élargissement postérieur, côtés légèrement arqués; pas de dépression juxtasuturale sensible; microsculpture fragmentaire peu distincte, ponctuation nettement plus forte qu'au pronotum; pubescence comme chez *P. confusus* n.sp.

Ailes vestigiales.

Abdomen à microsculpture à peine sensible, seulement sur les derniers segments, ponctuation analogue mais beaucoup plus rugueuse, nettement en « écailles de poisson » sur toute la surface des 3 premiers tergites découverts, mais également cicatricielle sur les derniers; pubescence rougeâtre beaucoup plus longue qu'aux élytres mais de force semblable.

♂ : encoche du 6^e sternite assez étroite, à fond arrondi.

Édéage : figure 149.

Longueur : 7,2-7,4 mm.

Holotype : ♂ : Tanganyika Territory : Nachingwea, II-III.1954. (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

Paratype : 1 ex. : Rhodésie : Salisbury, 23.VIII.1910.

[**Pinoritus Collarti** n. sp.]

(Fig. 120, 138.)

Espèce de forte taille, de stature épaisse, à ponctuation profonde et dense, à large pronotum nettement tronqué de part et d'autre de la base.

Entièrement noir de poix, bord postérieur des segments abdominaux à peine rougeâtre, pattes en grande partie sombres, seuls les tarses, les genoux très étroitement et une partie des fémurs et tibias antérieurs brun-jaune, palpes et antennes entièrement jaune-roux.

Tête fort transverse (1,50-1,61), yeux grands et convexes (0,41-0,47 de la longueur totale, 2,33-2,83 par rapport aux tempes), tempes assez développées, fort obliques et rectilignes, rencontrant anguleusement la base, atteignant la largeur maximum; convexe; brillante, sans microsculpture, ponctuation ombiliquée assez forte et dense, formant deux plages discales et une large plage postérieure quelque peu interrompue au milieu, les plages discales avec quelques points nettement plus forts, les intervalles des plages en partie occupés par des points plus fins et non sétigères; pubescence brunâtre, fine et assez longue, dressée et hirsute.

Labre à encoche nette mais petite.

Antennes médiocres, tous les articles plus longs que larges, 3-11 fortement comprimés latéralement et fortement étrécis à la base, nettement pédonculés, 3 à peu près de même longueur que 2 mais beaucoup plus mince.

Pronotum fort transverse (1,28-1,30), le plus transverse du genre, bien plus large (1,24-1,25) et plus long (1,41-1,52) que la tête, nettement étréci en arrière, côtés largement arrondis en avant puis obliques et rectilignes, base large, fortement tronquée obliquement de part et d'autre; convexe, tronçon basilaire de bande médiane nettement surélevé et lisse, qui parfois se prolonge fort vers l'avant, presque jusqu'au bord antérieur; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation assez forte, profonde et dense, écartée d'environ $\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence analogue à celle de la tête.

Scutellum assez brillant, avec quelques points assez forts et profonds.

Élytres environ aussi longs que larges (1,00-1,02), peu plus larges (1,01-1,04) mais bien plus longs (1,34-1,36) que le pronotum, à peine étrécis en arrière, côtés subrectilignes; convexes; modérément brillants, téguments pratiquement lisses, ponctuation sensiblement plus forte qu'au pronotum, très profonde et fort dense, écartée au plus de $\frac{1}{3}$ de diamètre; pubescence un peu plus forte mais pas plus longue qu'au pronotum, subcouchée.

Abdomen relativement peu brillant, téguments entièrement couverts de réticulation transversale extrêmement fine et serrée, peu profonde mais très visible, devenant à peine moins transversale sur les derniers segments, ponctuation pas très fine mais dense, rugueuse et formant un peu « écailles de poisson » à la base des premiers segments, simple sur le reste du tergite, nettement rugueuse sur toute la surface à partir du 3^e tergite décou-

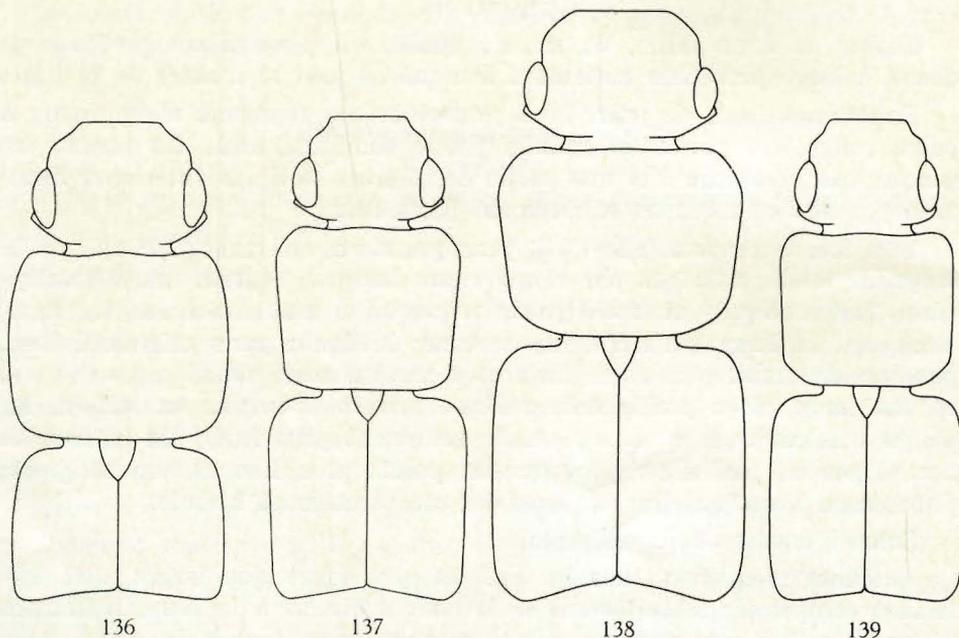


FIG. 136-139. — Silhouette de l'avant-corps de :

136 : *Pinoritus humicola* n. sp.; 137 : *P. fallax* n. sp.; 138 : *P. Collarti* n. sp.;
139 : *P. tenuicornis* n. sp.

vert; pubescence noirâtre à reflets rougeâtres, nettement plus forte et plus longue qu'aux élytres, très dense et cachant presque les téguments, subcouchée.

♂ : encoche du 6^e sternite large, intéressant tout le sommet du segment, mais peu profonde, à fond arrondi.

Édage : figure 120.

Longueur : 8,4-9,5 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Stanleyville, 1.IX.28 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles).

Paratypes : 2 ex. : Nigeria; near Benin 2/18.IV.1958 et 1/12.V.1958 (J. L. GREGORY); 2 ex. : Ghana : Tafo, 31.IV. et VI.1957 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Guinée : Nimba, camp 4, 1.000 m, II-IV.42 (M. LAMOTTE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Bas-Congo : territoire des Cataractes : Kikana, grotte R. JEANNEL, B. 48, 10.I.1953 (N. LELEUP); 1 ex. : Katanga : Albertville, moyenne Kimbi, galerie forestière de la Makungu, dans l'humus, I.1951 (N. LELEUP); 1 ex. : Lulua : Kapanga, II.1933 (F. G. OVERLAET); 1 ex. : Kivu : territoire de Fizi : Bas-Itombwe, galerie forestière de la Mukera, 1.000 m, II.1952 (N. LELEUP); 1 ex. : Ruanda : territoire de Kibungu, dans l'humus en vestige de savane boisée, 1.400 m, V.1954 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Pinoritus Vilhenai CAMERON.

(Fig. 114, 115, 127, 143.)

Pinophilus Vilhenai CAM., Publ. Cult. Museu do Dundo, 1951, p. 19.

Pinophilus amicus BERNH., in litt.

Rappelle assez bien *P. Collarti* n.sp. mais à sculpture moins forte et moins dense.

Coloration identique, sauf que les pattes ont parfois tendance à fortement s'éclaircir jusqu'à devenir presque entièrement brun-roux, sans que l'immaturité puisse être soupçonnée d'en être la raison.

Tête relativement petite, fortement transverse (1,60), yeux bien plus grands et plus convexes (0,51 de la longueur totale, 4,25 par rapport aux tempes), tempes n'atteignant pas la largeur maximum, faiblement obliques et à peine anguleuses; convexe; brillante, aucune trace de microsculpture, ponctuation analogue à celle de *P. Collarti* mais moins forte; pubescence de même force mais nettement plus longue.

Antennes de même construction mais tous les articles plus courts, les 4 à 5 derniers à peu près aussi longs que larges, 3 nettement plus court que 2.

Labre à encoche médiane triangulaire, très nette, les angles un peu prolongés.

Pronotum transverse (1,14), bien plus large (1,20) et surtout plus long (1,69) que la tête, largeur maximum située relativement plus en arrière que chez la plupart des autres espèces, fort étréci en arrière, côtés presque anguleux à la largeur maximum, de là rectilignes puis rencontrant subanguleusement la partie latérale de la base qui est fortement oblique, partie médiane de la base comparativement étroite; convexe, partie basilaire de la bande médiane très courtement protubérante; modérément brillante, pas de microsculpture, ponctuation un rien moins forte qu'à la tête mais beaucoup plus dense, écartée de $\frac{1}{2}$ à 1 diamètre; pubescence un peu plus forte que celle de la tête, mais à peu près de même longueur, subdressée.

Scutellum à aspect et sculpture identiques à ceux des élytres.

Élytres plus longs que larges (1,08), plus larges (1,09) et surtout plus longs (1,35) que le pronotum, non élargis en arrière, côtés rectilignes et subparallèles; convexes, suture légèrement protubérante sur la partie arrière; modérément brillants, pas de microsculpture, ponctuation à peine plus forte mais nettement plus dense qu'au pronotum; pubescence identique.

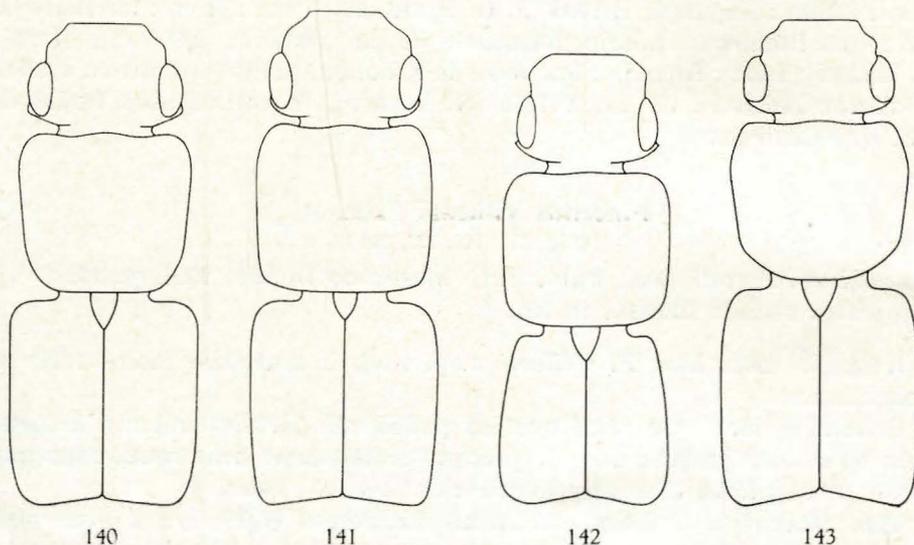


FIG. 140-143. — Silhouette de l'avant-corps de :

140 : *Pinoritus lacustris* CAMERON; 141 : *P. ifanius* n. sp.; 142 : *P. Tottenhami* n. sp.;
143 : *P. Vilhenai* CAMERON.

Abdomen peu brillant, microstriation transversale fine et serrée, un peu plus forte et plus écartée sur les derniers segments, mais bien visibles sur tous, ponctuation plus de moitié moins forte qu'au pronotum, assez dense, peu rugueuse, formant à peine « écailles de poisson » à l'extrême base des premiers tergites; pubescence nettement différente de celle de l'avant-corps, plus sombre, plus forte mais à peine plus longue, subcouchée.

♂ : encoche du 6^e sternite large mais peu profonde, à sommet arrondi.

Édage : figures 114-115.

Longueur : 9,8-10,2 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Angola : 110 km Quilenges (Benguela) (1947-8), 28.XI.1949, in coll. British Museum (London); 2 ex. : Nigeria : Ibadan, V.1956 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 2 ex. : Katanga : Kolwezi, Zelo, 1955-1956 (D^r V. ALLARD), in coll. L. LEVAS-

SEUR (Paris); 1 ex. : Elisabethville, 1953-1955 (CH. SEYDEL); 2 ex. : Kivu : Uvira, 980 m, rives basses de la Sanghe, 13.IX.1951 (N. LELEUP); 1 ex. : Congo : district Léopoldville, territoire des Cataractes, dans l'humus en vestige de forêt ombrophile, XII.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. (« type » de *P. amicus* BERNH.) : Viktoria-Nyanza, ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum ⁽²³⁾.

Parc National de la Garamba : 1 ex. : II/fd/17, sur sable alluvionnaire en galerie forestière claire, 15.VI.1951 (H. DE SAEGER, 1918).

***Pinoritus fallax* n. sp.**

(Fig. 112, 113, 137.)

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente à laquelle il est certainement apparenté ainsi qu'en témoigne la conformation de l'édéage, mais facile à l'en distinguer ne serait-ce qu'à la forme du pronotum.

Coloration identique.

Tête pas plus grande mais nettement moins transverse (1,47), yeux relativement plus petits (0,47 de la longueur totale, 3,40 par rapport aux tempes) mais tout aussi convexes, tempes un peu plus grandes et plus obliques; convexe; assez brillante, ponctuation et pubescence à peu près identiques.

Antennes sans particularité.

Pronotum de rapport identique (1,14), plus large (1,22) et plus long (1,58) que la tête, mais de forme tout à fait différente, largeur maximum située plus en avant, partie médiane de la base beaucoup plus large, les latérales courtes ⁽²⁴⁾, d'où les côtés beaucoup plus longuement rectilignes; convexe; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation un peu plus forte et plus espacée que chez *P. Vilhenai* CAM.; pubescence identique.

Elytres subcarrés, à peine plus longs que larges (1,01), plus larges (1,07) et plus longs (1,24) que le pronotum, un peu étrécis en arrière; côtés subdroits; convexité analogue; modérément brillant, pas de microsculpture, ponctuation notablement plus forte et presque plus dense; pubescence plus sombre, plus forte et plus longue, notablement plus couchée.

⁽²³⁾ Par la suite BERNHAUER a étiqueté son exemplaire : « *speculifrons* FAUV.-S. O. Afrika ERTL ». En fait la coll. BERNHAUER contient deux exemplaires étiquetés *speculifrons*, le précité et un autre de Madagascar, qui est un *Pinoritus Fairmairei* FAUV.

⁽²⁴⁾ La tranche de cette partie latérale de la base porte généralement 3 à 4 pores avec une forte soie couchée, ces pores interrompant le rebord rendent parfois celui-ci nettement crénelé, par contre chez d'autres exemplaires de la même espèce les pores sont petits et le rebord est entier. C'est pourquoi nous n'en faisons pas mention dans la description.

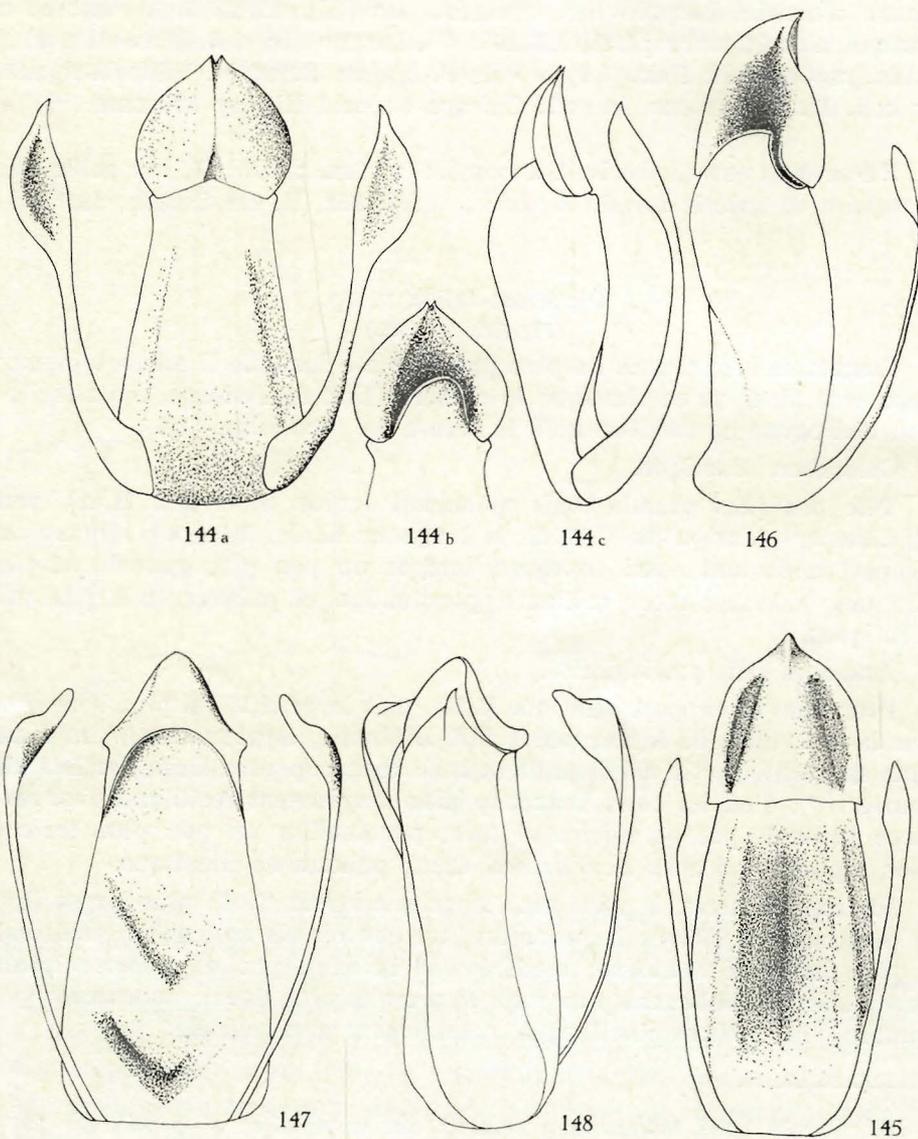


FIG. 144. — Édéage de *Pinoritus Allardi* n. sp.,
 a : vue ventrale; b : vue dorsale; c : vue $\frac{3}{4}$ dorsale.

FIG. 145-148. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ dorsale, de :
 145-146 : *Pinoritus Vanstraeleni* n. sp.; 147-148 : *P. Nodieri* n. sp.

Abdomen à microsculpture plus fine et moins visible, ponctuation nettement plus dense et plus rugueuse; pubescence plus sombre et plus forte.

♂ : encoche du 6^e sternite sensiblement plus large, occupant toute la largeur du sommet du segment, mais pas plus profonde.

Édéage : figures 112, 113.

Longueur : 9,3-9,9 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba, II/fc/15, sur le sol, dans un îlot de *Phoenix reclinata*, en marécage, 7.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2874).

Paratypes : 1 ex. : même origine, II/e, dans la terre à la base d'*Irvingia*, 24.I.1951 (J. VERSCHUREN, 1129); 1 ex. : Ghana : near Benin 13-19.V.1958 (J. L. GREGORY), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

[***Pinoritus tenuicornis*** n. sp.]

(Fig. 121, 122, 139.)

Pinophilus tenuicornis BERNH., in litt.

Bien que l'édéage soit étrangement grêle et les paramères très finement pédonculés, c'est auprès de *P. fallax* n.sp. que nous estimons se trouver la place de cette espèce. Nous la comparons donc à *P. fallax*.

Coloration et stature analogue.

Tête bien moins transverse (1,39), yeux à peu près de même grandeur (0,48 de la longueur totale, 4,50 par rapport aux tempes) mais moins convexes, tempes plus petites, plus arquées et n'atteignant pas la largeur maximum; ponctuation nettement moins forte mais plus abondante, plages discales non séparées de la zone postérieure, zone frontale mal définie et avec quelques points stériles mais nettement plus forts que les micropoints; pubescence identique.

Labre à bord antérieur subrectiligne, encoche triangulaire mais petite et peu profonde.

Antennes fort semblables, articles intermédiaires légèrement plus longs que larges, pénultièmes aussi larges que longs, 3 peu plus court que 2 mais sensiblement plus mince.

Pronotum un peu moins transverse (1,11), plus large (1,17) et plus long (1,45) que la tête, très peu étréci en arrière, côtés rectilignes, base large, courtement et presque anguleusement tronquée obliquement latéralement; fort convexe, faible amorce de bande médiane surélevée, assez brillante; ponctuation à peu près de même force qu'à la tête, profonde et dense, généralement écartée d'environ $\frac{1}{2}$ diamètre, mais parfois à intervalles seulement linéaires; pubescence un peu plus forte qu'à la tête, mais sensiblement plus longue, d'environ 4 diamètres de point.

Élytres plus allongés (1,07), plus larges (1,13) et plus longs (1,35) que le pronotum, à peine étreints en arrière, côtés subparallèles; convexes, impression juxtasuturale courte mais nette; à peine quelques soupçons de microsculpture extrêmement obsolète et indéfinissable, ponctuation notablement plus forte et plus profonde qu'au pronotum, extrêmement dense, intervalles linéaires; pubescence similaire à celle du pronotum, mais plus couchée, nettement plus dense que chez *P. fallax*.

Abdomen à microstriation transversale visible, bien que fragmentaire, dès les premiers tergites, très nette sur les derniers, ponctuation comme chez *P. fallax* mais nettement plus dense, très rugueuse, formant « écailles de poisson » sur les 3 premiers tergites découverts, encore nette sur les derniers; pubescence sombre, plus longue et plus forte qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6^e sternite médiocre, nettement plus petite que chez *P. fallax* n.sp.

Édéage : figures 121, 122.

Longueur : 9,9-10,4 mm.

Holotype : ♂ : N.W. Rhodesia; Mwengwa, 72.40 E 13 S, 6.VIII.1914 (H. C. DOLLMAN) in coll. British Museum (London).

Paratypes : 1 ex. : même origine; 1 ex. : Transvaal : Pretoria, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 4 ex. : Katanga : région de Kolwezi, XI.1958 et V.1961, in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 2 ex. : Katanga : Kundelungu, 1.750 m, au bord d'une mare en savane herbeuse, 1950 (N. LELEUP); 1 ex. : Pretoria, 12-14.III.1955, in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

***Pinoritus ipëncebius* n. sp.**

(Fig. 108, 130, 131.)

Également fort ressemblant aux espèces précédentes.

Coloration identique.

Tête fort transverse (1,51) presque autant que chez *P. Vilhenai* CAM., yeux également fort grands et convexes (0,48 de la longueur totale, 4,00 par rapport aux tempes); convexité, sculpture et pubescence à peu près identiques.

Antennes plus courtes et plus ramassées, 3 quasi aussi long que 2 mais nettement moins large, articles 6-11 légèrement plus larges que longs, à peine pédonculés.

Pronotum nettement plus transverse (1,24), plus large (1,24) et plus long (1,51) que la tête, mais comparativement aux autres espèces, moins long par rapport à la tête; de forme un peu différente, largeur maximum située plus en avant que chez *P. Vilhenai*, côtés rectilignes, base simple-

ment arquée aux deux extrémités, sans l'aspect de troncature; convexité analogue; brillant, pas de microsculpture, ponctuation peu plus forte mais plus dense qu'à la tête, écartée d'au moins un diamètre, un peu plus serrée le long de la bande médiane; pubescence sans particularité.

Élytres pas plus longs que larges, plus larges (1,08), et plus longs (1,34) que le pronotum ⁽²⁵⁾, à peine étrencis en arrière, côtés rectilignes et subparallèles; ponctuation de 1 ½ fois aussi forte qu'au pronotum, beaucoup plus serrée, intervalles linéaires; pubescence bien moins forte que chez les espèces précédentes, pas plus forte qu'au pronotum, subdressée.

Abdomen à microstriation transversale très fine et serrée mais visible, identique du premier au dernier segment, ponctuation plus fine que chez les espèces précédentes, à peine rugueuse, ne formant qu'un peu « écailles de poisson » à la base du premier tergite découvert; pubescence bien plus forte et plus longue qu'aux élytres, subcouchée.

♂ : encoche du 6^e sternite aussi large que chez *P. fallax* mais plus profonde.

Édéage : figures 130, 131.

Longueur : 8,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba : II/fd/17, sur sable alluvionnaire en galerie forestière claire, 15.VI.1951 (H. DE SAEGER, 1918).

La forme du pronotum et surtout la grande différence en force et densité entre les ponctuations pronotale et élytrale permettront de reconnaître aisément l'espèce. L'éédéage bien que de conformation indiscutablement analogue est très particulier. Alors que chez *P. Vilhenai* CAM. et *fallax* n.sp. la partie supérieure du lobe médian et, surtout, les paramères sont presque plans, chez *P. ipéencebius* n.sp. ces pièces sont fortement concaves. Les paramères ne se terminent pas en pointe dressée mais au contraire en large courbe défléchie.

Nous dédions cette espèce à l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge (I.P.N.C.B.) en mémoire de ce que, sous la vigoureuse direction de M. le Prof^r V. VAN STRAELEN, cette institution a fait et continue à faire pour la connaissance de la faune congolaise, en espérant que les instances nouvelles comprendront combien le renom de l'I.P.N.C.B. est grand et combien il est nécessaire que cette institution puisse continuer l'œuvre entreprise.

⁽²⁵⁾ On remarquera que *P. Vilhenai* a à peu près le même rapport de longueur avec le pronotum bien qu'ayant les élytres allongés, mais chez cette espèce le pronotum est bien moins transverse.

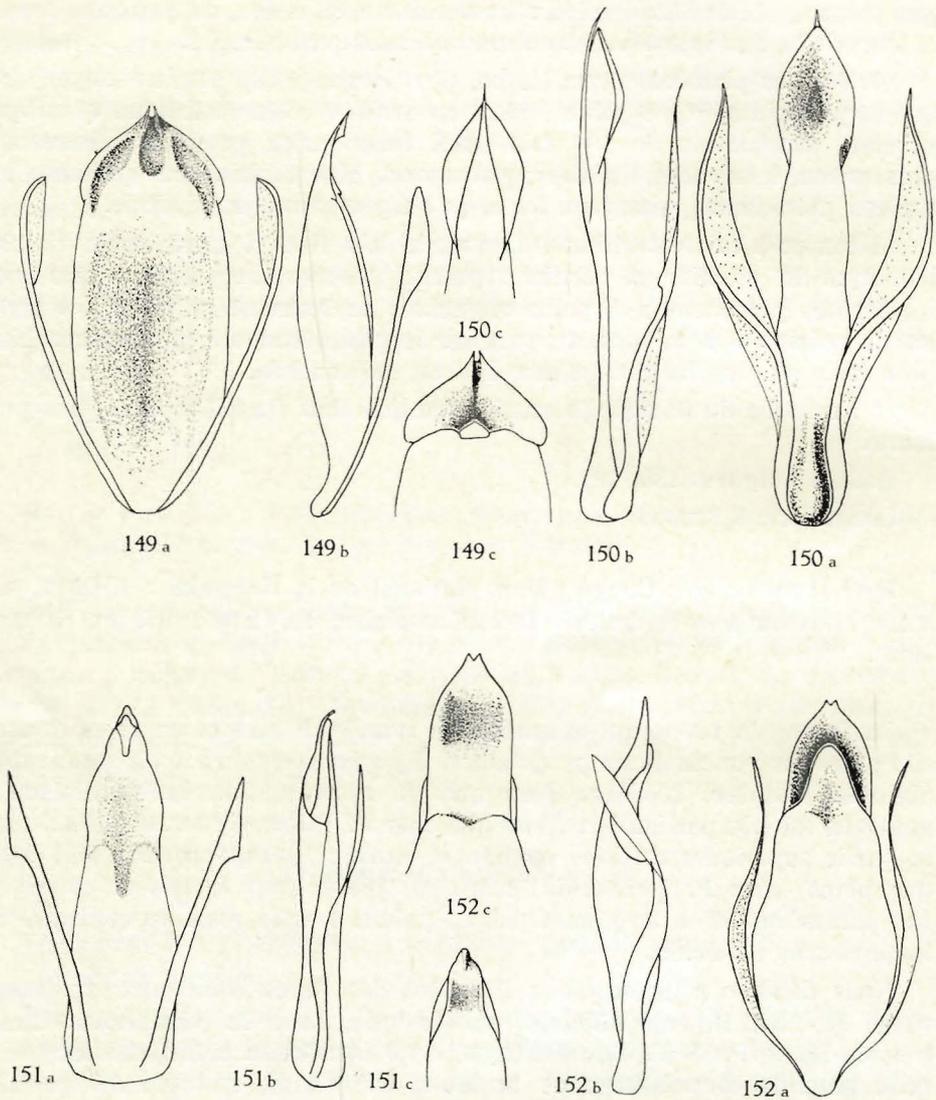


FIG. 149-152. — Edéage en :
 a : vue ventrale; b : vue latérale; c : vue dorsale, de :
 149 : *Pinoritus Tottenhami* n. sp.; 150 : *P. Wenzeli* n. sp.;
 151 : *P. bolamensis* GRIDELLI; 152 : *P. lacustris* CAMERON.

[*Pinoritus hoyoensis* n. sp.]

(Fig. 128, 129, 156.)

Espèce également fort proche de *P. Vilhenai* CAM., auquel nous la comparons.

Coloration identique, si ce n'est que les pattes sont toujours plus claires, presque entièrement brun-jaune.

Tête nettement moins transverse (1,46), yeux nettement plus petits (0,46 de la longueur totale, 3,00 par rapport aux tempes), un peu moins convexes que chez les espèces précédentes, tempes fort obliques, nettement anguleuses à la base; convexité, ponctuation et pubescence à peu près identiques.

Antennes analogues, tous les articles au moins légèrement plus longs que larges, 3 peu plus court que 2.

Pronotum un rien plus transverse que chez *P. ipeñcebius* n.sp. (1,25), de forme générale semblable à celui de *P. Vilhenai* CAM., ponctuation un peu plus forte et plus dense que chez cette dernière espèce; pubescence analogue.

Élytres pas plus longs que larges (1,00), de même largeur mais bien plus longs (1,25) que le pronotum, étrencis vers l'arrière, côtés subrectilignes, légèrement mais visiblement convergents vers l'arrière; irrégulièrement convexes, large et profonde impression juxtasuturale formant un faible arc dirigé vers la suture, débutant un peu en arrière du scutellum et se terminant un peu avant l'angle sutural, disque portant, au-delà de cette impression, une faible élévation longitudinale, avec, vers l'extérieur, une large zone aplanie atteignant presque la déclivité latérale; ponctuation de même force qu'au pronotum mais points plus arrondis, un peu moins dense que chez *P. Vilhenai*; pubescence de même force mais sensiblement plus longue et plus dressée.

Abdomen à microstriation transversale très fine et serrée mais bien visible, égale sur tous les segments, ponctuation nettement plus forte et plus rugueuse que chez *P. Vilhenai* CAM., de même densité, formant nettement « écailles de poisson » à la base de deux premiers tergites découverts; pubescence similaire à celle de *P. Vilhenai* mais moins longue.

♂ : encoche du 6^e sternite nettement plus petite.

Édage : figures 128, 129.

Longueur : 9,2-9,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Ituri, territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 3 ex. : même origine; 1 ex. : Sankuru : Komi, I.1930 (J. GHESQUIÈRE); 1 ex. : Kivu : territoire de Kalehe, Bunyakiri, 1.050 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Le relief tourmenté des élytres suffira à faire reconnaître cette espèce au premier coup d'œil.

Le *Pinoritus speculifrons* FAUVEL, de Madagascar, cité à tort du continent africain, a un édéage rappelant assez celui de *P. hoyoensis* n.sp. En fait aucun des « *Pinophilus* » donnés comme commun au Continent Noir et à la Grande Ile n'existe, mais par contre les exemplaires malgaches du si répandu *Pinophilus aegyptius* ER., pour lesquels FAUVEL avait créé une variété, sont identiques à ceux de la faune éthiopienne.

[***Pinoritus bolamensis*** GRIDELLI.]

(Fig. 151, 155.)

Pinophilus bolamensis GRID., Mem. Soc. ent. Ital., 1927, p. 130.

Rappelle assez bien *P. hoyoensis* n.sp., mais de taille moins forte et à élytres sensiblement plus longs.

Coloration semblable mais bande claire des derniers segments abdominaux un peu plus large.

Tête un peu plus transverse (1,52), yeux à peine plus grands (0,47 de la longueur totale, 3,20 par rapport aux tempes), tempes obliques mais n'atteignant pas la largeur maximum; brillante, sans microsculpture, ponctuation nettement plus forte mais de même disposition, grande plage triangulaire frontale lisse semblable; pubescence analogue mais plus longue, dressée et hirsute.

Antennes médiocres, de même construction, pénultièmes articles plus longs que larges, 3 à peu près de même longueur que 2, mais sensiblement plus mince.

Pronotum un rien moins transverse (1,19), plus large (1,21) et plus long (1,55) que la tête, largeur maximum située plus en avant, nettement étréci en arrière, côtés rectilignes, côtés de la base peu obliques mais nettement tronqués; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation à peine de même force, moins profonde et moins serrée; pubescence comme à la tête mais un peu moins dressée et dirigée vers l'arrière.

Élytres plus longs que larges (1,06), de même largeur mais nettement plus longs (1,10) que le pronotum, faiblement étrécis en arrière, côtés subrectilignes; convexes, nette mais très peu profonde impression juxtasuturale, sensible seulement vers l'avant, mais toujours bien moins indiquée que chez *P. hoyoensis* n.sp. et à convexité régulière vers l'extérieur; modérément brillants, téguments pas franchement lisses mais sans microsculpture définissable, ponctuation plus forte qu'au pronotum, plus profonde et surtout plus dense, intervalles linéaires; pubescence à peine plus forte mais de même longueur qu'au pronotum.

Abdomen à réticulation foncière extrêmement fine, serrée et superficielle, visible dès les premiers tergites, ponctuation fine et dense, rugueuse,

formant « écailles de poisson » sur les deux premiers tergites découverts, tout aussi dense mais sensiblement plus cicatricielle sur les derniers segments; pubescence sombre, nettement plus forte et plus longue qu'aux élytres.

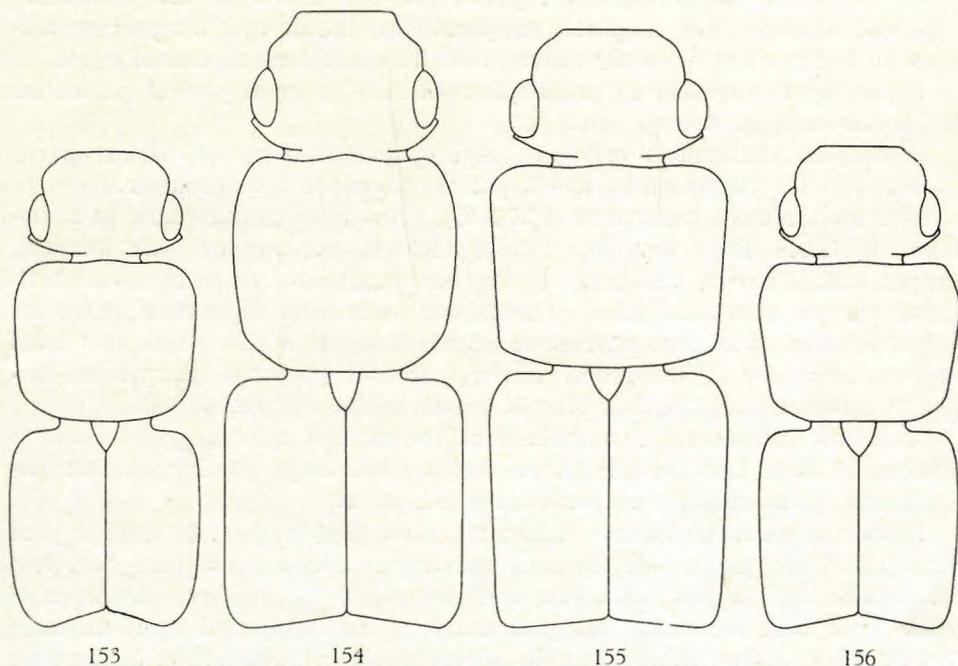


FIG. 153-156. — Silhouette de l'avant-corps de :

153 : *Pinoritus angolensis* CAMERON; 154 : *P. nimbaensis* n. sp.;
155 : *P. bolamensis* GRIDELLI; 156 : *P. hoyoensis* n. sp.

♂ : encoche du 6^e sternite occupant toute la largeur du sommet du segment mais très peu profonde, à sommet largement arqué.

Édage : figure 151.

Longueur : 8,2-8,9 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (paratype) : Guinea Portughese : Bolama, VI-XII.1899 (L. FEA), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 1 ex. : Kamerun : Joko, VIII.1911 (L. ROLIN), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ex. : Sénégal : Parc National de Niokolo Koba, Badi, 9.II.1956 (Mission I.F.A.N.); 1 ex. : Guinée : Nimba, Ziéla, 4 mai 1957 (LAMOTTE, AMIET, VANDERPLAETSEN), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Sénégal : M'Bao, IX.1947 (P. DE MIRÉ), in coll. J. JARRIGE (Paris).

[***Pinoritus inexpectatus*** n. sp.]

(Fig. 123, 162.)

Ici se placent deux espèces rapprochées par la forme du pronotum, celui-ci ayant les côtés en partie subparallèles, tandis que les parties latérales de la base fort étendues rencontrent les côtés sans former d'angle.

Espèce assez variable au point que seul l'édéage peut parfois permettre de classer certains exemplaires.

Coloration analogue à celle des espèces précédentes, les pattes, particulièrement les postérieures, ayant parfois tendance à s'obscurcir.

Tête modérément transverse (1,34-1,40), yeux assez grands mais peu convexes (0,44-0,48 de la longueur totale, 2,83-3,60 par rapport aux tempes), tempes fort obliques, atteignant la largeur maximum; convexe; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation forte sans séparation entre les plages discales et la zone postérieure, seuls lisses le bord externe des calus supra-antennaires et un grand triangle frontal prolongé jusque mi-longueur; pubescence pâle, très fine et modérément longue, hirsute.

Antennes médiocres, 2 sensiblement moins fort que 1, pas fortement différencié de 3, tous les articles au moins aussi longs que larges, peu distinctement pédonculés, 3 un peu plus court que 2.

Pronotum assez transverse (1,10-1,17), bien plus large (1,26-1,31) et plus long (1,50-1,51) que la tête, largeur maximum située assez vers l'arrière; côtés nettement arqués mais subparallèles sur le $\frac{1}{3}$ médian, parties latérales de la base fortement obliques mais en arc rejoignant celui du côté; fort convexe; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation à peu près de même force qu'à la tête mais bien plus dense, écartée de moins d'un diamètre, bande médiane lisse, assez étroite et bien indiquée jusque vers mi-longueur; pubescence un peu plus forte et bien plus longue qu'à la tête, dressée, quelque peu dirigée vers l'arrière.

Élytres peu plus longs que larges (1,05-1,09), pas à modérément plus larges (0,98-1,06) mais bien plus longs (1,26-1,27) que le pronotum, un peu étrécis en arrière, côtés légèrement arqués; convexes, impression juxtaturale étroite et peu profonde, limitée extérieurement, en arrière du scutellum, par une faible mais sensible élévation; assez brillants, téguments sans microsculpture, ponctuation un peu plus forte et un peu plus profonde qu'au pronotum, aussi dense; pubescence comme au pronotum mais un peu moins dressée.

Abdomen peu brillant, téguments entièrement couverts de microstria-tion extrêmement fine et extrêmement serrée, nette depuis la base jusqu'au sommet, où elle devient même de la réticulation faiblement transversale, ponctuation fine, dense et rugueuse jusqu'au sommet, formant nettement « écailles de poisson » sur le 1^{er} tergite découvert et la base du suivant; pubescence rougeâtre peu plus forte mais bien plus longue qu'au pronotum, subcouchée.

♂ : encoche du 6^e sternite médiocre, en triangle assez étroit, peu profond, à sommet légèrement arrondi.

Édéage : figure 123.

Longueur : 9-10,3 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Ituri : Nizi, Kwambe, 3.IV.29 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles).

Paratypes : 1 ex. : Katanga : territoire d'Élisabethville, 5.X.1955 (M. LIPS), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 2 ex. : Rhodesia : Salisbury, 11.VIII.1905 et 4.IX.1919; 1 ex. : Vumbe, Umtali, VII.1949, in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Kenya : Nairobi, Ngang Forest, 1.900 m, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Pinoritus Wenzeli** n. sp.]

(Fig. 150, 159.)

Fort proche de *P. inexpectatus* n.sp. mais cependant distinct, ainsi qu'en témoigne l'édéage.

Coloration identique.

Tête nettement plus transverse (1,47), yeux plus grands et surtout plus convexes (0,50 de la longueur totale, 4,50 par rapport aux tempes), tempes bien moins obliques, arquées, atteignant la largeur maximum; ponctuation analogue mais moins dense surtout entre les plages, zone frontale lisse bien moins étendue; pubescence sans particularité.

Antennes plus déliées, articles 1 et 2 nettement plus épais que les suivants, ceux-ci tous plus longs que larges et pédonculés, 3 à peu près aussi long que 2.

Pronotum aussi transverse (1,12), plus large (1,18) et plus long (1,55) que la tête, de forme analogue à celui de *P. inexpectatus* mais bord antérieur plus sinué, les angles antérieurs presque saillants; ponctuation bien plus écartée mais cependant nettement plus dense qu'à la tête; pubescence sans particularité.

Élytres en général plus allongés (1,10), plus larges (1,06) et plus longs (1,32) que le pronotum, côtés moins arqués, subdroits; convexes, impression juxtasaturale analogue mais plus profonde, non limitée en avant par une élévation; téguments lisses, ponctuation près du double aussi forte qu'au pronotum, plus forte que chez *P. inexpectatus*, très profonde et extrêmement dense, intervalles linéaires; pubescence plus forte mais pas plus longue qu'au pronotum, subdressée.

Abdomen à microstriation transversale bien plus large et plus nette que chez l'espèce précédente, ponctuation pas plus forte mais moins dense et plus rugueuse que chez *P. inexpectatus*, formant très nettement « écailles de poisson » sur les 2 ou 3 premiers tergites découverts; pubescence nettement plus forte et plus longue qu'aux élytres.

♂ : encoche du 6^e sternite semblable à celle de *P. inexpectatus* n.sp.

Édéage : figure 150.

Longueur : 9,7 mm.

Holotype : ♂ : D. O. Afrika : Pugu (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

Paratype : 1 ♀ : Abyssinie : Dire Daoua (KRISTENSEN), ex coll. M. BERNHAUER.

Nous considérons que malgré le grand écartement du lieu de capture ces deux spécimens sont conspécifiques, correspondant parfaitement entre eux.

Cependant il n'est pas exclu qu'une espèce extrêmement affine de *P. inexpectatus* puisse exister en Abyssinie. Seules des captures ultérieures permettront de fixer ce point.

[***Pinoritus bicoloripennis*** n. sp.]

(Fig. 157, 158, 160.)

Stature large et épaisse.

Brun plus ou moins sombre à noir de poix, élytres rouge brique sombre, la partie latérale défléchie et une large bande suturale commune noire plus ou moins étendue, atteignant le sommet mais fortement étrécie juste avant celui-ci, bord postérieur des segments abdominaux diffusément rougeâtre, les postérieurs plus largement que les premiers, pattes et appendices entièrement brun-roux.

Tête très fortement transverse (1,53), yeux grands (0,46 de la longueur totale, 4,00 par rapport aux tempes) et fort convexes, tempes atteignant la largeur maximum, rectilignes et anguleuses au niveau du cou; convexes; assez brillante, aucune trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée, très forte et profonde mais variée, dense, nettement plus écartée sur le front où cependant il y a des points plus fins, moins profonds et non sélifères, cou à ponctuation bien moins forte mais assez dense, formée de points ronds tandis qu'à la tête les points ont tendance à s'étirer longitudinalement; pubescence brunâtre, très fine et longue, subdressée et hirsute, augmentée de quelques grandes soies.

Antennes médiocres atteignant à peine les $\frac{2}{3}$ postérieurs du pronotum, tous les articles plus longs que larges, les 5-6 derniers nettement pédonculés, 3 de même longueur que 2 mais bien plus mince.

Labre à encoche médiane particulièrement petite.

Pronotum très transverse (1,26), bien plus large (1,28) et plus long (1,56) que la tête, peu étréci en arrière, côtés rectilignes, base droite, de part et d'autre, largement et nettement tronquée obliquement; modérément con-

vexe; modérément brillant, téguments sans aucune trace de microsculpture, ponctuation de même force qu'à la tête mais plus régulière, extrêmement dense, les intervalles linéaires, les points non ombiliqués, le pore situé sur la paroi antérieure du point, bande médiane faiblement indiquée sur la moitié postérieure, un peu élevée devant le scutellum; pubescence analogue à celle de la tête mais plus forte et plus longue, subcouchée.

Scutellum à sculpture identique à celle des élytres.

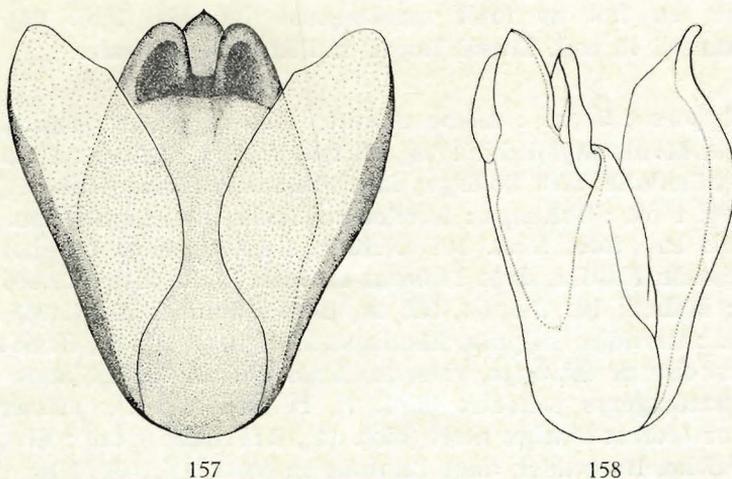


FIG. 157-158. — Édage de *Pinoritus bicoloripennis* n. sp., en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ dorsale.

Élytres transverses, nettement plus larges que longs (1,11), peu plus larges mais cependant bien plus longs (1,20) que le pronotum, très faiblement élargis en arrière, côtés à peine arqués; convexes, mais disque un peu aplani, légère mais large dépression juxtascutellaire; peu brillants, téguments à microsculpture indéfinissable mais sensible ⁽²⁶⁾, ponctuation sensiblement plus forte qu'au pronotum, profonde, à points ronds et contigus, le pore étant également situé sur la paroi du point, un peu moins forte à la base et le long de la suture; pubescence encore plus longue qu'au pronotum, environ 4 fois le diamètre d'un point, subcouchée.

Abdomen très faiblement brillant, téguments à réticulation très fine et serrée mais bien nette, fortement transversale mais devenant isodiamétrale à partir de l'arrière du 5^e segment, ponctuation fine et dense, très rugueuse, un peu en « écailles de poisson » sur les premiers segments, quelque peu

⁽²⁶⁾ Chez certains exemplaires cette microsculpture est tout à fait effacée et de ce fait les élytres sont beaucoup plus brillants.

cicatricielle sur les derniers; pubescence plus rougeâtre, plus forte et plus longue que sur les élytres, subappliquée, donnant un peu un aspect soyeux.

♂ : bord postérieur du 6^e sternite à encoche subtriangulaire, peu profonde.

Édéage : figures 157, 158.

Longueur : 7,9-8,1 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kwango : territoire de Feshi, rive gauche de la Kwenge, en îlot de forêt marécageuse inondée (biot. 64), II.1959 (M^{me} J. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 5 ex. : même origine; 1 ex. : même origine, tête de source de la Mvula Myeji (biot. 70), III.1959 (M^{me} J. LELEUP); 1 ex. : Équateur : Coquilhatville, S.O. Bolenge, dans l'humus en forêt (biot. 111), X.1959 (N. LELEUP); 1 ex. : Tshuapa : territoire d'Ikela, riv. Gombe, au bord de petit marais en forêt (biot. 101) X.1959; 1 ex. : même origine, tête de source, ruisseau Kululu, dans l'humus en forêt (biot. 104), IX.1959; 1 ex. : Tshuapa : Mabali, lac Tumba, 350 m, dans l'humus, 29.IX.1955; 1 ex. : Kibali-Ituri : territoire d'Epulu, Mambasa-Mungbere, 900 m, II.1954; 2 ex. : Kivu : territoire de Mwenga, rive droite de l'Elita, 650 m, dans l'humus en forêt marécageuse primaire (biot. 7), IV.1958; 1 ex. : même origine, Kitutu, sous écorces d'arbre mort (biot. 11), 8.IV.1958; 8 ex. : Kivu : territoire de Kalehe, Bunyakiri, dans l'humus en forêt, IX.1958; 3 ex. : Albertville : Moyenne Kimbi, Makungu, 950 m, dans l'humus en galerie forestière, I.1951 (tous N. LELEUP); 1 ex. : Angola, env. Dundo, en forêt aux sources de la Dundo (3515-3), III.1954 (MACHADO et LUNA), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 2 ex. : Nigeria : near Benin 4-12.V.1958 (J. L. GREGORY), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Kamerun : Kumbe, in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien).

Cette espèce forme, avec les deux suivantes, un petit groupe caractérisé par la coloration des élytres, qui ne peut être considérée comme un stade de maturité.

Chez les spécimens immatures la double coloration est toujours bien distincte tandis que chez les autres *Pinoritus* immatures les élytres sont uniformément rougeâtres.

Tandis que *P. bicoloripennis* n.sp. et *Machadoi* n.sp. sont de stature large et épaisse, *P. angolensis* CAM. est nettement plus étroit et partant paraît plus convexe.

Nous avons sous les yeux un spécimen ♀ provenant du Ghana, qui doit probablement appartenir à une 4^e espèce. Mais chez les *Pinoritus* il est téméraire de décrire sur des ♀ ♀, à moins qu'il ne s'agisse d'une espèce très caractérisée.

[*Pinoritus Machadoi* n. sp.]

(Fig. 161, 163.)

Ressemble tellement à l'espèce précédente que nous aurions considéré les faibles différences comme appartenant à une petite race locale, si l'édéage n'était différent, bien que de construction analogue. Il est curieux de constater que *P. bicoloripennis* n.sp. et *angolensis* CAM. existent tous deux également dans la partie de l'Angola d'où provient *P. Machadoi* n.sp.

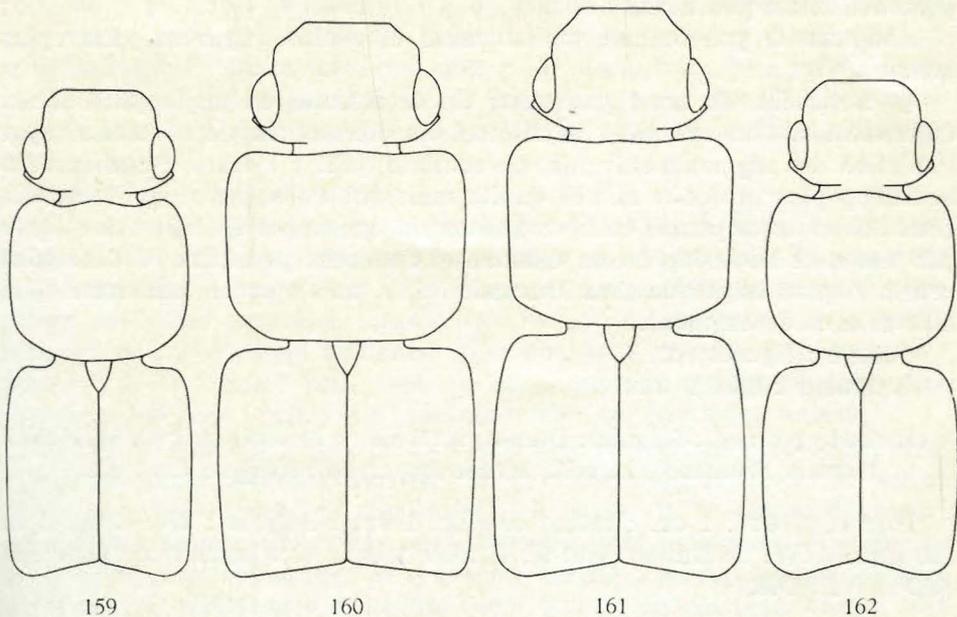


FIG. 159-162. — Silhouette de l'avant-corps de :
 159 : *Pinoritus Wenzeli* n. sp.; 160 : *P. bicoloripennis* n. sp.;
 161 : *P. Machadoi* n. sp.; 162 : *P. inexpectatus* n. sp.

Ces deux espèces ayant une aire de dispersion étendue il n'y a aucune raison qu'il n'en soit de même pour *P. Machadoi* n.sp. Cette intéressante capture, s'ajoutant à tant d'autres, est tout à l'honneur de la si active équipe du Museu do Dundo.

Stature générale moins épaisse, toutes les parties moins transverses.

Coloration identique.

Tête moins transverse (1,46), yeux à peu près de même taille mais moins convexes (0,43 de la longueur totale, 5,00 par rapport aux tempes), tempes moins obliques et moins anguleuses; ponctuation de force et densité analogues, mais nettement séparée en deux plages discales à hauteur des

yeux et une plage postérieure, ces plages séparées par une étroite zone oblique, un peu élevée et prenant naissance aux calus supra-antennaires.

Pronotum un peu moins transverse (1,20), plus large (1,27) et plus long (1,56) que la tête, un peu plus nettement étreint vers l'arrière, les côtés de la base tronqués moins obliquement, tronçon de bande médiane paraissant plus protubérant du fait d'un aplanissement de part et d'autre, ponctuation un rien moins forte.

Élytres très peu transverses (1,03), plus larges (1,10) et plus longs (1,28) que le pronotum ⁽²⁷⁾, épaules un peu moins marquées, côtés plus arqués; ponctuation un peu moins forte.

Abdomen à ponctuation moins dense et moins rugueuse, d'où plus brillant.

♂ : encoche du bord postérieur du 6^e sternite en angle plus obtus. Cependant si l'on considère le sommet du sternite vu de l'intérieur, par l'ablation des segments suivants, on constate qu'il y a trace d'une encoche beaucoup plus profonde et très étroite mais qui est obturée par de la chitine. Chez *bicoloripennis* cette obturation est également visible mais s'étend sur une zone beaucoup moins étendue et l'encoche primitive (?) était plus courte et plus large que chez *Machadoi*. Cela ne s'aperçoit nullement à la face externe du segment.

Édéage : figures 163.

Longueur : 8,4-8,9 mm.

Holotype : ♂ : Angola : Dundo, forêt de la Luachimo (3133-5) XI.1948 A. DE BARROS MACHADO, in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 1 ex. : Angola : riv. Camipopo, 120 km S.S.W. de Dundo (4067-9), II.1954; 1 ex. : riv. Luachimo, Tshikapa (913-2), VII.1948.

[***Pinoritus angolensis*** CAMERON.]

(Fig. 153, 164, 165.)

Pinophilus angolensis CAM., Publ. Cult. Museu do Dundo, 1951, p. 19.

Stature tout à fait différente de celle des espèces précédentes, beaucoup plus étroite et plus svelte.

Coloration identique si ce n'est que la bande noire suturale se rattache généralement à la latérale le long du bord antérieur mais par contre n'atteint pas les angles suturaux postérieurs, souvent la teinte rouge est nettement plus sombre que chez les espèces précédentes et c'est la bande latérale qui, vue de profil, tranche nettement sur la coloration du dessus.

Tête fort transverse (1,50), yeux un peu plus grands (0,46-0,48 de la longueur totale, 3,00-4,00 par rapport aux tempes), tempes beaucoup moins obliques, faiblement arquées et ne formant pas d'angle à la jonction avec

(27) On constatera que comparativement, bien que moins transverses, les élytres sont plus grands.

la base; convexe; brillante, pas de microsculpture, ponctuation peu plus faible que chez *P. bicoloripennis* mais à pore sétigère bien plus petit, assez uniforme et assez régulièrement éparse, peu abondante, un peu plus écartée au milieu du front; pubescence analogue mais, comparativement à la taille de l'insecte, beaucoup plus longue, dressée et hirsute.

Antennes de conformation analogue, tous les articles plus longs que larges, 3 nettement plus court que 2.

Pronotum sensiblement moins transverse (1,11-1,15), plus large (1,17) et plus long (1,53) que la tête, nettement étrenci en arrière, côtés rectilignes, côtés de la base fort obliques et arqués, non tronqués comme chez les espèces précédentes; fort convexe; brillant, téguments sans microsculpture, ponctuation bien moins forte que chez *P. bicoloripennis* mais presque aussi dense, petite trace antéscutellaire de bande médiane étroite et surélevée, lisse; pubescence analogue mais plus longue, plus de 4 fois le diamètre d'un point.

Scutellum sans particularité.

Élytres pas ou peu plus longs que larges (1,00-1,04), à peu près de même largeur (0,96-1,06) mais toujours plus longs (1,12-1,23) que le pronotum, nettement étrencis en arrière, côtés quelque peu arqués, troncature postérieure profonde; convexes, suture légèrement protubérante sur la moitié postérieure; modérément brillants, téguments sans microsculpture sensible, ponctuation nettement plus forte qu'au pronotum, profonde, tout aussi dense; pubescence comme au pronotum mais un peu plus rougeâtre.

Abdomen nettement plus brillant que chez les espèces précédentes, réticulation à peine soupçonnable sur les premiers tergites, nette et subisodiamétrale, bien qu'encore superficielle, à partir du 5^e tergite découvert, ponctuation un peu plus forte, très rugueuse, très nettement en « écailles de poisson », au moins sur les premiers tergites, parfois même jusqu'au 4^e découvert; pubescence de même force qu'aux élytres mais encore plus longue, plus soulevée, ne donnant d'aucune façon un aspect soyeux.

♂ : encoche du 6^e sternite étroite et profonde, vue de l'intérieur, sans aucune trace d'obturation partielle.

Édèage : figures 164, 165.

Longueur : 6,6-7,2 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (sans élytres) et 3 ♀ ♀ (type et paratypes) : Angola : Dundo arred., III,1948 — Ang. 414-38, in coll. British Museum (London); 2 ex. : Angola : 70 km S.S.E. de Dundo, route de Somba (3318-11) X.1953 (E. LUNA DE CARVALHO); 1 ex. : même origine (3319-7); Katanga : Kundelungu, 1.700 m, en galerie forestière, 3.X.1951 (N. LELEUP); 1 ex. : Katanga ; Parc National de l'Upemba, Kabwe-sur-Muye, 1.320 m, 29.IV.1948 (Mission G. F. DE WITTE, 1560a); 1 ex. : même origine, gorges de la Pelenge, 1.150 m, 31.V.1947, dans des détritux végétaux (Mission G.F. DE WITTE, 463a); 2 ex. : Ruanda : Bugesera, Biharagu, dans feuilles mortes sur termi-tière (biot. 141), 27.II.1960 (N. LELEUP).

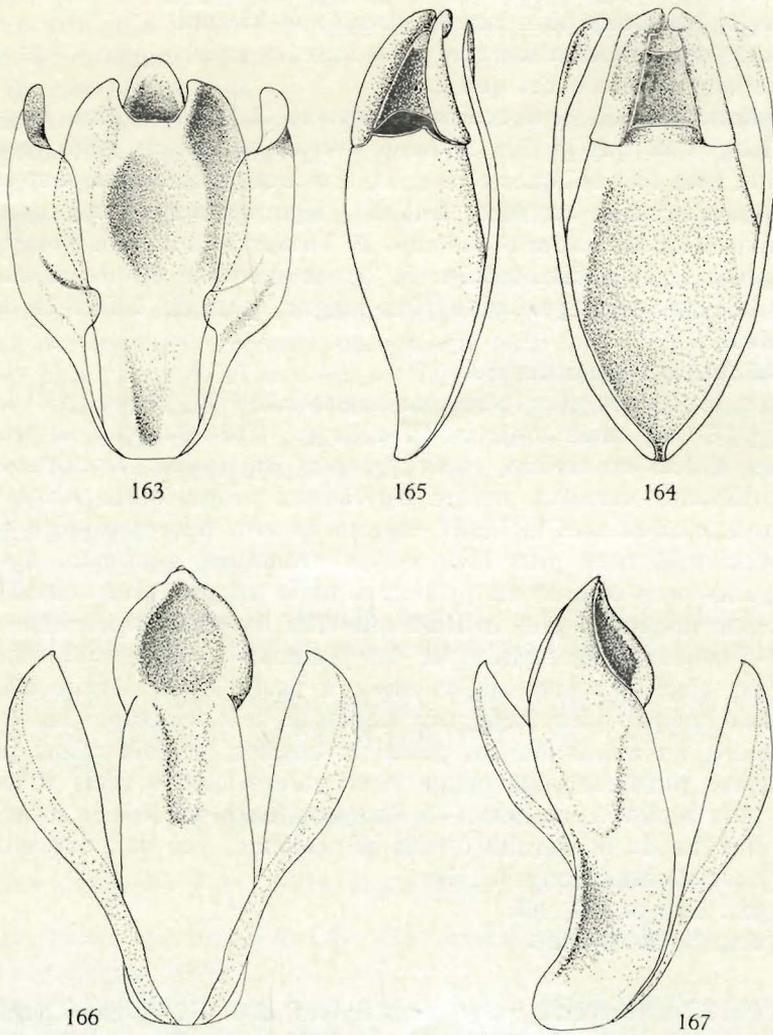


FIG. 163. — Édéage de *Pinoritus Machadoi* n. sp., en vue ventrale.

FIG. 164-167. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ dorsale, de :
164-165 : *Pinoritus angolensis* CAMERON; 166-167 : *P. ifanius* n. sp.

[*Pinoritus nimbaensis* n. sp.]

(Fig. 134, 135, 154.)

Espèce tout à fait particulière, isolée dans le genre tant au point de vue morphologie externe que par la conformation de l'édéage. Au premier coup d'œil pourrait être classée dans les *Phinopilus* dont elle a la taille et l'aspect, cependant c'est indiscutablement un *Pinoritus* ayant tous les caractères du genre, notamment l'édéage à paramères libres.

Par la taille est le plus grand *Pinoritus* éthiopien connu.

Entièrement noir de poix, ourlet postérieur des segments abdominaux très étroitement rougeâtre sombre, 6^e segment en grande partie rougeâtre, les suivants entièrement brun-jaune, pattes, antennes et palpes brun-roux, sans aucune trace d'obscurcissement.

Tête plus large que longue (1,30), cependant la moins transverse de tout le genre, yeux convexes mais comparativement petits (0,42 de la longueur totale, 2,62 par rapport aux tempes), tempes fort obliques, relativement grandes, atteignant nettement la largeur maximum; convexe; modérément brillante, toute la surface couverte de grandes alvéoles allongées, à fond très finement sculpté et submat, contenant chacune de 1 à 4 pores sétigères, les intervalles très étroits, lisses et fort brillants, cette sculpture nettement arasée sur le front, calus supra-antennaires avec une large bande marginale complètement lisse; pubescence, relativement aux espèces précédentes, médiocre en taille et en force, dressée et hirsute; cou à ponctuation simple, non rugueuse, peu serrée.

Labre à petite mais nette encoche triangulaire.

Antennes courtes et épaisses, articles 1 et 2 peu plus épais que les suivants, 3 à peine plus court que 2, articles suivants triangulaires mais non nettement pédonculés, 4-6 à peine plus longs que larges, 7-8 aussi longs que larges, les suivants légèrement transverses, 11 identique à 10.

Pronotum un rien plus large que long (1,04), plus large (1,20) et plus long (1,50) que la tête, de forme particulière, largeur maximum située fort en arrière, sensiblement étréci en arrière, côtés nettement arqués, base large, à parties latérales nettement tronquées et très obliques; fort convexe, infime tronçon de bande médiane élevée devant le scutellum; modérément brillant, sculpture et pubescence identiques à celles de la tête.

Élytres peu plus larges que longs (1,04), un peu plus larges (1,06) et nettement plus longs (1,16) que le pronotum, non étrécis en arrière, côtés rectilignes; fort convexes, avec assez nette mais étroite impression juxtasuturale; faiblement brillants, téguments couverts de microsculpture extrêmement fine et superficielle, peu définissable, mais sensible, ponctuation forte et assez profonde, non rugueuse, écartée de moins de $\frac{1}{2}$ diamètre, pore sétigère décentré; pubescence plus forte mais pas plus longue qu'au pronotum.

Abdomen couvert dès la base de microstriation transversale extrêmement fine et extrêmement serrée, ponctuation assez forte, rugueuse et dense jusqu'au sommet, cependant à peine en « écailles de poisson » à la base des premiers tergites.

♂ : encoche du 6^e sternite fort médiocre, petite et peu profonde, à sommet largement arqué.

Édéage : figures 134, 135.

Longueur : 11,9 mm.

Holotype : ♂ : Guinée : Nimba, Ziéla, 18 février 1957 (LAMOTTE, AMIET, VANDERPLAETSEN), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

PINOPHILUS GRAVENHORST.

GRAVENHORST, Col. Micropt. Brunsv., 1802, p. 201.

Insectes de taille généralement forte, très allongés, assez convexes, à léguements toujours en grande partie couverts de sculpture variée.

Tête fort transverse, trapézoïdale, non nettement séparée du cou, l'arrière tronqué obliquement, la tranche lisse et brillante, bord antérieur toujours subrectiligne, yeux très grands et convexes, toujours bien plus longs que les tempes (²⁸), celles-ci comprenant deux parties, l'une, postoculaire, généralement réduite, l'autre basilaire, étant en fait la base de la tête, les deux parties se réunissant en arc ou anguleusement, la largeur maximum étant située aux tempes ou aux yeux suivant les différents groupes d'espèces; calus supra-antennaires à peine indiqués, généralement limités vers l'intérieur par quelques gros points; ponctuation fort variée, souvent spécifique, composée de gros points sétifères formant généralement une plage antérieure, frontale et discale, et une plage postérieure, ces gros points pouvant être remplacés par des alvéoles contenant le pore mais à fond sculpté, pointillé ou coriacé, les plages antérieure et postérieure généralement séparées par une bande arquée, plus ou moins lisse, joignant les deux calus supra-antennaires. Il peut y avoir en plus un certain nombre de petits points non sétifères de force variée et également des micropoints, qui même peuvent confluer et former des vermiculations; pubescence double formée de grandes et fortes soies dressées issues des gros points de la zone antérieure et de points isolés juxtooculaires et une pubescence beaucoup plus fine et plus courte issue de certains points et particulièrement de ceux de la zone postérieure.

(²⁸) Une seule exception connue à ce jour *P. pseudabessinus* GRID. appartenant à un groupe aberrant que probablement il faudra ultérieurement séparer de *Pinophilus*.

Menton fort transverse, ainsi que le prémenton, celui-ci en tuméfaction, dépressions postmaxillaires bien nettes, profondes, bien limitées latéralement mais à rebord latéral faible à nul, pas de canal scrobiforme pour loger le 1^{er} article des antennes, région gulaire non déprimée, pas de dépression juxtooculaire, sutures gulaires arquées, très écartées en avant puis fort convergentes jusqu'à presque se toucher, puis fortement divergentes; lacinia à brosse de fortes soies épineuses subparallèles, galéa à larges brosses de fortes et courtes soies, puis extérieurement quelques longues soies dressées; palpes maxillaires déliés, à 2^e article beaucoup plus long que large, 3 également, mais un peu plus court, 4 peu sécuriforme, pas plus long et à peine plus large que le précédent; palpes labiaux à 2^e article nettement plus long que large, plus long que le précédent, 3 peu plus court mais sensiblement plus mince que 2.

Mandibules longues et falciformes, aiguës, avec une molaire étroite située vers le $\frac{1}{3}$ basilaire.

Labre court, à large et profonde échancrure médiane, généralement limitée extérieurement par un léger prolongement quelque peu dentiforme, mais jamais pointu.

Antennes longues et grêles, articles 1 et 2 nettement plus forts que les suivants, ceux-ci sensiblement enflés à l'apex et quelques peu aplatis latéralement sur le reste de la longueur, tous les articles bien plus longs que larges, 3 généralement sensiblement plus long que 2, dernier article terminé par un spinule.

Pronotum ample, trapézoïdal ou subrectangulaire, entièrement rebordé⁽²⁹⁾, convexe, au plus avec trace d'un embryon antéscutellaire de bande médiane canaliculée; ponctuation sétifère forte, simple ou alvéolaire, parfois perdue dans un micropointillé, épipleures larges fusionnés aux épimères, ceux-ci très développés et cachant le stigmate prothoracique qui est allongé longitudinalement; prosternum petit, n'atteignant pas le pronotum, à très fort prolongement se terminant en lame étroite ne dépassant pas le $\frac{1}{3}$ antérieur des hanches, prosternum divisé par une carène longitudinale, mésoternum à fort prolongement acéré, caréné, prolongement métasternal nul, logement des hanches intermédiaires rebordé.

Scutellum bien dégagé, à sculpture rappelant celle des élytres, mais atténuée.

Élytres amples, généralement allongés et plus larges que le pronotum, troncation terminale assez oblique; convexes, généralement à dépression juxtasuturale assez nette; ponctuation simple ou alvéolaire généralement forte et bien nette, sétifère, parfois très fine et perdue dans une microsculpture pointillée ou vermiculée.

Ailes généralement fonctionnelles, parfois réduites ou même totalement absentes.

(29) Vu de l'arrière il y a deux rebords postérieurs, le supérieur rejoignant le latéral, l'inférieur se continuant sur l'épimère.

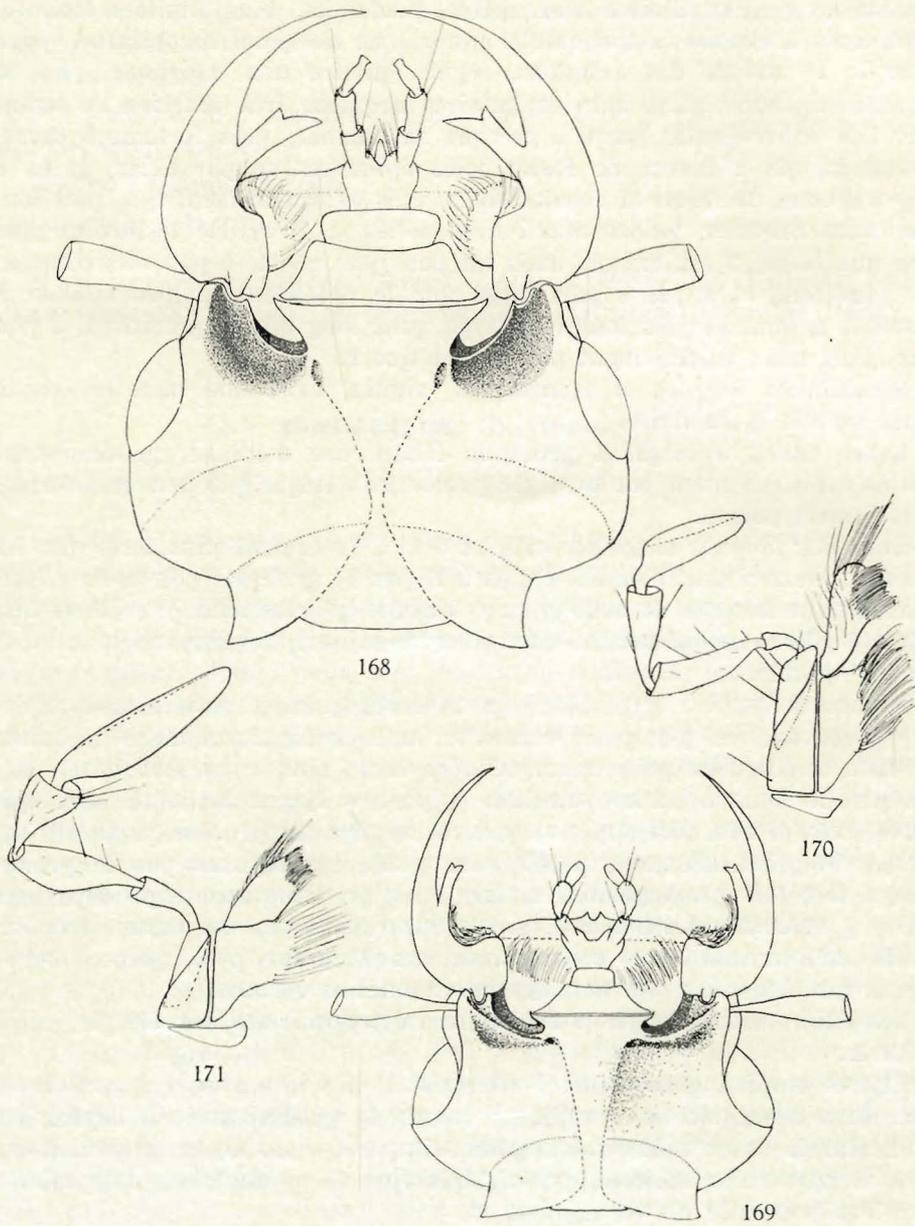


FIG. 168-171. — Face inférieure de la tête et bloc maxillaire de :
 168, 170 : *Pinophilus Desaegeri* n. sp.;
 169, 171 : *Metapinophilus pseudoreticulatus* GRIDELLI.

Abdomen à segments nettement rebordés latéralement, tergites et sternites sans impression transversale basilaire sensible, 1^{er} sternite à très forte lame tranchante; bord postérieur du 7^e tergite découvert généralement tronqué, parfois échancré ou même prolongé, les angles prolongés en lobe ou denticule, qui peuvent être situés à la face inférieure ou exceptionnellement manquer totalement.

Pattes antérieures fortes, à fémur enflé, tibia assez court et épais, quelque peu tordu, organe de toilette relativement réduit, tarse à 1^{er} article court, 2 et 3 très larges, 4 très grand et cordiforme, 5 très étroit, inséré au sommet de 4, généralement canaliculé à la face supérieure, les 4 premiers articles à très forte semelle débordant largement, donnant à l'ensemble un aspect subcirculaire, bien plus large que le tibia. Les autres pattes bien plus fines, les tarses étroits, à semelle non débordante, le 5^e article inséré à la base du 4^e, toutes les griffes médiocres.

♂ : caractères sexuels fort variables suivant les groupes d'espèces, mais presque toujours peu marqués, consistant principalement en les denticules du 7^e tergite découvert plus petits et le 6^e sternite parfois prolongé. Seulement dans le groupe *abessinus* il y a une nette encoche au 6^e sternite ⁽³⁰⁾.

Édage de construction très variable, généralement symétrique et avec paramères, parfois complètement asymétrique (groupes *siculus* et *robustus*), mais toujours avec un style copulatoire coulissant dans une gaine.

Génotype : *Pinophilus latipes* GRAVENHORST.

Le type du genre de GRAVENHORST, *P. latipes*, d'Amérique du Nord, n'a pas de relatif proche en faune éthiopienne mais cependant nous ne croyons pas qu'il serait sage de placer dans des genres différents *latipes* et *punctatus* BOH., par exemple. Il est intéressant de noter que GRAVENHORST dit que les palpes sont filiformes.

Comme dit plus haut, l'avenir amènera peut-être l'obligation d'exclure de *Pinophilus* certaines espèces que nous y comprenons. Par contre notre définition ne peut en aucun cas s'appliquer à toutes les espèces orientales, néarctiques ou, surtout, néotropicales, décrites comme *Pinophilus*, tout comme il est certain qu'un nombre encore plus grand n'en sont pas.

⁽³⁰⁾ Ce groupe devra probablement être isolé de *Pinophilus* dans l'avenir, mais faute de matériaux suffisants nous préférons le laisser momentanément ici.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Labre à encoche médiane à côtés arqués se perdant dans le bord antérieur. Insecte fort convexe, à dense pubescence couchée. Groupe *robustus* *robustus* BERNHAUER.
- Labre à encoche médiane limitée de part et d'autre par un prolongement 2
2. Insectes très peu convexes, disque pronotal presque plan, derniers tergite et sternite sans lobes ni denticules terminaux. Groupe *abessinus* 3
- Insectes convexes, disque pronotal pas aplani, ou bien moins convexes mais couverts de pubescence couchée 6
3. Yeux petits et plans, plus courts que les tempes *pseudabessinus* GRIDELLI.
- Yeux grands et convexes, bien plus longs que les tempes 4
4. Taille forte, pronotum pas plus large que long *abessinus* BERNHAUER.
- Taille moindre, pronotum nettement plus large que long 5
5. Pronotum fort trapézoïdal, à côtés rectilignes; côtés des élytres fortement arqués *Wittmeri* KOCH.
- Pronotum modérément étréci en arrière, côtés quelque peu arqués; élytres à côtés peu arqués *insolitus* n.sp.
6. Dessus modérément convexe, entièrement couvert de pubescence couchée. Groupe *aegyptius* *aegyptius* ERICHSON.
- Dessus convexe, à pubescence toujours subdressée 7
7. Tête et pronotum à microponctuation dense rendant souvent la ponctuation peu visible 8
- Tête et pronotum à microponctuation très éparse, la ponctuation toujours très forte 16
8. Tête ayant, malgré la dense microponctuation, des points répartis en zone discale et postérieure, la zone discale toujours formée de deux plages. Groupe *congoensis* 9
- Tête sans zone postérieure distincte, ponctuation toujours peu profonde, une seule plage discale. Groupe *siculus* 11
9. Tête à zone postérieure de ponctuation interrompue au milieu *semiopacinus* BERNHAUER.
- Tête à zone postérieure de ponctuation non interrompue 10

10. Partie postoculaire des tempes longue; côtés des élytres subdroits ...
singularis CAMERON.
- Partie postoculaire des tempes courte; côtés des élytres nettement
 arqués *congoensis* GRIDELLI.
11. Pronotum presque aussi étréci en avant qu'en arrière, côtés fortement
 arqués; face tergale de l'abdomen entièrement sombre *gracilis* n.sp.
- Pronotum généralement sensiblement plus étréci en arrière qu'en
 avant, côtés toujours rectilignes sur une partie de la longueur; sommet
 de l'abdomen largement jaune sur les deux faces 12
12. Bande terminale jaune du 5^e tergite découvert, couvrant au plus le
 $\frac{1}{5}$ apical 13
- Bande terminale jaune du 5^e tergite découvert occupant au moins le
 $\frac{1}{3}$ apical 14
13. Pronotum nettement étréci en arrière, les côtés visiblement conver-
 gents, ponctuation céphalique superficielle, tempes fuyantes en arrière
 des yeux *tristicollis* BERNHAUER.
- Pronotum à peine étréci en arrière, les côtés très peu convergents,
 ponctuation céphalique profonde, tempes anguleuses en arrière des
 yeux *siculus* KRAATZ.
14. Yeux moins grands, au plus 3 fois la longueur des tempes, celles-ci
 non anguleuses, ponctuation céphalique très abondante, dense sur le
 front et la partie discale *Decorsei* n.sp.
- Yeux très grands, 5 fois la longueur des tempes, celles-ci anguleuses,
 ponctuation céphalique peu dense 15
15. Tempes subanguleuses, ponctuation pronotale très fine, non discer-
 nable *tenuis* n.sp.
- Tempes subépépineuses, ponctuation pronotale fine mais bien visible ...
erythropygus n.sp.
16. Pattes plus longues, les postérieures étendues dépassant largement le
 bord postérieur du 4^e segment abdominal ⁽³¹⁾. Groupe *Collarti* ... 17
- Pattes plus courtes, les postérieures étendues atteignant à peine le
 bord postérieur du 4^e segment abdominal. Groupe *punctatus* 21
17. Pronotum à ponctuation simple jusqu'à la base 18
- Pronotum à ponctuation alvéolaire au moins sur la partie postérieure 20

(31) Ce caractère est employé faute de mieux, mais nous ne pouvions laisser dans le même groupe des espèces à édage également symétrique mais de construction différente.

18. Ponctuation pronotale assez forte, extrêmement dense, à intervalles linéaires et élevés 19
 — Ponctuation pronotale médiocre, moins dense, à intervalles plans
Desaegeri n.sp.
19. Bord postérieur du 6^e tergite découvert échancré chez les deux sexes ...
Collarti CAMERON.
 — Bord postérieur du 6^e tergite découvert jamais échancré, chez aucun sexe
Freyi SCHEERPELTZ.
20. Plus mat, ponctuation alvéolaire du pronotum commençant dès l'avant, élytres à ponctuation alvéolaire, bien plus longs que le pronotum ...
mabweensis n.sp.
 — Plus brillant, ponctuation alvéolaire du pronotum débutant vers mi-longueur, élytres à ponctuation simple, à peine plus longs que le pronotum
garambanus n.sp.
21. Élytres plus étroits que le pronotum 22
 — Élytres au moins aussi larges que le pronotum, généralement bien plus larges 23
22. Élytres nettement plus courts que le pronotum. Ailes absentes
pseustes n.sp.
 — Élytres un peu plus longs que le pronotum. Ailes réduites
guineensis FAGEL.
23. Élytres nettement plus courts que le pronotum. Ailes absentes
altivagans BERNHAUER.
 — Élytres au moins aussi longs que le pronotum, parfois un peu plus longs mais généralement nettement plus longs 24
24. Élytres non ou peu plus longs que le pronotum. Ailes réduites ... 25
 — Élytres bien plus longs que le pronotum. Ailes fonctionnelles 26
25. Élytres pas plus longs que le pronotum, celui-ci à angles antérieurs non saillants; ponctuation de la zone discale de la tête abondante
puguënsis BERNHAUER.
 — Élytres un peu plus longs que le pronotum, celui-ci à angles antérieurs saillants vers l'avant; ponctuation de la zone discale céphalique peu nombreuse
rugiceps BERNHAUER.

Groupe ABESSINUS.

Espèces de faciès très particulier, déprimées au-dessus, tête ne présentant pas une zone postérieure à ponctuation dense, séparée d'une zone discale par une ligne plus ou moins imponctuée joignant les calus supra-antennaires, ceux-ci complètement non protubérants.

Antennes longues et grêles, dépassant la base du pronotum.

7^{es} tergite et sternite simplement tronqués au sommet, sans former de lobes ni denticules.

Édage à paramères symétriques non pilifères, extrêmement fins, insérés à la face dorsale.

[*Pinophilus abessinus* BERNHAUER.]

(Fig. 176.)

Pinophilus abessinus BERNH., Ann. Mus. Nat. Hung., XIII, 1915, p. 113; GRIDELLI, Mem. Soc. ent. ital., VI.1927, p. 121.

Entièrement brun de poix, un peu plus rougeâtre sur les élytres et plus sombre sur l'abdomen, ce dernier nettement irisé; pattes et appendices entièrement jaune-roux.

Tête fort transverse (1,50), yeux grands et convexes (0,41 de la longueur totale, 1,91 par rapport aux tempes), tempes un peu saillantes en arrière des yeux, partie basilaire oblique; régulièrement convexe; modérément brillante, pas de réticulation foncière, mais toute la surface garnie de micropoints très irrégulièrement répartis, très écartés sur le disque, plus serrés par places et extrêmement denses sur la partie arrière, de part et d'autre du milieu, ponctuation composée de points peu nombreux et de force très variée, de part et d'autre, un très gros point frontal, quelques points discaux épars, des points écartés de 4 à 6 diamètres sur la partie postérieure, de plus l'extrême bord postérieur porte 2 rangées de forts points rugueux, quelque peu étirés transversalement; pubescence composée de très grandes et fortes soies dressées, augmentée de quelques petites soies, près des yeux.

Antennes longues et très grêles, tous les articles beaucoup plus longs que larges, 3 à peu près de même longueur que 2, 4-6 plus longs que 2, à partir du 4^e article, à sommet épaissi.

Pronotum aussi long que large, mais bien plus large (1,15) et plus long (1,64) que la tête, modérément élargi en arrière, côtés subrectilignes; peu convexes, fragment de sillon médian, avant la base; peu brillant, micro-ponctuation comme à la tête mais beaucoup plus dense, extrêmement serrée vers l'arrière, ponctuation fine et peu profonde, assez régulièrement écartée de 3 à 4 diamètres, pas de bande médiane lisse mais seulement un écartement des points légèrement supérieur, auprès du fragment de sillon

médian et le long du milieu du bord antérieur; pubescence pâle, un peu plus forte mais nettement plus longue que les petites soies juxtaoculaires, subdressée, avec quelques grandes soies marginales, dressées.

Scutellum grand et large, très finement et superficiellement réticulé transversalement, couvert de points assez médiocres mais nettement rugueux, denses.

Élytres plus longs que larges (1,11), plus larges (1,13) et plus longs (1,26) que le pronotum, peu étrencis en arrière, côtés subrectilignes, épau-les un peu atténuées; faiblement convexes, quelque peu aplanis sur le disque; faiblement brillants, téguments à microsculpture visible mais peu définissable, ponctuation bien plus forte qu'au pronotum, assez profonde mais non rugueuse, fort dense, écartement inférieur à un diamètre; pubescence roussâtre, à peu près de même longueur qu'au pronotum mais sensiblement plus forte, subcouchée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen à sommet du 7^e tergite découvert tronqué droit sans denticules, d'un brillant mat, microsculpture sensible mais tellement serrée et fine que non définissable, même sur les derniers segments, ponctuation plus fine qu'aux élytres, moins profonde mais ruguleuse, toutefois sans former « écailles de poisson », dense sur les premiers tergites, plus écartée sur les derniers; pubescence semblable à celle des élytres mais sensiblement plus longue.

♂ : inconnu.

♀ : 6^e tergite superficiellement sinué au milieu; 7^e tergite tronqué droit, à peine sinué près des angles; 7^e sternite tronqué droit.

Longueur : 14,4 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type); Abess. Errer (KRISTENSEN), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

Nous rapportons à cette espèce, avec quelque doute, une ♀ de taille plus faible (13 mm) : Ruanda : Gabiro, 1934 (R. VERHULST), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

[***Pinophilus pseudabessinus*** GRIDELLI.]

(Fig. 177.)

Pinophilus pseudabessinus GRID., Mem. Soc. ent. ital., VI, 1927, p. 123.

Espèce d'aspect fort semblable à la précédente mais facile à distinguer.

Coloration de l'avant-corps un peu plus rougeâtre ⁽³³⁾.

Tête à peu près aussi transverse (1,53) mais de forme tout à fait différente, yeux beaucoup plus petits (0,28 de la longueur totale, 0,94 par rap-

⁽³³⁾ Il est probable que le seul exemplaire connu ne soit pas complètement mature et que la coloration normale soit identique ou à peine différente de celle de *P. abessinus* BERNH.

port aux tempes), et subplans, tempes bien plus développées en arrière des yeux, la partie basilaire plus droite, partie anté-oculaire à côtés beaucoup plus obliques, à peine sinués et non coudés et subanguleux au-dessus de l'insertion antennaire; convexité analogue; sensiblement plus brillante, ponctuation à peu près identique sauf que les forts points sont moins nombreux et les points postérieurs étirés transversalement ne formant qu'une seule rangée; pubescence identique sauf que les petites soies s'étendent sur toute la partie postérieure.

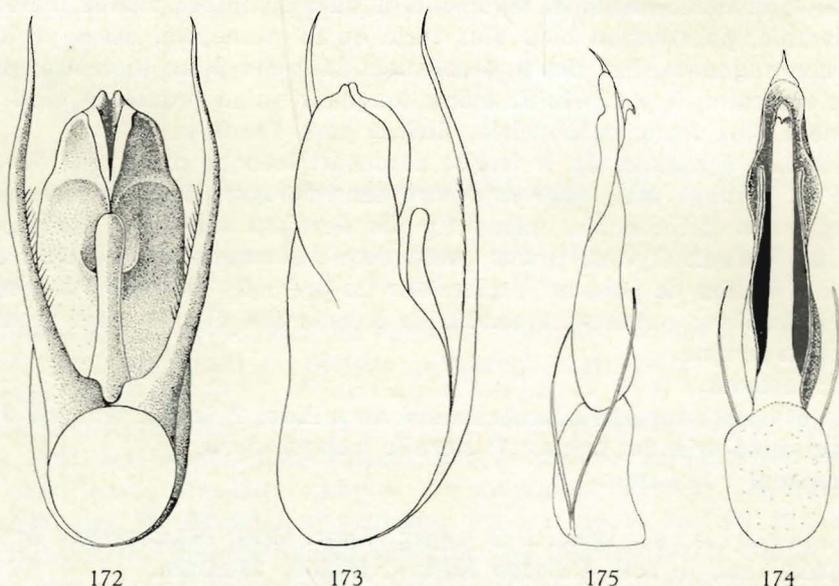


FIG. 172-173. — Édéage de *Pinophilus aegyptius* ERICHSON, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ dorsale.

FIG. 174-175 — Édéage de *Pinophilus Wittmeri* KOCH, en vues ventrale et latérale.

Antennes encore plus grêles, les articles 1-6 nettement plus longs que chez *P. abessinus* BERNH.

Pronotum de forme différente, transverse (1,08), plus large (1,08) et plus long (1,53) que la tête, plus fortement étreint en arrière, côtés légèrement arqués, angles antérieurs presque vifs; un peu déprimé sur le disque, surtout en arrière, tronçon de sillon médian presque imperceptible; microponctuation identique mais par contre la fine ponctuation est beaucoup plus faible et superficielle, peu distincte, augmentée de quelques points plus forts, épars; pubescence analogue à celle de *P. abessinus* mais plus longue.

Scutellum à ponctuation plus fine et non rugueuse.

Élytres carrés, à peine plus larges (1,04) et peu plus longs (1,13) que le pronotum, plus sensiblement étrécis en arrière, côtés légèrement arqués, épaules bien marquées; légèrement plus convexes, avec une faible dépression discale juxtasaturale; plus brillants, microsculpture à peine sensible et fragmentaire, ponctuation semblable mais moins serrée, écartée d'un diamètre environ; pubescence moins roussâtre, un peu plus forte.

Abdomen à microsculpture identique, ponctuation un rien plus forte mais un peu moins dense; pubescence rousse, plus forte mais pas plus longue.

♂ : inconnu.

♀ : 7^e tergite faiblement arqué, sans saillies latérales; 7^e sternite tronqué droit.

Longueur : 15,4 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Somalie it. : Bidi Scionde, Basso Guiba, 1923 (PATRIZI), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova).

La forme de la tête, du pronotum et des élytres, ainsi que la grandeur des yeux suffiront à séparer cette espèce de la précédente.

[**Pinophilus Wittmeri** KOCH.]

(Fig. 174, 175, 179.)

Pinophilus Wittmeri KOCH, Bull. Soc. ent. Égypte, 18, 1934, p. 70.

P. abessinus ssp. *pharao* KOCH, in litt.

L'espèce a été longuement décrite par l'auteur, cependant pour uniformiser la présentation de notre travail nous préférons en donner une redescription sur le même plan que pour les autres espèces.

Brun-rouge à brun de poix, tête plus sombre, front et disque élytral rougeâtres, abdomen brun de poix plus ou moins irisé, parfois carrément mordoré, pleurites et bord postérieur des tergites et sternites brun-jaune, ainsi que le sommet à partir du 6^e segment, pattes, palpes et 2 premiers articles antennaires jaune-roux, les suivants jaune pâle.

Tête fort transverse (1,51), yeux grands et convexes (0,40 de la longueur totale, 1,66 par rapport aux tempes), tempes atteignant la largeur maximum, arquées en arrière des yeux; faiblement convexe; assez brillante, surface garnie de micropoints denses, généralement fort écartés sur le milieu du disque avec, de part et d'autre, un gros point frontal, quelques gros points discaux et postérieurs de force variée; pubescence médiocre comprenant quelques grandes soies issues de gros points et quelques faibles soies pâles juxtoculaires.

Antennes longues et grêles, atteignant presque mi-longueur des élytres, conformées comme chez les espèces précédentes, 2 et 3 à peu près de même longueur.

Pronotum modérément transverse (1,07), plus large (1,10) et plus long (1,56) que la tête, fortement étreéci en arrière, côtés rectilignes; subplan, ligne médiane réduite à un point allongé antébasilaire, situé entre deux faibles dépressions; peu brillant, microponctuation foncière très dense, généralement augmentée d'une faible ponctuation assez superficielle composée plutôt de micropoints confluent, qui parfois peut manquer en tout ou en partie, toujours avec quelques points sensiblement plus forts mais ne dépassant pas la force des plus faibles points céphaliques et plus ou moins visibles suivant que la faible ponctuation est présente ou non; pubescence roussâtre pas très longue mais extrêmement fine, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Scutellum avec quelques points fort superficiels.

Élytres plus longs que larges (1,10), plus larges (1,09) et plus longs (1,29) que le pronotum, sensiblement étreécis en arrière, épaulés nettes, côtés nettement arqués; peu convexes, légère dépression juxtasaturale; peu brillants, téguments à microsculpture indéfinissable, ponctuation pas très forte ni très profonde, très dense, écartée de moins d'un diamètre; pubescence analogue à celle du pronotum mais sensiblement plus forte.

Abdomen à microstriation foncière transversale extrêmement fine, extrêmement serrée et superficielle, ponctuation médiocre mais très rugueuse, assez dense, formant nettement « écailles de poisson » sur les 4 premiers tergites découverts, parfois même sur le suivant; pubescence rousse, beaucoup plus longue et surtout beaucoup plus forte qu'aux élytres.

♂ : 7^e tergite en arc à sommet tronqué; 5^e sternite en large courbe concave peu profonde; 6^e sternite avec une petite mais très nette encoche triangulaire à lèvres bien marquées; 7^e sternite tronqué.

♀ : 7^e tergite faiblement tronqué; 7^e sternite légèrement échancré au milieu.

Édage : figures 174, 175.

Longueur : 8-9,5 mm (l'auteur indique 9,5-12 mm).

Matériel examiné : 1 ♂ (paratype) : Égypte : Kirdassah, 28.9.1933 (W. WITTMER), ex coll. Museo ent. Pietro Rossi (Duino), in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien); 1 ♀ : Congo : lac Édouard (Parc National Albert) : Vitshumbi, 31.III.1953 (J. VERBEKE, Mission K.E.A.); 1 ♀ : Congo : lac Albert, Mwita, près forêt galerie, 22.XII.1953 (J. VERBEKE, Mission K.E.A.) ⁽³⁴⁾, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♀ : Côte atlantique du Sahara : Tindjmaran, 1908 (A. GRUVEL et R. CHUDEAU); 1 ♀ : Sénégal : Badi, Parc National du Niokolo Koba (Mission I.F.A.N., 1956), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Malgré la grande dispersion des lieux de capture il ne fait aucun doute que ces exemplaires sont conspécifiques. Le fait de ne pas disposer de

⁽³⁴⁾ Ces deux exemplaires ont été capturés au piège à rayons U.V.

spécimen ♂ est sans importance, car il semble, comme on le verra plus loin que cet organe ne varie pas entre espèces voisines, dans ce groupe. Ceci serait encore une raison de supposer se trouver en présence d'un genre propre.

Notre Collègue C. KOCH, compare son espèce à *P. longicornis* BAUDI, d'Asie Mineure. Cette espèce, dont nous avons vu un exemplaire provenant de Beyrouth et un autre de Transcaucasie, est totalement différente, notamment par l'absence de microponctuation céphalique, remplacée par une réticulation subsodiamétrale, cette même microponctuation étant, au pronotum, très dense sur le disque et presque nulle sur le pourtour; le pronotum est conformé à peu près comme chez l'espèce suivante.

[***Pinophilus insolitus*** n. sp.]

(Fig. 178.)

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente dont cependant il nous semble devoir être séparé spécifiquement, bien qu'ayant l'édéage pratiquement identique.

Coloration sensiblement plus pâle, entièrement brun-roux, pattes et appendices jaune-roux, articles 3-11 des antennes jaune paille⁽³⁵⁾.

Tête visiblement moins transverse (1,42), yeux beaucoup plus grands (0,45 de la longueur totale, 2,00 par rapport aux tempes), partie anté-oculaire naturellement plus réduite, tempes n'atteignant pas la largeur maximum, très courtes et anguleuses en arrière de l'œil, partie basilaire plus rectiligne; légèrement plus convexe; plus brillante, microponctuation extrêmement réduite en dehors des zones temporales et occipitale, où cependant elle est beaucoup moins abondante que chez *P. Wittmeri* KOCH, ponctuation également moindre en force et en nombre; pubescence analogue mais caractérisée par un remplacement de la plupart des grandes soies discales par de très fines soies, comme auprès des yeux.

Antennes semblables sauf que le 4^e article est à peine différent en longueur de 3 ou 5.

Pronotum de rapport similaire (1,07), plus large (1,14) et plus long (1,51) que la tête, de forme différente, moins étréci en arrière, côtés plus arqués en avant et moins rectilignes en général; plus convexe, une faible dépression prébasilaire de part et d'autre du milieu, sans trace de ligne médiane sillonnée; microsculpture et ponctuation sans différences sensibles; pubescence analogue mais plus forte.

Scutellum sans particularité.

Élytres un peu moins allongés (1,06), plus larges (1,08) et plus longs (1,29) que le pronotum, moins étrécis en arrière, côtés bien moins arqués;

⁽³⁵⁾ L'abdomen est à peine irisé mais nous préférons ne pas en tenir compte, cette irisation étant très variable parmi l'espèce précédente.

convexité analogue mais pas de dépressions discales; sculpture quasi identique sauf que les intervalles ont tendance à former des reliefs transversaux surtout vers l'avant; pubescence un peu plus forte.

Abdomen à ponctuation plus dense et un peu moins rugueuse, formant moins distinctement des « écailles de poisson »; pubescence identique mais naturellement plus dense.

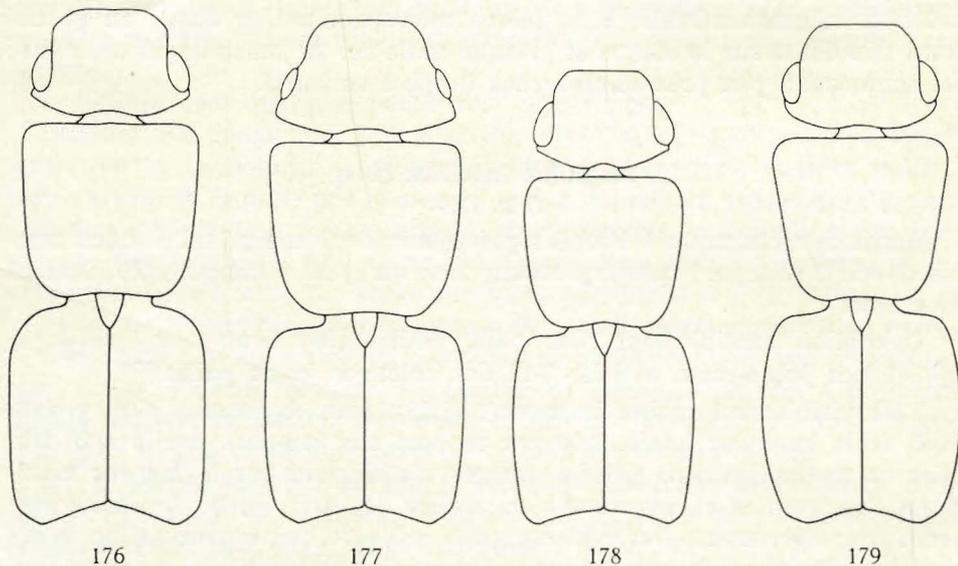


FIG. 176-179. — Silhouette de l'avant-corps de :

176 : *Pinophilus abessinus* BERNHAUER; 177 : *P. pseudabessinus* GRIDELLI;
178 : *P. insolitus* n. sp.; 179 : *P. Wittmeri* KOCH.

♂ : 7^e tergite arqué; 5^e sternite à large et superficielle échancrure médiane; 6^e sternite à encoche en triangle équilatéral; 7^e sternite tronqué.

♀ : 7^e tergite tronqué : 7^e sternite à peine sinué au milieu.

Longueur : 8,3-8,8 mm.

Holotype : ♂ : Somalia italiana : Belet-Uen, (LOMI), 4.1936, in coll. Museo civico di Storia naturale (Trieste).

Paratype : 1 ♀ : Éthiopie méridionale : Bourié, bord de la rivière Omo, 600 m, 1932-1933 (C. ARAMBOURG, P. A. CHAPPUIS et R. JEANNEL), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Groupe AEGYPTIUS.

Nous isolons ici une espèce qui forme le passage entre les groupes *abessinus* et *punctatus*.

La convexité du dessus est moindre que chez les espèces de ce dernier groupe mais plus forte que chez celles du groupe *abessinus*. De plus ce début de convexité est atténué par une pubescence subcouchée. La ponctuation céphalique est du même type que chez *punctatus* avec une zone postérieure séparée.

La conformation de l'édéage est particulière, les paramères, pilifères, sont symétriques.

[*Pinophilus aegyptius* ERICHSON.]

(Fig. 172, 173, 180.)

Pinophilus aegyptius ER., Gen. Spec. Staphyl., 1839-1840, p. 673.

P. densior BERNH., Kol. Rundschau, 1935, p. 43.

P. aegyptius var. *punctatulus* FAUVEL, Rev. d'Ent., 1905, p. 150.

Entièrement noir de poix, étroite marge terminale du 5^e segment abdominal et les segments suivants en entier rougeâtres, abdomen à faibles reflets irisés; labre et mandibules brun-rouge, pattes et appendices jauneroix, 7-8 derniers articles antennaires généralement plus pâles.

Tête fort transverse (1,30-1,35), yeux toujours quelque peu éloignés de la largeur maximum, yeux modérément convexes, assez grands (0,37-0,38 de la longueur totale, 1,17 à 1,46 par rapport aux tempes), bord latéral de la partie anté-oculaire un peu divergent; convexe, calus supra-antennaires légèrement indiqués; modérément brillante, microponctuation peu abondante et assez irrégulièrement répartie, ponctuation composée de points assez forts et profonds formant, de part et d'autre, une plage disco-frontale, à la hauteur des calus supra-antennaires et une grande zone postérieure limitée en avant par la ligne fictive partant du bord antérieur de l'œil et se dirigeant obliquement vers le milieu. Ces plages postérieures sont généralement largement séparées mais rarement peuvent se réunir sur une partie de leur largeur; les plages antérieures, composées d'une dizaine de points peu serrés, sont séparées des postérieures par une bande arquée brillante joignant les deux insertions d'antenne; par contre, les plages postérieures sont composées de points nombreux, très denses; pubescence composée de très fortes soies sombres pas très longues, dressées, de-ci, de-là sur le front et l'avant du disque, autour des yeux et particulièrement sur les tempes, augmentées de soies pâles beaucoup plus fines mais peu plus courtes.

Labre très court, encoche médiane triangulaire large et relativement profonde.

Antennes assez fines mais courtes, n'atteignant pas ou à peine le bord postérieur du pronotum, article 2 assez médiocre, 3 et suivants nettement plus minces, comprimés latéralement et enflés au sommet, 3 visiblement plus long que 2, 4-6 aussi longs que 2.

Pronotum plus long que large (1,08-1,10), plus large (1,10) et plus long (1,59) que la tête, nettement élargi en arrière; côtés rectilignes, base large, convexe, généralement pas de trace de ligne médiane, parfois un très petit

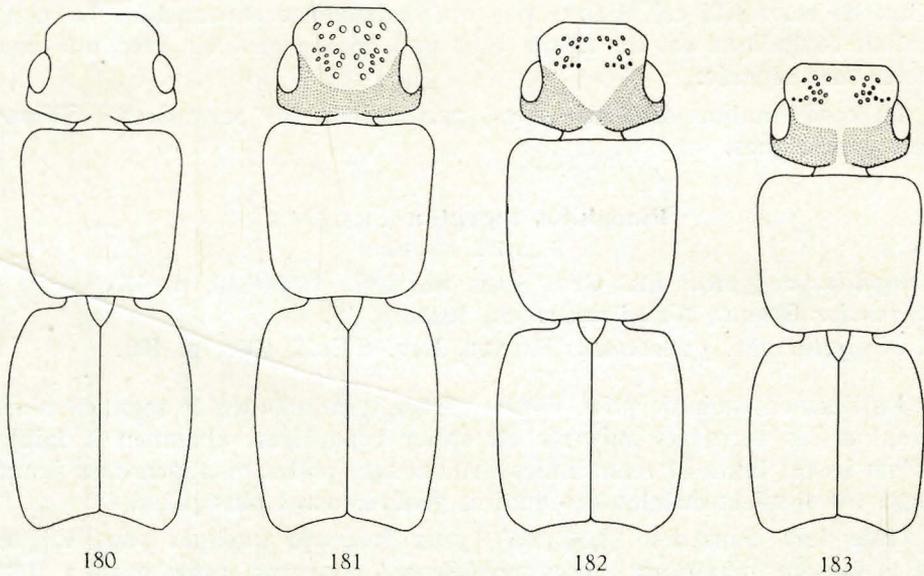


FIG. 180-183. — Silhouette de l'avant-corps de :
180 : *Pinophilus aegyptius* ERICHSON; 181 : *P. punctatus* BOHEMAN;
182 : *P. lividipes* n. sp.; 183 : *P. curticeps* BERNHAUER.

fragment de ligne surélevée, parfois même légèrement canaliculée; peu brillante, téguments pas tout à fait lisses mais sans microsculpture définissable, ponctuation fine, mais généralement assez profonde, très dense; pubescence pâle, plus forte que la fine pubescence céphalique mais de même longueur, très dense, subcouchée, obliquement dirigée vers l'arrière.

Scutellum avec quelques points superficiels.

Elytres nettement allongés (1,25-1,31), plus larges (1,13) et plus longs (1,28-1,37) que le pronotum, sensiblement élargis en arrière, côtés nettement arqués; convexes, nette impression juxtasuturale assez étroite; peu brillants, microsculpture comme au pronotum, ponctuation sensiblement plus forte, un peu ruguleuse vers la base, aussi dense; pubescence identique à celle du pronotum.

Abdomen à réticulation foncière tellement fine et serrée que non défilissable, ponctuation plus fine qu'aux élytres, moins dense bien que serrée, assez ruguleuse, mais ne formant jamais « écailles de poisson »; pubescence roussâtre nettement plus forte et plus longue qu'aux élytres.

La ponctuation des sternites très différente, plus forte, plus serrée et surtout plus rugueuse, formant nettement « écailles de poisson » aux premiers segments, avec quelques très gros points très profonds portant de très fortes soies sombres, dressées.

♂ : 7^e tergite légèrement échancré avec deux lobes étroits à sommet tronqué; 5^e sternite très faiblement mais visiblement échancré au milieu; 6^e sternite tronqué mais un peu sinué; 7^e sternite tronqué droit.

♀ : 7^e tergite un peu sinué, avec deux grandes dents épineuses arquées vers le haut; 6^e sternite à nette mais peu profonde échancrure médiane; 7^e sternite à petite encoche triangulaire médiane.

Édéage : figures 172, 173.

Longueur : 14 à 21 mm.

Matériel examiné : plus d'une centaine d'exemplaires provenant d'Égypte, de toute l'Afrique noire ainsi que des Indes, parmi eux le type de *P. densior* BERNH.

Espèce extrêmement variable de taille. Les exemplaires d'Égypte sont toujours de taille modérée et de stature plus grêle, mais de tels spécimens se rencontrent aussi en Afrique centrale, récoltés en même temps que d'autres beaucoup plus grands et plus forts.

Tous ces exemplaires présentent des mensurations, formes, sculptures et pubescences fort semblables, l'édéage est identique. La seule différence que nous avons pu relever est que certains individus de grande taille ont les tempes plus longues mais pas les yeux spécialement plus petits par rapport à la longueur totale de la tête.

Quant au *P. densior* BERNH., décrit sur des spécimens congolais à ponctuation basilaire de la tête plus dense, ponctuation élytrale un peu plus forte, stature plus grande et plus large, ce n'est qu'un cas extrême. Tous les exemplaires déterminés par BERNHAUER ne présentent pas l'ensemble de ces caractères et bien d'autres individus provenant d'autres régions pourraient aussi être nommés *densior* bien que déterminés ultérieurement par BERNHAUER : *P. aegyptius* ER. En fait si on examine de longues séries de spécimens on se rend compte qu'il n'y a qu'une seule et même espèce.

Pinophilus rufipes KRAATZ, d'Asie orientale, est placé en synonymie de *P. aegyptius* ER., par CAMERON (Fauna Brit. India, *Staphylinidae*, II, 1931, p. 5) ce suivant FAUVEL. BERNHAUER (Kol. Rundschau, 21, 1935, p. 43) emploie ce nom pour une forme de coloration de *P. complanatus* ER., des Indes également. Nous ne voulons trancher la question ignorant ce à quoi se rapporte exactement le nom de KRAATZ. Seul l'examen des types peut

permettre de fixer ce point. Ceci se rapportant à la faune orientale nous préférons laisser ce soin à l'un ou l'autre collègue.

De par la construction de l'édéage, *P. aegyptius* ER. est isolé parmi le genre. Tout au plus pourrait-on trouver quelques analogies avec la conformation de l'édéage de *P. Wittmeri* KOCH, mais celui-ci appartient à un groupe d'aspect fort différent. Comme dit précédemment l'édéage présente de telles différences de conformation parmi les *Pinophilus* qu'un type de plus ou de moins est de peu d'importance.

Groupe PUNCTATUS.

Assemble des espèces convexes à pubescence subdressée et ponctuation forte, la ponctuation céphalique forte, souvent alvéolaire est concentrée en deux zones discale et postérieure, généralement séparées par une bande arquée imponctuée joignant les calus supra-antennaires, microponctuation jamais dense au point de rendre la tête submate.

Pattes assez courtes, les postérieures étendues ne dépassant pas ou seulement de peu le bord postérieur du 4^e segment abdominal.

Édéage symétrique, paramères bien nets, lobe médian portant une ou deux paires d'appendices retenant les paramères, gaine contenant le style copulateur se trouvant sur la même face que les paramères.

[*Pinophilus altivagans* BERNHAUER.]

(Fig. 192, 193, 198.)

Pinophilus altivagans BERNH., Rev. Zool. Bot. Afr., 1934, p. 230.

Noir à brun de poix, élytres parfois un peu rougeâtres, abdomen à très faibles reflets irisés, pattes et appendices jaune-roux, articles intermédiaires des antennes quelque peu obscurcis au sommet.

Tête fort transverse (1,32), partie anté-oculaire fort développée, yeux relativement grands (0,38 de la longueur totale, 1,50 par rapport aux tempes), peu convexes, tempes dépassant légèrement les yeux, subanguleuses, partie basilaire faiblement arquée; convexe, calus supra-antennaires à peine protubérants; faiblement brillante, pas de microsculpture foncière mais ponctuation située dans des alvéoles mates, intervalles lisses et brillants, pas la moindre plage imponctuée; pubescence réduite, en dehors des grandes soies sombres dressées, à de très fines soies claires à base sombre, peu nombreuses et dressées.

Labre avec nette encoche triangulaire limitée de part et d'autre par une légère saillie.

Antennes grêles mais assez courtes, n'atteignant pas le bord postérieur du pronotum, tous les articles beaucoup plus longs que larges, 3 à 11 plus grêles que les précédents et épaissis vers le sommet, 2 et 3 à peu près de même longueur ainsi que 10 et 11.

Pronotum un peu plus long que large (1,06-1,08), un peu plus large (1,05) et beaucoup plus long (1,49) que la tête, mais paraissant plus allongé parce que notablement étreéci en arrière, côtés rectilignes, angles postérieurs assez largement arrondis; convexe, toujours un tronçon de ligne médiane surélevée et sillonnée, juste avant la base; encore plus mate que la tête, sculpture analogue à celle de la tête mais alvéoles plus petites et absolument uniformes, isodiamétrales, les intervalles plus étroits et moins saillants; pubescence comme à la tête mais plus abondante.

Scutellum à sculpture et pubescence comme aux élytres.

Élytres à peu près aussi larges que longs (1,00-1,01), de largeur similaire (1,02) mais un peu plus courts (0,95) que le pronotum, fortement trapézoïdaux, épaules sensibles, côtés rectilignes, troncature terminale droite et profonde; convexes; presque moins brillants encore que le pronotum, sculpture analogue mais la réticulation fine mais nette occupant les alvéoles s'étend quelque peu sur les intervalles, qui de plus sont moins saillants; pubescence semblable mais un peu plus forte, dense, subdressée-et dirigée vers l'arrière.

Ailes complètement absentes, malgré la présence d'épaules sensibles, pas de liséré membraneux au 5^e tergite découvert.

Abdomen submat, entièrement couvert d'une microstriation transversale foncière extrêmement fine, serrée et superficielle, ponctuation assez fine et très dense mais peu profonde, rugueuse sur les premiers segments mais sans former « écailles de poisson »; pubescence roussâtre, sensiblement plus forte et plus longue qu'aux élytres.

♂ : 7^e tergite découvert largement arqué au sommet, à denticules très nets; 6^e sternite à court prolongement médian largement arrondi au sommet; 7^e sternite en arc à sommet tronqué.

♀ : 7^e tergite moins fortement arqué mais denticules bien plus forts et plus arqués; 6^e sternite un peu prolongé en arc; 7^e sternite à large et très nette encoche en arc.

Édéage : figures 192, 193.

Longueur : 12,8-13,2 mm.

Matériel examiné : 2 ♀♀ (type et paratype) : Congo : Mombasa (36 km Sud Lubero), fin.VIII.1932 (L. BURGEON); 1 ex. : même origine; 10 ex. : territoire de Lubero, 2.200 m, dans l'humus en forêt de montagne avec Bambous, XI-XII.1951 (N. LELEUP); 2 ex. : même origine, Katondi; 2.200 m, 8.XII.1951 (N. LELEUP); 2 ex. : territoire de Butembo, 2.000 m, 19.XII.1952 (P. BASILEWSKY); 1 ex. : territoire de Masisi, lacs Mokoto,

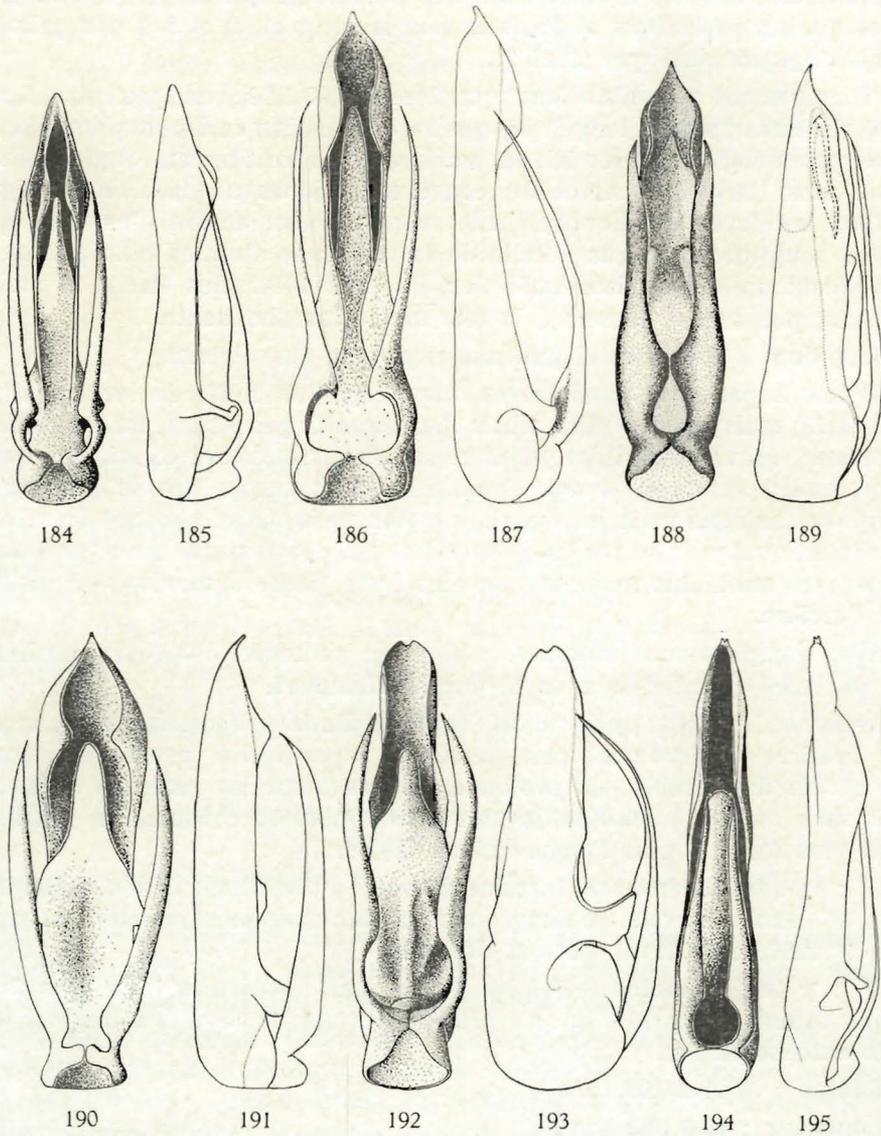


FIG. 184-195. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ dorsale, de :
 184-185 : *Pinophilus senegalensis* CAMERON; 186-187 : *P. lividipes* n. sp.;
 188-189 : *P. punctatus* BOHEMAN; 190-191 : *P. pseustes* n. sp.;
 192-193 : *P. altivagans* BERNHAUER; 194-195 : *P. strictus* n. sp.

1.800 m, VI.1959 (N. LELEUP, biot. 83); 1 ex. : même origine, lac Ndalaga, 1.800 m, VI.1959 (N. LELEUP, biot. 82); 1 ex. : même origine, lac Mbita, 1.800 m, VI.1959 (N. LELEUP, biot. 89); 5 ex. : Kivu : contreforts S. Kahuzi, 2.300 m, 26-28.III.1953 (P. BASILEWSKY); 4 ex. : territoire de Kabare, Lwiro, 2.000-2.200 m, IX.1953 (N. LELEUP); 1 ex. : même origine, Mushuere, 2.XI.1954 (N. LELEUP); 5 ex. : territoire de Kalehe, contref. S.O. Kahuzi, 2.200 m, VII.1951 (N. LELEUP); 3 ex. : même origine, Bitale, contref. N.O. Kahuzi, 1.600 m, 29.VI.1951 (N. LELEUP); 2 ex. : Ruanda : forêt de Rugege, 2.400 m, III-IV.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 2 ex. : Uganda : Mafugo Forest, Mar. June 1951, (T. H. E. JACKSON), in coll. Coryndon Museum (Nairobi).

[***Pinophilus pseustes*** n. sp.]

(Fig. 190, 191, 197.)

Ressemble étrangement à l'espèce précédente et la remplace dans le Sud de l'Itombwe. S'en sépare cependant par la taille plus forte et l'aspect plus brillant, de plus par les caractères énumérés ci-dessous.

Coloration identique.

Tête un peu plus transverse (1,36-1,38), yeux à peu près identiques, partie basilaire plus rectiligne et moins oblique; sculpture analogue mais plus arasée, de ce fait les intervalles brillants, plus larges.

Antennes sans particularités.

Pronotum à peine plus long que large (1,01-1,02), plus large (1,10) et plus long (1,54) que la tête, paraissant cependant plus allongé que chez *P. altivagans* parce que plus étrenci en arrière et à largeur maximum située plus en avant, côtés rectilignes, angles postérieurs à peine arrondis au sommet; convexe, tronçon de ligne médiane plus étendu et souvent prolongé en avant par une fine ligne brillante atteignant le $\frac{1}{3}$ antérieur de la longueur; sculpture analogue mais ici également élargissement des intervalles brillants et étrencissement des alvéoles mates; pubescence identique.

Élytres à peine plus longs (1,02), moins larges (0,93) et moins longs (0,94) que le pronotum, moins fortement élargis en arrière, également plus brillants, ce pour la même raison qu'au pronotum et à la tête.

Ailes nulles.

Abdomen plus brillant, microstriation foncière présente mais seulement perceptible à fort grossissement, ponctuation moins forte et moins abondante mais plus profonde.

♂ : 7^e tergite découvert en faible courbe concave, à forts denticules; 6^e sternite plutôt sinué au milieu qu'avec un prolongement; 7^e sternite très légèrement sinué au milieu.

♀ : 7^e tergite faiblement arqué à denticules beaucoup plus forts; 6^e sternite un peu prolongé triangulairement au milieu; 7^e sternite large, à encoche triangulaire peu profonde.

Édage : figures 190-191.

Longueur : 13,9-14,2 mm.

Holotype : ♂ : Kivu : territoire de Mwenga, S.O. Itombwe, Luiko, 1.900 m, dans l'humus en forêt de montagne, 25.I.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 4 ex. : même origine, 1.900 à 2.380 m; 1 ex. : territoire d'Uvira, Lubuka, marécage, 2.180 m, 3.IX.1951; 2 ex. : même origine, Mulenge, 2.200 m, en forêt de montagne avec Bambous (biot 22), IX.1958; 1 ex. : Itombwe, Haute Ngovi, 3.200 m, en forêt de montagne avec Bambous et Hagenia (biot. 55), XII.1958; 1 ex. : territoire d'Albertville, Mont Kabobo, Haute Kiyumbi, 1.800 m, dans l'humus en forêt (biot. 34), X.1958; 1 ex. : même origine, Mulenge, (tête de source Nyalengwe), 2.500 m, dans l'humus de Bambous (biot. 92), VII.1959 (tous N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

[***Pinophilus lividipes*** n. sp.]

(Fig. 182, 186, 187.)

Entièrement noir de poix, abdomen à nets reflets irisés, l'ourlet postérieur des segments 5 et 6 et le sommet en entier jaune rougeâtre, mandibules brun foncé; labre roux, pattes et appendices entièrement jaune pâle.

Tête transverse (1,36), yeux grands et convexes (0,40 de la longueur totale, 1,64, par rapport aux tempes), tempes pas plus larges que le bord externe de l'œil, partie basilaire rectiligne; régulièrement convexe, calus supra-antennaires très légèrement protubérants; assez brillante, pas de traces de microsculpture, avec, de part et d'autre, deux zones avec de gros points l'une en arrière du bord antérieur du front, l'autre discal, à hauteur du bord antérieur des yeux, tout l'arrière de la tête à ponctuation forte et profonde, très dense, sans partie lisse antébasilaire; les parties intermédiaires avec de très fins points épars; pubescence pâle, longue et extrêmement fine, dressée.

Labre à encoche médiane triangulaire nette, limitée de part et d'autre par un léger prolongement.

Antennes longues et grêles, atteignant le bord postérieur du pronotum, tous les articles bien plus longs que larges, 3 de même épaisseur et à peine plus long que 2, 10 et 11 à peu près de même longueur.

Pronotum à peine plus long que large (1,02-1,05), plus large (1,15) et surtout plus long (1,66) que la tête, massif, à peine étréci en arrière, côtés subrectilignes puis largement arqués, pas d'angles postérieurs; fort convexe; très faible trace antébasilaire de ligne médiane généralement finement canaliculée; modérément brillant, ponctuation pas très forte mais profonde et très dense, écartée de bien moins d'un diamètre, non rugueuse, intervalles lisses et brillants; pubescence brunâtre, plus courte et moins fine qu'à la tête, subdressée.

Scutellum peu brillant, à microstriation transversale très nette.

Élytres plus longs que larges (1,10), plus larges (1,08) et plus longs (1,13) que le pronotum, modérément élargis en arrière, épaules nettes, côtés visiblement arqués; convexes, parfois avec une faible dépression juxtasuturale; peu brillants, téguments à microsculpture imprécise, ponctuation bien moins profonde qu'au pronotum mais tout aussi dense, un peu con-

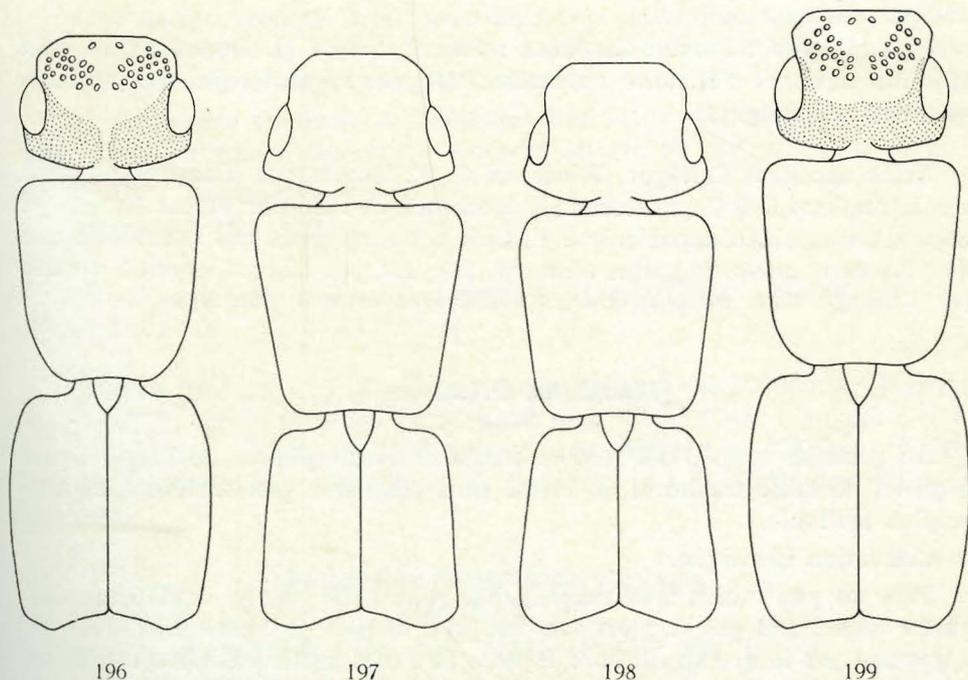


FIG. 196-199. — Silhouette de l'avant-corps de :
 196 : *Pinophilus strictus* n. sp.; 197 : *P. pseustes* n. sp.;
 198 : *P. altivagans* BERNHAUER; 199 : *P. senegalensis* CAMERON.

fluente, intervalles un peu élevés et ayant quelque peu tendance à former des reliefs transversaux assez sinueux; pubescence sombre, plus longue mais pas plus forte qu'au pronotum, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen à microstriation transversale extrêmement fine, serrée et superficielle, ponctuation fine et nette, fort rugueuse mais sans former « écailles de poisson », assez dense, un peu plus écartée à partir du 5^e segment; pubescence noirâtre, plus longue et plus forte qu'aux élytres.

♂ : 7^e tergite tronqué droit et avec deux petits denticules non arqués; 5^e sternite à peine sinué au milieu; 6^e sternite en arc convexe assez marqué; 7^e sternite tronqué droit.

♀ : 7^e tergite arqué au milieu, avec deux forts denticules non arqués; 7^e sternite large, légèrement encoché au milieu.

Édége : figures 186, 187.

Longueur : 14,3-15,6 mm.

Holotype : ♂ : Zambèze; Nova Choupanga, Sangadzé, 1928 (P. LESNE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Paratypes : 3 ex. : Zambèze : Chemba, 1928 (J. SURCOUF), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Notre excellent Collègue, Révérend C. E. TOTTENHAM (Cambridge) nous a communiqué 5 ♀ ♀ provenant de Mozambique : Border Forest Farm, qui nous semblent bien appartenir à *P. lividipes* n.sp. mais ont le tibia de une ou plusieurs paires de pattes obscurci. N'ayant pas la confirmation donnée par l'édége nous ne pouvons les considérer comme paratypes.

[***Pinophilus strictus*** n. sp.]

(Fig. 194, 195, 196.)

Au premier coup d'œil semble composé d'exemplaires de l'espèce précédente, de taille moindre, de forme plus étroite, à ponctuation plus fine et plus brillante.

Coloration identique.

Tête un peu moins transverse (1,30), yeux plus grands (0,45 de la longueur totale, 1,84 par rapport aux tempes), tempes de forme différente, ne dépassant pas le niveau du bord interne de l'œil, partie basilaire rectiligne; ponctuation de même force mais plus abondante et différemment disposée, les plages antérieures fusionnées et complétées vers l'extérieur, jusque sur les calus supra-antennaires, par des points plus petits, zone postérieure interrompue au milieu, à peu près de même extension mais composée de points plus petits, à intervalles plus étroits et se continuant identiques sur le cou, tandis que chez *P. lividipes* les points du cou sont plus petits que ceux de la zone postérieure; pubescence analogue mais plus forte.

Antennes de construction analogue mais 8 plus mince et plus long que 2.

Pronotum un peu plus allongé (1,08-1,10), plus large (1,07) et plus long (1,50) que la tête, plus étrenci en arrière, côtés presque arqués, angles postérieurs obtus à sommet arrondi; fort convexe, presque hémicylindrique, faible indication antébasilaire de ligne médiane; plus brillant, ponctuation moins forte, aussi profonde, intervalles un peu plus larges et brillants: pubescence semblable.

Scutellum plus brillant.

Élytres plus allongés (1,16), plus larges (1,09) et plus longs (1,17) que le pronotum, de forme fort semblable; ponctuation analogue mais plus profonde et mieux isolée, intervalles en général plus plans, formant cependant par places des reliefs transversaux; pubescence analogue.

Abdomen à microstriaation identique, ponctuation plus dense et plus rugueuse, formant « écailles de poisson » sur la moitié antérieure des premiers tergites découverts; pubescence identique mais plus claire.

♂ : 7^e tergite tronqué droit, avec deux très petits denticules non arqués, un peu divergents; 5^e sternite à peine sinué au milieu; 6^e sternite tronqué droit, 7^e sternite en arc à sommet tronqué.

♀ : 7^e tergite subdroit, à denticules très petits et non arqués; 7^e sternite étroit, en gouge, légèrement encoché en arc au milieu.

Édéage : figures 194, 195.

Longueur : 12-13,1 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Lokandu, III.1939 (Capt. MARÉE), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex : Katanga : Parc National de l'Upemba, Mabwe, lac Upemba, 585 m (Mission G. F. DE WITTE, 733a); 1 ex. : Angola : rives du lac Calunda, 4.I.1955 (E. LUNA DE CARVALHO, 4682); 1 ex. : Kenya : Kaisut Desert, Marsabit, Jan. 1952 (I. J. K. COLLINS), in coll. Coryndon Museum (Nairobi).

[***Pinophilus senegalensis*** CAMERON.]

(Fig. 184, 185, 199.)

Pinophilus senegalensis CAM., Rev. franç. d'Ent., 1948, p. 232.

P. voltaensis BERNH., in litt.

Entièrement noir de poix, abdomen à faibles reflets irisés, étroit liséré apical au 5^e segment et le sommet progressivement à partir de mi-longueur du 6^e, rougeâtres; labre et mandibules sombres, pattes et appendices entièrement jaune-roux.

Tête relativement modérément transverse (1,25), partie anté-oculaire bien développée, yeux très grands et convexes (0,45 de la longueur totale, 2,08 par rapport aux tempes), largeur aux tempes pas plus forte qu'aux yeux, tempes peu anguleuses, partie basilaire subdroite; convexe, calus supra-antennaires faiblement protubérants; assez brillante, quelques micropoints épars sur toutes les parties imponctuées, zone antérieure étendue et portant de nombreux et très forts points, zone postérieure également fort étendue et non interrompue au milieu, composée vers l'avant de gros points devenant progressivement des alvéoles à fond coriacé et intervalles linéaires; pubescence entièrement pâle, toutes les soies relativement plus faibles et plus courtes que chez les espèces voisines.

Antennes grêles, n'atteignant pas le bord postérieur du pronotum, conformées à peu près comme chez les espèces précédentes.

Labre sans particularité.

Pronotum peu plus long que large (1,05), plus large (1,13) et plus long (1,30) que la tête, paraissant plus allongé qu'en réalité parce qu'étant assez fortement étrenci en arrière, côtés rectilignes, angles postérieurs nuls; fortement convexe, généralement avec, juste avant la base, une amorce de ligne médiane étroite très finement sillonnée; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation moins forte qu'à la tête, mais profonde et régulièrement serrée, écartée de moins d'un diamètre; pubescence pâle, sensiblement plus forte et plus longue qu'à la tête, subdressée.

Élytres allongés (1,14), plus larges (1,11) et plus longs (1,21) que le pronotum, assez sensiblement étrencis en arrière, côtés nettement arqués; convexes, dépressions juxtasaturales nettes, rendant la zone submale gibbeuse; peu brillants, ponctuation à peu près comme au pronotum, mais intervalles pas franchement lisses, élevés en bourrelet et formant quelque peu des reliefs transversaux sinués, du moins sur la moitié antérieure; pubescence roussâtre, de mêmes force et longueur qu'au pronotum.

Abdomen à microstriation transversale excessivement fine et serrée mais cependant mieux distinguable qu'aux espèces précédentes, ponctuation assez fine et peu profonde mais nettement rugueuse et formant visiblement « écailles de poisson » sur la moitié basilaire des premiers tergites découverts; pubescence à peine roussâtre, nettement plus longue et plus forte qu'aux élytres.

♂ : 7^e tergite tronqué, pas de denticules, à peine les angles vifs; 6^e sternite en courbe subplane, très faiblement prolongé au milieu; 7^e sternite tronqué droit.

♀ : 7^e tergite à large encoche peu profonde, à fond légèrement arqué, délimitant deux courts et larges lobes sans denticules; 7^e sternite très étroit, faiblement échanuré au milieu.

Édéage : figures 184, 185.

Longueur : 12-13,4 mm.

Matériel examiné : 1 ex. (type) : Sénégal : N'Bour (A. VILLIERS); 1 ex. : (« type » de *voltaensis* BH.) : Haute Volta : Botou, XII.1930-IV.1931 (CH. ALLUAUD et P. A. CHAPPUIS); 1 ex. : Sénégal : Dakar, 1906 (G. MÉLON); 1 ex. rives du Bas-Chari, Mandjaffa, juillet 1904 (Mission Chari-Tchad, Dr. J. DECORSE), tous in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. (paratype) : Soudan : Piafarabe (A. PITOT); 1 ex. : N. Nigeria : S.E. Kano, Azare, May 1925 (D^r LL. LLOYD); 1 ex. : Niger (source) (ex SHARP Coll.), in coll. British Museum (London); 1 ex. : N. Nigeria, Azare 1928-1929 (D^r LL. LLOYD), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 3 ex. : Nigeria : Ibadan, 21.V.1957 (J. L. GREGORY); 1 ex. : Nigeria : Onitsha, 16.IV.1958 (J. L. GREGORY), in coll. C. E. TOTTENHAM

(Cambridge); 3 ex. : Haut Sénégal; Badoumbé, 1.V.1882 (Dr. NODIER); 1 ex. : Tchad : Distr. Kanem Gouri, X-XI.1958 (P. RENAUD), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Ht Sénégal : Badoumbé; 2 ex. : Ht Sénégal : Galaum; 1 ex. : Sénégal : Dakar; 2 ex. : Abyssinie, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La dernière localité laisse perplexe. Il ne peut y avoir doute quant à l'identification puisqu'il y a un ♂. Quant à l'origine...

A un des exemplaires classés par FAUVEL sous *capensis* ER. se trouvent des étiquettes : « Cafraria » et « *punctatus* BOH. type », ce qui signifie que FAUVEL l'avait trouvé identique au type de BOHEMAN. On verra plus loin qu'il n'en est rien. L'autre spécimen porte : « *genis brevioribus ? capensis* var. » Pour cela il faudrait pouvoir se rendre compte de ce qu'est le vrai *capensis* ERICHSON. De toute façon *P. senegalensis* CAM. semble tellement confiné au Nord du golfe de Guinée, que l'étiquette « Abyssinie » semble bien être fallacieuse.

[***Pinophilus curticeps* BERNHAUER.**]

(Fig. 183, 208, 209.)

Pinophilus curticeps BERNH., Festsch. E. Strand, 2, 1937, p. 586.

Espèce grande et massive, facile à reconnaître à ses dimensions et à la coloration des pattes.

Entièrement noir de poix, abdomen à $\frac{1}{4}$ postérieur du 6^e segment et les suivants en entier, rougeâtres, assez nettement irisés, pattes jaune pâle, base des fémurs et tibias en entier sombres, antennes brunâtres, les derniers articles ainsi que les palpes jaune-roux.

Tête fort transverse (1,36), à peine plus large aux tempes qu'aux yeux, partie anté-oculaire massive, yeux grands et convexes (0,40 de la longueur totale, 1,57 par rapport aux tempes, tempes fort développées, fuyantes en arrière des yeux, partie basilaire à peine arquée; convexe, calus supra-antennaires un peu protubérants; assez brillante, avec quelques micropoints largement épars sur les zones imponctuées, avec, de part et d'autre, l'arrière du front et l'avant du disque portant une série de très gros points laissant le calus supra-antennaire largement lisse, zone postérieure large mais étroitement interrompue au milieu, garnie de très gros points, cependant visiblement moins forts qu'en avant, se prolongeant sur le cou; pubescence analogue à celle de *P. congoensis* GRID. mais nettement plus forte.

Labre à encoche médiane profonde, en triangle équilatéral, limitée par deux saillies augmentées par une sinuosité du bord antérieur.

Antennes grêles mais très longues, n'atteignant pas le bord postérieur du pronotum, à peu près conformées comme chez les espèces précédentes, 3^e article de $\frac{1}{3}$ plus long que le 2^e, 11 aussi long que 10.

Pronotum massif, légèrement plus large que long (1,03), plus large (1,13) et plus long (1,50) que la tête, soit faiblement étreéci en arrière, soit à côtés subparallèles sur la plus grande partie de la longueur, côtés subrectilignes, angles postérieurs obtus, largement arrondis, base large; fort convexe, vague tronçon antéscutellaire de ligne médiane canaliculée; assez brillant, aucune trace de microsculpture, ponctuation très nette, bien moins forte qu'à la tête, profonde, très serrée, écartée régulièrement de moins d'un diamètre; pubescence pâle analogue à celle de l'arrière de la tête.

Scutellum avec quelques points peu profonds.

Élytres un peu plus longs que larges (1,08), plus larges (1,09) et plus longs (1,21) que le pronotum, quasiment pas étreécis en arrière, épaules un peu atténuées, côtés en faible courbe, échancrure postérieure assez profonde; modérément convexes, avec faible trace d'une impression juxta-suturale; modérément brillants, aucune trace de microsculpture, ponctuation de mêmes force et densité qu'au pronotum mais encore sensiblement plus profonde, les intervalles élevés en bourrelet en ayant tendance à fusionner et former des reliefs quelque peu transversaux; pubescence roussâtre, peu plus longue mais bien plus forte qu'au pronotum, subdressée et dirigée vers l'arrière.

Abdomen modérément brillant, téguments couverts d'un moiré extrêmement fin et superficiel, visible seulement à fort grossissement ($\times 144$), ponctuation médiocre mais profonde et ruguleuse, dense, un peu plus écartée à partir du 6^e tergite découvert, ne formant pas « écailles de poisson »; pubescence analogue à celle des élytres, à peine plus longue.

♂ : 7^e tergite tronqué droit, à denticules assez forts et peu arqués; 6^e sternite en arc convexe très faible; 7^e sternite faiblement tronqué au sommet.

♀ : 7^e tergite légèrement arqué au milieu, à denticules à peine plus forts que chez le ♂; 6^e sternite un peu prolongé en large courbe; 7^e sternite faiblement encoché au milieu.

Édèage : figures 208-209.

Longueur : 19,6-21 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : D. Ostafrika : Pugu, VIII.11 (METHNER) ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. : Ile de Zanzibar, Haïtajwa-Hill, avril 1912 (ALLUAUD et JEANNEL, St. 75); 1 ex. : côte d'Afrique or. anglaise : Likoni, nov. 1911 (ALLUAUD et JEANNEL, St. 4), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 2 ex. : Natal : Mouth of Umkomaas Riv., Sept. 97 (G. A. K. MARSHALL), in coll. British Museum (London); 4 ex. : Southern Rhodesia : Mont Selinda, forêt de Chirinda, 1.300 m, sur la vase d'une tête de source marécageuse et dans l'humus, VII.1960 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Pinophilus rugiceps BERNHAUER.

(Fig. 202, 203, 212.)

Pinophilus rugiceps BERNH., Verhandl. zool. bot. Ges. Wien, 1928, p. 109.
P. curtipennis FAUV., in litt.

Entièrement noir de poix, abdomen souvent très faiblement irisé, ourlet postérieur du 5^e tergite découvert et sommet à partir du $\frac{1}{2}$ postérieur du 6^e tergite jaune rougeâtre, pattes et appendices jaune-roux, labre brun-roux, mandibules sombres.

Tête massive, fort transverse (1,38), partie anté-oculaire pas très développée, yeux grands et convexes (0,45 de la longueur totale, 1,80 par rapport aux tempes), tempes dépassant un peu le niveau du bord externe de l'œil, modérément anguleuses, partie basilaire un peu arquée; convexe, calus supra-antennaires très faiblement protubérants; assez brillante, à proprement parler pas de microponctuation mais de très nombreux points plus ou moins fins, partout entre les zones à points sétifères, avec, de part et d'autre, 3 à 4 très gros points quelque peu alignés transversalement sur le front, une zone discale assez étendue et une zone postérieure très étendue et non interrompue au milieu, les points étant généralement remplacés en tout ou en partie par des alvéoles profondes, quelque peu étirées longitudinalement, à fond striguleux, et dans lesquelles se trouve le pore, les intervalles pas très étroits et fort brillants; pubescence formée de grandes soies dressées, sombres et pâles, et de courtes et très fines soies pâles dressées.

Labre sans particularité.

Antennes grêles mais assez courtes, 3 à peine plus long que 2.

Pronotum massif, peu plus long que large (1,05), plus large (1,14) et plus long (1,66) que la tête, peu étréci en arrière, largeur maximum située fort en avant, côtés rectilignes, angles postérieurs nuls, les antérieurs quelque peu saillants; fort convexe, généralement avec une très faible trace de ligne médiane canaliculée, un peu avant la base; modérément brillant, entièrement couvert d'alvéoles plus petites et moins allongées qu'à la tête, extrêmement serrées, intervalles brillants; pubescence pâle, plus forte mais pas plus longue qu'à la tête.

Scutellum microstriolé transversalement, avec quelques forts points assez peu profonds.

Élytres un peu plus longs que larges (1,05), également peu plus larges (1,05) et plus longs (1,05) que le pronotum, à peine étrécis en arrière, côtés subparallèles; convexes, légère impression juxtasaturale; modérément brillants, pas de microsculpture, ponctuation forte et profonde, les intervalles un peu élevés et ayant légèrement tendance à former des bourrelets transversaux; pubescence roussâtre, sensiblement plus longue et plus forte qu'au pronotum.

Ailes non fonctionnelles.

Abdomen à microstriation transversale extrêmement fine, serrée et superficielle mais cependant distincte, ponctuation assez fine, modérément profonde, rugueuse, formant nettement « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts; pubescence rousse de même force mais plus longue qu'aux élytres.

♂ : 7^e tergite légèrement arqué au milieu à denticules très nets; 5^e sternite à légère mais distincte échancrure médiane; 6^e sternite à faible prolongement à sommet largement arrondi; 7^e sternite à échancrure triangulaire peu profonde occupant toute la largeur.

♀ : 7^e tergite en faible courbe concave, lobes étroits à sommet brusquement et fortement arqués vers le haut; 7^e sternite à petite mais très nette encoche triangulaire.

Édage : figures 202-203.

Longueur : 15,8-16,7 mm.

Matériel examiné : 1♂ (type) : Congo : coll. O. Uvira, 22.VII.1912 (Dr. STAPPERS); 1 ex. : Katanga : Lubudi, VII-IX.1936 (M. PRINZ); 1 ex. : Katanga : galerie forestière de la Kisanga, 1.VI.1950 (N. LELEUP); 1 ex. : Katanga : territoire de Jadotville, Kasompi, en forêt claire, X.1936 (Mission Z. BACQ : G. MARLIER, R. LAURENT et N. LELEUP); 1 ex. : Lulua : Kapanga, XII.1932 (F. G. OVERLAET); 2 ex. : Kwango : territoire de Feshi, Kianza, en savane boisée, III.1959 (M^{me} J. LELEUP); Angola : 25 km N. de Cazombo, II.1955 (A. DE BARROS MACHADO, 4936-2); Urundi : Bururi, Makamba, 11-13. XII.1949 (D^r R. LAURENT), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Zanzibar, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique ⁽³⁶⁾; 12 ex. : Guinée : mont Nimba, (Missions N. LAMOTTE 1942 et 1957), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 2 ex. : Guinée : Ditinn, X.1949 (P. CLÉMENT), in coll. J. JARRIGE (Paris); Katanga : Parc National de l'Upemba : 1 ex. : Kabwe-sur-Muye, 1.320 m, 12-14.V.1948; 1 ex. : Kaswabilenga, 700 m, 17.XI.1947; 1 ex. : Difirindji, 27.VI.1949 (Miss. G. F. DE WITTE).

Parc National de la Garamba : 2 ex. : II/gd/4, en savane herbeuse, 12.III.1951 (H. DE SAEGER, 1358); 1 ex. : II/hd/4, en savane herbeuse à ligneux rares, 16.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1559).

La stature épaisse, les élytres courts et la forte et dense ponctuation de l'avant-corps feront facilement reconnaître cette espèce.

⁽³⁶⁾ Cet exemplaire est étiqueté « *curtipennis* FAUV. » et « *capensis* ER. var. ? ».

[***Pinophilus punctatus*** BOHEMAN.]

(Fig. 181, 188, 189.)

Pinophilus punctatus BOH., Insect. Caffrar., 1848, p. 291.*P. capensis* var. *rhodesianus* BERNH., Ann. South Afr. Mus., 1934, p. 502.*P. rugicollis* CAMERON (BERNH., in litt.), Journ. E. Afr. Uganda Nat. Hist. Soc., 19, 1947-1948 (1950) p. 184.

Coloration identique à celle de l'espèce précédente.

Tête un peu moins transverse (1,35), yeux grands et convexes (0,45 de la longueur totale, 2,16 par rapport aux tempes), tempes ne dépassant pas le niveau du bord extérieur de l'œil, franchement anguleuses, partie basilaire faiblement arquée; convexe, calus supra-antennaires à peine protubérants; assez brillante, avec quelques micropoints, ponctuation forte, de part et d'autre, 3 gros points frontaux, une grande zone discale, une zone postérieure étendue et non interrompue au milieu, cette dernière comprenant de très gros et profonds points et non des alvéoles⁽³⁷⁾, de plus il y a partout dans les zones sans gros points sétifères des points plus ou moins fins, sans soies; pubescence pâle longue et extrêmement fine, dressée.

Labre sans particularité.

Antennes grêles et courtes, n'atteignant pas le bord postérieur du pronotum; conformées comme chez les espèces voisines, 3^e article nettement plus long que le 2^e.

Pronotum à peine plus long que large (1,01-1,03), plus large (1,16) et plus long (1,61) que la tête, plus nettement étrenci en arrière que chez l'espèce précédente, côtés rectilignes, pas d'angles postérieurs, angles antérieurs plus largement arrondis, non saillants; convexe, également avec une trace de ligne médiane antébasilaire, parfois même cette ligne se prolonge très étroitement jusque mi-longueur mais sans être canaliculée; assez brillant, ponctuation différente de celle de l'espèce précédente étant composée de points et non d'alvéoles, cependant de mêmes force et profondeur, presque aussi dense, avec quelques micropoints intercalaires; pubescence sombre, de même longueur mais notablement plus forte qu'à la tête.

Scutellum à gros points assez profonds.

Elytres bien plus longs que chez *P. rugiceps* BERNH. (1,20-1,30), plus larges (1,07) et plus longs (1,28) que le pronotum, sensiblement plus étrencis en arrière, côtés fortement arqués, épaules moins larges; convexes, impression juxtasuturale encore plus faible, assez brillants, pas de microsculpture, ponctuation à peine plus forte mais plus profonde et encore plus serrée

⁽³⁷⁾ Cependant chez certains exemplaires on pourrait penser se trouver en présence d'alvéoles vu leur taille et leur densité. Il suffit de constater que le pore en occupe le fond et que ce dernier n'est pas microcoriacé.

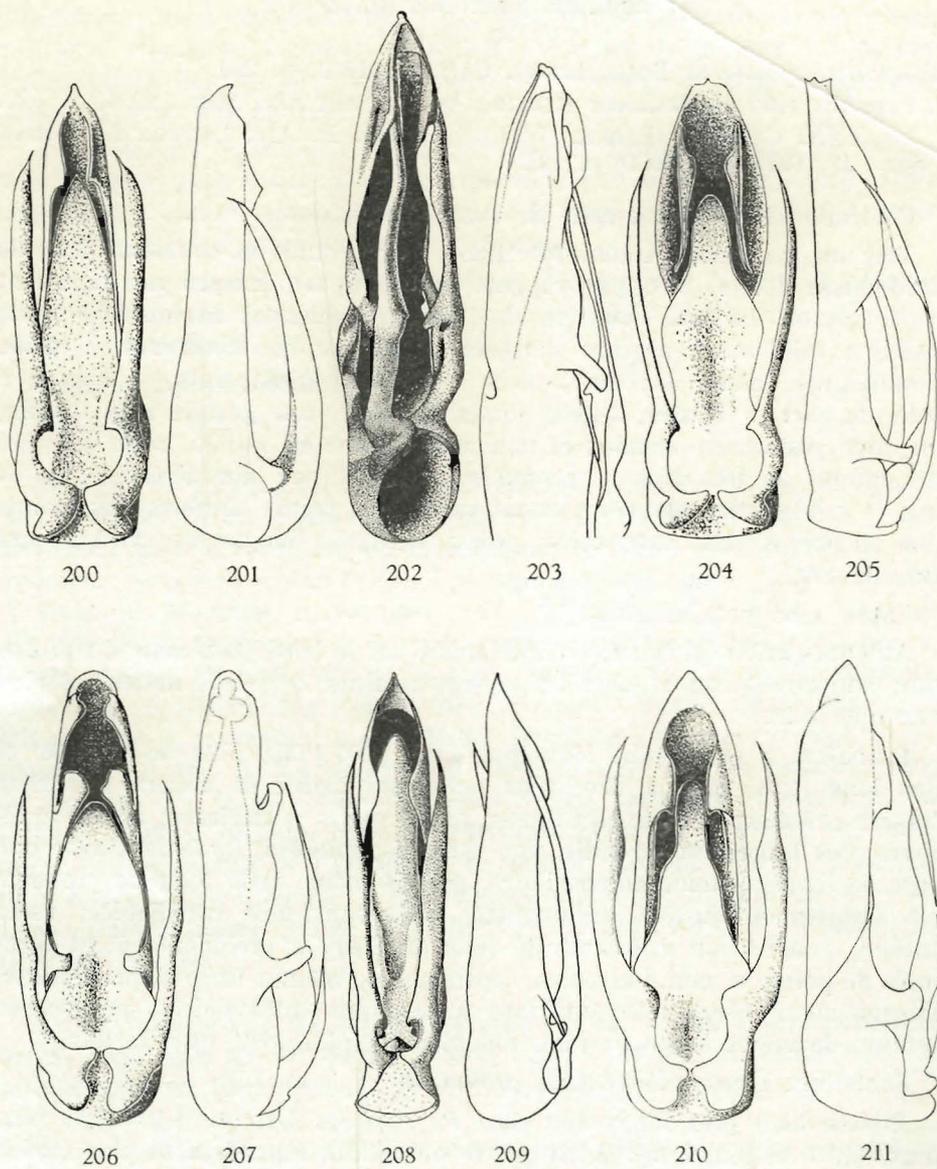


FIG. 200-211. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{1}{2}$ dorsale, de :
 200-201 : *Pinophilus frater* BERNHAUER; 202-203 : *P. rugiceps* BERNHAUER;
 204-205 : *P. Dollmani* n. sp.; 206-207 : *P. Wenzeli* n. sp.;
 208-209 : *P. curticeps* BERNHAUER; 210-211 : *P. guineensis* n. sp.

qu'au pronotum, les intervalles ayant très peu tendance à former des reliefs transversaux; pubescence sombre, fort semblable à celle du pronotum, en force et longueur, un peu moins dressée.

Abdomen à microstriation transversale presque encore plus visible que chez *P. rugiceps* BERNH., ponctuation un peu moins fine, aussi dense, rugueuse, formant généralement « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts; pubescence roussâtre plus forte et plus longue qu'aux élytres.

♂ : 7^e tergite tronqué droit, à denticules très nets; 5^e sternite à échancrure superficielle intéressant toute la largeur; 6^e sternite légèrement sinué, parfois avec une faible échancrure occupant toute la largeur et dont le fond est sinué⁽³⁸⁾; 7^e sternite légèrement arqué.

♀ : 7^e tergite en arc concave, lobes nettement plus épais que chez le ♂; 7^e sternite à petite mais nette encoche triangulaire.

Édéage : figures 188-189.

Longueur : 15,2-15,7 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Caffraria (J. WAHLBERG), in coll. Naturhistoriska Riksmuseet (Stockholm); 1 ♀ (type de *P. rugicollis* CAM.) : Kenya, Arabuko Forest, June 1940 (ET. H. E. JACKSON); 1 ♀ (paratype de *P. rugicollis* CAM.) : Kenya : Emali Range, Sultan Hamud, 4.900-5.900 ft, 3-40 (ex coll. M. CAMERON); 5 ex. : Natal : Frere; 2 ex. : N.W. Rhodesia, Mwendwa, 27.40' E, 13 S, 18.V.1914 (H. C. DOLLMAN); 1 ex. : Mashonaland : Salisbury (MARSHALL); 1 ex. : Mt Kad. m. Karamoja, 4.50 (VAN SOMEREN), in coll. British Museum (London); 1 ex. : Salisbury, I.1948 (P. W. MILES), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : D.O.A. : Ruanda (Grasfang), 1.400 m, 18.VII.11 (H. MEYER S. G.); 2 ex. : S.O. Transvaal : Lobombo Gebirge b. z. Küste, VII.84 (F. WILMS S. U.), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ex. : D.O.A. : Konga (HOLTZ), in coll. H. WENDELER (Berlin); 1 ex. : Natal, in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien); 2 ex. : Johannesburg, 6.000 ft, 5/6.1899 (J. P. CREGOE), in coll. Naturhistorische Museum (Wien); 1 ex. : Brit. E. Afr. : Escarpment, 6.500-9.000 ft, 18.00-IV.01 (W. DOHERTY), ex coll. OBERTHÜR; 1 ex. : B.E.A. : Nairobi, novembre 1923 (G. BABAULT) in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Transvaal : Louis Trichardt, 26.7.1959 (D^r V. ALLARD), in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 1 ex. : Tertale : Banno-El Dire, 13.5.1939 (Miss. E. ZAVATTARI, Sagan-Omo A.O.I.), in coll. Museo civico di Storia naturale (Trieste); 2 ex. : Uganda : Kotido Karamoja, Apr.1950 (T. H. E. JACKSON), in coll. Coryndon Museum (Nairobi); 1 ex. : Natal : Estcourt (HAVILAND); 1 ex. : Natal : Frere, Jan. 19; 1 ex. (paratype de *P. rhodesianus* BERNH.) : N. W. Rhodesia :

(38) Les deux conformations existent dans la même localité.

Mwangwa, 27.40' E, 13 S, 17.VII.1914 (H. C. DOLLMAN), in coll. South African Museum (Capetown); 1 ex. : Transvaal : Christiana (N. PERSON); 1 ex. : Natal : Royal Natal National Parc, Tugela Valley, 3.IV.1951 (BRINCK-RUDEBECK, n° 258), in coll. Zoological Museum Lund University; 1 ex. (paratype de *P. rhodesianus* BERNH.) : N. W. Rhodesia, Namo-Ula, 28.VIII.1914 (H. C. DOLLMAN); 1 ex. : même origine, Mwangwa, 27.40' E, 13 S, 17.VII.1914; 1 ex. : Capland : Algoa Bay (D^r BRAUNS); 1 ex. : D. Ost-

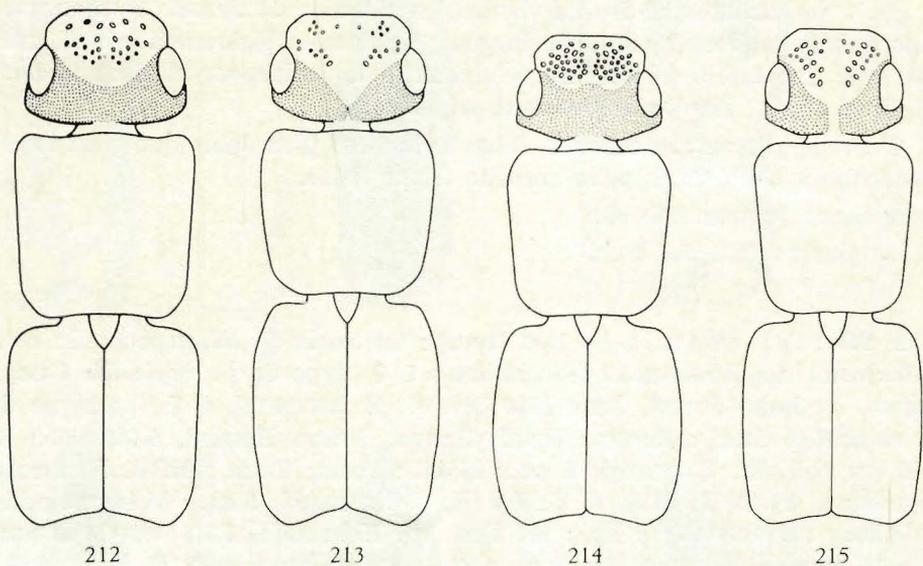


FIG. 212-215. — Silhouette de l'avant-corps de :
 212 : *Pinophilus rugiceps* BERNHAUER; 213 : *P. frater* BERNHAUER;
 214 : *P. Wenzeli* n. sp.; 215 : *P. Dollmani* n. sp.

afrika : King Jabom (METHNER); 1 ex. : Natal : Newcastle; 1 ex. : Mashonaland : Salisbury (MARSHALL); 1 ex. : Nairobi, 3.24 (VAN SOMEREN), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. : Afrique méridionale (PÉRINGUEY), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 4 ex. : Tanganyika Territory : Kilimanjaro (P. BASILEWSKY-N. LELEUP); 1 ex. : même origine : Mont Hanang (P. BASILEWSKY-N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Comme on peut s'en rendre compte, l'espèce occupe toute l'Afrique orientale du Nord du Kenya au Cap. Elle ne semble cependant pas encore avoir été capturée au Congo.

[***Pinophilus frater*** BERNHAUER.]

(Fig. 200, 201, 213)

Pinophilus frater BERNH., Festsch. E. Strand, 2, 1937, p. 587.

Rappelle assez bien *P. punctatus* BOH. avec lequel il a été confondu.

Coloration identique.

Tête plus transverse (1,38-1,42), côtés non divergents en avant des yeux, ceux-ci grands (0,43-0,48 de la longueur totale, 1,78-2,44 par rapport aux tempes), tempes courtes en arrière des yeux, anguleuses, partie basilaire arquée; assez brillante en avant, submate en arrière, ponctuation discale et frontale réduite à quelques gros points quelque peu réunis en deux groupes, zone postérieure triangulaire de part et d'autre du milieu où elle est étroitement interrompue, composée de gros points devenant alvéolaires et coriacés vers le milieu, augmentés de quelques micropoints, cou mat, garni d'alvéoles coriacées peu profondes, à intervalles linéaires; pubescence sans particularité.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum un peu plus allongé (1,02-1,08), plus large (1,11-1,15) et plus long (1,54-1,72) que la tête, assez étréci en arrière, côtés faiblement arqués, pas d'angles postérieurs; ponctuation semblable mais avec tendance à devenir alvéolaire; pubescence sans particularité.

Élytres un peu moins allongés (1,12-1,20), plus larges (1,06-1,10) et plus longs (1,11-1,34) que le pronotum, pratiquement pas plus étrécis en arrière qu'en avant, côtés quelque peu arqués; ponctuation plus forte, aussi dense et profonde, intervalles pas parfaitement lisses et formant, vers la suture, des reliefs transversaux sinueux; pubescence semblable.

Abdomen à microsculpture plus visible, ponctuation un peu ruguleuse, formant quelque peu « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts; pubescence sombre, forte et longue.

♂ : 7^e tergite faiblement arqué au milieu, avec deux petits denticules nets; 5^e sternite à très petite et faible échancrure médiane; 6^e sternite avec un faible et fort large prolongement à sommet largement arrondi; 7^e sternite arqué.

♀ : à peu près comme chez le ♂ mais 7^e sternite arqué et très légèrement échancré au milieu.

Édage : figures 200-201.

Longueur : 13-15,1 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : D. O. Afrika : Nairobi b. Tanga, 5.15 (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. : Zanzibar (RAFFRAY), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 2 ex. : Natal : Umgababa; 1 ex. : Natal : Malvern (BARKER); 1 ex. : Natal : Durban (BELL MARLEY); 1 ex. : Port St. John, Feb. 1934 (POWER); 1 ex. : Dumbrody, Jan. 1900, in coll.

South African Museum (Capetown); 1 ex. : Port Elizabeth, ex coll. MARSHALL, in coll. British Museum (London); 1 ex. : Cape Province : Dumbrody, I.1900; 1 ex. : Cape Province : Port Alfred, dec. 1898, in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

Le type, immature et en piteux état, ainsi que l'exemplaire de Zanzibar, sont de stature un peu plus grêle que les spécimens d'Afrique du Sud. Cependant ils ne peuvent être séparés, le remarquable caractère du cou est commun.

[**Pinophilus Wenzeli** n. sp.]

(Fig. 206, 207, 214.)

A également été confondu avec *punctatus* BOH., auquel nous le comparons.

Coloration identique.

Tête plus transverse (1,40-1,42), yeux fort semblables (0,45 de la longueur totale, 2,08 par rapport aux tempes), tempes atteignant le niveau du bord externe de l'œil, assez anguleuses, partie basilaire rectiligne; moins brillante, micropoints peu nombreux, pas de fins points, grosse ponctuation de la plage discale beaucoup plus abondante et plus forte, certains points ayant tendance à s'étirer longitudinalement en alvéoles, zone postérieure bien plus étendue, occupant la moitié de la tête, avec de très gros points presque alvéolaires, cette forte ponctuation se continuant sur le cou; pubescence pâle plus forte.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum à peu près de même forme (1,03), plus large (1,12) et plus long (1,63) que la tête; bien moins brillant, ponctuation de même force mais alvéolaire, très profonde et extrêmement serrée; pubescence comme à la tête.

Élytres bien plus courts (1,08), plus larges (1,12) et plus longs (1,17) que le pronotum; de forme générale identique, impression juxtasaturale nettement forte; moins brillants, téguments à microsculpture extrêmement fine et indéfinissable, ponctuation sensiblement plus forte, très profonde et très dense, les intervalles formant de réels reliefs transversaux sinueux, surtout sur la moitié antérieure; pubescence de même longueur, mais visiblement plus sombre et plus fine.

Abdomen à microstriation transversale encore plus nette, ponctuation un rien plus forte mais nettement plus dense, plus rugueuse, formant un peu « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts; pubescence semblable mais nettement plus rousse.

♂ : 7^e tergite nettement arqué, avec deux denticules nets; 5^e sternite à échancrure en arc, peu profonde, occupant toute la largeur; 7^e sternite faiblement arqué.

♀ : inconnue.

Édéage : figures 206, 207.

Longueur : 14,3-15,8 mm.

Holotype : ♂ : Zambèze, Nova Choupanga, Sougadzé, 1928 (P. LESNE), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

Paratypes : 1 ex. : Germ. E. Africa : Dar-es-Salaam, 15.IV.1915, in coll. British Museum (London); Tanganyika Territory : Nachingwea, II-III. 1954 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

Ces derniers exemplaires ont les points de la zone discale de la tête moins nombreux mais pour le reste sont identiques. L'identification est confirmée par l'édéage.

[**Pinophilus Dollmani** n. sp.]

(Fig. 204, 205, 215.)

Encore une espèce confondue avec *punctatus* BOH., auquel nous le comparons.

Coloration semblable, pattes et appendices entièrement jaune paille.

Tête à peu près aussi transverse (1,32), yeux un peu plus grands et plus convexes (0,48 de la longueur totale, 2,25 par rapport aux tempes), tempes n'atteignant pas le niveau du bord externe des yeux, anguleuses et à partie basilaire encore anguleuse; convexe, calus supra-antennaires à peine distincts; assez brillante, avec quelques micropoints, ponctuation similaire mais zone discale formant quelque peu un triangle et zone postérieure étroitement mais visiblement interrompue au milieu, pubescence sans particularité.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum plus allongé (1,09), plus large (1,10) et plus long (1,60) que la tête, nettement étreint en arrière, côtés rectilignes; ponctuation analogue mais sensiblement plus fine, profonde et extrêmement dense, non ruguleuse; pubescence plus roussâtre, plus fine et plus dressée.

Élytres moins allongés (1,14), plus larges (1,09) et plus courts (1,20) que le pronotum, épaules plus larges, côtés bien moins arqués; ponctuation analogue mais nettement plus fine, les intervalles ayant bien moins tendance à former des reliefs transversaux; pubescence sombre et plus courte.

Abdomen à ponctuation nettement plus dense, formant plus « écailles de poisson »; pubescence sombre, plus fine et plus courte.

♂ : 7^e tergite tronqué droit; 5^e et 6^e sternites non modifiés; 7^e sternite à nette échancrure en arc.

♀ : inconnue.

Édéage : figures 204-205.

Longueur : 15,7 mm.

Holotype : ♂ : N.W. Rhodesia : Mwendwa, 27°40' E, 13 S, 18.IV.1914 (H. C. DOLLMAN), in coll. British Museum (London).

[*Pinophilus puguënsis* BERNHAUER.]

(Fig. 216.)

Pinophilus puguënsis BERNH., Ann. Mus. Nat. Hung., 13, 1915, p. 118.*P. methnerianus* BERNH., Festsch. E. Strand, 2, 1937, p. 592.Également proche de *P. punctatus* BOH. auquel nous le comparons.

Coloration identique à celle des espèces précédentes, pattes et appendices entièrement jaune-roux.

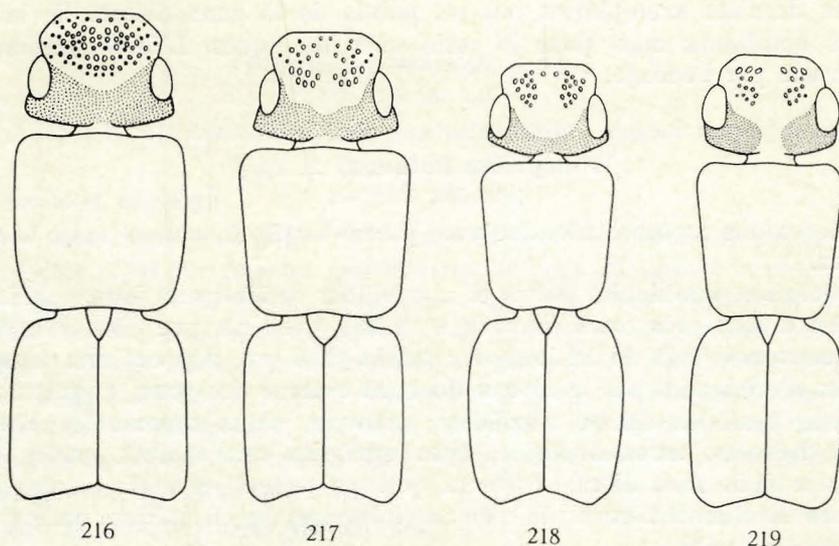


FIG. 216-219. — Silhouette de l'avant-corps de :

216 : *Pinophilus puguënsis* BERNHAUER; 217 : *P. guineensis* n. sp.;218 : *P. congoensis* GRIDELLI; 219 : *P. semiopacinus* BERNHAUER.

Tête à peu près de même rapport (1,33), partie antéoculaire plus étendue, les côtés nettement divergents en avant des yeux, ceux-ci plus petits (0,40 de la longueur totale, 1,60 par rapport aux tempes), largeur aux tempes nettement plus forte qu'aux yeux, tempes non anguleuses, partie basilaire subdroite, micropoints en nombre plus faible, parfois quasi nul, zone discale de forte ponctuation bien plus étendue que chez aucune autre espèce du groupe, même *P. Wenzeli* n.sp., souvent d'un calus à l'autre, composée de points en majorité assez à très forts, augmentés de nombreux points plus petits, non sétifères, qui s'étendent jusque sur les calus supra-antennaires et le front, zone postérieure ayant tendance à s'étirer sublongitudinalement; l'intervalle brillant et théoriquement imponctué entre les deux zones étroit et souvent interrompu; pubescence pâle, longue et très fine, dressée.

Labre et antennes sans particularités, 3 nettement plus long que 2.

Pronotum à peine plus allongé (1,05-1,06), plus large (1,13) et plus long (1,61) que la tête, moins fortement étreint en arrière, côtés subdroits au milieu, plus arqués vers l'arrière, angles postérieurs obtus à sommet arrondi; moins brillant, sculpture alvéolaire, mais de même force, plus serrée et plus profonde, intervalles linéaires et tranchants; pubescence analogue mais un peu plus forte.

Scutellum sans particularité.

Élytres bien plus courts, à peine plus longs que larges (1,03), à peine plus larges (1,02) et pas plus longs (1,00) que le pronotum, pas étreints en arrière, un peu trapézoïdaux, épaules légèrement atténuées; côtés rectilignes; moins brillants, téguments pas franchement lisses, ponctuation un peu plus forte, aussi profonde et dense, intervalles ayant également tendance à former des reliefs transversaux sinueux; pubescence plus forte et plus longue.

Ailes réduites, non fonctionnelles.

Abdomen à microstriation moins nette, ponctuation analogue mais un peu plus dense, formant « écailles de poisson » sur les premiers tergites; pubescence plus forte, plus longue et plus sombre.

♂ : 7^e tergite tronqué droit, à denticules forts et divergents; 5^e et 6^e sternites pratiquement non modifiés; 7^e sternite très faiblement arqué.

♀ : 7^e tergite nettement arqué, avec deux forts denticules; 7^e sternite à nette encoche triangulaire.

Longueur : 14,2-16,9 mm.

Matériel examiné : 2 ♀♀ (type et paratype de *P. puguënsis* BERNH.) : D. O. Afrika : Pugu (METHNER); 1 ♂ immature (type de *P. methnerianus* BERNH.); même origine, ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. : Mozambique : Border Forest Farm, Jy 1928 (R. H. R. STEVENSON); 1 ex. : S. Rhodesia : Tandai R. Melssetter, 17.IX.1925 (R. H. R. STEVENSON), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Katanga : Kolwezi, Zilo, 28.2.60, dans débris végétaux (D^r V. ALLARD), in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 1 ex. : Kivu : territoire d'Uvira, Lemera, XII.1956 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Espèce qui se distingue des autres composantes du complexe par la sculpture céphalique, la forme et la sculpture pronotale et, surtout, par la brièveté des élytres et l'absence d'ailes fonctionnelles.

[*Pinophilus guineensis* n. sp.]

(Fig. 210, 211, 217.)

Extrêmement ressemblant à *P. puguënsis* BERNH. mais suffisamment différencié.

Coloration identique.

Tête de même rapport (1,35), yeux un peu plus grands (0,42 de la longueur totale, 1,84 par rapport aux tempes), tempes plus fuyantes, anguleuses, partie postoculaire plus étendue, partie basilaire rectiligne puis coudée; sculpture fort semblable si ce n'est qu'il y a moins de points sétigères dans les zones frontale et discale, cette dernière étant occupée par des points allongés, la zone postérieure a également un contour différent; pubescence pâle un peu plus longue.

Antennes grêles, assez courtes, 3 nettement plus long que 2, articles 3 à 11 fortement comprimés latéralement, sauf au sommet et de ce fait d'un aspect très particulier.

Pronotum à peu près aussi large que long (1,00-1,01), plus large (1,15) et plus long (1,57) que la tête, nettement étréci en arrière, largeur maximum située fort en avant, côtés rectilignes, base large; ponctuation de même type mais un peu plus forte et encore plus dense, intervalles tranchants; pubescence analogue.

Scutellum sans particularité.

Élytres un peu moins allongés (1,11), moins larges (0,94) et à peine plus longs (1,04) que le pronotum, côtés rectilignes; plus brillants, intervalles lisses, ponctuation du même type mais sensiblement plus forte, aussi dense; pubescence roussâtre, un peu plus longue.

Ailes réduites, moins longues que les élytres.

Abdomen sans particularité.

♂ : 7^e tergite à bord postérieur tronqué, avec 2 petits denticules peu saillants; 5^e sternite à large échancrure superficielle; 6^e sternite un peu prolongé triangulairement sur toute la largeur; 7^e sternite à bord postérieur tronqué droit.

♀ : 7^e tergite légèrement arqué avec deux denticules à peine plus forts que chez le ♂, plus arqués; 7^e sternite étroit, à petite encoche arquée.

Édéage : figures 210-211.

Longueur : 15,4-15,7 mm.

Holotype : ♀ : Guinée : Mont Nimba, VII-XII.1951 (LAMOTTE et ROY) in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Paratypes : 2 ex. (immatures) : même origine, in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Il est à noter que c'est, avec *P. pseustes* n.sp., le seul *Pinophilus* africain à élytres nettement moins larges que le pronotum.

Nous avons donc en Afrique, 4 *Pinophilus* sans ailes fonctionnelles, *altivagans* BERNH. et *pseustes* n.sp., aptères; *puguënsis* BERNH. et *guineensis* n.sp., brachyptères.

[***Pinophilus capensis* ERICHSON.**]

Pinophilus capensis ER., Gen. Spec. Staphyl., 1839-1840, p. 673.

Cette espèce nous est inconnue en nature. Le type ne figure plus dans la collection du Zoologische Museum der Humboldt Universität où normalement il devrait se trouver, bien que, suivant les renseignements nous aimablement fournis par M. K. DELKESKAMP, un trou d'épingle est témoin de son existence dans le passé. Probablement a-t-il été communiqué à quelqu'un qui aura omis de le renvoyer ou bien à son retour n'a-t-il pas été remis en place. Par acquis de conscience nous nous sommes enquis auprès de M. R. WENZEL, afin de savoir si par hasard l'exemplaire ne se trouvait pas dans la collection BERNHAUER, recherches infructueuses⁽³⁹⁾. De toute façon ce n'est pas à nous de nous en préoccuper, ne pouvant que déplorer cette absence. En effet de tous les « *Pinophilus* » précédemment décrits, c'est, avec *P. Sjöstedi* EICHELBAUM, détruit à Hambourg, la seule espèce dont nous n'avons pu avoir de spécimen typique.

En voici la description originale :

« Niger, nigro-pubescent, pedibus rufis, abdomine aeneonitidulo, thorace subquadrato, aequaliter dense punctato. — Long. 6 lin.

» Habitat in Africa australi, Dom. Drège.

» Stature et summa affinitas praecedentium, niger, opacus, nigropubescent, abdomine aeneo-versicolore. Antennae capite thoraceque paulo breviores, tenues, articulo tertio secundo paulo brevior, sequentibus decrescentibus, rufo-testaceae. Palpi rufo-testacei. Caput thorace vix angustius, supra postice utrinque triangulariter creberrime fortiter intricato-punctatum, anterius laevigatum, nitidum, omnium subtilissime parce punctulatum, ante oculos utrinque vage fortiter punctatum. Thorax apice coleopterorum latitudine, latitudine haud longior, basin versus vix angustatus, lateribus rectis, basi apiceque truncatus, angulis anterioribus acutiusculis, posterioribus rotundatis, supra leviter transversim convexus, aequaliter confertissime punctatus, dense nigro-pubescent. Scutellum punctulatum. Elytra thorace tertia parte longiora, confertissime punctata, dense nigro-pubescentia. Abdomen crebre punctatum, tenuius pubescens, fortiter aeneo-relu-

⁽³⁹⁾ A noter que GRIDELLI, le seul à avoir tenté un travail d'ensemble sur les « *Pinophilus* » africains (1927) n'en parle pas. Le type était-il déjà introuvable à cette époque ?

cens, subtus segmentis ultimis duobus punctis maioribus sparsis, apice piceis. Pedes rufi, coxis piceis, tarsis anticis membranis fortiter dilatatis tibia plus duplo latioribus. »

Nous avons vu, déterminés « *capensis* ER. » par nos prédécesseurs, de nombreux exemplaires appartenant indubitablement à plusieurs espèces différentes. Aussi tenons-nous à ignorer ces déterminations.

Essayons de reconnaître l'espèce d'ERICHSON. Il est très probable que celle-ci est une des cinq espèces suivantes : *punctatus* BOH., *frater* BERNH., *Wenzeli* n.sp., *Dollmani* n.sp. et *puguënsis* BERNH. Cette dernière doit être éliminée parce qu'ayant les élytres courts et pas plus longs que le pronotum alors qu'ERICHSON dit « elytra thorace tertia parte longiora ». En disant « thorax apice coleopterorum latitudine » l'auteur exclut *P. Wenzeli* et *Dollmani*, ne laissant en ligne de compte que *P. punctatus* et *frater*. Or il ajoute en parlant du thorax « basin versus vix angustatus, lateribus rectis » ce qui correspond seulement à *P. punctatus* BOH. ! De plus le passage où, parlant de la tête, ERICHSON dit « omnium subtilissime parce punctulatum, ante oculos utrinque vage fortiter punctatum » élimine encore *P. frater* et conduit à nouveau à l'espèce de BOHEMAN.

En conclusion, il y a de fortes probabilités que *P. capensis* ERICHSON corresponde à *P. punctatus* BOH., ou à une espèce nous restée inconnue.

Dans le doute, et aussi longtemps que le type d'ERICHSON n'aura pas été retrouvé, nous proposons de considérer *P. capensis* ER. species incertae sedis.

Groupe CONGOENSIS.

Espèces ressemblant énormément à celles du groupe *siculus*, ayant tête et pronotum couverts d'une microponctuation dense, qui sur le pronotum conflue et forme souvent de la vermiculation. La tête présente de la forte ponctuation en zone discale toujours séparée en deux plages, une zone postérieure distincte. ♂ ayant les denticules du 7^e tergite très petits et situés en dessous, peu ou pas visibles.

Édéage symétrique, à paramères nets, du type du groupe *punctatus*, mais à sommet du lobe médian et parfois des paramères se terminant en appendice membraneux. Chez *P. semiopacinus* BERNH., deux carènes de la face ventrale du bas du lobe médian se prolongent extérieurement en style paraméroïde libre ⁽⁴⁰⁾.

(40) Cette conformation est unique parmi les *Pinophilus* africains.

Pinophilus congoensis GRIDELLI.

(Fig. 218, 220, 221.)

Pinophilus congoensis GRID., Mem. Soc. ent. ital., 1927, p. 127.

Coloration analogue à celle des espèces précédentes sauf que pattes et appendices sont jaune-roux et les articles 3 à 11 des antennes ont le sommet enfumé.

Tête transverse (1,32), partie anté-oculaire réduite, yeux très grands et convexes (0,48 de la longueur totale, 2,66 par rapport aux tempes), tempes dépassant le niveau du bord externe de l'œil, partie basilaire presque rectiligne; convexe, calus supra-antennaires assez marqués; faiblement brillante sur le front et les calus supra-antennaires, mate sur le restant de la surface, $\frac{2}{3}$ antérieurs de la surface couverts de microponctuation dense, un peu plus écartée sur l'avant du front et la moitié antérieure de la ligne médiane, presque nulle sur les calus supra-antennaires, tout l'arrière microcoriacé, avec des alvéoles très superficielles à intervalles très étroits et linéaires, pas entièrement lisses, ponctuation sétigère extrêmement fine et peu visible, écartée⁽¹¹⁾; pubescence formée de soies fortes et assez grandes, sombres à la base et pâles sur la plus grande partie de la longueur, augmentées, vers l'arrière, de soies pâles plus courtes et plus faibles.

Labre semblable à celui des espèces précédentes.

Antennes grêles, atteignant à peine le bord postérieur du pronotum, 2 des $\frac{2}{3}$ de la longueur de 1, 3 un peu plus long que 2 mais bien plus mince, les suivants sensiblement épaissis au sommet et comprimés latéralement sur la plus grande partie de la longueur, tous les articles bien plus longs que larges.

Pronotum plus long que large (1,08), plus large (1,10) et bien plus long (1,59) que la tête, sensiblement étréci en arrière, côtés rectilignes, largeur maximum située fort en avant, angles postérieurs nuls; convexe, tout au plus un infime soupçon de ligne médiane sillonnée antéscutellaire; mat, sculpture et microsculpture identiques à celles de l'arrière de la tête; pubescence semblable mais plus fine.

Scutellum mat, très nettement microcoriacé, à pubescence courte et claire, plus marquée sur la partie couverte que sur le restant.

Élytres bien plus longs que larges (1,22), plus larges (1,11) et plus longs (1,25) que le pronotum, modérément étrécis en arrière, côtés nettement arqués; convexes, impressions juxtasaturales superficielles mais nettes; légèrement brillants, surface microcoriacée comme au pronotum mais alvéoles beaucoup plus nettes et à intervalles plus de 3 fois aussi larges, en grande partie lisses et brillants, surtout vers l'arrière et sur les côtés

⁽¹¹⁾ En fait on ne distingue les points que par la présence des poils, l'alvéole est généralement de 4 à 8 fois aussi grande que le point; cette sculpture est analogue à celle des espèces du groupe *siculus*.

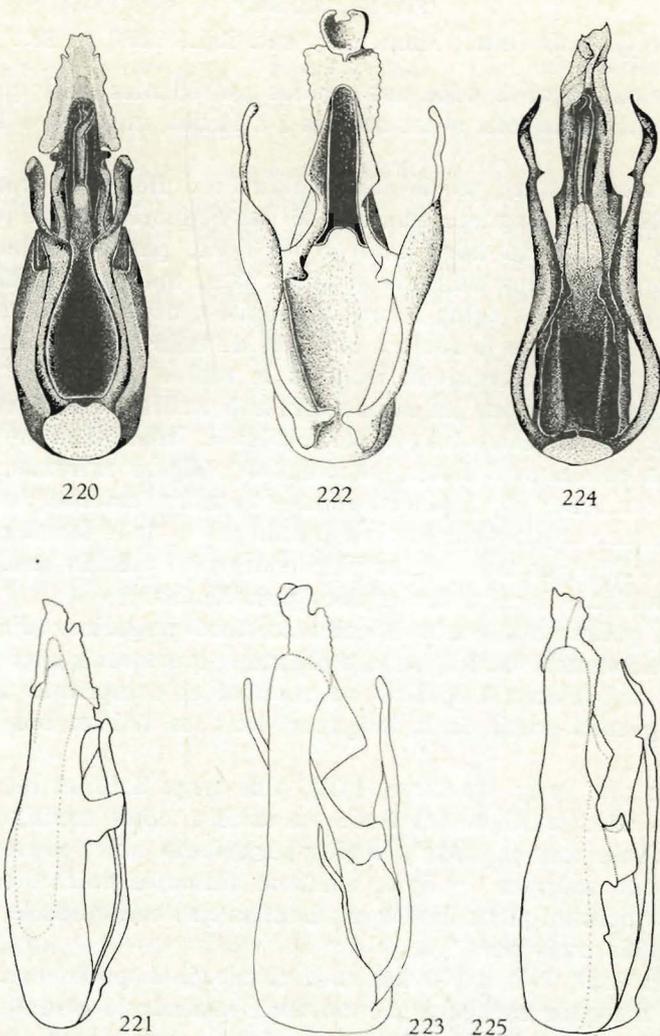


FIG. 220-225. — Edéage, en vues ventrale et $\frac{1}{4}$ dorsale, de :
 220-221 : *Pinophilus congoensis* GRIDELLI; 222-223 : *P. semiopacinus* BERNHAUER;
 224-225 : *P. singularis* CAMERON.

ayant fortement tendance à former des reliefs transverses sinueux, ponctuation à peine plus visible qu'au pronotum; pubescence roussâtre, pas plus longue mais sensiblement plus forte, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen moins brillant que les élytres mais cependant encore moins mat que le pronotum, surface microcoriacée, intervalles assez larges mais fortement arasés et portant eux-mêmes de nombreuses traces de microstriation transversale superficielle, sur les derniers segments les intervalles aussi larges que les alvéoles, ponctuation à peine visible; pubescence analogue à celle des élytres mais un peu plus longue.

♂ : 7° tergite fort convexe, se terminant en triangle, les denticules en retrait et en dessous, non visibles de dessus; 6° sternite en faible courbe; 7° sternite également faiblement arqué.

♀ : 7° tergite en profond arc concave, lobes se terminant en longues épines arquées; 7° sternite légèrement échancré au sommet.

Édéage : figures 220, 221.

Longueur : 11, 8-12,5 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Congo Francese; Lambarene, XI-XII. 1902 (L. FEA), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 2 ex. : Congo : Kwango : territoire de Feshi, rive de Kwenge, humus dans résidu forestier (biot. 69), III.1959 (M^{me} J. LELEUP); 1 ex. : Équateur: Flandria, 1931 (R.P. HULSTAERT); 1 ex.: Kivu : Kavimvira (Uvira) (à la lumière), 1-15.V.1955 (G. MARLIER), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Ruanda : Gahinga, 1927 (GUY BABAULT), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Parc National de la Garamba : 1 ex. : Akam (riv. Aka), 19.V.1950 (G. DEMOULIN 532); 1 ex. : II/gf/10, 6.IV.1951, à la base des plantes en Cypéraie (H. DE SAEGER, 1507); 1 ex. : II/gd/10, 6.XII.1951, dans les Herbacées ripicoles sur abords marécageux (H. DE SAEGER, 2873); 1 ex. : II/fc/15, 7.XII.1951, sur le sol dans un marécage (H. DE SAEGER, 2874); 1 ex. : II/gc/15, 17.XII.1951, à la surface du sol dans une partie marécageuse récemment asséchée (H. DE SAEGER, 2916); 1 ex. : II/gc/7, 14.VIII.1952, dans une plaine temporairement marécageuse (H. DE SAEGER, 3940).

[**Pinophilus semiopacinus** BERNHAUER.]

(Fig. 219, 222, 223.)

Pinophilus semiopacinus BERNH., Ann. South Afric. Mus., 1934, p. 503.

P. semicupreus FAUV., in litt.

Extrêmement ressemblant à *P. congoensis* GRID. au point qu'il est très facile de les confondre n'étaient quelques petits caractères que nous énumérons ci-dessous.

L'édéage, bien que différent, est nettement similaire, tandis que dans le groupe de *P. siculus* KRAATZ, d'aspect semblable, l'édéage est tout autre-

ment conformé. Une troisième espèce, *P. singularis* CAMERON, est aussi très ressemblante. Ces trois espèces ont en commun un édéage d'un type très particulier, apparenté à celui de *P. punctatus* BOH., symétrique, mais à sommet du lobe médian, si pas des paramères, se terminant en appendice membraneux.

Nous comparerons *P. semiopacinus* à *P. congoensis*.

Coloration identique, pattes parfois jaune paille et antennes généralement un peu plus sombres.

Tête différente, un peu plus transverse (1,37), partie anté-oculaire différente, les côtés, en avant des yeux, convergents, tandis qu'ils sont divergents chez *congoensis*, yeux un peu moins grands (0,45 de la longueur totale, 1,84 par rapport aux tempes), plus convexes, tempes convergentes au lieu d'être divergentes, n'atteignant pas le niveau du bord externe de l'œil; nettement plus brillante, la microponctuation bien moins abondante, visiblement écartée sur le front et le milieu du disque, zone ponctuée postérieure formée d'alvéoles plus petites et mieux définies, d'où plus d'intervalles, d'où plus brillante, interrompue au milieu tandis qu'elle est continue chez *P. congoensis*.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum un peu moins allongé (1,05), plus large (1,06) et plus long (1,54) que la tête, un peu plus étréci en arrière, angles antérieurs un peu saillants, angles postérieurs obtus à sommet arrondi; sculpture et microsculpture identiques à celle de *P. congoensis*, sauf que les intervalles sont un peu plus marqués, d'où l'ensemble moins mat; pubescence visiblement plus forte.

Scutellum un peu brillant, bien plus finement microcoriacé.

Élytres sensiblement moins allongés (1,15), plus larges (1,06) et plus longs (1,17) que le pronotum, visiblement moins étrécis en arrière, épaules plus faibles, côtés moins arqués; microsculpture et sculpture identiques; pubescence plus sombre.

Abdomen nettement plus brillant que chez *P. congoensis*, ponctuation plus dense et moins rugueuse, dès la base les intervalles plus larges que les alvéoles, lesquelles disparaissent vers l'arrière; pubescence sombre bien plus forte et plus longue qu'aux élytres.

♂ : 7^e tergite fort convexe, sommet légèrement en triangle, denticules très petits, situés à la face inférieure et un peu en retrait, cependant quelque peu visibles de dessus; 5^e sternite à peine sinué au milieu; 6^e sternite subdroit; 7^e sternite tronqué droit.

♀ : 7^e tergite tronqué droit, sans denticules apparents, seulement avec les angles vifs mais situés en dessous; 7^e sternite faiblement mais visiblement échancré.

Édéage : figures 222-223.

Longueur : 13,5-13,9 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (paratype) : N.W. Rhodesia : Kashitu, N. of Broken Hill, 15.III.1915 (H. C. DOLLMAN), in coll. South African Museum (Capetown); 1 ♀ : Rikatla, Delagoa ⁽¹²⁾; 1 ♂ 2 ♀♀ : Zanzibar, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

***Pinophilus singularis* CAMERON.**

(Fig. 224, 225, 242.)

Pinophilus singularis CAM., Rev. Zool. Bot. Afric., 46, 1952, p. 325.

Également extraordinairement ressemblant à *P. congoensis* GRID., auquel nous le comparons.

Coloration identique.

Tête (1,33), de forme à peu près identique, si ce n'est que la largeur aux tempes est un peu moindre qu'aux yeux, ceux-ci plus convexes (0,44 de la longueur totale, 1,84 par rapport aux tempes), sensiblement plus brillante, même que chez *P. semiopacinus* BERNH., microponctuation plus éparse, plage antérieure de ponctuation comprenant moins de points, la postérieure aussi étendue et non interrompue, mais fond à peine microcoriacé, alvéoles peu distinctes, les intervalles étant souvent interrompus par de la microponctuation; pubescence claire plus longue et plus fine.

Pronotum peu plus long que large (1,06), plus large (1,06) et plus long (1,51) que la tête, de forme identique, tronçon de ligne médiane bien mieux indiqué; plus brillant, la microponctuation étant également séparée par des intervalles brillants il y a extension de ceux-ci, par contre les alvéoles sont moins nettes, la surface semble couverte d'un lacin brillant sur fond mat; pubescence comme à la tête.

Élytres un peu moins longs (1,18), plus larges (1,10) et plus longs (1,23) que le pronotum, de forme analogue à ceux de *P. semiopacinus* mais épaules un rien plus marquées; un peu plus brillants, microsculpture, sculpture et pubescence identiques.

Abdomen plus brillant, comme chez *semiopacinus* BERNH.

♂ : 7^e tergite fort convexe, sommet tronqué, denticules très petits mais nets, situés en dessous, non visibles de dessus; 6^e sternite en très faible arc; 7^e sternite légèrement arqué.

♀ : 7^e tergite tronqué droit, à denticules épineux très nets; 6^e sternite un peu prolongé en arc, le sommet nettement tronqué; 7^e sternite à nette échancrure arquée assez profonde.

Édéage : figures 224, 225.

Longueur : 12-15,2 mm.

⁽¹²⁾ Cet exemplaire porte une étiquette qui semble être de la main de PÉRINGUEY : « *Pinophilus punctatus* omn. typic. ».

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Katanga : Kanzenze, rives de la Kamaa, 28.XI.1948 (N. LELEUP); 1 ex. : Katanga : Jadotville, III.52 (VAN MOL); 1 ex. : Urundi : Bugesera, Yanza, marais boisé dans un dembo (biot. 135), 25.II.1960 (N. LELEUP); Congo : Boma, V-VI.1947 (E. DARTEVELLE); Stanleyville, IV.1926 (I. COLIN), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 3 ex. : lac Kivu, Sake, 18.III.1954 (J. VERBEKE, Miss. K.E.A.); 3 ex. : Parc National Albert : Vitsumbi, 1953-1954 (J. VERBEKE, Miss. K.E.A.), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Uganda : Jinja, XII.1954 (P. S. CORBET); 1 ex. : Soudan : prov. Bahr el Ghazal (8°30'N 28°30'E), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Haut-Katanga : Kolwezi, sur cadavre de Hibou, 7.54 (D^r V. ALLARD), in coll. L. LEVASSEUR (Paris).

Parc National de la Garamba : 1 ex. : I/o/2, 29.V.1950, bord de ruisseau sous galerie (H. DE SAEGER, 565); 1 ex. : II/gf/10, 6.IV.1951, à la base des plantes en Cypéraié (H. DE SAEGER, 1507); 1 ex. : II/gc/7, 14.IV.1951 en prairie au pied de Cypéracées et Graminées paludicoles (H. DE SAEGER, 1537).

Groupe COLLARTI.

Ressemble énormément aux espèces du groupe *punctatus* et en fait n'en diffère que par les pattes plus longues, les postérieures étendues dépassant très largement le bord postérieur du 4^e segment abdominal.

Édéage symétrique, les paramères situés très haut sur le corps, en partie soudés entre eux, la gaine contenant le style copulateur située sur la face opposée à celle des paramères.

Pinophilus Collarti CAMERON.

(Fig. 237, 238, 244)

Pinophilus Collarti CAM., Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., 15, 1939, n° 52, p. 3.

Entièrement noir de poix, étroit liséré rougeâtre au bord postérieur des segments 5 et 6 de l'abdomen ainsi que le sommet des segments suivants, l'abdomen rarement avec de très faibles reflets irisés; mandibules brun-roux, pattes, labre et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,35), partie anté-oculaire bien développée, yeux grands (0,43 de la longueur totale, 2,45 par rapport aux tempes), tempes peu anguleuses, la partie basilaire arquée; convexe, calus supra-antennaires peu indiqués; assez brillante, téguments généralement lisses, cependant par places traces de microstriolation longitudinale, fine, serrée et superficielle, bien visible sur les calus supra-antennaires, surface entière-

ment sculptée, la très forte ponctuation alvéolaire de la zone postérieure continue, est représentée sur tout l'avant de la tête par des alvéoles plus petites, la plupart sans pore, augmentées de quelques très gros points arrondis, les intervalles avec des points, non sétifères, de force très variable, l'arc, théoriquement imponctué, qui joint les calus supra-antennaires, devinable plutôt que visible, n'étant représenté que par un arasement des points et alvéoles; pubescence formée de longues soies très fortes et sombres, augmentées, surtout vers l'arrière, de fines soies claires dressées.

Labre à large encoche triangulaire limitée par deux petits lobes sail-lants.

Antennes comme chez les espèces précédentes, 3 plus long que 2.

Pronotum à peu près aussi large que long (1,00-1,02), plus large (1,22) et plus long (1,62) que la tête, assez sensiblement étrenci en arrière, côtés rectilignes, angles postérieurs largement arrondis; convexe, très faible trace antéscutellaire de ligne médiane très étroite, parfois en partie canaliculée, parfois discernable jusqu'à mi-longueur; peu brillant, ponctuation pas très forte mais profonde et extrêmement dense, à intervalles linéaires; pubescence roussâtre, à peine plus forte mais nettement plus courte qu'à la tête, subcouchée.

Scutellum mat, très finement réticulé, à ponctuation forte mais superficielle.

Élytres plus longs que larges (1,05-1,10), plus larges (1,06) et plus longs (1,14) que le pronotum, peu étrencis en arrière, côtés faiblement arqués; faible trace d'impression longitudinale juxtasaturale; peu brillants, tégu-ments généralement avec de nombreuses traces de microsculpture très fine et serrée, ponctuation pas plus forte qu'au pronotum, à peine moins dense, intervalles plus élevés et ayant parfois tendance à former des reliefs trans-versaux sinueux; pubescence semblable à celle du pronotum mais plus sombre, couchée.

Abdomen submat, microsculpture très nette, coriacée devant les points, transversale sur les intervalles, ponctuation fine mais peu marquée, rugu-leuse, ne formant pas « écailles de poisson »; pubescence sombre analogue à celle des élytres mais un peu plus forte.

♂ : 6^e tergite à sommet largement et très nettement échancré en arc, les deux extrémités épaissies; 7^e tergite très large, à même échancrure qu'au segment précédent mais avec deux courts et épais denticules arqués et divergents; 5^e sternite à large et peu profonde échancrure triangulaire intéressant toute la largeur; 6^e sternite prolongé en cuiller, le bord posté-rieur en ogive; 7^e sternite à peu près de même forme que le précédent.

♀ : 6^e tergite sensiblement échancré; 7^e tergite moins large que chez le ♂, subtronqué, à denticules bien plus grands; 7^e sternite échancré.

Édage : figures 237, 238.

Longueur : 15,9-17,5 mm.

Matériel examiné : 2 ♂♂ et 3 ♀♀ (type et paratypes) : Congo : Nizi-Blukwa, 2.II.1929 (A. COLLART); 1 ex. : même origine (déterminé « *capensis* ER » par CAMERON), in coll. A. COLLART (Bruxelles); 1 ex. : Kibali-Ituri : Nioka, 3.X.1954 (J. HECQ); 1 ex. : Kivu : Bwilo, ± 1.700 m, XI.1934 (Lt. MARLIER); 1 ex. : Ruanda : Nyangwe, VIII-IX.1946 (J. M. SCHOLL), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Kivu : Kitembo, 1930 (G. BABAULT), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 2 ex. : Congo : Kindu, III.47; 1 ex. : Kitembo, in coll. J. JARRIGE (Paris); Parc National de l'Upemba : 1 ex. : Lusinga, 1.760 m, 18.VII.1947 (Miss. G. F. DE WITTE, 603a); 1 ex. : même origine, V-VI.1947 (Miss. G. F. DE WITTE, 165a).

Parc National de la Garamba : 1 ex. : II/fc/18, 22.X.1951, sur le sol sous la strate d'Herbacées, sur berges d'alluvions sablonneuses récentes (H. DE SAEGER, 2652); 1 ex. : II/gd/4, 10.XI.1951, en savane herbeuse (H. DE SAEGER, 2737); 1 ex. : II/fd/12, 5.VIII.1952, parmi les Herbacées ripicoles (H. DE SAEGER, 3884).

***Pinophilus Freyi* SCHEERPELTZ.**

(Fig. 231, 232, 233, 234, 243.)

Pinophilus Freyi SCHEERP., Ent. Arb. Mus. Frey (sous presse).

Ressemble beaucoup à *P. Collarti* CAMERON, auquel nous le comparons. Coloration identique.

Tête plus transverse (1,41), la partie anté-oculaire moins développée, yeux nettement plus grands (0,50 de la longueur totale, 3,50 par rapport aux tempes), tempes non anguleuses, partie postoculaire très réduite, partie basilaire moins arquée; plus brillante, également entièrement sculptée, mais les alvéoles de la partie discale à fond lisse et brillantes comme les intervalles, gros points moins nombreux, zone postérieure similaire, la bande arquée unissant les calus supra-antennaires entièrement occupée par de très nombreux points moins forts et non sétifères; pubescence plus sombre et plus fine.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum un rien plus allongé (1,04-1,06), plus large (1,18) et plus long (1,75) que la tête, aussi étreéci en arrière mais côtés en courbe nette; ponctuation et pubescence à peu près semblables.

Élytres nettement plus allongés (1,15), plus larges (1,04) et plus longs (1,15) que le pronotum, côtés très faiblement arqués; plus brillants, téguments sans traces de microsculpture, ponctuation et pubescence peu différentes.

Abdomen plus brillant, microsculpture moins étendue et surtout plus fine, ponctuation de même force mais beaucoup mieux marquée, plus abondante, ruguleuse; pubescence identique.

♂ : 6^e tergite à sommet rectiligne ou en triangle très peu saillant, épaissi de part et d'autre; 7^e tergite rappelant beaucoup *P. Collarti* mais encoche

plus profonde, précédée d'une dépression longitudinale; 5^e sternite non modifié; 6^e se terminant en triangle équilatéral à sommet à peine émoussé; 7^e sternite subcylindrique, arqué au sommet.

♀ : 6^e tergite rectiligne ou faiblement arqué; 7^e tergite à prolongement médian arqué, les lobes latéraux se terminant en denticule épineux; 7^e sternite tronqué et légèrement échancré.

Édage : figures 231, 232.

Longueur : 14,5-15,1 mm.

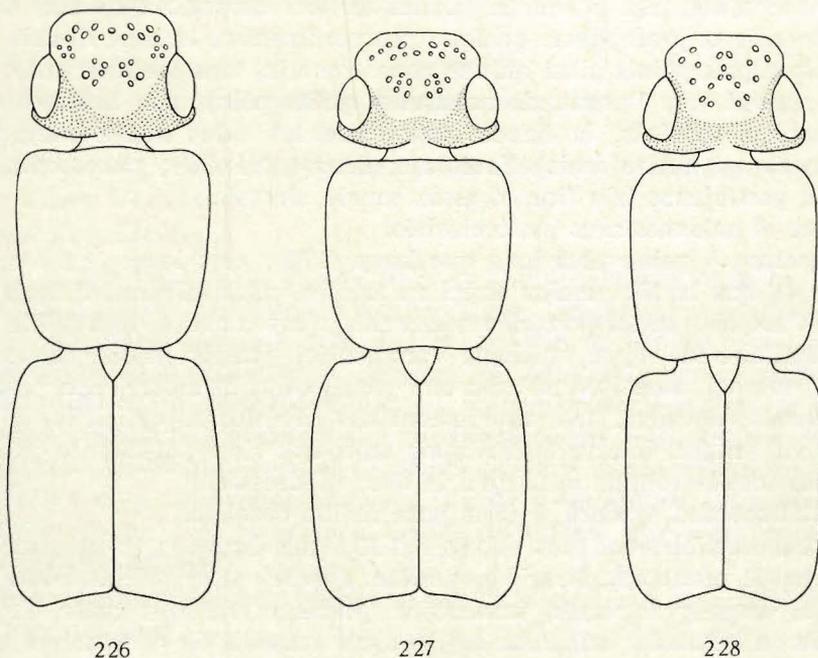


FIG. 226-228. — Silhouette de l'avant-corps de :

226 : *Pinophilus Desaegeeri* n. sp.; 227 : *P. garambanus* n. sp.; 228 : *P. mabweensis* n. sp.

Matériel examiné : 1 ♀ (paratype) : Guinée : région Kindia, Mont Gangan, 750 m, 1951 (J. BECHYNÉ, Exp. Mus. Frey), in coll. SCHEERPELTZ (Wien); 5 ex. : Guinée : Mt Nimba (Miss. LAMOTTE); 1 ex. : Guinée : Kerouane, 1920 (P. CHABANAUD), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Guinée : Ditinn (P. CLÉMENT); 1 ex. : Gabon : Mouilla (G. LE TESTU), in coll. J. JARRIGE (Paris); 7 ex. : Nigeria : Ibadan, 2.IV.1957 (J. L. GREGORY), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

Parc National de la Garamba : 1 ♂ : II/gd/14, 6.VI.1951, en savane herbeuse non brûlée (H. DE SÆGER, 1876).

[***Pinophilus mabweensis*** n. sp.]

(Fig. 228, 229, 230.)

Taille et stature nettement plus faibles que chez *P. Collarti* CAM.

Coloration identique, si ce n'est que l'abdomen présente des reflets irisés évidents.

Tête bien plus transverse (1,42), partie anté-oculaire plus réduite, yeux sensiblement plus grands (0,48 de la longueur totale, 3,14 par rapport aux tempes); les calus portant également une très fine microstriation longitudinale, ponctuation très différente, la zone arrière composée d'alvéoles médiocres en taille et profondeur, quelque peu confluentes, la zone discale comprend quelques points ainsi qu'une zone frontale, tous les intervalles couverts, surtout vers l'avant, de nombreux petits points non sétifères et de quelques micropoints, la bande lisse entre les calus supra-antennaires, assez nette au milieu mais effacée aux deux extrémités; pubescence plus pâle, la postérieure très fine et assez courte, dressée.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum à peine plus long que large (1,02), plus large (1,15) et plus long (1,68) que la tête, moins étreint en arrière, côtés faiblement mais visiblement arqués, angles postérieurs arrondis; plus convexe, très faible trace antéscutellaire de ligne médiane canaliculée, jamais prolongée vers le milieu; submat, vers l'avant avec une ponctuation médiocre, peu profonde mais serrée, devenant très rapidement des alvéoles superficielles à fond nettement coriacé, intervalles brillants mais très fins; pubescence pâle, un peu plus longue et plus forte qu'à la tête, subdressée.

Scutellum mat, coriacé, à forte ponctuation obsolète.

Élytres sensiblement plus allongés (1,16), plus larges (1,13) et plus longs (1,28) que le pronotum, étreints en arrière, épaules assez faibles, côtés franchement arqués; convexes, impression juxtasuturale très nette, la zone suturale en bourrelet; submats, entièrement couverts de ponctuation alvéolaire assez fine mais très dense et peu profonde, à fond fortement coriacé, intervalles très étroits et à brillant fort atténué par une microsculpture superficielle et indéfinissable; pubescence semblable à celle du pronotum mais un peu plus forte, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen à microstriation transversale foncière très fine et obsolète mais cependant aisément discernable, ponctuation fine et dense, nettement ruguleuse, formant à peine « écailles de poisson » à l'extrême base des premiers tergites découverts; pubescence roussâtre, beaucoup plus forte et plus longue que celle des élytres.

♂ : 6^e tergite non modifié; 7^e tergite fort convexe, à profonde encoche en arc, formant deux lobes à sommet recourbé; 5^e sternite à très petite et superficielle échancrure médiane; 6^e sternite prolongé en ogive à sommet nettement tronqué; 7^e sternite tronqué droit.

♀ : 7^e tergite à encoche trapézoïdale, avec deux dents fines et arquées; 7^e sternite tronqué et légèrement échancré au milieu.

Édage : figures 229, 230.

Longueur : 11,6-11,9 mm.

Holotype : ♂ : Parc National de l'Upemba : Mabwe, lac Upemba, 585 m, 1-8.IX.1947 (Miss. G. F. DE WITTE, 733a).

Paratypes : 5 ex. : même origine (Miss. G. F. DE WITTE, 650a, 660a, 667a, 707a); 1 ex. : Kivu : territoire d'Uvira, riv. Kalimabenge, 825 m, dans un terrier de *Rattus norvegicus* v. *frugivorus* (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

***Pinophilus garambanus* n. sp.**

(Fig. 227, 235, 236.)

Extrêmement voisin de *P. mabweensis* n.sp. mais facile à reconnaître avec un peu d'attention.

Coloration identique.

Tête à peu près aussi transverse (1,40), yeux énormes (0,55 de la longueur totale, 5,00 par rapport aux tempes), tempes non anguleuses en arrière des yeux, partie basilaire plus faiblement arquée; zone discale avec quelques gros points noyés dans de très nombreux points plus faibles et non sétifères, qui forment même une véritable zone rugueuse à la base des calus antennaires, ceux-ci à microstriation encore plus obsolète, à peine visible, zone postérieure formée de points de force variée et non d'alvéoles, très denses et à intervalles linéaires, bande lisse arquée entre les calus supra-antennaires plus large mais également effacée aux deux extrémités; pubescence semblable.

Labre et antennes sans particularités, 3^e article des antennes à peine plus long que le 2^e.

Pronotum plus allongé (1,08), plus large (1,15) et plus long (1,75) que la tête, mais paraissant plus trapu parce que étant moins étreint en arrière, côtés un peu plus arqués en avant mais subrectilignes sur la plus grande partie de la longueur, angles postérieurs arrondis; fort convexe, trace de ligne médiane occupant au moins le $\frac{1}{2}$ postérieur, sauf l'extrême base; sensiblement plus brillant, ponctuation de l'avant identique mais s'étendant presque jusque mi-longueur, se transformant progressivement en alvéoles bien plus profondes, à pore occupant presque tout le fond et à intervalles sensiblement plus larges; pubescence plus forte et sombre.

Scutellum bien plus brillant, à microsculpture plus obsolète.

Élytres encore plus allongés (1,20), plus larges (1,05) et plus longs (1,17) que le pronotum, aussi étreints en arrière mais de forme différente, épaules bien plus marquées et côtés rectilignes; impressions juxtasuturales aussi développées; plus brillants, pas de microsculpture visible, ponctuation plus forte et profonde, non alvéolaire; pubescence analogue mais sombre.

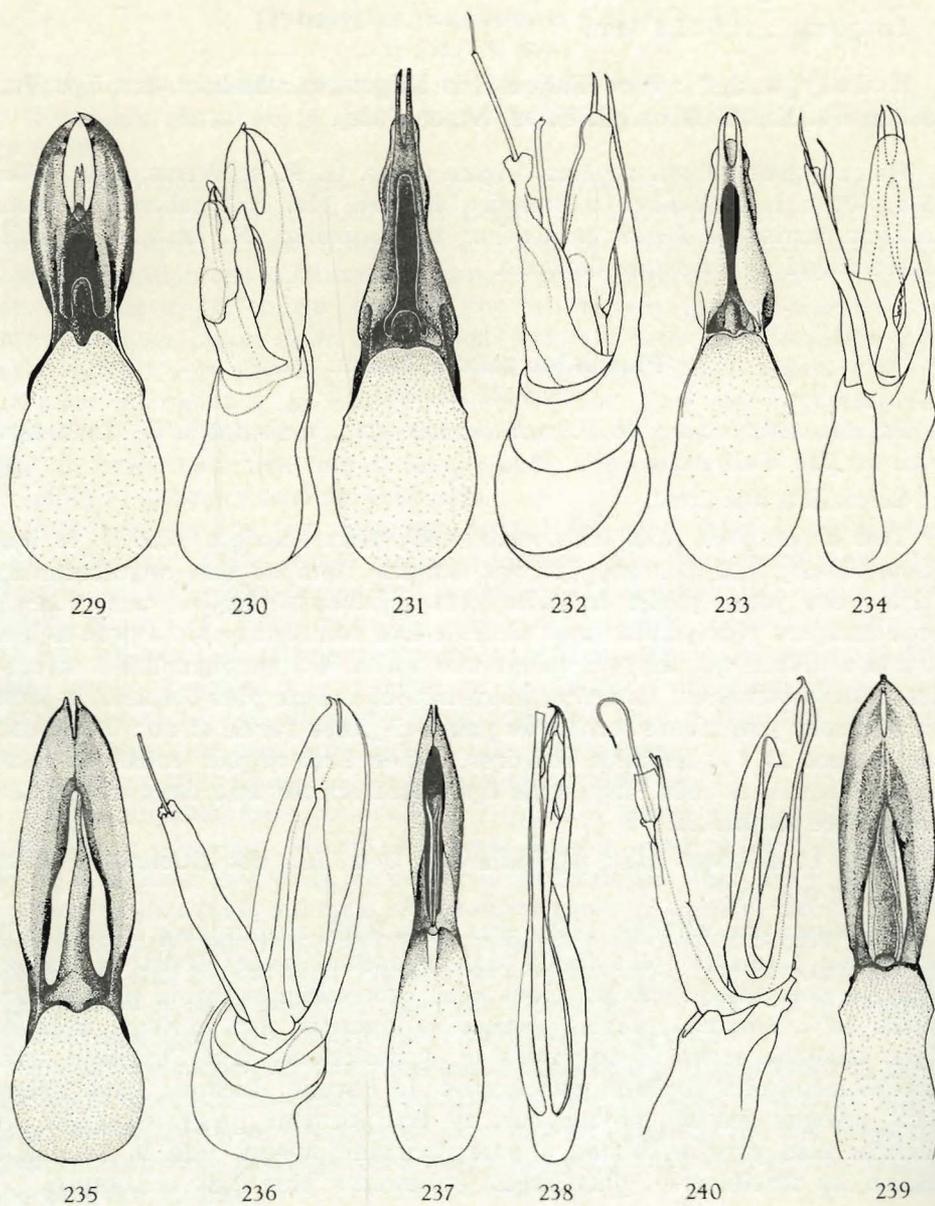


FIG. 229-240. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{1}{4}$ dorsale, de :
 229-230 : *Pinophilus mabweensis* n. sp.; 231-232 : *P. Freyi* SCHEERPELTZ;
 233-234 : *P. Freyi* SCHEERPELTZ (variation); 235-236 : *P. garambanus* n. sp.;
 237-238 : *P. Collarti* n. sp.; 239-240 : *P. Desaegeeri* n. sp.

Abdomen plus brillant, microstriation transversale plus nette, ponctuation identique, pratiquement pas en « écailles de poisson »; pubescence moins forte, moins longue et très sombre.

♂ : 7^e tergite à petite encoche triangulaire à sommet arrondi, les lobes larges et se terminant brusquement en fine lame épineuse arquée en crochet; 5^e sternite à très faible échancrure médiane; 6^e sternite non prolongé, en arc faible; 7^e sternite en gouge, tronqué droit au sommet.

♀ : 7^e sternite à encoche beaucoup plus large mais pas plus profonde que chez le ♂, lobes plus étroits et divergents; 7^e sternite superficiellement échancré.

Édéage : figures 235, 236.

Longueur : 11,8-12,2 mm.

Holotype : ♂ : Parc National de la Garamba, II/fd/6, 23.VIII.1951, en savane herbeuse de fond, partiellement marécageuse, non brûlée (H. DE SAEGER, 2308).

Paratypes : 1 ex. : I/b/3^r, 24.V.1950, sur le sol, près de la rivière Mogbwamu (G. DEMOULIN, 554); 1 ex. : II/fc/15, 14.III.1951, strate inférieure très humide en marécage à Papyrus (H. DE SAEGER, 1386); 1 ex. : II/gf/10, 6.IV.1951, à la base des plantes, en Cypéraise (H. DE SAEGER, 1507); 1 ex. : II/gc/7, 14.IV.1951, en prairie avec Cypéracées et Graminées paludicoles (H. DE SAEGER, 1537); 1 ex. : II/lf/10, 16.VII.1951, au sol sous les touffes de Graminées, dans un vallon à fond assez humide, en savane herbeuse (P. SCHOEMAKER, 2090); 1 ex. : II/fd/6, 23.VIII.1951, en savane herbeuse de fond, partiellement marécageuse, (H. DE SAEGER, 2308); 1 ex. : II/gc/13s, 3.IX.1951, entre les touffes de Graminées sur sol humide mais non fangeux, en strate graminéenne, autour d'une mare (H. DE SAEGER, 2357); 2 ex. : II/hd/8, 26.XI.1951, sur le sol imprégné d'humidité, couvert par une strate de Graminées paludicoles, au bord d'une dépression marécageuse (H. DE SAEGER, 2807); 1 ex. : II/gc/15, 17.XII.1951, en partie herbeuse dans une plaine marécageuse (H. DE SAEGER, 2917); 1 ex. : II/fc/11, 25.VI.1952, sur le sol, sous les Graminées, en savane non brûlée, avec accumulation de détritux végétaux de la saison précédente, en plaine marécageuse (H. DE SAEGER, 3695); 1 ex. : II/fd/18, 28.VI.1952, berges de terre, sur le sol sous une strate dense de Graminées (H. DE SAEGER, 3714).

Pinophilus Desaegeeri n. sp.

(Fig. 168, 170, 226, 239, 240.)

Ressemble étrangement à *P. garambanus* n.sp., originaire de la même région, mais de taille et stature nettement plus fortes, l'avant-corps plus brillant, par contre l'abdomen sensiblement moins, l'édéage est analogue de construction mais toutes les pièces différent.

Nous avons longuement hésité avant de décrire cette espèce, mais les différences relevées sont constantes, confirmées par une différence constante dans l'édéage, aussi est-ce en toute quiétude que nous séparons les deux espèces.

Coloration identique.

Tête nettement moins transverse (1,27), fort différente d'aspect, yeux un peu moins grands (0,52 de la longueur totale, 3,71 par rapport aux tempes), celles-ci très courtes en arrière de l'œil, partie basilaire fort oblique et arquée; sculpture analogue mais zone discale avec plus de gros points et sensiblement moins de petits points non sétifères, d'où pas de zone rugueuse à la base des calus supra-antennaires, lesquels portent également une fine microstriation longitudinale obsolète, zone postérieure formée de points nettement plus forts; pubescence sans particularité.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum plus trapu (1,05), plus large (1,18) et plus long (1,60) que la tête, côtés en courbe faible mais continue, angles postérieurs bien plus fortement arrondis; convexe, trace de ligne médiane atteignant au moins mi-longueur, parfois complète; plus brillant, pas de microsculpture, ponctuation de même force et densité mais continue jusqu'à la base, pas d'alvéoles; pubescence sombre, très fine, dressée.

Scutellum sans particularité.

Élytres à peu près de même rapport (1,19), plus larges (1,07) et plus long (1,13) que le pronotum, mais d'aspect différent, épaules moins marquées, côtés en courbe faible mais continue sur toute la longueur; convexes, impression juxtasaturale très nette; moins brillants, sculpture tout à fait différente, composée de points alvéolaires à fond coriacé, tandis que chez *P. garambanus* il s'agit de points à fond lisse, plus forts et moins profonds mais aussi denses, intervalles portant de nettes traces de microsculpture extrêmement fine et obsolète, formant de-ci, de-là des reliefs transversaux; pubescence beaucoup plus forte, claire.

Abdomen bien moins brillant, ponctuation à peu près identique mais sur fond beaucoup plus mat, la microsculpture étant beaucoup plus serrée; pubescence semblable à celle des élytres, roussâtre.

♂ : 6^e tergite tronqué droit et très légèrement sinué au milieu; 7^e tergite à profonde encoche triangulaire à sommet arqué, formant deux lobes

se terminant brusquement en crochet arqué vers le haut; 5^e sternite à peine sinué au milieu; 6^e sternite un peu prolongé, bord postérieur en arc très prononcé.

♀ : 7^e tergite à prolongement médian avec deux fines lames épineuses arquées; 7^e sternite tronqué droit.

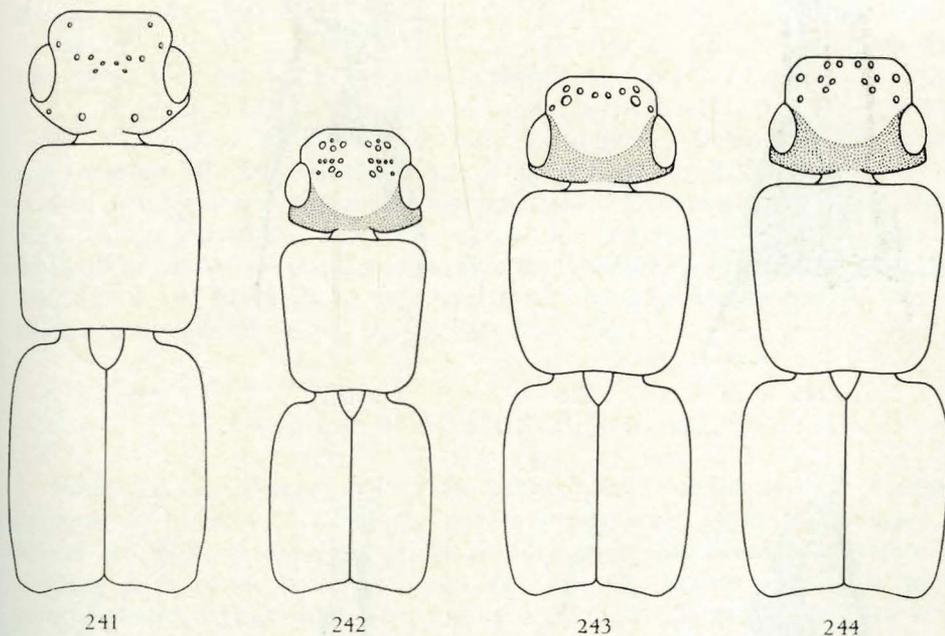


FIG. 241-244. — Silhouette de l'avant-corps de :

241 : *Pinophilus robustus* BERNHAUER; 242 : *P. singularis* CAMERON;
243 : *P. Freyi* SCHEERPELTZ; 244 : *P. Collarti* CAMERON.

Édéage : figures 239, 240.

Longueur : 14-14,6 mm.

Holotype : ♂ : Parc National de la Garamba : II/gd/4, 9.X.1951, sur le sol, sous la strate d'Herbacées, sur berges formées d'alluvions sablonneuses récentes (H. DE SAEGER, 2652).

Paratypes : 13 ex. : même origine; 1 ex. : I/a/1, 5.VI.1950, dans le terreau en savane arborescente (G. DEMOULIN, 577); 1 ex. : II/fb/9, 5.III.1951, au sol sous les arbustes du taillis dans petite galerie forestière (H. DE SAEGER, 1320); 3 ex. : II/fd/17, 8.III.1951, au sol sous le taillis en galerie forestière sèche (H. DE SAEGER, 1344); 1 ex. : II/fb/4, 18.IV.1951, au sol sous Graminées hautes, au bord de la Garamba (J. VERSCHUREN, 1564); 14 ex. :

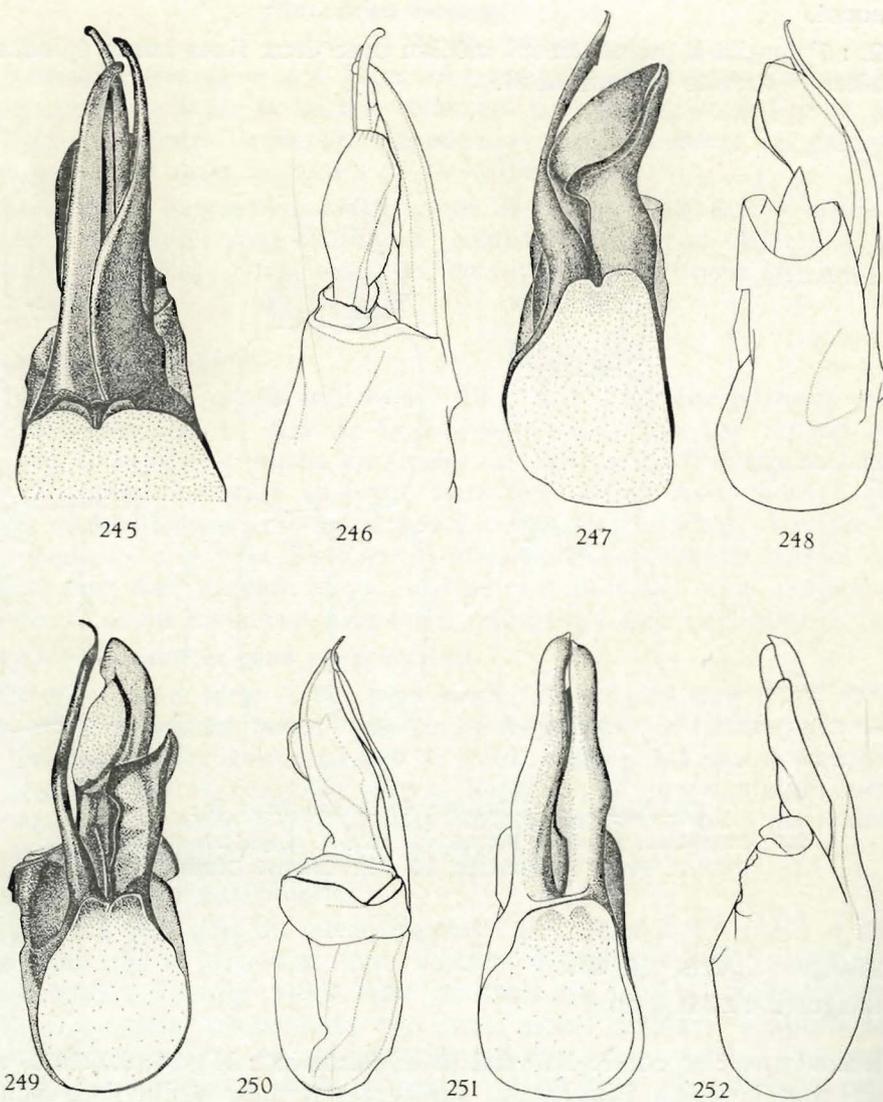


FIG. 245-252. — Edéage, en vues ventrale et $\frac{1}{4}$ dorsale, de :
 245-246 : *Pinophilus robustus* BERNHAUER; 247-248 : *P. tenuis* n. sp.;
 249-250 : *P. gracilis* n. sp.; 251-252 : *P. erythropygus* n. sp.

II/gd/4, 6.VI.1951, au sol en savane herbeuse non brûlée (H. DE SAEGER, 1876); 1 ex. : II/fd/17, 15.VI.1951, dans une galerie forestière dense, sur massif au confluent Nambira (H. DE SAEGER, 1918b); 1 ex. : II/fd/17, 15.VI.1951, sur sable alluvionnaire en galerie forestière claire (H. DE SAEGER, 1918); 3 ex. : II/gd/8, 16.VI.1951, au sol entre les touffes de Graminées, hors de la partie fangeuse, en fond marécageux formant tête de source (H. DE SAEGER, 1919); 1 ex. : II/gc/6, 25.VII.1951, au sol en savane herbeuse de bas-fond (H. DE SAEGER, 2140); 1 ex. : II/fd/6, 23.VIII.1951, sur sol partiellement marécageux, en savane herbeuse de fond (H. DE SAEGER, 2308); 6 ex. : II/fd/18, 8.IX.1951, au sol sur berges herbeuses (H. DE SAEGER, 2421); 1 ex. : II/fd/15, 2.X.1951, au sol dans les plages à Graminées, en plaine marécageuse (H. DE SAEGER, 2484); 2 ex. : II/gc/11, 8.XII.1951, dans les parties boueuses sur expansion marécageuse à Cypéracées (H. DE SAEGER, 2877); 8 ex. : II/fd/17, 3.IV.1952, sur le sol couvert de feuilles sèches et de feuilles en décomposition, en galerie forestière sèche (H. DE SAEGER, 3281); 3 ex. : II/fd/18, 28.VI.1952, sur le sol sous une strate dense de Graminées, sur berges de terre (H. DE SAEGER, 3714).

Groupe ROBUSTUS BERNHAUER.

Nous isolons ici une espèce très particulière, caractérisée par l'aspect général, le brillant fort atténué par la pubescence dense et couchée, la forme du labre et des tempes, la conformation des derniers sternites et tergites ♂ et ♀ et la construction de l'édéage, de très grande taille et complètement asymétrique. Ce manque de symétrie se rencontre également dans le groupe suivant mais est d'un tout autre ordre.

Nous avons connaissance d'une espèce apparentée, probablement inédite, provenant du Sud-Est de l'Asie.

***Pinophilus robustus* BERNHAUER.**

(Fig. 241, 245, 246.)

Pinophilus robustus BERNH., Ann. Mus. Nat. Hung., XIII, 1915, p. 112.

P. cribriceps FAUVEL, in litt.

Entièrement noir de poix, les tergites découverts 5 et 6 avec un très étroit liséré apical rouge sombre, l'extrême sommet de l'abdomen rougeâtre, pattes et appendices entièrement jaune-roux.

Tête massive, transverse (1,32), mais paraissant allongée par suite de la conformation des tempes, partie anté-oculaire réduite, yeux grands (0,46 de la longueur totale mais seulement 1,76 par rapport aux tempes), tempes à partie postoculaire très petite, partie basilaire rectiligne et très oblique puis anguleuse; convexe, calus supra-antennaires à peine sensiblement indiqués; peu brillante, calus supra-antennaires à microstriation très fine, longitudinale, dense et superficielle, tout le reste de la surface sculpté, aucune

partie lisse, même pas l'arc joignant les calus, parties discale et frontale couvertes d'alvéoles peu profondes et confluentes, surtout vers le milieu, où il n'y a souvent plus que de multiples plis longitudinaux sinueux sur fond vermiculé, partie postérieure à alvéoles nettes et profondes, intervalles assez étroits et brillants; pubescence roussâtre courte mais forte, dressée.

Cou mat, finement coriacé, avec des traces obsolètes d'alvéoles.

Labre à large et profonde encoche triangulaire, à côtés arqués se perdant dans le bord antérieur.

Antennes longues et grêles, articles 3-10 non aplatis latéralement, mais à sommet enflé, subpédonculés, 3 très grand, beaucoup plus long que 2, à peine plus mince, aussi long que 1; les articles suivants décroissant en longueur, 10 et 11 encore largement plus de 2 fois aussi longs que larges, de même longueur.

Pronotum massif surtout chez le ♀, à peine plus long que large (1,02), plus large (1,16) et plus long (1,56) que la tête, à peine étréci en arrière, côtés fort arqués en avant puis rectilignes, angles postérieurs en pan coupé, base large; fort convexe, souvent avec une vague trace de ligne médiane canaliculée, perdue dans la sculpture, submate, pas de microsculpture, entièrement couverte de ponctuation assez fine mais profonde, extrêmement dense, intervalles linéaires et brillants; pubescence gris roussâtre, plus longue et plus fine qu'à la tête, fort abondante et subcouchée.

Scutellum large, très finement réticulé, avec quelques fins points ruguleux, tranchant fortement sur les élytres parce qu'à sculpture bien moins accusée.

Élytres allongés (1,25), peu plus larges (1,06) mais bien plus longs (1,30) que le pronotum, faiblement étrécis en arrière, côtés en courbe très faible; convexe, dépression juxtasaturale nette; faiblement brillants, pas de microsculpture sensible, ponctuation à peu près de mêmes force, profondeur et densité qu'au pronotum mais à intervalles plus larges et plus élevés, ne formant pas de reliefs transversaux sinueux; pubescence comme au pronotum mais un peu plus longue, subcouchée.

Abdomen submat, entièrement couvert de réticulation transversale extrêmement fine, serrée et superficielle, ponctuation fine, ruguleuse et très dense, ne formant pas « écailles de poisson »; pubescence rousse plus longue et plus forte qu'aux élytres.

♂ : 6^e tergite découvert à bord postérieur échancré en large arc de cercle peu profond; 7^e tergite avec une assez profonde encoche triangulaire, sans denticules; 5^e sternite non modifié; 6^e sternite fortement prolongé en pointe à sommet émoussé; 7^e sternite sensiblement plus court que le tergite correspondant et à sommet encoché en arc de cercle.

♀ : 6^e tergite découvert à bord postérieur présentant un large et court prolongement limité par deux encoches profondes, le sommet à échancrure triangulaire très large et peu profonde; 7^e tergite à forte encoche en ogive,

les côtés se terminant en denticule acéré, non arqué; 6^e sternite à prolongement analogue à celui du tergite mais sans encoches latérales et à sommet en courbe fort large; 7^e sternite aussi long que le tergite correspondant et sommet à profonde encoche triangulaire.

Édage : figures 245, 246.

Longueur : 14,8-20,1 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ 1 ♂ (type et paratype) : Abyssinie : Errer (KRISTENSEN), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. : N.W. Rhodesia : Mwingwa, 27.40 E, 13 S, 1.VII.1914 (H. C. DOLLMAN), in coll. British Museum (London); 1 ex. : Sénégal : Badi, Parc National de Niokolo Koba, 15.VIII-25.IX.1955 (Miss. I.F.A.N.); 5 ex. : Guinée : Mt Nimba (Miss. LAMOTTE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Guinée : Ditinn, X.1949 (P. CLÉMENT); 2 ex. : Côte d'Ivoire : Bingerville, in coll. J. JARRIGE (Paris); 3 ex. Katanga : région de Kolwezi (Dr. V. ALLARD), in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 1 ex. : Congo : Sankuru : Beni Bandi, ex coll. A. FAUVEL; 1 ex. : Congo : Boma (TSCHOFFEN); in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Angola : Cameia, XII.1954 (E. LUNA DE CARVALHO, 4461.6); 6 ex. : Katanga : Elisabethville (à la lumière) (CH. SEYDEL); 2 ex. : Kivu : territoire d'Uvira, rives du Tanganika, VI.1958 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Parc National de la Garamba : 1 ex. : confluent Aka-Garamba, au bord de la Garamba, sous feuilles mortes, 2.II.1951 (J. VERSCHUREN, 1199); 1 ex. : II/fb/4, 18.IV.1951, sous Graminées hautes au bord de la Garamba (J. VERSCHUREN, 1564); 2 ex. : II/gc/6, 8.VI.1951, sur le sol en milieu humide mais non fangeux, en savane à Graminées paludicoles (H. DE SAEGER, 1877); 1 ex. : II/fd/15, 2.X.1951, au sol dans les plages à Graminées en plaine marécageuse (H. DE SAEGER, 2484); 1 ex. : II/fd/14, 5.XII.1951, sur le sol autour d'une mare permanente, en milieu humide et éclairé (H. DE SAEGER, 2846); 1 ex. : II/fc/11, 25.VI.1952, sur le sol, sous les Graminées, dans une accumulation de détritux végétaux de la saison précédente, en plaine marécageuse (H. DE SAEGER, 3695).

Groupe SICULUS KRAATZ.

Nous réunissons ici quelques espèces d'aspect fort uniforme, taille faible, brillant fortement réduit à nul par suite de la microsculpture, encoche du labre non limitée par une sinuosité du bord antérieur, antennes courtes, les articles intermédiaires généralement non comprimés latéralement, tête petite, sculpture céphalique très différente, généralement superficielle, pas de zone postérieure ni d'intervalle brillant joignant les calus supra-antennaires, yeux très grands et convexes, tempes fort réduites n'atteignant pas la largeur maximum, édéage de construction très particulière, totalement asymétrique, sans possibilité de parler de lobe médian ni de paramères.

A noter que quelques espèces du groupe *punctatus* leur ressemblent beaucoup mais ne présentent pas l'ensemble des caractères précités.

[*Pinophilus siculus* KRAATZ.]

(Fig. 255, 256, 257.)

Pinophilus siculus KRAATZ, Naturg. Ins. Deutschland, II, 1856-1858, p. 667 note 3; FAUVEL, Rev. d'Ent., 21, 1902, p. 80.

P. fossor WOLL., Col. Hesperid., 1867, p. 252.

P. erythrostomus COSTA, Atti. Ac. Napoli, (2) I, 1883, p. 86.

L'espèce la plus brillante du groupe et certainement celle ayant la plus vaste répartition.

Entièrement noir de poix, le sommet de l'abdomen jaune orange à partir du $\frac{1}{2}$ postérieur du 5^e tergite découvert et du $\frac{1}{4}$ postérieur du sternite correspondant, la teinte claire s'étendant parfois sur les côtés, jusqu'à la base du segment, pattes et appendices testacés, articles 3 et suivants des antennes à sommet nettement enfumé.

Tête fort transverse (1,42-1,47), yeux très grands (0,51 de la longueur totale, 4,25 par rapport aux tempes), convexes, tempes fort réduites, partie postoculaire petite, un peu anguleuse, partie basilaire un peu arquée; convexe, calus supra-antennaires faiblement protubérants; peu brillante, ponctuation relativement forte et assez profonde, éparse, un peu plus abondante vers l'avant que vers l'arrière, avec des micropoints plus ou moins abondants, écartés sur une large bande longitudinale médiane, extrêmement dense le long de la base, calus supra-antennaires à microstriation longitudinale fort obsolète; pubescence formée de grandes soies pâles à base sombre et de très fines et assez courtes soies jaunâtres.

Antennes assez courtes, n'atteignant pas le bord postérieur du pronotum, tous les articles plus longs que larges, 3 pas plus long que 2 mais bien plus mince, les articles suivants en massue, 11 aussi long que 10.

Pronotum à peu près aussi long que large (1,00-1,02), bien plus large (1,22) et plus long (1,81) que la tête; à peine étreéci en arrière, côtés subrectilignes, angles antérieurs arrondis, les postérieurs nuls; fort convexe, toujours une très petite trace de ligne médiane canaliculée, qui tranche fortement sur le restant de la surface, mat, les flancs du sillon étant lisses; entièrement mat, entièrement couvert de microponctuation généralement confluyente et se transformant souvent, par places, en vermiculation, ponctuation de plus de moitié plus faible qu'à la tête, fort obsolète, mais cependant bien distincte; pubescence roussâtre, un peu plus longue, mais bien plus forte qu'à la tête, subdressée, bords latéraux avec rangée continue de grandes soies dressées.

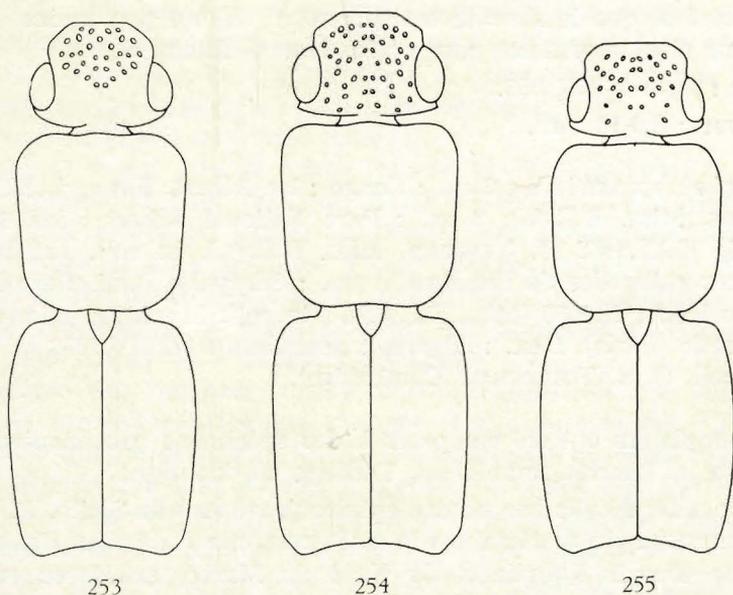


FIG. 253-255. — Silhouette de l'avant-corps de :

253 : *Pinophilus tristicollis* BERNHAUER; 254 : *P. erythropygus* n. sp.;
255 : *P. siculus* KRAATZ.

Scutellum entièrement finement coriacé, avec quelques points obsolètes.

Élytres allongés (1,24), plus larges (1,11) et plus longs (1,36) que le pronotum, assez étreécis en arrière, côtés en courbe nette; fort convexes, impression juxtasuturale très nette; peu brillants, entièrement couverts d'alvéoles relativement profondes, de force un peu inférieure à celle des points céphaliques, à fond très nettement coriacé et mat, les intervalles un peu brillants, à microsculpture très fine et superficielle, non défimissable; pubescence analogue à celle du pronotum.

Abdomen submat, à réticulation transversale très fine et assez serrée, bien distincte, ponctuation fine et ruguleuse, ne formant pas « écailles de poisson », les points, sur les premiers tergites découverts, étant suivis d'une aire coriacée; pubescence semblable à celle des élytres mais plus forte et plus longue, moins dressée.

♂ : 6^e tergite découvert non modifié; 7^e tergite fort convexe, sommet à très profonde encoche triangulaire créant deux longs lobes à sommet émoussé, pas de denticules; 5^e sternite non modifié; 6^e à sommet largement arqué; 7^e bien plus court que le tergite correspondant et à sommet légèrement échancré.

♀ : sommet de l'abdomen conformé à peu près comme chez le ♂, sauf que l'encoche du 7^e tergite découvert délimite deux lobes triangulaires à sommet acéré et que le sternite correspondant est un peu moins différent en longueur et a le sommet plus profondément échancré.

Édéage : figures 256, 257.

Longueur : 8,9-10 mm.

Matériel examiné : 2 ex. : Congo : lac Albert, Kasenyi, 13.XII.1953 (J. VERBEKE, Miss. K.E.A.); 2 ex. : Parc National Albert : lac Édouard, Vitshumbi, 12.VI.1953 (J. VERBEKE, Miss. K.E.A.), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Sénégal : Badi, Parc National de Niokolo Koba, II.1956 (Miss. I.F.A.N.), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Nigeria : near Benin 2-18.IV.1958 (J. L. GREGORY), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

Ces exemplaires ont été comparés à des spécimens provenant de Sicile et du Maroc et trouvés semblables, l'éédéage est identique.

L'espèce a été décrite sur un exemplaire provenant de Sicile, *P. erythrostomus* COSTA sur du matériel sarde et FAUVEL cite *P. siculus* des environs d'Alger, de Grande Kabylie et du Nord du Maroc (ex Maroc espagnol). Il n'y a aucun doute qu'il s'agisse de la même espèce. Quant au *P. fossor* WOLL. nous avouons ne pas le connaître en nature et nous baser sur la synonymie établie par nos prédécesseurs. La description cadre assez bien et la présence de *P. siculus* au Sénégal peut faire présumer son existence au Cap Vert.

[*Pinophilus Decorsei* n. sp.]

(Fig. 262.)

Bien que ne disposant que d'une ♀ nous n'hésitons pas à décrire cette espèce, les différences présentées avec *P. siculus* étant aussi importantes que celles des espèces suivantes, dont nous connaissons le ♂.

De stature bien plus grêle et entièrement mat.

Coloration identique, sauf que la coloration claire du sommet de l'abdomen commence vers le $\frac{1}{3}$ postérieur du 5^e tergite découvert (43).

Tête beaucoup moins transverse (1,34), les yeux pas plus petits (0,51 de la longueur totale, 2,83 par rapport aux tempes), tempes beaucoup plus grandes, non anguleuses, partie basilaire fort oblique, en ligne brisée; mate, microponctuation beaucoup plus dense, seulement plus écartée sur le front, ponctuation beaucoup plus abondante mais également bien plus superficielle, de nombreux points moins forts et aussi peu profonds le long du bord postérieur; pubescence à peu près identique.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum à peu près de même rapport (1,01), plus large (1,21) et plus long (1,65) que la tête, mais de forme différente, bien plus étrenci en arrière, côtés rectilignes, angles postérieurs bien moins fortement arrondis; convexe, trace de ligne médiane à peine visible, entièrement mat, microponctuation tellement dense et confluyente que les téguments paraissent coriacés, ponctuation à peine discernable; pubescence blanchâtre, plus forte et plus longue qu'à la tête, subdressée.

Scutellum très finement coriacé, avec quelques très fins points.

Élytres sensiblement moins allongés (1,16), plus larges (1,08) et plus longs (1,24) que le pronotum, moins étrencis en arrière, côtés subrectilignes; moins brillants que chez *siculus*, sculpture de même type mais intervalles bien plus étroits et plus élevés, formant quelque peu des reliefs transversaux; pubescence comme au pronotum, à peine roussâtre.

Abdomen plus mat, les aires coriacées des premiers tergites découverts fusionnant transversalement au point de former des bandes mates; pubescence sans particularité.

♂ : inconnu.

♀ : encoche du 7^e tergite découvert bien moins profonde, mais les lobes latéraux à sommet pointu, 7^e sternite à sommet tronqué droit et légèrement sinué.

Longueur : 10 mm.

Holotype : ♀ : Moyen Chari : Fort Archambault, Boungoul (Ba Karé), 1904 (Dr. J. DECORSE, Miss. Chari-Tchad), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

(43) Le type est entièrement brun-marron, nous le supposons pas complètement mature.

Pinophilus tenuis n. sp.

(Fig. 247, 248, 260.)

Également fort ressemblant à *P. siculus* KRAATZ.

Coloration identique sauf que la teinte claire de l'apex de l'abdomen s'étend jusqu'au $\frac{1}{3}$ terminal du 5^e tergite découvert.

Tête moins transverse (1,37), partie anté-oculaire réduite, yeux encore bien plus grands (0,57 de la longueur totale, 5,00 par rapport aux tempes), tempes à partie basilaire rectiligne puis coudée; submate, microponctuation comme chez *P. Decorsei* n.sp., ponctuation de mêmes force et profondeur mais beaucoup moins abondante, limitée aux zones frontale et discale; pubescence pâle, très fine, dressée.

Antennes nettement plus fines et plus allongées que chez *P. siculus*, tous les articles plus longs, 3 nettement plus long que 2.

Pronotum un peu plus allongé (1,07), plus large (1,18) et plus long (1,74) que la tête, côtés plus rectilignes, largeur maximum située plus en avant, complètement mat, entièrement microcoriacé, les points non discernables; pubescence un peu plus forte et plus rousse qu'à la tête.

Scutellum sans particularité.

Élytres allongés (1,20), plus larges (1,14) et plus longs (1,27) que le pronotum, épaules un peu atténuées, côtés arqués vers les deux extrémités, rectilignes au milieu; un peu moins brillants que chez *siculus*, ponctuation alvéolaire analogue mais bien plus fine, microsculpture des intervalles beaucoup plus visible; pubescence sensiblement plus longue et plus forte qu'au pronotum et que chez *siculus*.

Abdomen à ponctuation analogue mais sensiblement plus dense, microsculpture coriacée plus étendue mais sans former des bandes transverses, comme chez *P. Decorsei* n.sp.; pubescence plus sombre, plus forte mais plus courte que chez *P. siculus*.

♂ : bord postérieur du 6^e tergite découvert tronqué droit; 7^e tergite à encoche triangulaire profonde délimitant deux lobes, assez étroits mais à sommet peu vif; 5^e sternite faiblement mais visiblement échaneré au sommet; 6^e sternite très légèrement prolongé, le sommet faiblement arqué; 7^e sternite à encoche étroite mais profonde formant deux lobes larges, à sommet arrondi.

♀ : inconnue.

Édage : figures 247, 248.

Longueur : 8,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba, II/fd/18, 6.X. 1951, sur berges sablonneuses colonisées (H. DE SAEGER, 2551).

***Pinophilus gracilis* n. sp.**

(Fig. 249, 250, 261.)

Comme l'espèce précédente est fort proche de *P. siculus* KR., mais cependant immédiatement reconnaissable à la taille faible, la stature grêle et surtout la forme bizarre du pronotum. La conformation de l'édéage situe *P. gracilis* très près de *P. tenuis* n.sp., auquel nous le comparons.

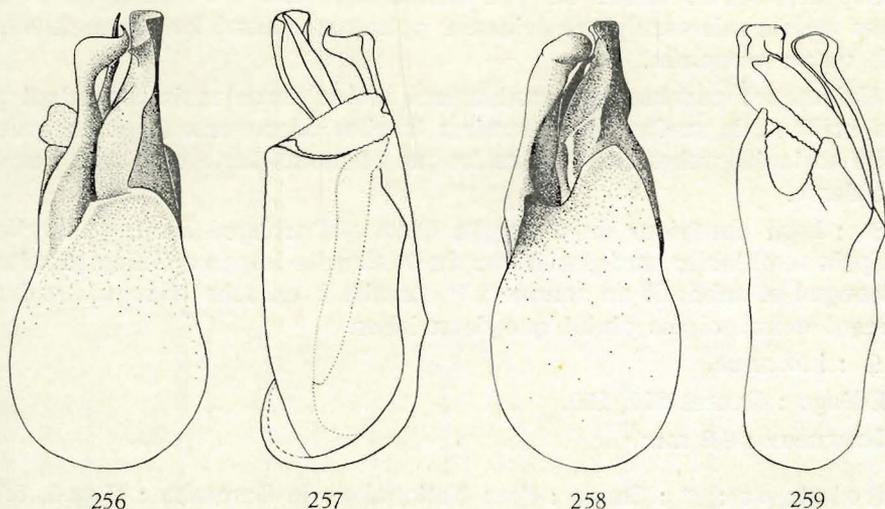


FIG. 256-259. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ dorsale, de :
256-257 : *Pinophilus siculus* KRAATZ; 258-259 : *P. tristicollis* BERNHAUER.

Coloration analogue mais face tergale de l'abdomen entièrement sombre, seuls les sternites 6 et 7 quelque peu jaunâtres.

Tête un peu moins transverse (1,34), côtés divergents en avant des yeux, ceux-ci un peu moins grands (0,53 de la longueur totale, 4,25 par rapport aux tempes), tempes très courtes en arrière des yeux, partie basilaire très faiblement arquée, non coudée; plus brillante que chez l'espèce précédente, microponctuation nettement moins dense, presque nulle sur le front où elle est remplacée par des traces de microstriation transversale, ponctuation moins dense mais répandue sur presque toute la surface, points, en général, un peu plus forts et plus profonds; pubescence analogue mais plus longue.

Antennes plus courtes mais sensiblement plus grêles, tous les articles plus minces, 3 à peine visiblement plus long que 2.

Pronotum un peu allongé (1,09), plus large (1,18) et plus long (1,75) que la tête, de forme tout à fait inhabituelle, fort étreint en avant et en arrière, côtés fortement arqués, angles antérieurs presque vifs, les posté-

rieurs obtus à sommet arrondi; mat, microsculpture comme chez l'espèce précédente, ponctuation très faible mais cependant quelque peu visible, surtout vers l'avant; pubescence un peu plus forte, mais surtout plus longue.

Scutellum sans particularité.

Elytres un rien plus allongés (1,23), plus larges (1,07) et plus longs (1,21) que le pronotum, peu étrencis en arrière, épaules faibles, côtés arqués; un peu plus brillants, à ce point de vue intermédiaire entre *siculus* et *tenuis*, alvéoles coriacées un peu moins étendues d'où intervalles plus larges mais à microsculpture évidente; pubescence aussi longue mais moins forte qu'au pronotum.

Abdomen à ponctuation sensiblement moins dense mais cependant pas plus brillant, la surface des premiers tergites découverts étant en grande partie coriacée; pubescence moins longue et moins forte que chez l'espèce précédente.

♂ : bord postérieur du 6^e tergite découvert tronqué droit; 7^e tergite à peu près semblable; bord postérieur du 5^e sternite imperceptiblement sinué; 6^e tronqué et subdroit au sommet; 7^e sternite à encoche triangulaire large formant deux pointes plutôt que deux lobes.

♀ : inconnue.

Édèage : figures 249, 250.

Longueur : 8,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba : II/gc/6, 8.VI. 1951, milieu humide non fangeux, en savane à Graminées paludicoles (H. DE SAEGER, 1877).

[***Pinophilus tristicollis* BERNHAUER.**]

(Fig. 253, 258, 259.)

Pinophilus tristicollis BERNH., Ann. South Afric. Mus., 1934, p. 502.

Espèce également très proche de *P. siculus* KR. mais beaucoup plus mate. L'édèage est extraordinairement proche de celui de *siculus* et si les différences remarquées ne se retrouvaient sur plusieurs exemplaires on pourrait être tenté de considérer *tristicollis* comme forme méridionale de *P. siculus*.

Coloration identique.

Tête bien moins transverse (1,35), yeux sensiblement plus petits (0,48 de la longueur totale, 3,00 par rapport aux tempes), tempes arquées; faiblement brillante, microponctuation bien plus abondante, un peu plus écartée en avant; ponctuation visiblement moins profonde, localisée vers l'avant; pubescence pas plus longue mais plus forte.

Antennes courtes, un peu noueuses, 3 légèrement plus long que 2.

Pronotum un peu plus allongé (1,05), plus large (1,20) et plus long (1,70) que la tête, plus étreéci en arrière, largeur maximum située plus en avant, côtés rectilignes; complètement mat, entièrement vermiculé-coriacé, ponctuation pratiquement invisible; pubescence identique.

Scutellum sans particularité.

Élytres un rien plus allongés (1,27), plus larges (1,08) et plus longs (1,31) que le pronotum, épaules nettes, côtés en courbe faible mais évidente; très peu brillant, alvéoles coriacées plus petites mais intervalles plus étroits et avec microsculpture bien visible; pubescence comme au pronotum.

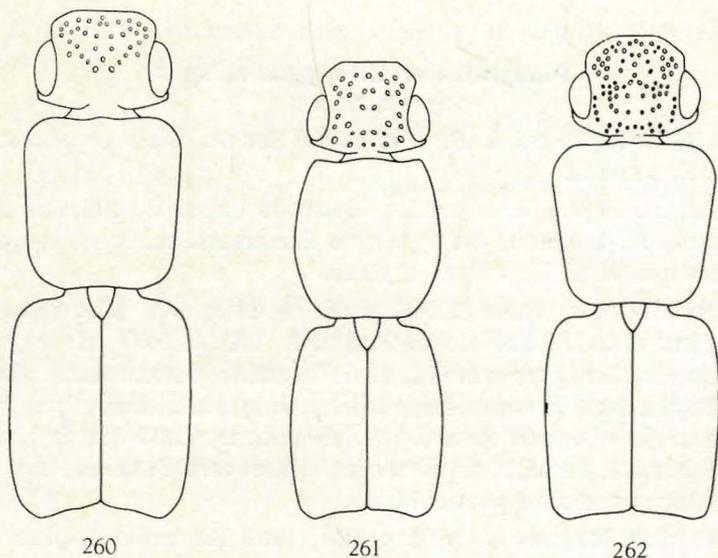


FIG. 260-262. — Silhouette de l'avant-corps de :

260 : *Pinophilus tenuis* n. sp.; 261 : *P. gracilis* n. sp.; 262 : *P. Decorsei* n. sp.

Abdomen submat, ponctuation à peu près comme chez *siculus* mais téguments des premiers tergites découverts en partie coriacés, comme chez l'espèce précédente; pubescence sans particularité.

♂ : 6^e tergite découvert à sommet faiblement arqué; 7^e tergite à encoche triangulaire plus large et bien moins profonde, créant des lobes larges et à sommet arrondi; 5^e sternite à bord superficiellement échancré sur toute la largeur; 6^e sternite tronqué droit; 7^e sternite fort convexe à sommet avec une encoche petite mais nette, à fond arqué.

♀ : 7^e tergite découvert à encoche plus profonde que chez le ♂, lobes larges mais se terminant brusquement en pointe acérée; 7^e sternite à encoche plus large.

Édéage : figures 258, 259.

Longueur : 10,4-11,5 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Mashonaland : Salisbury, in coll. British Museum (London); 1 ex. : Dunbrody; 2 ex. : Maun Dist. (Central Africa), in coll. South African Museum (Capetown); 1 ex. : Dunbrody, in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Zambèze, amont de Tambara, lac Nhaminhango, 1929 (P. LESNE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 2 ex. : Katanga : Élisabethville à la lumière, (CH. SEYDEL), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Mozambique : Delagoa Bay, lac de Rikatla; 5 ex. : Cap : Dunbrody, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Pinophilus erythropygus n. sp.

(Fig. 251, 252, 254.)

Ressemble étrangement à *P. tristicollis* BERNH. mais cependant en est séparé spécifiquement.

Coloration identique, la coloration claire de l'apex de l'abdomen s'étend parfois jusqu'à mi-longueur du 5^e tergite découvert, mais est toujours bien plus étendue que chez les autres espèces.

Tête bien plus transverse (1,44), partie antéoculaire plus réduite, yeux beaucoup plus grands (0,55 de la longueur totale, 5,00 par rapport aux tempes), tempes bien plus courtes, mais à partie postoculaire mieux marquée, très anguleuses, presque épineuses, partie basilaire presque rectiligne; submate, microponctuation encore plus abondante, ainsi que la ponctuation qui s'étend jusqu'à la base, mais moins dense vers l'arrière, un peu plus profonde; pubescence sans particularité.

Antennes plus longues et plus grêles, tous les articles plus allongés, 3 nettement plus long que 2.

Pronotum à peu près de même rapport (1,04), plus large (1,19) et plus long (1,80) que la tête, sensiblement moins étréci en arrière, côtés rectilignes, angles postérieurs nuls, largeur maximum située encore plus en avant; à peine moins mat, microponctuation presque aussi abondante mais à peine confluyente, ponctuation fine mais assez nette, visible; pubescence plus longue et plus fine.

Élytres à peu près de même rapport (1,25), plus larges (1,09) et plus longs (1,30) que le pronotum, moins étrécis en arrière, côtés subrectilignes; sculpture analogue mais alvéoles coriacées sensiblement plus larges; pubescence un peu plus fine.

Abdomen peu différent, microsculpture coriacée occupant parfois la totalité de la surface des deux premiers tergites découverts; ponctuation un peu plus écartée; pubescence analogue mais plus sombre.

♂ : 6^e tergite découvert superficiellement mais nettement échancré au milieu; 7^e tergite à encoche bien plus profonde créant deux lobes triangulaires à sommet à peine émoussé; 5^e sternite sans modification; 6^e en forte

courbe un peu aplanie au sommet; 7^e à encoche profonde à fond en ogive, formant deux pointes tranchantes qui, vu la convexité du segment, se touchent presque.

♀ : encoche du 7^e tergite découvert moins profonde, triangulaire, les lobes larges se terminant brusquement en pointe courte, un peu arquée; 7^e sternite à encoche bien moins profonde mais intéressant presque toute la largeur.

Édéage : figures 251, 252.

Longueur : 9,6-10,2 mm.

Holo type : ♂ : Katanga : Elisabethville, II.1940 (H. J. BRÉDO), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : Congo : Équateur, Flandria, X.1931 (R.P. HULSTAERT); 2 ex. : Angola : lac Lundo, 105 km E. Villa Luso, 1954, (MACHADO et LUNA, 4544-13 et 4652-1); 1 ex. : Angola : rives du lac Calundo, XII.1954 (MACHADO et LUNA, 4546-15), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Congo : lac Albert, Kasenyi, 15.XII.1953 (J. VERBEKE, Miss. K.E.A.).

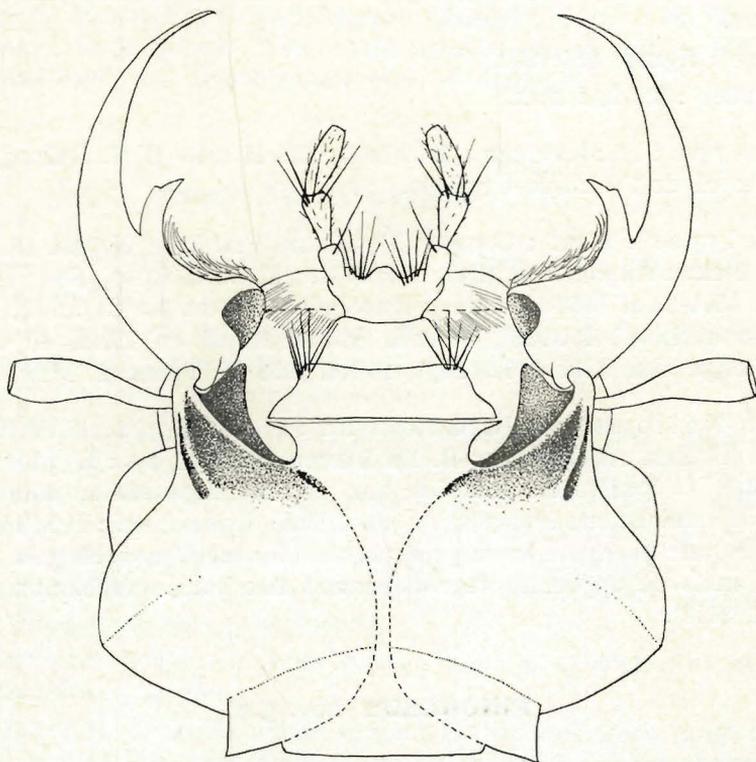
Parc National de la Garamba : 1 ex. : II/gf/10, 6.IV.1951, à la base des plantes, en Cypéaie (H. DE SAEGER, 1507); 1 ex. : II/gd/11, 30.XI.1951, entre les touffes d'Herbacées, sur parties fangeuses ou exondées, en expansion marécageuse à végétation paludicole dense; 2 ex. : II/fc/14, 26.XII.1951, dans une ancienne mare presque complètement asséchée, sur la terre dénudée mais où apparaît progressivement une courte végétation (J. VERSCHUREN, 2942).

PINORAGUS nov. gen.

Insectes de grande taille, de stature assez forte, quelque peu aplanis, à ponctuation fine mais dense, à pubescence courte.

Tête fort transverse, l'arrière tronqué obliquement de part et d'autre du cou, la tranche lisse et brillante, non séparée nettement du cou, ni échancrée en arrière, yeux relativement petits, tempes généralement plus longues que les yeux, garnies de nombreuses et très fortes soies dressées; faiblement convexe, calus supra-antennaires non protubérants, pubescence médiocre naissant des points; menton fort transverse, les angles antérieurs garnis d'une touffe de fortes soies, prémenton transverse, dépressions postmaxillaires fort développées, limitées latéralement par un fort pli, bordé par une étroite dépression, pas de canal scrobiforme ni de dépressions juxta-oculaires, région gulaire non déprimée, sutures gulaire fort arquées, rapprochées et quelque peu parallèles au milieu; lacinia avec une ample brosse de fortes soies, galéa bilobée au sommet, le lobe interne avec de courtes et très denses soies, l'externe avec des soies longues et assez lâches

peu nombreuses, palpes maxillaires 4-dentés, 1 grêle, sensiblement épaissi vers le sommet, 2 et 3 fort allongés, à peu près de même longueur, garnis de fines soies et de quelques très fortes mais assez courtes soies, 4 de la longueur du précédent, de forme très particulière, fortement élargi vers le sommet; labium à bord antérieur portant, de part et d'autre, un éventail



263

FIG. 263.

Face inférieure de la tête de *Pinoragus Paolii* GRIDELLI.

de 4 fortes soies, palpes labiaux 3-articulés, 1 peu plus long que large, pas plus large mais sensiblement plus long que 1, sommet entouré d'une couronne de fortes soies de même longueur, 3 plus long que 2 et à peine moins large, en cylindre légèrement acuminé aux extrémités, les deux derniers articles garnis de très courtes soies assez denses, surtout sur 3.

Labre transverse, bord antérieur un peu sinué, nettement encoché au milieu.

Mandibules grandes et fortes, sommet effilé, bord interne avec une molaire étroite.

Antennes grêles, tous les articles plus longs que larges, 2 premiers articles sensiblement plus forts que les suivants, 1 très grand, franchement tordu vers la base, 3 et suivants aplatis latéralement, le sommet sensiblement et brusquement enflé, 3 nettement plus long que 2.

Pronotum ample, à peu près aussi long que large, très finement rebordé latéralement, l'arrière en lame et le rebord postérieur inférieur rejoignant les épimères, épipleures larges, fusionnés avec les épimères qui recouvrent le stigmate, allongé longitudinalement, prosternum petit, n'atteignant pas le pronotum, divisé par une carène longitudinale, à très fort prolongement se terminant en forte lame qui atteint mi-longueur de la hanche, mésosternum à fort prolongement acéré, faiblement caréné, logement des hanches médianes nettement rebordé.

Scutellum largement découvert.

Elytres amples, à épaules faibles.

Ailes fonctionnelles.

Abdomen à 1^{er} sternite portant une forte carène longitudinale tranchante, bord postérieur du 7^e tergite découvert profondément échancré avec, de part et d'autre, un grand lobe spiniforme.

Pattes grandes, les antérieures à fémur fortement enflé, tibia allongé, non tordu, tarses à articles fort transverses, mais à semelle faiblement débordante, l'ensemble beaucoup plus long que large, mais bien plus large que le tibia, face supérieure garnie de très fortes et longues soies épineuses.

♂ : caractères sexuels secondaires représentés par des modifications de sculpture et de forme des sternites 5 et 6.

Édéage subsymétrique, à paramères libres, symétriques et pilifères.

Génotype : *Pinophilus Paolii* GRIDELLI.

A ce genre appartient également *Pinophilus complanatus* ER., de Birmanie et d'Asie sud-orientale (44).

[**Pinoragus Paolii** GRIDELLI.]

(Fig. 263, 264, 267, 268.)

Pinophilus Paolii GRID., Mem. Soc. ent. ital., 1927, p. 124.

Entièrement noir de poix sauf les angles externes du front, à la base des mandibules, et le sommet de l'abdomen à partir du bord postérieur du 6^e segment, rougeâtres, pattes brun-roux, tarses, palpes et antennes jaune-roux.

(44) Cette espèce diffère peu de *P. Paolii* GRID., taille, coloration et aspect identiques, mais le pronotum est nettement plus étrencé en arrière et la ponctuation abdominale est différente, l'édéage est très ressemblant mais les caractères sexuels secondaires du ♂ sont beaucoup plus développés.

Tête fort transverse (1,33), partie anté-oculaire bien développée, bord antérieur en faible courbe concave, yeux petits (0,26 de la longueur totale, 0,74 par rapport aux tempes), tempes subdroites, divergentes, formant presque un angle avec la partie latérale de la base, qui est arquée ⁽⁴⁵⁾; modérément convexe; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation assez forte et profonde, très clairsemée, avec quelques très gros points près des yeux et aux tempes, intervalles avec de nombreux micropoints non sétigères; pubescence pâle, assez faible et peu longue, dressée, augmentée d'un certain nombre de fortes soies dressées, de longueur variée.

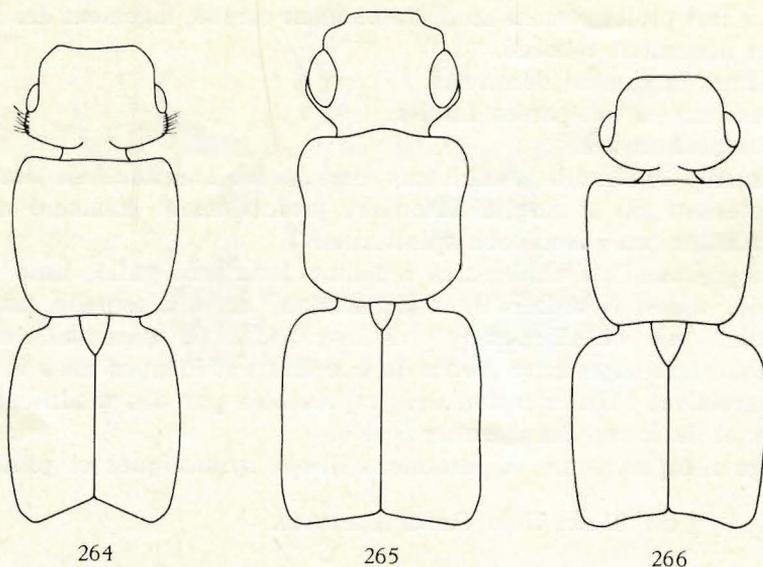


FIG. 264-266. — Silhouette de l'avant-corps de :
 264 : *Pinoragus Paotii* GRIDELLI; 265 : *Gridellius Stühlmanni* BERNHAUER;
 266 : *Metapinophilus subplanus* BERNHAUER.

Labre à encoche médiane limitée de part et d'autre par une faible protubérance.

Antennes très grêles, rapport des articles : 1 = 27; 2 = 14; 3-4 et 5 = 22; 6 = 19; 7 = 16; 8 = 15; 9 = 12; 10 = 11; 11 = 12.

Pronotum aussi long que large (1,00-1,01), bien plus large (1,16) et plus long (1,53) que la tête, sensiblement étrenci en arrière, bord antérieur sinué,

⁽⁴⁵⁾ Les mensurations données sont prises sur un paratype. Il faut remarquer que parfois les yeux sont plus grands, parfois même plus grands que les tempes (0,34 de la longueur totale, 1,21 par rapport aux tempes). Il s'agit cependant d'une seule espèce.

angles antérieurs un peu saillants, côtés arqués, base large, en arc concave; convexe, avec une plage déprimée antébasilaire plus ou moins marquée, dans laquelle il y a une faible trace de ligne médiane très finement canaliculée; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation beaucoup plus faible, moins profonde mais plus dense qu'à la tête, augmentée de quelques points plus forts, mais cependant encore bien moins que les céphaliques, et de nombreux micropoints; pubescence comme à la tête; mais seulement subdressée, dirigée vers l'arrière.

Scutellum largement découvert, très finement mais visiblement réticulé transversalement, avec quelques fins points très rugueux.

Élytres nettement plus longs que larges (1,15), peu plus larges (1,03) mais bien plus longs (1,20) que le pronotum, sensiblement étrécis en arrière; épaulés faibles, côtés largement arqués, échancrure terminale profonde; convexes, parfois avec faible indication d'une dépression juxtasuturale; moins brillants que le pronotum, sans microsculpture définissable mais à téguments pas complètement lisses, ponctuation analogue aux plus forts points pronotaux, profonde, écartée de 1-1 ½ diamètre; pubescence plus roussâtre et un peu plus longue qu'au pronotum, subdressée.

Abdomen bien moins brillant que l'avant-corps, à microréticulation transversale très serrée mais nette, ponctuation pas très forte ni très profonde mais fort ruguleuse, nettement en « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts, très dense; pubescence rouge-roux, du double aussi forte et aussi longue que celle des élytres, subcouchée.

♂ : 6^e sternite à large et profonde encoche à sommet arqué, les bords un peu aplanis, pas de modification au 5^e sternite.

Édéage : figures 267, 268.

Longueur : 16,9-17,7 mm.

Matériel examiné : 1 ex. (paratype) : Somalia ital. Merid. : V. Duca Abruzzi, IV-V.1926 (Miss. Ent. PAOLI), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 1 ex. (paratype) : Somali It. : Jach Sciumo (Giuba), 1923 (PATRIZI), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. : A.E.F. : Mortcha-Tchad, Oum Chalouba-Ouadi Fama, 3.10.1935 (Mission d'Études de la biologie des Acridiens), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Tchad : Chibiria, 25 Km E. de Ali, VII.41 (P. DE MIRÉ), in coll. J. JARRIGE (Paris); 1 ex. : Cameroun : Maio-Faio, 3.1956 (J. MOUCHET), in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 2 ex. : Tchad : Fort Lamy, XI.1959 (P. RENAUD), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

METAPINOPHILUS GRIDELLI.

Pinophilus subg. *Metapinophilus* GRID., Mem. Soc. ent. Ital., 1927, p. 117.

Insectes de taille moyenne, de stature svelte, quelque peu déprimés.

Tête toujours notablement transverse, non complètement séparée du cou, côtés de la base obliques mais jamais franchement tronqués, ne formant pas de lame lisse et brillante, cependant isolés du dessus par une fine ligne élevée, calus supra-antennaires nuls, yeux assez grands, quelque peu convexes, bien plus longs que les tempes, celles-ci n'atteignant pas la largeur maximum mais en approchant; généralement à brillant modéré à quasi nul, téguments à fine microsculpture en mailles longitudinales, avec quelques micropoints, ponctuation réduite à quelques gros points, augmentés de quelques autres plus fins, tous sétifères; menton transverse, prémenton bien plus chitinisé que chez les genres voisins, dépressions postmaxillaires petites, à bord latéral non tranchant et ne délimitant pas de canal scrobiforme, pas de dépression près du bord inférieur de l'œil, sutures gulaire non arquées, simplement convergentes d'avant en arrière, toujours nettement écartées; lacinia avec des soies laches peu denses, galéa à brosse de courtes soies raides, extérieur à soies simples, palpes maxillaires 4-articulés, 1^{er} article grand et mince, arqué, 2 en massue, 1 $\frac{1}{2}$ fois aussi long que le précédent, 3 fortement en cône renversé, plus court et plus large que 2, 4 très grand, plus de deux fois aussi long que le précédent mais pas plus large; labium à bord antérieur échancré, palpes labiaux 3-articulés, articles peu différents entre eux en longueur et largeur.

Labre court, bord antérieur arqué, avec une nette encoche médiane limitée par deux denticules.

Mandibules arquées, très fines et pointues, avec une molaire très nette.

Antennes très grêles, tous les articles bien plus longs que larges, 1 très grand, en massue allongée, 2 sensiblement plus court, les suivants beaucoup plus minces, épaissis au sommet, ce qui les fait paraître pédonculés, les derniers à épaississement occupant presque toute la longueur de l'article, 4 toujours plus long que 3 ou 5.

Pronotum toujours transverse, quelque peu étréci en arrière, non rebordé latéralement, l'arrière en lame, le rebord basilaire se continuant sur l'épimère, épipleures larges, fusionnés aux épimères, ceux-ci très développés et cachant le stigmathe prothoracique qui est allongé longitudinalement, prosternum petit, non caréné, à fort prolongement se terminant en lame étroite, mésosternum à prolongement franchant, prolongement métasternal nul, logement des hanches intermédiaires rebordé.

Scutellum bien visible.

Élytres toujours quelque peu plus longs que larges, non rebordés postérieurement.

Abdomen à bord postérieur du 7^e tergite découvert profondément échancré et avec deux grands lobes spiniformes; sculpture fortement en « écailles de poisson ».

Pattes assez grêles, fémurs antérieurs modérément enflés, tibias allongés, non tordus, à organe de toilette développé, tarses à articles moins larges que chez les genres voisins et sans semelle débordante, beaucoup plus longs que larges et pas plus larges que le tibia, tarses médians et postérieurs plus grêles, 1^{er} article beaucoup plus long, aussi long ou plus long que les articles suivants réunis.

♂ : 5^e et 6^e sternites à bord postérieur modifié, généralement déprimé au milieu, parfois des caractères sexuels aux sternites précédents.

Édage : lobe médian avec des pièces asymétriques, paramères grêles, bien détachés, asymétriques, le sommet portant parfois une pièce pellucide.

Génotype : *Pinophilus reticulatus* EPPELSHEIM.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- | | | |
|---|------------------------------------|---|
| 1. Pronotum pratiquement pas étréci en avant, à angles antérieurs presque saillants | <i>subplanus</i> BERNHAUER. | |
| — Pronotum toujours étréci en avant, les angles antérieurs étant toujours effacés | | 2 |
| 2. Côtés du pronotum franchement rectilignes sur la plus grande partie de la longueur | <i>reticulatus</i> EPPELSHEIM. | |
| — Côtés du pronotum arqués | | 3 |
| 3. Côtés des élytres nettement arqués | <i>Patrizii</i> GRIDELLI. | |
| — Côtés des élytres faiblement arqués | | 4 |
| 4. Taille faible, inférieure à 7 mm | <i>sudanensis</i> n.sp. | |
| — Taille supérieure à 8 mm | | 5 |
| 5. Tête peu transverse à yeux relativement petits, de 1 $\frac{1}{3}$ fois la longueur des tempes | <i>Mezzenai</i> n.sp. | |
| — Tête fort transverse, à yeux grands, de plus de 1 $\frac{2}{3}$ fois la longueur des tempes | <i>pseudoreticulatus</i> GRIDELLI. | |

[*Metapinophilus reticulatus* EPPELSHEIM.]

(Fig. 280.)

Pinophilus reticulatus EPP., Deutsche Ent. Zeitsch., 1885, p. 136.*Pinophilus (Metapinophilus) reticulatus* EPP., GRIDELLI, Mem. Soc. ent. ital., 1927, p. 118.

Entièrement brun-roux, pattes et base des antennes jaune-roux, palpes et articles 3-11 des antennes jaune pâle.

Tête fortement transverse (1,45), yeux convexes (0,38 de la longueur totale, 1,71 par rapport aux tempes), tempes fort obliques, rectilignes sauf vers le cou où elles sont fortement arquées; régulièrement mais faiblement convexe; faiblement brillante, téguments à réticulation en mailles longitudinales, extrêmement fine et serrée, assez superficielle, cependant bien visible, augmentée de quelques micropoints épars, ponctuation réduite à quelques gros points, peu profonds, épars sur le disque et la zone occipitale, en ce dernier lieu augmentés de quelques points plus fins; grandes et fortes soies sombres, dressées, naissant des gros points, soies brunâtres, bien plus courtes et plus fines provenant des pores plus fins.

Labre court, à nette encoche médiane.

Antennes très grêles, 1 grand et relativement fort, 2 allongé, des $\frac{2}{3}$ de la longueur du précédent, plus mince, les articles suivants très allongés et très minces, 3 et 5 de même longueur, aussi longs que 2, les suivants diminuant graduellement de longueur, 10 des $\frac{2}{3}$ de la longueur de 3.

Pronotum peu plus large que long (1,06), sensiblement plus large (1,06) et surtout plus long (1,58) que la tête, fortement étrenci en arrière, base et bord antérieur en faible arc concave, côtés subrectilignes, angles postérieurs assez arrondis; à peine convexe, subplan, avec l'arrière du disque superficiellement déprimé, ligne médiane très finement canaliculée sur le $\frac{1}{3}$ postérieur de la longueur; visiblement plus brillant que la tête, sans microsculpture, sauf parfois vers l'avant avec quelques traces de réticulation isodiamétrale, ponctuation assez fine, peu profonde mais nette, dense, écartée assez régulièrement de 1-1 $\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence très pâle, très fine, de la longueur de 3 diamètres de point, subdressée et un peu hirsute, avec quelques grandes soies marginales.

Scutellum grand, nettement réticulé, avec quelques points peu profonds mais fort rugueux et formant des reliefs transversaux.

Élytres nettement plus longs que larges (1,08), plus larges (1,13) et plus longs (1,30) que le pronotum, assez étrencis en arrière, côtés faiblement arqués, épaules atténuées; convexes, mais avec aplanissement discal, vagues traces d'une dépression juxtasaturale superficielle; modérément brillants, pas de microsculpture nette, ponctuation un rien plus forte et surtout plus profonde qu'au pronotum, encore plus dense, pubescence de même longueur mais visiblement plus roussâtre et plus forte, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen à réticulation très nette, transversale dès les premiers segments, isodiamétrale à partir du 6^e tergite découvert, ponctuation médiocre, peu profonde et extrêmement rugueuse, formant « écailles de poisson » presque jusqu'au sommet; pubescence analogue à celle des élytres mais plus rousse et plus longue.

♂ : nous ne connaissons pas ce sexe, aussi donnons-nous un extrait de la description d'EPPELSHEIM :

« Beim ♂ ist das 3te bis 6e Ventralsegment in der Mitte der Länge nach mit einem auf jedem folgenden Ringe schwächer werdenden Ein-drüche versehen, so dass also der des 3ten Segmentes am tiefsten, der des 6ten am oberflächlichsten ist, das 7te Segment ist nur an den Seiten sparsam punktiert, in der Mitte glatt, von einer breiten tiefen Längsrinne durchzogen, deren Ränder kielförmig erhaben sind » (46).

Édéage : inconnu.

Longueur : 7,6-7,9 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (47) : Goldküste, Westafrika, ded SIMON; 1 exemplaire (étiqueté « ♂ » et auquel manque la plus grande partie de l'abdomen) : Africa occid., leg KOPP, ex coll. EPPELSHEIM, in coll. Naturhistorische Museum (Wien); 1 ♀ (étiqueté de la main de BERNHAUER) : W. Afrika, Gold Küste, lg KOPP, *reticulatus* EPP. Cotypus KRAATZ (48), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

Nous rapportons à cette espèce, mais avec quelques doutes, 1 ♀ : Sénégal, Parc National du Niokolo-Koba, Ouassadou, 12.VIII.1955 (Miss. I.F.A.N.), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ♀ : Congo : Kasenyi, IX.1935 (H. J. BRÉDO), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Il est à noter qu'EPPELSHEIM a décrit l'espèce comme « *Pinophilus reticulatus* FAUV. i.l. » et que ses exemplaires portent de sa main « *reticulatus* FAUV. » Or la collection FAUVEL contient sous le nom de « *reticulatus* EPP. » quatre *Metapinophilus*, le premier étiqueté « Abyssinie » est un *Metapinophilus pseudoreticulatus* GRID., un autre, provenant de Madagascar est décrit plus loin sous le nom de *M. Jarrigei* n.sp., le troisième ♂ est un *M. Patrizii* GRID. et le dernier un *M. subplanus* BERNH. !

(46) Personne à notre connaissance, n'a plus jamais vu ces caractères sexuels si particuliers, qui ne se retrouvent plus, même ébauchés, chez aucune autre espèce du genre.

(47) Nous désignons cette ♀ comme lectotype.

(48) Il s'agit du 3^e exemplaire typique que probablement EPPELSHEIM aura cédé à KRAATZ qui l'aura donné à BERNHAUER.

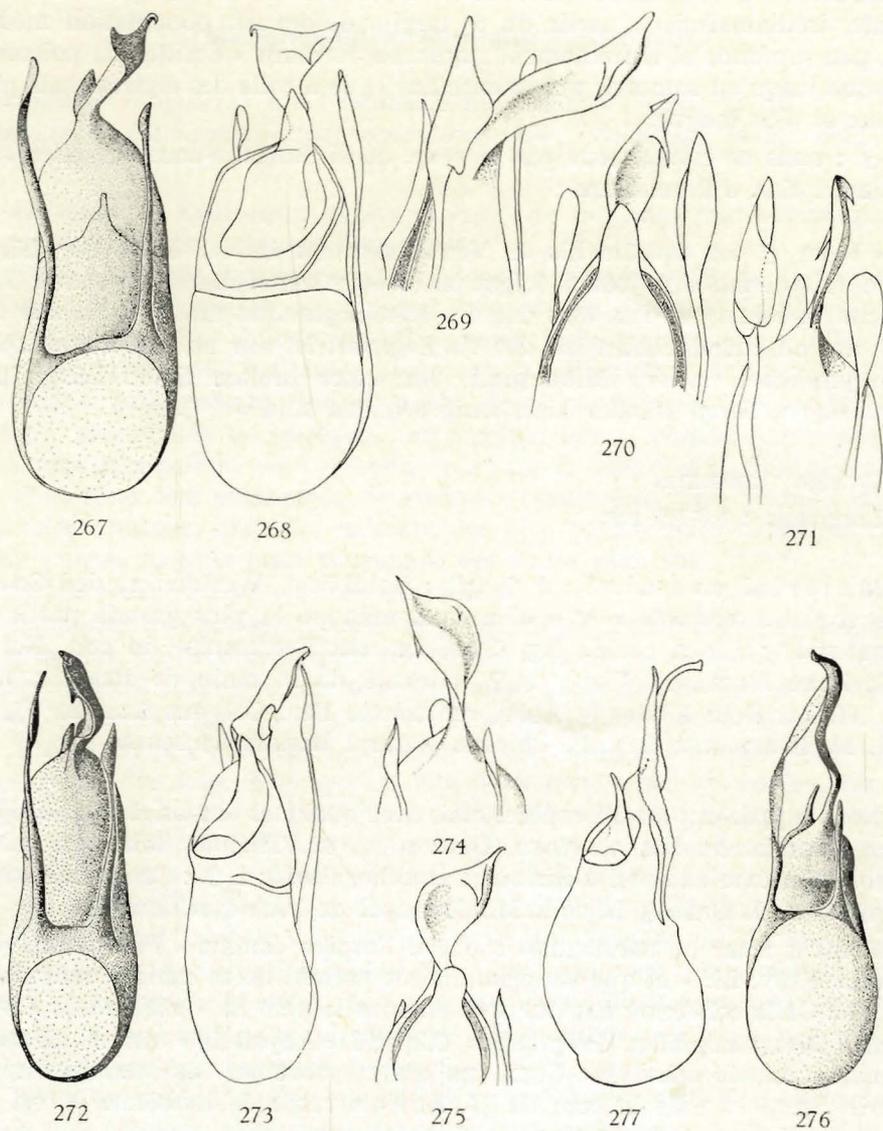


FIG. 267-268. — Édéage de *Metapinophilus Patrizii* GRIDELLI, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ dorsale.

FIG. 269-271. — Édéage de *Metapinophilus sudanensis* n. sp., en vues $\frac{3}{4}$ ventrale, $\frac{3}{4}$ dorsale et ventrale.

FIG. 272-277. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ dorsale, de :
 272-273 : *Metapinophilus subplanus* BERNHAUER; 274-275 : *M. Mezzenai* n. sp.;
 276-277 : *M. pseudoreticulatus* GRIDELLI.

[Metapinophilus sudanensis n. sp.]

(Fig. 269, 270, 271, 279.)

Espèce immédiatement reconnaissable à la taille faible, de loin la plus petite du genre.

Fort proche de *M. reticulatus* EPP. auquel nous le comparons.

Tête à peu près de même forme (1,47), yeux similaires (0,39 et 1,80) mais partie basilaire des tempes sensiblement moins oblique, côtés de la partie anté-oculaire nettement sinués en avant; plus brillante, micro-striation longitudinale, de même force mais très sensiblement plus écartée, microponctuation moins abondante et plus dispersée, ponctuation également plus dispersée sur le front et l'avant du disque.

Antennes sans particularités.

Pronotum plus transverse (1,11), plus large (1,11) et plus long (1,47) que la tête, un peu plus étréci en arrière, côtés légèrement arqués: ponctuation à peu près de même force, mais quelque peu plus écartée, nettement sub-effacée en arrière des angles antérieurs.

Élytres plus allongés (1,15), à peine plus larges (1,02) mais bien plus longs (1,32) que le pronotum, épaules plus marquées; téguments pas franchement lisses, ponctuation relativement plus forte, profonde et presque plus dense.

Abdomen à peu près identique, sauf que la ponctuation est un peu plus rugueuse.

♂ : bord postérieur du 5° sternite en large courbe concave; 6° sternite à échancrure peu profonde, intéressant toute la largeur du segment, précédée d'une nette et profonde dépression longitudinale, à ponctuation quasi nulle, la base du segment étant quelque peu aplanie en avant de la dépression précitée.

Édéage : figures 269, 270, 271.

Longueur : 6-6,7 mm.

Holotype : ♂ : Soudan : prov. Bahr-el-Ghazal, 8° 30' N 28° 30' E, in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

Paratypes : 3 ex. : même origine.

[*Metapinophilus pseudoreticulatus* GRIDELLI.]

(Fig. 169, 171, 276, 277, 283.)

Pinophilus (*Metapinophilus*) *pseudoreticulatus* GRID., Mem. Soc. ent. ital., 1927, p. 118.*Pinophilus aethiopicus* BERNH., in litt.

Ressemble fortement à *reticulatus* EPP., mais cependant peut en être séparé avec un peu d'attention.

Stature plus massive.

Coloration identique.

Tête plus transverse (1,53), yeux quasi identiques; encore plus mate, microsculpture aussi dense mais plus profonde, plus visible, ponctuation et pubescence semblables, mais grandes soies, rousses et plus courtes.

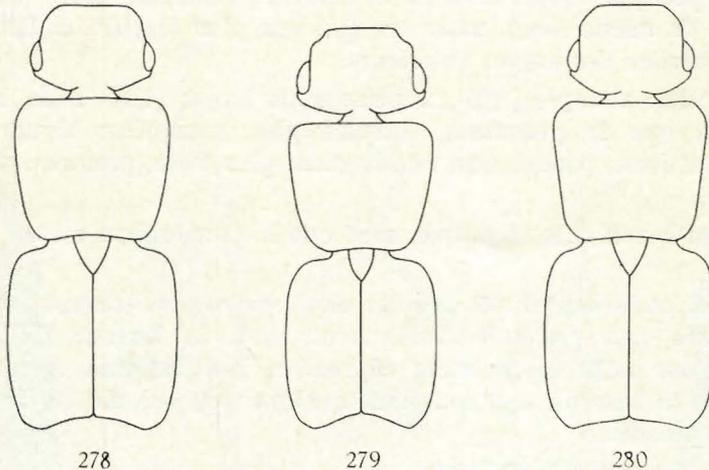


FIG. 278-280. — Silhouette de l'avant-corps de :

278 : *Metapinophilus Mezzenai* n. sp.; 279 : *M. sudanensis* n. sp.;

280 : *M. reticulatus* EPPELSHEIM.

Labre et antennes identiques.

Pronotum plus transverse (1,10), plus large (1,12) et plus long (1,57) que la tête, moins fortement étreint en arrière et côtés plus nettement arqués, ce qui lui donne un aspect différent; pas d'aplanissement de l'arrière du disque; ponctuation un rien moins profonde, fort atténuée sur les côtés; pubescence sans particularités.

Scutellum analogue.

Élytres à peine moins allongés (1,06), peu plus larges (1,05) et plus longs (1,24) que le pronotum, à côtés subrectilignes; ponctuation sensiblement plus fine, moins profonde et un peu plus écartée que chez *M. reticulatus* EPP.

Abdomen sans particularités.

♂ : 5^e sternite à bord postérieur en large arc concave, avec très faible dépression médio-postérieure à ponctuation plus dense et portant des soies rousses très convergentes; 6^e sternite à bord postérieur profondément et très largement échancré, à faible dépression longitudinale médiane, sans modification dans la ponctuation ni la pubescence mais bord postérieur nettement infléchi et avec de fortes soies rousses dressées.

Édéage : figures 276, 277.

Longueur : 8,5-8,7 mm ⁽⁴⁹⁾.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Abyssinie (RAFFRAY), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 1 ♂ : Abyssinie (étiqueté par FAUVEL : *reticulatus* EPP.), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique ⁽⁵⁰⁾; 2 ♀ ♀ : Éthiopie méridionale : Nanoropus, bords du Rodolphe, 565 m; 1 ♀ : même origine, Bourié, bord de la riv. Omo, 600 m (Mission de l'Omo, 1932-1933, C. ARAMBOURG, P. A. CHAPPUIS et R. JEANNEL), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris). Ces exemplaires avaient été déterminés par BERNHAUER : « *aethiopicus* » et le dernier porte la mention « type ».

⁽⁴⁹⁾ L'auteur indique 7,5 mm pour son type unique. Nous regrettons ne pouvoir être d'accord. L'exemplaire tel qu'il était au Musée de Gênes, le sommet de l'abdomen enlevé à partir du 7^e tergite découvert, mesure 8,1 mm avec un léger écartement anormal du pronotum et des élytres. En déduisant 0,2 pour cet écartement et en ajoutant 0,6-0,8 pour le sommet de l'abdomen, on approche beaucoup de la taille de l'autre espèce.

⁽⁵⁰⁾ FAUVEL ayant en collection beaucoup d'insectes provenant de récoltes de RAFFRAY et ayant la déplorable habitude de recopier les étiquettes originales, il est fort probable que son exemplaire provienne également de RAFFRAY. Il faut remarquer que ce spécimen porte également une étiquette « Ashantis » et une autre « Ht Soudan ». FAUVEL avait l'habitude d'indiquer ainsi qu'il avait vu de ces régions un ou des exemplaires identiques. Les *Metapinophilus* étant très ressemblants extérieurement, ces renseignements présentent peu d'intérêt.

[*Metapinophilus Patrizii* GRIDELLI.]

(Fig. 267, 268, 282.)

Pinophilus (Metapinophilus) Patrizii GRIDELLI, Mem. Soc. ent. ital., 1927, p. 119.

Ressemble tellement aux espèces précédentes que finalement seul l'édéage permet de le reconnaître avec certitude.

Cependant il en diffère par trois caractères sensibles, l'œil est visiblement plus grand, le pronotum est plus massif, moins étréci en arrière et, par contre, plus en avant, les élytres, plus larges par rapport au pronotum, sont à peine plus longs que larges et ont les côtés fort arqués.

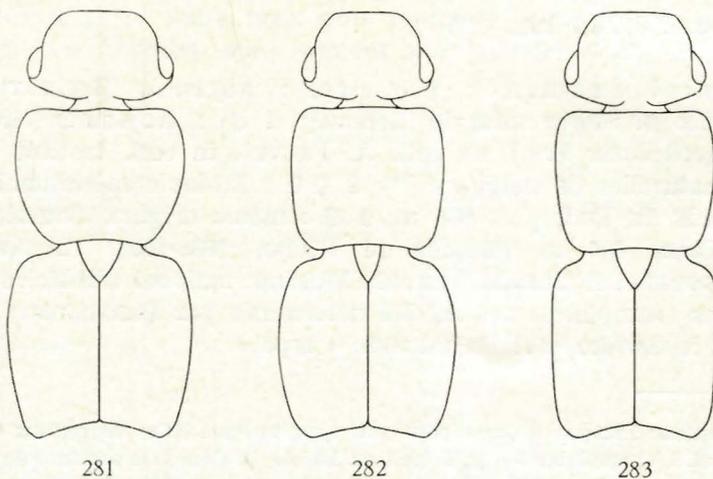


FIG. 281-283. — Silhouette de l'avant-corps de :
281 : *Metapinophilus Jarrigei* n. sp.; 282 : *M. Patrizii* GRIDELLI;
283 : *M. pseudoreticulatus* GRIDELLI.

Les autres différences sont individuelles ou du moins sujettes à variation et de ce fait de peu de valeur.

♂ : caractères sexuels secondaires rappelant beaucoup ceux de *M. pseudoreticulatus* GRID., mais atténués, la dépression du 5^e sternite est quasi nulle, sans modification de ponctuation et à fortes soies à peine convergentes, sublongitudinales. Le 6^e sternite par contre est identique.

Édéage : figures 267, 268.

Longueur : 8,9-9,2 mm.

Matériel examiné : 2 ♀♀ (paratypes) : Somalia, Belet Amin, in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 1 ♂ : Somalia ital., Belet-Uen (LOMI), 5.1936, in coll. Museo Civico di Storia naturale (Trieste), 1 ♀ : Sénégal, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles

de Belgique; 1 ♂ : Sénégal : Saint-Louis, 1906 (G. MÉLOU), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ♂ : Sénégal : Mbao, in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 1 ♂ : Niger : Essaoui, III.1950 (P. DE M.); 1 ♂ : Tchad : Fort Lamy, VII.49 (P. DE MIRÉ), in coll. J. JARRIGE (Paris).

Cette répartition est, au moins, curieuse. Si les captures du Sénégal, Niger et Tchad n'appellent pas de commentaires, prises entre elles, il n'en est pas de même lorsqu'on les rapporte à une espèce décrite de Somalie et non retrouvée en Abyssinie ni au Soudan. Cependant ici nous avons des ♂♂ et l'édéage correspond parfaitement à la figure en donnée par GRIDELLI.

[**Metapinophilus subplanus** BERNHAUER.]

(Fig. 266, 272, 273.)

Pinophilus subplanus BERNH., Ann. South Afr. Mus., 1934, p. 503.

Ressemble tellement aux espèces précédentes qu'il ne mérite pas une description détaillée.

Coloration identique.

Tête fort transverse (1,47), yeux grands (0,38 de la longueur totale, 1,62 par rapport aux tempes), plus convexes et saillants que chez aucune autre espèce du genre, tempes arquées; submate, réticulation foncière extrêmement fine et dense.

Labre, mandibules et antennes sans particularités.

Pronotum peu transverse (1,09), plus large (1,14) et plus long (1,52) que la tête, de forme très particulière, trapézoïdal, nettement étréci en arrière, quasi pas en avant, côtés subrectilignes sur la plus grande partie de la longueur, angles antérieurs presque saillants, ponctuation fine et fort dense sur le disque, un peu atténuée sur le pourtour, sans plage subimponctuée en arrière des angles antérieurs.

Élytres à peine plus longs que larges (1,04), plus larges (1,14) et plus longs (1,30) que le pronotum, à épaules bien marquées, côtés subrectilignes; ponctuation un peu plus forte et plus dense que celle du pronotum.

Abdomen à ponctuation très fortement en « écailles de poisson ».

♂ : comme chez *M. Patrizii* GRID.

Édéage : figures 272, 273.

Longueur : 9,3-9,7 mm.

Matériel examiné : 3 ex. (type et paratypes) : N. Rhodesia : Namwala, 31.III.1913, (H. C. DOLLMAN), in coll. British Museum (London) et South African Museum (Capetown); 1 ex. : Nyasaland : Port Herald, Jan Mch. 1913 (Dr. J. E. S. OLD), in coll. British Museum (London); 1 ex. : Zambèze : Nova Chupanga, 1928 (J. SURCOUF), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

La forme des yeux et du pronotum suffiront à faire reconnaître cette espèce.

[Metapinophilus Mezzenai n. sp.]

(Fig. 274, 275, 278.)

Également peu différencié extérieurement des autres espèces. Cependant l'ensemble de petites particularités correspond à des caractères sexuels remarquables.

Coloration identique.

Tête sensiblement moins transverse que chez aucune autre espèce du genre (1,36), yeux plus petits (0,36 de la longueur totale, 1,33 par rapport aux tempes); plus brillante, microsculpture superficielle et formée de mailles bien moins longitudinales, par places franchement isodiamétrales.

Antennes de construction analogue mais encore plus grêles, 1 plus grand, 2 fois aussi long que le suivant.

Pronotum (1,10), bien plus large par rapport à la tête (1,22), sensiblement étrenci en arrière, côtés faiblement arqués; brillant, ponctuation fine et modérément dense, presque effacée latéralement.

Scutellum sans particularité.

Élytres plus allongés que chez les autres espèces (1,12), à peine plus larges (1,05) mais bien plus longs (1,30) que le pronotum, nettement étrencis en arrière, côtés subdroits, subparallèles sur une partie de leur parcours; ponctuation forte et profonde, du double aussi forte que celle du pronotum.

Abdomen sans particularités.

♂ : 5^e sternite à bord postérieur en large arc concave, faiblement aplani au milieu et là à ponctuation bien moins rugueuse, à pubescence plus courte mais plus forte et plus convergente; 6^e sternite à bord postérieur avec une double sinuosité, entièrement divisé par une profonde dépression longitudinale bordée latéralement et au sommet par de grandes soies relevées obliquement en frange très forte.

Édage : figures 274, 275.

Longueur : 8,2-8,5 mm.

Holotype : ♂ : Afrique orientale italienne : Foce del Sagan, 20.6.1939 (Miss. E. ZAVATTARI, Sagan-Omo), in coll. Museo civico di Storia naturale (Trieste).

Paratypes : 2 ♂♂ : même origine. Gondaraba, Lago Stefania, 9 Giugno 1939; 1 ♂ : même origine, Elolo, L. Rodolio, 25.7.1939, in coll. Museo civico di Storia naturale (Trieste) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♀ : Afrique orient. anglaise : Taveta, 750 m, mars 1912 (ALLUAUD et JEANNEL, St. 65), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ♀ : Zanzibar, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Nous avons longtemps hésité avant de considérer ces deux ♀ ♀ comme paratypes. Cependant une comparaison très attentive des ♂ ♂ nous a permis de déterminer ces ♀ ♀ comme *M. Mezzenai*, avec certitude.

M. Mezzenai et *M. pseudoreticulatus* existent dans la même région (Éthiopie méridionale) et on ne sait si *M. subplanus* est confiné en Afrique australe ni jusqu'où s'étend son aire de dispersion vers le Nord.

De tous deux *M. Mezzenai* diffère par la tête sensiblement moins transverse, plus brillante, à yeux plus petits et moins saillants, le pronotum d'aspect plus étroit mais nettement plus large par rapport à la tête. *M. subplanus*, se reconnaîtra immédiatement, en plus des caractères susdits, à la forme très particulière de l'avant du pronotum, à angles antérieurs presque saillants.

Nous nous faisons un plaisir de dédier cette espèce à M. le Dr. RENATO MEZZENA, Directeur du Musée de Trieste, qui a bien voulu nous soumettre cette intéressante espèce.

[**Metapinophilus Jarrigei** n. sp.]

(Fig. 281, 284, 285.)

Nous décrivons cette espèce, appartenant à la faune malgache, parce que faisant partie d'un genre éthiopien, dont elle est le seul représentant dans cette région et parce que figurant parmi les « *reticulatus* » sensu FAUVEL.

Coloration analogue à celle des espèces précédentes.

Tête encore plus transverse (1,61) mais yeux petits (0,35) de la longueur totale, 1,37 par rapport aux tempes); assez brillante, réticulation fort superficielle et en partie effacée, représentée sur le disque par de fines stries longitudinales.

Pronotum plus transverse (1,16), plus large (1,14) et plus long (1,58) que la tête, fortement étréci en arrière, côtés largement arqués; brillant, ponctuation fine et pas très serrée, non atténuée sur les côtés sauf vers les angles antérieurs.

Élytres à peine plus longs que larges (1,03), plus larges (1,10) et plus longs (1,32) que le pronotum, fortement étrécis en arrière, épaules larges, côtés arqués en avant puis obliquement subrectilignes; ponctuation bien plus forte, plus dense et surtout plus profonde qu'au pronotum.

Abdomen à ponctuation nettement en « écailles de poisson » jusqu'au 5^e segment.

♂ : 5^e sternite à bord postérieur à peine arqué, avec une assez forte dépression antéterminale, à fond grossièrement écailleux, garni de courtes et fortes soies rousses convergentes; 6^e sternite à bord postérieur avec une large et profonde encoche en arc de cercle, le milieu du segment largement aplani, sans modification appréciable de la ponctuation ni de la pubescence, avec, devant la base, une saillie cariniforme tranchante, très nette.

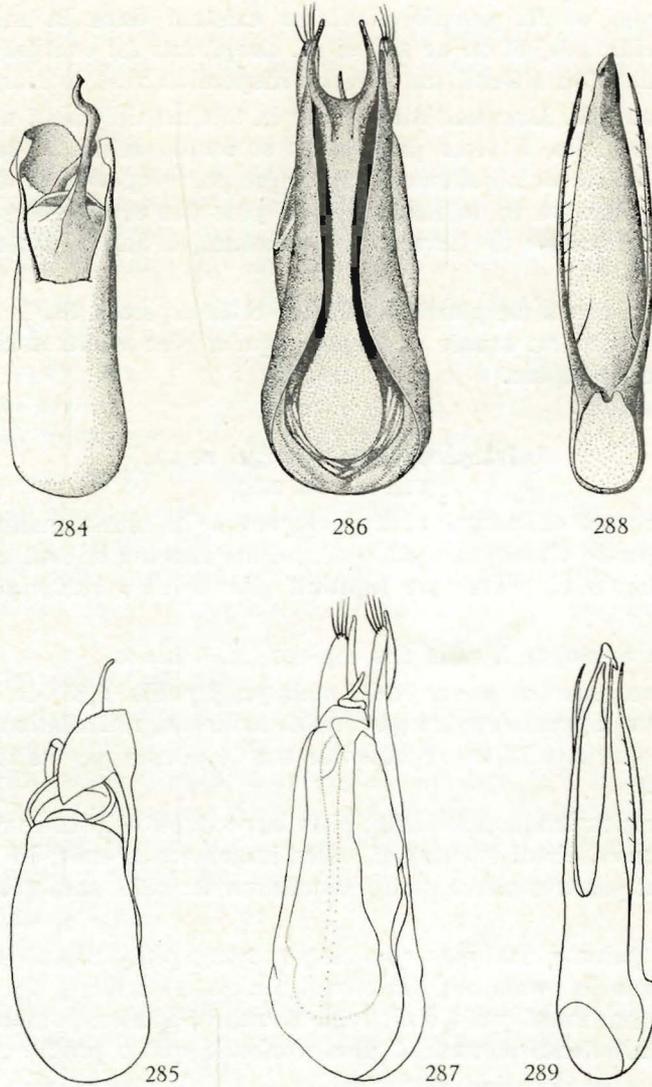


FIG. 284-289. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{1}{4}$ dorsale, de :
 284-285 : *Metapinophilus jarrigei* n. sp., 286-287 : *Gridellius Stühlmanni* BERNHAUER;
 288-289 : *Pinoragus Paolii* GRIDELLI.

Édage : figures 284, 285.

Longueur : 9,2 mm.

Holotype : ♂ : Madagascar : Suberbieville, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La forme du pronotum et celle des élytres feront aisément reconnaître cette espèce aux caractères sexuels secondaires du ♂, si particuliers.

Nous dédions cette espèce à notre excellent collègue et ami M. J. JARRIGE (Paris).

GRIDELLIUS nov. gen.

Insectes de taille forte, de stature allongée et convexe, à côtés subparallèles, à ponctuation forte, entièrement couverts de longues soies dressées.

Tête fort transverse, hexagonale, yeux grands et convexes, tempes très grandes, fortement fuyantes, formant également parties latérales de la base, encolure non délimitée; convexe, calus supra-antennaires non protubérants; ponctuation uniforme et sétifère; menton transverse ainsi que le prémenton, sutures gulaire largement arquées, toujours bien écartées entre elles, dépressions postmaxillaires très fortes, formant un large arc de cercle englobant la région gulaire, bien limitées latéralement, canal scrobiforme très marqué, avec deux larges dépressions à fond rugueux, l'une en prolongement du canal scrobiforme, l'autre subgénale; lacinia avec brosse dense de longues soies, galéa avec frange de courtes soies et, extérieurement, un pinceau de longues soies, palpes maxillaires 4-articulés, 1 long et mince, arqué, 2 sensiblement plus long et plus fort, 3 plus large mais nettement plus court que 2, fortement acuminé à la base, 4 très allongé, non dilaté extérieurement, à peine plus large mais plus du double aussi long que le précédent; labium à saillie médiane, palpes labiaux 3-articulés, les articles à peu près de même longueur, mais 2 nettement enflé vers le sommet et plus large que 1, 3 très mince, de $\frac{1}{3}$ de la largeur de 2, celui-ci portant extérieurement, vers le sommet, 2 grandes soies de même longueur.

Labre assez court, bien dégagé, bord antérieur arqué, avec une nette encoche médiane limitée par deux saillies dentiformes.

Mandibules médiocres, arquées, chacune avec une courte dent vers le $\frac{1}{3}$ distal du bord interne.

Antennes courtes, les 2 premiers articles grands et forts, les suivants nettement étranglés à la base, pédonculés, tous les articles plus longs que larges.

Pronotum quelque peu étrenci en arrière, à peu près aussi long que large, non rebordé, côté tranchant; fort convexe, à ponctuation uniforme, fortement velu; épipleures larges et lisses, soudés à des épimères bien développés, cachant le stigmat qui est en triangle à peu près équilatéral, épi-

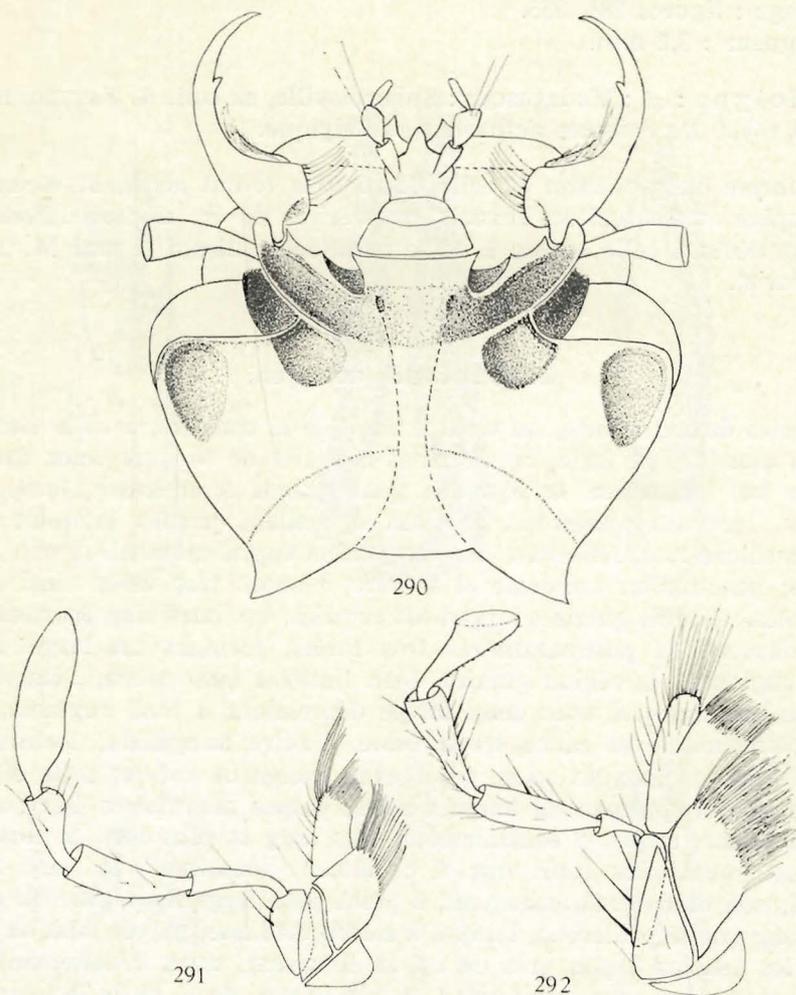


FIG. 290. — Face inférieure de la tête de *Gridellius Stühlmanni* BERNHAUER.

FIG. 291-292. — Bloc maxillaire de :

291 : *Gridellius Stühlmanni* BERNHAUER; 292 : *Pinoragus Paolii* GRIDELLI.

pleures à ponctuation et pubescence comme celles du pronotum; prosternum grand et caréné longitudinalement, prolongement prosternal long et tranchant, prolongement mésosternal médiocre, très faiblement caréné, logement des hanches médianes nettement rebordé.

Scutellum largement découvert.

Élytres amples, à ponctuation et pubescence denses.

Ailes fonctionnelles.

Abdomen entièrement velu, à segments non impressionnés transversalement à la base, 1^{er} sternite à carène longitudinale forte et tranchante, sommet du 7^e tergite découvert rectiligne, sans trace de denticules latéraux.

Pattes relativement grêles, particulièrement les antérieures, fémurs bien moins épais que chez les genres voisins, tibias étroits, à organe de toilette occupant presque toute la longueur de la face interne, tarses à articles fort transverses mais à semelle peu débordante, l'ensemble bien plus long que large et peu plus large que le tibia.

♂ : 6^e sternite encoché au bord postérieur.

Édage : paramères libres, bien développés et sétifères au sommet, lames ventrale et dorsale du lobe médian rappelant quelque peu ces pièces chez *Pinophilus*.

Génotype : *Pinophilus Stühlmanni* BERNHAUER.

Genre extrêmement caractérisé et que feu GRIDELLI avait déjà reconnu. En effet commentant sa description de *Pinophilus parvidentatus*, il disait :

« E specie quanto mai caratteristica, che certamente dovrà venire attribuita in seguito almeno ad un sottogenere proprio, se non ad altro genere. BERNHAUER al quale comunicai l'esemplare in esame lo riferisce al genere *Araocerus*. Noto però che le specie di questo genere (p.es. *A. niger* NORDM.), hanno le mandibole molto più lunghe e sottili, completamente inermi. Credo quindi si tratti d'una specie molto vicina ai *Pinophilus*, e riferibile soltanto a questo genere, almeno allo stato attuale delle nostre conoscenze sistematiche dei *Pinophilini*. »

Nous nous faisons un devoir de le dédier à notre regretté collègue et ami le Dr. E. GRIDELLI (Trieste), en hommage à l'importante contribution qu'il a apporté à la connaissance des *Staphylinidae* et en souvenir de nos excellentes relations et de son amabilité proverbiale.

Gridellius Stühlmanni BERNHAUER.

(Fig. 265, 286, 287, 290, 291.)

Pinophilus Stühlmanni BERNH., Erg. Deutsche Zentral-Afrika Exp., 1912, p. 470.

P. parvidentatus GRIDELLI, Mem. Soc. ent. ital., 1927, p. 138.

P. kawaensis CAMERON, Ann. Soc. ent. Belg., 73, 1933, p. 39.

P. Lefevrei BERNH., in litt.

Entièrement noir de poix, ourlet terminal des segments abdominaux très étroitement rougeâtre, pattes et appendices jaune-roux, labre et mandibules brun foncé.

Tête nettement plus large que longue (1,32-1,38), hexagonale, tempes fort obliques, bordant les yeux et les isolant quelque peu de la largeur maximum, yeux très grands et convexes (0,53 de la longueur totale, 4,00 par rapport aux tempes), bord antérieur subdroit, relativement fort étroit; convexe; modérément brillante, pas de microsculpture, ponctuation forte, profonde, et très dense, surtout sur la partie arrière et près des yeux, les intervalles ayant parfois tendance à former des reliefs obliques, avec une plage brillante, imponctuée, médiodiscale; entièrement couverte de très longues et fines soies dressées.

Antennes médiocres, 2 de moins de la moitié de la longueur et des $\frac{2}{3}$ de la largeur de 1, articles suivants comprimés latéralement et acuminés à la base, pédonculés, 3 plus court que 2, diminuant graduellement de longueur, 10 à peine plus long que large.

Pronotum à peu près aussi long que large (0,99-1,02), plus large (1,09) et bien plus long (1,50) que la tête, un peu étrenci en arrière, côtés obliques, un peu sinués vers mi-longueur, base peu indiquée, pas d'angles postérieurs, bord antérieur nettement saillant au milieu; fort convexe, modérément brillant, pas de microsculpture, ponctuation moins forte mais aussi profonde qu'à la tête, plus dense, les intervalles linéaires, avec une trace plus ou moins étendue de bande médiane lisse et brillante, assez large, et parfois légèrement surélevée et canaliculée; pubescence comme à la tête.

Scutellum avec quelques points plus forts que ceux des élytres mais bien moins profonds.

Élytres sensiblement plus longs que larges (1,07-1,10), bien plus larges (1,09) et plus longs (1,26) que le pronotum, non ou à peine étrencis en arrière, côtés subdroits, échancrure terminale peu profonde, épaules bien marquées; convexes, parfois avec faible trace de dépression juxtasuturale; modérément brillants, pas de microsculpture ou non définissable, ponctuation sensiblement plus forte qu'au pronotum, profonde, écartée de moins d'un diamètre; pubescence analogue à celle du pronotum mais un rien plus forte et plus roussâtre, dressée et dirigée vers l'arrière.

Abdomen assez brillant, sans microsculpture même vers le sommet, à ponctuation moins forte qu'au pronotum, assez profonde et quelque peu ruguleuse, formant parfois « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts, encore bien nette sur les derniers; pubescence du milieu des tergites identique à celle des élytres, une frange obliquement convergente au bord postérieur des tergites ainsi que sur les pleurites, avec des soies rousses nettement plus fortes, dressées et longitudinales; face sternale avec des soies rousses analogues mais plus courtes et couchées.

♂ : bord postérieur du 6^e sternite avec une médiocre encoche à sommet arqué.

Édéage : figures 286, 287.

Longueur : 11 à 14 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : S.W. Albert Njansa, Budjungua, 1° 18' N, 20.VII.91 (STÜHLMANN S.), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ♂ (type de *P. parvidentatus* GRID.) : Victoria Nyanza : Arcip. di Sesse, Bugala, 1908 (D^r E. BAYON), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 1 ♂ (type de *P. kawaensis* CAM.) : forêt de Kawa (lac Albert), 18.IV.29 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles); 1 ex. (paratype de *P. kawaensis*) : même origine, ex coll. M. CAMERON, in coll. British Museum (London); 2 ♀♀ (« types » de *P. Lefevrei* BERNH., in litt.) : Urundi : Kitega, VII-VIII.1934 (LEFÈVRE), in coll. Musée Royal d'Afrique Centrale et Chicago Natural History Museum. En dehors de nombreux exemplaires de différentes régions du Congo, nous avons vu l'espèce de l'Uganda, de Rhodésie, du Tchad et de Guinée.

Parc National de la Garamba : 1 ♀ : II/fc/15, ramassage en savane herbeuse brûlée, 27.III.1951 (H. DE SAEGER, 1458); 1 ♀ : II/fd/15, au sol sur plages à Graminées en plaine marécageuse, 2.X.1951 (H. DE SAEGER, 2484); 1 ♂ : II/gd/4, au sol, entre touffes de Graminées en savane herbeuse sans ligneux, 2.V.1952 (H. DE SAEGER, 3411); 1 ♀ : II/gc/4, au sol en savane herbeuse, 7.VIII.1952 (H. DE SAEGER, 3887).

Il est curieux de constater que cette espèce si particulière, immédiatement reconnaissable à l'extraordinaire pubescence qui couvre l'insecte en entier, a été redécrite plusieurs fois, alors que la description originale attirait déjà l'attention sur cette pubescence.

Ce qui est plus bizarre encore est que BERNHAUER, dans sa propre collection possédait des spécimens qu'il avait déterminés : « *parvidentatus* » !

PINOCHARIS nov. gen.

Insectes de taille faible à très petite, de stature grêle et modérément convexe, rarement large et déprimée, toujours brillants et à ponctuation médiocre.

Tête fort transverse, nettement tronquée en arrière, de part et d'autre du cou, tranche brillante, à bord supérieur tranchant formant un angle temporal toujours bien net, yeux généralement forts, assez convexes, à tempes bien distinctes, composées d'une partie postoculaire courte et d'une partie basilaire arquée ou sinuée, bord antérieur rectiligne; pas de calus supra-antennaires protubérants, partie basilaire finement rebordée; menton assez peu transverse, à bord antérieur nettement concave, pour recevoir le prémenton qui est très petit, dépressions postmaxillaires bien marquées, limitées latéralement par un pli très net, pas de canal scrobiforme mais une zone défléchie entre la partie postéro-inférieure de l'œil et l'angle temporal; région gulaire non déprimée, sutures gulaires presque anguleuses,

fort écartées en avant, convergeant fortement vers le cou, cependant restant encore bien écartées, puis divergeant fortement; lacinia courte avec une ample brosse de soies relativement courtes augmentées de quelques soies spiniformes, plus courtes encore, galéa avec une brosse de courtes soies et, latéralement, un pinceau de longues soies dressées, palpes maxillaires 4-articulés, 1^{er} article court et grêle, un peu en cornet, 2^e claviforme, bien plus long et plus large que le précédent, 3^e plus court mais du double aussi large que le 2^e, piriforme, 4^e article très grand et large, coudé à la base, bien plus large que le précédent et de la longueur des deux précédents réunis, les 3 premiers articles avec quelques soies; labium à bord antérieur appendiculé, palpes labiaux courts, boudinés, 1^{er} article à peine plus long que large, 2 subcylindrique, de même largeur mais du double aussi long que le précédent, 3 plus court et plus étroit que 2, ovalaire et mamelonné au sommet ⁽⁵¹⁾.

Labre fort court, bord antérieur subdroit, quelque peu encoché au milieu.

Mandibules médiocres, à sommet effilé, bord interne à molaire étroite.

Antennes à 2 premiers articles beaucoup plus forts que les suivants, le 1^{er} grand et claviforme, 2^e peu plus court, mais sensiblement moins large que le précédent, les articles suivants très grêles et très allongés, toujours bien plus longs que larges, épaissis au sommet, le restant étant comprimé latéralement, hérissés de longues soies dressées verticillées, 3 à peu près aussi long que 2 mais beaucoup plus mince, article terminal avec un long spinule.

Pronotum ample, trapézoïdal, non rebordé latéralement, épipleures larges et fusionnés avec des embryons d'épimères ne cachant pas le stigmate prothoracique, celui-ci quelque peu longitudinal et situé presque bord à bord avec l'épimère; prosternum large, non caréné longitudinalement, prolongement prosternal médiocre, avec une fine lame atteignant à peine les hanches; prolongement mésosternal fort et acéré, caréné, pas de prolongement métasternal, logement des hanches médianes rebordé.

Scutellum triangulaire, bien dégagé.

Élytres rectangulaires, épaulées bien marquées, troncature terminale oblique.

Ailes fonctionnelles.

Abdomen relativement grêle, sternites et tergites sans impression transversale basilaire, 1^{er} sternite à très forte lame tranchante, bord postérieur du 7^e tergite en arc, sans trace de denticules.

Pattes antérieures courtes et fortes, à fémur extrêmement enflé, 3 fois aussi large que le tibia, tarse antérieur à très forte semelle débordante, l'ensemble des 4 premiers articles plus long que large ⁽⁵²⁾, autres pattes

⁽⁵¹⁾ Ce qui lui donne la forme d'un citron allongé.

⁽⁵²⁾ Cependant bien moins que chez *Metapinophitus* et étant toujours bien plus large que le tibia.

moins fortes, tarsi non dilatés, à articles intermédiaires fortement acuminés à la base, subpédonculés, griffes assez fortes.

♂ : bord postérieur du 6^e sternite au plus faiblement échancré.

Édage : très grêle et faiblement sclérifié, sans paramères, de construction normale chez certaines espèces, ou bien de construction très bizarre, extrêmement longuement pédonculé, toujours avec un style.

Génotype : *Pinophilus consors* CAMERON.

Genre très particulier qu'il est étonnant de constater confondu avec *Pinophilus*, jusqu'à ce jour. La conformation des antennes et les stigmates prothoraciques découverts sont cependant des caractères assez particuliers.

Les différentes espèces de *Pinocharis* se ressemblent fortement entre elles et sont souvent malaisées à reconnaître sans matériel de comparaison. L'édage, si particulier de conformation, dans la plupart des cas, est identique chez plusieurs espèces extérieurement différentes en conformation ou sculpture. Il ne peut s'agir de races car souvent ces espèces cohabitent.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- | | |
|--|------------------------------|
| 1. 3 ^e article des antennes plus court que le 2 ^e . Taille inférieure à 5 mm | 2 |
| — 3 ^e article des antennes aussi long que le 2 ^e . Taille généralement supérieure à 5 mm, rarement de peu inférieure | 5 |
| 2. Largeur maximum du pronotum située vers le $\frac{1}{3}$ antérieur | |
| <i>ruziziensis</i> n.sp. | |
| — Largeur maximum du pronotum située près de l'angle antérieur ... | 3 |
| 3. Pronotum à peine plus large que long | <i>infans</i> EPPELSHEIM. |
| — Pronotum nettement plus large que long | 4 |
| 4. Angle temporal atteignant la largeur maximum de la tête; élytres modérément allongés | <i>Tottenhami</i> n.sp. |
| — Angle temporal n'atteignant pas la largeur maximum de la tête; élytres très allongés | <i>deplanatus</i> BERNHAUER. |
| 5. Ponctuation élytrale superficielle, stature générale étroite | |
| <i>tshuapaensis</i> n.sp. | |
| — Ponctuation élytrale profonde | 6 |
| 6. Pronotum plus long que large, à côtés très nettement sinués en avant | |
| <i>libengensis</i> n.sp. | |
| — Pronotum au plus aussi long que large, à côtés jamais nettement sinués en avant | 7 |

7. Yeux pas plus longs que les tempes; stature générale large et déprimée
laticollis n.sp.
- Yeux bien plus longs que les tempes; stature générale assez étroite et pas déprimée 8
8. Espèce de taille dépassant nettement 7 mm, tête et pronotum à faibles reflets bronzés *aeneiceps* CAMERON.
- Espèces de taille nettement inférieure à 7 mm; tête et pronotum sans reflets bronzés 9
9. Côtés du pronotum rectilignes sur presque toute la longueur 10
- Côtés du pronotum faiblement mais visiblement arqués sur presque toute la longueur 14
10. Yeux nettement moins de 2 fois aussi longs que les tempes 11
- Yeux au moins 2 fois aussi longs que les tempes 12
11. Côtés du pronotum longuement rectilignes, seulement arqués vers l'angle postérieur *Basilewskyi* n.sp.
- Côtés du pronotum arqués à partir du $\frac{1}{3}$ postérieur de la longueur ...
mabaliensis n.sp.
12. Angle temporal atteignant la largeur maximum de la tête; pronotum à peine étrenci en arrière *Desaegeri* n.sp.
- Angle temporal écarté de la largeur maximum de la tête; pronotum nettement étrenci en arrière 13
13. Yeux globuleux, nettement plus longs que les tempes, angle temporal fortement écarté de la largeur maximum de la tête *mwengensis* n.sp.
- Yeux simplement convexes, de même longueur que les tempes, angle temporal faiblement écarté de la largeur maximum de la tête
kivuensis n.sp.
14. Pronotum faiblement étrenci en arrière; angle temporal n'atteignant pas la largeur maximum de la tête *consors* CAMERON.
- Pronotum nettement étrenci en arrière; angle temporal atteignant la largeur maximum de la tête *Leleupi* n.sp.

[*Pinocharis consors* CAMERON.]

(Fig. 293, 305.)

Pinophilus consors CAM., Bull. Musée Hist. nat. Belg., 14, 1938, n° 37, p. 7.

Entièrement brun-rouge, les $\frac{2}{3}$ postérieurs de la tête un peu plus sombres⁽⁵³⁾, abdomen très faiblement irisé et appendices jaune-roux, les antennes allant en s'éclaircissant, les derniers articles étant jaune pâle⁽⁵⁴⁾.

Tête transverse (1,44), yeux grands et assez convexes (0,40 de la longueur totale, 2,00 par rapport aux tempes), tempes fort anguleuses, n'atteignant pas le niveau de la courbure de l'œil, partie basilaire en courbe

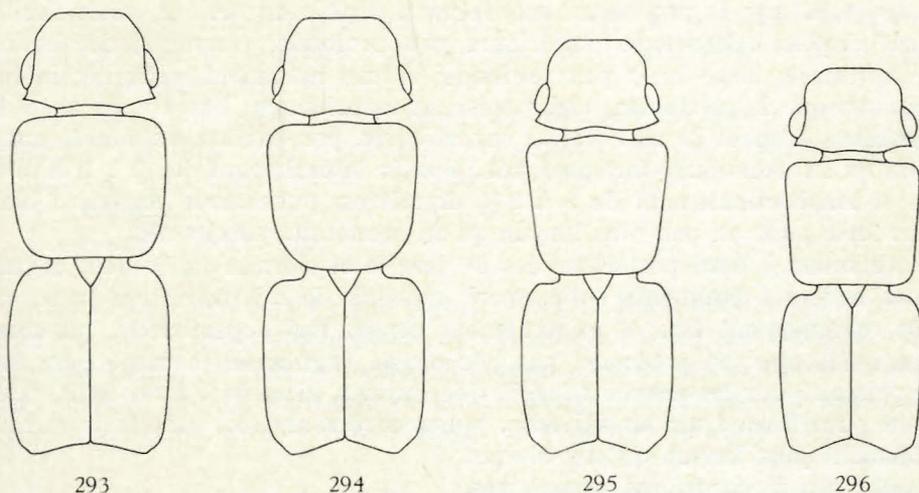


FIG. 293-296. — Silhouette de l'avant-corps de :

293 : *Pinocharis consors* CAMERON; 294 : *P. mabaliensis* n. sp.;295 : *P. Basilewskiji* n. sp.; 296 : *P. mwengensis* n. sp.

concave; régulièrement convexe; brillante, vagues traces de microsculpture fort obsolète, microstriation longitudinale sur les calus supra-antennaires et microponctuation très épars sur toute la surface, ponctuation réduite, en dehors de quelques gros points discaux et frontaux, à quelques points de force très variée, épars sur les tempes et le long de la base; pubescence pratiquement nulle en dehors des grandes soies sombres issues des gros points précités.

Antennes sans particularités spécifiques.

(53) Ce système de coloration est fort répandu parmi les *Pinocharis*.

(54) Coloration commune à tous les *Pinocharis* connus.

Pronotum légèrement transverse (1,05), plus large (1,11) et bien plus long (1,52) que la tête, peu étréci en arrière, côtés faiblement arqués, base large, angles postérieurs obtus, largement arrondis; convexe, ligne médiane légèrement élevée et canaliculée devant la base; brillant, téguments pas franchement lisses mais sans réticulation appréciable, ponctuation de force nettement moindre que les gros points céphaliques, mais nette, écartée de 2 à 3 diamètres, plus éparsée sur les côtés et devant la base, une plage lisse en arrière des angles antérieurs, bande médiane impondue assez large et complète, avec quelques micropoints très superficiels; pubescence brunâtre, courte et extrêmement fine, subdressée et dirigée vers l'arrière.

Scutellum très finement réticulé et avec quelques points.

Élytres allongés (1,16), un peu plus larges (1,05) mais beaucoup plus longs (1,28) que le pronotum, modérément étrécis en arrière, côtés faiblement arqués, échancrure postérieure peu profonde; convexes, dépression juxtasuturale large mais peu profonde; suture nettement saillante; moins brillants que le pronotum, téguments pas franchement lisses mais avec de nombreuses traces de réticulation superficielle, ponctuation du double aussi forte qu'au pronotum, fort profonde, écartée latéralement de $\frac{1}{2}$ à 1 diamètre et longitudinalement de 2 à $2\frac{1}{2}$ diamètres; pubescence roussâtre bien plus forte mais un peu plus longue qu'au pronotum, subdressée.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite faiblement arqué; assez brillant, téguments entièrement couverts de microstriation transversale extrêmement fine et extrêmement dense, fort superficielle, ponctuation médiocre, peu profonde, pas très dense, ruguleuse, formant « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts, cicatricielle sur le 5^e, finement punctiforme sur les suivants; pubescence roussâtre, plus forte et sensiblement plus longue qu'aux élytres.

♂ : pas de caractères secondaires.

Édage : figure 305.

Longueur : 6,1-6,3 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ 3 ♀♀ (type et paratypes) : Congo : Eala, dans le tronc pourri d'un *Ficus*, I.1935 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[***Pinocharis aeneiceps*** CAMERON.]

(Fig. 310.)

Pinophilus aeneiceps CAM., Bull. Mus. Hist. nat. Belg., 14, 1938, n° 37, p. 6.

Espèce fort proche de la précédente, si tant est qu'on puisse l'en séparer. Il est regrettable, à ce point de vue, que l'édage n'en soit pas connu. *Pinocharis aeneiceps* et *consors* ont été capturés ensemble et il est vraiment curieux que deux espèces si semblables cohabitent.

Bien qu'avec doute, jusqu'à plus ample informé, nous considérons *consors* et *aeneiceps* comme formant deux espèces différentes.

Coloration plus sombre, brun de poix, tête et pronotum à faibles et peu distincts reflets bronzé verdâtre, abdomen à reflets irisés beaucoup plus nets, bord postérieur des segments entièrement plus clairs; pattes et appendices jaune-roux.

Tête un peu moins transverse (1,41), yeux quasi identiques (0,41 de la longueur totale, 2,00 par rapport aux tempes), plus convexes, forme générale de la tête semblable, l'angle temporal encore plus marqué.

Antennes sans particularité.

Pronotum pas plus large que long, plus large (1,09) et bien plus long (1,55) que la tête, plus fortement étréci en arrière, côtés rectilignes, ponctuation similaire mais un rien moins forte et plus dense, bande médiane toujours interrompue en avant.

Élytres plus longs que larges (1,14), peu plus larges (1,04) mais plus longs (1,20) que le pronotum, côtés un peu plus droits; ponctuation un peu plus fine et plus dense.

Abdomen semblable, à part que la ponctuation est encore moins forte mais formant bien plus « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts, pubescence moins roussâtre et plus longue.

♂ : inconnu.

Longueur : 7,8-8,1 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Congo : Eala, dans le tronc pourri d'un *Ficus*, I.1935 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Congo : Tshuapa : territoire de Bikoro, Mabali (lac Tumba), XI.1955 (N. LELEUP); 1 ex. : Congo : Tshuapa, Bamania, 1943 (R.P. HULSTAERT), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Les quelques faibles caractères indiqués ci-dessus, ainsi qu'une disposition des points céphaliques un peu différente, sont avec la taille, les seuls critères permettant de séparer *consors* CAM. et *aeneiceps* CAM.

[***Pinocharis mabaliensis*** n. sp.]

(Fig. 294.)

Également proche de *P. consors* CAM., mais immédiatement reconnaissable à la stature beaucoup plus grêle, les yeux plus petits et les élytres sensiblement plus courts.

Coloration analogue, variant du brun-rouge plus ou moins foncé au brun de poix, mais dans ce dernier cas le pronotum est toujours nettement plus rouge que tête ou élytres, abdomen pratiquement sans irisation, bord postérieur des tergites à peine rougeâtre mais sommet également éclairci, pattes et appendices jaune-roux.

Tête encore moins transverse que chez *aeneiceps* CAM. (1,38), yeux beaucoup plus petits (0,30 de la longueur totale, 1,60 par rapport aux tempes), moins convexes, tempes atteignant la largeur maximum, ce qui n'est pas le

cas chez les deux espèces précédentes, de forme différente, la partie basilaire non sinuée mais en faible arc concave; sculpture et pubescence sans particularités.

Pronotum faiblement transverse (1,02), plus large (1,11) et plus long (1,50) que la tête, de forme assez analogue à celui de *P. aeneiceps* CAM., mais à angles postérieurs beaucoup plus fortement arqués; ponctuation encore plus faible et moins abondante que chez *P. consors*, bande médiane interrompue en avant; pubescence analogue mais un peu plus courte.

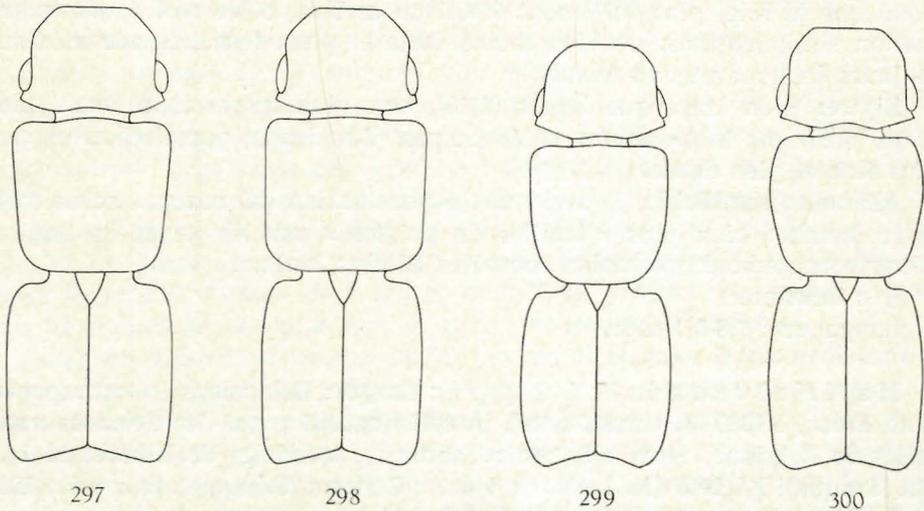


FIG. 297-300. — Silhouette de l'avant-corps de :

297 : *Pinocharis kivuensis* n. sp.; 298 : *P. Desaegeri* n. sp.;
299 : *P. infans* EPPELSHEIM; 300 : *P. ruziensi* n. sp.

Élytres peu plus longs que larges (1,03-1,07), plus larges (1,07) et plus longs (1,17) que le pronotum, à ponctuation à peu près comme chez *consors*; pubescence un peu plus courte.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite tronqué droit et très faiblement échancré au milieu; téguments à microstriation transversale mieux visible, ponctuation bien plus nette, de même densité, formant beaucoup plus fortement « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts; pubescence un peu moins franchement rousse et moins longue.

♂ : pas de caractères secondaires.

Édage : comme *P. consors* CAM., figure 305.

Longueur : 6,3-6,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Tshuapa : territoire de Bikoro, Mabali, dans terre argileuse des rives du lac Tumba, XI.1955 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 5 ex. : même origine; 3 ex. : même origine, X.1955; 2 ex. : même origine, dans l'humus en forêt inondée (biot. 108), IX.1959; 6 ex. : même origine, dans l'humus en forêt marécageuse (biot. 110); 3 ex. : Tshuapa, territoire de Ikela, Besoke, dans l'humus (biot. 98), IX.1959; 1 ex. : Tshuapa : territoire de Ingende, Laolo, dans l'humus en forêt marécageuse (biot. 112), IX.1959; 1 ex. : Congo : Coquilhatville : S.O. Bolenge, dans l'humus en forêt (biot. 111), X.1959 (tous N. LELEUP).

[**Pinocharis Basilewsky** n. sp.]

(Fig. 295.)

Pinophilus filicornis FAUVEL, in litt.

Proche des espèces précédentes et ayant des caractères de chacune d'entre elles, ce qui en fait le caractérise.

Coloration comme *P. mabaliensis*, variant du brun-rouge au brun de poix mais sommet de l'abdomen plus sombre que chez les espèces précédentes.

Tête modérément transverse (1,37), yeux petits mais fort saillants (0,33 de la longueur totale, 1,60 par rapport aux tempes), tempes conformées comme chez *mabaliensis* mais à angle plus aigu, atteignant la largeur maximum; ponctuation et pubescence sans particularité.

Pronotum pas plus large que long, plus large (1,09) et plus long (1,50) que la tête, de forme un peu différente, largeur maximum située encore plus en avant, quasi au bord antérieur, fortement étrenci en arrière, côtés rectilignes, angles postérieurs obtus à sommet quelque peu arrondi; ponctuation plus faible que chez les autres espèces, peu abondante, bande médiane imponctuée assez large mais généralement interrompue en avant.

Élytres plus longs que larges (1,12), plus larges (1,11) et plus longs (1,25) que le pronotum, peu étrencis en arrière, côtés subdroits; ponctuation plus faible et plus écartée que chez les espèces voisines; pubescence moins rousse et plus longue.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite comme chez l'espèce précédente, à microstriation foncière plus marquée, ponctuation fine et un peu plus dense, ruguleuse, nettement en « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts; pubescence roussâtre et longue.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.

Édage : comme celui de *P. consors* CAM., figure 305.

Longueur : 5,9-6,1 mm.

Holotype : Congo : Bas-Congo : Kisantu, 29-30.XI.1952 (P. BASILEWSKY), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 13 ex. : même origine; 2 ex. : Gabon : Lambaréné ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Pinocharis mwengensis** n. sp.]

(Fig. 296).

Ressemble beaucoup à *P. mabaliensis* n.sp. auquel nous le comparons.

Stature encore plus grêle.

Coloration identique.

Tête à peu près aussi transverse (1,39), yeux sensiblement plus grands (0,39 de la longueur totale, 2,25 par rapport aux tempes), beaucoup plus convexes, tempes écartées de la largeur maximum, de forme différente, partie basilaire sinuée comme chez *P. consors* CAM. d'où angle temporal plus marqué; ponctuation et pubescence sans particularités.

Pronotum un peu transverse (1,06), plus large (1,09) et plus long (1,43) que la tête, de forme rappelant un peu *P. Basilewskyi* n.sp. mais moins fortement étrenci en arrière et à angles postérieurs encore moins arrondis; ponctuation à peu près comme chez *P. mabaliensis*, bande médiane nettement accourcie aux deux extrémités; pubescence sans particularité.

Élytres sensiblement plus allongés (1,13), plus larges (1,05) et plus longs (1,27) que le pronotum, un peu étrencis en arrière, côtés quelque peu arqués; ponctuation fine mais profonde, assez régulièrement écartée de 2 à 3 diamètres; pubescence pâle, très fine, dressée, aussi fine que la pubescence pronotale tandis que chez les espèces précédentes la pubescence élytrale est toujours nettement plus forte qu'au pronotum.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite comme chez *P. mabaliensis*; microstriation moins sensible, ponctuation plus dense, fortement en « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts, pubescence moins roussâtre et moins forte que chez les espèces précédentes, mais aussi longue.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.

Édéage : comme *P. consors* CAM., figure 305.

Longueur : 6-6,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Mwenga, rive droite de l'Elila, 650 m, dans l'humus en forêt marécageuse primaire (biot. 7), IV. 1958 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 2 ex. : même origine, vallée de l'Elila, 650 m, dans l'humus en forêt secondaire (biot. 10), 10.IV.1958 (N. LELEUP).

[*Pinocharis kivuensis* n. sp.]

(Fig. 297, 301, 302, 313, 314.)

Cette espèce, comme les deux suivantes, se place au point de vue taille entre le groupe *consors* traité ci-avant et le groupe *infans* qui suivra. Il est à noter que chacun de ces groupes a une conformation de l'édéage qui lui est propre, ce qui amène naturellement à l'esprit l'idée que dans chaque groupe il ne s'agit que de races d'une seule espèce. Il faudra beaucoup plus de matériel pour trancher la question. Cependant qu'il nous soit permis d'attirer l'attention sur le fait que les différences externes relevées sur des spécimens appartenant à deux espèces de groupe différent ne sont pas plus importantes que celles différenciant deux espèces appartenant au même groupe. Alors, ou il faut faire abstraction de l'édéage et tout considérer comme races d'une même espèce et alors on aura dans la même localité trois races différentes, comme *mabuliensis*, *tshuapaensis* et *Leleupi*, ou *kivuensis*, *mwengensis* et *ruziziensis* ! Ou alors il faut tout considérer comme formant des espèces différentes, ce qui actuellement nous semble plus normal.

Coloration comme chez les espèces précédentes, variant du brun-jaune au brun de poix, dans ce dernier cas avec l'avant de la tête, le pronotum et la région suturale des élytres plus rougeâtres; pattes et appendices jauneroix.

Tête fort transverse (1,41), yeux assez grands (0,33 de la longueur totale, 2,00 par rapport aux tempes) et assez convexes, tempes n'atteignant pas la largeur maximum, partie basilaire en faible arc convexe; sculpture et pubescence sans particularités.

Pronotum à peine plus large que long (1,03), plus large (1,11) et plus long (1,52) que la tête, sensiblement élargi en arrière, côtés rectilignes, angles postérieurs largement arrondis; ponctuation fine mais bien nette, assez dense, bande médiane incomplète et imprécise, pubescence brunâtre, extrêmement fine et assez courte, subdressée.

Élytres modérément plus longs que larges (1,08), presque de même largeur (1,01) et pas beaucoup plus longs (1,14) que le pronotum, quasi pas élargis en arrière, côtés rectilignes; convexes, impression juxtasuturale fort superficielle; brillants, sans microsculpture, ponctuation nettement plus forte qu'au pronotum, profonde, pas très dense; pubescence brunâtre, à peine plus forte mais plus longue qu'au pronotum.

Abdomen à bord postérieur du 6^e tergite découvert tronqué droit, celui du 6^e sternite largement arqué; modérément brillant, microstriation transversale très fine et serrée mais cependant bien visible, effacée par places, ponctuation très fine et superficielle, relativement dense, quelque peu en « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts, cicatricielle sur le 5^e, obsolète sur les suivants; pubescence roussâtre, beaucoup plus forte et plus longue qu'aux élytres.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.

Édage : figures 301, 302.

Longueur : 4,9-5,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Mwenga, Kitulu, 650 m, dans l'humus (biot. 4), 7.IV.1958 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

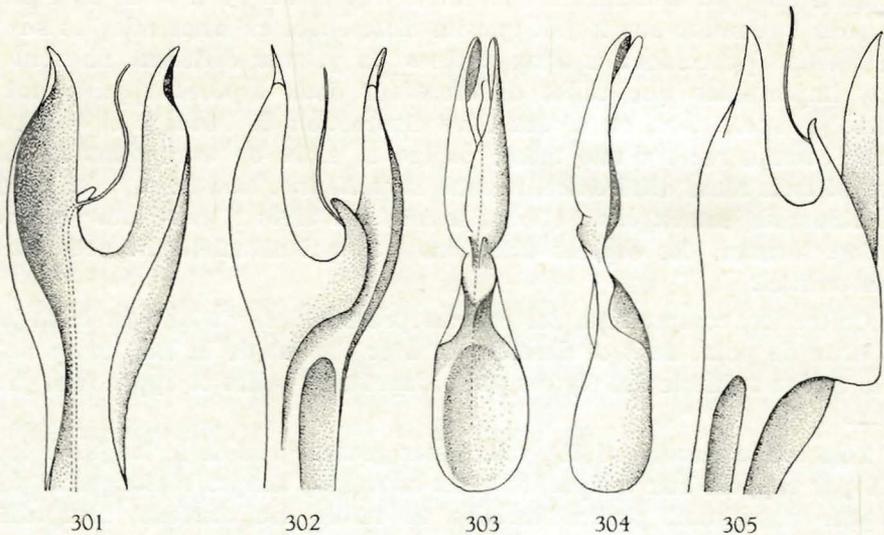


FIG. 301-302. — Édage, en vues ventrale et dorsale, de *Pinocharis kivuensis* n. sp.

FIG. 303-304. — Édage, en vues ventrale et latérale, de *Pinocharis infans* EPELSHEIM.

FIG. 305. — Édage, en vue dorsale, de *Pinocharis consors* CAMERON.

Paratypes : 6 ex. : même origine; 3 ex. : même origine, rive droite de l'Elila, 650 m, dans l'humus en forêt marécageuse primaire (biot. 7), IV.1958; 5 ex. : territoire de Fizi, Itombwe Nord, 900 m, dans l'humus, IV.1951; 3 ex. : même origine, Sud Uvira, 800 m, III.1951; 1 ex. : Kivu : Kavimvira (Uvira), à la lumière, XII.1954 (G. MARLIER).

Les élytres étant presque de même largeur que le pronotum et celui-ci étant étrenci en arrière, les élytres paraissent être carrés et pas plus longs que le pronotum. Ceci illustre nettement l'erreur involontaire faite trop souvent par nos prédécesseurs se basant sur une appréciation visuelle et non sur des mensurations.

[**Pinocharis Leleupi** n. sp.]

(Fig. 312.)

Fort ressemblant à l'espèce précédente mais de stature plus épaisse et de taille un peu supérieure.

Coloration analogue mais élytres ne présentant pas d'éclaircissement sutural.

Tête fort transverse (1,42), yeux plus grands (0,39 de la longueur totale, 2,14 par rapport aux tempes), tempes atteignant la largeur maximum, partie basilaire rectiligne; sculpture et pubescence sans particularités.

Pronotum plus transverse (1,07), plus large (1,11) et plus long (1,47) que la tête, de forme nettement différente, largeur maximum située quasi au bord antérieur, tout aussi étreéci en arrière, mais côtés d'abord subparallèles puis largement arqués, pas d'angles postérieurs; ponctuation un peu plus abondante mais un peu plus superficielle; pubescence brunâtre, extrêmement fine.

Élytres un rien plus allongés (1,09), plus larges (1,06) et plus longs (1,25) par rapport au pronotum, épaules plus fortement arquées, côtés subrectilignes; ponctuation similaire mais un peu plus dense; pubescence brunâtre bien plus forte mais à peine plus longue qu'au pronotum.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite en faible courbe; microstriation foncière encore plus nette, ponctuation plus fine et sensiblement plus dense, quelque peu en « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts; pubescence roussâtre nettement plus forte et plus longue qu'aux élytres.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.

Édéage : comme *P. kivuensis* n.sp., figures 301, 302.

Longueur : 5,2-5,4 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Tshuapa : lac Tumba, Mabali, 350 m, X.1955 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 2 ex. : même origine; 6 ex. : même origine, XI.1955; 3 ex. : même origine, dans terre argileuse des rives du lac, XI.1955; 2 ex. : même origine, dans l'humus, 29.XI.1955; 14 ex. : Tshuapa : territoire de Bikoro, Mabali, dans l'humus en forêt inondée (biot. 108), IX.1959.

Ici les élytres paraissent plus allongés parce que sensiblement plus longs par rapport au pronotum.

***Pinocharis Desaegeeri* n. sp.**

(Fig. 298.)

Espèce quelque peu intermédiaire entre les deux précédentes.

Coloration identique à celle de *P. kivuensis* n.sp.

Tête un peu moins transverse (1,38), yeux plus grands (0,38 de la longueur totale, 2,33 par rapport aux tempes), sensiblement moins convexes que chez les deux autres espèces du groupe, tempes à peu près comme chez *P. kivuensis* mais atteignant la largeur maximum; ponctuation analogue à celle des autres espèces, mais réduite; pubescence sans particularité.

Pronotum peu plus large que long (1,03), plus large (1,12) et plus long (1,50) que la tête, peu étrenci en arrière, largeur maximum située très en avant, côtés rectilignes, angles postérieurs largement arrondis; ponctuation pas très dense mais un peu plus forte et plus profonde que chez les espèces précédentes, bande médiane imponctuée assez large, interrompue en avant; pubescence sans particularité.

Élytres plus allongés (1,14), pas plus larges mais nettement plus longs (1,18) que le pronotum, côtés subparallèles; ponctuation un rien moins forte qu'au pronotum mais aussi profonde, assez dense; pubescence sensiblement plus forte mais pas plus longue qu'au pronotum.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite faiblement arqué; relativement plus brillant que chez les espèces précédentes, microstriation foncière à peine discernable sur les premiers segments, faible sur les suivants, ponctuation plus nette, plus dense et formant plus « écailles de poisson » que chez les espèces précédentes; pubescence roussâtre peu plus forte mais beaucoup plus longue qu'aux élytres.

♂ : inconnu.

Longueur : 5,1-5,3 mm.

Holotype : ♀ : Congo : Parc National de la Garamba : II/fc/8, dans de la terre mélangée de débris de sciure prélevée au pied d'un arbre mort en décomposition, dans un petit groupe de ligneux dégradés, à une tête de source en plaine marécageuse, 8.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2889).

Paratypes : 1 ex. : même origine; 1 ex. : I/o/2, dans une anfractuosité dans un arbre, 2.XI.1950 (H. DE SAEGER, 925).

[*Pinocharis infans* EPPELSHEIM.]

(Fig. 299, 303, 304.)

Pinophilus infans EPP., Deutsche ent. Zeit., 1885, p. 137.

Cette espèce forme avec les 3 suivantes un petit groupe d'espèces ayant en commun un type d'édéage particulier, bien qu'à l'examen approfondi on retrouve des similitudes de construction, le 3^e article des antennes plus court que le 2^e et... une taille inférieure à 5 mm.

Entièrement de teinte claire variant du testacé au brun-jaune, l'abdomen un peu plus sombre avec l'ourlet postérieur des segments et les derniers arceaux en entier jaunâtres, pattes et appendices testacés.

Tête transverse (1,39), yeux comparativement plus petits (0,33 de la longueur totale, 1,57 par rapport aux tempes), peu saillants, tempes atteignant la largeur maximum, partie basilaire rectiligne; ponctuation analogue à celle des espèces précédentes mais plus réduite; pubescence quasi nulle en dehors des grandes soies dressées.

Antennes de construction similaire à celle des espèces précédentes mais comparativement un peu moins grêles.

Pronotum à peine transverse (1,02), plus large (1,08) et bien plus long (1,48) que la tête, largeur maximum située très en avant, sensiblement étréci en arrière, côtés subrectilignes en avant et largement arqués en arrière; ponctuation relativement assez forte et profonde, peu abondante, bande médiane imponctuée assez large mais généralement peu nette et toujours accourcie en avant, parfois réduite à la moitié postérieure; pubescence pâle, extrêmement fine et peu longue.

Scutellum sublisse, brillant, tranchant sur le brillant réduit des élytres.

Élytres allongés (1,13), plus larges (1,06) et plus longs (1,22) que le pronotum, sensiblement étrécis en arrière, côtés nettement arqués; convexes, pratiquement pas de dépression juxtasaturale; modérément brillants, nombreuses traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation fine mais nette, dense; pubescence roussâtre, plus forte mais pas plus longue qu'au pronotum.

Abdomen à bord postérieur du 6^e tergite découvert en faible courbe convexe, celui du sternite correspondant tronqué droit et faiblement échancré au milieu (♂) ou arqué (♀); microstriation transversale foncière bien plus nette que chez les espèces précédentes, étant presque de la réticulation transversale, ponctuation très nette, fort dense, en « écailles de poisson » sur les 4 premiers tergites découverts et quelque peu sur le 5^e; pubescence jaunâtre, sensiblement plus forte qu'aux élytres et de plus du double aussi longue.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire en dehors de la modification au bord postérieur du 6^e tergite découvert, signalée ci-dessus.

Édage : figures 303, 304.

Longueur : 3,9-4,1 mm.

Matériel examiné : 3 ex. (syntypes) : West Afrika : Gold Küste, leg. KOPP⁽⁵⁵⁾, in coll. Naturhistorische Museum (Wien); 3 ex. : Sénégal : Badi, Parc National de Niokolo Koba, IX.1955 (Mission I.F.A.N.).

(55) Parmi lesquels nous avons désigné un lectotype.

[*Pinocharis ruziziensis* n. sp.]

(Fig. 300.)

Stature et coloration comme *P. infans* EPP.

Tête à peu près aussi transverse (1,40), yeux un peu plus grands (0,37 de la longueur totale, 2,16 par rapport aux tempes), sensiblement plus saillants, tempes à peu près identiques mais n'atteignant pas la largeur maximum; ponctuation et pubescence sans particularités.

Pronotum un peu plus transverse (1,06), plus large (1,08) et plus long (1,42) que la tête, aussi fortement étréci en arrière, largeur maximum située sensiblement plus en arrière, vers le $\frac{1}{3}$ antérieur, côtés franchement arqués; ponctuation identique, bande médiane imponctuée, large et complète; pubescence sans particularité.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite identique; microsculpture, ponctuation et pubescence sans différences notables.

Édéage : comme *P. infans* EPP., figures 303, 304.

Longueur : 4,1-4,4 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : Sanghe, plaine de la Ruzizi, à la lumière, XII.1951 (H. BOMANS), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 9 ex. : même origine.

[*Pinocharis Tottenhami* n. sp.]

(Fig. 306.)

Également proche de *P. infans* EPP. mais à yeux beaucoup plus grands et pronotum notablement plus transverse.

Tête moins transverse (1,34), à yeux très grands et convexes (0,40 de la longueur totale, 2,33 par rapport aux tempes), tempes atteignant la largeur maximum, angle temporal sensiblement plus aigu, partie basilaire rectiligne; ponctuation également réduite; pubescence sans particularité.

Pronotum beaucoup plus transverse (1,15), plus large (1,10) et plus long (1,31) que la tête, largeur maximum située tout en avant, fortement étréci en arrière, côtés arqués; ponctuation semblable, bande médiane imponctuée nette, large et complète; pubescence brunâtre, moins fine et plus longue que chez les espèces précédentes.

Scutellum à fine réticulation fortement transversale, superficielle, avec quelques rares points très fins.

Élytres à peu près comme chez *infans* (1,12), mais différents par rapport au pronotum du fait des dimensions de celui-ci (en largeur 1,05 et en longueur 1,36), sensiblement étrécis en arrière, côtés largement arqués; ponctuation à peu près semblable; pubescence pas plus longue mais nettement plus forte qu'au pronotum.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite sensiblement identique, microsculpture aussi nette, ponctuation moins dense, plus fortement en « écailles de poisson » sur les premiers tergites, moins distinctement en arrière; pubescence roussâtre, de même force mais du double plus longue qu'aux élytres.

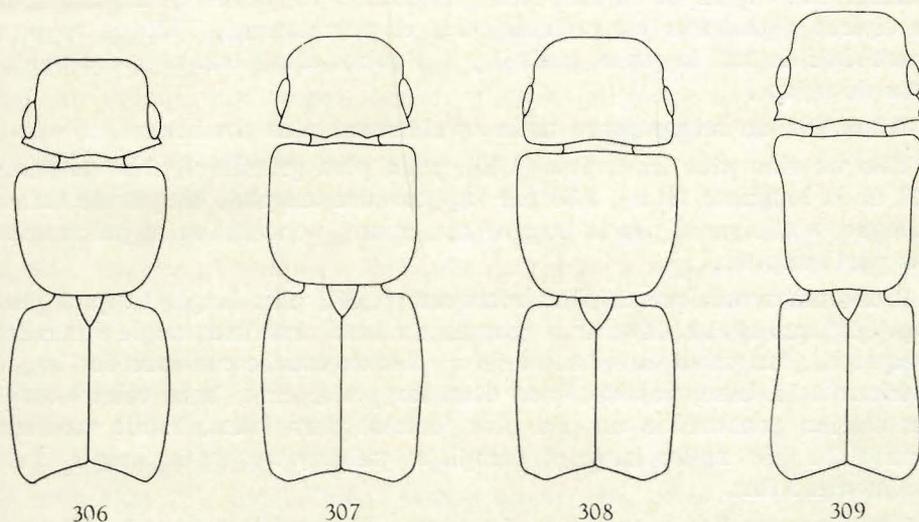


FIG. 306-309. — Silhouette de l'avant-corps de :
 306 : *Pinocharis Tottenhami* n. sp.; 307 : *P. tshuapaensis* n. sp.;
 308 : *P. laticollis* n. sp.; 309 : *P. libengensis* n. sp.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires en dehors de la faible échancrure du bord postérieur du 6^e sternite.

Édage : comme *P. infans* EPP., figures 303, 304.

Longueur : 4,5-4,6 mm.

Holotype : Soudan : province de Bahr el Ghasal, 8° 30' N, 28° 30' E., in coll. C. G. TOTTENHAM.

Paratypes : 4 ex. : même origine.

[***Pinocharis deplanatus*** BERNHAUER.]

(Fig. 311.)

Pinophilus deplanatus BERNH., Ann. South Afric. Mus., 30, 1934, p. 504.

L'auteur n'indique pratiquement que la longueur des élytres, pour différencier son espèce de *infans*. Nous concédons volontiers qu'en longueur des élytres *deplanatus* est certainement, et notablement, l'espèce la plus caractérisée de tout le genre, mais il y a d'autres caractères séparant *deplanatus* de *infans*.

Coloration du même genre mais notablement plus sombre.

Tête un rien plus transverse (1,40), yeux plus grands et plus convexes (0,37 de la longueur totale, 2,50 par rapport aux tempes), tempes de forme analogue, n'atteignant pas la largeur maximum; ponctuation et pubescence sans particularités.

Pronotum sensiblement plus transverse (1,09), plus large (1,07) et plus long (1,37) que la tête, largeur maximum au bord antérieur, angle antérieur presque vif, fortement étréci en arrière, côtés en courbe continue de l'angle antérieur à la base, pas de trace d'angles postérieurs, base relativement plus étroite; ponctuation un peu plus forte et plus dense, bande médiane imponctuée très nette, large et complète; pubescence assez longue mais extrêmement fine.

Scutellum pratiquement lisse, beaucoup plus brillant que les élytres.

Elytres très allongés (1,21), plus larges (1,10) et beaucoup plus longs (1,45) que le pronotum; un peu étréci en avant et pas en arrière, côtés arqués en avant et subrectilignes en arrière; ponctuation plus forte, plus forte qu'au pronotum, plus profonde et plus dense; pubescence moins roussâtre, pas plus longue mais plus forte qu'au pronotum.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite à peu près identique; microsculpture très nette, ponctuation un peu moins dense mais plus forte, fortement « en écailles de poisson » sur les 5 premiers tergites découverts; pubescence jaunâtre un peu plus forte mais notablement plus longue qu'aux élytres.

♂ : échanerure du bord postérieur du 6^e sternite sensiblement plus forte.

Édage : comme *P. infans* Epp., figures 303, 304.

Longueur : 4,9 mm.

Matériel examiné : 3 ex. (type et paratypes) : N. Rhodesia : Namwala, 31.III.1913 (H. C. DOLLMAN), in coll. British Museum (London) et South African Museum (Capetown); 4 ex. : Zambèze : Nova Choupanga près Chemba (P. LESNE, 1928), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Beira (A. BODONG), in coll. Zoologisches Museum der Humboldt Universität (Berlin).

[*Pinocharis tshuapaensis* n. sp.]

(Fig. 307.)

Entièrement brun-jaune, l'arrière de la tête un peu plus sombre et l'arrière des élytres diffusément enfumé vers l'angle externe, pattes et appendices testacés.

Tête relativement peu transverse (1,33), le plus faible rapport de tout le genre, yeux très grands mais peu convexes (0,41 de la longueur totale, 3,00 par rapport aux tempes), tempes n'atteignant pas la largeur maximum, partie basilaire rectiligne; ponctuation réduite et comparativement peu forte ni profonde; pubescence sans particularité.

Antennes à 3^e article aussi long que le 2^e.

Pronotum peu transverse (1,04), plus large (1,08) et plus long (1,38) que la tête, largeur maximum située près de l'angle antérieur, côtés subparallèles sur une grande partie de la longueur puis assez fortement arqués, pas d'angles postérieurs; ponctuation médiocre, peu profonde et peu abondante, bande médiane imponctuée très nette, large et complète; pubescence roussâtre sensiblement plus forte que chez la plupart des espèces du genre, mais pas très longue, subdressée.

Élytres fort allongés (1,17), plus larges (1,07) et plus longs (1,32) que le pronotum ⁽⁵⁶⁾, modérément étrécis en arrière, côtés en faible courbe; convexes, dépression juxtasuturale étroite rendant la suture cariniforme; assez brillants, nombreuses traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation fine, sensiblement moins forte qu'au pronotum, superficielle, assez dense; pubescence jaunâtre, peu plus longue et pas plus forte qu'au pronotum, dressée.

Abdomen à bord postérieur du 6^e tergite tronqué droit dans les deux sexes, celui du 6^e sternite largement arqué, même un peu prolongé au milieu (♀); microsculpture en très grande partie effacée surtout vers l'arrière des segments, ponctuation assez dense, celle des premiers tergites découverts plus forte que chez la plupart des espèces, formant peu « écailles de poisson », celle des derniers tergites, par contre, sensiblement plus cicatricielle; pubescence roussâtre, plus forte et de plus du double aussi longue qu'aux élytres.

♂ : pas d'échancrure au bord postérieur du 6^e sternite.

Édage : semble assez semblable à celui de *P. infans* EPP. Le seul ♂ dont nous disposons étant un peu immature et l'édage étant normalement peu sclérifié nous ne voulons affirmer si oui ou non cet édage est construit comme celui des espèces précédentes. Mais vu l'absence d'échancrure au

⁽⁵⁶⁾ *P. tshuapaensis* n. sp. est avec *P. deplanatus* BERNH. l'espèce ayant les élytres les plus allongés et les plus longs par rapport au pronotum.

bord postérieur du 6^e sternite et le 3^e article des antennes étant aussi long que le 2^e, il ne nous étonnerait nullement que la conformation en soit différente.

Longueur : 4,8-4,9 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Tshuapa : territoire de Bikoro, Mabali, dans l'humus en forêt inondée (biot. 108), IX.1959 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 2 ex. : même origine.

La stature étroite, la longueur des élytres à ponctuation très peu profonde, feront reconnaître facilement cette espèce.

[*Pinocharis laticollis* n. sp.]

(Fig. 308.)

Espèce tellement différente d'aspect des autres composants du genre qu'on serait tenté de l'en séparer. Cependant c'est bien un *Pinocharis*. Il est regrettable que l'édéage n'en soit pas connu car, certainement, il doit présenter une conformation très particulière.

Stature nettement plus large et plus déprimée.

Entièrement brun-jaune clair, pattes et appendices testacés.

Tête massive, cependant un peu moins transverse que chez certaines autres espèces (1,37), partie postoculaire beaucoup plus développée, yeux petits et subplans (0,27 de la longueur totale, de la longueur des tempes), tempes atteignant la largeur maximum, de conformation très spéciale, partie postoculaire quasi aussi longue que l'œil et légèrement arquée, angle temporal obtus et bien moins indiqué que chez aucune autre espèce, partie basilaire faiblement arquée, horizontale et non oblique; faiblement convexe; fort brillante, ponctuation rare mais bien nette, micropoints presque inexistant; pubescence pratiquement nulle en dehors des grandes soies dressées.

Antennes à 1^{er} article plus fort, à base plus fortement étreécie, pédonculé, 3^e article aussi long que le 2^e.

Pronotum fort transverse (1,10), plus large (1,05) et plus long (1,31) que la tête, largeur maximum située fort en avant, côtés subrectilignes en avant puis convergents en faible courbe, angles postérieurs obtus à sommet arrondi, base peu large; peu convexe, disque nettement aplani; ponctuation assez forte, bien nette et dense, bande médiane imponctuée étroite et confuse, interrompue en avant; pubescence pâle, extrêmement fine, courte, subdressée.

Scutellum vaguement réticulé mais nettement ponctué.

Élytres plus longs que larges (1,09), de même largeur mais nettement plus longs (1,21) que le pronotum, peu étreicis en arrière, côtés en très faible courbe; peu convexes, faible trace d'une impression juxtasaturale;

brillants, presque pas de traces de microsculpture, ponctuation plus forte qu'au pronotum, profonde et dense; pubescence plus forte et sensiblement plus longue qu'au pronotum, mais cependant moins forte et moins longue que chez la plupart des autres espèces.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite faiblement arqué; microstriation transversale bien nette, ponctuation relativement forte et dense mais peu profonde, très nettement en « écailles de poisson » sur les premiers tergites, cicatricielle à partir du 5^e tergite découvert; pubescence rousse, plus forte et bien plus longue qu'aux élytres.

♂ : inconnu.

Longueur : 6,4 mm.

Holotype : ♀ : Soudan : Mongalla, I.06, ex coll. NADAR, in coll. J. JARRIGE (Paris).

Il nous semble inutile d'insister sur les remarquables particularités de cette espèce, reconnaissable entre toutes au premier coup d'œil.

[*Pinocharis libengensis* n. sp.]

(Fig. 309.)

Encore une espèce très facile à distinguer ne fût-ce que par la forme du pronotum.

Avant-corps brun rougeâtre clair, abdomen brun sombre, les segments à bande terminale jaunâtre très large et mal limitée, au point qu'il peut également être considéré que les segments sont clairs et obscurcis à l'avant, les derniers entièrement clairs; pattes et appendices entièrement jaunes.

Tête comparativement peu transverse (1,30), yeux convexes, relativement petits (0,33 de la longueur totale, 1,25 par rapport aux tempes), de même largeur aux tempes qu'aux yeux, base fortement sinuée au milieu; convexe; brillante, pas de microsculpture autre que quelques rares micropoints obsolètes épars, ponctuation discale forte et rare, quelques points plus abondants mais moins forts le long de la base; pubescence pâle, extrêmement fine, assez longue, dressée, augmentée de quelques grandes et fortes soies rougeâtres.

Antennes sans particularité, 3 pas plus long que 2.

Pronotum un peu plus long que large (1,05), contrairement aux autres espèces, à peine plus large (1,02) mais beaucoup plus long (1,40) que la tête, largeur maximum située un rien en arrière du bord antérieur, brusquement étréci vers le $\frac{1}{4}$ antérieur puis de là à côtés obliquement rectilignes, pas d'angles postérieurs, base un peu sinuée au milieu; convexe, très petite mais très nette trace de ligne médiane canaliculée; brillant, quelques rares micropoints, ponctuation sensiblement moins forte qu'à la tête,

profonde, écartée d'environ un diamètre, bande médiane imponctuée assez étroite, largement interrompue au milieu, une large plage lisse, discale, de part et d'autre, vers le $\frac{1}{4}$ antérieur; pubescence comme à la tête.

Scutellum très obsolètement striolé transversalement, avec quelques rares très fins points.

Élytres allongés (1,20), pas plus larges mais plus longs (1,14) que le pronotum, quelque peu élargis vers le $\frac{1}{3}$ postérieur, épaules nettes, côtés

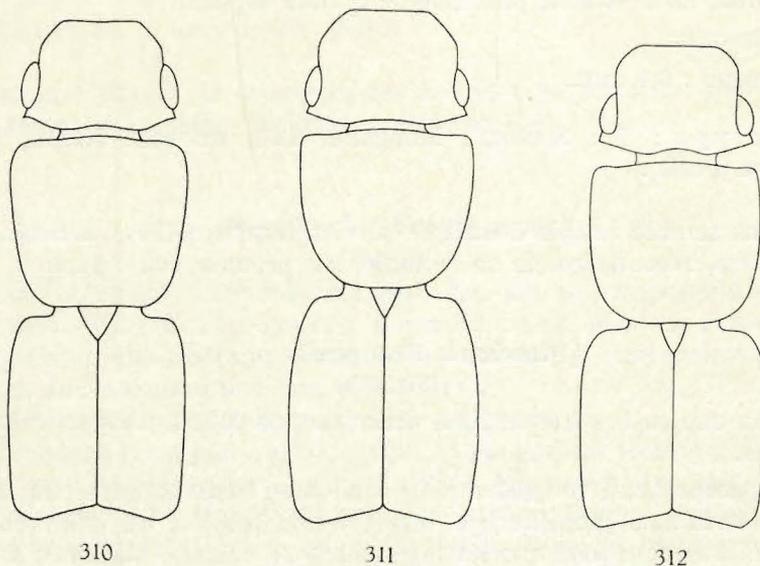


FIG. 310-312. — Silhouette de l'avant-corps de :
310 : *Pinocharis aeneiceps* CAMERON; 311 : *P. deplanatus* BERNHAUER;
312 : *P. Leleupi* n. sp.

subdroits en avant puis très faiblement arqués; convexes, pas d'impression juxtasaturale, mais suture nettement élevée vers l'arrière; modérément brillants, téguments sans microsculpture définissable, ponctuation un peu plus forte qu'au pronotum, aussi profonde mais plus dense; pubescence comme au pronotum mais un peu plus forte, subdressée et dirigée vers l'arrière.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite faiblement arqué; microstriation transversale fine et serrée mais très nette surtout sur les derniers segments, ponctuation fine et pas très dense, rugueuse, nettement en « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts; pubescence roussâtre, plus forte et beaucoup plus longue qu'aux élytres.

♂ : inconnu.

Longueur : 6,3 mm.

Holotype : ♀ : Congo : Libenge, mission Mawuya, sur banc de sable 6.V.1948 (R. CREMER et M. NEUMAN), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

PINOPHILINUS EICHELBAUM.

Pinophilus subg. *Pinophilinus* EICHELBAUM., in Sjöstedt's Wiss. Erg. schwedische zool. Exp. Kilimandjaro, Meru, Deutsch-Ostafrikas, I, 1910, p. 84.

Insectes de taille moyenne à petite, de stature étroite et modérément convexe, à ponctuation dense et profonde, pubescence augmentant généralement de longueur de la tête vers l'abdomen.

Tête fort transverse, l'arrière tronqué obliquement de part et d'autre du cou, la tranche lisse et brillante, zone occipitale avec nette échancrure médiane, nettement séparée du cou, ce dernier s'amorçant à un niveau bien inférieur à celui de la face supérieure de la tête; bord antérieur soit assez rectiligne, soit avec une saillie latérale sous laquelle s'enclasse le labre; yeux peu convexes, assez finement facettés, généralement plus longs que les tempes, souvent écartés de la largeur maximum par un prolongement temporal (vu de dessus) et à bord inférieur échancré (vu de profil); convexe, à calus supra-antennaires limités vers l'intérieur par une dépression, front bombé, ou simplement convexe et à calus non limités; ponctuation généralement assez profonde, formée de points ronds, s'arrêtant au front, l'avant de la zone ponctuée ainsi que le pourtour du front avec de-ci, de-là un point bien plus fort; pubescence naissant des points, les gros points portant de grandes et fortes soies dressées; menton ample et transverse, prémenton beaucoup plus petit, dépressions postmaxillaires modérément profondes, bien indiquées, pas de rebord latéral, ni canal scrobiforme, ni de dépression juxta-oculaires, région gulaire non déprimée, sutures gulaire rectilignes, fortement convergentes jusqu'au cou, puis divergentes, toujours bien séparées; lacinia courte, avec quelques soies assez lâches, galéa avec brosse de soies raides très denses, le sommet surmonté de quelques très grandes soies, palpes maxillaires 4-articulés, 1 assez grêle, 2 de plus du double aussi large et aussi long, 3 plus large et plus court que 2, fortement enflé vers l'extrémité mais à base grêle, 4 très grand et fort, plus long et plus large que les deux précédents réunis, fort élargi, articles 2 et 3 avec quelques très grandes soies et quelques autres plus faibles; labium à saillie médiane; palpes labiaux tri-articulés, 1 peu plus long que large, 2 près de 2 fois aussi long que large, peu plus long que le précédent, 3 en ovale allongé, bien plus court et plus mince que le précédent, sommet du 2^e article avec 2 grandes soies, l'une près du double aussi longue que l'autre.

Labre épais, nettement plié en angle droit, de ce fait, au plus, seulement la moitié de la surface visible de dessus, encoché profondément au milieu, partie supérieure portant généralement une ou plusieurs protubé-

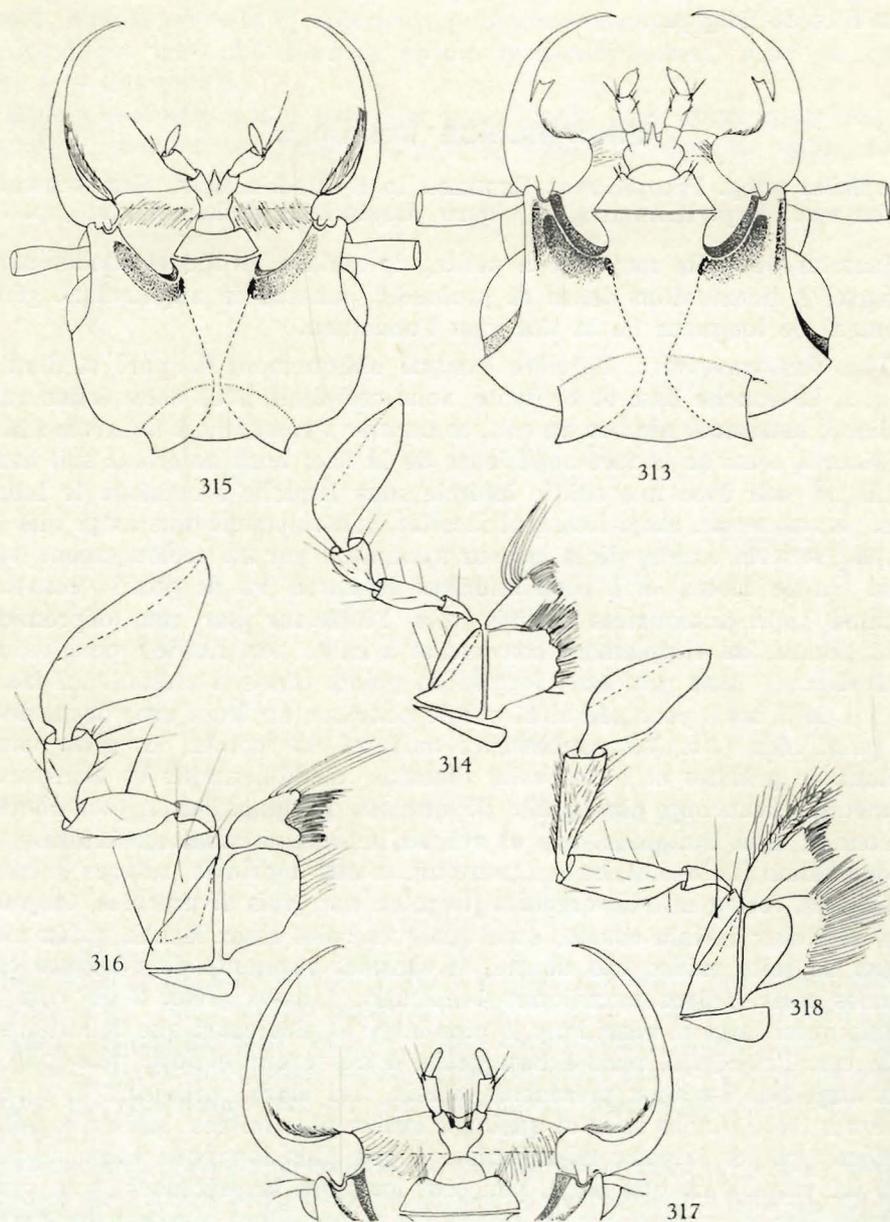


FIG. 313-318. — Face inférieure de la tête et bloc maxillaire de :
 313-314 : *Pinocharis kivuensis* n. sp.; 315-316 : *Pinophilinus kahuziensis* n. sp.;
 317-318 : *Pinogalus daressalamensis* BERNHAUER.

rances, de part et d'autre de l'encoche, garnies de très grandes et fortes soies dressées, la partie supérieure du labre fortement enchâssée sous le bord antérieur de la tête, au point que chez la plupart des espèces, particulièrement celles du groupe peuplant l'Afrique orientale, la limite tête-labre est malaisée à distinguer.

Mandibules fines et inermes au bord interne, subcylindriques, plus ou moins fortement coudées à la base, plutôt qu'arquées, bien visibles de dessus, au repos.

Antennes à 2 premiers articles relativement forts, les suivants généralement grêles, plus ou moins piriformes, très amincis à la base, mais pas aplatis latéralement, parfois quelque peu pédonculés, chacun avec 4 à 6 grandes soies divergentes, antéterminales, 3 toujours quelque peu plus court que 2. Rarement la plupart des articles sont globuleux.

Pronotum ample, toujours quelque peu étrenci vers l'arrière, rebordé très finement, sauf à la base, le fort rebord du milieu de la base se continuant sur l'épimère; modérément convexe, sans dépression; ponctuation généralement dense à très dense, parfois avec trace d'une fine ligne médiane lisse; épipleures larges, soudés à des épimères bien développés et cachant le stigmate, celui-ci très petit et arrondi, prosternum relativement grand, à prolongement caréné en lame étendue mais peu élevée; prolongement mésosternal acéré et caréné, métasternum avec une faible carène entre les hanches médianes, le logement de celles-ci non rebordé, limité seulement par l'absence de ponctuation.

Scutellum à peine découvert.

Élytres toujours plus courts que le pronotum et à épaules plus ou moins atténuées, parfois entièrement effacées.

Ailes toujours vestigiales ou absentes.

Abdomen ayant souvent tendance à s'élargir vers l'arrière, aucune trace d'impression transversale basilaire aux premiers tergites découverts, les 2 premiers sternites nettement en « quille de navire », le premier à très forte carène longitudinale entre les hanches postérieures, bord postérieur du 7^e tergite découvert en arc quelque peu concave, à faibles denticules dirigés généralement vers le bas.

Pattes relativement courtes, les antérieures épaisses, fémurs fort enflés, tibias courts et à organe de toilette bien développé, tarsi à articles fort transverses, avec semelle peu débordante, l'ensemble plus long que large.

♂: caractères sexuels secondaires limités à une médiocre encoche au bord postérieur du 6^e sternite.

Édage : à paramères libres mais généralement accrochés dans un repli du lobe médian, probablement plus fonctionnels. Chez certaines espèces l'ensemble très grêle et plat, fortement arqué en « col de cygne », les paramères foliacés et véritablement appliqués sur le lobe médian.

Génotype : *Pinophilus Sjostedti* EICHELBAUM.

Genre extrêmement caractérisé, reconnaissable au premier coup d'œil à l'encoche occipitale, le 4^e article des palpes maxillaires fort dilaté et les mandibules inermes. Cependant ce dernier caractère existe également chez *Pinogalus* gen. nov.

L'auteur place dans son sous-genre : *Schuberti* FAUV., *Fauveli* SCHUBERT, *australicus* HAROLD et en dernier lieu mais certainement par politesse, *Sjöstedti*.

Le sous-genre est créé pour *P. Sjöstedti* et l'auteur n'y range les autres espèces, que peut-être il ne connaît que par la description, que parce qu'ayant les élytres courts et le labre profondément échancré.

R. BLACKWELDER, très certainement sans avoir vu un seul insecte, désigne comme génotype : *Fauveli* SCHUBERT. Pourquoi, on ne le saura probablement jamais. Ce n'est pas l'espèce sur laquelle EICHELBAUM base sa description, ce n'est non plus pas la première citée par l'auteur.

Mais, ce qui est plus grave, c'est que *Fauveli* SCHUBERT ne correspond pas aux termes de la description de EICHELBAUM et n'est pas congénérique de *Sjöstedti*. En effet, il y a deux genres, l'un ayant, entre autres caractères particuliers : « *caput... postice ante collum incisura lato emarginatum* » et « *articulo ultimo palporum maxillarium praelongo, facie palpitante extenso et leviter convexo, penultimo fere ter longiori...* », l'autre ne l'ayant pas. Le premier de ces caractères est d'une importance primordiale car il correspond à une conformation particulière de l'insertion de la tête dans la cavité antérieure prothoracique.

Nous nous trouvons devant deux solutions : soit entériner l'erreur de BLACKWELDER et se trouver devant le non-sens de voir l'espèce pour laquelle a été créé *Pinophilinus*, placée dans un autre genre ! Ou bien, prendre *P. Sjöstedti* EICHELBAUM comme génotype de *Pinophilinus* et considérer la désignation de *P. Fauveli* SCHUBERT comme inadéquate et non fondée. L'autre genre étant nommé, avec un génotype autre que *Fauveli*, pour éviter la confusion. C'est la solution que nous choisissons en accord avec le plus simple bon sens.

Bien que le type de *P. Sjöstedti* soit détruit par faits de guerre et que nous n'avons pu voir un exemplaire correspondant parfaitement à la description, l'origine du spécimen typique étant clairement indiquée, nous ne voyons pas la raison qui pourrait être envisagée pour contester sa désignation comme génotype.

Il est certain que le *Pinophilus Fauveli* SCHUBERT présente également des caractères énoncés par EICHELBAUM, à savoir l'absence d'ailes fonctionnelles⁽⁵⁷⁾ et le labre profondément échancré mais par contre il n'a pas les

(57) Chez *Pinophilinus*, au moins chez les espèces connues à ce jour, les ailes sont toujours non fonctionnelles, tandis que chez *Pinogalus* certaines espèces sont parfaitement ailées. Ce caractère n'est jamais générique n'étant qu'adaptatif.

deux importants caractères invoqués ci-avant et d'autre part présente une toute autre conformation du labium, des palpes labiaux, de la lacinia et des palpes maxillaires. Nous plaçons *P. Faweli* SCHUBERT dans le genre *Pinogalus*.

Le genre n'est pas limité au territoire africain, le *Pinophilus Schatzmayri* KOCH, du Sinaï, étant certainement un *Pinophilinus*. Très probablement en trouvera-t-on en Arabie et au Yemen.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- | | | |
|---|-----------------------------|----|
| 1. Insecte de grande taille, dépassant largement 13 mm, entièrement sombre et mat; tempes anguleuses | <i>rugosus</i> GRIDELLI. | |
| — Insecte ne dépassant pas, ou à peine, 10 mm, jamais entièrement sombre et mat, tempes rarement anguleuses | | 2 |
| 2. Calus supra-antennaires nettement limités intérieurement par une dépression qui rend le front bombé. Espèces de l'Afrique orientale ... | | 3 |
| — Calus supra-antennaires jamais limités intérieurement par une dépression, au plus séparé du front par 2-3 gros points, front jamais particulièrement bombé. Espèces d'Afrique centrale ou occidentale | | 12 |
| 3. Insecte de très petite taille, inférieure à 4,5 mm, yeux plans, nettement plus courts que les tempes | <i>minutus</i> GRIDELLI. | |
| — Insecte de taille toujours supérieure à 5 mm, yeux jamais plans, toujours nettement plus longs que les tempes | | 4 |
| 4. Élytres nettement plus longs que larges | | 5 |
| — Élytres tout au plus aussi longs que larges | | 7 |
| 5. Insecte de petite taille, inférieure à 6 mm, côtés du pronotum rectilignes, épaulés effacés, côtés des élytres largement arrondis | | |
| | <i>Raffrayi</i> n. sp. | |
| — Insecte de taille moyenne, dépassant 7 mm; côtés du pronotum arqués, épaulés nulles, côtés des élytres fortement obliques de la base au sommet, à peine arqués | | 6 |
| 6. Insecte de taille plus faible, inférieure à 8 mm, tempes subparallèles presque divergentes en arrière des yeux, rebords supra-antennaires parallèles, côtés des élytres presque rectilignes | <i>somalicus</i> n. sp. | |
| — Insecte de taille plus forte, dépassant 10 mm; tempes convergentes en arrière des yeux, rebords supra-antennaires nettement divergents, côtés des élytres faiblement mais visiblement arqués | <i>strictipennis</i> n. sp. | |

7. Insecte de taille moindre, inférieure à 8 mm 8
 — Insecte de taille plus forte, supérieure à 9 mm 10
8. Yeux, vus de dessus, atteignant nettement la largeur maximum, non bordés extérieurement par les tempes; épaules assez nettes
africanus GESTRO.
 — Yeux, vus de dessus, largement bordés extérieurement par les tempes, fortement écartés de la largeur maximum; épaules largement arrondies 9
9. Côtés du pronotum subdroits, base large et rectiligne, bien nette
abnormalis BERNHAUER.
 — Côtés du pronotum en large courbe se continuant sur la base, qui est relativement étroite et mal limitée *grandicollis* n. sp.
10. Abdomen à reflets métalliques, ponctuation des élytres ruguleuse
Sjöstedti EICHELBAUM ⁽⁵⁸⁾.
 — Abdomen sans reflets métalliques, ponctuation élytrale jamais ruguleuse 11
11. Front gibbeux par suite de deux reliefs discaux, ponctuation céphalique écartée de 1-1 ½ diamètre de point; élytres à peine plus larges que longs, à épaules assez nettes; pubescence sans particularité. *gibbifrons* n. sp.
 — Front pas spécialement gibbeux, pas de reliefs céphaliques discaux, à ponctuation contiguë; élytres fortement plus larges que longs, à épaules complètement effacées; pubescence générale blanchâtre, longue, forte et dressée *Auberti* n. sp.
12. Yeux au plus aussi longs que les tempes 13
 — Yeux bien plus longs que les tempes 14
13. Antennes épaisses, articles intermédiaires globuleux; yeux bien plus courts que les tempes *Leleupi* n. sp.
 — Antennes grêles, articles intermédiaires longuement piriformes; yeux de même longueur que les tempes *luberoensis* n. sp.
14. Partie latérale de la base de la tête rectiligne et formant une saillie dentiforme à la rencontre avec la tempe; élytres nettement étrécis vers l'arrière *Gestroi* GRIDELLI.
 — Tête sans saillie dentiforme à la rencontre de la tempe et de la base; élytres jamais nettement étrécis en arrière 15
15. Ponctuation du pronotum extrêmement dense et ruguleuse, intervalles tranchants *Lamoltei* n. sp.

(58) Espèce placée ici d'après la description.

- Ponctuation pronotale généralement dense mais jamais ruguleuse ni à intervalles tranchants 16
16. Ponctuation céphalique visiblement irrégulièrement répartie 17
- Ponctuation céphalique régulièrement répartie 19
17. Disque céphalique régulièrement convexe, sans dépressions
kahuziensis n. sp.
- Disque céphalique avec 2 dépressions obliques bien marquées 18

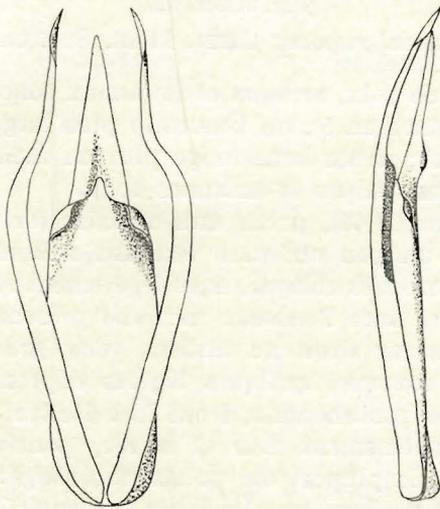


FIG. 318bis. — Édage de *Pinophilinus obscurus* GRIDELLI en vues dorsale et latérale.

18. Insecte de taille moindre, inférieure à 6 mm; yeux relativement petits; partie latérale de la base de la tête arquée *rugegensis* n. sp.
- Insecte de taille forte, supérieure à 8 mm; yeux très grands; partie latérale de la base de la tête rectiligne *tshuapaensis* n. sp.
19. Insecte grêle, de taille faible, dépassant à peine 5 mm; élytres presque aussi longs que larges; yeux relativement petits, peu plus longs que les tempes *itombwensis* n. sp.
- Insecte plus robuste, de taille généralement plus forte; élytres nettement plus larges que longs; yeux beaucoup plus grands 20
20. Échancrure basilaire céphalique profonde; yeux environ 1 ½ fois aussi longs que les tempes *luberoensis dubius* n. ssp.
- Échancrure basilaire céphalique peu profonde; yeux 2 fois aussi longs que les tempes 21

21. Ponctuation pronotale très dense, écartée de moins de $\frac{1}{2}$ diamètre de point, avec nette indication d'une fine ligne médiane lisse
mwengensis n. sp.
- Ponctuation pronotale écartée d'un diamètre de point, sans trace d'une ligne médiane lisse *kaboboensis* n. sp.

[**Pinophilinus rugosus** GRIDELLI.]

(Fig. 318bis, 320.)

Pinophilus (*Pinophilinus*) *rugosus* GRID., Mem. Soc. ent. ital., 1927, p. 146.

Entièrement noir de poix, arceaux abdominaux concolores, un très étroit liséré terminal rougeâtre au 5^e, un beaucoup plus large au 6^e, les suivants entièrement roussâtres; pattes brun-rouge plus ou moins sombre ainsi que les mandibules, tarses, palpes et antennes roux.

Tête très transverse (1,47), partie anté-oculaire fort développée, à côtés très sinués, tempes un peu obliques, écartant nettement les yeux de la largeur maximum, base très oblique, mais légèrement redressée vers l'angle, fort sinuée au milieu, avec l'encoche médiane présente mais relativement médiocre, bord antérieur droit au milieu, yeux grands (1,62), convexes mais non saillants; convexe, quelques légères dépressions discales, calus supra-antennaires très protubérants, front fort déclive; submale, téguments à microsculpture extrêmement fine et serrée, ponctuation très forte et profonde, irrégulière, la plupart des points non sétigères, intervalles fortement élevés et ayant quelque peu tendance à former des reliefs longitudinaux, reliefs fort atténués sur le front, calus supra-antennaires presque impondés; pubescence rare, un peu plus abondante en arrière, très forte et dressée, mais pas très longue.

Labre, vu de dessus, à bord antérieur faiblement arqué, encoche médiane nette, avec, de part et d'autre, une grande et grosse soie et vers le milieu un groupe de 3 petites et courtes soies.

Antennes longues, tous les articles plus longs que larges, 1 relativement médiocre, 3 un rien plus long, mais plus mince que 2, les suivants diminuant progressivement de longueur, 2-11 nettement acuminés vers la base, pédonculés mais à base quelque peu comprimée latéralement.

Pronotum de forme très particulière, nettement plus large que long (1,16), plus large (1,12) et plus long (1,41) que la tête, bord antérieur faiblement sinué, angles antérieurs peu saillants, côtés en large courbe, base faible, peu indiquée; régulièrement convexe; très faiblement brillant, téguments à peu près lisses, ponctuation un peu moins forte et moins profonde qu'à la tête, mais beaucoup plus dense et régulière, tous les points sétigères; pubescence roux doré; forte mais courte, à peu près aussi longue que $1\frac{1}{2}$ diamètre de point, couchée.

Scutellum médiocre, avec quelques fins points.

Élytres légèrement plus larges que longs (1,05), sensiblement moins larges (0,90) et moins longs (0,84) que le pronotum, base et épaules largement arquées, côtés quelque peu parallèles, échancrure postérieure profonde; faiblement brillants, ponctuation beaucoup plus forte qu'au pronotum, très profonde, tous les points sétifères; pubescence relativement semblable à celle du pronotum.

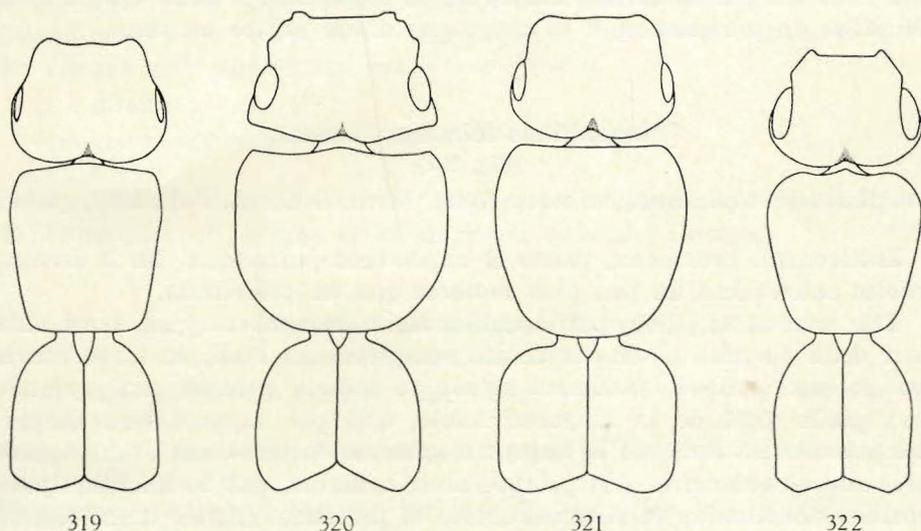


FIG. 319-322. — Silhouette de l'avant-corps de :
 319 : *Pinophilinus minutus* GRIDELLI; 320 : *P. rugosus* GRIDELLI;
 321 : *P. rugegensis* n. sp.; 322 : *P. Raffrayi* n. sp.

Abdomen à base des premiers tergites à impression transversale faible et mal limitée; d'un brillant réduit mais cependant nettement plus marqué qu'à l'avant-corps, téguments brillants, ponctuation extrêmement dense, simple sur les premiers segments, très nettement « en coup d'épingle » sur les suivants; pubescence rouge feu, nettement plus longue qu'à l'avant-corps, couchée-appliquée, donnant quelque peu un reflet soyeux.

Pattes sans particularités, mates, couvertes de microsculpture dense, et de ponctuation fine.

♂ : bord postérieur du 6^e sternite à faible encoche.

Édéage : figure 318bis; particulièrement petit par rapport à la taille de l'insecte.

Longueur : 14-14,8 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Is. Fernando-Poo : Basile, 400-600 m s.m., VIII-IX.1901 (L. FEA), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 1 ♂ : Biafra, Cabo S. Juan, VIII.1901 (ESCALERA), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Insecte tellement particulier et tellement isolé dans le genre que tous commentaires sont superflus. Nous avons quelque peu hésité à le laisser auprès des autres espèces, mais il possède tous les caractères du genre et, en plus, rien de tellement particulier pour pouvoir, malgré tout, l'écartier des autres *Pinophilinus*.

L'espèce est-elle endémique à Fernando-Po, c'est fort possible. Mais alors n'a-t-elle pas de correspondant sur le continent? A noter que, d'après l'étiquette de provenance, il ne s'agit pas d'une espèce orophile.

[***Pinophilinus minutus*** GRIDELLI.]

(Fig. 319.)

Pinophilus (Pinophilinus) minutus GRID., Mem. Soc. ent. Ital., 1927, p. 145.

Entièrement brun-roux, pattes et appendices jaune-roux, les 3 derniers articles antennaires un peu plus sombres que les précédents.

Tête transverse (1,28), partie anté-oculaire bien développée, bord antérieur droit au milieu, tempes isolant complètement l'œil, en large courbe avec la base, celle-ci faiblement sinuée au milieu, encoche peu profonde, yeux petits (0,31 de la longueur totale, 0,90 par rapport aux tempes), plans, nettement isolés de la largeur maximum; fort convexe, front déclive, calus supra-antennaires fort protubérants; brillante, pas de microsculpture sensible, ponctuation relativement forte et profonde, écartée assez régulièrement de 2-2 ½ diamètres de point, front sublisse; pubescence pâle, fine et longue, dressée.

Labre, vu de dessus, à bord antérieur formant presque un triangle, encoche médiane profonde mais étroite.

Antennes à 1^{er} article fortement enflé sur la moitié terminale, 3 nettement plus court et plus étroit que 2, tous deux pédonculés, les articles suivants diminuant progressivement de longueur et augmentant de largeur, 8 subglobuleux, les suivants nettement plus courts, donc visiblement plus larges que longs.

Pronotum peu plus long que large (1,07), un rien plus étroit (0,94) mais nettement plus long (1,34) que la tête, fortement étréci en arrière, bord antérieur très faiblement arqué, côtés droits sur la plus grande partie de leur longueur, base droite, angles postérieurs obtus, presque nets; régulièrement convexe; faiblement brillant, réticulation foncière superficielle mais nette; ponctuation de même force qu'à la tête, mais un peu plus serrée, écartée de 1 à 2 diamètres de point; pubescence comme à la tête, subdressée, obliquement dirigée vers l'arrière.

Scutellum proportionnellement grand.

Élytres légèrement plus longs que larges (1,05), moins larges (0,95) et moins longs (0,93) que le pronotum, épaules nettes, largement arrondies, côtés subparallèles, échancrure terminale peu profonde; convexes; peu

brillants, microsculpture visible mais encore plus superficielle qu'au pronotum, ponctuation un rien plus forte, régulièrement écartée de 1 ½-2 diamètres; pubescence roussâtre, bien plus longue qu'au pronotum, subdressée.

Abdomen allongé, à côtés subparallèles, tous les segments fort longs, le 1^{er} découvert quasi aussi long que les élytres, peu brillant, faibles traces de microsculpture superficielle, ponctuation sensiblement plus forte qu'à l'avant-corps mais peu profonde et peu dense; pubescence semblable à celle des élytres mais encore nettement plus longue.

♂ : inconnu.

Longueur : 4,2 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Eritrea : Ghinda, III.1906 (D. FIGINI), in coll. Museo civico di Storia naturale, Genova.

[**Pinophilinus africanus** GESTRO.]

(Fig. 324, 329, 330.)

Taenodema africanum GESTRO, Ann. Mus. civ. Stor. Natur. Genova, IV, 1873, p. 357.

Pinophilus (Pinophilinus) africanus GESTRO, in GRIDELLI, Mem. Soc. ent. Ital., 1927, p. 141.

Pinophilus constrictus EPP., in litt., sec GRIDELLI, loc. cit., p. 143.

Leucotrichus Raffrayi FAUV., in litt., ex parte.

Entièrement brun-rouge assez clair, l'ourlet terminal des segments abdominaux quelque peu éclairci, pattes et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,34), bord antérieur droit, tempes et base en double large courbe, échancrure basilaire forte, yeux grands et convexes (0,40 de la longueur totale, 1,42 par rapport aux tempes), atteignant nettement la largeur maximum; régulièrement convexe; brillante, pas de microsculpture, ponctuation médiocre, bien marquée, régulièrement écartée de 1-1 ½ diamètre de point, front entièrement lisse sauf une rangée transversale de quelques points, vers mi-longueur portant de grandes soies dressées; pubescence pâle, assez longue et fine, subcouchée, transversalement convergente.

Labre, vu de dessus, grand, bord antérieur en large arc, au milieu à étroite et très profonde encoche triangulaire.

Antennes assez grêles, allongées, dépassant mi-longueur du pronotum, 3 nettement plus court que 2, les suivants allongés, piriformes à partir du 5^e, courtement pédonculés, toujours plus longs que larges.

Pronotum à peine plus long que large (1,02) à peu près de même largeur (1,01) mais beaucoup plus long (1,40) que la tête, visiblement étréci en arrière, bord antérieur sensiblement sinué, angles antérieurs un peu

saillants, côtés largement arqués d'un angle à l'autre, angles postérieurs obtus mais très largement arrondis, base faible; convexe; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation analogue à celle de la tête mais sensiblement plus serrée; pubescence semblable à celle de la tête mais un peu plus longue, dirigée vers l'arrière.

Scutellum sans particularité.

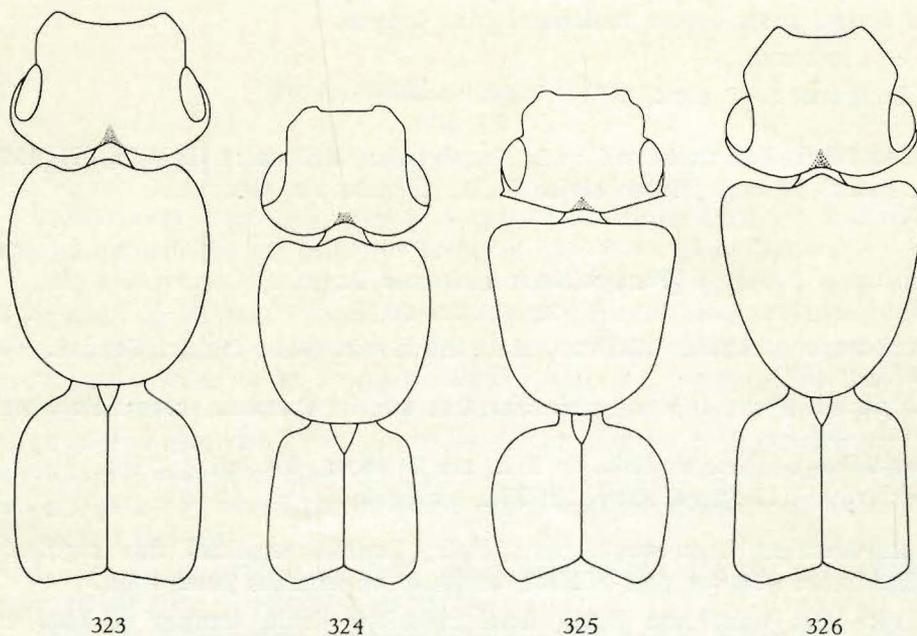


FIG. 323-326. — Silhouette de l'avant-corps de :
 323 : *Pinophilinus grandicollis* n. sp.; 324 : *P. africanus* GESTRO;
 325 : *P. Gestroi* GRIDELLI; 326 : *P. gibbifrons* n. sp.

Élytres aussi longs que larges, mais bien moins larges (0,88) et moins longs (0,85) que le pronotum, échancrure terminale profonde, côtés subdroits, épaules assez marquées; convexes; peu brillants, téguments à réticulation superficielle, extrêmement fine et fragmentaire, ponctuation nettement plus forte et plus profonde qu'au pronotum et même qu'à la tête, dense; pubescence analogue mais plus longue.

Abdomen à téguments lisses, ponctuation de même force et impression qu'aux élytres mais un peu rugueuse et sensiblement moins dense, diminuant progressivement en force et impression pour n'être sur les derniers segments que cicatricielle et « en coup d'épingle »; pubescence rousse, plus forte et plus longue qu'aux élytres.

♂ : 6^e sternite à encoche triangulaire très profonde et très étroite, à lèvres nettement protubérantes.

Édéage : figures 329, 330.

Longueur : 5,5 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (paratype) : Abyssinie (RAFFRAY), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 1 ♂ (sans édéage) : N.E. Africa, ex SHARP coll., in coll. British Museum (London); 1 ♂, 1 ♀ : Bogos, 1.500 m, 6 à 8 (juin à août), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

L'exemplaire du Musée de Gênes est celui cité par GRIDELLI et portant l'étiquette d'EPPELSHEIM ainsi que la remarque de BERNHAUER, dont parle GRIDELLI (loc. cit., p. 143); le spécimen du British Museum avait été déterminé par FAUVEL « *Leucotrichus Raffrayi* FAUVEL » et par BERNHAUER « *Pinophilus abnormalis* BERNH. » il ne s'agit pas de cette espèce, très valable, mais bien de l'espèce de GESTRO, quant aux exemplaires de la collection FAUVEL, ils proviennent de la région d'où le type est originaire (Bogos).

[*Pinophilinus Raffrayi* n. sp.]

(Fig. 322, 331, 332.)

Leucotrichus Raffrayi FAUVEL, in litt., in parte.

Extrêmement ressemblant à *P. africanus* GESTRO, au point que à part la forme des élytres différente et, naturellement, l'édéage tout autrement conformé, il y aurait possibilité de confondre les deux espèces, ce qu'avait fait FAUVEL.

Stature sensiblement plus grêle.

Coloration un peu plus pâle (maturité?).

Tête (1,35), yeux (0,42 de la longueur totale, 1,70 par rapport aux tempes), tempes un peu plus fuyantes, échancrure basilaire un peu moins marquée.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum (1,01), en largeur 1,01, en longueur 1,40 par rapport à la tête, bord antérieur à peine moins sinué, côtés visiblement rectilignes; ponctuation de même force mais un rien moins dense.

Élytres sensiblement plus allongés, plus longs que larges (1,06), bien moins larges (0,90) et un peu moins longs (0,94) que le pronotum, épaules nulles; ponctuation visiblement moins forte et moins profonde, aussi dense.

Abdomen à ponctuation similaire mais un peu moins forte.

♂ : échancrure du 6^e sternite semblable.

Édéage : figures 331, 332.

Longueur : 5,1 mm.

Holotype : ♂ : Bogos, 1.500 m, 6 à 8 (juin à août), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Pinophilinus grandicollis** n. sp.]

(Fig. 323, 333, 334.)

Leucotrichus grandicollis FAUV., in litt., in parte.

Également fort ressemblant à *P. africanus* GESTRO mais ici de stature plus robuste.

Coloration identique à part l'arrière des segments abdominaux bien plus largement rougeâtre, les derniers segments l'étant entièrement.

Tête à peu près de même forme (1,34-1,37), mais bord antérieur faiblement arqué, yeux plus petits (0,37-0,40 de la longueur totale, 1,37 par rapport aux tempes), celles-ci bien plus développées et extérieurement bordant presque entièrement l'œil, vu de dessus, ce dernier largement écarté de la largeur maximum, relief et sculpture quasi identiques, au plus la ponctuation un rien plus régulière et plus dense.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum de rapports peu différents (1,00-1,04), un peu plus large (1,05-1,08) mais bien plus long (1,48) que la tête, paraissant plus massif, côtés en large courbe de l'angle antérieur à la base, sans aucune trace d'angle postérieur, ponctuation nettement plus serrée.

Élytres non ou à peine plus longs que larges (1,00-1,02), bien moins larges (0,87) et moins longs (0,86) que le pronotum, épaules complètement arrondies, cependant un peu moins fortement que chez *P. abnormalis* BERNH.; ponctuation analogue mais sensiblement moins forte, plus qu'au pronotum mais pas qu'à la tête.

Abdomen à ponctuation sensiblement moins forte et plus dense, celle des derniers segments visiblement plus nette.

♂ : échancrure du 6^e sternite à peine moins étroite.

Édéage : figures 333, 334.

Longueur : 6,4-7,1 mm.

Holotype : ♂ : Bogos, 1.500 m, 6 à 8 (juin à août), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 2 ♀ ♀ : même origine; 1 ♀ : N.E. Africa (SHARP coll.), in coll. British Museum (London).

L'exemplaire de Londres avait été déterminé par BERNHAUER : « *P. abyssinicus* BERNH. », nom non publié à notre connaissance. Ne pas confondre

avec *P. abessinus* BERNH., 1915, espèce appartenant à un autre genre et de taille et aspect tout à fait différents.

FAUVEL avait également nommé « *grandicollis* » 2 ♀ ♀ de même origine mais appartenant indubitablement à une espèce différente de toutes celles décrites ci-avant. Vu, chez celles-ci, le peu de différences morphologiques en dehors de la conformation de l'édéage, nous sommes convaincu qu'ici aussi les caractères tenus remarquables sont spécifiques. Mais en l'absence de la confirmation par l'édéage, nous préférons attendre pour décrire cette nouvelle espèce.

Toutefois nous désirons attirer l'attention sur le nombre d'espèces très proches, mais à édage bien différent, provenant de la même région « Bogos », en Abyssinie septentrionale. En effet nous avons vu de cette origine : *Pinophilinus africanus* GESTRO, *P. Raffrayi* n.sp., *P. grandicollis* n.sp. et *P.sp.*

[***Pinophilinus abnormalis*** BERNHAUER.]

(Fig. 327, 328, 336.)

Pinophilus abnormalis BERNH., Ann. Mus. Nat. Hungar., XIII, 1915, p. 115.

Pinophilus (Pinophilinus) abnormalis BERNH., in GRIDELLI, Mem. Soc. ent. Ital., 1927, p. 141.

Avant-corps entièrement brun-rouge, abdomen un peu plus sombre, les premiers segments étroitement éclaircis au bord postérieur, le sommet complètement jaune-roux à partir du $\frac{1}{3}$ postérieur du 5^e tergite découvert, pattes et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,40), partie anté-oculaire particulièrement large, bord antérieur en arc concave, tempes, vues de dessus, isolant l'œil dès mi-longueur de celui-ci, formant une large courbe avec la base, échancrure basilaire médiane large et profonde, yeux grands et convexes (0,46 de la longueur totale, 1,75 par rapport aux tempes); convexe, front nettement gibbeux; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation assez fine, profonde, régulièrement écartée de 1-1 $\frac{1}{2}$ diamètre, front et calus supra-antennaires lisses; pubescence pâle, fine et dressée.

Labre, vu de dessus, triangulaire, presque prolongé au milieu, profondément et étroitement échancré jusqu'à la base, avec plusieurs très grandes et très fortes soies dressées.

Antennes fines, 3 à peine plus court et peu plus mince que 2, articles suivants piriformes et à peine pédonculés, diminuant progressivement de longueur sans augmenter de largeur, 10 et 11 pas plus longs que larges.

Pronotum pas plus long que large, à peine plus large (1,02) mais bien plus long (1,43) que la tête, sensiblement étréci en arrière, bord antérieur faiblement sinué, côtés subdroits, base comparativement large; convexe, pas de microsculpture, ponctuation à peine moins forte mais sensiblement plus serrée qu'à la tête; pubescence un peu plus longue qu'à la tête.

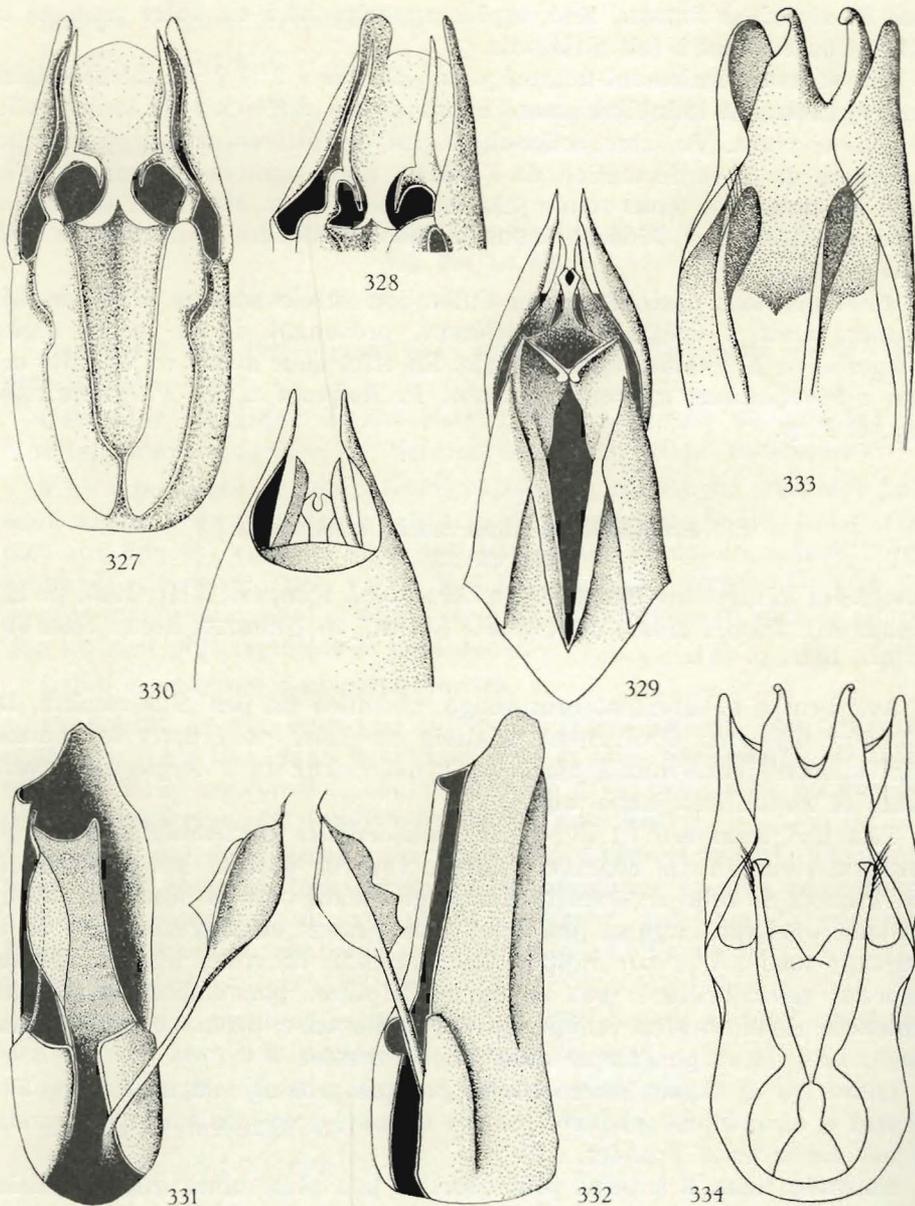


FIG. 327-328. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ ventrale, de *Pinophilinus abnormalis* BERNHAUER.

FIG. 329-330. — Édéage, en vues ventrale et dorsale, de *Pinophilinus africanus* GESTRO.

FIG. 331-332. — Édéage, en vues ventrale et latérale, de *Pinophilinus Raffrayi* n. sp. (un paramère étant écarté).

FIG. 333-334. — Édéage, en vues $\frac{3}{4}$ ventrale et ventrale, de *Pinophilinus grandicollis* n. sp.

Scutellum sans particularité.

Élytres peu plus larges que longs (1,05), bien moins larges (0,90) et moins longs (0,86) que le pronotum, non élargis en arrière, côtés subdroits, épaules largement arrondies; convexes; modérément brillants, microsculpture présente mais indéfinissable, ponctuation sensiblement plus forte qu'au pronotum mais plus irrégulièrement répartie, plus profonde; pubescence pâle, nettement plus longue qu'au pronotum.

Abdomen brillant, sans microsculpture, à ponctuation du 1^{er} tergite découvert nettement plus forte que celle des élytres, diminuant progressivement de force sur les segments suivants, devenant cicatricielle sur le 5^e tergite découvert et presque invisible sur les suivants; pubescence analogue à celle des élytres mais plus longue.

♂ : 6^e sternite à profonde encoche en triangle isocèle.

Édage : figures 327, 328.

Longueur : 6,6 mm.

Matériel examiné : 1 ♂, 1 ♀ (type et paratype) : Abessinien : Dire Daoua (KRISTENSEN), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

Lorsque feu GRIDELLI avait soumis à BERNHAUER l'exemplaire de *P. africanus* provenant de RAFFRAY, l'auteur autrichien l'avait retourné avec un avis « von *abnormalis* durch viel längeren, schmälere Halsschild, ebensolche Flügeldecken und viel feinere Punktierung verschieden » qui prend toute sa saveur lorsqu'on a sous les yeux ce spécimen en même temps que les exemplaires typiques de *P. abnormalis* BERNH., à notre connaissance les seuls connus. A part la ponctuation un rien plus fine, les caractères donnés se rapportent plus à *abnormalis* qu'à *africanus* !

[***Pinophilinus strictipennis* n. sp.**]

(Fig. 335.)

Stature très élancée, que cette espèce a en commun avec *P. somalicus* n. sp.

Avant-corps brun-rouge, abdomen noir de poix, l'extrême sommet des segments rougeâtre par transparence, les derniers entièrement éclaircis; pattes et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,40), partie anté-oculaire moins développée que chez la plupart des espèces voisines, l'œil étant situé plus en avant, bord antérieur droit, tempes convergentes, formant une large courbe avec la base, celle-ci assez profondément échancrée au milieu, yeux grands mais assez plans (0,42 de la longueur totale, 1,41 par rapport aux tempes), en grande partie isolés de la largeur maximum; convexe, front bombé; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation de force médiocre mais assez

profonde, écartée assez régulièrement d'environ un diamètre de point, front entièrement garni de très fins points écartés de 2 à 4 diamètres; pubescence roussâtre forte et très courte, subcouchée.

Labre assez grand, bord antérieur en faible triangle, profondément et assez largement échancré au milieu.

Antennes grêles, tous les articles plus longs que larges, 3 de même longueur et peu plus mince que 2, plus de 3 fois aussi long que large, 7-10 longuement piriformes sans cependant être pédonculés.

Pronotum sensiblement plus long que large (1,09), à peine moins large (0,98) mais beaucoup plus long (1,50) que la tête, fortement étréci en arrière, bord antérieur à peine sinué, côtés nettement mais pas fortement arqués, base droite, angles postérieurs obtus, faiblement arrondis; convexe; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation un rien moins forte, à peine différente de celle de la tête, de même densité, uniforme; pubescence identique.

Scutellum sans particularité.

Élytres trapézoïdaux, nettement plus longs que larges (1,08), bien moins larges (0,85) et moins longs (0,85) que le pronotum, épaules complètement effacées, côtés à peine arqués de la base à l'angle postérieur, échancrure terminale profonde; convexes; assez brillants, sans microsculpture nette, ponctuation notablement plus forte qu'au pronotum, profonde, régulièrement écartée de $1\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence du double aussi longue que celle du pronotum.

Abdomen brillant, sans microsculpture, ponctuation profonde mais moins forte et moins dense qu'aux élytres, rugueuse et en « écailles de poisson » sur les premiers tergites, plus fine et subcicatricielle sur les derniers; pubescence presque plus courte qu'aux élytres.

Pattes médianes et postérieures particulièrement grêles et élancées.

♂ : inconnu.

Longueur : 10,4 mm.

Holotype : ♀ : Abyssinie : Mansinam, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Pinophilinus somalicus** n. sp.]

(Fig. 333, 343, 344.)

Extrêmement ressemblant à *P. strictipennis* n. sp. mais présentant cependant des différences, qui chez d'autres espèces correspondent à des édésages différents, aussi nous croyons-nous autorisé à la décrire.

Taille nettement plus faible, stature encore plus grêle.

Coloration identique, sauf que les élytres sont un peu plus sombres que tête et pronotum.

Tête un peu plus transverse (1,43), partie anté-oculaire plus développée, l'œil étant situé plus en arrière, de forme différente, le rebord supra-

antennaire non divergent, tempes non fuyantes, plus largement arrondies avec la base, échancrure médio-basilaire moins profonde, yeux relativement plus grands (0,40 de la longueur totale, 1,62 par rapport aux tempes), nettement isolés de la largeur maximum; assez brillante, ponctuation bien moins forte mais nette, écartée de $1\frac{1}{2}$ à 2 diamètres de point, front à très fin pointillé épars; pubescence pâle, très fine et relativement assez longue, dressée.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum sensiblement moins allongé (1,04), plus étroit (0,95) et bien plus long (1,43) que la tête, plus fortement étréci en arrière, bord antérieur oblique de part et d'autre du milieu, côtés plus arqués, base moins indiquée; assez brillant, ponctuation presque un peu plus forte que celle de la tête, très dense; pubescence comme à la tête.

Scutellum sans particularité.

Élytres encore nettement plus allongés (1,14), bien plus étroits (0,82) et plus courts (0,90) que le pronotum, plus fortement étrécis à la base, à épaules encore plus effacées et côtés subdroits, échancrure terminale moins profonde, ponctuation et pubescence sans différences notables.

Abdomen à ponctuation nettement plus fine, de même densité et formant plus fortement « écailles de poisson »; pubescence relativement plus longue et plus fine.

♂ : 6^e sternite à encoche triangulaire étroite, relativement petite.

Édéage : figures 343, 344.

Longueur : 7,5 mm.

Holotype : ♂ : Côte française des Somalis : région d'Ouéa, C. Dikkil-Gobad, 450-760 m, 1937-1938 (AUBERT DE LA RÛE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Paratype : 1 ex. : même origine.

[**Pinophilinus Auberti** n. sp.]

(Fig. 349.)

Avant-corps marron foncé, abdomen noir de poix, l'extrême bord postérieur des segments rougeâtre par transparence, les derniers presque entièrement éclaircis; pattes et appendices brun-roux.

Tête fortement transverse (1,35), partie anté-oculaire fort développée, base large, subdroite, échancrure médiane forte, tempes modérément arquées et bordant largement l'œil vers l'extérieur, yeux très grands (0,42 de la longueur totale, 1,72 par rapport aux tempes), fortement écartés de la largeur maximum; convexe, front bombé; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation forte et profonde, régulièrement écartée de moins d'un diamètre de point, front avec quelques très fins points à peine visibles,

calus supra-antennaires avec quelques points, et quelques autres très gros entourant la zone frontale, dont 2 très marqués à la limite antérieure de la zone ponctuée; pubescence pâle, forte et dressée, hirsute.

Labre court, bord antérieur en faible angle, échancrure médiane profonde mais assez large.

Antennes déliées, 1 relativement grêle, 2 sensiblement plus fort que 3 mais plus court, 4 aussi long que 2, 4 à 6 allongés, les suivants piriformes et nettement pédonculés, tous les articles plus longs que larges.

Pronotum ample, un peu plus large que long (1,04), peu plus large (1,06) mais nettement plus long (1,37) que la tête, fortement étréci en arrière, bord antérieur sinué sensiblement au milieu; subdroit sur les côtés, base faiblement arquée, angles postérieurs obtus, assez arrondis, côtés nettement arqués; convexe; modérément brillant, pas de microsculpture, ponctuation peu plus faible mais un peu plus dense qu'à la tête; pubescence semblable mais subdressée et dirigée vers l'arrière.

Scutellum petit et étroit.

Élytres fort transverses (1,19), plus étroits (0,93) et plus courts (0,82) que le pronotum, non étrécis en arrière, échancrure terminale peu profonde, épaules effacées, côtés subdroits; fort convexes; peu brillants, téguments sans microsculpture définissable mais nullement lisses, ponctuation analogue à celle de la tête mais un peu plus dense; pubescence semblable à celle du pronotum mais encore plus longue.

Abdomen brillant, à ponctuation plus forte qu'aux élytres et plus profonde, moins dense, vers l'arrière diminuant de force et de profondeur, en « coup d'épingle » à partir du 5^e segment, fine après le 6^e; pubescence comme aux élytres mais plus roussâtre.

♂ : inconnu.

Longueur : 9,9 mm.

Holotype : ♀ : Côte française des Somalis : plateau de Dai, Mt Goudah, 1.500 m, 1937-1938 (AUBERT DE LA RÛE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Espèce isolée dans le genre par la taille, la stature épaisse et la longue pubescence couvrant tout le corps.

[**Pinophilinus gibbifrons** n. sp.]

(Fig. 326.)

De stature élancée mais cependant sensiblement moins grêle que chez les espèces précédentes.

Avant-corps brun-marron foncé, abdomen noir de poix, les premiers segments extrêmement étroitement marginés postérieurement de rougeâtre, les suivants plus largement, le sommet, à partir du 6^e, entièrement brun-roux, pattes et appendices brun-roux.

Tête un peu moins transverse (1,37), partie anté-oculaire développée, tempes obliques, bordant en partie les yeux, vu de dessus, quelque peu obliques, réunies à la base en courbe irrégulière, échancrure basilaire profonde, yeux grands (0,43 de la longueur totale, 2,00 par rapport aux tempes), quelque peu écartés de la largeur maximum; convexe, avec un relief superficiel mais impondue en forme de Y, dont deux branches partent des calus supra-antennaires et la troisième rejoint l'échancrure basilaire, une légère dépression en avant des deux premières, ce qui fait paraître le front particulièrement bombé; ponctuation médiocre, mais nette, écartée de 1-1 ½ diamètre de point, front brillant à très fin pointillé épars; pubescence pâle, assez longue, extrêmement fine, dressée, quelque peu transversalement convergente.

Labre comme chez *P. strictipennis* n.sp.

Antennes de conformation à peu près analogue, à part que tous les articles, y compris le 1^{er}, sont pédonculés.

Pronotum à peu près aussi large que long (1,01), peu plus large (1,06) mais nettement plus long (1,37) que la tête, fortement étréci en arrière, côtés subdroits, bord antérieur assez fortement sinué au milieu; ponctuation sensiblement plus fine qu'à la tête, écartée de ½ à 1 diamètre de point, pubescence analogue à celle de la tête, mais bien plus forte, dirigée vers l'arrière.

Élytres à peine plus larges que longs (1,02), bien moins larges (0,80) et moins longs (0,82) que le pronotum, épaules assez nettes, côtés subdroits, échancrure terminale peu profonde; convexes; peu brillants, téguments pas lisses mais cependant sans microsculpture définissable, ponctuation un rien plus forte qu'à la tête, assez profonde, non rugueuse, écartée au plus d'un diamètre de point; pubescence blanchâtre, longue et assez forte, dressée, très visible.

Abdomen à ponctuation de même force qu'aux élytres, moins profonde, aussi dense, quelque peu en « écailles de poisson », devenant presque cicatricielle sur les derniers segments; pubescence roussâtre, plus forte et plus courte qu'aux élytres.

♂ : inconnu.

Longueur : 10,2 mm.

Holotype : ♀ : Afrique orientale anglaise : Pori, Mbuyuni, 1.100 m, st. 63, mars 1912 (ALLUAUD et JEANNEL), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Il est possible que cette espèce soit synonyme de *P. Sjöstedi* EICHELBAUM, provenant d'une région située une centaine de kilomètres plus à l'Ouest, cependant quelques divergences avec la description originale nous empêchent d'y rapporter l'exemplaire précité.

[**Pinophilinus Sjöstedi** EICHELBAUM.]

Pinophilus (*Pinophilinus*) *Sjöstedi* EICH., Sjöstedt's Wiss. Erg. schwedische zool. Exp. Kilimandjaro, Meru, Deutsch-Ostafrikas, vol. I, 1910, p. 84.

Le type unique de EICHELBAUM, se trouvant au Musée de Hambourg, a été détruit par faits de guerre. Il s'agit d'une espèce certainement proche de notre *P. gibbifrons* n.sp., peut-être même identique. Ce ne sera que par l'examen de matériaux provenant de la localité typique (rivière Ngare na nyuki, au pied du Meru) qu'il sera possible de fixer l'identité de l'espèce et, partant, la valeur de *P. gibbifrons*.

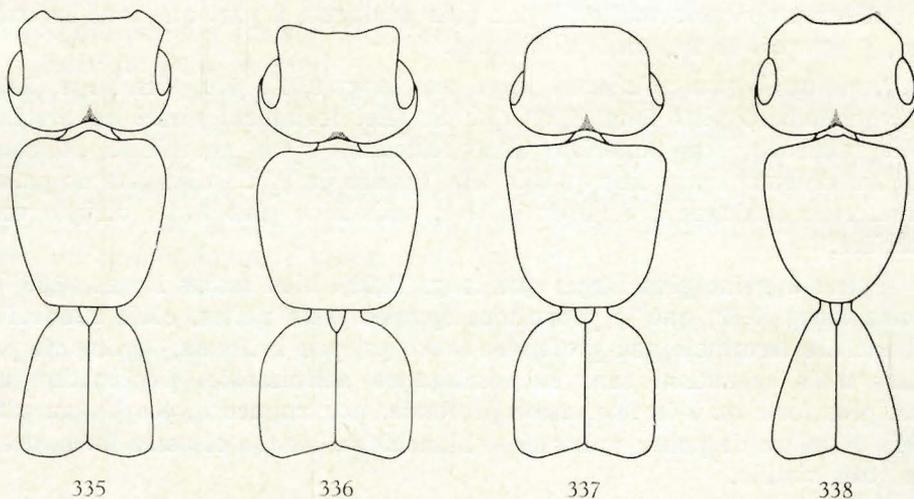


FIG. 335-338. — Silhouette de l'avant-corps de :
 335 : *Pinophilinus strictipennis* n. sp.; 336 : *P. abnormalis* BERNHAUER;
 337 : *P. itombwensis* n. sp.; 338 : *P. somalicus* n. sp.

Nous donnons ci-après la description originale de EICHELBAUM.

« *Elongatus*, fere parallelus, nigro-brunneus, dense fusco-pilosus, antennis tarsisque rufopiceis, abdomine subaeneo, segmentorum trium anteriorum margine posteriore rufo-piceo, ultimo segmento dilutiore, thorace dense ac fortiter, capite paullo remotius, elytris rugulose punctatis. Caput longitudine latius, thoracis fere latitudine, postice ante collum incisura lata emarginatum. Labro corneo, transverso, lato, medio incisura profunda fere usque et basin diviso, quod non concordat cum clar. Erichsoni diagnosi, qui labrum in hoc genere dicit integrum (genera et species Staphyli-

norum pag. 669), clypeo haud distincto, in tractum tenuissimum inter labrum et frontem reducto, fronte fere laevi, ad marginem anteriorum tantum punctis setigeris quatuor instructo, quorum mediani paullo longius inter se distant quam ab lateralibus, vertice linea mediana laevi incisuram marginis posterioris attingente, ad oculos et ad tempora punctis umbilicalibus paullulum rugulose quasi elongatis dense obsitum, oculis temporibus longioribus, articulo ultimo palporum maxillarium praelongo, facie palpitante extenso et leviter convexo, penultimo fere ter longiore, mandibulis piceis, curvatura mediana membrana instructis. Antennae tenues, gracilis, longae, basin thoracis fere attingentes, illis Pinophili Fauveli pares. Collum punctis umbilicalibus aequalibus dense obsitum. Thorax quadrato-cordatus, capite paullulum latior, angulis anterioribus leniter, posterioribus fortiter rotundatis, punctis umbilicalibus dense obsitus, basi lineola tenuissima et brevissima longitudinali subelevata, ante eam subimpressus, postice processu angustato, dense punctulato, cum mesothorace conjunctus, ab elytris longe remotus. Abdomen fere parallelum, apicem versus paullulum dilatatum, thorace et elytris paullo minus dense quasi aciculatim punctatum. Margines posteriores trium segmentorum anteriorum sub lente circiter centies amplificante distincte a reliqua parte segmenti separati, nempe fere perlucidi lineis tenuissimis sex vel octo punctostriatis subtilissime transversim microstriati. Lamina segmenti primi ventralis conspicue in medio fortiter et alte carinata, juxta carinam in utroque latere fossula impressa, quae lateraliter carinula minore terminata est, ut in radice ventrali abdominis tres videas carinas, medianam fortio-rem et altio-rem, duas laterales minores. Ultimum segmentum conspicuum in mare incisura profunda et satis angusta emarginatum. Femora anteriora (an in utroque sexu?) fortiter incrassata, in parte apicali sinuata. Long. 10 mm.

» Meru-Niederung. Am Flüsschen Ngare na nyuki. Januar 1906 1 Expl. ♂. Dem Entdecker zu Ehren benannt. »

[**Pinophilinus kahuziensis** n. sp.]

(Fig. 315, 316, 345, 346, 351.)

Entièrement brun-rouge plus ou moins foncé, abdomen parfois plus sombre, à liséré postérieur des segments rougeâtre, pattes et appendices jaune-roux, antennes jaune pâle, les 2 premiers articles jaune-roux.

Tête transverse (1,33), base fort oblique, à encoche médiane profonde et à bords tranchants, tempes divergentes isolant largement les yeux, ceux-ci assez grands (0,38 de la longueur totale, 1,76 par rapport aux tempes); convexe, calus supra-antennaires non marqués; brillante, pas de microsculpture, ponctuation assez forte et profonde, peu dense et irrégulièrement répartie, avec quelques points plus forts, dont, de part et d'autre, deux très gros points à l'avant de la partie ponctuée, front avec un très fin pointillé fort épars; pubescence pâle, assez longue, extrêmement fine, subdressée.

Labre, vu de dessus, court, bord antérieur en faible courbe, encoche médiane profonde et assez large.

Antennes grêles, 1 grand et fort, claviforme, fortement pédonculé, 2 de moitié moins large, 3 sensiblement plus court et plus mince que 2, 4 à peine différent de forme de 3, à sommet un rien plus large et plus pâle de coloration, les articles suivants piriformes, à peine pédonculés, en grande partie de coloration pâle, toujours plus longs que larges, tous les articles avec de grandes soies dressées presque aussi longues que l'article.

Pronotum peu plus long que large (1,04), sensiblement plus large (1,12) et surtout plus long (1,56) que la tête, bord antérieur subdroit, fortement étrenci en arrière, côtés très faiblement arqués, base nette; convexe; assez brillant, téguments généralement lisses, parfois avec de très faibles traces de microsculpture superficielle, ponctuation sensiblement moins forte qu'à la tête, beaucoup plus dense, assez régulièrement écartée d'environ un diamètre de point; pubescence un peu plus roussâtre, plus forte et plus longue qu'à la tête.

Elytres nettement transverses (1,11), bien moins larges (0,88) et moins longs (0,76) que le pronotum, non étrencis en arrière, épaules arrondies mais bien nettes, côtés droits, échancrure terminale peu profonde; convexes; plus ou moins brillants, microsculpture fragmentaire et superficielle, parfois nulle, ponctuation à peu près de même force qu'à la tête, mais moins profonde, dense, régulièrement écartée de moins d'un diamètre de point; pubescence comme au pronotum mais plus longue et plus couchée.

Abdomen modérément brillant, téguments lisses, ponctuation assez forte, profonde et rugueuse, en « coup d'épingle » dès le 1^{er} tergite découvert, très dense, nette jusqu'au sommet; pubescence rougeâtre, plus longue et plus forte qu'aux élytres, couchée.

♂ : 6^e sternite à encoche triangulaire, relativement médiocre.

Édéage : figures 345, 346.

Longueur : 8-8,4 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Kabare, contref. S.E. Kahuzi, 2.080 m, dans l'humus en forêt de *Hagenia*, VIII.51 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 6 ex. : même origine; 4 ex. : même origine, 2.000 m, dans l'humus en forêt de montagne, VII.51; 3 ex. : même origine, 2.080-2.200 m, en forêt de montagne, VIII.51; 3 ex. : territoire de Kabare, Nyakagera, 1.600-1.700 m, en forêt de transition, XI.1955; 1 ex. : territoire de Kabare, S.E. Kahuzi, Lwiro, 2.000 m, dans l'humus en forêt de *Hagenia*, 5.I.1952; 5 ex. : territoire de Kalehe, contref. S.O. Kahuzi, 2.200 m, dans l'humus en forêt de Bambous et *Hagenia*, VIII.51; 1 ex. : même origine, Bitale, contref. N.O. Kahuzi, 1.600 m, dans l'humus en forêt de transition, VI.1951; 1 ex. : même origine, Bunyakiri, 1.050 m, dans

l'humus en forêt, IX.1953 (tous N. LELEUP); 3 ex. : contref. S. Kahuzi, 2.300 m, 26-28.III.53 (P. BASILEWSKY); 1 ex. : territoire de Masisi, lac Mbita, 1.800 m, dans l'humus en forêt, (N. LELEUP, B 89); 1 ex. : même origine, lacs Mokoto, 1.800 m, dans l'humus en forêt (N. LELEUP, B 83).

Malgré la meilleure bonne volonté on ne peut séparer ces deux derniers spécimens du matériel provenant des flancs du Kahuzi. Par contre une ♀ provenant de la même région mais d'une altitude bien inférieure nous laisse fort sceptique. Aussi préférons-nous ne pas la considérer comme paratype.

Pinophilinus kahuziensis n.sp., ainsi que les deux espèces suivantes ont l'édéage de construction très bizarre. Le lobe médian, très ondulé vu de profil, ne forme presque qu'une lame sur laquelle les paramères, comme deux feuilles, sont appliqués. Aussi la présentation que nous en donnons est artificielle, destinée à montrer la forme des différentes pièces. Chez tous les ♂♂ examinés, soit que l'édéage soit visible par éjaculation au moment de la mort, soit qu'il ait été extrait, ces paramères sont toujours appliqués sur le lobe médian. Nous devons à la vérité d'ajouter que chez les autres *Pinophilinus* dont nous figurons l'édéage ces paramères sont appliqués sur le lobe médian, mais étant beaucoup plus chitinisés leur conformation est généralement assez visible et ils ne cachent pas le lobe médian étant beaucoup plus petits.

[***Pinophilinus luberoensis*** n. sp.]

(Fig. 347, 348, 362.)

Ressemble beaucoup à *P. kahuziensis* n.sp. mais de taille sensiblement plus faible.

Coloration identique.

Tête notablement plus transverse (1,42), tempes fort convergentes, formant presque courbe continue avec la base, échancrure basilaire moins profonde, yeux nettement plus petits (0,30 de la longueur totale, de même longueur que les tempes), peu écartés de la largeur maximum; assez brillante, ponctuation relativement plus forte, profonde, plus dense et plus régulière, écartée de 1-1 ½ diamètre de point, zone ponctuée s'étendant nettement plus vers l'avant, jusqu'au niveau des calus supra-antennaires et non limitée par 4 très gros points, pointillé frontal tellement fin et épars qu'il est presque invisible; pubescence analogue mais encore plus fine et plus longue, malaisément discernable.

Labre sans particularité.

Antennes de même construction mais 3 sensiblement plus différencié de 2.

Pronotum à peu près aussi long que large (1,00-1,01), plus large (1,10) et plus long (1,55) que la tête, de forme à peu près identique à celle de *P. kahuziensis*; ponctuation quelque peu plus dense; pubescence nettement plus courte, plus fine et plus dressée.

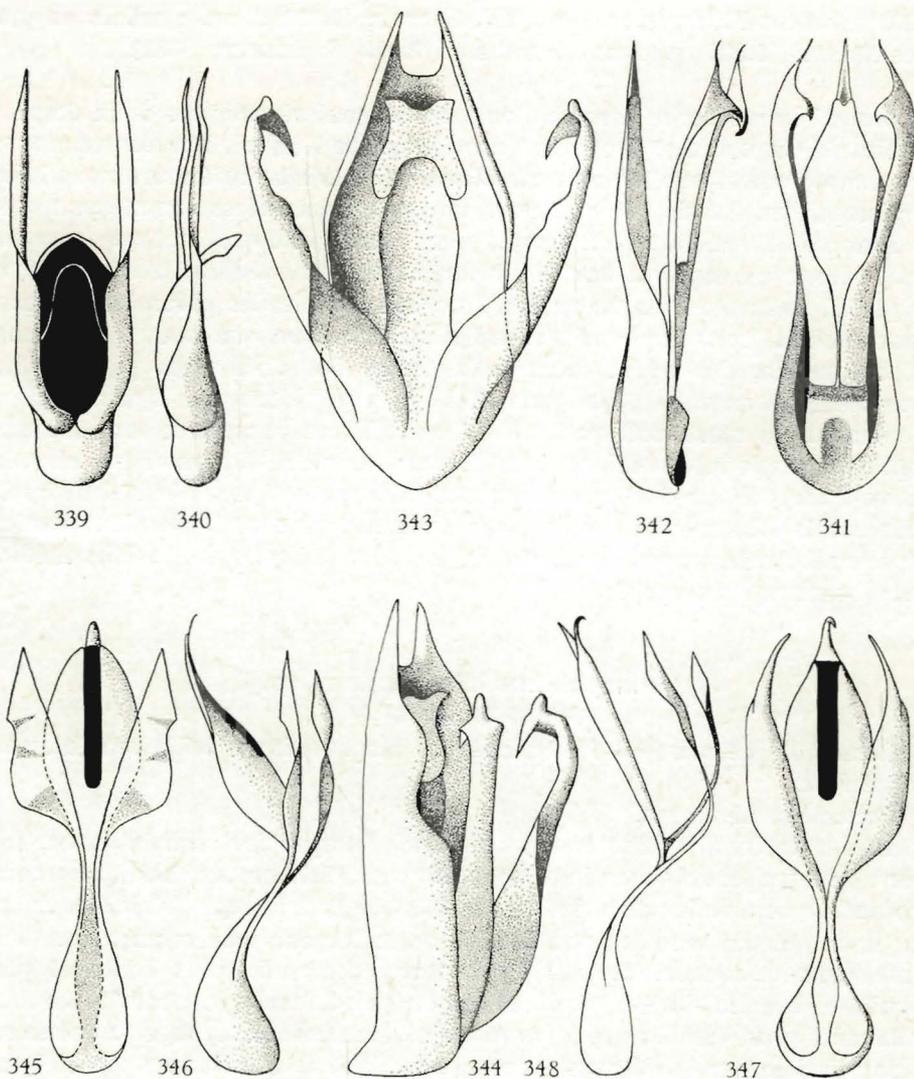


FIG. 339-342. — Edéage, en vues ventrale et latérale, de :
339-340 : *Pinophilinus Leleupi* n. sp.; 341-342 : *P. kaboboensis* n. sp.

FIG. 343-344. — Edéage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ ventrale,
Pinophilinus somalicus n. sp.

FIG. 345-348. — Edéage, en vues ventrale et latérale, de :
345-346 : *Pinophilinus kahuziensis* n. sp.; 347-348 : *P. luberoensis* n. sp.

Élytres fort transverses (1,15), moins larges (0,92) et plus courts (0,78) que le pronotum, forme générale identique mais épaules un peu mieux marquées; ponctuation identique à celle de la tête, en force, profondeur et densité, nette indication d'une ligne médiane brillante, très fine; pubescence plus forte et plus longue qu'au pronotum, subdressée.

Abdomen à ponctuation un peu plus dense et plus rugueuse, surtout sur les derniers segments; pubescence comme chez *P. kahuziensis* n.sp.

♂ : encoche du 6^e sternite encore plus médiocre, plus étroite.

Édage : figures 347, 348.

Longueur : 6,4-6,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Lubero, 2.300 m, dans l'humus en forêt de montagne avec Bambous, XII.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 2 ex. : même origine, Katondi, 2.200 m, 5.XII.1951 (N. LELEUP); 1 ex. : territoire de Lubero, Mt Kibatsiro, Visiki, 2.080 m, dans le terreau, au Berlese, XII.1954 (R.P. M. J. CÉLIS).

[***Pinophilinus luberoensis dubius* ssp. nov.**]

Nous séparons ici quelques exemplaires originaires du territoire de Masisi et présentant de notables différences morphologiques mais à édage identique. Dans ce cas nous ne pouvons isoler ces deux formes spécifiquement.

Stature sensiblement plus grêle.

Coloration identique.

Tête nettement moins transverse (1,32), yeux bien plus grands (0,34 de la longueur totale, 1,54 par rapport aux tempes); ponctuation de même force mais encore plus dense; pubescence plus forte et plus longue, bien visible.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum de rapports à peu près identiques, mais de forme différente, sensiblement plus fortement étréci en arrière, à côtés presque rectilignes; ponctuation encore plus dense, donnant un aspect rugueux, pubescence nettement plus fine.

Élytres de forme générale identique, mais moins brillants, à ponctuation plus dense, comme à la tête, pubescence rousse, de teinte franchement différente de celle du pronotum; plus longue et plus couchée.

Abdomen à ponctuation un peu moins dense et surtout moins rugueuse.

♂ : caractères sexuels secondaires identiques.

Édage : identique à celui de *P. luberoensis* n.sp.

Longueur : 7 mm.

Holotype : ♂ : Kivu : territoire de Masisi, lac Mbita, 1.800 m, dans l'humus en forêt, VI.1959 (N. LELEUP, B 89), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 1 ex. : même origine, lacs Mokoto, 1.800 m (N. LELEUP, B 83).

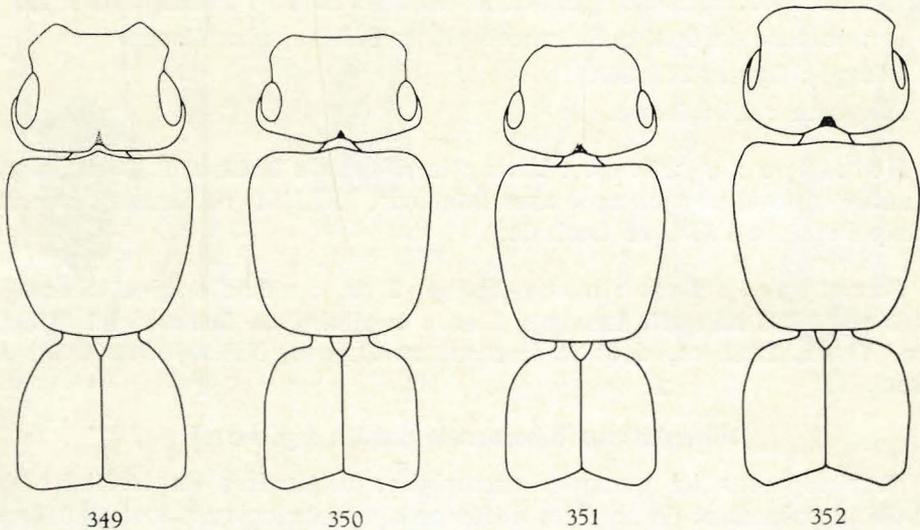


FIG. 349-352. — Silhouette de l'avant-corps de :
349 : *Pinophilinus Auberti* n. sp.; 350 : *P. tshuapaensis* n. sp.;
351 : *P. kahuziensis* n. sp.; 352 : *P. Leleupi* n. sp.

[*Pinophilinus mwengensis* n. sp.]

(Fig. 355, 356, 363.)

Stature et coloration analogues à celles de *P. luberoensis* n.sp.

Tête un peu moins transverse (1,38), tempes très différentes, subparallèles, puis très obliques, échancrure basilaire plus profonde, yeux beaucoup plus grands (0,40 de la longueur totale, 2,40 par rapport aux tempes), plus fortement écartés de la largeur maximum; ponctuation de même force, densité et extension que chez *P. luberoensis* mais avec 4 très gros points à l'avant comme chez *P. kahuziensis*; pubescence très différente, rousse, courte et forte, subdressée.

Labre sans particularités.

Antennes visiblement plus grêles, articles 3 à 11 nettement plus pédonculés que chez les espèces précédentes.

Pronotum épais, un rien plus large que long (1,01-1,03), plus large (1,11) et plus long (1,51) que la tête, assez fortement étréci en arrière mais à

côtés plus arqués que chez *P. luberoensis*; ponctuation analogue mais nettement plus dense, écartée de moins de $\frac{1}{2}$ diamètre de point, nette indication d'une étroite ligne médiane brillante; pubescence rousse plus forte et plus courte.

Élytres plus transverses (1,20), plus étroits (0,90) et plus courts (0,75) que le pronotum, épaules aussi marquées; moins brillants, téguments à microsculpture indéfinissable, ponctuation un peu plus forte et plus dense qu'à la tête, pubescence roussâtre, fine et couchée.

Abdomen sans particularité.

♂ : encoche du 6^e sternite plus large mais pas plus grande.

Édéage : figures 355, 356.

Longueur : 7,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Mwenga, Kitutu, 650 m dans l'humus, 1.IV.1958 (N. LELEUP, B 4); in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 1 ex. : même origine, rive droite de l'Elila, 650 m, dans l'humus en forêt secondaire, IV.1958 (N. LELEUP, B 6).

Les trois espèces précédentes ont en commun un édage tellement particulier qu'il conviendrait plutôt à un genre propre. Cependant les espèces suivantes, presque toutes congolaises ne présentent aucun caractère morphologique externe permettant d'en faire un groupe dans le genre, alors que leur édage est tellement différent de *P. kahuziensis* et voisins.

Nous devons reconnaître que parmi ces *Pinophilinus* congolais, certaines ♀ ♀ isolées ne peuvent être rattachées à une espèce avec une honnête certitude, tant ces espèces se ressemblent entre elles. Aussi faut-il avouer que sans matériel de comparaison exactement nommé il est fort malaisé de déterminer un *Pinophilinus* congolais, sans l'édéage, à une ou deux exceptions près (*tshuapaensis*, *Leleupi*).

[***Pinophilinus rugegensis* n. sp.**]

(Fig. 321, 353, 354.)

Rappelle assez bien *P. mwengensis* n.sp., mais de stature nettement plus grêle.

Coloration identique.

Tête un peu moins transverse (1,34), tempes presque en arc régulier avec la base, échancrure basilaire beaucoup plus faible, peu profonde, partie anté-oculaire beaucoup plus développée, yeux nettement plus petits (0,34 de la longueur totale, 1,25 par rapport aux tempes), bien moins convexes et moins écartés de la largeur maximum; convexe, disque avec, de part et d'autre, une assez sensible dépression à hauteur des yeux; brillante, pas de microsculpture, ponctuation assez forte et profonde, très

dense dans les dépressions discales, puis largement écartée sur les zones temporales et occipitale, ces dernières séparées des dépressions par une large bande arquée quasi imponente allant de l'avant d'un œil à l'autre, avec quelques gros points avant le front, celui-ci quasi lisse; pubescence pâle, très fine et très longue, dressée.

Labre à encoche médiane large et profonde.

Antennes analogues à celles de *P. mwengensis* n.sp. mais tous les articles plus courts, en olive, non pédonculés.

Pronotum un rien plus large que long (1,00-1,02), comme chez *P. mwengensis*, pratiquement de même largeur mais beaucoup plus long que la tête, très fortement étreint en arrière, côtés en arc faible, pas d'angles postérieurs, base subdroite; convexe; brillant, pas de microsculpture, ponctuation moins forte qu'à la tête, régulièrement écartée de 1-1 ½ diamètre de point, pas de trace de ligne médiane lisse; pubescence pâle, à peu près de même longueur qu'à la tête, mais sensiblement plus forte subcouchée.

Élytres à peu près de même rapport (1,21), plus étroits (0,92) et plus courts (0,77) que le pronotum, non étreints en arrière, côtés droits, épaules arrondies mais nettes; convexes; assez brillants, téguments lisses, ponctuation aussi forte qu'à la tête, profonde, écartée de ½ à 1 diamètre de point, points ayant parfois tendance à se rapprocher en lignes transversales ondulées; pubescence un peu roussâtre et un rien plus longue et plus soulevée qu'au pronotum.

Abdomen à ponctuation plus forte, un peu moins dense mais plus rugueuse et ce jusqu'au sommet; pubescence plus rousse, plus forte et plus longue.

♂ : encoche du 6^e sternite pas plus profonde mais en triangle à base bien plus large, presque équilatéral.

Édage : figures 353, 354.

Longueur : 5,8-5,9 mm.

Holotype : ♂ : Ruanda : forêt du Rugege, 2.300 m, dans l'humus en forêt de montagne, 21.II.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 5 ex. : même origine, 2.000-2.150 m, III-IV.1951 (N. LELEUP); 1 ex. : Ruanda : forêt du Rugege, Tshuruyaga, 2.400 m, 22.I.1953 (P. BASILEWSKY).

[*Pinophilinus itombwensis* n. sp.]

(Fig. 337, 359, 360.)

Stature encore plus grêle que celle de l'espèce précédente.

Coloration identique.

Tête un peu plus transverse (1,38), partie anté-oculaire forte, les bords latéraux arqués, tempes fortement fuyantes, en large courbe avec la base, échancrure basilaire peu profonde, yeux un peu plus petits (0,33 de la longueur totale, 1,18 par rapport aux tempes), peu convexes mais à peine écartés de la largeur maximum; régulièrement convexe, sans dépressions discales; brillante, pas de microsculpture, ponctuation analogue, écartée de 1 à 2 diamètres, s'étendant beaucoup plus vers l'avant, jusqu'au niveau de mi-longueur des calus supra-antennaires; pubescence un peu plus courte mais pas plus forte.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum à peu près aussi long que large (1,01-1,02), plus large (1,07) et bien plus long (1,48) que la tête, à peu près aussi fortement étrenci en arrière que chez *P. rugegensis* mais à côtés rectilignes dès après l'angle antérieur, pas d'angle postérieur, base droite, bord antérieur arqué au milieu; convexe; peu brillant, pas de microsculpture, ponctuation de même force qu'à la tête, très dense, écartée de moins d'un diamètre de point, faible trace de l'amorce d'une ligne médiane imponctuée.

Élytres à peine plus larges que longs (1,02), moins larges (0,89) et moins longs (0,86), que le pronotum, de forme différente, légèrement étrencis en arrière, côtés droits, épaules nettement moins marquées; convexes; peu brillants, vagues traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation plus forte qu'au pronotum, plus profonde et aussi dense; pubescence nettement plus rousse, plus forte et plus longue qu'au pronotum.

Abdomen à ponctuation aussi rugueuse mais bien plus fine et plus dense; pubescence analogue.

♂ : encoche du 6^e sternite médiocre, plus étroite que chez *P. rugegensis* n. sp.

Édage : figures 359, 360.

Longueur : 5,1-5,3 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Fizi, Bas Itombwe, 800-900 m, dans l'humus en forêt sclérophile, IV.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 5 ex. : territoire de Fizi, Itombwe Nord, 900 m, dans l'humus, VI.1951; 2 ex. : même origine, Kabare M'Boko, 800 m, 11.I.1952 (tous N. LELEUP).

[***Pinophilinus kaboboensis*** n. sp.]

(Fig. 341, 342, 361.)

Rappelle beaucoup *P. rugegensis* n. sp. mais de stature plus épaisse. Coloration identique.

Tête nettement plus transverse (1,41), tempes bien plus développées mais de forme analogue, échancrure basilaire nettement plus profonde, yeux bien plus grands (0,41 de la longueur totale, 2,00 par rapport aux tempes), plus convexes mais beaucoup plus fortement écartés de la largeur maximum; convexe, sans dépressions discales; brillante, téguments lisses, ponctuation relativement forte et profonde, régulièrement écartée d'environ un diamètre de point, limitée en avant, de part et d'autre, par deux très gros points, pointillé frontal très épars mais bien net; pubescence pâle, pas très fine ni très longue, dressée.

Labre à encoche médiane plus profonde mais moins large.

Antennes plus grêles, tous les articles, particulièrement les pénultièmes, nettement pédonculés.

Pronotum aussi long que large, plus large (1,08) et plus long (1,54) que la tête, à peine moins étréci en arrière, mais à côtés moins arqués, surtout vers l'avant, base droite, bord antérieur légèrement sinué; convexe; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation comme à la tête, écartée d'environ un diamètre de point, pas de trace de ligne médiane lisse; pubescence roussâtre, relativement courte et forte, subdressée.

Élytres à peu près de mêmes rapports (1,13), plus étroits (0,91) et plus courts (0,81) que le pronotum, légèrement étrécis vers l'arrière, côtés droits, épaules quelque peu moins marquées, échancrure terminale plus profonde; assez brillants, de-ci, de-là quelques rares traces de microsculpture, ponctuation nettement plus forte qu'au pronotum, très profonde et fort dense, les points presque contigus; pubescence rousse plus longue et plus forte qu'au pronotum, mais nettement moins longue que chez les autres espèces, subcouchée.

Abdomen à ponctuation moins forte, aussi rugueuse et plus dense que chez *P. rugegensis*, fort marquée jusqu'aux derniers segments; pubescence rousse, nettement plus courte et plus appliquée que chez la plupart des espèces voisines.

♂ : encoche du 6^e sternite très étroite, à côtés presque parallèles.

Édéage : figures 341, 342.

Longueur : 5,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire d'Albertville, Mont Kabobo, Hte Kiyambi, 1.850 m, dans l'humus en forêt, X.1958 (N. LELEUP, B 45), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 2 ex. : même origine; 2 ex. : même origine, 1.700 m (B 27); 1 ex. : même origine, 1.800 m (B 34); 1 ex. : même origine, 2.200 m (B 37); 2 ex. : même origine, 2.200 m (B 38, tous N. LELEUP).

[*Pinophilinus tshuapaensis* n. sp.]

(Fig. 350, 357, 358.)

Entièrement brun de poix, sauf les zones frontale et occipitale de la tête et le pronotum en entier brun-rouge, bord postérieur des segments abdominaux étroitement jaunâtre, cette marge sensiblement plus large aux derniers segments; pattes et appendices jaune-roux.

Tête très transverse (1,51), sensiblement plus que chez aucune autre espèce du genre, même *P. rugosus* GRID., partie anté-oculaire fort développée, bord antérieur subdroit, tempes fortes, bordant largement les yeux, formant, avec la partie basilaire, presque un angle obtus, puis nettement obliques et subrectilignes, échancrure basilaire peu profonde, yeux assez grands et convexes (0,37 de la longueur totale, 1,83 par rapport aux tempes), fortement écartés de la largeur maximum; convexe, avec, de part et d'autre, une dépression discale oblique peu profonde, qui prises ensemble représentent quelque peu un V fort évasé, de plus quelques gros points contigus isolent les calus supra-antennaires, ce qui fait paraître le front bombé⁽⁵⁹⁾; ponctuation forte et profonde, irrégulière en force et dispersion, très dense dans les impressions discales et sur la zone occipitale, fort écartée ailleurs, front très finement et éparsément pointillé; pubescence pâle, longue et extrêmement fine, peu visible, dressée.

Labre très court, à bord antérieur visiblement sinué, encoche médiane relativement médiocre.

Antennes plus fortes que chez les espèces précédentes, assez noueuses, 3 peu plus court que 2, articles 3-11 à base visiblement comprimée latéralement.

Pronotum aussi long que large, plus (1,11) et surtout bien plus long (1,68) que la tête, bord antérieur peu sinué, modérément étréci en arrière, côtés subdroits, base droite, angles postérieurs obtus à sommet assez largement arrondi; convexe, petit tronçon de ligne médiane surélevée et brillante formant une nette callosité peu avant la base; peu brillant, téguements sans microsculpture sensible, ponctuation nettement moins forte qu'à la tête, profonde et très dense, écartée de moins d'un diamètre; pubescence roussâtre, pas plus longue mais nettement plus forte qu'à la tête, subcouchée.

Scutellum sans particularité.

Élytres nettement transverses (1,10), bien moins larges (0,85) et moins longs (0,77) que le pronotum, non étrécis en arrière, côtés droits, épaules arrondies mais assez marquées; convexes, peu brillants, nombreuses traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation sensiblement plus forte

(59) Ainsi cela rappelle un peu le groupe des espèces du N.E. de l'Afrique, mais la construction de l'édéage est là pour nettement situer *P. tshuapaensis* parmi les espèces congolaises à tête uniformément convexe.

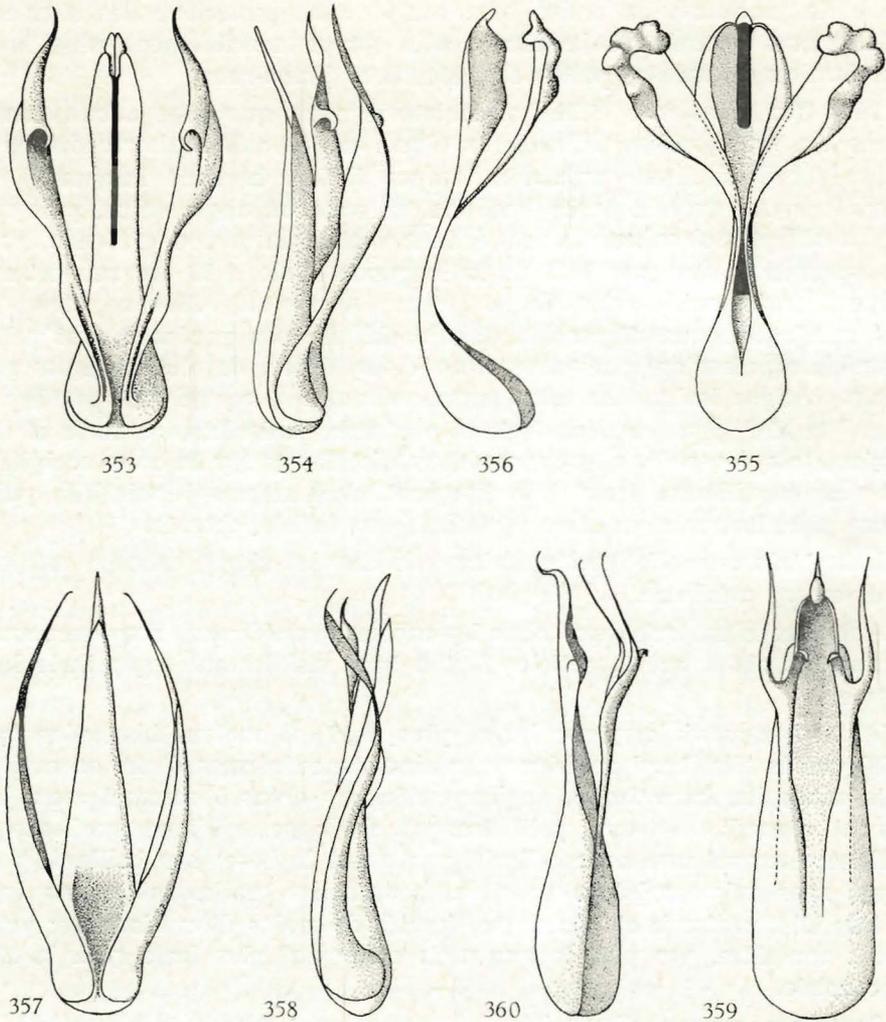


FIG. 353-360. — Edéage, en vues ventrale et latérale de :
 353-354 : *Pinophilinus rugegensis* n. sp.; 355-356 : *P. mwengensis* n. sp.;
 357-358 : *P. tshupaensis* n. sp.; 359-360 : *P. itombwensis* n. sp.

qu'à la tête, très profonde, très dense, les points contigus et les intervalles linéaires; pubescence rousse, plus forte et près du double aussi longue qu'au pronotum, subcouchée.

Abdomen à ponctuation fine et dense, extrêmement rugueuse, presque écaillée sur les premiers tergites découverts; pubescence analogue à celle des élytres mais couchée.

♂ : encoche du 6^e sternite bien plus faible que chez les espèces précédentes, moins profonde que large.

Édége : figures 357, 358.

Longueur : 8,7-9,1 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Tshuapa : territoire de Bikoro, Mabali, lac Tumba, XI.1955 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 3 ex. : même origine; 1 ex. : Tshuapa, territoire d'Ikela, riv. Lukendu, dans l'humus en forêt, VIII.1959 (N. LELEUP, B 95).

Ce dernier exemplaire plus grand et plus fort appartient peut-être à une race ou à une même espèce différente. Cependant comme il s'agit d'une ♀ nous ne pouvons nous prononcer actuellement.

[**Pinophilinus Lamottei** n. sp.]

(Fig. 364.)

Brun-marron, bord postérieur des derniers segments abdominaux un peu éclairci, pattes et appendices brun-roux.

Tête fort transverse (1,41), partie anté-oculaire bien développée, tempes légèrement convergentes, formant un angle presque vif avec la partie basilaire, celle-ci oblique et rectiligne, échancrure médiane profonde, yeux grands et convexes (0,41 de la longueur totale, 2,62 par rapport aux tempes), peu écartés de la largeur maximum; régulièrement convexe; brillante, sans microsculpture, ponctuation assez forte et profonde, irrégulière en force et dispersion, peu dense, en avant avec, de part et d'autre, deux très gros points; pubescence pâle, extrêmement fine, courte et dressée.

Labre, vu de dessus, sans encoche médiane profonde, mais bord antérieur échancré sur presque toute la largeur.

Antennes grêles, 3 nettement plus court et de moitié plus mince que 2, comme les articles suivants, fortement aminci à la base sans cependant être franchement pédonculé.

Pronotum sensiblement plus long que large (1,07), plus large (1,08) et plus long (1,04) que la tête, sensiblement étrenci en arrière, côtés rectilignes, pas d'angles postérieurs, bord antérieur à peine sinué, convexe, vague trace antébasilaire d'un début de ligne médiane surélevée; peu brillant, pas de microsculpture, ponctuation nettement moins forte qu'à la

tête, formée de points quelque peu allongés, tellement denses, surtout sur la moitié postérieure, que les intervalles sont linéaires et l'ensemble a un aspect rugueux; pubescence à peine plus longue et peu plus forte qu'à la tête, subdressée.

Élytres peu transverses (1,06), nettement moins larges (0,85) et surtout moins longs (0,75) que le pronotum, faiblement étrencés en arrière, épaules pas très marquées, côtés légèrement arqués, échancrure terminale peu

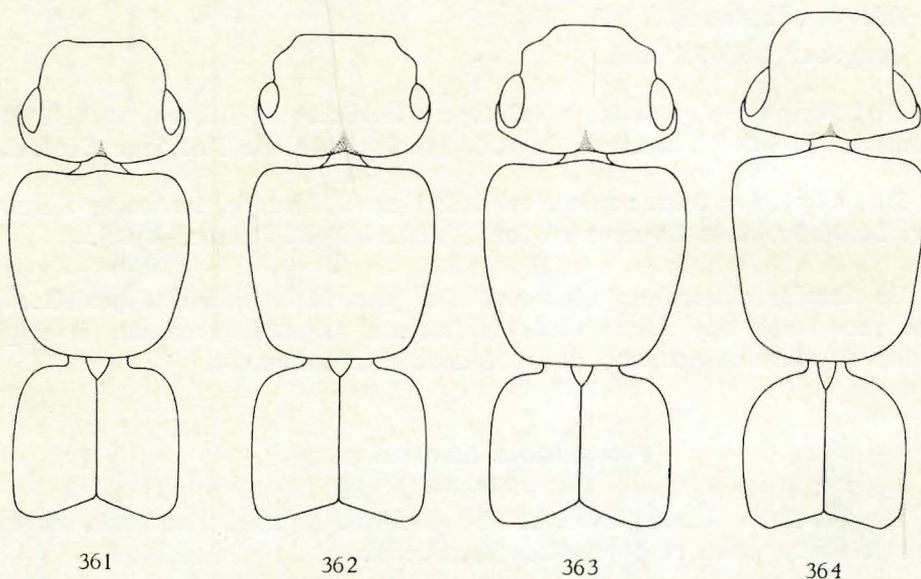


FIG. 361-364. — Silhouette de l'avant-corps de :

361 : *Pinophilinus kaboboensis* n. sp.; 362 : *P. luberoensis* n. sp.;

363 : *P. mwengensis* n. sp.; 364 : *P. Lamottei* n. sp.

profonde; peu brillants, nombreuses traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation nettement plus forte et plus profonde qu'à la tête, très dense, écartée de moins de $\frac{1}{2}$ diamètre de point; pubescence à peine plus forte mais sensiblement plus longue qu'au pronotum, subdressée.

Abdomen à ponctuation de même force qu'au pronotum, dense et très rugueuse, subécailleuse sur les premiers tergites découverts, en « coup d'épingle » sur les suivants, pubescence nettement plus roussâtre, plus forte et plus longue qu'aux élytres, couchée.

♂ : inconnu.

Longueur : 7,1 mm.

Holotype : ♀ : Guinée : Nimba (4 Ge), VII-XII.1951 (LAMOTTE et ROY), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Bien que ne disposant que d'un spécimen ♀ nous n'avons pas hésité à décrire cette espèce. En premier lieu parce que la sculpture du pronotum permet de la reconnaître facilement et, surtout, parce qu'elle représente dans le golfe de Guinée un proche parent de la plupart des espèces congolaises (voir tête, antennes et sculpture abdominale). Il est regrettable que l'édéage en soit inconnu. Nous sommes convaincu que ce groupe doit exister dans toutes les régions intermédiaires et que seule l'absence de récoltes dans l'humus est responsable de notre ignorance de sa répartition réelle.

Il est à noter que *P. Lamottei* n.sp. n'a pas les calus supra-antennaires limités intérieurement, tout comme les espèces congolaises, même pas à séparation simulée par quelques gros points comme chez *P. Gestroi* GRID. et *P. tshuapaensis* n.sp. Mais par contre si ce dernier a la ponctuation abdominale fortement rugueuse et en « coup d'épingle » sur toute la surface, *P. Gestroi* ne présente ce genre de sculpture qu'à partir du 4^e tergite découvert. Ceci nous amène à l'espèce suivante *P. Leleupi* n.sp. chez qui cette sculpture n'existe, et faiblement, qu'à partir du 5^e tergite. A noter que *P. Leleupi* est également isolé par la conformation des antennes.

[**Pinophilinus Gestroi** GRIDELLI.]

(Fig. 325.)

Pinophilus (Pinophilinus) Gestroi GRID., Mem. Soc. ent. Ital., 1927, p. 143.

Entièrement brun-rouge, bord postérieur des tergites abdominaux plus ou moins largement mais diffusément rougeâtre, les derniers segments presque en entier, pattes et appendices roux.

Tête fort transverse (1,35), partie anté-oculaire fort développée, bord antérieur subdroit au milieu, tempes faiblement obliques, base très oblique, anguleuse au milieu, délimitant avec la tempe un angle saillant dentiformement, yeux grands et convexes, (0,38 de la longueur totale, 2,75 par rapport avec tempes); fort convexe, bord antérieur du front avec 4 très gros points, très profonds, les 2 médians contigus et formant une véritable fossette, calus supra-antennaires protubérants; brillante, pas de microsculpture, ponctuation très variée en force, en général forte, peu abondante, irrégulièrement écartée, front lisse; pubescence longue et fine, dressée.

Labre, vu de dessus, très court, à bord antérieur subdroit, encoche médiane très petite.

Antennes assez grêles, 1 grand et épais, 3 un peu plus long mais sensiblement plus étroit que 2, les suivants plus courts, piriformes, tous sub-gaux, pédonculés, à partie basilaire étreécie et comprimée latéralement.

Pronotum ample, à peine plus long que large (1,02), bien plus large (1,15), et surtout plus long (1,60) que la tête, quelque peu trapézoïdal,

fortement étreéci en arrière, base subdroite, côtés rectilignes, très obliques, en arrière se réunissant à la base en large courbe; régulièrement convexe; brillant, pas de microsculpture, ponctuation sensiblement plus fine qu'à la tête, mais uniforme et profonde, bien plus dense, écartée assez régulièrement de $\frac{1}{2}$ à $1\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence pâle, analogue à celle de la tête, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Scutellum sans particularité.

Élytres courts, sensiblement transverses (1,09), bien moins larges (0,89) et plus courts (0,79) que le pronotum, épaules largement arrondies avec les côtés, échancrure terminale profonde; convexes; modérément brillants, pas de microsculpture nette, ponctuation forte et profonde, bien plus forte qu'à l'avant-corps, régulièrement écartée de $\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence analogue à celle du pronotum mais plus longue.

Abdomen assez brillant, téguments lisses, ponctuation semblable à celle des élytres, très rugueuse à la base des premiers tergites découverts, changeant brusquement, bien plus fine et en « coup d'épingle » à partir du 4^e tergite découvert; pubescence roussâtre, encore plus longue qu'aux élytres.

♂ : inconnu.

Longueur : 6,1 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Guinea porthoghese : Bolama, VI-XII.1899, (L. FEA), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova).

En dehors de la saillie anguleuse temporale, le brusque changement dans la ponctuation abdominale suffit à faire reconnaître l'espèce.

[**Pinophilinus Leleupi** n. sp.]

(Fig. 339, 340, 352.)

Entièrement brun-roux clair, pattes et appendices testacés.

Tête moins transverse que chez la plupart des autres espèces (1,29), partie anté-oculaire bien développée, tempes grandes, un peu divergentes et formant une large courbe avec la base, celle-ci faiblement échancrée au milieu, yeux petits et peu convexes (0,32 de la longueur totale, 0,91 par rapport aux tempes), largement écartés de la largeur maximum; convexe, calus supra-antennaires non limités intérieurement, avant du disque avec, de part et d'autre, une dépression superficielle ⁽⁶⁰⁾; brillante, pas de microsculpture, ponctuation forte, profonde et dense dans lesdites impressions, plus faible, rare et très irrégulièrement répartie en arrière de celles-ci; pubescence jaunâtre, relativement longue et forte, dressée.

Labre, vu de dessus, à encoche médiane semicirculaire.

(60) Ces impressions sont parfois absentes.

Antennes très spéciales, épaisses et moniliformes, 1 court, très fin à la base et fortement enflé vers le sommet, 2 de même forme mais plus court et de $\frac{1}{3}$ moins large, 3 à peine plus long que large, de moitié de la longueur du précédent et bien moins large, les articles suivants de même largeur, pas plus longs que larges, globuleux, 11 un peu plus long que 10. Tous les articles portent 4-5 grandes soies, comme chez les espèces précédentes.

Pronotum pas plus long que large, plus large (1,13) et plus long (1,47) que la tête, sensiblement étreéci vers l'arrière, côtés faiblement arqués, base droite, bord antérieur à peine sinué; régulièrement convexe; brillant, pas de microsculpture, ponctuation de la force de celle de l'arrière de la tête, peu profonde, assez régulièrement écartée de $1\frac{1}{2}$ à 3 diamètres de point; pubescence un peu plus forte mais pas plus longue qu'à la tête, dressée.

Élytres transverses (1,15), moins larges (0,90) et bien plus courts (0,78) que le pronotum, à peine étreécis en arrière, côtés droits, épaules bien marquées mais arrondies; convexes; brillants, sans microsculpture, ponctuation plus forte qu'à la tête, très profonde, écartée assez régulièrement de 1 diamètre de point; pubescence plus forte mais de même longueur qu'au pronotum, dressée.

Abdomen brillant, téguments lisses, ponctuation à peine moins forte et moins profonde qu'aux élytres, un peu plus écartée, devenant brusquement quelque peu « en coup d'épingles » à partir du 5^e tergite découvert, puis diminuant rapidement de force, d'intensité et de densité, presque nulle au sommet du 6^e tergite découvert; pubescence identique à celle des élytres, subdressée.

♂ : échancrure du 6^e sternite nette mais médiocre, peu profonde.

Édage : figure 339, 340.

Longueur : 4,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Kabare, contref. S.E. Kahuzi, 2.080 m, dans l'humus en forêt de *Hagenia*, VIII.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 3 ex. : même origine.

La coloration, les yeux plus courts que les tempes, la conformation des antennes, la pubescence dressée et la ponctuation abdominale suffisent pour reconnaître l'espèce au premier coup d'œil.

PINO GALUS nov. gen.

Pinophilus subg. *Pinophilinus* auct. pars.

Insectes de taille forte à moyenne, de stature généralement assez svelte, téguments toujours densément ponctués.

Tête toujours fortement transversale, non séparée nettement du cou, vue de dessus, côtés de la base toujours obliques mais jamais tronqués ni formant de lame lisse et brillante, rencontrant les tempes généralement anguleusement, pas d'encoche ni dépression médiane, sans séparation entre le milieu de la zone occipitale et le cou, partie anté-oculaire généralement assez développée, bord antérieur assez droit, yeux grands et assez saillants, atteignant la largeur maximum, tempes réduites et généralement convergentes, ornées d'un pinceau de fortes soies dressées latéralement, convexité modérée, calus supra-antennaires non protubérants, parfois avec deux faibles dépressions discales; pas de réticulation, zone occipitale à forte ponctuation ombiliquée, dense, disque avec, de part et d'autre, une plage avec quelques gros points ombiliqués et parfois quelques autres vers les calus supra-antennaires ou même au bord antérieur du front, ces gros points portant, certains de grandes et fortes soies dressées, d'autres de très fines soies, intervalles des zones ponctuées avec de fins points et des micropoints épars, tous non sétifères; menton ample, transverse, avec un pinceau de soies vers les angles antérieurs, prémenton petit, tuméfié, dépressions postmaxillaires nettes, seulement limitées vers l'arrière et atteignant l'insertion mandibulaire, pas de canal scrobiforme ni de dépression de la région gulaire, sutures gulaires soit fort arquées et subcontiguës au milieu (espèces ailées), soit faiblement convergentes et subparallèles au milieu (espèces brachyptères); lacinia hérissée de fortes soies raides, galéa à sommet profondément échancré, partie interne avec de courtes soies raides, partie externe prolongée en long appendice portant de fines soies lâches, palpes maxillaires 4-articulés, 1^{er} article médiocre, plus long que large, 2 beaucoup plus long et plus large, allongé, brusquement étranglé à la base, 3 à peu près de même longueur et largeur que le précédent, mais de forme différente, densément velu, 4 sensiblement plus long et du double aussi large que 3, assez fortement dilaté latéralement; labium à bord antérieur avec 2 pinceaux de 3 grandes soies, palpes labiaux 3-articulés, 1 peu plus long que large, 2 beaucoup plus long que large, à peu près de même largeur que le précédent, avec 2 fortes soies vers le sommet, 3 subcylindrique, plus court et plus mince que 2.

Labre épais, nettement plié en angle droit, à peine la moitié de la surface visible de dessus, bord antérieur en arc faible, nettement encoché au milieu, partie supérieure sans reliefs ni sétosité particuliers.

Mandibules fines et inermes au bord interne, falciformes.

Antennes très grêles, à 2 premiers articles plus forts que les suivants, ceux-ci très grêles, minces et plats, épaissis vers le sommet, beaucoup plus longs que larges, les pénultièmes quelque peu à renflement médian, partie épaissie avec une couronne de 4 à 6 soies dressées, 3 à peu près de même longueur que 2 mais beaucoup plus mince.

Pronotum ample, généralement peu étréci en arrière, entièrement rebordé, épipleures soudés à des épimères bien développés et cachant le stigmate, celui-ci en triangle allongé longitudinalement, prosternum caréné en lame médiocre, mésosternum acéré et caréné, métasternum sans carène, logement des hanches médianes nettement rebordé.

Scutellum bien visible, souvent un peu protubérant.

Élytres soit plus longs, soit plus courts que le pronotum suivant la brachyptérie, mais épaulés toujours bien marqués.

Ailés soit fonctionnelles soit vestigiales, mais toujours présentes.

Abdomen non élargi en arrière, tergites et sternites non impressionnés à la base, 1^{er} sternite à carène longitudinale forte et tranchante, bord postérieur du 7^e tergite découvert subdroit, avec des denticules petits mais très nets, bord postérieur du 6^e prolongé en lobe médian chez les espèces ailées, arqué chez les espèces brachyptères; derniers sternites avec de gros points épars portant de grandes et fortes soies.

Pattes assez courtes, les antérieures à fémur épaissi, tibia long et à organe de toilette bien développé, tarse à articles fort transverses, avec semelle assez débordante, l'ensemble plus long que large et bien plus large que le tibia.

♂ : sans caractères sexuels secondaires.

Édéage à paramères libres, généralement bien développés et pilifères.

L'ensemble très grêle et à paramères courts chez les espèces ailées, ou épais et à paramères forts chez les espèces brachyptères.

Génotype : *Pinophilus daressalamensis* BERNHAUER.

Genre qui a été confondu avec *Pinophilinus* EICHELB., uniquement parce qu'ayant les mandibules grêles et inermes, mais qui présente des différences notables, ne serait-ce que la remarquable conformation de la galéa. Cependant le labre et les mandibules le rapproche de *Pinophilinus*.

Cette coupe devra peut-être, plus tard, être subdivisée en espèces brachyptères et espèces ailées, car à ces deux groupes correspondent une conformation particulière des sutures gulaire et de l'édéage. Actuellement vu le peu de matériel disponible et nous basant sur la conformation de la galéa nous préférons considérer le tout comme un seul genre.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Élytres toujours nettement plus longs que le pronotum. Espèces ailées 2
- Élytres toujours visiblement plus courts que le pronotum. Espèces brachyptères 4
2. Espèce de grande taille, dépassant 17 mm, à élytres carrés, pattes en grande partie sombres *zambezius* n.sp.
- Espèces de taille moindre, atteignant seulement 15 mm, à élytres plus longs que larges, pattes entièrement rousses 3
3. Insecte trapu, élytres à peine plus larges que le pronotum, encoche du labre limitée par deux saillies *Cameroni* n.sp.
- Insecte grêle, élytres nettement plus larges que le pronotum; labre sans saillies de part et d'autre de l'encoche
daressalamensis BERNHAUER.
4. Insecte brun-rouge, pronotum et élytres submats, à ponctuation extrêmement dense, pronotum à peu près aussi long que large, nettement plus étréci en arrière qu'en avant et à côtés arqués
brunneorufus BERNHAUER.
- Insecte généralement noir de poix, pronotum et élytres à ponctuation dense mais pas submats, pronotum ne présentant pas l'ensemble de ces caractères 5
5. Pronotum à peu près aussi fortement étréci en avant qu'en arrière, côtés arqués *matumbianus* BERNHAUER.
- Pronotum nettement plus étréci en arrière qu'en avant, côtés rectilignes ou à peine arqués 6
6. Insecte trapu, à parties latérales de la base de la tête rectilignes; pattes en grande partie sombres *Faweli* SCHUBERT.
- Insectes grêles, à parties latérales de la base de la tête arquées; pattes entièrement rousses 7
7. Insecte de taille supérieure à 15 mm; plages discales de la tête déprimées, côtés du pronotum faiblement arqués *micropterus* BERNHAUER.
- Insecte de taille inférieure à 13 mm; plages discales céphaliques non déprimées, côtés du pronotum rectilignes *Delkeskampii* n.sp.

[*Pinogalus daressalemensis* BERNHAUER.]

(Fig. 317, 318, 371, 372, 376.)

Pinophilus daressalamensis BERNH., Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 587.

Brun à noir de poix, derniers segments abdominaux étroitement rougeâtres au bord postérieur, abdomen à faibles reflets irisés, pattes rousses, palpes et base des antennes jaune-roux, les articles suivants jaune pâle, 3-5 un peu obscurcis vers le sommet.

Tête fort transverse (1,45), partie anté-oculaire bien développée, yeux variables, très grands et saillants (0,42-0,48 de la longueur totale, 2,50 à 4,50 par rapport aux tempes), tempes obliques, parties latérales de la base subrectilignes à faiblement arquées; convexe, parfois légèrement déprimée à l'emplacement des gros points discaux; brillante, de part et d'autre, 5 à 8 gros points discaux profonds formant un groupe isolé à hauteur du calus supra-antennaire, toute la zone occipitale, à hauteur du niveau des yeux, avec une forte et dense ponctuation diminuant progressivement de force et de profondeur vers l'arrière, tout le front et les intervalles entre les zones ponctuées précitées avec de très fins points très écartés et un pointillé foncier tellement fin que peu visible, également fort écarté; pubescence pâle, très fine, assez longue, dressée, celle issue des gros points discaux nettement plus forte et plus longue.

Antennes très grêles, 1^{er} article relativement assez large, à bord externe assez sinué, portant quelques très grandes soies dressées, 2 sensiblement moins large que le précédent, non particulièrement épaissi au sommet, plus de 3 fois aussi long que large, les articles suivants nettement plus grêles, à base très amincie, sans pouvoir cependant parler de pédoncule, sensiblement épaissis vers le sommet et là portant quelques soies dressées, les derniers articles ayant tendance à s'acuminer après le renflement qui finit par devenir médian; tous les articles nettement plus longs que larges.

Pronotum à peu près aussi long que large, plus large (1,09-1,11) et bien plus long (1,59-1,62) que la tête, de forme variable, soit à côtés nettement arqués, même aux deux extrémités, et à base étroite, soit à côtés rectilignes, à peine arrondis aux extrémités, à base large; convexe; peu brillant, pas de microsculpture, si ce n'est de-ci, de-là un très fin point interstitiel, ponctuation généralement assez fine et peu profonde pouvant devenir plus forte et plus profonde⁽⁶¹⁾, écartement régulier de $\frac{1}{2}$ à un diamètre, pubescence roussâtre, plus forte qu'à la tête, dressée.

Scutellum très finement réticulé transversalement, avec quelques points médiocres.

Élytres nettement plus longs que larges (1,09-1,16), plus larges (1,07-1,10) et plus longs (1,20-1,26) que le pronotum, côtés faiblement arqués;

(61) A côté rectiligne correspond de la ponctuation forte et vice versa.

convexes, légère dépression juxtasaturale; peu brillants, pas de microsculpture définissable mais téguments pas franchement lisses, ponctuation identique à celle du pronotum, en force, impression et densité; pubescence également identique.

Abdomen à bord postérieur du 6^e sternite nettement prolongé au milieu dans les deux sexes; peu brillant, entièrement couvert de microsculpture quelque peu réticulée, peu nette, superficielle et extrêmement fine et serrée, un peu plus distincte sur les premiers tergites découverts, ponctuation fine, dense et ruguleuse, ayant souvent tendance à former des « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts, plus superficielle et un peu cicatricielle sur les derniers segments; pubescence semblable à celle des élytres, mais couchée.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite légèrement échancré au milieu.

Édége : figures 371, 372.

Longueur : 10,9-13,2 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : D. O. Afrika : Daressalam (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. : Quilimane, 19.I.1889, ex coll. STÜHLMANN, in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ex. : Transvaal : Kaapmuiden, in coll. South African Museum (Capetown); 2 ex. : Zambèze : Nova Chupanga, 1928 (J. SURCOUF), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Transvaal : Louis Trichard, 26.7.59 (D^r V. ALLARD), in coll. L. LEVASSEUR (Paris).

La variabilité de l'espèce est troublante. Nous avons primitivement classé certains spécimens de taille supérieure, coloration plus sombre, tempes beaucoup plus grandes et arquées, pronotum à côtés rectilignes et plus fortement ponctué, sous le nom in litt. de ssp. *transvaalensis*. Opinion étayée par l'origine. Cependant par la suite d'autres exemplaires de localité et caractères intermédiaires l'ont controuvée. Aussi devons-nous nous contenter de tout réunir en attendant d'obtenir des matériaux complémentaires.

[**Pinogalus Cameroni** n. sp.]

(Fig. 366, 369, 370.)

Pinophilus rugicollis CAMERON, in litt., nec CAMERON, 1947-1948 ⁽⁶²⁾.

Rappelle beaucoup les grands exemplaires de *P. daressalamensis* BERNH. (conf. supra) mais de taille encore bien plus forte.

(62) La collection du British Museum comprend 3 exemplaires, 2 d'entre eux étiquetés de la main de CAMERON « *Pinophilus rugicollis* », type et paratype de l'espèce décrite sous ce nom et un dernier spécimen étiqueté également par CAMERON : « *Pinophilus rugicollis* CAM., in litt. ». Il s'agit en fait de deux espèces appartenant à deux genres, la première, décrite, est un vrai *Pinophilus* (*punctatus* BOH.), tandis que l'autre est un *Pinogalus*, inédit.

Coloration identique.

Tête nettement plus transverse (1,56), partie anté-oculaire moins développée, yeux grands et convexes (0,45 de la longueur totale, 3,00 par rapport aux tempes), tempes bien nettes et formant presque un angle avec la partie latérale de la base qui est sinuée; relief, sculpture et pubescence sans particularités.

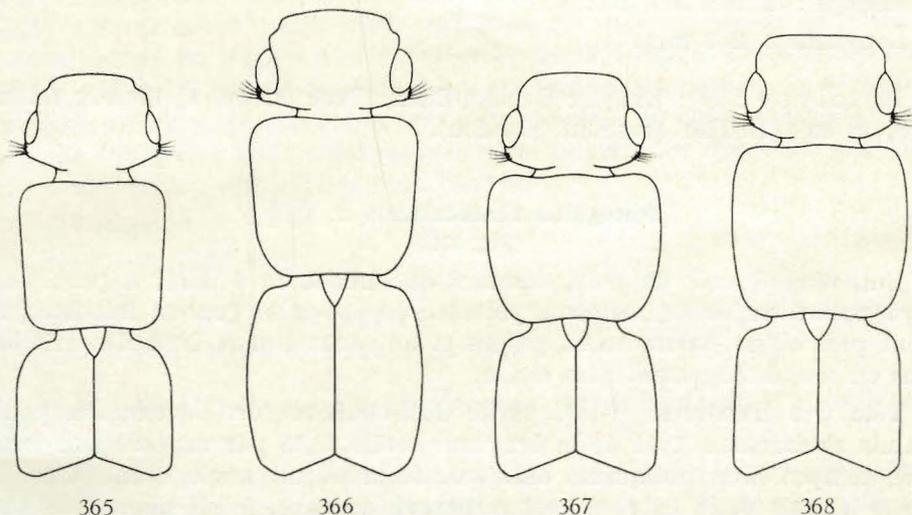


FIG. 365-368. — Silhouette de l'avant-corps de :

365 : *Pinogalus Fauveli* SCHUBERT; 366 : *P. Cameroni* n. sp.;
367 : *P. brunneorufus* BERNHAUER; 368 : *P. micropterus* BERNHAUER.

Labre présentant, de part et d'autre de l'encoche médiane, un prolongement en lame qui, vu de dessus, apparaît comme une forte dent à sommet émoussé.

Antennes analogues mais tous les articles encore plus allongés.

Pronotum pas plus long que large, plus large (1,10) et plus long (1,60) que la tête, sensiblement étrenci en arrière, côtés rectilignes, base étroite; ponctuation médiocre, peu profonde, dense, écartée d'environ 1½ diamètre; pubescence pâle, très longue et fine, subdressée.

Élytres encore plus allongés (1,17), à peine plus larges (1,02) mais bien plus longs (1,21) que le pronotum, côtés en courbe nette; convexes, avec très faible trace de dépression juxtasuturale; téguments pas franchement lisses mais sans microsculpture définissable, ponctuation visiblement plus forte et plus profonde qu'au pronotum, nullement rugueuse, très dense, écartée de ½ à 1 diamètre; pubescence identique à celle du pronotum.

Abdomen semblable mais bien plus mat, microstriation transversale foncière tellement fine et serrée que distincte seulement à fort grossisse-

ment ($\times 144$), ponctuation fine, peu profonde, rugueuse, nettement en « écailles de poisson » sur toute la surface des premiers tergites découverts, cicatricielle sur les suivants; pubescence roussâtre, aussi longue mais beaucoup plus forte qu'aux élytres, plus forte sur les derniers segments que sur les premiers, subcouchée.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite à très large échancrure superficielle.

Édéage : figures 369, 370.

Longueur : 15,3 mm.

Holotype : ♂ : Kenya : Garissa-Bura, Tane River, 11.48 (VAN SOME-REN), in coll. British Museum (London).

[***Pinogalus zambezianus*** n. sp.]

(Fig. 374.)

Entièrement noir de poix, sommet de l'abdomen éclairci à partir du bord postérieur du 6^e segment, pattes brun de poix, genoux très étroitement plus clairs, tarses roux, palpes et antennes bruns, base des articles plus ou moins largement plus claire.

Tête très transverse (1,51), partie anté-oculaire fort développée, yeux grands et convexes (0,41 de la longueur totale, 2,15 par rapport aux tempes), tempes bien indiquées, obliques, formant un angle obtus avec la partie latérale de la base, qui est rectiligne; convexe, faible dépression isolant le calus supra-antennaire; assez brillante, ponctuation analogue à celle des espèces précédentes, mais plus abondante, zone postérieure s'étendant obliquement jusqu'en avant de l'œil où elle rencontre la plage ponctuée discale, qui est aussi plus importante, en plus une rangée de gros points au bord antérieur du front, microponctuation frontale également plus abondante; pubescence pâle, longue et dressée, extrêmement fine.

Antennes de construction courante, 3 bien plus long que 2.

Pronotum un peu plus large que long (1,04), peu plus large (1,03) mais bien plus long (1,51) que la tête, sensiblement étréci en arrière, côtés rectilignes sur une partie de leur longueur puis se réunissant à la base en large arc, aucune trace d'angle postérieur, base étroite; convexe, faible trace de bande médiane canaliculée, devant la base; modérément brillant, pas de microsculpture nette, ponctuation fine, beaucoup moins forte qu'à la zone occipitale, assez profonde, très dense, écartée au maximum d'un diamètre, avec quelques fins points interstitiels; pubescence peu différente de celle de la tête mais mieux visible.

Scutellum à ponctuation peu profonde mais dense et rugueuse.

Élytres à peu près aussi larges que longs (1,01), plus larges (1,08) et plus longs (1,14) que le pronotum, épaules relativement étroites, côtés en large courbe de l'épaule à l'angle postérieur, échancrure postérieure peu profonde; convexes, faible trace d'une strie juxtasuturale sur la moitié posté-

rieure; peu brillants, téguments à microréticulation extrêmement fine et serrée, sensible mais peu distincte, ponctuation un peu plus forte qu'au pronotum, plus profonde et un peu rugueuse, aussi dense; pubescence discale semblable à celle du pronotum mais moins dressée, partie défléchie à pubescence roussâtre, plus forte et bien plus visible.

Abdomen à bord postérieur du 6^e sternite (♀ seulement ?) en large angle obtus à sommet arrondi et non lobé comme chez les espèces précédentes; mat, microstriation transversale extrêmement fine et serrée, ponctuation peu profonde, en « coup d'épingle », très dense, formant nettement « écailles de poisson » sur l'avant des premiers tergites découverts, le 6^e sternite portant, en plus, de nombreux très forts points « en coup d'épingle » portant de très fortes soies sombres couchées; pubescence roussâtre plus forte que celle du côté des élytres, subcouchée.

♂ : inconnu.

Longueur : 18,6 mm.

Holotype : ♀ : Zambèze : Nova Chupanga près Chemba, 1928 (P. LESNE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Cette magnifique espèce se reconnaîtra immédiatement à la taille et à la sculpture.

Il est à remarquer que *P. zambezianus* a les sutures gulaires subcontiguës au milieu, contrairement aux autres espèces du genre, ailées ou brachyptères.

[**Pinogalus Fauveli** SCHUBERT.]

(Fig. 365.)

Pinophilus Fauveli SCHUBERT, Deutsche ent. Zeit., 1902, p. 408.

Pinophilus (Pinophilinus) Fauveli SCHUB., EICHELBAUM, in Sjöstedt's Wiss. Erg. schwedische zool. Exp. Kilimandjaro, Meru, Deutsch-Ostafrikas, I, 1910, p. 84.

Entièrement noir de poix, étroit liséré terminal brunâtre à tous les segments abdominaux, pattes brun-roux, tarsi, palpes et antennes jaunerox, sommet des articles 3-11 des antennes rembruni.

Tête fort transverse (1,42), partie anté-oculaire bien développée, yeux moins grands que chez les autres espèces (0,38 de la longueur totale, 1,42 par rapport aux tempes), tempes parallèles, atteignant la largeur maximum, formant un angle obtus presque vif avec la partie latérale de la base qui est rectiligne; régulièrement convexe; assez brillante, téguments cependant pas parfaitement lisses, parfois avec des fragments de réticulation aux tempes et à l'extrême base; ponctuation suivant le même schéma que chez les espèces précédentes mais beaucoup plus forte et plus abondante, fins points frontaux également beaucoup plus marqués, ne laissant imponctuée, de part et d'autre, qu'une petite plage allongée discale, oblique,

au niveau de l'œil, avec, de part et d'autre, 3 très gros points, 1 sur le front, 1 à la base du calus supra-antennaire et 1 avant la base; pubescence extrêmement fine, dressée.

Antennes comme chez les espèces précédentes, 3 pas plus long que 2.

Pronotum aussi long que large, plus large (1,08) et bien plus long (1,53) que la tête, très peu étrenci en arrière, côtés rectilignes, angles postérieurs modérément arrondis, base large; convexe, nette indication de bande

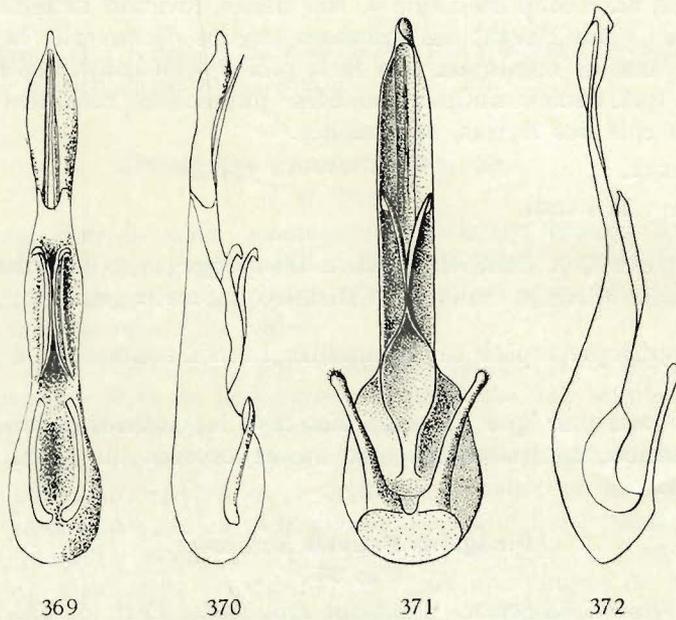


Fig. 369-372. — Edéage, en vues ventrale et latérale de :
369-370 : *Pinogalus Cameroni* n. sp.; 371-372 : *P. daressalamensis* BERNHAUER.

médiane surélevée et légèrement canaliculée, en avant de la base; brillant, ponctuation nettement moins forte qu'à la tête, cependant forte et profonde, régulièrement écartée d'un diamètre, avec quelques fins points interstitiels, bande médiane imponctuée généralement entièrement indiquée mais très nette sur la moitié postérieure de la longueur; pubescence analogue à celle de la tête mais plus forte.

Scutellum avec quelques points médiocres.

Élytres transverses (1,15), un peu plus larges (1,05) mais sensiblement plus courts (0,91) que le pronotum, côtés rectilignes, légèrement divergents, épaules largement arrondies, un peu estompées, échancrure terminale profonde; convexes, sans trace de dépression juxtasuturale; assez brillants, légumens à très faibles traces de microsculpture indéfinissable, ponctua-

tion à peine moins forte qu'au pronotum, mais aussi profonde et un peu ruguleuse, plus dense; pubescence analogue mais plus longue, subdressée.

Abdomen à bord postérieur du 6^e sternite en large arc de cercle, bien moins brillant que l'avant-corps, microstriation transversale extrêmement fine et serrée, bien nette sur toute la surface, de la base au sommet, ponctuation fine mais profonde, ruguleuse, formant de nettes « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts, à peine cicatricielle sur les derniers tergites; pubescence roussâtre sensiblement plus forte et plus longue qu'aux élytres, augmentant visiblement de longueur sur les derniers segments.

♂ : inconnu.

Longueur : 13,2-13,5 mm.

Matériel examiné : 2 ♀ ♀ (type et paratype) : Natal, ex coll. SCHUBERT, in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ♀ (paratype) : même origine, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♀ : Isifingo ⁽⁶³⁾, in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

[***Pinogalus matumbianus*** BERNHAUER.]

(Fig. 373, 377, 378, 379.)

Pinophilus (*Pinophilinus*) *matumbianus* BERNH., Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 591.

Rappelle quelque peu *P. Fauveli* SCHUBERT mais immédiatement reconnaissable à la stature beaucoup plus grêle et à la tête plus petite comparativement au reste du corps.

Entièrement brun-marron, ourlet terminal des tergites étroitement rougeâtre sombre, pattes entièrement jaune-roux ⁽⁶⁴⁾.

Tête petite, fort transverse (1,46), partie anté-oculaire peu développée, yeux grands (0,43 de la longueur totale, 2,25 par rapport aux tempes), tempes obliques, partie basilaire de la tête quelque peu arquée et formant un angle obtus avec la tempe; convexe; brillante, pas de microsculpture, zone occipitale à ponctuation pas plus étendue que chez *P. daressalamensis* BERNH. mais formée de points nettement plus forts, plage discale avec 5 très gros points, 2 forts points subcontigus au bord antérieur du front, fine ponctuation très nette mais fort écartée, occupant le front et une large bande longitudinale médiane, microponctuation à peine présente; pubescence à peu près comme chez les espèces précédentes mais moins longue.

Antennes : ?

⁽⁶³⁾ Nous n'avons pu situer cette localité, cependant le préfixe « Isi » se présente dans le nom de plusieurs localités du Natal.

⁽⁶⁴⁾ Antennes et palpes manquent mais probablement comme chez les espèces voisines, sont ils jaune-roux, le sommet des articles antennaires quelque peu enfumé.

Pronotum à peine plus large que long (1,02), bien plus large (1,20) et surtout plus long (1,70) que la tête, sensiblement élargi aux deux extrémités, côtés subdroits au milieu mais nettement arqués en avant et en arrière, base large, angles postérieurs largement arrondis; convexe, petite mais nette indication de bande médiane élevée et canaliculée présente un peu en avant de la base; assez brillant, téguments lisses, ponctuation assez forte et profonde, dense, écartée sur le disque, de bien moins d'un diamètre, latéralement, au maximum d'un diamètre; pubescence comme à la tête.

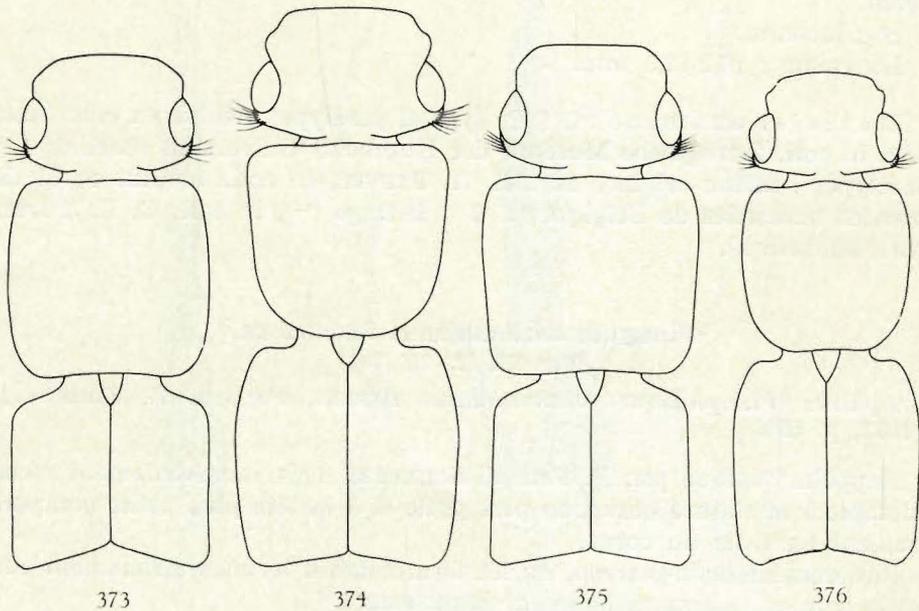


FIG. 373-376. — Silhouette de l'avant-corps de :
 373 : *Pinogalus matumbianus* BERNHAUER; 374 : *P. zambezianus* n. sp.;
 375 : *P. Delkeskampii* n. sp.; 376 : *P. daressalamensis* BERNHAUER.

Scutellum à réticulation assez nette.

Élytres peu plus larges que longs (1,06), un peu plus étroits (0,97) et moins longs (0,94) que le pronotum, non élargis en arrière, côtés rectilignes, échancrure terminale profonde; convexes; assez brillants, téguments lisses, ponctuation un rien plus forte qu'au pronotum, légèrement ruguleuse vers la suture, écartée de bien moins d'un diamètre; pubescence comme à la tête, bien moins longue que chez *P. Fauveli* SCHUBERT.

Abdomen à bord postérieur du 6^e sternite en large arc de cercle; moins brillant que l'avant-corps, microstriation transversale extrêmement fine et serrée mais bien visible, ponctuation assez fine mais profonde et ruguleuse,

en « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts; pubescence roussâtre, sensiblement plus forte et plus longue qu'à l'avant-corps, mais cependant nettement plus courte que chez les espèces précédentes.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires aux derniers sternites.

Édéage : figures 377, 378, 379.

Longueur : 13,6 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : D. Ostafrika : Matumbi Berge, XI.11 (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum ⁽⁶⁵⁾.

[***Pinogalus Delkeskampi*** n. sp.]

(Fig. 375, 382, 383, 384.)

Ressemble beaucoup à *P. matumbianus* BERNH., et en est certainement proche ainsi qu'en témoigne la grande ressemblance et la conformation de l'édéage.

Coloration un peu plus sombre, noir de poix, pattes entièrement jauneroches, antennes jaune pâle, le sommet des articles 2-8 quelque peu assombri; relief, sculpture et pubescence à peu près identiques sauf que les plages ponctuées discales sont plus étendues et que la zone occipitale est garnie de quelques gros points bien plus espacés, avec d'autres bien plus fins sur les intervalles.

Antennes très grêles, 1 et 2 bien plus forts que les suivants, 3 de même longueur que 2 mais de moitié plus mince.

Pronotum plus fortement transverse (1,07), bien plus large (1,17) et plus long (1,58) que la tête, étréci en arrière, côtés rectilignes, peu arqués aux extrémités, base fort large; convexe, trace de bande médiane canaliculée beaucoup moindre; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation un peu plus forte mais moins dense que chez *P. matumbianus* BERNH.; pubescence comme à la tête.

Élytres nettement transverses (1,10), moins larges (0,94) et moins longs (0,91) que le pronotum, élargis vers l'arrière, côtés rectilignes, échancrure terminale moins profonde; convexes; assez brillants, pas de microsculpture, ponctuation très profonde, bien plus forte qu'au pronotum, presque plus serrée; pubescence analogue à celle du pronotum mais sensiblement plus longue.

Abdomen à bord postérieur du 6^e sternite subdroit; microstriation transversale plus nette que chez *P. matumbianus* BERNH., ponctuation un peu plus forte, non ruguleuse, sensiblement moins dense, surtout sur les derniers tergites; pubescence roussâtre, bien plus forte mais pas plus longue qu'aux élytres.

(65) Cet exemplaire est le seul connu à ce jour. BERNHAUER ne voyant pas d'encoche au 6^e sternite l'avait considéré comme étant une ♀.

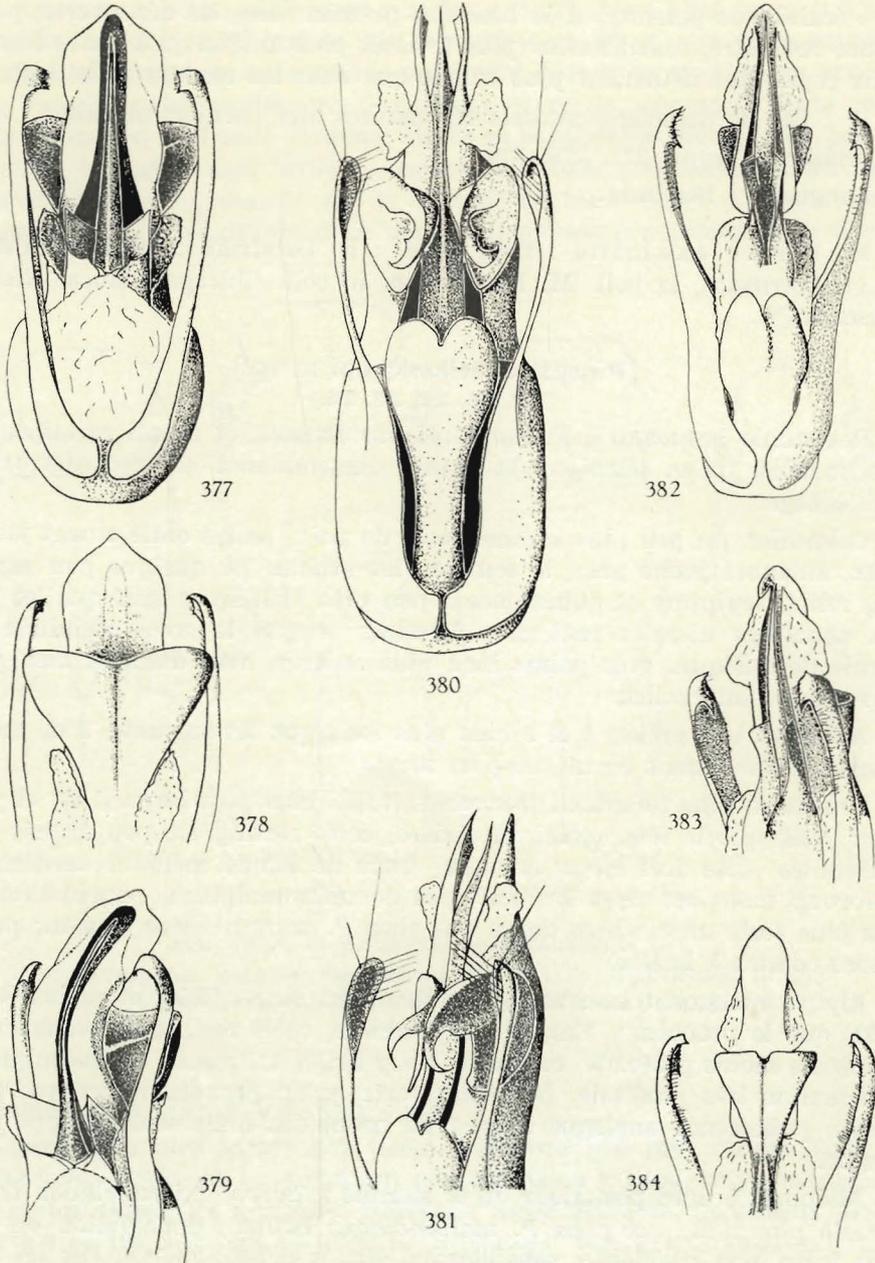


FIG. 377-379. — Édéage, en vues ventrale, dorsale et $\frac{3}{4}$ ventrale, de :
Pinogalus matumbianus BERNHAUER.

FIG. 380-381. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ latérale, de :
Pinogalus micropterus BERNHAUER.

FIG. 382-384. — Édéage, en vues ventrale, dorsale et $\frac{3}{4}$ ventrale, de :
Pinogalus Delkeskampii n. sp.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.

Édéage : figures 382-384.

Longueur : 11,9-12,2 mm.

Holotype : ♂ : Usambara : Derema, 850 m, October 91 (CONRADT S.), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin).

Paratypes : 1 ♂ : même origine, 7-28. August 91, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♀ : Tanganyika Territory : Bunduki, Uluguru Mts, gorge Mungula, 1.500 m, dans l'humus en forêt de transition, 4-6.V.1957 (Miss. zool. I.R.S.A.C., P. BASILEWSKY, N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

[**Pinogalus micropterus** BERNHAUER.]

(Fig. 368, 380, 381.)

Pinophilus (Pinophilinus) micropterus BERNH., Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 590.

De taille nettement supérieure à celle des espèces précédentes et de stature rappelant assez bien celle de *P. Fauveli* SCHUBERT.

Noir de poix, abdomen assez fortement irisé, ourlet postérieur des segments étroitement rougeâtre, pattes entièrement rousses, palpes et antennes en entier, jaune-roux.

Tête fort transverse (1,45), partie anté-oculaire assez peu développée, yeux assez grands (0,41 de la longueur totale, 1,76 par rapport aux tempes), tempes légèrement convergentes, formant un angle obtus avec la partie latérale de la base, qui est arquée; convexe, les plages discales déprimées; brillante, pas de microsculpture, zone occipitale grossièrement ponctuée, prolongée jusqu'en avant des yeux où elle rencontre les plages discales composées de 7-8 gros points, quelques fins points et micropoints frontaux; pubescence pâle, nettement plus forte et plus longue que chez *P. Delkeskampii* n.sp., dressée.

Antennes plus longues que chez la plupart des espèces voisines, particulièrement les articles 3-6, 3 plus mince que 2 mais de même longueur.

Pronotum à peu près aussi long que large (1,01), nettement plus large (1,15) et plus long (1,65) que la tête, assez étréci en arrière, à côtés en arc très faible, base assez large; convexe, avec faible trace de ligne médiane finement canaliculée, juste avant la base; assez brillant, téguments lisses, ponctuation analogue à celle de *P. matumbianus* BERNH. mais un peu moins serrée; pubescence comme à la tête.

Élytres fort transverses (1,12), un peu moins larges (0,97) et bien plus courts (0,88) que le pronotum, un peu élargis en arrière, côtés rectilignes, échancrure terminale profonde; convexes; assez brillants, téguments lisses, ponctuation sensiblement plus forte qu'au pronotum, cependant bien moins

forte que chez *P. Fauveli* SCHUBERT, profonde et très dense, les intervalles un peu élevés en bourrelet; pubescence roussâtre, plus forte et plus longue qu'au pronotum.

Abdomen à microstriation transversale bien visible, ponctuation médiane, peu profonde, un peu rugueuse, pas très serrée; pubescence roussâtre, plus longue et plus forte qu'aux élytres.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire.

Édége : figures 380-381.

Longueur : 16 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : D. O. Afr. : Unt. Umba, IX.15 (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum ⁽⁶⁶⁾.

[***Pinogalus brunneorufus* BERNHAUER.**]

(Fig. 367.)

Pinophilus (Pinophilinus) brunneorufus BERNH., Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 591.

Immédiatement reconnaissable à la coloration et à l'aspect mat, suite à l'extrême densité de la ponctuation.

Entièrement brun-rouge, abdomen légèrement irisé, ourlet postérieur des tergites étroitement plus clair, pattes, antennes et palpes roux uniforme.

Tête encore plus transverse que chez les espèces précédentes (1,52), yeux grands (0,42 de la longueur totale, 2,10 par rapport aux tempes), tempes convergentes, rectilignes, formant un net angle obtus avec la partie latérale de la base, qui est arquée; convexe; assez brillante, pas de microsculpture nette, mais ponctuation extrêmement variée en force et impression, zone occipitale avec quelques très gros points, augmentés de gros points, de points moyens, de petits points et de micropoints interstitiels, atteignant, en avant des yeux, les plages discales composées de 5 très gros points et de nombreux points moyens, 2 très gros points de part et d'autre, en avant du calus supra-antennaire, front avec de nombreux points fins et micropoints; pubescence pâle, fine, pas très longue, dressée.

Antennes très grêles, 3 de même longueur que 2 mais de moitié plus mince.

Pronotum nettement plus transverse que chez les espèces voisines (1,12), sensiblement plus large (1,17) et plus long (1,60) que la tête; visiblement plus fortement étreint en arrière que chez les autres espèces, côtés arqués,

⁽⁶⁶⁾ L'exemplaire, que BERNHAUER a décrit être une ♀, est en fort mauvais état, mais possède cependant une antenne entière qui permet de se rendre compte de ce que les articles ne sont pas obscurcis au sommet. C'est le seul spécimen connu.

base étroite, pas d'angles postérieurs; modérément convexe, faible trace antébasilaire de ligne médiane canaliculée; submat, ponctuation de force médiocre, mais profonde et extrêmement serrée, intervalles linéaires; pubescence analogue à celle de la tête, mais très courte, de longueur dépassant à peine 2 diamètres de point.

Scutellum très superficiellement réticulé, avec quelques points superficiels.

Élytres fort transverses (1,16), plus étroits (0,96) et plus courts (0,93) que le pronotum, un peu étrécis en arrière, côtés légèrement arqués, échancrure terminale profonde; convexes; submats, léguments extrêmement finement et superficiellement réticulés, ponctuation un rien plus forte mais un rien moins profonde qu'au pronotum, presque aussi serrée, ruguleuse; pubescence à peine plus forte mais nettement plus longue qu'au pronotum, subcouchée.

Abdomen mat, microstriation transversale très fine et très serrée mais bien marquée, ponctuation fine et peu profonde, très nettement en « coup d'épingle », ruguleuse, formant peu « écailles de poisson », sur les premiers tergites découverts; pubescence rouge-roux, nettement plus forte et un peu plus longue qu'aux élytres, couchée-appliquée, donnant un reflet soyeux.

♂ : inconnu.

Longueur : 13,6 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : D. O. Afrika, Usaramo, II.14 (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

BIBLIOGRAPHIE

- BERNHAEUER, M., 1911, Neue *Staphylinidae* aus Zentral und Deutsch-Ostafrika (*Wissenschaftliche Ergebnisse der deutschen Zentralafrika Expedition 1907-1908 unter Führung Adolf Friedrichs, Herzog zu Mecklenburg*, Leipzig, vol. III, Zool. 1, pp. 469-486).
- 1915, Zur Staphyliniden-Fauna des tropischen Afrika (*Ann. Mus. Nat. Hung.*, XIII, pp. 95-189).
- 1928, Zur Staphylinidenfauna des belgischen Kongostaates (*Verhandl. zool.-bot. Ges. Wien*, 78, pp. 106-131).
- 1934, 31. Beitrag zur Staphylinidenfauna Afrika's (*Rev. Zool. Bot. Afric.*, 24, pp. 228-248).
- 1934, The Staphylinid fauna of South Africa (33d Contribution) (*Ann. South Afric. Mus.*, 30, pp. 481-509).
- 1935, Neuheiten der paläarktischen Staphylinidenfauna I (*Koleopt. Rundschau*, 21, pp. 39-48).
- 1937, Neuheiten der ostafrikanischen Staphylinidenfauna (*Festsch. Embrik Strand*, II, pp. 577-619).
- 1939, Zur Staphylinidenfauna von Kamerun (42. Beitrag zur afrikanischen Fauna) (*Ent. Blätter*, pp. 252-262).
- BERNHAEUER, M. et SCHEERPELTZ, O., 1926, Coleopterorum Catalogus *Staphylinidae* VI (Junk-Schenkling, pars VI, pp. 499-988).
- BERNHAEUER, M. et SCHUBERT, K., 1910-1916, Coleopterorum Catalogus *Staphylinidae* I à V (Junk-Schenkling, pars 19, 29, 40, 57, 67, pp. 1-498).
- BLACKWELDER, R. E., 1939, A generic revision of the staphylinid beetles of the tribe *Paederini* (*Proc. U. S. Nat. Mus.*, 87, n° 3069, pp. 93-125).
- 1952, The generic Names of the Beetle Family *Staphylinidae* (*U. S. Nat. Mus.*, Bull. 200, pp. 1-483).
- BOHEMAN, 1848, *Insecta caffrariae annis 1838-1845 a J. A. WAHLBERG collecta* (Holmiae, I, pp. 1-626).
- CAMERON, M., 1933, New species of *Staphylinidae* from the Belgian Congo (*Bull. Ann. Soc. ent. Belg.*, 73, pp. 35-53).
- 1938, New species of *Staphylinidae* from the Belgian Congo (*Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, 14, n° 37, pp. 1-16).
- 1939, New species of *Staphylinidae* (Col.) from the Belgian Congo (*Ibid.*, 15, n° 52, pp. 1-7).
- 1948, New species of *Staphylinidae* from Africa (*Rev. franç. d'Ent.*, 15, pp. 39-43).
- 1948, New species of African *Staphylinidae* (*Ibid.*, 15, pp. 231-233).
- 1947-1948, New species of African *Staphylinidae* (*Coleoptera*), Part I [*Journ. E. Africa Uganda nat. Hist. Soc.*, 19, (1950), pp. 179-191].

- CAMERON, M., 1951, New species of *Staphylinidae* (Col.) from Angola. *Paederinae* (*Serviços culturais, Companhia de Diamantes de Angola, Museu do Dundo*, pp. 19-29).
- 1952, New *Staphylinidae* from the Belgian Congo (*Rev. Zool. Bot. Afric.*, 46, pp. 323-332).
- COSTA, 1883, Notizie ed osservazioni sulle geo-fauna sarda. II: Risultamento di ricerche fatte in Sardegna nelle primavera del 1882 [*Atti reale Accademia Napoli* (2), I, p. 86].
- EICHELBAUM, F., 1910, Sjöstedt's Wissenschaftliche Ergebnisse schwedische zoologische Expedition Kilimandjaro, Meru, Deutsch-Ostafrikas (*Coleoptera*). 8: *Staphylinidae*, I, pp. 79-94.
- EPPELSHEIM, E., 1885, Beitrag zur Staphylinidenfauna West-Afrika's (*Deutsche ent. Zeits.*, pp. 97-147).
- ERICHSON, W., 1839-1840, Genera et species *Staphylinorum* (Berolini, pp. 1-954).
- FAGEL, G., 1958, *Paederini* (Col. *Polyphaga*, Fam. *Staphylinidae*) (*Expl. Parc Nat. Upemba, Miss. G. F. DE WITTE 1946-1949*, fasc. 51, pp. 1-470).
- 1959, *Paederini* (Col. *Polyphaga*, Fam. *Staphylinidae*) (*Expl. Parc Nat. Garamba, Miss. H. DE SAEGER 1949-1952*, fasc. 16, pp. 1-70).
- FAUVEL, A., 1902, Catalogue des Staphylinides de la Barbarie, de la Basse-Égypte et des îles Açores, Madères, Salvages et Canaries (5^e éd.) (*Rev. d'Ent.*, pp. 45-189).
- 1905, Staphylinides nouveaux de Madagascar, 2^e partie (*Ibid.*, pp. 149-184).
- GESTRO, 1873, Note sopra alcuni Coleotteri appartenenti alle Collezioni del Museo civico de Genova (*Ann. Mus. civ. Storia Nat. Genova*, 4, pp. 353-365).
- GRAVENHORST, J. L., 1802, *Coleoptera Microptera Brunsvicensia...* (Brunsvigae, pp. 1-206).
- GRIDELLI, E., 1927, Note sulla sistematica dei *Pinophilus* africani (*Mem. Soc. ent. ital.*, VI, (1928), fasc. II, pp. 112-148).
- JEANNEL, R. et JARRIGE, J., 1949, Coléoptères Staphylinides. Biospeologica, n° LXVIII (*Arch. Zool. exp. gén.*, 86, fasc. 5, pp. 255-392).
- KRAATZ, G., 1856-1858, *Naturgeschichte der Insecten Deutschlands*. 1ste Abt. *Coleoptera*, II (Berlin, pp. 1-1080).
- SCHIEERPELTZ, O., 1933-1934, *Coleopterorum Catalogus Staphylinidae VII-VIII* (Junk-Schenkling, pars 129-130, pp. 989-1881).
- SCHUBERT, K., 1902, Neue Staphyliniden aus Natal (*Deutsche ent. Zeits.*, pp. 405-409).
- SHARP, 1883, *Biologia Centrali-americana*. *Insecta, Coleoptera*, I, part 2, pp. 537-672.

INDEX ALPHABÉTIQUE (*)

GENRES.

	Pages		Pages
* <i>Gridellius</i> nov. gen.	239	* <i>Pinocharis</i> nov. gen.	243
<i>Heteroleucus</i> SHARP	4	<i>Pinogalus</i> nov. gen.	304
<i>Metapinophilus</i> GRIDELLI	226	<i>Pinophilinus</i> EICHELBAUM	265
* <i>Pinophilus</i> BERNHAUER	12	* <i>Pinophilus</i> GRAVENHORST	150
		<i>Pinoragus</i> nov. gen.	221
		* <i>Pinoritus</i> nov. gen.	75

ESPÈCES ET SOUS-ESPÈCES.

	Pages		Pages
<i>abessinus</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>)	158	<i>brevicollis</i> ERICHSON (<i>Pinophilus</i>).	63
<i>abnormalis</i> BERNHAUER (<i>Pinophilinus</i>)	279	<i>brevipennis</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	91
<i>aegyptius</i> ERICHSON (<i>Pinophilus</i>).	165	<i>Brincki</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>)	26
<i>aeneiceps</i> CAMERON (<i>Pinocharis</i>) ...	248	<i>brunneorufus</i> BERNHAUER (<i>Pinogalus</i>) ..	318
<i>africanus</i> GESTRO (<i>Pinophilinus</i>) .	275	<i>Cameroni</i> n. sp. (<i>Pinogalus</i>) ..	308
<i>Allardi</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>)	114	<i>capensis</i> ERICHSON (<i>Pinophilus</i>) ..	191
<i>altivagans</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>) ..	168	* <i>Collarti</i> CAMERON (<i>Pinophilus</i>) ...	198
<i>Andreaei</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ..	28	<i>Collarti</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>)	127
<i>angolensis</i> CAMERON (<i>Pinoritus</i>) ...	146	<i>complanatus</i> ERICHSON (<i>Pinophilus</i>) ..	223
<i>Arrowi</i> BERNHAUER (<i>Pinoritus</i>) ...	90	<i>confusus</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>)	121
<i>Auberti</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>) .	283	* <i>congoensis</i> GRIDELLI (<i>Pinophilus</i>) .	193
<i>australicus</i> HAROLD (<i>Pinophilinus</i>)	268	<i>consors</i> CAMERON (<i>Pinocharis</i>) ...	247
<i>Basilewskyi</i> n. sp. (<i>Pinocharis</i>) ...	251	<i>cordicollis</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ...	31
<i>Bayoni</i> GRIDELLI (<i>Pinophilus</i>) .	48	<i>cribratus</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) .	71
<i>Bechynei</i> SCHEERPELTZ (<i>Pinophilus</i>)	33	<i>curticeps</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>).	177
<i>Beltermanni</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>) ..	54	<i>daressalamensis</i> BERNHAUER (<i>Pinogalus</i>)	307
* <i>Bernhaueri</i> GRIDELLI (<i>Pinoritus</i>) ..	108	<i>Decellei</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>)	58
<i>bicoloripennis</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) .	142	<i>Decorsei</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ..	215
<i>bolamensis</i> GRIDELLI (<i>Pinoritus</i>) ...	138	<i>Delkeskampii</i> n. sp. (<i>Pinogalus</i>) ..	315
<i>brachycerus</i> EPELSHEIM (<i>Pinoritus</i>) ..	84	<i>densior</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>) ..	165

(*) Les genres et espèces récoltés par la Mission d'Exploration du Parc National de la Garamba sont signalés par un astérisque *.

	Pages		Pages
<i>dentigenis</i> n. sp. (<i>Pinopilus</i>) ...	49	<i>kindiaensis</i> n. sp. (<i>Pinopilus</i>) ...	72
<i>deplanatus</i> BERNHAUER (<i>Pinocharis</i>) ...	260	<i>kivuensis</i> n. sp. (<i>Pinocharis</i>)	253
* <i>Desaegeri</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ...	256	<i>kivuensis</i> n. sp. (<i>Pinopilus</i>)	53
* <i>Desaegeri</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ...	206	<i>kolweziensis</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	101
* <i>Desaegeri</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	103	<i>kundelungensis</i> n. sp. (<i>Pinopilus</i>) ..	73
<i>Dollmani</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>)	187	<i>lacustris</i> CAMERON (<i>Pinoritus</i>)	116
<i>dubius</i> BERNHAUER (<i>Pinoritus</i>) ...	108	<i>Lamottei</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>) ...	299
<i>dubius</i> ssp. nov. (<i>Pinophilinus</i>) .	291	<i>laticollis</i> n. sp. (<i>Pinocharis</i>) ...	262
<i>duplex</i> n. sp. (<i>Pinopilus</i>) ...	36	<i>laticollis</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ..	60
<i>duplopuncticollis</i> BERNHAUER (<i>Pinopilus</i>) .	19	<i>latipes</i> GRAVENHORST (<i>Pinophilus</i>).	153
* <i>erythropygus</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) .	220	<i>Leleupi</i> n. sp. (<i>Pinocharis</i>) ...	255
<i>erythrostomus</i> COSTA (<i>Pinophilus</i>)	212	<i>Leleupi</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>) .	302
* <i>fallax</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	131	<i>Leleupi</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	93
<i>Fauveli</i> SCHUBERT (<i>Pinogalus</i>) ...	311	<i>libengensis</i> n. sp. (<i>Pinocharis</i>) ...	263
<i>Feeae</i> GRIDELLI (<i>Pinoritus</i>) .	81	<i>lividipes</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ...	172
<i>fiziensis</i> n. sp. (<i>Pinopilus</i>) ...	32	<i>longicornis</i> BAUDI (<i>Pinophilus</i>) ...	163
<i>fossor</i> WOLLASTON (<i>Pinophilus</i>) ...	212	<i>luberoensis</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>) .	289
<i>frater</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>) ...	185	<i>mabaliensis</i> n. sp. (<i>Pinocharis</i>) ...	249
* <i>Freyi</i> SCHEERPELTZ (<i>Pinophilus</i>) ...	200	<i>mabweensis</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ...	202
<i>ganganensis</i> SCHEERPELTZ (<i>Pinoritus</i>) ..	108	<i>Machadoi</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	145
* <i>garambanus</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ..	203	<i>masisiensis</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ...	61
* <i>garambanus</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	125	<i>matumbianus</i> BERNHAUER (<i>Pinogalus</i>) ..	313
<i>Gestroi</i> GRIDELLI (<i>Pinophilinus</i>) ...	301	* <i>Methneri</i> BERNHAUER (<i>Pinopilus</i>).	22
<i>ghanaensis</i> n. sp. (<i>Pinopilus</i>) ...	70	<i>methnerianus</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>) ...	188
<i>gibbifrons</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>) .	284	<i>Mezzenai</i> n. sp. (<i>Metapinophilus</i>).	236
* <i>gracilis</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ...	217	<i>micropterus</i> BERNHAUER (<i>Pinogalus</i>) ..	317
<i>grandicollis</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>).	278	<i>minutus</i> GRIDELLI (<i>Pinophilinus</i>) .	274
<i>gridellianus</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	83	* <i>motoensis</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ..	95
<i>guineensis</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ...	190	<i>mwengensis</i> n. sp. (<i>Pinocharis</i>) ..	252
<i>hoyoensis</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	137	<i>mwengensis</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>).	292
<i>humicola</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	118	<i>nigeriensis</i> n. sp. (<i>Pinopilus</i>) ...	69
<i>ifanius</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) .	117	<i>nimbaensis</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	149
<i>incertus</i> n. sp. (<i>Pinopilus</i>) ...	37	<i>niokolokobaensis</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) .	86
<i>inexpectatus</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	140	<i>Nodieri</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	113
<i>infans</i> EPPELSHEIM (<i>Pinocharis</i>) ...	256	<i>novus</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	89
<i>insolitus</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ..	163	<i>obscuripes</i> n. sp. (<i>Pinopilus</i>) ...	45
* <i>ipeñcebius</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	134	<i>Paolii</i> GRIDELLI (<i>Pinoragus</i>) ...	223
<i>ilombwensis</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>)	295	<i>parvidentatus</i> GRIDELLI (<i>Gridellius</i>)	241
<i>Jarrigei</i> n. sp. (<i>Metapinophilus</i>) ..	237	<i>Patrizii</i> GRIDELLI (<i>Metapinophilus</i>)	234
<i>kaboboensis</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>).	296	<i>persimilis</i> CAMERON (<i>Pinopilus</i>) .	67
<i>kahuziensis</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>).	287	<i>pseudabessinus</i> GRIDELLI (<i>Pinophilus</i>) ..	159
<i>katanganus</i> n. sp. (<i>Pinopilus</i>) ...	39		
<i>kawaensis</i> CAMERON (<i>Gridellius</i>) ..	241		

	Pages		Pages
<i>pseudoreticulatus</i> GRIDELLI (<i>Meta-</i>		<i>somaticus</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>) ..	283
<i>pinophilus</i>)	232	<i>strictipennis</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>).	281
<i>pseustes</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ...	171	<i>strictus</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ...	174
<i>pseustes</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	99	* <i>Stühlmanni</i> BERNHAUER (<i>Gridel-</i>	
<i>puguënsis</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>)	188	<i>lius</i>)	241
<i>punctatulus</i> FAUVEL (<i>Pinophilus</i>) ..	165	<i>subplanus</i> BERNHAUER (<i>Metapino-</i>	
<i>punctatus</i> BOHEMAN (<i>Pinophilus</i>) ..	181	<i>philus</i>)	235
		<i>sudanensis</i> n. sp. (<i>Metapinophi-</i>	
<i>Raffrayi</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>) ...	277	<i>lus</i>)	231
<i>Renaudi</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	104		
<i>reticulatus</i> EPPELSHEIM (<i>Metapino-</i>		<i>tafoensis</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ..	50
<i>philus</i>)	228	<i>tenuicornis</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	133
<i>rhodesianus</i> BERNHAUER (<i>Pinophi-</i>		* <i>tenuis</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ...	216
<i>lus</i>)	181	<i>togoensis</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) .	24
* <i>robustus</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>).	209	<i>Tottenhami</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ..	37
<i>rudis</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>) ...	25	<i>Tottenhami</i> n. sp. (<i>Pinocharis</i>) ...	258
<i>rufipes</i> KRAATZ (<i>Pinophilus</i>) ...	167	<i>Tottenhami</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	126
<i>rugegensis</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>) ..	293	<i>transvaalensis</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>)	43
* <i>rugiceps</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>).	179	<i>tristicollis</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>)	218
<i>rugicollis</i> CAMERON (<i>Pinophilus</i>) ..	181	<i>tshuapaensis</i> n. sp. (<i>Pinocharis</i>) .	261
* <i>rugosicollis</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ...	57	<i>tshuapaensis</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>)	297
<i>rugosipennis</i> CAMERON (<i>Pinophi-</i>		* <i>turbatus</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	111
<i>lus</i>)	40		
<i>rugosus</i> GRIDELLI (<i>Pinophilinus</i>) ..	272	<i>uelensis</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>) .	46
<i>ruziziensis</i> n. sp. (<i>Pinocharis</i>) ...	258	<i>uluguruensis</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	96
		<i>usambarae</i> BERNHAUER (<i>Pinophi-</i>	
<i>sanguinosus</i> BERNHAUER (<i>Pinori-</i>		<i>lus</i>)	29
<i>tus</i>)	98	* <i>Vanstraeleni</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ..	65
<i>Schatzmayri</i> KOCH (<i>Pinophilinus</i>).	269	* <i>Vanstraeleni</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	106
<i>Scheerpeltzi</i> BERNHAUER (<i>Pinophi-</i>		<i>variepunctatus</i> GRIDELLI (<i>Pinophi-</i>	
<i>lus</i>)	42	<i>lus</i>)	51
<i>Schuberti</i> FAUVEL (<i>Pinogalus</i>) .	268	<i>Vilhenai</i> CAMERON (<i>Pinoritus</i>) .	129
<i>semiopacinus</i> BERNHAUER (<i>Pino-</i>			
<i>philus</i>)	195	<i>Wenzeli</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ...	186
<i>senegalensis</i> CAMERON (<i>Pinophilus</i>)	175	<i>Wenzeli</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ...	141
<i>siculus</i> KRAATZ (<i>Pinophilus</i>) ...	212	<i>Wittmeri</i> KOCH (<i>Pinophilus</i>) ..	161
* <i>singularis</i> CAMERON (<i>Pinophilus</i>) ..	197		
<i>Sjöstedti</i> EICHELBAUM (<i>Pinophili-</i>		<i>zambeziensis</i> n. sp. (<i>Pinogalus</i>) ..	310
<i>nus</i>)	286		

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION	3
CATALOGUE DU COMPLEXE « PINOPHILIEN »	6
Table des genres éthiopiens	11
Genre <i>Phinopitus</i> BERNHAUER	12
Genre <i>Pinoritus</i> nov. gen.	75
Genre <i>Pinophilus</i> GRAVENHORST	150
Genre <i>Pinoragus</i> nov. gen.	221
Genre <i>Metapinophilus</i> GRIDELLI	226
Genre <i>Gridellius</i> nov. gen.	239
Genre <i>Pinocharis</i> nov. gen.	243
Genre <i>Pinophilinus</i> EICHELBAUM	265
Genre <i>Pinogalus</i> nov. gen.	304
BIBLIOGRAPHIE	320
INDEX ALPHABÉTIQUE DES GENRES ET ESPÈCES	322

TABLE DES MATIÈRES

Sorti de presse le 29 juin 1963.